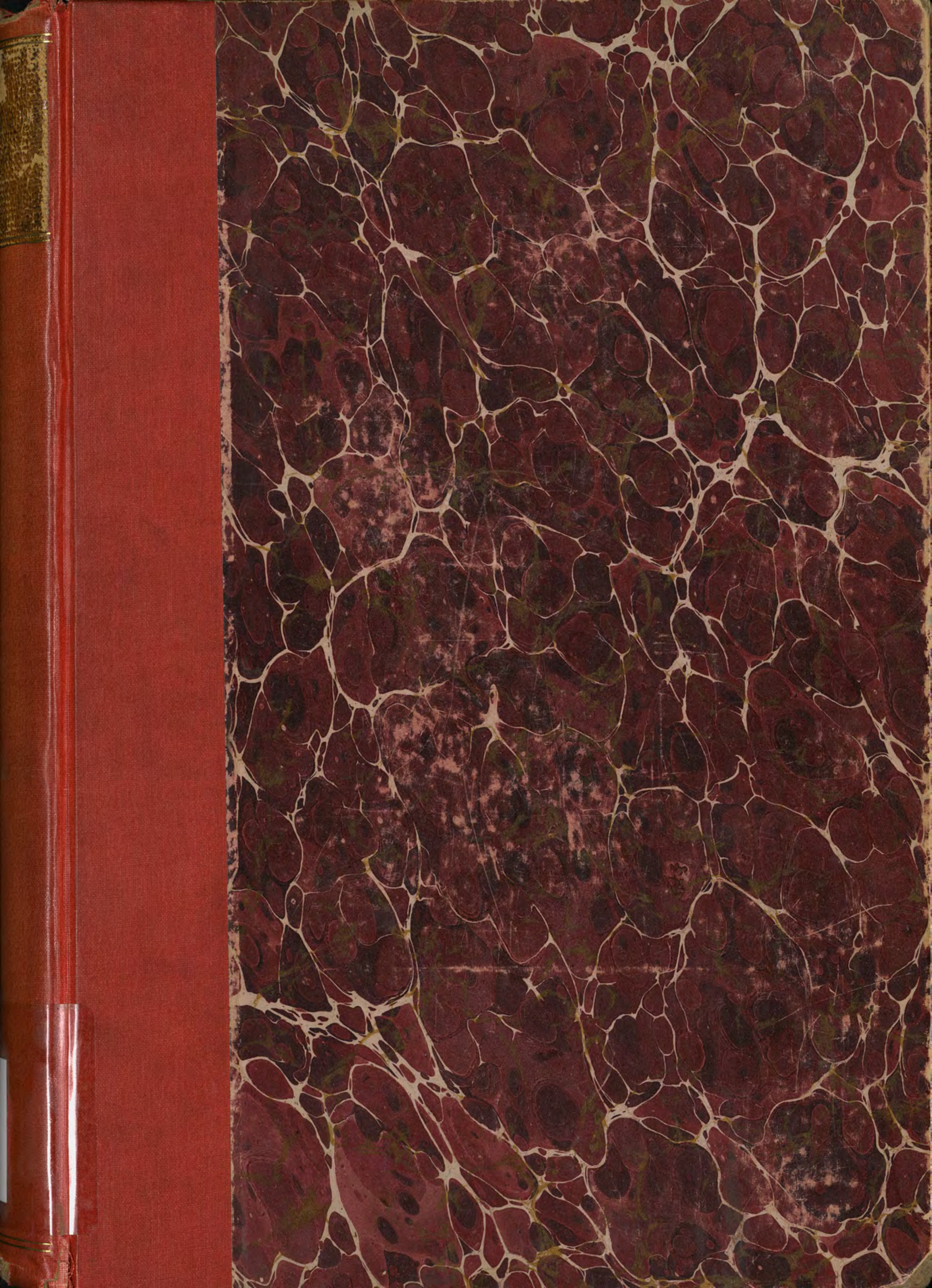


THE LIBRARY
OF THE CLEVELAND
MUSEUM OF ART

PRESENTED BY
MR. AND MRS.
JOHN L. SEVERANCE



Bound by
E. B. Stillings & Co.
55 Sudbury Street,
Boston.

LA

COLLECTION SPITZER

ANTIQUITÉ

MOYEN-AGE — RENAISSANCE

TOME PREMIER



MACON

PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

—

1890

LA

COLLECTION SPITZER

THE CLEVELAND
MUSEUM OF ART

LA
COLLECTION SPITZER

ANTIQUITÉ

MOYEN-AGE — RENAISSANCE

TOME PREMIER



MACON

PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

—

1890

597

ANTIQUES

N° 1. — **Naissance de Vénus.** — Terre cuite grecque.

Dans une coquille aux valves entr'ouvertes, Vénus est accroupie de face, les bras levés symétriquement pour nouer son *kestos* doré. La coquille est du genre de celles qu'on appelle peignes, ou coquilles de Saint-Jacques. Le genou posé sur le sol, la déesse n'a pour vêtement qu'un manteau de couleur rose tendre, plié en écharpe et jeté sur la jambe. Entre les seins elle porte une amulette, sur le front une stéphanè dorée et ciselée ; ses cheveux, assemblés en krobyle sur le sommet de la tête, retombent en boucles sur les épaules. L'idée, extrêmement poétique, de faire naître la déesse de la mer dans une coquille, comme font les perles, aura été empruntée par les Grecs à une légende orientale.

Nous connaissons des figurines pareilles ou analogues à celle-ci, où Vénus tient une patère, où elle est assise sur un siège, couchée sur un lit de repos, portée par une chèvre. Dans les groupes de la collection Spitzer nous voyons (n° 8) la coquille transformée en nacelle et attelée de Tritons. M. Stephani a réuni et commenté la plupart de ces monuments dans le *Compte rendu* de 1870 à 1871. A en juger par son style, cette terre cuite, ou l'ouvrage original dont elle serait une copie réduite, remonte sûrement au IIIe siècle avant notre ère.

La base est façonnée en omphale ou en pomme de pin, revêtue d'écailles qui simulent les flots de la mer et qui sont coloriées en bleu.

Hauteur : 0^{m},22.

Le ton de chair n'a presque pas souffert ; les cheveux sont roux, les yeux peints en blanc et en noir.

N° 2 — **Amour et jeune fille.** — Terre cuite grecque.

Une jeune fille est assise (à gauche) dans son fauteuil, la main posée sur le genou et tenant une pomme d'or. Son regard se porte sur un petit Amour ailé et souriant, qui est venu s'agenouiller sur elle et qui ouvre les bras comme s'il demandait à jouer. L'attitude triste ou languissante de la jeune fille fait deviner qu'elle s'ennuie et qu'elle a besoin de distractions. Nous sommes ici devant une des plus belles figurines de Tanagra, ravissante par la forme, le motif et le sentiment.

L'Amour, aux cheveux noirs, porte sa chlamyde en écharpe. La jeune fille est parée de boucles d'oreilles dorées; ses cheveux sont cachés en partie sous un tissu, et une longue natte descend sur chaque épaule. Sa tunique laisse à nu les bras et le sein gauche, l'himation n'enveloppe que le bas du corps. Son pied gauche, seul visible, est chaussé d'un soulier jaune. Elle incline la tête légèrement, en même temps que son bras gauche se retire en arrière, pour s'appuyer commodément sur le dossier du siège.

Ce dernier, qui porte des traces de couleur pourpre, est muni d'un coussin bleu à franges dorées. Le tabouret aussi est peint en rouge. Enfin, à la droite de la jeune fille se dresse une petite table ronde, aux bords godronnés, montée sur un balustre en bois sculpté et d'une forme très originale.

Hauteur : 0^{m},21.

L'incarnat est bien conservé, et des restes de peintures subsistent sur les draperies. Base plate.

N° 3. — **Femme en deuil.** — Terre cuite grecque.

Une jeune Tanagréenne, d'une grâce et d'une beauté accomplies, est assise sur un dé carré, c'est-à-dire sur un monument funèbre. Elle appuie sa main droite sur un vase à deux anses, et c'est ce vase, une amphore sépulcrale, qu'elle regarde avec une expression très marquée de tristesse et de tendresse.

La figurine, qui gagne par son rapport évident avec le culte des morts un intérêt archéologique considérable, est d'un très beau modelé, et la coloration en est très fine. Mais le corps de la jeune fille est plus souple et plus élancé que ne le sont d'ordinaire les femmes de Tanagra; de plus, il est posé d'une façon originale : la tête et le buste tournés à droite, les jambes croisées et étendues à gauche. Quant à la coiffure et au costume, ils ne s'écartent en rien de la mode hellénique du troisième ou du second siècle avant notre ère.

L'amphore n'a pas de couvercle, mais son ouverture est bouchée au moyen d'un disque plat. Les vases cinéraires de Chypre, bouchés avec du plâtre, présentent exactement cette forme.

Hauteur : 0^{m},24.

Voir H. Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 36.

Coloration usuelle : ton de chair, cheveux roux, lèvres peintes en pourpre, pierre bleue. Base plate.

N° 4. — **Léda et le cygne.** — Terre cuite grecque.

L'aventure de Léda fut un des sujets favoris de l'art à l'époque hellénistique. On ne compte plus les monuments qui représentent cette fable : groupes ou bas-reliefs, mosaïques ou fresques ; mais dans bien peu la situation est la même. Chaque artiste la concevait à sa façon et en variait les détails à sa guise.

Ici, la sœur des Dioscures est assise sur un rocher; à l'approche du cygne, qui bat

des ailes et allonge le cou pour la caresser, elle se recule dans un mouvement instinctif de pudeur et de crainte en même temps qu'elle se couvre de son manteau. Mais déjà sa tête se tourne vers l'oiseau ; on devine qu'elle ne tardera pas à lui faire accueil ; et ces deux sentiments divers, combinés et fondus ensemble, donnent à la terre cuite un charme infini.

Léda n'a pour vêtement qu'un himation qui enveloppe les jambes, que la main droite serre contre la gorge et que la main gauche, levée, déploie pour le ramener sur la poitrine. Elle est nu-pieds, mais le pied gauche seul est visible, l'autre se dissimule et semble s'appuyer contre le rocher.

Parée de boucles d'oreilles, les cheveux frisés et retombant en nattes sur les épaules nues, la jeune fille est d'une remarquable beauté, de cette beauté délicate qui, dans l'art grec, a remplacé les lignes sévères du grand style, et dans tous ses mouvements il y a une grâce et une distinction qui sont proprement le génie de l'art grec.

A la droite de Léda, on voit un petit Amour nu, la chlamyde sur le dos, les bras ouverts. Il s'appuie contre l'épaule de la jeune fille et semble vouloir la rassurer.

Hauteur : 0^{m},252. — Largeur : 0^{m}, 26.

Collection Hoffmann (*Catalogue*, pl. XIX).

Coloration usuelle. Base moulurée ; au revers, un trou d'évent triangulaire.

N° 5. — Jeune mère allaitant son enfant. — Terre cuite grecque.

Dans un fauteuil, dont le siège est couvert d'un coussin rouge et le dossier décoré de nervures, une jeune femme est assise, de face, et donne le sein à son enfant. Sa tête s'incline légèrement vers l'épaule gauche, sa main droite presse la mamelle. L'enfant est un petit garçon. Dans la série des statuettes de Tanagra, d'invention souvent si heureuse, on en trouvera peu qui puissent aller de pair, pour la grâce et le naturel, avec cette adorable figurine.

La jeune mère est chaussée de souliers, vêtue d'une tunique sans manches et d'un himation qui ne recouvre que les jambes et l'avant-bras gauche. Elle est parée de boucles d'oreilles et ses cheveux retombent en chignon sur la nuque.

Hauteur : 0^{m},205.

L'himation était peint en rose tendre, la chevelure est d'un rouge brun ; l'incarnat a conservé toute sa fraîcheur. — Base plate.

N° 6. — Pan et Selene. — Terre cuite grecque.

En publiant cette terre cuite, on a la double joie de passer quelques instants avec un chef-d'œuvre et d'expliquer un des sujets les plus rares de l'Antiquité figurée.

Le groupe représente une fête de nuit bachique : Pan, une Nymphe et un petit Amour qui porte un flambeau allumé. On ne fera pas de tort à Pan en supposant

qu'il est ivre; sa tête, ceinte d'une couronne de fleurs, s'incline sur l'épaule chargée d'une lourde guirlande de roses et de feuilles d'arbre. Les bras levés symétriquement, il s'avance au pas de danse; sa main droite tient la syrinx à sept tuyaux, suspendue à une bandelette, sa gauche prend la main de la jeune fille qu'il entraîne après lui et qui le suit en dansant sur la pointe des pieds, le corps gracieusement penché en arrière, le bras gauche levé à la hauteur de l'épaule. Le costume de la Nymphe est très original. Elle est chaussée de brodequins de chasse; son manteau se déploie en plis profonds et pittoresques; sa tunique, retenue par une double ceinture, laisse à découvert l'un des seins, les jambes et les bras, et sur le devant de la tunique sont fixées deux agrafes qui relèvent l'étoffe pour dégager les genoux. La Nymphe est couronnée de lierre et de korymbes; son visage, d'une rare beauté, forme un contraste agréable avec la figure toute sauvage et toute bestiale de Pan.

L'Amour, qui conduit les danseurs et qui porte le flambeau nuptial, a la tête tournée de face, la chlamyde pliée en écharpe et nouée autour des hanches. Il se met à courir pendant que la chèvre bachique, debout sur ses pattes de derrière, se livre, elle aussi, à la danse, à l'exemple de ses maîtres. C'est la note comique et la pointe d'esprit dans ce ravissant petit tableau de mœurs d'outre-tombe.

Partout, des traces de dorure et de coloration sont restées visibles, et le vermeil des chairs a gardé son entière fraîcheur.

A la rigueur, on pourrait s'en tenir à cette interprétation sobre et simple. L'idée de prendre la jeune danseuse pour une Nymphe chasseresse nous est suggérée par la lecture des poètes romains; on pense à Stace, au deuxième livre des *Silves*, où les compagnes de Diane vivent dans une grande intimité avec Pan et son troupeau. Mais ce n'est pas assez. Réflexion faite, il y a dans le groupe de M. Spitzer quelque chose de mieux qu'un sujet banal; la terre cuite représente le mariage de Pan avec Selene.

Pan deus Arcadiae captam te, Luna, fefellit
In nemora alta vocans; nec tu aspernata vocantem.

Qui ne se rappelle ces vers célèbres? Le costume de la femme, ses bottines de chasse et sa tunique longue, transformée d'une façon ingénieuse en tunique succincte, convient admirablement à Artemis-Selene, et la couronne de lierre dont elle est coiffée n'est pas un obstacle sérieux à l'explication que nous proposons. Certes, si elle portait le croissant au front, comme sur les sarcophages d'Endymion, on la reconnaîtrait plus vite, et le doute ne serait pas permis. La chèvre qui suit le cortège nuptial pourrait aussi, dans la pensée de l'artiste, être un des animaux favoris de Selene, plutôt que la chèvre bachique. Κατ' ἐνίους ἡ Σελήνη τῇ αἰγὶ ἐποχεῖται, dit Hesychius dans son lexique.

Nous ne possédions jusqu'ici qu'un seul monument relatif à ce mythe : la boîte de miroir trouvée à Corinthe et qui avait appartenu à M. Julien Gréau.

Hauteur : 0^{m},28. — Largeur : 0^{m},29.

Base moulurée. Au revers, deux trous d'évent.

N° 7. — **Rapt de Ganymède.** — Terre cuite grecque.

Souvent le rapt de Ganymède a servi de pendant à la séduction de Léda, et peu de sujets mythologiques ont été traités avec plus de faveur depuis le règne du grand Alexandre. On pense qu'un bronze de Léocharès était le prototype de tous les groupes qui représentent Ganymède enlevé par l'aigle. Léocharès avait pris part à la décoration du tombeau de Mausole; il vivait au IVe siècle avant notre ère.

L'impression que produit ce groupe est très puissante. C'est que l'artiste a choisi le moment où l'aigle vient de fondre sur sa proie et la soulève de terre pour la porter à l'Olympe. Déployant ses ailes à large envergure, l'oiseau de Jupiter tient vigoureusement le jeune Troyen entre les serres, en même temps qu'il incline la tête vers lui, comme pour admirer sa beauté. De son côté, Ganymède se cramponne à son ravisseur, la main gauche levée et fouillant dans le plumage. Son buste se penche en arrière, et sa tête se détourne du regard de l'aigle.

Ganymède est un bel adolescent, aux formes sveltes et élancées, le visage encadré par de longs cheveux bouclés et presque trop jeune pour la taille d'un éphèbe. Il est chaussé de sandales, mais entièrement nu; sa chlamyde, rejetée en arrière, forme mille plissures fines et tourmentées et sert de fond à la figurine. Un baudrier descend de l'épaule droite.

Hauteur : 0m,30.

Restes nombreux de coloration. — Base ornée d'une entaille horizontale. Au revers, deux trous d'évent.

N° 8. — **Vénus dans une coquille.** — Terre cuite grecque.

Deux jeunes Tritons sont attelés à une grande coquille, la nacelle de Vénus, qu'ils conduisent de Cythère à l'île de Chypre. Ils fouettent de leurs queues de poisson les flots de la mer, peints en bleu. L'un sonne de la conque, l'autre souffle dans un *pecten*, et deux dauphins les accompagnent.

La déesse, couchée comme sur un lit de repos et tournée vers la gauche, porte une stéphanè ornée de perles, un talisman suspendu entre les seins, et sa main gauche tient une pomme. L'himation n'enveloppe que la jambe gauche; déployée par deux petits Amours ailés, cette draperie sert de fond à la figurine, et le beau corps de Vénus, d'un modelé charmant, de contours fins et purs, s'y détache avantageusement. L'attitude de la déesse, calme et nonchalante, forme un heureux contraste avec les Tritons et les Amours qui sont pleins de mouvement et de vie.

Comme ensemble, ce sujet n'est pas connu encore, bien que tous ses détails nous soient familiers. Un autre groupe tanagréen représente Vénus dans une coquille attelée de deux cygnes.

Hauteur : 0m,19. — Largeur : 0m,28.

L'incarnat et la couleur des cheveux, d'un rouge vif, sont très bien conservés. Trou d'évent triangulaire.

N° 9. — **Sapho.** — Terre cuite grecque.

On raconte que Sapho, pour se guérir d'un amour non partagé, se précipita du haut d'un rocher dans le golfe de Leucade, et qu'emportée par les vagues elle y trouva la mort. C'est cette mort tragique qui a inspiré l'artiste. Debout sur la falaise, au bas de laquelle les flots se brisent et déferlent, Sapho apparaît avec sa lyre à cinq cordes, dans le costume des joueurs de cithare. Elle est couronnée de roses et porte une tunique talaire à large ceinture, laissant les bras nus; le vent soulève et déploie l'himation, comme si la chute avait commencé. Déjà le corps se jette en avant, le buste se penche vers la droite du spectateur, et la main droite ouverte se rapproche instinctivement de la tête. La beauté du visage, l'expression de douleur qui s'y reflète, l'art accompli avec lequel le modeleur a traité un sujet qui conviendrait mieux à la peinture qu'à la plastique, font de cette terre cuite une pièce de premier ordre.

On ne connaissait jusqu'ici aucun monument antique représentant la mort de Sapho. Les portraits du poète, figurés sur les monnaies de Lesbos, sont naturellement des portraits de fantaisie, très variés de type et de coiffure. D'après les auteurs anciens, Sapho était de petite taille, un peu forte, et on comparait la couleur de ses cheveux à la couleur des violettes. L'artiste avait le droit d'ignorer ces détails et de créer un type idéal.

Hauteur : $0^{m},35$. — Largeur : $0^{m},24$.

Traces de coloration nombreuses. — Base ovale moulurée. Au revers, un trou d'évent.

N° 10. — **Jeune fille nouant sa sandale.** — Terre cuite grecque.

Une jeune Tanagréenne, vêtue d'un chiton blanc et d'un manteau de couleur rose tendre à large bordure verte, est occupée à nouer les cordons de sa sandale. Debout, la jambe gauche posée sur un rocher, elle se penche en avant, ses bras s'abaissent et sa tête se tourne de côté. Le motif rappelle la statue du Louvre connue sous le nom de Jason et une médaille de Sybritia de Crète qui représente Mercure mettant l'une de ses talonnières; mais pour expliquer cette terre cuite, on n'a pas besoin de recourir à la mythologie. La jeune fille est parée de boucles d'oreilles; ses cheveux sont assemblés en krobyle au sommet de la tête; son chiton laisse à découvert la gorge et les bras; son manteau n'entoure que la partie inférieure du corps et se replie pittoresquement sur le bras gauche. Le pied droit n'est pas chaussé encore.

Dans un sujet de la plus grande simplicité, l'artiste a mis une pensée poétique, car le rocher nous avertit que la scène ne se passe pas dans le monde des vivants.

Hauteur : $0^{m},20$.

Coloration usuelle d'une grande finesse. — Base plate.

N° 11. — **Pan et Nymphe.** — Terre cuite grecque.

Pan et une Nymphe sont assis côte à côte sur un rocher, l'un tenant la syrinx, autre une lyre à six cordes et le plektron. Mais il ne s'agit pas de musique, il s'agit

d'une scène d'amour, la Nymphe inclinant avec tendresse sa belle tête vers la tête hideuse de Pan, qui roule les yeux et passe son bras autour de la jeune fille. L'expression de sa figure, absolument grotesque et bestialement amoureuse, est du plus haut comique.

La Nymphe porte des boucles d'oreilles dorées, et dans les cheveux, qui se répandent en nattes sur les épaules, une couronne de feuilles d'or. Elle est chaussée de souliers; son vêtement se compose de la tunique sans manches, d'une étoffe blanche et fine, et du manteau peint en rose pâle, qui n'enveloppe que les jambes et qui est ajusté de main de maître. Pan n'a qu'une chlamyde repliée sur l'épaule. Il suffirait de la seule description du costume pour rendre vraisemblable que la scène se passe dans le séjour des bienheureux.

Hauteur : $0^{m},25$.

Ton de chair; celui de Pan est d'un rouge plus foncé. Les yeux sont repris au pinceau ; les cheveux, la barbe, les poils de Pan sont peints en noir, le rocher est de couleur bleue. — Base ornée d'une entaille horizontale; au revers, un trou d'évent rond.

N° 12. — **Hercule et le Centaure Eurytion.** — Terre cuite grecque.

Hercule allait épouser Déjanire (ou Hippolytè, les textes ne sont pas d'accord sur le nom de la fiancée), lorsqu'un Centaure, Eurytion, vint la demander en mariage et obtint le consentement du père; mais le jour fixé pour la noce, Hercule tua son rival.

Voilà le sujet du groupe. Le Centaure porte une bandelette dans les cheveux, un baudrier doré et une chlamyde rouge qui flotte au gré du vent. Il s'est abattu près d'un rocher. Le bras droit levé, les poings fermés, il se défend contre le héros qui lui saisit le bras pour le paralyser et l'étreint avec une force telle que le visage du monstre se contracte et que sa bouche s'ouvre comme s'il poussait des cris de douleur et de terreur.

Hercule reste debout, dans une attitude pleine de calme, ne se servant pour combattre que de son bras gauche, et tenant sa massue dans sa main droite abaissée. Il porte la peau de lion en sautoir, de même une chlamyde pliée en écharpe. C'est une belle figure héroïque, rappelant le type de la statue du musée de Naples, sur laquelle on lit la signature du sculpteur Glykon. Le modelé de la poitrine est d'un travail particulièrement réussi.

Hauteur : $0^{m},30$. — Largeur : $0^{m},25$.

Bonne conservation du coloris. — Base ovale moulurée; au revers, un trou d'évent triangulaire.

N° 13. — **Centaure et jeune fille.** — Terre cuite grecque.

Dans une grotte où elle a cherché un refuge, une jeune fille se défend contre le Centaure qui la poursuit. Elle a couru longtemps, car ses forces la trahissent; elle s'agenouille au fond de la caverne. Le Centaure, qui vient de l'atteindre, la prend par

la taille et met un genou en terre pour soulever sa captive et l'emporter dans les montagnes. Mais le danger redouble l'énergie de celle-ci et, retournant la tête vers son persécuteur, elle le saisit par l'oreille. Le monstre étend le bras gauche en arrière et semble pousser des cris de détresse. Ce groupe, digne des métopes du Parthénon, produit un effet vraiment dramatique. La chlamyde du Centaure, de même que l'himation de la jeune fille, flotte et se gonfle au vent, et nous fait juger de la rapidité de leur course.

Tous les deux ont la tête ceinte d'une bandelette, ce qui n'empêche pas le Centaure d'avoir la barbe hirsute, les cheveux incultes et la physionomie d'un sauvage. La femme a le sein droit nu, et son manteau n'entoure qu'une partie des jambes.

Hauteur : 0^{m},24. — Largeur : 0^{m},31.

Base ornée d'une entaille horizontale; au revers, un trou d'évent triangulaire. Les cheveux et la barbe du Centaure, ainsi que les cheveux de la jeune fille, sont peints en rouge brun.

N° 14. — **Ephèbe asiatique devant une jeune fille.** — Terre cuite grecque.

Une jeune fille assise dans une grotte reçoit la visite d'un éphèbe qui lui apporte des cadeaux. Le visiteur est debout, coiffé d'un bonnet phrygien bleu, chaussé de brodequins, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau à fibule dorée. Sa main gauche abaissée saisit la chlamyde; l'autre tient une petite boîte oblongue, dont on distingue les pieds et le couvercle et qu'il présente à la jeune fille. Celle-ci, assise de face, semble avoir peur à la vue de l'éphèbe; mais en même temps qu'elle recule et que son buste se rejette de côté, elle se rassure, et sa tête se tourne légèrement vers le jeune homme. Déjà sa main droite, posée sur le genou, tient un vase d'or, à couvercle façonné, qu'elle vient d'accepter, et sa main gauche se lève pour prendre la boîte qu'on lui offre. Il y a dans son geste et sur son visage, d'une beauté classique, un mélange de joie, de tendresse et de timidité, qui fait de ce groupe un des tableaux les plus ravissants qu'on puisse voir.

Le vêtement de la jeune fille se compose d'une tunique sans manches, laissant à découvert le sein droit, et d'un himation qui n'enveloppe que le bas du corps. Elle porte des souliers, une bandelette entoure ses cheveux et des pendants d'oreilles en or forment sa parure.

On devine facilement qu'il s'agit d'une scène d'amour. La situation est d'autant moins douteuse qu'à côté de la jeune fille, et debout sur un rocher, se tient un petit Amour nu, qui saisit de la main gauche sa chlamyde pliée en écharpe et, de l'autre, fait un geste de surprise, comme s'il admirait les cadeaux de l'éphèbe. Quel est le sujet? Serait-ce Pâris et Hélène? Didon et Enée? Nous n'en savons rien, et il est probable que les anciens eux-mêmes, pour y reconnaître ces personnages, auraient eu besoin d'indications plus précises.

Hauteur : 0^{m},29. — Largeur : 0^{m},28.

Restes de dorures et de couleurs très apparents. Les yeux sont peints en blanc et en noir. — Base moulurée. Au revers, deux trous d'évent de forme triangulaire.

N° 15. — **Junon dans un bige de paon.** — Terre cuite grecque.

Deux paons sont attelés au char de Junon pour la conduire des cimes de l'Olympe au mont Ida. La déesse est commodément assise dans son bige; elle s'accoude sur le dossier, allonge la jambe, et tandis que l'une de ses mains repose sur le rebord du char, l'autre tient une pomme de grenade, le symbole de la fécondité. La tête de l'épouse de Jupiter, ornée d'une stéphanè, dont on distingue les fines ciselures, se tourne légèrement de côté; ses cheveux sont entourés d'une bandelette et retombent en nattes le long du cou. L'artiste a traité les vêtements avec un goût exquis : tunique sans manches, agrafée sur les deux épaules; himation garni d'une large bordure et recouvrant le bas du corps. Au bras droit, Junon porte une armille; sur sa poitrine on voit un petit ruban attaché aux fibules de la tunique et destiné, selon toute vraisemblance, à porter un bijou ou un talisman. Le pied droit, seul visible, est chaussé d'un soulier rouge.

Quant au char (ἅμαξα ἐνθρόνιος), la singularité de sa forme et l'abondance du décor le recommandent à un examen attentif. On dirait un trône roulant, dont le tabouret serait taillé en coque de nacelle. Le dossier est surmonté d'une double palmette, les bras se terminent en têtes de bélier; deux boutons façonnés font saillie sur le devant de chaque accoudoir et aux angles du dossier. Les rebords sont garnis d'un rang de petits clous. Enfin, au centre de chaque roue, il y a un masque de lion, autour duquel se groupent huit rais découpés en losange.

Il est permis de supposer que Junon se rend au jugement de Pâris, à moins que l'artiste n'ait pensé à une Junon nouvelle, c'est-à-dire à une morte transformée en déesse suprême. Les impératrices romaines, après leur apothéose, montaient au ciel sur le dos d'un paon. On connait deux fresques de Pompéi (Helbig, *Wand-gemaelde*, n°s 169 et 169^b^) qui représentent le char de Junon attelé de deux paons et chargé d'une couronne et d'un sceptre. Mais le sujet plus complet et plus attrayant de cette terre cuite est nouveau.

Hauteur : 0^m^,245. — Largeur : 0^m^,24.

Restes nombreux de dorures et de coloris. Les paons étaient peints en bleu. — Bordure moulurée.

N° 16. — **La barque de Charon.** — Terre cuite grecque.

Le nocher des enfers attend, dans sa barque, une jeune morte amenée par Mercure. Charon n'est pas un vieillard, comme les poètes nous le décrivent et comme il apparait sur d'autres monuments figurés, car sa barbe et ses moustaches sont peints en noir. Coiffé d'un bonnet de marinier, vêtu d'une tunique courte qui laisse la poitrine à découvert, il tient de la main gauche sa rame, appuyée sur le rivage. Du bras droit abaissé, il invite la jeune femme à monter dans la barque, dont la proue seule est visible et qui se détache sur un fond de plantes aquatiques. Polygnote déjà, dans sa

peinture de la Lesché de Delphes, avait reproduit les roseaux des enfers (Pausanias, X, 28, I : καὶ κάλαμοι τε ἐν αὐτῷ πεφυκότες). Les eaux sont coloriées en bleu.

Quant à Mercure, il est représenté dans son costume usuel : talonnières ailées, manteau à fibule d'or, ne recouvrant que le bras gauche et rejeté en arrière, bandelette dans les cheveux, pétase suspendu sur la nuque. Tourné de face, et les jambes croisées, il regarde la morte; sa main gauche semble la pousser par l'épaule, en même temps que son bras droit montre la barque.

C'est en pleurant que la jeune femme approche du royaume des Ombres; elle essuie ses larmes avec un pan de l'himation. La beauté de son visage est rehaussée par l'éclat d'une stéphanè d'or, finement ciselée, et des boucles d'oreilles. Il y a peu de figurines antiques où les draperies soient ajustées avec plus d'art et de goût. Le manteau, peint en rose tendre, est plié en écharpe; la tunique blanche, serrée à la taille et sous les seins, laisse les bras nus et descend jusqu'aux souliers qui sont également peints en blanc. La morte a couru si vite que l'une de ses spallières s'est dérangée et glisse le long du bras; à la main gauche abaissée, elle porte une lyre dorée. C'est la première fois que nous voyons une jeune femme entrant avec sa lyre dans le séjour des bienheureux. Il n'est pas impossible que ce soit Sapho.

Hauteur : $0^{m},26$. — Largeur : $0^{m},24$.

Couleurs et dorures sont fort bien conservées, le ton de chair surtout et le coloris des yeux. Les cheveux de Mercure sont noirs, l'intérieur de son pétase est bleu, la tunique de Charon jaune, la rame rouge. — Base moulurée. Au revers, trois trous d'évent.

N° 17. — **Thétis et Pélée.** — Terre cuite grecque.

Au pied d'un rocher dont la plate-forme est couverte de végétation, un hoplite se défend contre une panthère femelle qui l'attaque à l'improviste et menace de le dévorer.

Derrière l'hoplite, une jeune fille est assise à terre ; elle ne semble pas très effrayée de l'aventure, et sa main gauche se lève plutôt pour retenir le guerrier que pour en solliciter la protection ou pour marquer la peur.

Quel est ce sujet ? On le chercherait vainement dans la mythologie grecque ou dans la légende, si on oubliait que les artistes anciens, à partir d'une date qui n'est pas définie encore avec précision, donnaient aux personnages de la légende héroïque le costume militaire de leur époque à eux. Selon toute vraisemblance, la terre cuite représente les fiançailles de Thétis et de Pélée. Ne voulant pas épouser un mortel, Thétis la Néréide avait appelé des bêtes fauves à son secours.

Pélée ressemble donc à un soldat du siècle d'Alexandre. Il porte un casque aux mentonnières relevées, des endromides, un chiton court s'arrêtant au dessus des genoux, une chlamyde qui flotte et se gonfle au souffle du vent, une cuirasse qui simule la forme de la poitrine humaine, et dont le tablier se compose de plaques de cuir découpées en écailles et de lanières frangées. Le haut du corps renversé en arrière pour donner libre jeu au bras droit, il brandit un javelot contre la panthère qui saute

sur lui. La main gauche de Pélée saisit la gueule de la bête pour l'empêcher de mordre.

La jeune fille, Thétis, est vêtue d'un long chiton noué à la ceinture et laissant à découvert les bras et le sein droit. L'une de ses mains s'appuie sur le sol et tient un pan du manteau, qui n'enveloppe que les jambes, et sa tête s'incline et se tourne légèrement vers l'hoplite. Comme pose et comme ajustement de la draperie, c'est une des plus jolies figurines grecques qui se puissent voir.

Hauteur : 0^{m},29. — Largeur : 0^{m},35.

Coloration usuelle, traces de dorure sur la cuirasse et le casque. — Base moulurée. Deux trous d'évent triangulaires.

N° 18. — **Joueuse de lyre.** — Terre cuite grecque.

Une jeune femme, peut-être Terpsichore, la Muse de la poésie lyrique, est assise sur une chaise et joue de la lyre. Elle porte des boucles d'oreilles et un diadème peint en jaune, ce qui indique qu'il avait été doré. Le diadème est orné de roses et de feuilles vertes, dont les couleurs éclatantes tranchent sur le rouge brun de la chevelure qui retombe en boucles épaisses sur les épaules. La main droite touche les cordes de la lyre que soutient le bras gauche en l'appuyant sur la jambe, en même temps que la tête s'incline et se tourne vers l'instrument. La spallière du chiton glisse le long du bras gauche, de sorte que le sein reste à moitié nu; une armille entoure le bras droit. L'himation, d'une étoffe rose pâle, recouvre les jambes en plis superbes et se rejette non seulement sur l'avant-bras gauche, mais sur le dossier échancré et le coussin bleu du siège. Les pieds sont chaussés de souliers jaunes; la jambe gauche se retire en arrière.

Hauteur : 0^{m},22.

Coloration usuelle; le chiton est peint en blanc, le bois de la chaise et les cordes de la lyre sont rouges, la lyre elle-même était dorée. — Base plate.

N° 19. — **Cérès.** — Terre cuite grecque.

Assise sur un siège, de face et la tête tournée vers la droite du spectateur, la déesse porte à son bras gauche une corne d'abondance à cannelures torses, et sa main droite levée tient un épi de blé (brisé). Elle est coiffée d'un grand diadème façonné en corbeille, orné de palmettes en relief et bordé de perles. Une rivière de perles fait office de collier. Sa chevelure épaisse, ondulée et profondément fouillée, retombe en huit boucles sur la poitrine et sur le dos; il y a là une réminiscence de l'ancien style, et ce détail nous prouve que la figurine est une copie réduite ou peut-être un projet de statue. Le même style a laissé des traces sur les bords du manteau, qui forment comme une série de petits triangles; évidemment, un ouvrage attique, antérieur à l'invasion des Perses, a servi de modèle au sculpteur, qui le transformait et le rajeu-

nissait selon le goût de son époque, mais sans en altérer le caractère. Le manteau est d'une étoffe rose tendre à bordure vert foncé. Le bras droit est nu, avec un bracelet au poignet. Les pieds sont chaussés de sandales.

Hauteur : $0^{m},23$.

Coloration très fine. — Base plate.

N° 20. — Lion. — Figurine en bronze.

Un lion couché, la gueule entr'ouverte, pose ses pattes de devant sur une tête de cheval. Ce bronze, de beau style, a dû servir de décor à un bras de siège.

Le type du lion dévorant un cheval n'est pas commun dans l'antiquité figurée. Pour ne citer qu'un exemple, on le retrouve sur la base, ornée de bas-reliefs, du Taureau Farnèse au Musée de Naples.

Trouvé en Italie. Longueur : $0^{m},24$.

Collection Gréau (*Catalogue des Bronzes*, pl. IV).

N° 21. — Ciste latine de Palestrina.

Cette ciste, trouvée en 1864 dans la nécropole de Palestrina (l'ancienne *Praeneste*), est d'art latin et remonte au ve siècle de Rome. Les sujets qui y sont gravés et les légendes qu'elle porte l'ont rendue célèbre. Elle se compose : 1° d'une boîte cylindrique, montée sur trois griffes et munie de petites chaînes. Les chaînes, passées dans des anneaux mobiles, sont suspendues comme on suspend des guirlandes ; 2° d'un couvercle, dont l'anse représente une femme faisant la culbute. C'est une équilibriste nue, mais chaussée de souliers et portant une bandelette dans les cheveux. Un anneau est fixé au centre du couvercle, sous la figurine.

(*a*) *Cylindre.* — Une femme, appelée *Doxa*, mais ressemblant plutôt à Vénus, tient une colombe dans sa main gauche levée. Elle est parée d'une sphendonè, d'un collier à pendentifs et de boucles d'oreilles d'une forme très originale. Le buste à découvert, elle porte la main droite à la hanche pour retenir sa tunique, et se tourne vers une autre femme, *Ladumeda*, placée à ses côtés. Celle-ci se présente de face, les jambes croisées, et s'appuie contre un Terme à barbe cunéiforme, coiffé d'un modius. Elle est drapée, chaussée de souliers, parée d'un collier de perles et de pendants d'oreilles ; ses mains tiennent le licou d'un daim à la peau tachetée. Le mot *Ladumeda* équivaut à *Laomeda ;* mais il ne paraît pas contestable que cette figure soit une Diane.

Derrière le Terme, on voit un jeune guerrier cuirassé, armé d'une lance et conduisant deux chevaux par la bride. D'après l'inscription, c'est Ajax, fils d'Oïlée (*Aiax Ilios*, Αἴαξ Οἰλῆος, roi des Locriens, qui vient prendre part à des jeux équestres. Une colonne cannelée, d'ordre ionique, marque le point de départ des cavaliers ; en effet, sur une tablette qu'on y a clouée, on lit le mot *leces* (en latin archaïque pour *leges*). *Lex* ne peut signifier ici que le règlement des courses.

Après ce groupe, le plus important de la composition, nous rencontrons d'abord un eune homme nu (*Soresios*), armé d'une épée et de deux lances. Il porte sa tunique sur l'épaule et pose la main droite sur un cippe. Un vieillard, Agamemnon (*Acmemeno*), le haut du corps nu, s'appuie sur un bâton noueux et porte la main gauche à sa barbe. Il est suivi d'un éphèbe (*Istor*) qui porte la main droite au visage, et dont le vêtement laisse à découvert jambes et poitrine. Les écuries se trouvent sur le second plan, où deux têtes de chevaux sont encadrées dans des châssis. C'est là une des abréviations familières à l'art antique.

Plus loin, une femme drapée (*Lavis*), parée d'un collier de perles, de bracelets et de boucles d'oreilles, se montre de face, le bras droit levé. Puis un groupe bachique vient clore cette longue série de figures : *Silanus*, sous les traits d'un jeune Satyre, embrasse une nymphe dépourvue de draperies, quoique ornée de bijoux. Le Satyre porte en guise de collier une branche de lierre et tient une coupe à la main.

Nous ignorons malheureusement à quel fait ou à quelle fable se rattache le sujet de la ciste. Étrusques et Latins avaient une manière à eux d'interpréter les mythes grecs, et plus d'une fois nous sommes dans l'impossibilité de rien y comprendre.

Une frise de palmettes, alternant avec des fleurs de lotus, règne dans le haut; la bordure inférieure, très gracieuse, se compose de colombes et de chouettes perchées sur des palmettes renversées.

(*b*) *Couvercle.* — Une Néréide, parée d'un collier et d'un bracelet, le buste à découvert, est assise sur un hippocampe et tient un rameau à la main droite. Plus loin, un homme nu et barbu, portant un vase à col godronné, se cramponne à l'encolure d'un monstre marin et le suit à la nage. Un dauphin prend ses ébats près de lui. Enfin un Silène ventru (*Ebrios*, l'homme ivre), couronné de lierre, est accroupi de face, levant le bras droit et s'appuyant de la main gauche sur le sol.

(*c*) Les attaches des trois pieds de la ciste représentent chacune, en bas-relief découpé, un Amour en deuil. Le buste de face, les jambes de profil, le dieu met son genou droit en terre en s'accoudant sur le genou gauche. L'une de ses mains soutient la tête, l'autre porte un objet indistinct, peut-être un petit flambeau.

Hauteur : 0^{m} 36. — Diamètre : 0^{m} 22.

Ce monument, signalé dans les *Annali dell' Instituto*, 1864, p. 366, a été publié par R. Schœne dans le même recueil, 1870, p. 335 (*Monumenti*, t. IX, pl. 22-23). Voir pour les inscriptions, R. Garrucci, *Sylloge inscript. latinarum*, n° 525.

Ancienne collection Al. Castellani (vente de Paris, *Catalogue*, n° 359.)

N° 22. — Vénus de Syrie. — Figurine en bronze.

Sur une estrade, à laquelle conduisent plusieurs marches taillées dans une échancrure en demi-cercle, la déesse est debout, sans vêtement, le bras droit replié sur la gorge, l'autre pendant et un peu avancé vers le spectateur. Son diadème est orné de trois rosaces et à chaque bras elle porte une armille. Le modelé du corps, la nudité, la disposition de la chevelure et le profil du visage, d'une grande pureté de lignes,

indiquent que le bronze est peu postérieur à l'époque d'Alexandre. C'est sans doute la copie réduite d'une grande statue en marbre ou en bronze, qui était exposée sur une base monumentale. Elle rappelle la Vénus de Cnide de la collection Gréau (*Catalogue des Bronzes*, pl. XXVI).

Hauteur : $0^{m},24$.

Base antique portant sur quatre griffes. — Belle patine verte.

N° 23. — Vénus. — Figurine en bronze.

Le type est celui de la Vénus de Médicis, les yeux étaient incrustés d'argent.

Hauteur : $0^{m},22$.

Base antique circulaire ; patine verte.

N° 24. — Vénus et Amour. — Groupe en bronze.

Debout près d'un Terme, Vénus enlace de son bras gauche un petit Amour, qui est monté sur l'idole rustique et qui ouvre les deux bras pour embrasser sa mère. La déesse est entièrement nue, mais elle porte une armille à chaque bras. Le Terme est décoré d'objets votifs : masque de Pan et peau de chevreuil.

Hauteur : $0^{m},22$.

La main gauche de l'Amour manque, de même que le bras droit de Vénus, à partir de l'armille. Ce dernier avait été fondu séparément. Base antique très élevée, de forme hexagonale. Patine verte.

N° 25. — Vénus déliant sa sandale. — Figurine en bronze.

Cette statuette est peut-être la plus belle et la plus finement modelée des quatre Vénus de Syrie réunies dans la collection Spitzer. Elle représente la déesse au moment où elle achève de se déshabiller pour aller se baigner dans la mer. Déjà elle ne porte plus de vêtement, mais les deux sandales sont encore attachées à ses pieds, le bras droit est paré d'une armille, et les cheveux, qui retombent sur les épaules en boucles longues et ondulées, sont entourés d'un strophium. Debout sur une seule jambe, et avec une grâce infinie, Vénus lève la jambe gauche, et sa main droite s'abaisse pour défaire les cordons de la sandale. Ce même motif se retrouve parmi les terres cuites dorées de Smyrne ; il doit remonter à l'époque d'Alexandre et à l'école de Praxitèle, le créateur de toutes les belles œuvres de ce style et de cet ordre d'idées. Le bras gauche de la déesse se replie et la main gauche avancée tient un objet qui ressemble à un bouton de fleur ou au corps d'un papillon. La pureté des formes et l'harmonie des proportions sont absolument classiques.

Hauteur : $0^{m},19$.

Base antique circulaire. Belle patine verte.

N° 26. — **Miroir étrusque.** — Scène de toilette.

Trois femmes nues ont fait leurs ablutions dans une vasque montée sur une colonnette cannelée et placée sous une fontaine dont la bouche est ornée d'un masque de lion. La première achève sa coiffure et plonge la main dans le bassin ; la seconde tient un miroir ; la troisième, assise, est occupée à tresser ses cheveux. Dans le champ, on voit un grand balsamaire et une aiguière posée sur une base. Une ténie et une tunique sont suspendues au mur.

Diamètre : $0^{m},175$. — Hauteur : $0^{m},33$.

Bordure de feuilles et de baies ; calice de fleur gravé à la naissance du manche, qui se termine en tête de chevreuil.

Ancienne collection Al. Castellani (vente de Paris, *Catalogue* n° 425).

N° 27. — **Miroir étrusque.** — Apollon, Vénus et les Pénates troyens.

Les deux Pénates, coiffés de casques, sont assis en face l'un de l'autre, le premier portant deux lances, le second armé d'une épée. Entre eux, deux divinités nues se tiennent debout : Apollon, qui se tourne vers le Pénate de gauche, et Vénus, qui semble parler à l'autre. Sur l'arrière-plan, on aperçoit la toiture d'un temple, dont le fronton est décoré d'une étoile.

Diamètre : $0^{m},105$. — Hauteur : $0^{m},21$.

Deux étoiles dans le champ ; couronne de feuilles en bordure. Manche façonné et terminé par une tête de chevreuil. — Jolie patine verte.

N° 28. — **Miroir étrusque.** — Persée chez les Grées.

Pour assurer le succès de son expédition contre les Gorgones, Persée eut besoin de trois choses : d'un casque qui le rendrait invisible, de chaussures ailées et d'une gibecière. Ne sachant où les trouver, il alla chez les Grées, sœurs jumelles des Gorgones, qui connaissaient le secret. Les Grées n'avaient à elles deux qu'un œil et qu'une dent, dont elles se servaient alternativement. Persée les leur enleva et obligea ainsi les déesses à lui fournir les renseignements nécessaires. C'est là le sujet du miroir.

A gauche, on voit Ényo (*Énie*), assise et tenant un miroir. Elle remet l'œil à Persée (*Pherse*) qui avance la main pour le prendre, en même temps que Pemphredo (*Pemphetru*) lui présente la dent. Les Grées sont vêtues de tuniques et de manteaux à bordures brodées. Persée est nu (sa chlamyde ne recouvrant que le bras gauche), chaussé de bottines ailées, coiffé d'un casque ailé, dont le devant a la forme d'un masque humain. Il porte la *harpè* et la gibecière. Derrière lui, Minerve (*Menarea*, pour *Menarva*), sa protectrice, est debout, armée d'une lance et de l'égide ; elle aussi tend la main vers l'œil d'Ényo.

Ce miroir offre la seule représentation certaine des Grées. Si Persée y figure avec le casque et la *kibisis* qu'il ne pouvait posséder encore, c'est que l'artiste lui a donné ses attributs ordinaires pour mieux le caractériser.

A l'exergue, un géant barbu et anguipède, tourné de face, ouvre symétriquement les bras. Une couronne de feuilles fait office de bordure. Au revers, palmette gravée entre deux dauphins.

Diamètre : 0^{m},157. — Hauteur : 0^{m},24.

Le miroir a été décrit par Helbig, *Bullettino dell' Instituto*, 1873, p. 8, et publié dans les *Annali dell' Inst.*, 1873, p. 126 (*Monumenti*, t. VIII, pl. 56, 2).

Ancienne collection Al. Castellani (vente de Paris. *Catalogue*, n° 428; vignette, p. 49).

N° 29. — Casque grec en bronze.

Casque archaïque, d'une seule pièce et enveloppant la tête tout entière. Sur le front, il n'a pour ornement qu'une palmette accostée de deux cornes; autour des œillères, du nasal et des géniastères règne une bordure de lignes gravées. Les bords sont perforés d'un rang de petits trous qui servaient à fixer une doublure de peau ou de feutre. Au dessus du couvre-nuque, il y a un petit anneau de suspension.

Trouvé en Grande Grèce, ce casque avait été donné, en 1798, par sir William Hamilton, ambassadeur à Naples et amateur célèbre, à l'Earl d'Aberdeen.

Hauteur : 0^{m},24.

Collection Gréau (*Catalogue des Bronzes*, n° 647).

N° 30. — Verre phénicien.

Ce verre, de style très ancien, a la forme d'une amphore à vin. La panse, dont la partie supérieure est côtelée, se termine en pointe et ne peut se maintenir debout, bien que la pointe soit amortie par un bouton. C'est un amphorisque phénicien. La pâte, d'un blanc laiteux, est opaque, mais incrustée de fils et de rubans colorés (noir et violet) qui dessinent des cercles et des chevrons plus ou moins larges. Un de ces fils entoure le rebord du goulot.

Hauteur : 0^{m},115.

N° 31. — Balsamaire en verre bleu.

Panse cylindrique, munie de deux appendices qui simulent des anses. La pâte, d'un beau bleu cobalt, a conservé tout son poli antique ; elle est incrustée de fils en bleu turquoise qui dessinent des imbrications sur tout le corps du vase, décrivent un collier à trois tours de spirale et font bordure autour de l'orifice. Par sa forme, ce vase rappelle les balsamaires en albâtre qu'on fabriquait en Phénicie, mais il n'est pas aussi ancien de style que le précédent.

Hauteur : 0^{m},12.

N° 32. — Coupe en verre.

Coupe en pâte bleue, marbrée de fils blancs qui lui donnent l'aspect d'une pierre précieuse, naturellement d'une pierre de fantaisie. Le rebord est uni, la panse entourée de côtes saillantes. Des verres de la même fabrique, mais de dimensions moindres, se trouvent souvent dans le Nord de l'Italie.

Très belle de forme et de conservation, cette coupe avait été montée en cuivre doré, vers le onzième siècle, et avait servi de calice eucharistique.

Diamètre : $0^{m},13$.

IVOIRES

N° 1. — Plaque de coffret. — (v[e] siècle.)

Europe sur le taureau. — Mars et Vénus. — A gauche, on voit deux femmes drapées. Les bras étendus, elles prennent la fuite, saisies de peur à la vue du taureau. Ce sont les compagnes de jeux ou les sœurs d'Europe.

Celle-ci est assise de face sur le dos du taureau, l'himation disposé en voile, le bras gauche appuyé sur la tête du ravisseur, qui porte une guirlande au cou et se jette à la mer. Devant elle sont deux amours nus et ailés. Le premier arrive au vol, ouvrant les bras et tenant une couronne à la main; l'autre porte le flambeau nuptial et précède le taureau à la nage.

A l'extrémité droite du bas-relief, on a placé le groupe de Mars et Vénus, tournés de face. Mars, en costume d'imperator romain, les jambes croisées, tient une lance dans la main gauche, et derrière lui on distingue son bouclier. Sa main droite caresse le menton de Vénus, qui est entièrement nue et qui tient de la main gauche l'une de ses nattes, dans la main droite une coquille.

Hauteur : 0[m],050. — Longueur : 0[m],130.

L'enlèvement d'Europe a servi de thème aux ivoiriers du Moyen-Age. Un coffret du xi[e] siècle, appartenant à la cathédrale de Veroli, est cité dans O. Jahn, *die Entführung der Europa* (Vienne, 1870), p. 8.

N° 2. — Feuillet de Diptyque. — (vi[e] siècle.)

Saint Pierre. — Le saint, debout, de face et sans nimbe, est chaussé de souliers découverts qui laissent apercevoir des chausses figurées par des lignes croisées. Il est chauve et porte une couronne de cheveux frisés comme sa barbe. De la main droite, il bénit à la latine; de la gauche, il tient un livre fermé dont la couverture est ornée d'une croix à branches égales; un lien, passé autour de son poignet, soutient trois clefs.

Cette image est placée sous une arcade en plein cintre portant sur deux colonnes à fût cannelé en spirale, surmontées de chapiteaux à larges feuilles rappelant par leurs dispositions le chapiteau corinthien; l'abaque, très volumineux, est orné d'une croix

L'arcade est également décorée de feuillages et fermée par une coquille et deux rideaux semés de croisettes. La feuillure qui contourne le bord de la plaque indique qu'il existait autrefois une bordure.

Hauteur : 0m,335. — Largeur : 0m,125.

La contre-partie de cette plaque existe au Trésor de l'ancienne cathédrale de Tongres. Elle représente saint Paul debout et bénissant à la grecque, ce qui prouve que la partie gauche de notre plaque, où l'on voit la main de saint Pierre bénissant à la latine est une restauration. Originairement, ces deux plaques ont peut-être fait partie d'une image composée de cinq pièces; les traces d'attache qui subsistent au revers de notre feuillet semblent indiquer qu'il occupait la gauche de cet ensemble. Quoi qu'il en soit, au dos de la plaque du Trésor de Tongres, on lit, écrits à l'encre et en capitales, les noms de six évêques de Tongres, puis de Liège, depuis Artger († 885) jusqu'à Baudry († 959). L'ivoire de Tongres a été gravé dans Reusens, *Eléments d'archéologie chrétienne*, 2e édition, t. I, 194, fig. 195.

N° 3. — Feuillet de Diptyque. — (VIe siècle.)

SAINT PAUL. — Le saint debout, de face et sans nimbe, est chaussé de sandales. Il porte les cheveux courts et une longue barbe en pointe. De la main droite, ramenée vers la poitrine, il bénit; de la gauche, il soutient un livre fermé dont la reliure est ornée d'une croix. Cette image est placée entre deux colonnes supportant une architrave surmontée d'un arc de fausse architecture en plein cintre, encadrant une coquille. Sur l'architrave on lit, dans un cartouche, l'inscription : SCS PAVLVS, tracée en capitales romaines. Les fûts des colonnes sont cannelés en spirale et surmontés de chapiteaux feuillagés dont l'abaque est orné d'une croisette. Derrière le saint, entre les colonnes, pend un rideau suspendu à une tringle, orné d'un semis de croisettes et terminé par une frange à sa partie inférieure. Une feuillure est ménagée à droite et à gauche dans l'épaisseur de la plaque.

Hauteur : 0m,328. — Largeur : 0m,134.

Cette plaque offre, comme la précédente, de nombreux points de ressemblance avec les bas-reliefs qui ornent le devant de la célèbre chaire d'ivoire de l'évêque Maximien (VIe siècle) conservée à la cathédrale de Ravenne. L'architecture est identique. On remarquera que les chapiteaux sont, comme à Ravenne, surmontés d'un abaque très épais.

N° 4. — Coffret. — Os. Travail byzantin (VIIIe ou IXe siècle).

De forme barlongue, il est fermé par un couvercle plat s'ouvrant à coulisse. Le couvercle ainsi que les côtés sont décorés de frises ornées de médaillons renfermant des têtes d'homme de profil et des rosaces; elles encadrent des plaques sculptées en bas-relief sur lesquelles sont représentées des scènes empruntées aux jeux du cirque ou à la mythologie antique.

Couvercle. — Le centre du couvercle est occupé par un seul bas-relief de forme allongée : à gauche, deux gladiateurs montés dans des quadriges et lançant des javelots; au centre, un combat de fantassins et de cavaliers; à droite, une troupe de cavaliers armés de lances franchissant une porte.

Face antérieure. — Elle est occupée par cinq médaillons rectangulaires : un soldat appuyé sur une lance et un bouclier; — un soldat courant, armé d'un bouclier rond et d'une épée; — un soldat armé de la même façon; — un ours attaquant un soldat tombé à terre; — Hercule portant sa massue et la peau du lion de Némée.

Extrémité de droite. — Deux médaillons : Hercule terrassant le lion de Némée; — un soldat assis et tenant une lance; il lève la main droite pour donner un ordre.

Face postérieure. — Cinq médaillons : un soldat armé d'un bouclier et d'une épée marchant vers la droite; — Nessus enlevant Déjanire; — Ganymède enlevé par l'aigle de Jupiter; — un génie ailé à cheval sur un monstre marin; — un homme et une femme combattant.

Extrémité de gauche. — De chaque côté de la serrure, qui a disparu, deux hommes armés d'un bouclier et d'une épée, dans l'attitude du combat; l'un d'eux est nu jusqu'à la ceinture.

Hauteur : $0^{m},120$. — Longueur : $0^{m},415$. — Largeur : $0^{m},178$.

Provient de Volterra.

N° 5. — **Coffret.** — Travail byzantin (VIIIe ou IXe siècle).

Il est de forme rectangulaire et recouvert d'un couvercle plat monté à charnières. Chacune des faces est décorée de plaques rectangulaires sculptées séparées par des bandes de *certosina* ou incrustations de bois de couleur, d'os et d'étain. Des bandeaux décorés de rosaces en relief encadrées dans des cercles forment la bordure de chacun des côtés.

Sur les plaques rectangulaires sont figurés des animaux, dont la facture trahit une influence orientale très prononcée : sur le devant, un ours et un tigre; sur le côté droit, un griffon et un animal fantastique ailé; sur le côté gauche, un ours et un autre animal également ailé; à la partie postérieure, un guépart et un animal fantastique.

Le couvercle, dont le centre relevé est entouré d'une moulure en forme de talus, est bordé de pampres disposés symétriquement. Au centre, un compartiment rectangulaire, entouré d'un bandeau de *certosina*, montre deux animaux fantastiques affrontés, séparés par une plante analogue au *hom* des monuments persans.

Les incrustations *alla certosina* constituent une addition ou une restauration postérieure à l'ensemble du coffret.

Hauteur : $0^{m},133$. — Longueur : $0^{m},240$. — Largeur : $0^{m},188$.

N° 6. — **Coffret.** — Os. Travail byzantin (VIIIe ou IXe siècle).

De forme barlongue, il est fermé par un couvercle plat s'ouvrant à coulisse. Le couvercle ainsi que les côtés sont décorés de frises ornées de médaillons renfermant des rosaces ou des feuilles d'érable découpées à jour et se détachant sur fond d'or.

Ces frises encadrent des médaillons représentant en bas-relief divers animaux ou des sujets empruntés au combat du cirque.

Couvercle. — Trois médaillons : un ours attaquant un soldat armé d'une lance ; — un tigre attaquant un cerf ; — une femme terrassant un lion.

Face antérieure. — Quatre médaillons : un lion assis ; — deux paons affrontés buvant dans un vase ; — un tigre ; — un aigle terrassant un animal.

Extrémité de droite. — Un médaillon : deux biches adossées.

Face postérieure. — Quatre médaillons : un archer bandant son arc ; — un aigle terrassant un animal ; — un lion ailé ; — un griffon.

Extrémité de gauche. — Au dessous de la serrure, qui a disparu, un lion ailé et un lion affrontés.

Hauteur : 0^{m}, 133. — Longueur : 0^{m}, 290. — Largeur : 0^{m},160.

Provient de Volterra.

N° 7. — **Peigne.** — Travail byzantin (VIIIe ou IXe siècle).

Il est à deux rangées de dents, les unes grosses, les autres fines. Sur le bandeau, arqué à sa partie supérieure, qui sépare les dents, on voit, d'un côté, un personnage conduisant un quadrige lancé au galop, dirigé vers la droite ; il est armé d'un fouet et se dispose à faire franchir à ses chevaux la *meta* ou borne du cirque. Sur l'autre face, deux cavaliers vêtus à l'antique, affrontés, la lance en arrêt. Les cavaliers ont les pieds dans des étriers.

L'encadrement de chacun de ces bas-reliefs est formé par deux lignes de perles et d'olives dans le goût antique, disposées horizontalement, et par deux tresses d'entrelacs, placées verticalement sur les côtés.

Hauteur : 0^{m},108. — Largeur : 0^{m},097.

Ancienne collection Soltykoff, n° 364.

N° 8. — **Plaque de reliure.** — Travail carolingien (IXe siècle).

La Vierge. — Sous un arc en plein cintre porté par deux colonnes, dont le fût imite la tige d'un palmier, sur un siège bas garni d'un coussin, est assise la Vierge. Elle est représentée de face, nimbée, vêtue d'une robe longue à manches collantes munies aux poignets d'une large bordure ornée. Sur cette robe est passée une tunique plus courte, sans manches ; un voile recouvre les cheveux de la Vierge et se drape sur ses épaules. De la main droite elle tient une croix, de la gauche une quenouille et un fuseau (?). Dans les écoinçons formés par l'arc, deux paons de style oriental ; au dessus, un rang de feuilles frisées, profondément refouillées ; les feuilles qui occupent les angles abritent chacune une figure de lion accroupi. Ces feuilles prennent naissance sur un bandeau orné d'un rang de perles et d'olives, qui contourne toute la pièce. Relief très accentué.

Hauteur : 0^{m},220. — Largeur : 0^{m},146.

N° 9. — Peigne liturgique. — Ivoire incrusté de verroteries cloisonnées. Travail carolingien (IXᵉ siècle).

Ce peigne affecte la forme traditionnelle des peignes liturgiques; le bas est muni de grosses dents, le haut de dents plus fines. Sur la partie médiane, de forme semi-circulaire sont représentés, sur la face, en bas-relief, deux signes du Zodiaque, le Sagittaire et le Capricorne; le premier, sous les traits d'un homme nu, tourné vers la droite et se préparant à lancer une flèche; le second, sous la forme d'un bouc terminé par une queue de poisson. Un large rinceau sépare ces deux représentations, tandis qu'un rang d'olives et de perles borde le bas-relief. Une seconde bordure l'entoure : elle se compose de petits disques de verre, rouges et verts, sertis d'argent et incrustés dans l'ivoire, alternant avec des groupes symétriques de cinq points creusés et incrustés d'or; à la naissance de chacune des grosses dents est incrusté de même un triangle d'or.

La même ornementation se retrouve au revers où est figuré un large rinceau à entrelacements symétriques, accompagné de fleurs à six pétales alternativement d'or ou de verre serti d'argent. Des rinceaux, complètement incrustés d'or, naissent des têtes de serpents simplement gravées sur l'ivoire. La bordure est semblable à celle de la face, mais les incrustations d'or affectent la forme d'une fleur à quatre pétales.

Hauteur : $0^{m},215$. — Largeur : $0^{m},106$.

Un certain nombre d'ivoires conservés en Allemagne semblent sortir du même atelier que ce peigne; citons entre autres des fragments d'un coffret provenant du Trésor de la cathédrale de Bamberg, au Musée national bavarois, à Munich; un coffret complet dans le trésor de Quedlinburg (Steuerwald et Virgin, *Die mittelalterlichen Kunstschaetze zu Quedlinburg*, pl. 29, 30); enfin, au Musée royal de Berlin, une plaque ayant fait partie également d'un coffret, peut-être de celui de Bamberg. (W. Bode et von Tschudi, *Beschreibung der Bildwerke der christ. Epoche*, n° 464, pl. LVI).

N° 10. — Couverture de lectionnaire. — Travail carolingien (IXᵉ siècle).

Sur cette plaque, on a représenté un archevêque officiant dans une église au milieu de son clergé. L'archevêque, plus grand que les autres personnages, tonsuré, la main droite levée, occupe le centre de la plaque; de la main gauche, il maintient sur un pupitre élevé et orné d'arcatures, placé près de lui, le lectionnaire sur les deux pages duquel on lit l'inscription suivante, gravée à la pointe en caractères cursifs : *Ad te levavi animam meam, Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irrideant me inimici mei* : *etenim universi qui sustinent te non confundentur* (Ps. XXIV, 1-3).

L'archevêque, représenté de face, est vêtu d'une aube, d'une tunique ornée de claves et de floches ou tirettes, d'une étole et d'une chasuble à petit collet, par dessus laquelle est fixé le pallium au moyen d'une épingle. Les chanoines qui accompagnent

l'archevêque sont au nombre de sept, trois à gauche, trois à droite, et un vu de dos, tous chantant, les mains étendues; ils portent la tonsure et sont vêtus d'une aube, d'un rochet et d'un pluvial à capuchon. En avant du chœur où se passe cette scène est figurée une muraille interrompue par deux tours carrées à deux étages. Derrière eux, une muraille, comme au bas de la plaque. Un rang de feuilles frisées, profondément et très finement ciselées, borde ce bas-relief.

Hauteur : 0m,330. — Largeur : 0m,115.

La contre-partie de cet ivoire se trouve à la bibliothèque de Francfort-sur-le-Mein où elle recouvre l'un des plats de la reliure d'un lectionnaire. Une partie de la plaque de Francfort a été reproduite par Westwood, *Descriptive catalogue of the fictile ivories in the South Kensington Museum*, p. 448, 449. Elle a été publiée dans son ensemble et décrite par Passavant dans l'*Archiv für frankf. Geschichte* t. I (1858), pl. I.

N° 11. — Plaque de reliure. — Travail carolingien (IXe ou Xe siècle).

La plaque, bordée d'un rang de feuilles frisées et d'un rang de perles, est divisée en trois registres, comprenant chacun deux scènes.

1er *registre.* — A gauche, l'Annonciation; à droite, la Visitation.

2e *registre.* — A gauche, la Nativité : l'enfant Jésus et la Vierge sont représentés couchés; à droite, l'Annonce aux bergers: Dieu le Père apparaît dans les nuages, entouré d'anges.

3e *registre.* — L'Adoration des rois : la Vierge, assise sous une colonnade, tient sur ses genoux l'enfant Jésus vers lequel s'avancent les trois rois portant des présents; à droite, le baptême du Christ dans le Jourdain.

Hauteur : 0m,136. — Largeur : 0m,121.

N° 12. — Plaque de reliure. — Travail carolingien (IXe siècle).

Le Christ et les Évangélistes. — Le Christ, de face, assis sur un siège bas garni d'un coussin, les pieds placés sur un escabeau, porte la barbe et les cheveux longs; sa tête est ornée d'un nimbe crucifère et il s'appuie de la main gauche sur un livre fermé, tandis qu'il lève la droite et la tient ouverte. Dans le haut, à gauche, on voit l'ange, symbole de saint Mathieu; à droite, l'aigle, symbole de saint Jean; dans le bas, à gauche, le lion de saint Marc; à droite, le bœuf de saint Luc. La bordure est ornée de feuilles frisées finement découpées.

Hauteur : 0m,082. — Largeur, 0m,074.

N° 13. — Plaque de reliure. — Travail carolingien (IXe siècle).

Cette plaque comprend quatre sujets, un central et trois figurés dans les angles.

Au centre et dans l'angle inférieur de gauche est représentée la Crucifixion. Le

Christ, vêtu d'une tunique talaire à grandes manches, imberbe, les cheveux longs, nimbé d'un nimbe crucifère, un *suppedaneum* rectangulaire sous les pieds, est cloué par quatre clous sur une croix bordée d'un ornement perlé. Au dessus du *titulus* portant l'inscription : IH (*esu*) S NAZARENVS REX IVDEORVM, on voit la main divine tenant une couronne de laurier ; aux extrémités des bras, le Soleil et la Lune : SOL, LVNA, représentés par une tête radiée et une tête posée sur un croissant. Au-dessous du *suppedaneum* est placé un calice entouré d'un nimbe. Enfin, à gauche, se tiennent debout la Vierge portant un vase de parfums et saint Jean tenant un livre fermé. Tous deux sont nimbés.

Dans l'angle inférieur de droite est représentée la visite des saintes femmes au tombeau du Christ ; dans l'angle supérieur de droite on voit l'Ascension et enfin, dans l'angle supérieur de gauche, dans une gloire elliptique, semée d'étoiles et cantonnée des symboles des quatre Évangélistes, le Christ de majesté accompagné de l'A et de l'Ω. La bordure est formée de moulures.

Hauteur : $0^{m},175$. — Largeur : $0^{m},118$.

Ancienne collection Soltykoff, n° 10.

Publié par Labarte, *Histoire des Arts industriels*, Ire édition, *Album*, t. I, pl. XIV.

N° 14. — Coffret. — Os. Travail italien (Xe siècle).

De forme barlongue, il est fermé par un couvercle plat s'ouvrant à coulisse. Le couvercle ainsi que les faces sont décorés de frises de rinceaux et de feuillages encadrant des plaques quadrangulaires sur lesquelles sont représentés en buste des saints ou des saintes, accompagnés de leurs noms gravés sur plusieurs lignes, comme dans les monuments byzantins. Le tout est rapporté sur une âme de bois. Tous les personnages ont le nimbe circulaire ; Jésus porte un nimbe crucifère.

Couvercle. — Sainte Julie tenant une croix, la main droite levée : SCA IVLIA. — Sainte Daire, tenant une croix, la main droite levée : SCA DARIA. — La Vierge, les deux mains levées : SCA MARIA. — Le Christ, barbu, bénissant de la main droite à la latine, tenant de la gauche un livre fermé : IHC XPC. — Saint Jean Baptiste, de trois quarts à gauche, la main droite étendue, tenant de la gauche une couronne : SCS IOHS BAPA. — Saint Alexandre, la main droite levée, tenant de la gauche une couronne : SCS ALLEXANDER. — Saint Chrysante, la main droite levée, tenant de la main gauche une couronne : SCS CRISANTVS.

Face antérieure. — Saint Philippe, la main droite levée, tenant de la main gauche un livre fermé : SCS PHILIPPVS APLS. — Saint Thomas, la main droite levée, un *volumen* dans la main gauche, SCS THOMAS APLS. — Saint Pierre, tenant dans la main droite deux clefs, portant le monogramme du saint, la main gauche levée : SCS PETRVS APLS. — Saint Paul, la main droite levée, un livre ouvert dans la main gauche : SCS PAVLVS APLS. — Saint André, une croix dans la main droite, un livre fermé dans la gauche : SCS ANDREAS APLS. — Saint Barthélemy : SCS

BARTHOLOMEVS APLS. — Saint Jacques le Majeur, un *volumen* dans la main gauche : SCS IACOBVS APLS.

Extrémité de droite. — Saint Nérée, la main droite levée, tenant de la gauche une couronne : SCS NEREVS. — Saint Grégoire, pape ; il porte le *pallium*, lève la main droite et tient de la gauche un livre fermé : SCS GREGORIVS PPA. — Saint Achillée, la main droite levée ; de la gauche il tient une couronne : SCS ACHILLEVS.

Face postérieure. — Saint Étienne, en costume de diacre, la main droite levée et tenant de la gauche un livre fermé : SCS STEFANVS PTOMARTYR. — Saint Marc, la main droite levée et tenant de la gauche un livre fermé : SCS MARCVS EVG. — Saint Thadée ; il tient des deux mains un *volumen* : SCS TADEVS APLS. — Saint Mathieu, la main droite levée, tenant de la gauche un livre fermé : SCS MATHEVS. — Saint Jacques le Mineur, il tient des deux mains un *volumen* : SCS IACOBVS APLS. — Saint Simon ; il tient de la main droite une croix, de la main gauche un *volumen* : SCS SIMON APLS. — Saint Mathias ; la main droite levée ; de la gauche il tient un *volumen* : SCS MATHIAS APLS. — Saint Luc ; de la main gauche il tient un livre fermé, de la main droite il bénit à la grecque : SCS LVCAS EVG.

Extrémité de gauche. — Saint Juste, martyr ; la main droite levée, de la gauche il tient une couronne : SCS IVSTVS MARTIR. — Saint Pancrace ; la main droite levée, de la gauche il tient une couronne : SCS PANCRATIVS. — La serrure, qui a disparu, occupait cette extrémité. Les nimbes portent des traces de dorure et les inscriptions ont été peintes en bleu et en rouge. Influence grecque très marquée.

Hauteur : $0^{m},130$. — Longueur : $0^{m},462$. — Largeur : $0^{m},190$.

Ancienne collection Meyrick.

Ce coffret, destiné probablement à renfermer des reliques, provient peut-être de la basilique des Saints Nérée et Achillée, à Rome ; du moins la présence de ces deux saints parmi les personnages représentés dans les médaillons permet de le supposer. On sait que cette basilique fut reconstruite au IXe siècle, c'est-à-dire peu avant l'époque à laquelle paraît appartenir le coffret.

N° 15. — **Triptyque.** — Travail byzantin (Xe siècle).

Partie centrale. — Sous un dôme composé de feuillages découpés à jour, supporté par deux colonnettes à fûts cannelés en spirale, est représentée la Vierge debout nimbée, vêtue de long ; ses pieds reposent sur un escabeau orné d'un rang de perles et d'olives alternant. Sur son bras gauche elle porte l'enfant Jésus, la tête entourée d'un nimbe à croix perlée, vêtu à la romaine ; de la droite il bénit, de la gauche il tient un *volumen*.

Chacun des volets est orné de trois médaillons circulaires superposés, à bordure dentelée, séparés par des feuillages ; dans les médaillons supérieurs sont représentés deux anges à mi-corps, les mains étendues ; au dessous, on voit deux saints barbus, portant le pallium et tenant en main un livre fermé ; au bas, enfin, deux saints, l'un barbu, l'autre imberbe, armés d'une lance et d'une épée.

Au revers de la plaque centrale est sculptée, en relief très peu accentué, une arcade à laquelle est suspendue une couronne votive. Au revers de chacun des volets, une longue croix dont les branches sont terminées par des roses. Un ornement quadrillé formant bandeau, disposé verticalement, borde l'extérieur du volet de droite.

Hauteur : 0m,185. — Largeur (ouvert) : 0m,225.

Ancienne collection Soltykoff, n° 232.

Publié par Labarte, *Histoire des Arts industriels*, 1re édition, *Album*, t. Ier, pl. XI. Labarte a relevé entre la figure de la Vierge et les médaillons qui décorent les volets des différences de style qui l'ont amené à penser que les volets et la plaque centrale n'ont peut-être pas été fabriqués en même temps et n'ont pas fait partie à l'origine d'un même triptyque. Ce qui semblerait donner raison à Labarte, c'est que les volets sont sensiblement moins grands que la partie centrale qu'ils sont destinés à recouvrir.

N° 16. — **Plaque de reliure.** — Travail carolingien (IXe ou Xe siècle).

Plaque divisée en deux registres :

Registre supérieur. — La Crucifixion. Le Christ est représenté avec le nimbe crucifère, barbu, les cheveux longs; ses pieds son posés sur un large *suppedaneum*, et la croix est surmontée d'un *titulus*. A gauche, Longin, vêtu d'une tunique courte, les cheveux courts, va percer de sa lance le flanc du Sauveur; à droite, Stéphaton tient d'une main une coupe et de l'autre une éponge placée au bout d'un roseau, qu'il présente au Christ. A gauche et à droite de la croix, la Vierge et saint Jean debout. Au dessus des bras de la croix, deux anges vus à mi-corps.

Registre inférieur. — Les Saintes Femmes au tombeau du Christ. Au centre, le tombeau du Christ surmonté d'un édicule à coupole, vers lequel s'avancent deux Saintes Femmes portant des lampes ou des encensoirs et des vases de parfums. A gauche est assis un ange qui leur parle et leur indique du geste le tombeau dans lequel on n'aperçoit plus que des linges, sans doute les linceuls du Christ. Au bas de la plaque est creusée une cavité rectangulaire destinée à renfermer des reliques.

Hauteur : 0m,324. — Largeur : 0m,120.

Cet ivoire, dont la belle patine rougeâtre indique qu'il a été autrefois teint en pourpre, montre une influence byzantine très marquée dans le style et dans les costumes.

N° 17. — **Triptyque.** — Travail byzantin (Xe siècle).

Panneau central. — Sous un dôme découpé à jour, supporté par deux colonnettes également repercées à jour, est représentée la scène de la Nativité.

Au centre, la Vierge nimbée, vêtue de long, couchée sur une draperie, près de la crèche, dans laquelle est déposé le Sauveur que le bœuf et l'âne réchauffent de leur souffle. Au premier plan, à gauche, saint Joseph assis, les jambes croisées, la tête appuyée sur son bras gauche. A droite, une servante, à genoux, lave Jésus dans un

bassin près duquel est déposée une aiguière. En arrière de la Vierge on aperçoit six anges debout; l'un deux annonce à deux bergers la venue du Messie. Près des bergers, des animaux parmi lesquels on reconnaît un bélier. Dans l'angle supérieur à droite, on lit : H ΓENICIC (la Nativité).

Volet de droite. — Partie supérieure. — L'Entrée du Christ à Jérusalem. Le Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, bénissant et tenant un *volumen*, est monté sur un âne dirigé vers la droite; il est accompagné de deux apôtres. Un personnage étend son manteau sous les pieds de la monture du Christ; au second plan, hommes et femmes portant des palmes; près de la muraille de la ville de Jérusalem, un arbre sur lequel est monté Zachée. Dans le coin, à droite, on lit : H BAHOΦOPOC (La Fête des palmes). — *Partie inférieure.* — Le Christ aux limbes. Le Christ, debout sur les portes de l'enfer qu'il vient de briser, tend la main à un patriarche que suivent plusieurs personnages de l'Ancien Testament. Dans le haut, au centre, on lit : H ANACTACIC (La Résurrection).

Volet de gauche. — Ce volet est divisé, comme le précédent, en deux étages; mais ici ces deux étages ne forment qu'une seule scène, l'Assomption. La Vierge debout, de face et vêtue de long, monte au ciel soutenue par deux anges portant des sceptres. Au dessus, le Christ de majesté, dans une gloire soutenue par deux anges. A la partie inférieure, onze apôtres portant des livres ou des croix, les yeux tournés vers le ciel ou donnant des signes d'étonnement. Dans le haut on lit : H ANAΛHΨIC (L'Assomption).

Monture en bois de chêne peint, ornée d'une croix en bois rapportée.

Hauteur : 0m,120. — Largeur (ouvert) : 0m,205

N° 18. — Plaque de reliure. — Travail byzantin (xe siècle).

La descente de Croix. — Sous un dôme, découpé à jour et supporté par deux colonnes, on voit le Christ nimbé dont saint Joseph d'Arimathie reçoit le corps dans ses bras; le Christ a la barbe et les cheveux longs, et ses reins sont entourés d'un jupon court. A gauche est la Vierge, qui saisit la main droite du Christ pour l'embrasser. Au dessus de sa tête, l'inscription $\overline{\text{MP}}$ $\overline{\Theta\text{V}}$ (Μήτηρ Θεοῦ). A droite, un personnage imberbe, muni d'un marteau et d'un ciseau, essaye de déclouer les pieds du Christ encore attachés au *suppedaneum*. Au second plan, saint Jean debout, nimbé, imberbe, tenant de la main gauche l'Évangile fermé; au dessus de sa tête on lit : Ⓐ IΩANNHC (ὁ ἅγίος Ἰωάννης). Au dessus des bras de la croix, surmontée d'un large *titulus* sans inscription, on lit IC — XC — (Ἰησοῦς Κριστός). La partie supérieure est cintrée.

Hauteur : 0m,17. — Largeur : 0m,13.

N° 19. — Plaque de reliure. — Ivoire byzantin (xe siècle). Ivoires, orfèvrerie et émaux allemands (xiie siècle).

La Vierge et l'enfant Jésus. — La Vierge, vue à mi-corps, de face, voilée, nimbée, soutient sur son bras gauche l'enfant Jésus, la tête entourée d'un nimbe crucifère. Il est vêtu d'une longue robe ; de la main droite, il bénit à la grecque, de la gauche il tient un *volumen*. Ce groupe est placé sous un baldaquin supporté par deux colonnettes. La bordure se compose de six plaques rectangulaires d'argent doré, ornées de pierreries et de filigranes ; de deux autres plaques, semblablement décorées, disposées au dessus et au dessous de l'ivoire central ; de six plaques d'émaux champlevés et cloisonnés sur cuivre, de fabrication allemande ; et enfin, aux angles, de quatre petites plaques d'ivoire, de fabrication allemande également, représentant les symboles des Évangélistes. Sur la tranche de la plaque de bois, qui forme l'âme de cette reliure, sont clouées des lames de cuivre estampé.

Hauteur de l'ivoire central : 0m,150. — Largeur de l'ivoire central : 0m,120.
Hauteur totale de la plaque : 0m,255. — Largeur totale de la plaque : 0m,198.

N° 20. — Coffret. — Travail arabe (xie siècle)?

De forme rectangulaire, il se compose d'une caisse et d'un couvercle prismatique à quatre rampants, plat à sa partie supérieure. La décoration consiste en feuillages symétriques entrelacés et profondément refouillés. Autour de la base du couvercle se détache en relief une inscription en caractères coufiques dont voici la traduction, que nous devons à l'obligeance de M. Paul Ravaisse :

« *Au nom d'Allâh le clément le miséricordieux. Ceci est l'œuvre de la fille, — de la princesse, fille de Abd-er-Rahmân — Émir des croyants. La miséricorde d'Allâh — et sa grâce soient sur lui.* »

La monture est d'argent doré et niellé : elle se compose de deux charnières et d'un moraillon retenus à des frettes composées de motifs cordiformes placés à la suite les uns des autres. Le coffret se fermait au moyen d'un cadenas. Sur le dessus du couvercle, une poignée en argent ciselé et doré.

Ce coffret se compose de deux morceaux d'ivoire : l'un formant le couvercle, l'autre, la caisse.

Longueur : 0m,126. — Largeur : 0m,082, — Hauteur : 0m,076.

Quatre califes Ommiades ont porté le nom d'Abd-er-Rahman ; le premier de la dynastie (756-787) qui commença la grande mosquée de Cordoue en 786 ; le quatrième (822-852) sous le règne duquel l'art sarrazin d'Espagne atteignit sa plus haute expression ; le huitième (912-961) qui construisit la grande mosquée de Grenade ; enfin le quatorzième, calife de 1017 à 1025. Le coffret date donc au plus tard du xie siècle et au plus tôt du viiie siècle.

N° 21. — Plaque de reliure. — Travail allemand (XIe siècle).

L'ASCENSION. — De la montagne d'où vient de s'élever le Christ pour saisir la main de son Père qui sort des nuages, des anges parlent à la Vierge et aux onze apôtres; ils tiennent d'une main un *volumen* et de l'autre montrent le Christ. De chaque côté de la montagne est représenté un chêne. Les apôtres, debout, ont tous la face tournée vers le ciel, à l'exception d'un seul; la Vierge, la tête couverte d'un voile, est debout au milieu d'eux, au second plan. La bordure est décorée de rinceaux de feuillages.

Hauteur : 0^m,145. — Largeur : 0^m,105.

N° 22. — Cor. — Travail allemand (XIe siècle).

La décoration de ce cor consiste, à l'embouchure et au pavillon, en larges zones d'ornements couvertes de feuillages et d'entrelacs.

Du côté du pavillon, sur une zone plus large, sont représentés des animaux courant les uns après les autres : un lion, un cerf, un oiseau, un cerf, un autre cerf, un chevreuil. Le reste de la surface du cor est divisé en deux compartiments.

Du côté intérieur de la courbure, on voit Jésus-Christ assis sur un trône, dans une gloire ovale que soutiennent deux chérubins et quatre anges; au dessus d'eux sont représentés à gauche la Lune, à droite le Soleil. Le Christ est figuré barbu, les cheveux longs, la tête entourée d'un nimbe crucifère. De la droite, il bénit à la latine; de la gauche, il tient une croix à longue hampe. Au dessous du Christ, sous une arcade en plein cintre supportée par deux colonnes torses, on voit la Vierge debout nimbée, vêtue d'une longue robe et d'un voile, les mains étendues dans l'attitude des orantes. A droite et à gauche se tiennent debout deux anges nimbés, vêtus de longues tuniques, tenant en main un labarum de forme carrée, à long manche.

Du côté extérieur de la courbure, le cor est divisé par des bordures ornées d'olives et de perles en dix-huit compartiments rectangulaires, où l'on voit les douze apôtres à mi-corps, nimbés, tenant chacun un livre; dans le haut, la main divine bénissante; au dessous, les Évangélistes représentés sous la forme d'hommes ailés, n'ayant que la tête des animaux qui leur servent ordinairement d'attributs. Le dernier compartiment au dessus des Évangélistes est occupé par un chien. Une large frise contourne le cor au dessous de ces tableaux : on y voit un lion couché, un lion attaquant un cerf, un griffon et un dragon. Influence grecque et orientale très marquée. Relief peu accentué.

Longueur : 0^m,640. — Grand diamètre : 0^m,120.

Cet ivoire, particulièrement remarquable à cause du mélange qu'on y remarque d'une influence byzantine incontestable et d'une grande barbarie d'exécution, a fait partie de la collection Colchen, à Metz. — Publié par Cahier et Martin, *Nouveaux Mélanges d'archéologie ; Ivoires, Miniatures, Émaux,* p. 43, 44.

N° 23. — Plaque de reliure. — (XIe siècle.)

LE CHRIST ET LES ÉVANGÉLISTES. — Au centre, dans une auréole de forme elliptique, ornée de deux rangs de stries, est assis le Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, une croix à longue hampe dans la main droite, un livre fermé dans la gauche. Au dessus et au dessous de lui sont représentés les symboles des quatre Évangélistes; dans le haut : à gauche, l'ange de saint Mathieu; à droite, l'aigle de saint Jean; dans le bas : à gauche, le lion de saint Marc; à droite, le bœuf de saint Luc. Au dessous de ces derniers symboles, on lit l'inscription suivante, en relief, disposée sur deux lignes :

OB AMORC S RADEGID — FIERI ROGAVIT

qui peut s'interpréter de la façon suivante : *Ob amore (m) S (anctæ) Radegid (is) fieri rogavit.*

Une bordure, striée comme l'auréole du Christ, entoure la composition. Relief peu accentué.

Hauteur : $0^{m},285$. — Largeur : $0^{m},105$.

N° 24. — Plaque. — Travail français (XIe siècle).

LE CHRIST. — Il est représenté assis, de face, sur un siège sans dossier, sur lequel est placé un coussin. Ses pieds reposent sur un escabeau décoré d'arcatures à jour. Les cheveux et la barbe longs, la tête entourée d'un nimbe crucifère, il s'appuie de la main gauche sur un livre fermé, et, de la droite levée, il bénit à la latine. Les yeux sont figurés par des perles de verre. Plaque en forme de *vesica piscis* entourée d'une bordure en bois peint, imitant un encadrement d'orfèvrerie. Ce bas-relief provient probablement d'une châsse ou d'un coffret.

Hauteur : $0^{m},310$. — Largeur : $0^{m},180$.

N° 25. — Autel portatif. — Orfèvrerie, ivoires et émaux. — Travail allemand (XIe siècle).

Cet autel affecte la forme d'un coffre barlong, monté sur quatre pieds en forme de dragons, dont le couvercle s'ouvre à coulisse. Sur le couvercle est enchâssée, dans un large cadre de cuivre gravé de rinceaux, la pierre d'autel, une plaque de porphyre rouge.

Chacun des grands côtés de l'autel est orné de trois plaques d'ivoire enchâssées dans des cadres de cuivre décorés de rinceaux épargnés sur champ d'émail rouge sombre ou vert. Chacune de ces plaques offre l'image de deux apôtres debout, nimbés, portant un livre fermé ou un *volumen*; saint Pierre porte une clef. Une bordure ornée de feuilles frisées entoure chacune des plaques. La partie postérieure de l'autel est

recouverte d'une grande plaque de cuivre doré sur laquelle s'épanouit un large fleuron; sur la partie antérieure, sur une plaque d'ivoire, sont représentés, sous des arcades en plein cintre soutenues par des colonnettes, trois saints diacres et martyrs, debout, nimbés, tenant d'une main un livre fermé, de l'autre une palme.

Hauteur : 0m,150. — Longueur : 0m,330. — Largeur : 0m,198.

N° 26. — Plaque de reliure. — (XIe siècle).

Sur cette plaque sont représentées sept scènes, dont six sont groupées autour de la scène principale, qui est la Crucifixion. Au centre, le Christ, imberbe, les cheveux longs, à nimbe crucifère, vêtu du *perizonium*, cloué par quatre clous à une croix dont les bords sont garnis d'un ornement perlé. A gauche, on voit Longin perçant d'une lance le flanc du Sauveur, et la Vierge, accompagnée de deux saintes femmes et d'un saint personnage. Sur le bras de la croix on lit : MVLIER ECCE FILIVS TVVS ; — à droite, Stéphaton présente au Christ une éponge imbibée de vinaigre; derrière lui se tiennent saint Jean et deux autres personnages, sur le bras de la croix on lit : AP (*osto*) LE ECCE MATER TVA. Sur le *titulus* de la croix est tracée l'inscription : HIC EST IH (*esu*) S NAZARENVS — REX IVDEORVM. Au dessus de la croix sont représentés le Soleil et la Lune et au pied deux soldats se partageant le manteau du Christ.

Au dessus de la croix sont figurés à gauche l'Ascension, à droite la Pentecôte; au dessous, à gauche, le Baiser de Judas et la Cène; à droite, les Saintes femmes au tombeau du Christ, l'Incrédulité de saint Thomas.

Bordure composée d'un tore autour duquel s'enroule une guirlande de feuillages imbriqués, bordés de perles et d'une draperie relevée régulièrement de distance en distance.

Hauteur : 0m,208. — Largeur : 0m,129.

N° 27. — Plaque de reliure. — Travail allemand (XIe siècle).

LE CHRIST DE MAJESTÉ. — Le Christ, de face, barbu, est assis sur un trône; couronné d'un nimbe crucifère, il est entouré d'une double gloire circulaire, l'une bordée de feuillages, l'autre de billettes. Vêtu d'un manteau et d'une tunique, dont une partie des plis sont concentriques, de la main gauche il s'appuie sur le livre de vie, de la main droite, il tient le globe du monde. Quatre anges debout, vêtus de longues tuniques et disposés en sens inverse, soutiennent la gloire du Christ.

Hauteur : 0m,280. — Largeur : 0m,096.

N° 28. — Couverture d'évangéliaire. — Travail espagnol (XIe siècle).

Dans le haut de la composition, le Christ est assis sur un trône, dans une auréole de forme elliptique. Il est barbu et porte les cheveux longs; couronné d'un nimbe

crucifère, il tient de la main gauche un livre entr'ouvert et de la droite bénit à la latine. A droite et à gauche du Christ sont debout sur des escabeaux deux apôtres nimbés ; l'un, saint Jean, tient en main un livre ; l'autre, saint Pierre, deux clefs. Tout à fait dans le haut, à gauche, est représenté l'Ange, symbole de saint Mathieu ; à droite, l'Aigle, symbole de saint Jean ; au centre, l'Agneau mystique nimbé, portant une croix.

A la partie inférieure sont figurés quatre anges nimbés ; deux d'entre eux paraissent danser ; au dessous on voit le lion de saint Marc, le bœuf de saint Luc et au centre une croix composée de rinceaux de feuillages. Double bordure ornée de croisettes. Les yeux et certains ornements sont accentués au moyen de petits clous de métal.

Hauteur : 0m,254. — Largeur : 0m,138.

N° 29. — Pion d'échiquier. — Travail français ou allemand (XIe siècle).

Sous une niche en forme de tente, bordée d'un ornement perlé et d'un rang de croisettes, est assis un évêque, coiffé d'une mitre basse ; d'une main il s'appuie sur une crosse, de l'autre il tient un livre ouvert ; il est vêtu de l'aube, de la dalmatique et de la chasuble, à son poignet gauche pend le manipule.

Hauteur : 0m,062.

N° 30. — Cor. — (XIIe siècle.)

La décoration de ce cor est divisée en trois zones : deux très étroites qui sont placées à l'embouchure et au pavillon de l'instrument ; la troisième, beaucoup plus large, occupant toute la partie médiane. Sur ces trois zones sont sculptés des médaillons circulaires formés d'entrelacs dans lesquels sont figurés des animaux de style oriental : des gazelles, des lions, des griffons, des léopards, des oiseaux. Un bandeau orné de feuillages limite chacune des zones.

Travail exécuté probablement en Occident, d'après un modèle oriental.

Longueur : 0m,046. — Grand diamètre : 0m,076.

N° 31. — Plaque. — Travail français (fin du XIe ou commencement du XIIe siècle).

Sous une arcade à cinq lobes supportée par deux colonnes torses, est représenté, au centre, le Christ en costume d'évêque, ayant à sa droite et à sa gauche quatre apôtres. Tous les personnages sont debout. Le Christ, barbu, les cheveux longs, à nimbe crucifère, est vêtu d'une robe longue bordée d'un orfroi et d'une chasuble ; il étend les

eux mains devant lui. Il est chaussé de souliers découverts. Les apôtres sont tous nimbés et ont les cheveux longs; trois d'entre eux sont barbus. Ils portent tous un livre de la main droite ou de la main gauche. Vêtus du costume traditionnel, ils sont tous chaussés comme des prêtres. Dans les angles supérieurs de la plaque, au dessus de l'arcade sont figurés divers édifices d'architecture. Relief très accentué pour les têtes; relief moindre pour les corps; les mains manquent de proportions.

Hauteur : 0m,173. — Largeur : 0m,247.

Ancienne collection Edward Barry, de Toulouse. — Les représentations du Christ en costume épiscopal sont, on le sait, extrêmement rares; celle-ci est d'autant plus intéressante qu'elle est fort ancienne et que le travail de l'ivoire, surtout dans les têtes, très fin et très caractéristique, rappelle certaines sculptures monumentales exécutées à l'époque romane dans la France méridionale.

N° 32. — **Plaque de reliure.** — Travail allemand (XIIe siècle).

Le Christ et les Évangélistes. — Le Christ, assis sur un siège bas, richement orné, les pieds posés sur un escabeau, est représenté de face, imberbe, les cheveux longs, nimbé d'un nimbe crucifère. De la main gauche il s'appuie sur un livre fermé, de la droite il bénit à la latine. Les symboles des Évangélistes sont figurés aux quatre angles de la plaque; tous tiennent un livre ouvert sur lequel sont gravés les premiers mots de l'Évangile. En haut, à gauche, l'aigle de saint Jean : IN PRINCIPIO ERAT V (*erbum*); à droite, l'ange de saint Mathieu : LIB (*er*) GENERA (*tionis*). Au bas, à gauche, le lion de saint Marc : ECCE EGO MIT (*to*); à droite, le bœuf de saint Luc : FVIT IN DI (*ebus*). Travail d'une grande finesse.

Hauteur : 0m,158. — Largeur : 0m,076.

N° 33. — **Plaque de reliure.** — Travail byzantin (XIIe siècle).

L'incrédulité de saint Thomas. — La scène se passe dans une salle dont la porte, surmontée d'une double corniche ornée de feuillages, est fermée; de chaque côté de cette porte on voit des rideaux et l'inscription :

ΤΩΝ ΘΥΡΩ (ν) ΚΕΚΛΕΙΣΜΕΝΩ (ν)

Au centre le Christ debout, barbu, les cheveux longs, la tête entourée d'un nimbe crucifère, montre la plaie de son flanc à saint Thomas, qui, debout à gauche, va la toucher du doigt. Derrière saint Thomas, quatre apôtres, trois barbus, un imberbe; à droite, les six autres apôtres debout; cinq sont barbus. Le Christ et les apôtres sont chaussés de sandales.

Hauteur : 0m,106. — Largeur : 0m,088.

N° 34. — **Crosse.** — Travail français (XIIe siècle).

Cette crosse se compose d'un nœud méplat et peu volumineux sur lequel prend naissance la volute terminée par une tête de dragon. Le nœud est recouvert d'un

réseau de feuillages entrelacés et profondément refouillés, au milieu desquels sont figurés un aigle et un lion. La volute, entourée à sa naissance et à la moitié de sa longueur par un cercle de feuilles frisées, est divisée dans sa hauteur en segments par des bandeaux ornés de perles de verre bleu; chacun de ces segments est recouvert d'une course de rinceaux. De la gueule du dragon, dont les yeux sont également indiqués par des perles de verre, naît un large rinceau découpé à jour qui termine la volute et en ferme la circonférence; deux animaux de haut-relief sont sculptés au milieu de ces feuillages : d'un côté un lion, de l'autre un aigle.

Hauteur totale : 0^{m},145. — Diamètre du nœud : 0^{m},045. — Diamètre de la volute : 0^{m},058.

Ancienne collection Carrand. — Gravée (face et revers) dans Cahier et Martin, *Mélanges d'archéologie*, t. IV, p. 206.

N° 35. — Crosse. — Travail italien (XIIIe siècle).

La tige de cette crosse, ainsi que le nœud et la volute, terminée par une tête de dragon, sont quadrangulaires. Toute leur surface est recouverte de feuillages sculptés en bas-relief : sur la face, on voit des feuilles d'érable, au revers, des pampres. A l'intérieur de la volute sont sculptés deux sujets complètement séparés l'un de l'autre par une plaque de fond ménagée dans l'ivoire. D'un côté Dieu le Père, couronné, les cheveux et la barbe longs, est assis sur un trône sans dossier; de la main droite il bénit, de la gauche il s'appuie sur un livre ouvert. A droite et à gauche on voit deux petits anges portant d'une main un encensoir, de l'autre une navette à encens.

De l'autre côté est figurée la Vierge, assise, vêtue de long, un voile et une couronne sur la tête; de la main droite elle tient un sceptre, de la gauche elle soutient son fils sur son genou gauche. Ses pieds écrasent la tête d'un dragon figurant le démon étendu à terre. Jésus, vêtu d'une longue robe, tient une pomme dans la main gauche et de la droite fait le signe de la bénédiction. A droite et à gauche, deux anges sortent des nuages, portant des encensoirs et des navettes à encens.

Hauteur totale : 0^{m},186. — Diamètre de la volute : 0^{m},094.

N° 36. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (2e moitié du XIIIe siècle).

Debout, vêtue d'une robe longue, retenue à la taille par une ceinture, et d'un manteau agrafé sur la poitrine, un voile sur la tête, la Vierge tient d'une main un sceptre et de l'autre supporte l'enfant Jésus vêtu d'une longue robe. De la main droite, il bénit; de la gauche, il tient une pomme. Sur la tête de la Vierge est posée une couronne d'argent, décorée de fleurons. Traces de dorure.

Hauteur : 0^{m},205.

N° 37. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (XIIIe siècle).

La Vierge est assise de face sur un siège bas garni d'un coussin, orné sur ses faces d'arcatures, de moulures et de feuillages largement découpés. Vêtue d'une robe longue, fermée à la poitrine par une large agrafe, et d'un vaste manteau dont un pan, ramené sur sa tête, forme voile, les cheveux ondés, la tête ceinte d'une couronne, elle tient la main droite ouverte et de la gauche soutient l'enfant Jésus sur son genou gauche. Celui-ci est représenté de face, la jambe gauche repliée. Vêtu d'une robe longue et d'un manteau drapé sur l'épaule gauche, il bénit de la main droite à la latine et de la gauche tient une branche de feuillage. Le pied droit de la Vierge repose sur un basilic symbolisant le démon, son pied gauche sur un lion qui mord le basilic. Le siège de la Vierge, creusé à la partie postérieure, a dû servir de reliquaire.

Hauteur : 0^{m},012. — Largeur : 0^{m},080.

N° 38. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (XIIIe siècle).

Assise de face sur un siège bas orné sur ses faces de lions et de feuilles découpées, la Vierge est vêtue d'une robe longue à manches étroites, fermée par une agrafe, et d'un manteau drapé sur l'épaule gauche. Ses cheveux ondés retombent de chaque côté de ses joues ; une couronne, prise dans la masse, ceint son front. De la main droite elle tient une fleur et de la gauche soutient l'enfant Jésus, assis de face sur son genou gauche. Celui-ci, vêtu d'une robe longue, s'appuie de la main gauche sur un livre fermé et de la droite bénit à la latine.

Hauteur : 0^{m},100. — Largeur : 0^{m},055.

N° 39. — La Vierge et l'enfant Jésus.. — Travail français (fin du XIIIe siècle).

Assise sur un siège bas et tournée vers la gauche, la Vierge est vêtue d'une longue robe à manches collantes et d'un grand manteau dont un pan ramené sur la tête forme voile. De la main droite, elle soutient l'enfant Jésus, assis sur son genou, et de la main gauche lui présente le sein. Jésus, vêtu d'une longue robe, tient une pomme dans la main droite et appuie la gauche sur l'épaule de sa mère qu'il semble interroger du regard. Une couronne, prise dans la masse et ornée de fleurons, ceint la tête de la Vierge. Nombreuses traces de peinture et de dorure.

Ce groupe est placé sur une terrasse en bronze doré, ornée d'un rang de fleurs de lis, qui date de la Renaissance.

Hauteur : 0^{m},272. — Hauteur avec le pied : 0^{m},305. — Largeur : 0^{m},128.

N° 40. — Plaque. — Travail byzantin (XIIIe siècle).

La Crucifixion. — Sous une coupole découpée à jour et supportée par des colonnes renflées à leur partie médiane, est représenté le Christ cloué sur la croix. La

barbe et les cheveux longs, la tête entourée d'un nimbe crucifère, ses membres sont fixés par quatre clous. Au pied de la croix, une tête de mort. A gauche, la Vierge debout, nimbée, montre le Christ ; saint Jean debout, à droite, nimbé, portant un livre, fait un geste analogue à celui de la Vierge. Au dessus des bras de la croix, le soleil et le croissant de la lune ; et dans les angles, au dessus de la coupole, deux anges, vus en buste.

Au haut de cette plaque, qui formait la moitié d'une image portative, est fixée une bordure ornée de feuillages dans laquelle s'engageait la seconde plaque qui recouvrait la Crucifixion.

Hauteur : 0^{m},018. — Largeur : 0^{m},090.

N° 41. — **Arçon de selle.** — (XIIIe siècle.)

Sur cet arçon, formé d'une plaque de forme allongée dont les angles supérieurs sont arrondis, est représenté un combat de huit femmes montées sur des chevaux et des chameaux. Ces amazones, vêtues de draperies flottantes ou de longues tuniques, sont montées à califourchon sur leurs montures. Elles sont armées d'arcs ou de rameaux de feuillages ; elles se frappent et luttent entre elles avec acharnement en se saisissant par les longues tresses qui pendent sur leurs épaules. A droite et à gauche deux petits personnages, en partie mutilés, paraissent jouer de quelque instrument de musique et animer les combattants. Une large bordure, ornée de feuilles d'érable finement découpées à jour, entoure la plaque de trois côtés.

Hauteur : 0^{m},090. — Largeur : 0^{m},042.

N° 42. — **Troussequin de selle.** — Travail espagnol ou italien (fin du XIIIe ou commencement du XIVe siècle).

Il est de forme convexe et muni à sa partie supérieure et sur les côtés d'une longue frise bordée de feuilles. Le champ du troussequin est divisé en deux parties par un motif central sculpté en haut relief représentant un aigle, de face, les ailes éployées, tenant un livre dans ses serres. A gauche et à droite sont sculptés deux chevaliers armés, montés sur des chevaux au galop et tenant en main des lances terminées par des roquets. Le costume militaire des deux chevaliers est semblable : il se compose d'un heaume de forme cylindrique surmonté d'une calotte conique, d'une chemise de mailles recouverte d'une cotte, de plates protégeant le bras, avec cubitière ; de gantelets de plate et de mailles ; de grèves et de genouillères pour les jambes ; d'un écu triangulaire ; l'un porte à la ceinture un petit poignard, l'autre une épée courte. Le chevalier de gauche n'a aucune pièce d'armoirie sur le troussequin de la selle, tandis que celui de droite offre au même endroit les aigles de Sicile. Ce dernier montre également sur son bouclier triangulaire les armoiries écartelées en sautoir d'Aragon et de Sicile.

Sur le sol sont figurés des plantes à longues feuilles et des lièvres, et, derrière chaque chevalier, un arbre de haut-relief. Sur la frise d'ornement qui contourne la pièce, on voit au milieu d'entrelacs, au centre, deux sergents d'armes vêtus du haubert et chaussés de houseaux, portant des masses d'armes et des boucliers : celui de gauche offre les armes pleines d'Aragon, celui de droite les armes d'Aragon-Sicile; ils sont séparés par deux pennons aux mêmes armes et accompagnés chacun d'un personnage qui souffle dans une longue trompette.

Dans les entrelacs de feuillages sont figurés à gauche un homme et un sagittaire combattant deux ours; deux hommes armés de boucliers ronds et de larges épées et combattant; deux hommes nus luttant; un aigle enlevant un lièvre; un bœuf, un cerf, un lion, deux animaux fantastiques, moitié oiseaux, moitié dragons; une jeune fille et une licorne. A droite deux taureaux combattant, un homme à cheval combattant un sanglier, un chien poursuivant un cerf, un chasseur visant avec une arbalète un oiseau qui donne à manger à ses petits; deux dragons, un homme nu, un homme attaquant un lion avec un poignard.

Hauteur : 0m,260. — Largeur : 0m,470.

N° 43. — **Volet de polyptyque.** — Travail français (fin du XIIIe ou commencement du XIVe siècle).

Ce volet est divisé en trois registres divisés chacun en trois parties par des arcades d'architecture gothique surmontées de gables ornés de rosaces, séparés par des tourelles ajourées et plaquées sur un fond de fausse architecture. Les scènes représentées sur les trois registres se suivent en partant du bas.

1er registre. — Judas recevant le prix de sa trahison; le baiser de Judas.

2e registre. — A droite, le Christ en croix : Stéphaton lui présente l'éponge imbibée de vinaigre, tandis qu'à gauche un personnage debout, barbu et coiffé d'un bonnet pointu, sans doute Joseph d'Arimathie joint les mains et semble implorer le Christ. Tout à fait à gauche, le bon larron, attaché à la croix, et la Vierge debout, les mains jointes. — La descente de croix. La Vierge et saint Joseph d'Arimathie reçoivent dans leurs bras le corps du Christ; un autre personnage, à genoux, arrache, au moyen de tenailles, les clous qui retiennent encore les pieds de Jésus; saint Jean se tient debout, à droite, dans une attitude douloureuse.

3e registre. — La mise au tombeau. Au second plan, la Vierge et saint Jean debout. — Les Saintes femmes au tombeau du Christ. L'Ange assis sur le bord du sarcophage, une branche de lis en main, montre le tombeau vide aux Saintes femmes qui s'avancent vers lui. Près de là dorment trois soldats. Nombreuses traces de peinture.

Hauteur : 0m,323. — Largeur : 0m,132.

N° 44. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (fin du XIIIe ou commencement du XIVe siècle).

Assise sur un siège bas et tournée vers la droite, vêtue d'une longue robe à manches collantes, retenue à la taille par une ceinture, et d'un manteau, un voile sur la tête, la Vierge offre à l'enfant Jésus, debout sur ses genoux, de la main gauche une pomme, de la main droite une poire. Jésus, vêtu d'une robe longue, fait de la main droite le geste de la bénédiction.

Sur la tête de la Vierge est placée une couronne d'argent doré enrichie de pierreries, ornée de quatre fleurons et de quatre petits oiseaux alternant.

Hauteur : 0m,210.

N° 45. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (fin du XIIIe siècle).

Debout et drapée dans un long manteau, un voile sur la tête, que ceint une couronne en argent doré, la Vierge étend la main droite et sur son bras gauche porte l'enfant Jésus qui tient une pomme dans la main gauche. Couronne en argent doré.

Hauteur : 0m,248.

N° 46. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (fin du XIIIe ou commencement du XIVe siècle).

Assise sur un siège bas, vêtue d'une robe longue et d'un ample manteau, un voile sur la tête, de la main droite, la Vierge tient une fleur et, de la main gauche, soutient l'enfant Jésus vêtu d'une longue tunique ; celui-ci tourne ses regards vers sa mère et lui offre une pomme. Traces de peinture et de dorure. Couronne en argent estampé.

Hauteur : 0m,190. — Largeur à la base : 0m,090.

N° 47. — Polyptyque. — Travail français (commencement du XIVe siècle).

La partie centrale, faisant saillie, est formée par un édicule quadrangulaire, de style gothique, placé sur une terrasse ornée de moulures. Cet édicule, porté sur des colonnettes, est surmonté de gables pointus ornés de crochets et terminé par cinq clochetons à jour. Sous cette niche est assise la Vierge, vêtue de long, un voile sur la tête ; elle portait un sceptre de la main droite, et l'enfant Jésus, vêtu d'une longue robe, est debout sur son genou gauche ; il tient une pomme de la main gauche, et de la main

droite saisit le voile de sa mère. Quatre volets, deux à gauche, deux à droite, servent à clore la partie centrale du polyptyque. Ils sont divisés en deux registres et surmontés de gables ornés de crochets. Sur les volets de gauche sont représentés la Naissance de la Vierge, l'Annonciation, la Nativité, l'Annonce aux bergers; sur les volets de droite : l'Adoration des rois, la Fuite en Égypte, la Présentation au Temple, le Couronnement de la Vierge.

Hauteur totale : 0^{m},235. — Largeur de la partie centrale : 0^{m},063.
Hauteur des volets : 0^{m},114. — Largeur des volets, 2 à 2 : 0^{m},055.

N° 48. — **Triptyque.** — Travail français (commencement du XIVe siècle).

LA MORT DE LA VIERGE. — Chaque volet est divisé en trois registres par des arcatures de style gothique. La partie centrale et les volets sont terminés par un pinacle et deux demi-pinacles pointus ornés sur leurs rampants de crochets de feuillage.

Volet de gauche. — Trois apôtres assis à terre : l'un d'eux montre le ciel à son compagnon; au premier plan on voit la Vierge, couchée et endormie. — Un ange remet à quatre saintes femmes une branche de palmier. — La Vierge, étendue sur un lit, reçoit un cierge des mains de saint Jean agenouillé près d'elle.

Panneau central. — A gauche, cinq apôtres entourent la Vierge, qui vient d'expirer, étendue sur un lit; le Christ reçoit son âme sous la forme d'un petit enfant. A droite, quatre apôtres portent le cercueil de la Vierge; un Juif, qui a voulu le renverser, y reste suspendu par les mains. Dans le ciel on voit la main de Dieu bénissante. — L'Assomption de la Vierge. La Vierge tenant en main une palme, un livre dans la main gauche, vêtue de long, est enlevée au ciel dans une gloire soutenue par quatre anges; à droite et à gauche, quatre anges jouant de différents instruments de musique, et dans le ciel deux autres anges dans une attitude d'adoration. — Le couronnement de la Vierge. La Vierge, les mains jointes, est assise sur un trône aux côtés du Christ qui lève la main droite et la bénit; un ange pose une couronne sur la tête de la Mère de Dieu tandis que deux autres anges portant des candélabres se tiennent à droite et à gauche du trône.

Volet de droite. — Un homme tenant une épée et ouvrant une porte de ville; près de lui saint Jean (?) portant un cierge. Un homme et une femme les regardent par dessus les murailles de la ville. — Quatre anges enlèvent au ciel le corps de la Vierge. — Deux anges présentent la Vierge au ciel. Tous les nimbes étaient autrefois peints.

Hauteur : 0^{m},353. — Largeur du panneau central : 0^{m},125. — Largeur de chaque volet : 0^{m},065.

N° 49. — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

Sous une tente sont assis deux personnages, un homme et une femme, vêtus du costume du commencement du XIVe siècle; un tablier est placé entre eux et ils jouent aux échecs. Bordure en forme de torsade.

Diamètre : 0^{m},010.

N° 50. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (XIVe siècle).

Assise sur un siège bas, vêtue d'une longue robe à plis nombreux, fermée sur la poitrine par une agrafe, un voile sur la tête, la Vierge soutient sur son genou gauche l'enfant Jésus vêtu d'une longue tunique; celui-ci s'accroche des deux mains au voile et à la robe de sa mère. De la main droite étendue, la Vierge tenait un objet qui a disparu, sans doute une pomme ou une fleur. Couronne fleuronnée et socle à huit pans en cuivre doré.

Hauteur : 0m,150.

N° 51. — Boîte de miroir. — Travail français (XIVe siècle).

Au centre, on voit un homme debout tenant un gant de la main gauche et caressant de la main droite le menton d'une femme debout devant lui ; elle porte un chien sur son bras. Costumes de la première moitié du XIVe siècle. Aux angles de la boîte sont sculptés quatre basilics.

Hauteur : 0m,067. — Largeur, 0m,068.

N° 52. — Boîte de miroir. — Travail français (commencement du XIVe siècle).

Dans un quadrilobe cantonné d'oiseaux, de singes, de basilics et d'animaux fabuleux, on voit au centre un personnage debout, vêtu de long, auquel une dame remet une grande épée et un baudrier. A gauche, une autre dame devant laquelle un homme est agenouillé ; à droite, un homme et une femme s'embrassant. Les personnages de ces deux derniers groupes sont plus petits que ceux du groupe central.

Diamètre : 0m,116.

N° 53. — Boîte de miroir. — Travail français (XIVe siècle).

Dans un médaillon à six lobes, inscrit dans un cercle, on voit, au centre, un chevalier endormi à terre près de la porte d'un château fort; près de lui sont placés son haubert et son bouclier, chargé d'une fasce et de trois quintefeuilles. Son écuyer porte sa lance. A gauche s'avance un chevalier armé de toutes pièces tenant un bouclier représentant une face humaine ; il abaisse sa lance et en touche l'écu du chevalier endormi. Tout à fait à gauche, on aperçoit un cheval.

Hauteur : 0m,120. — Largeur : 0m,115.

N° 54. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (commencement du XIVe siècle).

La Vierge assise sur un siège bas, couronnée, un voile sur la tête, vêtue d'une longue robe et d'un ample manteau, tient dans la main droite une rose épanouie ; du bras gauche elle soutient sur ses genoux l'enfant Jésus debout, vêtu d'une longue tunique ; celui-ci tient dans la main gauche le globe du monde et bénit de la main droite.

Hauteur : 0^{m},133.

N° 55. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (commencement du XIVe siècle).

La Vierge, assise sur un siège bas, muni d'un coussin et orné sur ses faces d'arcatures de style gothique, est vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau. Un voile est placé sur sa tête et cache en partie ses cheveux ondés qui encadrent ses joues. Des deux mains elle soutient sur son genou gauche l'enfant Jésus vêtu d'une longue robe, et penche la tête vers lui. L'enfant semble interroger sa mère du regard et pose sa main droite sur son épaule. Groupe de haut-relief.

Hauteur : 0^{m},185. — Largeur : 0^{m},085.

N° 56. — Triptyque. — Travail français (XIVe siècle).

Ouvert, ce triptyque offre deux registres, chaque registre étant surmonté d'un gable d'architecture gothique ; chacun des volets est sectionné horizontalement à la moitié de sa hauteur, de telle sorte que le triptyque peut être fermé ou ouvert par moitié.

Registre supérieur. — La Crucifixion. Au centre le Christ nimbé et couronné d'épines, fixé par trois clous à la croix ; Longin lui perce le flanc d'une lance pendant que Stéphaton lui présente une éponge au bout d'un roseau ; au dessus de la croix, le Soleil et la Lune ; sur les volets, à gauche et à droite, la Vierge et saint Jean debout.

Registre inférieur. — L'Adoration des Mages. La Vierge assise sur un trône, tournée vers la gauche, présente l'enfant Jésus à l'adoration des rois mages dont deux sont représentés debout, sur le volet de gauche ; deux anges posent une couronne sur la tête de la Vierge. — Sur le volet de droite est figurée la Présentation au Temple.

Ce triptyque est en grande partie peint ; les fonds sont semés de points dorés ; les doublures des vêtements sont peintes et les vêtements eux-mêmes sont bordés d'orfrois dorés.

Hauteur : 0^{m},223. — Largeur (ouvert) : 0^{m},150.

N° 57. — **Triptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des trois volets de ce triptyque est divisé horizontalement en deux registres; les scènes qui y sont représentées sont abritées par des gables d'architecture de style gothique; ceux du registre supérieur sont surmontés de pinacles terminés par des fleurons.

Registre supérieur. — Au centre, le Christ en croix accompagné de la Vierge et de saint Jean; sur les volets, à gauche, l'Église debout, couronnée, portant une église et un étendard; à droite, la Synagogue, les yeux bandés, une lance brisée dans la main droite, laisse échapper les tables de la loi qu'elle tenait dans la main gauche, tandis que sa couronne tombe de sa tête.

Registre inférieur. — Au centre, la Vierge debout, portant l'enfant Jésus, entre deux anges tenant des candélabres. Sur les volets, deux vierges sages debout, portant d'une main une lampe, de l'autre un livre fermé.

Hauteur : 0^{m},178. — Largeur (ouvert) : 0^{m},098.

N° 58. — **Boîte de miroir.** — Travail français (commencement du XIVe siècle).

LE SIÈGE DU CHATEAU D'AMOUR. — Au premier plan, deux chevaliers montés sur des chevaux recouverts de housses semées de roses, vêtus du heaume et du haubert, se précipitent l'un contre l'autre; l'un est armé d'une épée, l'autre d'un coutelas. A droite et à gauche, deux autres chevaliers; l'un porte une lance, l'autre une branche de rosier. Aux fenêtres et sur le mur du château, figuré au second plan, on voit des dames qui lancent des fleurs aux combattants, tandis que deux chevaliers escaladent la muraille. Aux angles de cette boîte sont sculptés quatre basilics.

Hauteur : 0^{m},110. — Largeur : 0^{m},110

Ce sujet de l'attaque du château d'amour a été maintes fois reproduit sur de menues pièces du mobilier civil du Moyen-Age; voyez notamment plus loin les numéros 59 et 79.

N° 59. — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

L'ASSAUT DU CHATEAU D'AMOUR. — Au premier plan, en avant de la porte du château, trois chevaliers combattants; l'un d'eux, d'un coup de lance, vient de faire sauter le heaume de son adversaire; un troisième tombe frappé d'un coup d'épée. Deux paysans, accompagnés d'un chien, travaillent la terre. A droite, on voit deux hommes qui, à l'aide d'une échelle de corde, escaladent le château avec la complicité des femmes qui le gardent; l'une d'elles se défend en lançant des fleurs. Plus loin, un

homme, tenant un faucon sur le poing, caresse une femme, tandis qu'un chevalier reçoit dans ses bras une dame qui se laisse tomber du haut des remparts. Bas-relief découpé à jour.

Diamètre : 0^m,130.

N° 60. — Triptyque. — Travail français (XIVe siècle).

La partie centrale et les volets de ce triptyque sont divisés en deux registres superposés; les personnages sont abrités par des niches d'architecture gothique ornées sur leurs rampants de feuilles frisées.

Registre supérieur. — Le Christ en croix entre la Vierge et deux saintes femmes, saint Jean et deux saints personnages. Sur les volets, à gauche, le Portement de croix, à droite, le *Noli me tangere.*

Registre inférieur. — Au centre, l'Adoration des Mages. Sur les volets, à gauche, l'Annonciation; à droite, la Présentation au Temple. Traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0^m,258. — Largeur (ouvert) : 0^m,178.

N° 61. — Diptyque. — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets est divisé en trois registres par des arcatures trilobées de style gothique, surmontés de crochets de feuillage.

Volet de gauche. Premier registre. — La Résurrection de Lazare. — L'Entrée du Christ à Jérusalem. Le Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, monté sur un âne, s'avance en bénissant vers la porte de la ville; deux personnages étendent leur manteau sous ses pieds, tandis que Zachée, monté sur un arbre, contemple le Sauveur.

2e *registre.* — La Cène. Le Christ lève la main droite pour bénir et de la main gauche donne la communion à Judas agenouillé devant lui.

3e *registre.* — L'arrestation du Christ. Jésus reçoit le baiser de Judas et les soldats le saisissent, tandis qu'il remet à Malchus l'oreille que saint Pierre vient de trancher d'un coup d'épée. — La mort de Judas; il est pendu à un arbre et ses entrailles sortent de son corps.

Volet de droite. Premier registre. — Jésus lave les pieds des apôtres.

2e *registre.* — Jésus au jardin des Oliviers. Le Sauveur prie pendant que les apôtres sont endormis autour de lui.

3e *registre.* — La Crucifixion. Le Christ est attaché à la croix par trois clous. A gauche, on voit la Vierge évanouie que soutiennent trois saintes femmes, tandis que Longin, agenouillé, adore le Sauveur. A droite, Stéphaton présente au Christ une éponge au bout d'un roseau; derrière lui on voit saint Jean et plus loin trois personnages en adoration.

Hauteur : 0^m,252. — Largeur : 0^m,350.

N° 62. — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

Le champ de cette valve de miroir, de forme circulaire, cantonnée de quatre dragons, est divisé en quatre segments par des guirlandes de feuillage se coupant à angle droit en son centre. Dans chacun de ces segments est représentée une scène à deux personnages. Une femme debout portant un petit chien, offrant une couronne à un homme; une femme couronnant un homme agenouillé devant elle; un homme et une femme assis l'un près de l'autre; l'homme porte un faucon et la femme un petit chien; un homme prenant une femme par le menton.

Diamètre : 0^{m},086.

N° 63. — **Triptyque.** — Travail italien (XIVe siècle).

Ce triptyque se compose d'une partie centrale sur laquelle se rabattent deux volets d'égales dimensions. Chacune de ses parties est divisée en deux registres par des arcades de style gothique, ornées de fausse architecture, sous lesquelles les personnages sont représentés debout.

Au centre et dans le registre supérieur est figurée la Crucifixion. Le Christ, couronné d'épines et la tête entourée d'un nimbe crucifère, est cloué à la croix par trois clous. A gauche et à droite se tiennent debout la Vierge et saint Jean; au registre inférieur, on voit la Vierge, vêtue de long et couronnée, portant sur son bras gauche l'enfant Jésus, vêtu d'une longue chemise et tenant une fleur dans la main droite; à droite et à gauche se tiennent debout deux anges portant des flambeaux. Au registre supérieur des volets sont figurés : à gauche l'Église, à droite la Synagogue ; au registre inférieur, saint Paul et saint Pierre.

Hauteur : 0^{m},128. — Largeur du panneau central : 0^{m},100.

N° 64. — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

Dans un médaillon circulaire cantonné de quatre dragons, sous une tente, sont assis un seigneur et une dame couronnée; ils jouent aux échecs et deux personnages debout près d'eux suivent la partie avec attention. L'un porte un faucon sur le poing, l'autre tient en main une couronne.

Diamètre : 0^{m},093.

N° 65. — **Boîte de miroir.** — Travail français (première moitié du XIVe siècle).

En avant d'un château sur le haut duquel on aperçoit une dame couronnée accompagnée de deux personnages dont l'un porte un faucon sur le poing, deux chevaliers

montés sur des chevaux houssés, le heaume en tête, tournoient à armes courtoises. A droite et à gauche, deux trompettes. Cette scène est sculptée dans une rosace à six lobes inscrite dans la plaque circulaire que cantonnent quatre feuilles d'érable.

Diamètre : 0^{m},098.

N° 66. — **Diptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets de ce diptyque est divisé en trois registres comprenant une ou deux scènes à plusieurs personnages, abritées par des arcatures de style gothique, surmontées de feuillages et de fleurons.

Volet de gauche. — L'Annonciation. — L'Adoration des rois. — La Descente de croix. — La Résurrection. — La Mise au tombeau.

Volet de droite. — Le Christ lavant les pieds des apôtres. — Le Christ au jardin des Oliviers. — Le Baiser de Judas. — La Crucifixion.

Hauteur : 0^{m},263. — Largeur (ouvert) : 0^{m},248.

N° 67. — **Boîte de miroir** — Travail français (XIVe siècle).

Dans un médaillon à huit lobes, divisé en quatre parties par les branches d'un arbre qui en occupe la partie centrale, sont figurés dans le haut : à gauche, un homme agenouillé devant une dame assise; à droite, un homme caressant une femme qui porte un petit chien. Dans le bas, à gauche, un homme portant un faucon sur le poing et caressant le menton d'une femme qui l'accompagne; à droite, un homme agenouillé devant une femme et lui offrant son cœur; la femme porte un petit chien sur ses genoux. Aux angles de cette boîte de miroir sont sculptés quatre lions.

Hauteur : 0^{m},110. — Largeur : 0^{m},110.

N° 68. — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

De forme circulaire et ornée sur les côtés de quatre guivres, la décoration de cette boîte est divisée en quatre compartiments par un arbre placé au centre. Dans le haut de l'arbre, un chêne, est assis un personnage couronné, symbolisant l'Amour, tenant dans chaque main une flèche qu'il dirige vers les deux groupes placés à droite et à gauche. A gauche, un homme est agenouillé, les mains jointes, devant une femme assise et portant un faucon sur le poing; à droite, une femme assise essaye de retenir un homme à genoux devant elle. Dans les compartiments du bas, à gauche, un homme debout caresse une femme portant un faucon; à droite, une femme debout caresse un homme assis devant elle.

Hauteur : 0^{m},120 — Largeur : 0^{m},120.

N° 69. — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

Le départ pour la chasse. — Au centre, une dame et un seigneur à cheval; tous deux portent un faucon sur le poing ; le seigneur est coiffé d'un haut chapeau en forme de *pileus*. Au second plan deux autres cavaliers ; l'un sonne du cor, l'autre vient de lancer un faucon et tient en main un leurre. Au fond, des arbres. Ce bas-relief est sculpté dans un médaillon à huit lobes orné de masques grotesques à longues oreilles, sculptés dans les écoinçons et tous semblables les uns aux autres. Quatre figures de lions de haut-relief cantonnent la boîte.

Hauteur : 0^m,110. — Largeur : 0^m,110.

N° 70. — **Boîte de miroir.** — Travail français (XIVe siècle).

Scène tirée du roman de Tristan et Yseult. — A gauche est assis Tristan, la tête découverte, vêtu du costume long de la première moitié du XIVe siècle. Il porte un faucon sur son poing gauche, et de la main droite tient le chaperon. A droite, de l'autre côté d'un arbre, au milieu du feuillage duquel on distingue le roi Marc, en buste, de face et couronné, on voit Yseult assise, couronnée, tenant un petit chien ; du geste elle indique à Tristan l'image du roi qui se reflète dans une source au pied de l'arbre. Une femme debout, portant également un petit chien, accompagne Yseult.

Cette scène est sculptée dans un médaillon à huit lobes, entouré d'une bordure circulaire inscrite dans un carré dont les angles sont occupés par quatre basilics.

Hauteur : 0^m,11. — Largeur : 0^m,11.

N° 71. — **Diptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets de ce diptyque est divisé en trois registres surmontés d'un ornement de fausse architecture de style gothique, composé de cinq arcades trilobées, ornées de feuillages épanouis. Les sujets se suivent en commençant par le haut, de gauche à droite sur les deux feuillets.

1er registre. — L'Entrée du Christ à Jérusalem. Le Christ, monté sur un âne, bénit de la main droite. Les apôtres le suivent. A droite, un homme étend sa tunique à terre devant le Sauveur. Au second plan, Zachée, monté sur un arbre ; plus loin, la porte de Jérusalem, au dessus de laquelle on aperçoit deux personnages, un homme et une femme. — La Cène. Le Christ donne le pain à Judas, assis à terre en avant de la table.

2e registre. — Le Lavement des pieds. — Le Christ au Jardin des Oliviers.

3e registre. — Le Baiser de Judas. Les soldats se saisissent du Christ qui reçoit le baiser de Judas et recolle l'oreille de Malchus que saint Pierre vient de trancher d'un

coup d'épée. — La Crucifixion. Au centre, le Christ cloué sur la croix par trois clous. A gauche, la Vierge s'évanouit dans les bras de deux saintes femmes; à droite, saint Jean et trois autres personnages, dont l'un tient une banderole.

Hauteur : $0^m,203$. — Largeur de chaque volet : $0^m,100$

N° 72. — Diptyque. — Travail flamand; monture italienne (2e moitié du XIVe siècle).

Chacun des feuillets est divisé en trois registres comprenant chacun deux sujets; chaque sujet est abrité par trois dais d'architecture gothique ornés de pinacles. Chaque registre est en outre orné, au centre et aux extrémités, de trois niches flanquées de contreforts et surmontées de pinacles dans lesquels sont placées des figurines de saints et de saintes.

Feuillet de gauche. 1er registre. — L'Annonciation. — La Nativité et l'Annonce aux bergers. La Vierge est étendue à terre près de l'Enfant Jésus couché dans la Crèche; de la main droite elle tient un livre ouvert. Saint Joseph est assis à ses pieds.

2e registre. — La Présentation au Temple. — La Fuite en Egypte.

3e registre. — La Mort de la Vierge. La Vierge est étendue sur un lit qu'entourent les apôtres dans différentes attitudes. Au premier plan, on aperçoit saint Jean tenant une palme; au fond, le Christ, tenant l'âme de la Vierge, sous la forme d'un enfant et deux anges. — Le Couronnement de la Vierge. La Vierge, les mains jointes et couronnée, est assise près de Dieu le Père sur le même siège; celui-ci la bénit de la main droite et de la main gauche s'appuie sur le globe du monde; dans le ciel, deux petits anges portant des encensoirs.

Les saintes placées dans les niches sont : sainte Agnès, sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Marie-Madeleine, sainte Barbe, sainte Marguerite, sainte Véronique, une sainte martyre tenant une palme (sainte Lucie?), une sainte, la poitrine nue, les mains attachées derrière le dos; une sainte abbesse tenant une croix et un livre.

Feuillet de droite. 1er registre. — Le Portement de croix. — La Crucifixion.

2e registre. La Résurrection et les saintes femmes au tombeau du Christ. Le *Noli me tangere*. Le Christ est entouré par la Madeleine et deux saintes femmes et les bénit.

3e registre. — La Flagellation. — Le Christ au Jardin des Olives.

Les saints placés dans les niches sont : saint Laurent, saint Michel archange, saint Etienne, saint Denis, saint Jean-Baptiste. Un saint diacre, saint Louis, roi de France, Saint-Christophe, saint François d'Assise (?).

Tous les sujets, découpés à jour, se détachent sur un fond de parchemin sur lequel est peint un dessin échiqueté ou losangé rouge, bleu et or. Enfin, les deux plaques d'ivoire sont encadrées dans une monture de bois orné de marqueterie *alla certosina*, dont le revers est décoré de la même façon. On a employé dans cette marqueterie qui représente des grecques, des losanges ou des étoiles disposées symétriquement sur un

fond d'entrelacs, des bois de différents tons, de l'os blanc et de l'os teinté en vert. Cette monture est de fabrication italienne.

Voir à la série des *Cuirs*, la description de l'étui de ce diptyque.

Hauteur de chaque plaque d'ivoire : $0^{m},204$. — Largeur de chaque plaque d'ivoire : $0^{m},133$.
Hauteur avec le cadre : $0^{m},270$. — Largeur avec le cadre : $0^{m},202$.

N° 73. — **Trois apôtres.** — Travail français (XIVe siècle).

Debout, barbus, les cheveux longs, deux d'entre eux regardent vers la droite et portent un livre fermé ; le troisième semble leur adresser la parole. Groupe d'applique.

Hauteur : $0^{m},150$. — Largeur : $0^{m},065$.

N° 74. — **Le renoncement de saint Pierre.** — Travail français (XIVe siècle).

Au centre, saint Pierre debout, les mains étendues et tournant la tête vers la droite. Un soldat vêtu d'une jaquette, l'épée au côté, lui pose la main sur l'épaule. A gauche, une femme debout, la main levée. Elle est vêtue d'une ample robe et sa tête est couverte d'une guimpe. Groupe d'applique.

Hauteur : $0^{m},150$. — Largeur : $0^{m},170$.

N° 75. — **Le Christ conduit par des soldats.** — Travail français (XIVe siècle).

Le Christ, debout et tourné vers la droite, a les mains liées au moyen d'une corde dont un soldat, debout à gauche, tient l'extrémité. Celui-ci est vêtu d'une longue cotte, serrée autour des reins par une ceinture d'orfèvrerie; de la main droite, il tient une large épée. A droite, un autre soldat vêtu d'une cotte rembourrée, l'épée au côté, une masse dans la main gauche, pose la main droite sur l'épaule du Christ. Au second plan, deux autres soldats. Groupe d'applique.

Hauteur : $0^{m},135$. — Largeur : $0^{m},085$.

Les trois groupes ici décrits (Nos 73, 74, 75) paraissent provenir d'un même ensemble, sans doute un grand retable retraçant toute l'histoire de la Passion. Les costumes que portent les personnages, ainsi que le style des figures ne sont pas sans offrir une certaine analogie avec les bas-reliefs du grand triptyque décrit dans le n° suivant.

N° 76. — **Grand triptyque.** — Travail français (seconde moitié du XIVe siècle.)

Ce triptyque se compose de deux parties de dimensions différentes placées l'une au dessus de l'autre : l'une très grande, formant le triptyque proprement dit ; l'autre beau-

coup plus petite, formant le pied. Les sujets, qui représentent des scènes tirées de la vie de sainte Agnès, sont distribués en quatorze compartiments; chacune des scènes est placée sous une arcature de style gothique flamboyant; les bas-reliefs, dans lesquels tous les personnages sont vêtus à la mode de la seconde moitié du XIVe siècle, sont rapportés sur un fond. Ils ne sont pas disposés dans un ordre logique conforme à la légende de la sainte.

Volet de gauche. — Un ange debout et sainte Agnès en prière. — Sainte Agnès placée sur un bûcher par ordre de l'empereur. — Sainte Agnès, accompagnée de son agneau, amenée devant l'empereur.

Volet de droite. — Une sainte femme debout et une autre femme en prière. — Sainte Agnès est, par ordre de l'empereur, percée d'une lance; deux anges enlèvent son âme au ciel. — Sainte Agnès, dépouillée de ses vêtements, est attachée à une colonne et battue de verges.

Partie centrale. — Sainte Agnès en prière ; elle est accompagnée de plusieurs personnages, parmi lesquels on distingue un roi; derrière la sainte, son agneau ; à droite et à gauche de ce compartiment on aperçoit un homme couronné et une femme en prière. — Sainte Agnès prêchant. — Sainte Agnès intercédant auprès de l'empereur pour deux rois dont l'un vient d'être décapité. — Sainte Agnès, filant à la porte de la maison de ses parents, est rencontrée par le fils de l'empereur; ce dernier, à cheval, porte en main un arc. — Sainte Agnès refuse à l'empereur de sacrifier aux idoles.

Partie inférieure. — Au centre, sainte Agnès, accompagnée de deux femmes, intercède pour le fils de l'empereur dont un démon essaye d'enlever l'âme ; sur les volets, une sainte femme et sainte Agnès, accompagnée de son agneau et tenant en main la palme du martyre.

Hauteur : $0^{m},435$. — Grande largeur (ouvert) : $0^{m},290$.
Largeur de la base : $0^{m},198$. — Largeur du triptyque inférieur : $0^{m},144$.

N° 77. — Diptyque. — (Fin du XIVe siècle).

Volet de gauche. L'Annonciation. L'Ange Gabriel, debout, tenant un phylactère dans la main gauche, salue la Vierge debout à gauche en avant d'une chaire à haut dossier; elle porte un livre de la main gauche. Au dessus de sa tête vole le Saint-Esprit; un vase de lis est posé à terre entre l'Ange et la Vierge.

Volet de droite. Le *Noli me tangere.* La Madeleine vient de tomber à genoux, les mains jointes, devant le Christ nimbé et demi-nu qui s'appuie sur une longue croix; à gauche, des arbres.

La partie supérieure de chacun des volets, de forme rectangulaire, est ornée de trois arcatures de style gothique surmontées de gables pointus. Traces de peinture et de dorure.

Hauteur : $0^{m},078$. — Largeur de chacun des volets : $0^{m},049$.

N° 78. — Coffret. — Travail français (XIVᵉ siècle).

De forme rectangulaire et à couvercle plat, ce coffret est divisé en compartiments sur toutes ses faces par des arcatures de style gothique, surmontées de fleurons.

Couvercle : Le Christ à la colonne ; le portement de croix. — *Caisse, face postérieure* : Judas causant avec Caïphe ; Judas recevant le prix de sa trahison. Le Christ arrêté au jardin des Oliviers. — *Extrémité de gauche* : Deux soldats ; Judas pendu à un arbre. — *Extrémité de droite* : La Crucifixion ; la descente de la Croix. — *Face antérieure* : La mise au tombeau ; les saintes femmes au tombeau du Christ.

Monture composée de frettes d'argent terminées par des fleurs de lis estampées. Serrure à moraillon en argent.

Hauteur : $0^{m},063$. — Longueur : $0^{m},158$. — Largeur : $0^{m},114$.

N° 79. — Coffret. — Travail français (XIVᵉ siècle).

De forme rectangulaire, il est orné sur toutes ses faces de sujets exécutés en bas-relief. Ces bas-reliefs sont séparés par des bandeaux ménagés dans le champ de l'ivoire, sur lesquels sont clouées les frettes de fer forgé qui maintiennent toutes les parties du coffret ainsi que la tige terminée par un moraillon en forme de lion qui se rabat sur la serrure découpée.

Couvercle. — A gauche, l'attaque du château d'Amour. Dans le haut, on aperçoit l'Amour couronné, entre deux femmes, sur le mur du château, que deux chevaliers tentent d'escalader. Un chevalier remet son épée à l'Amour. Au premier plan, un chevalier enlevant une femme ; enfin, au dessous, un chevalier et une dame dans un bateau. — Au centre, un tournoi. En avant d'une tribune où ont pris place des seigneurs et des dames, parmi lesquelles on en distingue une qui est couronnée, deux chevaliers armés de roquets, montés sur des chevaux au galop, se précipitent l'un contre l'autre. — A droite, l'attaque du château d'Amour. Un chevalier l'escalade au moyen d'une échelle de corde ; tandis qu'un autre charge une catapulte avec une corbeille de fleurs.

Devant. — Alexandre, assis, la couronne en tête, écoute les enseignements d'Aristote qui lui montre ce qui est écrit dans un livre. — Le lai d'Aristote. Campaspe est assise sur le dos du philosophe et lui a passé un mors dans la bouche. Alexandre leur jette une fleur. — La Fontaine de Jouvence. Des vieillards, hommes et femmes, se dirigent vers une fontaine où se baignent diverses personnes.

Extrémité de droite. — Un cavalier délivre une femme des mains d'un homme sauvage qu'il tue en lui enfonçant sa lance dans la bouche. — Le même chevalier est reçu à la porte d'un château par un personnage qui tient en main une clef.

Derrière. — Un chevalier combattant à pied contre un lion. — Lancelot traverse une rivière en se servant de son épée comme d'un pont. — Lancelot endormi sur un

chariot garni de clochettes; une pluie de lances et d'épée tombe sur lui; trois femmes le contemplent.

Extrémité de gauche. — Tristan et Yseult à la fontaine aperçoivent dans l'eau le visage du roi Marc, qui s'est caché dans un arbre. — La prise de la licorne. Un jeune homme transperce d'un épieu une licorne qui s'est réfugiée près d'une jeune fille.

Poignée en fer ornée de deux têtes de basilic.

Hauteur : 0^m,110. — Longueur : 0^m, 253. — Largeur : 0^m,157.

N° 80. — **Coffret.** — Travail français (XIVe siècle).

De forme rectangulaire, ce coffret se compose de plaques assemblées par des frettes en argent terminées par des feuilles. Le couvercle ainsi que les côtés sont divisés en compartiments par des arcades d'architecture abritant chacune un sujet différent. Le couvercle offre huit sujets : un homme caressant une femme qui porte un petit chien; un homme et une femme tenant une couronne; une femme couronnant un homme agenouillé devant elle; un homme caressant une femme; un homme dont une femme relève le capuchon qui lui couvre la tête; une femme et un homme portant un faucon; un homme embrassant une femme; une femme plaçant un heaume sur la tête d'un chevalier agenouillé devant elle. Sur le devant du coffret : un homme portant un faucon caresse le menton d'une femme portant une couronne ; un homme et une femme s'embrassant. De chaque côté de la serrure, formée d'une plaque d'argent découpée qui occupe le centre de ce côté, on voit un homme et une femme servant de supports. Chacune des extrémités est ornée de deux sujets : à droite, un homme et une femme jouant aux échecs; un homme portant un faucon offre une bourse à une femme qui tient un petit chien. A gauche, conversation entre un homme portant un faucon et une femme portant un chien; une femme offre une couronne à un homme assis près d'elle.

Hauteur : 0^m,052. — Largeur : 0^m,095. — Longueur : 0^m,130.

N° 81. — **La Vierge et l'enfant Jésus.** — Travail français (XIVe siècle).

La Vierge debout, vêtue de long et couronnée, tient un sceptre de la main gauche et porte sur le bras droit l'enfant Jésus vêtu d'une tunique longue. Ce dernier tient un fruit de la main droite. La base, à pans coupés, est décorée de moulures à sa partie inférieure et à sa partie supérieure.

Hauteur : 0^m,041.

N° 82. — **La Vierge et l'enfant Jésus.** — Travail français (XIVe siècle).

La Vierge, assise sur un siège bas, vêtue d'une robe retenue à la taille par une ceinture et d'un long manteau à plis nombreux, un voile sur la tête, est tournée vers

la droite. Sur son bras gauche elle soutient l'enfant Jésus vêtu d'une longue robe et lui offre une pomme ; de la main droite, Jésus s'accroche à la robe de sa mère. Traces de peinture. Une couronne d'argent fleuronnée est placée sur la tête de la Vierge.

Hauteur : 0^m,210. — Largeur : 0^m,090.

N° 83. — Le Christ et un apôtre. — Travail français (XIVe siècle).

Ils sont assis l'un en face de l'autre. Le Christ lève la main droite et bénit, et de la main gauche tient une hampe dont on ne voit plus qu'un fragment ; l'apôtre la tient également, et de la main gauche porte un livre fermé. Groupe de haut-relief ; fragment d'une grande composition.

Hauteur : 0^m,135. — Largeur : 0^m,105.

N° 84. — Polyptyque. — Travail français (XIVe siècle).

Placé sur une terrasse ornée de moulures et monté sur quatre pieds en forme de griffes, ce polyptyque se compose d'une partie centrale et de deux volets divisés eux-mêmes en deux parties.

Le centre représente un édicule de style gothique divisé en trois parties par des arcades trilobées supportées par de minces colonnettes et surmontées de gables pointus. Le toit de cet édicule est terminé par onze pinacles gothiques disposés symétriquement. Sous l'arcade centrale est sculptée en haut-relief une image de la Vierge tenant l'enfant Jésus. Debout et vêtue de long, un voile sur la tête, elle porte son fils sur son bras gauche et de la main droite tient une fleur. Un ange descend du ciel et pose une couronne sur la tête de la Vierge. A droite et à gauche de la Vierge se tiennent debout deux anges portant des cierges.

Chacun des volets est divisé en deux registres comportant trois arcades d'architecture. Sur celui de gauche, on voit l'Annonciation, la Visitation, l'Adoration des mages ; sur celui de droite, la Nativité et la Présentation au Temple. Nombreuses traces de peinture et de dorure.

Hauteur du pied : 0^m,060. — Largeur : 0^m,133. — Épaisseur : 0^m,052.
Hauteur du polyptyque 0^m,230. — Largeur du polyptyque : 0^m,114.
Hauteur des volets : 0^m,145. — Largeur de chaque volet : 0^m,080.

N° 85. — Polyptyque. — Travail français (XIVe siècle).

Ce polyptyque se compose d'une partie centrale placée sur une terrasse ornée de moulures et de quatre volets liés deux à deux. Au centre, sous un édicule de style gothique supporté par de minces colonnettes, surmonté d'un gable pointu et de cinq pinacles, on voit la Vierge debout, vêtue de long, couronnée. De la main droite, elle tient une fleur ; dela main gauche, elle supporte l'enfant Jésus, vêtu d'une longue

robe, qui tient une pomme dans la main gauche et pose la main droite sur la poitrine de sa mère. Chacun des volets est divisé en deux registres : sur les deux volets de gauche, on voit, en haut, l'Annonciation et la Visitation ; en bas, l'Adoration des mages. Sur les volets de droite, en haut, la Nativité ; en bas, la Présentation au Temple. Traces de peinture.

Hauteur : 0^m,282. — Largeur : 0^m,070. — Largeur des volets, 2 à 2 : 0^m,055.

N° 86. — Crosse. — Travail italien (XIVe siècle).

La volute, ornée de feuillages découpés et de thyrses, prend naissance sur un édicule de forme quadrangulaire qui forme le nœud. Cet édicule abrite, sous les quatre arcades trilobées qui ornent ses faces, les images des quatre vertus cardinales. La Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence sont représentées sous les traits de femmes debout, drapées et couronnées, portant différents attributs. L'extrémité de la volute est composée d'un large rinceau qui en se recourbant forme un siège pour la figure du Christ, qui deux fois répétée en occupe le centre. Le Christ porte un nimbe crucifère ; les cheveux et la barbe longs, il tient de la main gauche le globe du monde et de la droite fait le geste de la bénédiction. Les deux figures du Christ, adossées, sont à peu près semblables. Nombreux ornements dorés. Sur la robe du Christ, on distingue des fleurs et des croix fichées dessinées en or.

Hauteur : 0^m,190. — Diamètre de la volute : 0^m,100.

N° 87. — Triptyque. — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets est divisé en trois registres par trois rangs d'arcades d'architecture gothique. La série des sujets commence par le bas du volet de gauche, mais il y a interversion pour la représentation de la Mise au tombeau qui occupe la partie supérieure du centre.

1er registre. — Judas recevant le prix de sa trahison. — Le Baiser de Judas. — Judas pendu à un arbre. — Ponce-Pilate se lavant les mains. — Le Christ attaché à une colonne et fouetté.

2e registre. — Le Portement de croix. — Le Christ en croix entre la Vierge, Longin, Stéphaton et saint Jean. — La Déposition de croix.

3e registre. — Le *Noli me tangere.* — La Mise au tombeau. — Jésus faisant sortir des limbes Adam et Ève. — Traces de peinture.

Hauteur totale : 0^m,250. — Largeur du centre : 0^m,099. — Largeur de chaque volet : 0^m,049.

N° 88. — Boîte de miroir. — (Fin du XIVe siècle.)

Elle est de forme circulaire et cantonnée de quatre feuilles frisées. Au centre, dans un quatrefeuille décoré d'engrêlures, est sculptée la Vierge debout et couronnée, por-

tant l'enfant Jésus ; à droite, on voit saint Jacques le Majeur, coiffé d'un chapeau et tenant en main le bourdon des pèlerins ; à gauche, une sainte femme, vêtue d'une robe longue, un voile sur la tête, portant dans la main gauche une boîte ou pyxide en forme de tour.

Hauteur : 0^m,070. — Largeur : 0^m,079.

N° 89. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (XIVe siècle).

La Vierge est représentée debout sur une base quadrangulaire ornée de moulures, sous un édicule, supporté par deux colonnettes et terminé sur la face et les côtés par des gables pointus accostés de pinacles de style gothique. Vêtue d'une robe longue à manches collantes, retenue à la taille par une ceinture, et d'un manteau, un voile posé sur ses cheveux que ceint une couronne, elle porte l'enfant Jésus sur son bras gauche et de la main droite tient une rose. Jésus, vêtu d'une robe longue, fait de la main droite le geste de la bénédiction et de la gauche tient une pomme. Ce groupe a formé la partie centrale d'un polyptyque.

Hauteur : 0^m,330. — Largeur : 0^m,079.

N° 90. — Crosse. — Travail italien (XIVe siècle).

Cette crosse se compose d'une tige cylindrique, tout unie, d'un nœud à quatre faces et d'une volute complètement fermée prenant naissance dans la gueule d'un dragon qui sort du milieu du nœud. Sur chacune des faces du nœud est représentée une arcade trilobée surmontée de crochets et flanquée de pinacles, reposant sur des colonnettes torses. Sous chacune des arcades est assis un des Évangélistes. Les personnages, en bas-relief, portent des vêtements rehaussés de peinture et de dorure ; ils se détachent sur un fond bleu d'azur sur lequel sont peints également en or et en rouge les nimbes et en blanc les noms de chacun des Évangélistes. — Saint Jean barbu, assis et tourné vers la droite, écrit son Évangile en s'appuyant sur un pupitre placé devant lui. Sur le fond on lit en lettres onciales : S. IO. — ANES. EV. — Saint Marc, barbu, dans la même position que saint Jean, mais tourné vers la gauche : S. MARCVS. EV. — Saint Mathieu, imberbe et tourné vers la droite, écrit sur un pupitre élevé à pied articulé : S. MATEVS. — Saint Luc, barbu, portant la tonsure et tourné vers la gauche, écrit sur un pupitre : S. LVCHAS. EV.

La volute est ornée sur sa partie extérieure de crochets feuillagés : de ces crochets sort à la partie supérieure une image du Christ barbu, les cheveux longs, la tête entourée d'un nimbe crucifère, un livre dans la main gauche et bénissant de la droite. A la droite du Christ, un personnage, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'une sorte de turban, peut-être David ; à gauche du Christ, Salomon, barbu, coiffé d'un bonnet pointu et tenant une banderole sur laquelle on lit : SALOMON.

A l'intérieur de la volute est représentée en ronde bosse l'Adoration des rois

mages. La Vierge est assise à droite et tient sur ses genoux l'enfant Jésus dont l'un des rois, agenouillé, baise les pieds. Plus vers la droite, se tiennent debout les deux autres rois, couronnés, portant des vases de parfums ; l'un des rois indique du geste l'étoile qui les a guidés. Sur le pourtour de la volute, face et revers, est tracée en or une longue inscription en lettres onciales dont on peut encore déchiffrer les mots suivants : DEVS. QVI. HODIERNA. DIE. [.......] ITVM... VR GENTIBVS..... VOS. — REVELASTI-CONCEDE PRO EIVS VT. QVI IN TE EX... IAM FID..... COGNO.

Sur la tige, dont les dorures ont en grande partie disparu, on distingue une marque gravée, un (D) suivi de quatre points ; des croix, une crosse, un dragon, y étaient autrefois peints et dorés et on en peut voir encore les contours.

Hauteur totale : 0m,45. — Diamètre de la volute : 0m,130.

Voyez au chapitre des *Cuirs* la description de l'étui de cette crosse, aux armes de Benci Aldobrandini, évêque de Gubio, en 1331.

N° 91. — **Crosse.** — Travail français (XIVe siècle).

La tige et la volute sont formées d'une grosse branche recourbée sur laquelle prennent naissance de larges feuilles d'érable exécutées en bas-relief. Le nœud méplat, d'où s'élance une autre branche qui soutient l'extrémité de la volute autour de laquelle s'enroule un dragon symbolisant le démon, est orné également de feuilles d'érable. A l'intérieur de la volute sont sculptés deux sujets adossés l'un à l'autre. D'un côté, le Christ en croix ; à gauche, on voit la Vierge, les mains jointes et détournant la tête ; à droite, saint Jean. Sur l'autre face, on aperçoit la Vierge, debout, vêtue de long et couronnée, portant sur son bras gauche Jésus enfant, vêtu d'une longue robe. A droite et à gauche, deux anges debout, portant des cierges. Nombreuses traces de peinture et de dorure.

Hauteur totale : 0m,228. — Diamètre de la volute : 0m,115.

N° 92. — **Crosse.** — Travail français (XIVe siècle).

Tout à fait analogue à la crosse décrite sous le numéro 91, celle-ci se compose d'une tige végétale — une branche d'érable — recouverte de feuillages. Dans la volute sont représentés, d'un côté, le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean ; de l'autre, la Vierge portant l'enfant Jésus, entre deux anges tenant des candélabres. Au dessous de la volute s'enroule un démon sous la forme d'un serpent.

Hauteur : 0m,240. — Diamètre de la volute : 0m,100.

N° 93. — **Crosse.** — Travail français (XIVe siècle).

La volute, ornée de crochets sur sa partie extérieure, prend naissance sur un petit édifice d'architecture de forme quadrangulaire qui forme le nœud. Ce nœud repose

sur un cul-de-lampe orné aux angles d'une large feuille frisée, et sur chacune de ses faces d'un petit écusson chargé d'une roue dentée. Chacune de ces faces offre en outre une arcature en cintre brisé portée sur deux colonnettes; dans deux de ces arcatures sont figurées des fenêtres surmontées d'un *oculus*; dans les deux autres, saint Jean, debout, tenant un livre, et un autre saint portant un calice. Dans l'intérieur de la volute, on voit deux sujets adossés : d'un côté, le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean; de l'autre, la Vierge, debout, vêtue de long, couronnée, porte sur son bras gauche l'enfant Jésus vêtu d'une longue robe, et tient de la main droite une fleur de lis. A droite et à gauche, deux anges, debout, portant des cierges.

Hauteur totale : 0m,206. — Diamètre de la volute : 0m,110.

N° 94. — Triptyque. — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets est divisé en deux registres et chaque sujet est abrité par une arcade d'une riche architecture gothique surmontée d'un gable flanqué de rosaces.

Partie centrale. — Au bas : la Vierge assise, couronnée, nimbée, vêtue de long, tient de la main droite une fleur et de la gauche soutient l'enfant Jésus, debout sur ses genoux. Il est vêtu d'une longue robe et bénit de la main droite, tandis que de la gauche il tient une pomme. Un ange descend du ciel et pose une couronne sur la tête de la Vierge. Deux anges portant des flambeaux se tiennent debout, à droite et à gauche du groupe central. Dans le haut est figurée la Crucifixion. Le Christ, couronné d'épines, est cloué à la Croix par trois clous. Longin lui perce le flanc et Stéphaton lui présente une éponge au bout d'un roseau. A gauche et à droite, la Vierge et saint Jean; au pied de la croix, Adam, sortant de son tombeau, tient une coupe dans laquelle il recueille le sang qui coule des plaies du Sauveur. Au dessus de la croix le Soleil et la Lune, personnifiés par deux personnages à mi-corps tenant un disque et un croissant.

Volet de gauche. — Au bas, les trois rois mages; au haut, le Portement de croix.

Volet de droite. — Au bas, la Présentation au Temple; au haut, la Déposition de croix.

Traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0m,240. — Largeur du centre : 0m,105.
Largeur de chaque volet : 0m,052.

N° 95. — Diptyque. — Travail français (vers 1360).

Chacun des volets, de forme rectangulaire, est orné d'une guirlande de feuillages découpés, et à la partie supérieure sont figurées trois arcades trilobées de fausse architecture surmontées de gables pointus. Sur le panneau de gauche, on voit la Vierge assise sur un trône; vêtue de long, la tête nue, elle tient de la main droite une fleur, et de la gauche soutient l'enfant Jésus vêtu d'une longue robe, debout sur ses genoux,

qui se penche vers une femme agenouillée devant lui. Celle-ci, vêtue d'une robe longue à manches collantes, munies d'une sorte de brassard, un cercle d'orfèvrerie autour des cheveux, porte le costume des princesses de la fin du XIVe siècle. Deux anges vus à mi-corps et sortant des nuages soutiennent une couronne au dessus de la tête de la Vierge.

Sur le panneau de droite, on voit sainte Catherine d'Alexandrie, debout, couronnée, portant la palme du martyre, ayant près d'elle la roue dentée qui a servi à son supplice; et sainte Marguerite tenant une croix, le pied posé sur un dragon. Fond quadrillé orné de rosaces.

Hauteur : 0m,072. — Largeur de chaque panneau : 0m,042.

N° 96. — **Diptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets de ce diptyque est divisé en trois registres, et chaque registre est divisé lui-même en trois parties par des arcades trilobées supportées par des colonnettes. A l'étage supérieur, ces arcades sont surmontées de gables pointus, de crochets et de clochetons. Les sujets se suivent sur les deux volets en commençant par le bas, à gauche :

La Trahison de Judas; Judas reçoit le prix de sa trahison; le Baiser de Judas; — Judas se pend à un arbre et ses entrailles s'échappent de son ventre; le Christ mené en prison; Ponce-Pilate se lave les mains; — le Christ à la colonne; — le Portement de croix; la Crucifixion; — la Descente de croix; la Mise au tombeau; les Saintes femmes au tombeau du Christ; — Jésus apparaît aux apôtres pendant leur repas; l'Incrédulité de saint Thomas; la Vierge et deux apôtres; — le *Noli me tangere*; l'Enfer représenté par une tête de monstre, dans laquelle on aperçoit un démon et deux damnés; le Christ fait sortir Adam et Ève des limbes.

Hauteur : 0m,207. — Largeur de chaque volet : 0m,090

N° 97. — **Diptyque.** — Travail français (XIVe siècle).

Chacun des volets de ce diptyque est divisé en deux registres surmontés chacun d'une série d'arcades trilobées d'architecture gothique, ornées de crochets de feuillages. Sur chaque registre sont représentés deux sujets.

1er registre à gauche. — L'Annonciation; la Visitation.

2e registre. — La Présentation au Temple; Jésus, enfant, disputant avec les docteurs.

1er registre, à droite. — La Nativité et l'Annonce aux bergers; l'Adoration des mages.

2e registre. — Le Christ attaché à une colonne et fouetté; la Crucifixion.

Nombreuses traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0m,152. — Largeur de chaque volet : 0m,101.

N° 98. — Cor. — Travail occidental (XIVe siècle).

Ce cor est tout uni, de forme légèrement recourbée ; son embouchure sculptée dans la masse représente une tête de dragon, la gueule ouverte et grimaçante.

Longueur : 0^{m},260.

N° 99. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (XIVe siècle).

Debout et tournée vers la droite, la Vierge est vêtue d'une longue robe traînante et d'un manteau qui se drape sur son bras gauche. Un voile est placé sur sa tête que ceint une couronne d'argent doré, ornée de pierreries. De la main droite elle tient une pomme, et sur son bras gauche porte l'enfant Jésus. Vêtu d'une longue tunique et d'un manteau, celui-ci tient une pomme de la main gauche, et de la droite fait le geste de la bénédiction.

L'artiste, en suivant la courbure de l'ivoire, a été obligé d'accentuer encore davantage le mouvement des hanches qui caractérise les sculptures du XIVe siècle. Les vêtements sont bordés d'orfrois dorés et leur doublure est peinte en rouge et en bleu ; cheveux dorés.

Hauteur : 0^{m},580. — Largeur : 0^{m},140.

N° 100. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (fin du XIVe siècle).

Debout et tournée vers la droite, la Vierge est vêtue d'une robe longue et d'un manteau drapé sur le bras gauche. Un voile entoure sa tête sur laquelle est posée une couronne en argent doré. Elle lève la main droite et de son bras gauche soutient l'enfant Jésus, qui de la main gauche tient un oiseau et pose la droite sur l'épaule de sa mère.

Traces de peinture et de dorure. Socle à huit pans en cuivre doré.

Hauteur : 0^{m},590. — Largeur : 0^{m},130.

N° 101. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (fin du XIVe siècle).

Debout sur une terrasse à huit pans, ornée de quatrefeuilles, la Vierge est vêtue d'une robe longue à manches collantes ; un manteau est drapé sur son épaule gauche et elle en relève un pan de la main droite. Un voile recouvre ses cheveux que ceint une couronne d'argent ornée de fleurons. Sur son bras gauche, elle porte Jésus qui, vêtu d'une longue robe, fait de la main droite le geste de la bénédiction et de la gauche

tient une pomme. Un grenat cabochon est fixé sur le devant de la robe de la Vierge. Traces de dorure.

Ce groupe est placé sur une terrasse en cuivre doré, ornée de moulures de style gothique et décorée à sa partie antérieure d'une topaze cabochon.

Hauteur : 0^{m},435. — Largeur : 0^{m},130. — Hauteur avec la terrasse : 0^{m},500.

N° 102. — **Médaillon.** — Travail français (fin du XIVe ou commencement du XVe siècle).

Au centre de ce médaillon circulaire est représentée la Vierge, à mi-corps, vêtue de long, un voile sur la tête, les mains croisées sur la poitrine. Saint Jean, debout derrière elle, la soutient de ses deux mains. A droite et à gauche, deux anges, dans une attitude d'adoration. En avant des personnages est tendue une draperie. Fond guilloché. Au bord, une moulure.

Diamètre : 0^{m},085.

N° 103. — **Peigne.** — Travail italien (fin du XIVe siècle).

Ce peigne, de forme rectangulaire, en ivoire peint et doré en partie, est à deux rangs de dents opposés l'un à l'autre. Sur chacune de ses faces sont représentées des scènes de chasse. D'un côté on voit trois hommes et trois femmes, dans le costume de la fin du XIVe siècle, en train de poursuivre un sanglier ; de l'autre, trois hommes et trois femmes, accompagnés de chiens, dansent et sonnent du cor.

Longueur : 0^{m},130. — Largeur : 0^{m},110.

N° 104. — **Coffret.** — Travail français (fin du XIVe siècle).

Ce coffret, de forme rectangulaire, est muni d'un couvercle plat. Ses faces et ses angles sont munis de frettes et d'encoignures en cuivre doré ; la serrure à moraillon, fixée à la partie antérieure, est aussi de cuivre. Chaque face est divisée en deux registres par des arcatures de style gothique surmontées de gables pointus.

Couvercle. — Huit compartiments. — Un homme et une femme se rencontrant ; un homme et une femme ; un homme caressant une femme sortant d'un château et venant à la rencontre d'un homme ; un homme offrant une couronne d'or à une femme ; une femme couronnant de fleurs un homme à genoux devant elle ; un homme embrassant une femme ; un homme offrant à une femme une couronne de fleurs.

Partie antérieure. — Huit compartiments. — Un homme rencontrant une femme ; un homme et une femme ; un homme se dirigeant vers un château ; un homme ten-

dant les mains à une femme ; une femme se dirigeant vers un château ; un homme et une femme ; un homme et une femme séparés par un arbre.

Partie postérieure. — Huit compartiments. — Une femme se dirigeant vers un château ; un homme tendant les mains à une femme ; un homme offrant un présent à une femme ; un homme caressant une femme ; un homme prenant les mains d'une femme ; un homme caché derrière un arbre surveille l'entrée d'un château ; un homme offrant une couronne de fleurs à une femme ; un homme se dirigeant vers la porte d'un château.

Extrémité de gauche. — Quatre compartiments. — Un homme à genoux devant une femme, un vieillard les épie ; un homme caressant une femme à la porte d'un château ; derrière lui un cheval ; une femme se dirigeant vers un château sur la terrasse duquel on aperçoit un homme barbu ; un homme jouant tout seul aux échecs à la porte d'un château au dessus de la porte duquel on aperçoit une femme.

Extrémité de droite. — Quatre compartiments. — Une femme se dirigeant vers la porte d'un château ; une femme et un homme s'embrassant, un vieillard caché derrière un arbre les épie ; un homme et une femme se rencontrant, une femme cachée derrière un arbre les épie ; une femme et un vieillard à la porte d'un château.

Hauteur : $0^m,110$. — Largeur : $0^m,116$. — Longueur : $0^m,168$.

N° 105. — **Diptyque.** — Travail flamand (fin du XIVe ou commencement du XVe siècle).

Chacun des volets est occupé par un seul sujet placé sous une arcade trilobée portée sur deux colonnettes et surmontée d'un gable pointu, orné de crochets de feuillages frisés. Dans les angles, à la partie supérieure, sont sculptées des roses d'architecture encadrant un ornement trilobé.

Volet de gauche. — La Vierge debout, vêtue de long, un voile sur la tête, tient de la main droite un sceptre terminé par un oiseau et porte sur son bras gauche l'enfant Jésus vêtu d'une longue tunique. Deux anges sortant des nuages soutiennent une couronne ouverte au dessus de la tête de la Vierge, tandis que deux autres anges portant des candélabres sont représentés debout, à droite et à gauche. La Vierge et les deux anges qui l'accompagnent foulent aux pieds un dragon qui symbolise le démon.

Volet de droite. — La Crucifixion. Le Christ, une draperie nouée autour des reins, est attaché à la croix par trois clous. Au bas de la croix, on voit Adam sortant du tombeau et tenant en main une coupe dans laquelle il recueille le sang qui coule des plaies du Sauveur. A gauche et à droite, la Vierge et saint Jean. Au dessus des bras de la croix, le Soleil et la Lune représentés par deux anges portant le Soleil et le croissant de la Lune ; le premier se voile la face. Le bord des vêtements et une partie de l'architecture sont dorés ; l'expression des visages est accentuée par des touches de noir et de rouge.

Hauteur : $0^m,156$. — Largeur : $0^m,090$.

N° 106. — **Coffret.** — Travail oriental (XIVe siècle).

Ce coffret, de forme cylindrique, est fermé par un couvercle plat et circulaire. Il est décoré, sur la partie antérieure, d'un large cartouche de forme octogonale, bordé d'un ornement perlé en creux. Dans ce cartouche, au milieu de rinceaux disposés symétriquement, on aperçoit des paons, un chien et des lièvres. L'entrée de la serrure, composée d'une plaque de cuivre doré de forme rectangulaire, a reçu une ornementation gravée de même style. Le bord du couvercle au dessus de la serrure est décoré d'une frise d'ornements cordiformes. Sur le couvercle sont gravés une bordure dentelée et quatre oiseaux tenant dans leur bec un rameau.

Le coffret repose sur trois pieds bas de cuivre doré. Le couvercle est muni de deux charnières terminées en forme de poire comme le moraillon. On remarque en outre cinq anneaux de suspension en cuivre, disposés sur les flancs et le dessus du coffret.

Hauteur : 0^{m},145. — Diamètre : 0^{m},140

N° 107. — **Coffret.** — Os. Travail allemand (XVe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, la monture de ce coffret se compose de larges bandes de cuivre jaune enchâssant des plaques d'os découpées à jour, placées sur un fond de cuir rouge appliqué lui-même sur du bois. Ces plaques représentent des rosaces empruntées à l'architecture gothique de style flamboyant, des pampres, des fraisiers, des feuilles de chêne et des glands. Au milieu de ces feuilles on voit un ours. Au deux extrémités sont représentés un seigneur et une dame cueillant des fleurs. Serrure en cuivre à moraillon.

Hauteur : 0^{m},087. — Longueur : 0^{m},195. — Largeur : 0^{m},130.

N° 108. — **Médaillon.** — Travail flamand (XVe siècle).

L'ADORATION DES ROIS MAGES. — La Vierge, couchée dans un lit dressé dans l'étable, présente l'enfant Jésus aux rois mages qui tous tiennent en main un vase d'or ; l'un d'eux est agenouillé. A gauche, saint Joseph, assis, chauffe un linge devant un brasier ; au fond, on aperçoit le bœuf et l'âne, et dans le lointain est représentée l'Annonce aux bergers. Ivoire peint et doré. Monture en argent.

Diamètre : 0^{m},054.

N° 109. — **Coffret.** — Os. Travail du nord de l'Italie (XVe siècle).

Ce coffret, de forme rectangulaire, repose sur quatre pieds fort bas. Le couvercle de forme prismatique est à deux rampants et terminé par une partie plane. Chacune des

faces du coffre et du couvercle est divisée en compartiments rectangulaires par des bandeaux sur lesquels sont grossièrement gravés des feuillages. Dans ces compartiments sont représentés, en relief peu accentué, des personnages se détachant sur un fond guilloché : deux apôtres, l'Annonciation ou plusieurs saints ou saintes. Traces de peinture et de dorure. Le dessus du coffret est décoré d'une marqueterie de bois de couleur et d'ivoire formant échiquier et de bandes de *certosina*.

Plaque de serrure en argent gravé, du XVIIe siècle.

Hauteur : 0m,136. — Longueur : 0m,210. — Largeur : 0m,138.

N° 110. — **Diptyque.** — Travail anglais (commencement du XVe siècle).

Volet de gauche. — La Vierge et l'enfant Jésus. Sous un arc en accolade surmonté de crochets de feuillages se tient debout la Vierge, vêtue d'une longue robe et d'un manteau bordé d'un riche orfroi gravé et doré, un voile sur la tête ; sur son bras gauche, elle porte l'enfant Jésus qui, vêtu d'une robe, tient dans la main gauche une pomme et de la droite saisit une fleur que lui présente sa mère.

Volet de droite. — Le Christ. Même architecture que sur le volet de gauche. Le Christ debout, de face, les cheveux et la barbe longs, bénit de la main droite, et de la main gauche tient devant lui un livre ouvert sur lequel est gravée en caractères gothiques l'inscription suivante : *Ego su(m) d(omi)n(u)s d(eu)s tuus J(esu)s Chr(istus) — q(u)i creavi redemi et salvavi te.* Cheveux et orfroi dorés. Haut-relief.

Hauteur de chaque volet : 0m,216. — Largeur de chaque volet : 0m,080.

Ce diptyque provient de la collection Meyrick. Le volet de droite est reproduit dans Maskell. *Catalogue of the ivories in the South Kensington Museum,* p. XC ; le volet de gauche dans Westwood, *Catalogue of the fictiles ivories in the South Kensington Museum,* n° 58, 195, p. 258, planche XXI. C'est par erreur que Westwood attribue ce diptyque au XIIIe siècle.

N° 111. — **La Vierge et l'enfant Jésus.** — Travail espagnol (XVe siècle).

Debout et vêtue d'une longue robe et d'un ample manteau, un voile posé sur ses cheveux, la tête ceinte d'une couronne, la Vierge semble marcher. Sur son bras gauche elle porte l'enfant Jésus vêtu d'une longue tunique ; celui-ci s'appuie du bras droit contre la poitrine de sa mère, et de la main gauche prend une poire qu'elle lui offre. Traces de peintures. Le manteau de la Vierge était couvert d'ornements dorés et bordé d'un riche orfroi qui a presque entièrement disparu. Le groupe est placé sur une base octogonale, prise dans la masse et ornée de moulures. Cette base était également décorée de peintures.

Hauteur du groupe : 0m,340. — Avec la base : 0m,415. — Largeur, 0m,110.

N° 112. — **Feuillet de Diptyque.** — Travail italien (XVe siècle).

Ce feuillet est divisé en trois registres par des arcades d'architecture de style gothique flamboyant disposées irrégulièrement. Chaque registre comprend trois sujets.

Registre inférieur. — L'Annonciation. La Nativité : la Vierge est représentée couchée dans un lit près duquel se tient saint Joseph ; l'enfant Jésus, vêtu d'une draperie nouée autour des reins, est placé sur un lit près de sa mère. Les rois mages venant adorer Jésus.

Deuxième registre. — L'Annonce aux bergers. La mort de la Vierge : la Vierge est étendue sur un lit et déjà enveloppée d'un linceul ; les apôtres se tiennent autour du lit, et le Christ reçoit l'âme de sa mère sous la forme d'un enfant. La Présentation au Temple.

Troisième registre. — A gauche, Dieu le Père reçoit dans un pli de son manteau l'âme de la Vierge que porte un ange. A droite, l'Assomption. Au centre, le Couronnement de la Vierge.

Architecture et personnages complètement découpés à jour.

Hauteur : 0^{m},180. — Largeur : 0^{m},118.

N° 113. — **Feuillet de Diptyque.** — Travail italien (XVe siècle).

Ce feuillet comprend quatre registres offrant chacun trois sujets placés sous les arcades d'une très riche architecture gothique de style flamboyant. Ces arcades sont disposées irrégulièrement, ainsi que les niches et les clochetons qui les accompagnent.

Registre inférieur. — Le Portement de croix. La Flagellation. Le *Noli me tangere.*

Deuxième registre. — Jésus descendu de la croix. La Crucifixion. La Mise au tombeau.

Troisième registre. — L'Arrestation du Christ. Jésus priant au Jardin des oliviers. La Résurrection : le Christ, tenant en main une croix, sort du tombeau, sur le bord duquel est assis un ange.

Quatrième registre. — La Trinité. Le Christ triomphant. Saint Michel pesant les âmes.

Architecture et personnages complètement découpés à jour.

Pendant du n° 112.

Hauteur : 0^{m},180. — Largeur : 0^{m},118.

N° 114. — **Plaque reliquaire.** — Travail français (fin du XVe siècle).

La plaque est terminée par un arc en accolade trilobée. Sous cet arc deux anges debout, de profil, vêtus de l'aube et de la tunique, soutiennent un disque destiné à contenir une relique.

Le fond est guilloché et semé de fleurs de lis. Sur le haut de la bordure, ornée d'une guirlande de feuillages, on lit l'inscription suivante en caractères gothiques : SAINTE MARTHE.

Cette plaque a dû former la partie centrale d'un triptyque.

Hauteur : 0m,204. — Largeur : 0m,127.

N° 115. — **Peigne.** — Travail du nord de l'Italie (xve siècle).

Sur l'une des faces est représentée l'Annonciation. A droite, la Vierge agenouillée, nimbée, les mains croisées sur la poitrine, écoute l'ange Gabriel, agenouillé à gauche et séparé d'elle par un vase de lis. Les extrémités du peigne sont ornées de branches de rosier peintes et dorées; les figures, de peu de relief, se détachent sur un fond guilloché. Sur l'autre face on voit l'Adoration des rois. La Vierge assise présente l'enfant Jésus, qu'elle porte sur ses genoux, aux rois mages; l'un d'eux, agenouillé devant lui, lui présente un vase; à droite les deux autres rois; l'un d'eux indique du geste l'étoile qui les a conduits; à gauche saint Joseph debout. Au fond, le bœuf et l'âne. Le reste de l'ornementation comme sur l'autre côté. Décoration peinte et dorée.

Hauteur : 0m,113. — Largeur : 0m,133.

N° 116. — **Cor.** — Travail français (fin du xve siècle).

De forme recourbée, il est taillé à huit pans, et chacune de ses faces est ornée d'une frise de feuillages ou de pampres largement découpés, au milieu desquels se jouent divers personnages et des animaux : des ours, des dragons, des lions, des lapins, des singes, des chiens, des chasseurs, des enfants nus à cheval sur des bâtons.

La monture se compose de trois larges anneaux d'argent, à huit pans. L'un de ces anneaux forme l'embouchure, les deux autres sont munis d'anneaux de suspension. Ils sont bordés de gros fils d'argent tordus, et sur leur partie plane se déroule une frise de feuillages et de fleurs, sur lesquels sont perchés des oiseaux; le tout gravé et incrusté d'émaux translucides. Cette monture date du xvie siècle.

Longueur : 0m,475. — Grand diamètre, 0m,066.

N° 117. — **L'Adoration des rois mages.** — Travail espagnol (xve siècle).

A gauche, sur un siège bas, est assise la Vierge; ses cheveux tombent sur ses épaules et sa tête est ceinte d'une couronne ouverte. Des deux mains, elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus nu, auquel un des rois présente à genoux un hanap. Lesdeux autres rois se tiennent debout au second plan; l'un porte un vase, l'autre une pyxide.

Derrière la Vierge est assis saint Joseph. Ce groupe est placé sur une terrasse prise dans la masse et ornée de moulures.

Hauteur : 0^{m},135. — Avec la base : 0^{m},170. — Largeur : 0^{m},075.

N° 118. — **Saint Georges tuant le dragon.** — Travail allemand (fin du XVe siècle).

Saint Georges, monté sur un cheval au galop dirigé vers la gauche, vêtu d'une armure complète, coiffé d'une salade, enfonce de ses deux mains une large épée dans la gueule du dragon. A gauche, un cadavre que dévorent plusieurs autres dragons plus petits, et plus haut, sur un rocher, la fille du roi de Lydie agenouillée et priant. Au fond, un château fort situé sur une montagne très escarpée ; on aperçoit sur l'une des terrasses du château un roi et une reine, et sur les tours des hommes d'armes. Le tout, très finement sculpté, est pris dans la masse.

Hauteur : 0^{m},850. — Largeur : 0^{m},055.

N° 119. — **La Vierge et l'enfant Jésus, entourés de saintes et d'anges.** Travail espagnol (XVe siècle).

Sur un siège dont le dossier est surmonté de colonnettes est assise la Vierge vêtue de long et couronnée, les cheveux épars sur les épaules. Sur son genou droit elle soutient l'enfant Jésus qui saisit le sein de sa mère que couvre à demi un voile. Près d'elle se tiennent debout à droite sainte Catherine d'Alexandrie, à gauche une autre sainte couronnée portant dans la main gauche un panier renfermant des fruits et dans la droite une tige de fleur. Quatre anges musiciens surmontent le dossier du siège de la Vierge.

Hauteur : 0^{m},19. — Largeur : 0^{m},73.

N° 120. — **Baiser de paix.** — Travail français (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

La mort de la Vierge. — De forme convexe et cintrée vers le haut, le baiser de paix est encadré d'une riche architecture flamboyante exécutée en bas-relief. Sur un lit surmonté d'un baldaquin est étendue la Vierge, les yeux fermés, vêtue de long, les mains croisées. A gauche, sont assis deux apôtres ; à droite, est un apôtre portant une croix ; derrière le lit on aperçoit un apôtre ayant dans l'une de ses mains un goupillon, dans l'autre un livre, saint Jean tenant une palme, enfin les autres apôtres dans l'attitude de la prière. Au fond, à droite, deux saintes femmes. La poignée affecte la forme d'un contrefort d'architecture gothique découpé à jour.

Hauteur : 0^{m},158. — Largeur : 0^{m},092.

N° 121. — **Coffret.** — Os. Travail allemand (xve siècle).

Ce coffret est composé de plaques d'os sculptées et découpées à jour, posées sur un fond de bois garni de basane et serties dans une monture de cuivre tout uni.

Face antérieure. — De chaque côté de la serrure on voit deux animaux la patte levée : à gauche un lion, à droite un griffon.

Côté gauche. — Un homme sauvage domptant un ours.

Côté droit. — Un chasseur enfonçant son épieu dans la poitrine d'un cerf.

Face postérieure. — Chasse au cerf. A gauche un chasseur va frapper un cerf de son épieu; à droite un autre chasseur sonnant de la trompe et conduisant deux chiens. Les personnages sont séparés par deux arbres.

Couvercle. — Un tournoi. Deux chevaliers armés de toutes pièces viennent de se frapper de leurs roquets. La lance de l'un d'eux est brisée, et son cheval tombe sur les genoux.

Hauteur : $0^{m},097$. — Largeur $0^{m},132$. — Longueur : $0^{m},216$.

Ancienne collection Debruge-Duménil.

N° 122. — **Coffret.** — Travail français ou italien (xve siècle).

De forme rectangulaire, ce coffret se compose de plaques assemblées dans une monture d'ivoire ornée de fleurs et de feuillages. Le couvercle est divisé en six compartiments sur lesquels on voit : un homme assis jouant avec un faucon, une femme assise rappelant un faucon, un homme assis tenant une fleur, une femme assise jouant de la harpe, un homme assis jouant du flageolet, une femme assise jouant d'un orgue portatif.

Sur le devant du coffret on aperçoit dans trois compartiments : un homme debout tenant un bâton, un lévrier, une dame tenant une couronne de fleurs. Sur la partie postérieure divisée également en trois compartiments : un homme tenant un faucon sur son poing, une dame portant un petit chien, un homme tenant une fleur. Chacune des extrémités comporte deux compartiments dans lesquels sont représentés un homme jouant du flageolet, une femme jouant de la harpe, un homme auquel une dame offre son cœur. — La base du coffret se compose d'une moulure découpée de façon à former des pieds. Le dessous est exécuté en marqueterie d'ivoire et de bois représentant un damier. Tous les bas-reliefs, dont le fond est guilloché, étaient autrefois peints.

Hauteur : $0^{m},092$. — Longueur : $0^{m},180$. — Largeur : $0^{m},016$.

N° 123. — **Baiser de paix.** — Travail français (fin du xve siècle).

Saint Michel terrassant le démon. — Ce baiser de paix est de forme convexe et cintré à sa partie supérieure. Sous un arc surbaissé et trilobé on voit l'archange debout, ailé, vêtu d'une armure complète et d'un manteau agrafé sur la poitrine, les

cheveux longs et coiffé d'un bonnet, brandissant une grande épée dont il va frapper le démon qu'il foule aux pieds ; celui-ci tente de saisir le petit bouclier en forme de cœur que le saint porte de la main gauche. Fond guilloché.

Hauteur : 0^{m},145. — Largeur : 0^{m},085.

Ancienne collection Ernest Odiot, n° 29. — Gravé dans le *Catalogue* de la vente de cette collection.

N° 124. — **Le couronnement de la Vierge.** — Travail allemand (fin du xve siècle).

A droite est assis Dieu le Père, barbu, les cheveux longs, couronné ; il bénit de la main droite, et de la gauche tient le globe du monde. Jésus-Christ est assis à gauche et pose une couronne sur la tête de la Vierge agenouillée devant lui. Sur le dossier du trône se tient le Saint-Esprit et tout au fond on aperçoit cinq anges debout.

Hauteur : 0^{m},055. — Largeur : 0^{m},042.

N° 125. — **Médaillon reliquaire.** — Travail flamand (XVIe siècle).

Le médaillon de forme circulaire est divisé en quatre segments par une croix à branches égales évidée et destinée à contenir les reliques. Aux extrémités de la croix sont rapportées quatre petites miniatures à fond d'azur représentant les symboles des quatre évangélistes.

Dans chacun des compartiments est sculptée à jour une scène comportant plusieurs personnages : dans le haut à gauche, la Crucifixion, à droite le Couronnement de la Vierge ; dans le bas à gauche, l'Annonciation ; à droite, la Résurrection et les Saintes femmes au tombeau du Christ. Traces de peinture.

Diamètre : 0^{m},082.

N° 126. — **Plaque.** — Travail français (xve siècle).

Le Roi Louis XI. — Sous une arcade surbaissée et trilobée, le roi, tourné vers la gauche, les mains réunies, est agenouillé sur un coussin. Il est représenté sans barbe, les cheveux longs, vêtu d'une jaquette, chaussé de houseaux sur lesquels sont fixés des éperons. Une large épée est pendue à sa ceinture. Devant le roi est posé à terre son bonnet de fourrure, de forme ronde.

Dans le champ entièrement semé de fleurs de lis de France, sur un fond guilloché, à gauche, un écu de France d'azur à trois fleurs de lis d'or, surmonté d'une couronne ouverte.

Hauteur : 0^{m},205. — Largeur : 0^{m},116.

N° 127. — Cor. — Travail français (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Il est de forme cylindrique et très légèrement recourbé, sa décoration consiste en une frise sculptée qui se déroule en spirale sur toute sa longueur. Cette frise est coupée en deux parties par un anneau de suspension en argent maintenant une double chaîne rattachée au cercle qui garnit l'extrémité du cor.

A la partie inférieure de la frise, trois chasseurs, deux à pied et un à cheval, attaquent un sanglier qu'entourent des chiens; à la partie supérieure est représentée une chasse au cerf. L'animal est entouré par les chiens, et deux cavaliers se dirigent vers lui; un valet portant un épieu tient deux chiens en laisse.

Longueur : 0^m,280. — Grand diamètre : 0^m,035.

N° 128. — Portrait d'homme. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Vu à mi-corps et de face, il est représenté imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. Il est vêtu d'une chemisette, d'un pourpoint et d'un manteau à large col orné de fourrures. Par dessus ses mains croisées est passée une banderole sur laquelle on lit : MORIR NOV FAVT.

Hauteur : 0^m,067. — Largeur : 0^m,037.

N° 129. — Portrait de femme. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Vue à mi-corps et de face, cette femme porte le costume des premières années du XVIe siècle : une robe à corsage serré, ouvert carrément sur la poitrine, et une coiffe qui cache entièrement les cheveux. Un voile sur lequel est fixée, à droite, une fleur à cinq pétales, est jeté par dessus cette coiffure. Une chaîne pend autour de son cou, et par dessus ses mains jointes est passée une banderole sur laquelle on lit : HELAS ME FAVT MOR (*ir*).

Pendant du n° 128.

Hauteur : 0^m,065. — Largeur : 0^m,037.

N° 130. — Peigne. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Les scènes qui se déroulent sur les deux côtés de la partie médiane sont toutes empruntées à une même légende. Chaque côté offre trois scènes distinctes séparées par des colonnettes.

Face : Un mariage. Un prêtre unit un jeune homme, qu'accompagne son père, représenté vieux et appuyé sur un bâton, à une jeune fille richement habillée qu'accompagne une vieille femme. — Le nouveau marié, une baguette à la main, est assis sur une chaise à haut dossier et donne des ordres à deux serviteurs qui se tiennent près de lui à gauche; à droite le vieillard et la vieille femme qui figurent dans le premier tableau. — Le fils ferme la porte à son père et ordonne à un de ses serviteurs d'emporter un plat chargé de mets.

Revers : Le fils accompagné de sa femme va se mettre à table et toucher au plat : il en sort un crapaud qui s'accroche à sa poitrine. Un serviteur, debout près de lui, manifeste son épouvante. Un autre armé de tenailles s'efforce d'arracher le crapaud qui s'est fixé sur le visage du fils ingrat. — Le fils ingrat, portant toujours son crapaud, est à genoux devant un prêtre et se confesse.

Figures exécutées en bas-relief sur un fond guilloché. Les extrémités du peigne son décorées de rinceaux.

Hauteur : 0m,126. — Largeur : 0m,104.

N° 131. — **Peigne.** — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Peigne double. Sur la frise qui sépare les deux rangées de dents, on voit, d'un côté, dans une couronne de lauriers, un homme barbu, en buste de trois quarts à gauche. Une sirène et un monstre, moitié homme moitié poisson, accostent ce médaillon central. De l'autre côté on voit un buste de femme, de trois quarts à gauche, disposé de la même manière. Sur les montants qui garnissent les extrémités du peigne sont représentés des dauphins et des C entrelacés (?). Les sculptures se détachent sur un fond guilloché.

Longueur : 0m, 155. — Largeur : 0m,100.

N° 132. — **Diptyque.** — Travail français ou allemand (commencement du XVIe siècle).

Sur chacun des volets est représentée une scène placée sous une arcade surbaissée supportée par deux colonnes feuillagées. Des anges occupent les angles supérieurs.

Volet de droite : La Nativité. La Vierge, saint Joseph et un petit ange sont en adoration devant l'enfant Jésus étendu à terre. Au second plan, la crèche, le bœuf et l'âne. Au fond, à droite, l'annonce aux bergers.

Volet de gauche : L'Adoration des rois. La Vierge, assise à l'entrée de la crèche, présente l'enfant Jésus aux rois mages. Au second plan à gauche, les bergers; à droite, saint Joseph. Dans le ciel, l'étoile qui a guidé les rois.

Hauteur : 0m,110. — Largeur de chaque volet : 0m,079.

N° 133. — Corne à boire. — (Commencement du XVIe siècle.)

Taillée dans un seul morceau d'ivoire, elle se termine à sa partie inférieure par une tête de femme grossièrement sculptée, recouverte de la coiffe en usage au commencement du XVIe siècle.

Longueur : 0m,235.

N° 134. — Socle. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Ce socle, destiné à supporter une statuette, est taillé à huit pans et travaillé tout autour en relief très accentué. Tout le pourtour est garni d'une haie ou treillage enfermant un jardin. Au milieu de ce jardin se dresse une fontaine près de laquelle se tient un fou qui cause avec un jeune homme ayant en main un anneau, et une jeune femme tenant une pomme. Derrière la femme on aperçoit deux singes, dont l'un croque les fruits contenus dans une corbeille. Plus loin, enfin, le jeune homme menace de son épée le fou armé de sa marotte, tandis que la femme s'enfuit en pleurant; près d'elle deux chiens.

Hauteur : 0m,070. — Largeur : 0m,045.

N° 135. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Travail français (fin du XVIe siècle).

La Vierge est assise de face sur un large fauteuil à dossier contourné, portant dans un médaillon le monogramme IHS. Vêtue d'une longue robe retenue à la taille par une ceinture et d'un vaste manteau drapé, un voile sur la tête, elle soutient de la main gauche l'enfant Jésus nu et debout, et étend la main droite.

Hauteur : 0m,220. — Largeur : 0m,120.

N° 136. — Caïn et Abel. — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Abel est tombé à terre et cherche à se relever en s'appuyant sur la main gauche, tandis que de la droite il écarte son frère qui lui pose une main sur la bouche et lève une massue pour le frapper. Les deux hommes sont presque nus et la scène se passe sur un tertre où l'on voit des fleurs, un tronc d'arbre, un lézard et un serpent. Groupe de haut relief.

Hauteur : 0m,355. — Largeur : 0m,215.

N° 137. — Frise d'ornement. — Travail espagnol (XVIe siècle).

Au centre, dans un médaillon circulaire, que soutiennent deux génies ailés terminés par des feuillages et des masques d'hommes barbus, est représentée la Salamandre couronnée, emblème du roi François Ier, sur un champ semé de flammes. Aux deux

extrémités de ce bas-relief, on voit deux culs-de-lampe surmontés de masques de chérubins. Cette plaque provient sans doute de la décoration d'un meuble.

Hauteur : 0^{m},070. — Longueur : 0^{m},458.

N° 138. — **Omphale.** — Travail italien (fin du XVI[e] siècle).

Debout et nue, le corps portant sur le pied droit, Omphale sourit, baisse la tête et lève la main gauche. Un collier de perles orne son cou et un autre rang de perles entoure ses cheveux. Figure de haut relief.

Hauteur : 0^{m},21.

N° 139. — **Hercule.** — Travail italien (fin du XVI[e] siècle).

Debout et nu, coiffé de la tête du lion de Némée, dont la peau retombe sur ses épaules, il rit et tourne la tête vers la gauche. Son corps porte sur le pied gauche, et de la main droite levée il tient une massue. Figure de haut relief.

Hauteur: 0^{m},21.

N° 140. — **Peigne.** — Travail français (XVI[e] siècle).

Sur la frise qui sépare les deux rangées de dents, on voit d'un côté Vénus et Adonis dans un char traîné par deux chevaux. Cinq Amours les accompagnent. De l'autre côté, on voit au centre une fontaine jaillissante. A droite, une femme, en costume du XVI[e] siècle, accompagnée d'un enfant nu portant un miroir; à gauche, un seigneur l'épée au côté que suivent un enfant nu portant un casque, et un chien. Deux mascarons d'hommes barbus terminent la frise. Les montants qui garnissent les extrémités du peigne sont ornés de rinceaux.

Longueur : 0^{m},113. — Largeur : 0^{m},075.

N° 141. — **Vénus sortant du bain.** — Travail français (fin du XVI[e] siècle).

Le genou gauche plié, la jambe droite relevée, Vénus tient d'une main une draperie et de l'autre une boucle de ses cheveux ; sa coiffure est entremêlée de perles. Le socle, de bois noir, est orné de trois plaques d'ivoire sur lesquelles sont sculptés des fruits, des fleurs, des oiseaux et des arabesques dans le style de la première renaissance française.

Hauteur de la statuette : 0^{m},135.
Hauteur de chaque plaque : 0^{m},070. — Largeur de chaque plaque : 0^{m},050.

N° 142. — **Couteau et gaine.** — Travail français (XVIe siècle).

Le couteau, pointu, est en acier gravé et doré. Le manche est formé par une statuette d'homme, debout, vêtu du costume militaire antique. Barbu et les cheveux longs, il est coiffé d'un casque en forme de dauphin orné d'un petit diamant. Un autre diamant est fixé sur le col du personnage, qui de la main droite tient une flèche et de la gauche un arc. Un carquois pend sur son dos. Le manche est réuni à la lame par une virole d'or émaillé.

La gaine est plate à sa partie postérieure et renflée sur sa partie antérieure. Vénus et l'Amour, Junon et Minerve, y sont représentés en relief au dessus d'un cartouche et d'un chérubin; un autre chérubin surmonte le groupe. Au revers, on voit une femme assise tenant un miroir, au dessus d'un petit cartouche où est figuré en buste un personnage chauve; au dessus, un cœur entouré d'ailes et un mufle de lion tenant dans sa gueule un rubis; un diamant est fixé à la partie inférieure de la gaine dont l'entrée est ornée d'un cercle d'or émaillé.

Longueur du couteau : 0m,185.
Longueur du manche : 0m,077. — Longueur de la gaine : 0m,160.

Publié par Willemin, *Monuments français*, tome II (1829), pl. 289. Il faisait alors partie du cabinet de M. Mansard, d'où il passa dans la collection Debruge-Duménil (Labarte, *Catalogue de la Collection Debruge-Duménil*, 1847, p. 461, n° 176). Il est connu sous le nom de *Couteau de Diane de Poitiers*, bien que, comme l'a fait remarquer Willemin (*Ibid.*, p. 67), il ne porte aucun emblème indiquant qu'il ait appartenu à la célèbre duchesse de Valentinois.

N° 143. — **Cornet à bouquin.** — (XVIe siècle.)

Ce cornet à bouquin est, vers le pavillon, taillé à huit pans et, vers l'embouchure, à facettes. Il se termine par une monture en cuivre gravé, ciselé et doré, sur laquelle vient s'appliquer l'embouchure.

Cet instrument est, dans sa longueur, percé de sept trous comme les flûtes traversières.

Longueur : 0m,575.

N° 144. — **Coffret.** — Os. Travail persan (XVIe siècle).

Rectangulaire et de forme allongée, à couvercle plat, ce coffret se compose d'une caisse de bois sur laquelle sont rapportées des plaques d'os sculptées et découpées à jour. Le décor se compose de rosaces à compartiments géométriques, de feuillages fleuris sur lesquels sont perchés des oiseaux. Bordures composées de rinceaux gravés et de rosaces cruciformes découpées à jour. Le coffret repose sur quatre pieds en os tourné.

Longueur : 0m,374. — Largeur : 0m,133. — Hauteur : 0m,110.

N° 145. — **Peigne.** — Travail italien (XVIe siècle).

Ce peigne double, de forme rectangulaire, est orné de bas-reliefs sur ses deux faces.

Face. — Scène de vendange. Au centre, un homme nu, assis sur un tonneau et buvant ; à droite, on voit un homme qui verse un panier rempli de raisins dans une cuve, et un satyre donnant à boire à une femme assise ; à gauche, deux enfants et un homme nus buvant, et un bouc mangeant des raisins. Les deux extrémités de ce bas-relief sont occupées par des médaillons circulaires entourés d'un tore de laurier : dans l'un est représenté Mercure assis et tenant en main le caducée ; dans l'autre, Mars nu et casqué, assis sur un trophée et caressant l'Amour. Au dessus de ces médaillons, des dauphins affrontés ; au dessous, des rinceaux.

Revers. — Une bacchanale. Silène, nu et ivre, est monté sur un âne ; deux satyres, tenant des cornes d'abondance et des outres, le suivent ; une femme et un enfant, tenant des corbeilles remplies de fleurs, et un homme nu, jouant de la double flûte le précèdent. Aux extrémités du peigne, deux vases d'où sortent des tiges de fleurs et de rinceaux.

Hauteur : $0^{m},100$. — Largeur : $0^{m},136$.

N° 146. — **Vénus sortant du bain.** — Travail flamand ou italien (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

Vénus, debout et nue, la jambe gauche repliée et placée sur un socle, s'essuie avec une draperie. Ses cheveux ondés et nattés retombent sur son cou. Imitation d'une figure de Jean de Bologne. Statuette.

Hauteur : $0^{m},233$.

N° 147. — **L'Astronomie.** — Travail flamand ou italien (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

L'Astronomie est représentée sous les traits d'une femme debout et nue, le visage tourné vers la gauche, la jambe gauche repliée et placée sur un socle. De la main gauche, elle s'appuie sur une tablette. A ses pieds, une sphère. Imitation d'une figure de Jean de Bologne. Statuette.

Hauteur : $0^{m},235$.

N° 148. — **La lutte d'Apollon et de Marsyas.** — (XVIIe siècle.)

La scène se passe sur le Parnasse. Apollon, couronné de lauriers, est assis à gauche sur une éminence et joue du violon, tandis qu'en face de lui un vieillard barbu bat la mesure. Au centre, au second plan, le roi Midas, debout et couronné, la tête ornée de

deux oreilles d'âne, pose la main sur l'épaule de Marsyas qui, un flageolet à la main, écoute l'air que joue Apollon. Au premier plan, trois muses assises et un satyre tenant une flûte de Pan ; à droite, Minerve casquée et tenant un bouclier. Au fond, les six autres muses et un satyre couché. Très haut-relief.

Hauteur : $0^{m},123$. — Largeur : $0^{m},095$.

N° 149. — **L'Amour, une Bacchante et un Satyre.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Sur un lit de forme antique est endormie une femme nue, le bras droit relevé au dessus de la tête. Un satyre est agenouillé près du lit, et un petit Amour monté sur un tabouret va éveiller la femme. Le lit est décoré d'ornements en or et en argent doré, émaillés d'émail translucide, vert, bleu et rouge. Sur ces ornements sont fixés des diamants et des rubis. Groupe de haut-relief.

Hauteur : $0^{m},055$. — Longueur : $0^{m},110$.

N° 150. — **Andromède.** — Travail italien (XVIIe siècle).

Debout et nue, Andromède s'appuie du bras gauche sur un rocher, tandis qu'elle lève le bras droit avec un geste de désespoir. La tête, tournée vers la droite, est entourée d'une bandelette qui retient les cheveux ondés et noués sur le sommet de la tête et sur la nuque. Statuette.

Le rocher est en bois.

Hauteur : $0^{m},446$.

N° 151. — **Scène champêtre.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

Sur ce bas-relief, on voit à droite, un homme nu, assis, couronné de pampres, jouant du chalumeau ; à gauche, une femme couchée sous un arbre ; un jeune enfant lui presse le sein, tandis qu'un autre cueille des raisins.

Longueur : $0^{m},145$. — Hauteur : $0^{m},078$.

N° 152. — **Vidrecome.** — Travail allemand (fin du XVIIe siècle).

L'ivoire, de forme cylindrique, est monté en argent doré. Sur le pied et sur le couvercle on voit des ornements repoussés de style rocaille.

Sur la panse, doublée d'argent doré, sont représentés en bas-relief des amours jouant avec des oiseaux ; un amour portant des fruits, des amours faisant du feu, d'autres pêchant ; un dernier, à cheval sur un dauphin, souffle de la trompe. Un jeune

enfant, assis sur un monstre marin et tenant en main un poisson, sert de bouton au couvercle.

Hauteur : 0^m,123. — Diamètre : 0^m,100.

N° 153. — **Vase.** — Travail italien (XVIIe siècle).

De forme ovale, le pied, assez élevé, et le fond du vase sont ornés de godrons. Sur le bord règne une frise sur laquelle sont très finement sculptés des tritons, des néréides et des monstres marins. Le couvercle est godronné sur ses bords. Le bouton, aplati dans le sens vertical, offre d'un côté une figure de Neptune, de l'autre les armes des Médicis, grands-ducs de Toscane.

Hauteur : 0^m,245. — Largeur : 0^m,115.

N° 154. — **Vase à boire monté en vermeil.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

Sur la panse, de forme cylindrique, est représenté le triomphe de Silène. Silène ivre, soutenu par des satyres, est placé sur un char que traîne une chèvre. Des bacchants, des bacchantes et des enfants accompagnent le char tandis que d'autres boivent à des outres.

La base et le couvercle de ce vase, en argent repoussé et doré, sont ornés de pampres et de rinceaux.

Hauteur : 0^m,190. — Grand diamètre : 0^m,150.

N° 155. — **Héraclite.** — Travail italien (XVIIe siècle).

Le philosophe est représenté à mi-corps, la barbe et les cheveux longs, le visage tourné vers la droite. Il est vêtu d'une tunique et d'un manteau grossier. D'une main il tient un rouleau de papier ; de l'autre une écuelle. Buste.

Hauteur : 0^m,094.

N° 156. — **Boîte.** — Travail flamand ou allemand (XVIIe siècle).

De forme octogonale, à couvercle plat, cette boîte se compose de deux morceaux d'ivoire creusés : l'un forme le couvercle, l'autre la caisse. Sur le dessus et le dessous, que bordent des rinceaux, sont sculptés en bas-relief deux combats de cavalerie. Les soldats sont armés à la mode de la première moitié du XVIIe siècle et échangent des coups de sabre ou de pistolet. Tout autour de la boîte, entre deux bandelettes enroulées autour d'une tige centrale, se déroule une frise sur laquelle est représenté, au moyen de personnages microscopiques, un triomphe. On y voit un général à cheval,

caracolant sous un dais, des cardinaux, des évêques, sept princes couronnés (les sept électeurs de l'Empire?) et une quantité d'autres personnages à cheval ou à pied. Charnière en argent gravé.

Longueur : 0m,078. — Largeur : 0m,062. — Épaisseur : 0m,038.

N° 157. — **Vidrecome monté en vermeil.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

Sur la panse, de forme cylindrique, un peu plus large à la base qu'au sommet, sont représentés des personnages fuyant une ville incendiée. Deux jeunes gens, précédés d'enfants, portent des vieillards sur leurs épaules. L'un de ces groupes est emprunté à la composition de Raphaël connue sous le nom d'*Incendie du bourg*. Plus loin, on voit un personnage vêtu du costume militaire antique, à genoux faisant un geste de résignation et levant les yeux au ciel; près de lui se tiennent debout deux guerriers; l'un d'eux porte un coffre rempli d'objets précieux.

Base, couvercle et anse en vermeil repoussé et ciselé, sur lesquels sont figurés des mascarons, des entrelacs et des bouquets de fruits. Une figure de femme repliée, en forme de volute, forme l'anse.

Hauteur : 0m,24. — Diamètre de la base : 0m,143.

N° 158. — **Vase monté en vermeil.** — Travail flamand ou allemand (XVIIe siècle).

De forme presque cylindrique, la panse de ce vase est entièrement sculptée en bas-relief. On y a représenté le triomphe de Silène. Le dieu ivre est soutenu par un satyre et une faunesse; il est entouré de bacchants et de bacchantes. Une faunesse, à demi ivre, accroupie à terre, donne le sein à deux petits faunes.

Monture du XVIIe siècle en argent repoussé et doré. Au centre du couvercle de vermeil, à l'intérieur duquel est représenté un cygne gravé au pointillé, est enchâssée une plaque d'ivoire sculptée de pampres et de mascarons. Un enfant nu, dressé sur un dragon de vermeil, sert de bouton. Orfèvrerie d'Augsbourg. Poinçon A. V.

Hauteur : 0m,180. — Grand diamètre : 0m,097.

N° 159. — **Vidrecome monté en vermeil.** — Travail flamand ou allemand (XVIIe siècle).

Sur la panse est représentée en bas-relief une bacchanale d'enfants. L'un d'eux, le broc en main, est assis sur un char que traîne une chèvre; un autre, ivre, est porté par ses compagnons; d'autres enfin jouent de la double flûte, de la flûte de Pan ou

du tambourin. La base et le couvercle sont en vermeil et tout unis ; une figure d'ivoire représentant Bacchus enfant, une coupe en main, assis sur un vase renversé, sert de bouton au couvercle. Anse de vermeil recourbée en forme de volute, ornée d'une tête d'enfant de haut-relief. Sur le couvercle, on lit le poinçon N. B.

Hauteur : 0m,230. — Grand diamètre : 0m,150.

N° 160. — **Démocrite.** — Buste. Travail italien (XVIIe siècle).

Le philosophe est représenté à mi-corps; chauve, la barbe très longue, vêtu d'une draperie grossière. D'une main il soutient un miroir qu'il indique de l'autre.

Hauteur : 0m,093.

N° 161. — **L'Astronomie.** — Travail italien (1635).

L'Astronomie est symbolisée par un groupe de deux jeunes enfants nus : l'un, debout, regarde à travers une lunette ; l'autre, assis sur une sphère céleste, examine une montre solaire qu'il tient en main. Sur un livre posé à terre, on lit : ASTROLOIEA (*sic*), ANNO 1635. Groupe de haut-relief.

Hauteur : 0m,138. — Largeur : 0m,128.

N° 162. — **La Rhétorique.** — Travail italien (1636).

Ce groupe fait pendant au précédent. La Rhétorique est symbolisée par deux enfants debout et nus. L'un porte un rouleau de papier à demi déroulé et déclame ; l'autre tient en main un cœur ailé et place sur sa tête une couronne de laurier. A terre, un masque et des livres. Sur le rouleau que tient le premier enfant on lit : LA RETORIGA (*sic*), ANNO 1636. Groupe de haut-relief.

Hauteur : 0m,138. — Largeur : 0m,113.

N° 163. — **Bacchanale.** — Attribué à G. Van Obstal.

Au centre, on voit une bacchante assise à terre, appuyée sur les genoux d'un satyre, qui, assis sur un tonneau, joue de la flûte de Pan. A droite, un jeune enfant jouant avec une chèvre. A gauche, un groupe d'enfants et de jeunes satyres et un enfant tétant une chèvre. Bas-relief sans fond.

Longueur : 0m,438. — Hauteur : 0m,130.

N° 164. — **Horloge.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Elle affecte la forme d'un monument d'architecture orné sur sa façade de deux cariatides, l'une d'homme, l'autre de femme. Elle est surmontée d'une sorte de dôme à quatre pans, que termine une statuette de Bacchus enfant. Deux autres figurines d'enfants et deux vases servent d'amortissement aux quatre angles du monument. Quatre plaques découpées à jour, offrant des termes et des rinceaux ou des ornements géométriques, ferment les quatre faces de la pendule, dont le cadre est d'argent gravé. Dans la base sont placés trois tiroirs ; l'un contient un petit encrier de nacre, le second une boîte à sable.

Le mouvement de l'horloge est signé : *Andreas Fichtner.Dresden.*

Hauteur : 0m,260. — Largeur : 0m,090. — Longueur : 0m,141.

N° 165. — **Cuiller.** — Travail flamand (XVIIe siècle).

Le cuilleron est tout rond à son extrémité ; le manche, très court, est entièrement à jour ; il est formé par une figurine de Vénus couronnant l'Amour, placée sous un laurier.

Longueur : 0m,125.

N° 166. — **Vidrecome monté en vermeil.** — Travail flamand (XVIIIe siècle).

Sur la panse, de forme cylindrique, est représentée en bas-relief une bacchanale. Au centre, Silène ivre est soutenu par des hommes également ivres. Derrière lui, on aperçoit la Mort ; plus loin, des femmes donnent à boire à un centaure, tandis qu'une femme monte sur un autre centaure. Anse en argent doré représentant un satyre. Couvercle et base en argent repoussé et doré.

Hauteur 0m,037. — Longueur : 0m,078. — Largeur : 0m,062.

N° 167. — **Vidrecome.** — Travail allemand ou flamand (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

Le vase est de forme cylindrique. Le bas-relief qui le décore a été inspiré par les œuvres italiennes de la première moitié du XVIe siècle. On y voit deux dieux marins, à buste d'homme et à corps de cheval, portant en croupe des femmes demi-nues. Une troisième femme, accompagnée d'un enfant, est montée sur un monstre marin à tête de bélier.

La monture de cet ivoire, d'un beau style, est d'argent repoussé, ciselé et doré. Sous la base, le poinçon d'Augsbourg et un poinçon d'orfèvre : H.

Hauteur : 0m,33. — Largeur : 0m,20.

N° 168. — Vidrecome. — Travail flamand (XVIIe siècle).

De forme cylindrique, il est serti dans une monture en argent repoussé et doré ; un bouquet de fruits et de feuillages forme le bouton qui surmonte le couvercle, et une figure d'ange, terminée en gaine, compose l'anse rattachée à la base et au couvercle. Sur la panse est représenté en bas-relief le triomphe de Bacchus enfant. Le jeune dieu est monté sur un bouc ; plusieurs enfants sonnant de la trompe, le soutiennent ou le conduisent. D'autres, la bouteille en main, se livrent à la danse ou cueillent des fruits.

Hauteur : 0m,30. — Diamètre : 0m,15.

N° 169. — Salière. — (Commencement du XVIIe siècle.)

La salière, en forme de coquille, porte sur la tête et le bras gauche d'un homme nu monté sur un cheval marin.

Hauteur : 0m,103. — Largeur : 0m,072.

N° 170. — Salière. — (Commencement du XVIIe siècle.)

La salière, en forme de coquille, repose sur la tête d'un homme nu monté sur un cheval marin.

Hauteur : 0m,02. — Largeur : 0m,085.

Pendant du n° 169.

SUPPLÉMENT

N° 171. — Le Christ lavant les pieds des apôtres. — Travail byzantin (XIIe siècle).

Dans une salle, dont le fond est formé par une sorte de terrasse sur laquelle sont jetées symétriquement des draperies, au premier plan, on voit les douze apôtres chaussés de sandales et vêtus du costume traditionnel. L'un d'eux, à droite, rattache ses sandales tandis que le Christ debout à gauche, le corps penché en avant, essuie

avec un pan de son manteau les pieds de l'un de ses disciples ; une vasque circulaire, montée sur un pied bas, est posée à terre devant lui. Le premier rang des apôtres est assis ; les autres sont debout : cinq d'entre eux, dont les têtes se détachent sur le fond de la pièce, sont seuls nimbés. Au dessus de la tête du Christ est sculpté le monogramme IC XC. Au dessus du mur, dont le faîte est garni d'un large bandeau de feuillage orné d'incrustations de pâte bleue, on lit l'inscription suivante gravée : O NIΠ(T)HP.

Hauteur : 0^{m},16. — Largeur : 0^{m},137.

N° 172. — **Pion d'échiquier.** — Corne de rhinocéros ; art du nord de l'Europe (XIVe siècle).

Sur l'un des côtés, dans une niche, est assis un évêque, la mitre en tête, la crosse en main. Au revers et sur les côtés sont représentés, sur deux registres, dix personnages vêtus de longues robes et coiffés de bonnets plats, les cheveux longs. Sept d'entre eux portent de grands boucliers triangulaires.

Hauteur : 0^{m},100.

N° 173. — **Grain de chapelet.** — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Ce grain, destiné à être placé à l'extrémité d'un chapelet entre les grains et la croix, est de forme découpée et aplatie et comprend deux sujets, un sur chaque face : d'un côté on voit la Vierge à mi-corps, couronnée, les cheveux retombant sur ses épaules : elle soutient devant elle l'Enfant Jésus nu, qui tient dans ses mains un chapelet. De l'autre côté est représentée la Madeleine, à mi-corps. Elle porte un riche surcot et une coiffe ornée d'orfèvrerie recouvre ses cheveux, dont les nattes retombent sur sa poitrine ; de la main droite elle soutient un vase de parfums, monté sur un pied, comme un hanap, et de la gauche relève l'une des draperies qui ornent les doubles manches de son vêtement.

Le grain est garni à sa base d'un rang de larges feuilles épanouies. Trous de suspension destinés à passer des cordons.

Hauteur : 0^{m},056. — Largeur : 0^{m},039.

N° 174. — **Pion de trictrac.** — Travail français (commencement du XVIe siècle).

Bordé d'un rang de feuillages, il porte en son centre l'image d'un fou, de profil à droite, coiffé d'un casque bizarre orné de feuillages. Le personnage est représenté en buste et une feuille sort de la bouche.

Diamètre : 0^{m},057.

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE

N° 1. — Reliure d'Évangéliaire. — (IXᵉ ou Xᵉ siècle.)

Cette reliure se compose de deux ais de chêne. Le premier est recouvert d'une plaque d'or ornée d'émaux cloisonnés et de pierreries ; le second est recouvert, ainsi que le dos, d'une basane rouge sur laquelle une croix est dessinée au moyen de clous de fer. Les agrafes, qui ferment le volume, se composent de lanières de cuir terminées par un fermoir d'argent niellé qui s'engage dans une pointe d'argent surmontée d'une boule fixée au plat inférieur.

Plat supérieur. — Les tranches du plat sont garnies de feuilles d'argent doré. Le revêtement se compose de seize plaques d'or émaillées ou ornées de pierreries formant bordure et encadrant une seconde bordure décorée de feuillages repoussés et de pierreries, au centre de laquelle se trouve une plaque d'or de forme rectangulaire, bordée elle-même d'une inscription exécutée en émail cloisonné. Sur cette plaque est représenté, assis sur un siège bas orné d'arcatures, le Christ, de face, les cheveux longs partagés sur le milieu du front, imberbe, la tête entourée d'un nimbe crucifère décoré d'une bordure perlée. De la main droite levée il bénit à la latine, dans la gauche il tient un livre fermé. Ses pieds reposent sur un escabeau. Toute cette plaque est exécutée au repoussé. Ornée sur ses bords d'un ruban d'or frisé et cantonnée de quatre grenats cabochons sertis dans des bates filigranées, elle est entourée d'une inscription en lettres capitales, formée de quatre plaques d'émail cloisonné. Cette inscription est ainsi conçue :

[MATHEVS ET MARCVS] LVCAS SCSQ' IOHANE [S]
[VOX H]ORV QVATVOR REBOAT TE XPE REDEMPTOR.

Matheus et Marcus, Lucas sanctusque Johannes
Vox horum quatuor reboat te, Christe, Redemptor.

Les parties de l'inscription placées entre crochets ont été restaurées.

La première bordure, qui se trouve en contre-bas de la partie centrale, est en or repoussé et offre un ornement cordiforme composé de feuillages affrontés, disposés régulièrement et répétés. Sur cette bordure sont fixés huit cabochons dont les bates

sont entourées d'un fil tordu. Cette partie paraît être due à une modification apportée dans la reliure au XIIe siècle.

Bordure extérieure. — Elle se compose de quatre plaques rectangulaires d'émail cloisonné, deux pour le haut, deux pour le bas, et de quatre autres plaques de forme barlongue, placées deux à deux sur les flancs. Ces émaux alternent avec des plaques d'orfèvrerie rectangulaires ou barlongues sur lesquelles sont fixés des cabochons. Les émaux représentent des fleurons disposés symétriquement ou des entrelacs de branchages terminés par des fleurettes. Les émaux employés sont, comme pour l'inscription, le bleu foncé translucide, le bleu turquoise, le gris de lin opaque, le vert translucide, le blanc et le jaune opaque, le bleu nué de blanc; le dessin est très fin.

Les plaques d'orfèvrerie sont ornées en leur centre de cabochons d'émeraude, de cristal, de saphir, de sardonyx, de turquoise; six de ces plaques offrent une ornementation repoussée composée de têtes de serpents affrontés et tenant des perles fines dans leur gueule. Le reste du champ, bordé d'un ruban frisé, est occupé par des filigranes disposés en rinceaux ou relevés et retournés en forme de cônes. Les deux plaques d'orfèvrerie qui décorent les angles inférieurs paraissent postérieures; elles sont probablement du XIIe siècle et ne sont ornées que de filigranes terminés par des fleurettes. Toutes les bates sont filigranées. De plus, sur les bordures qui sertissent les plaques sont estampées des fleurettes à cinq pétales. L'ensemble du travail, sauf les quelques remaniements postérieurs indiqués plus haut, appartient à l'époque carolingienne.

Le manuscrit contient l'Evangile pour les fêtes de l'année en 187 feuillets; on en trouvera plus loin la description à la série des *Manuscrits.*

Hauteur : 0m,255. — Largeur : 0m,215.

Provient de la cathédrale de Sion. — Publié par H.-E. Gaullieur, secrétaire général de l'Institut genevois, dans son *Mémoire sur quelques livres carolins ou de l'époque carolingienne, à l'occasion d'un manuscrit latin avec couverture d'or, provenant du chapitre cathédral de Sion en Valais, et désigné sous le nom d'Évangéliaire de Charlemagne* (lu à la section des sciences morales et politiques, le 30 septembre 1853); — par M. Darcel, *Gazette des Beaux-Arts,* 1865, t. XIX; — par Ed. Aubert, *Reliure d'un manuscrit dit Évangéliaire de Charlemagne,* dans les *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France,* 4e série, t. V, 1874, p. 1 et suiv.; — dans *l'Art ancien à l'Exposition de 1878,* p. 129.

N° 2. — **Autel portatif.** — Argent en partie doré et gravé. Travail allemand (fin du XIe ou commencement du XIIe siècle).

Cet autel affecte la forme d'une tablette rectangulaire. La face se compose d'une pierre rectangulaire enchâssée dans une âme de bois et entourée d'une plaque d'argent formant bandeau sur les quatre côtés. Sur cette plaque sont gravés quatre sujets séparés par des frises de feuillages ou de rinceaux; une frise de rinceaux contourne également toute la plaque. Les personnages s'enlèvent en argent sur un fond doré.

A la partie supérieure on voit le Christ, assis dans une auréole circulaire, la tête entourée d'un nimbe crucifère; de la main gauche il remet un livre à saint Paul, de

la droite, les clefs du paradis à saint Pierre. A gauche se tient debout saint Blaise, accompagné de l'inscription suivante, dont les lettres sont placées verticalement les unes au dessous des autres : SCS BLASIVS ; — à droite, saint Nicolas, accompagné de l'inscription : SCS NICOLAVS. Tous deux sont nimbés, imberbes, vêtus de la chasuble et du pallium, et tiennent une crosse à la main.

Plus bas, on voit, à gauche, Melchisédech, barbu, accompagné de l'inscription : MELCHISEDECH, et à droite Aaron tenant un encensoir : AARON. Il est barbu et ses cheveux longs sont ceints d'une couronne composée de plaques articulées.

A la partie inférieure est représenté le sacrifice d'Abraham. Abraham, l'épée levée, va frapper Isaac, qu'il tient par les cheveux ; la main de Dieu apparaît dans les nuages. A droite, un autel allumé et un arbre ; à gauche, un arbre et un bélier dans un buisson.

Revers. — Le revers est entièrement recouvert d'une plaque d'argent décorée de larges rinceaux gravés, terminés par des fleurons encadrant cinq médaillons circulaires, l'un occupant le centre, les quatre autres les angles. Au centre, l'Agneau mystique, debout sur ses quatre pieds et la tête entourée d'un nimbe crucifère ; sur un bandeau qui entoure le médaillon on lit : + AGNVS DOMINI. — Dans les médaillons des angles sont représentées les quatre vertus cardinales, sous les traits de femmes vues de face, à mi-corps, et coiffées de couronnes composées de pièces articulées ; elles n'ont chacune pour attribut qu'un *volumen ;* elles sont accompagnées des inscriptions : + IVSTICIA ; — + PRVDENCIA ; — + FORTITVDO ; — + TEMPERENCIA. — Bordure de rinceaux symétriques.

La tranche est ornée sur ses quatre faces de plaques d'argent gravées de rinceaux ; sur la partie antérieure on lit l'inscription suivante : HIC C̄DNTVR RELIQVIÆ SC̄I IOHANNIS. PAPT. ET CIRIACI. PANCRACII. KILIAN. MART̄ (*Hic conduntur reliquiæ sancti Johannis Baptistæ et Ciriaci, Pancracii, Kiliani martyrum*).

Longueur : 0m,255. — Largeur : 0m,230. — Épaisseur : 0m,017.

N° 3. — Plaque de reliure. — Émail cloisonné et champlevé sur cuivre. Travail français. Limoges (fin du XIIe siècle).

Le Christ de majesté. — Dans une auréole en forme de *vesica piscis* ciselée sur la plaque, le Christ est assis, les pieds placés sur un escabeau. De la main droite levée il bénit, de la gauche il s'appuie sur un livre fermé. Barbu, les cheveux longs, sa tête est entourée d'un nimbe crucifère, et de chaque côté sont figurés un A et un Ω. Les quatre angles de la plaque, limitée par un grènetis ciselé, sont occupés par les symboles des Évangélistes : dans le haut, l'ange de saint Mathieu et l'aigle de saint Jean ; dans le bas, le lion de saint Marc et le bœuf de saint Luc.

Les têtes du Christ et des symboles des Évangélistes sont en relief et rapportées. Les mains et les pieds du Christ sont ciselés. Les personnages se détachent sur un fond uni de cuivre doré, et tout le dessin des animaux et des vêtements du Christ est

exprimé par de minces cloisons épargnées sur le fond. Les pois qui ornent le nimbe et les orfrois des vêtements sont cloisonnés. Dans toute cette pièce l'intention d'imiter un véritable émail cloisonné est évidente, et nulle part on ne saisit mieux l'alliance et la transition entre les deux procédés.

Émaux bleu lapis, bleu lilas, bleu turquoise, vert clair, vert foncé, rouge sombre et blanc. Cette plaque est marquée, au revers, d'un A gravé.

Hauteur : 0^{m},236. — Largeur : 0^{m},136.

N° 4. — **Plaque.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

La Crucifixion. — Le Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, vêtu d'une simple draperie nouée autour des reins, est fixé à la croix par quatre clous ; au dessus des bras de la croix, dans des médaillons circulaires, sont représentés le Soleil et la Lune. A gauche on aperçoit la Vierge nimbée, debout, et l'Église couronnée, tenant en main un étendard surmonté d'une croix, qui recueille dans un calice le sang qui s'échappe des flancs du Sauveur. A gauche, saint Jean, nimbé, debout, tenant un livre, et la Synagogue. Celle-ci, les yeux bandés, privée de sa couronne qui tombe à terre, tient dans la main gauche la lance de Longin et l'éponge de Stéphaton.

Personnages finement gravés, niellés d'émail et réservés sur fond d'émail bleu lapis bordé de blanc, bleu clair et vert ; terrain et croix émaillés de vert. La doublure des vêtements est émaillée de blanc. Des points de cuivre réservés dans la plaque ponctuent le fond d'émail. Au pied de la croix est prosterné un moine. Tout autour de la plaque on lit une inscription en lettres capitales émaillées de bleu : + HEC. PARIT. HEC. CREDIT. OBIT. HIC. FVGIT. HEC. HIC. OBEDIT ; et une indication de reliques : + DE LIGNO DNI (Domini). DE SEPVLCHRO DNI. DE CAPILLIS. VESTIB(us). LECTO S(anctus) AR... (*sic*). Bordure de grènetis.

Le n° 7 provient du même reliquaire.

Hauteur : 0^{m},90. — Largeur : 0^{m},153.

N° 5. — **Plaque.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

Le Baptême du Christ. — Le Christ, debout et nu au milieu des flots du Jourdain, est représenté barbu et les cheveux longs, la tête entourée d'un nimbe crucifère ; de la main droite il fait le geste de la bénédiction, tandis que saint Jean, debout à gauche, drapé dans une peau de bête sauvage, répand sur sa tête l'eau du baptême. A droite un ange debout, vêtu d'une longue tunique et portant le vêtement du Christ. Au dessus du Christ, dans une auréole, on aperçoit la tête de Dieu le Père, accompagnée des inscriptions : HIC EST — FILIVS MEVS DILEC(tus). — VOX PATRIS.

Autour de la tête du Christ on lit : IHS (Ihesus) et près de saint Jean, sur une ligne verticale : IOHANNES BAPTISTA. Personnages gravés et niellés d'émail bleu, réservés sur champ d'or. Vêtements, nimbes et inscriptions émaillés. Émaux bleu lapis, blanc, bleu turquoise, rouge sombre, rouge lie de vin translucide, vert teinté de jaune, jaune clair et vert translucide. Bordure formée d'un grènetis.

Hauteur : 0m,103. — Largeur : 0m,103.

N° 6. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

Le Prophète Élisée. — Sur cette plaque, cintrée à sa partie supérieure, est représenté le prophète, nimbé, la barbe et les cheveux longs, assis sur un trône sans dossier; un escabeau orné d'arcatures est placé sous ses pieds; il est chaussé et vêtu du costume antique traditionnel. De ses deux mains il soutient un phylactère sur lequel on lit en lettres semi-capitales, semi-onciales, l'inscription : HELISEVS PROPHETA.

Personnage gravé et niellé d'émail réservé sur un fond d'émail bleu lapis, bordé de blanc et de vert ponctué d'or. Émaux blanc, bleu clair, bleu turquoise, rouge sombre, jaune clair.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,60.

Pendant du n° 9.

N° 7. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

De forme semi-circulaire, bordée d'un grènetis, cette plaque offre dans douze médaillons circulaires, deux grands et dix petits, la représentation des Vertus. Les médaillons sont entourés d'une bordure, sur laquelle est gravé en lettres capitales le nom de chacune d'elles, et de rinceaux réservés sur champ d'émail bleu lapis. Chacune des Vertus est représentée sous les traits d'une femme voilée, couronnée, vue en buste, se détachant sur un fond d'émail blanc, rouge sombre, vert ou jaune. Au centre est représentée l'Humilité : + HVMILITAS CVSTOS VIRTVTVM; plus bas, la Charité, portant un livre fermé : + MAIOR HORVM KARITAS. — A gauche, la Prudence : + PRVDENTIA; — la Chasteté : + CASTITAS; — la Concorde : + CONCORDIA; — la Force : + FORTITVDO; — la Foi : + FIDES. — A droite, la Tempérance, + TEMPERANTIA; — la Patience : + PATIENTIA; — l'Obéissance : + OBEDIENTIA; — la Justice : + IVSTICIA; — l'Espérance : + SPES. — Autour de la plaque règne une inscription ainsi conçue : + HI. FRVCTVS. EX TE. SI. RADIX. MANSERIT. IN TE; puis l'indication des reliques contenues dans le reliquaire que décorait cette plaque : MATHEI. MATHIE. MARCI. STEPHANI. LAVRENTII. BONIFACII. VITI.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,153.

Pendant du n° 4.

N° 8. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

L'ANNONCIATION. — La Vierge, nimbée, vêtue de long, un livre fermé dans la main gauche, est représentée debout devant un pupitre; elle fait un geste d'étonnement en écoutant l'ange Gabriel qui, debout devant elle, la bénit de la main droite; dans la main gauche il tient un sceptre terminé par une pomme de pin et des feuillages. Derrière l'ange, tout à fait à gauche, un arbre. A droite, la maison de la Vierge, édifice supporté par des colonnes autour desquelles s'enroulent les rideaux qui en ferment l'entrée. A l'intérieur de la maison on aperçoit la servante de la Vierge, assise et faisant un geste d'étonnement; près d'elle, deux oiseaux. Figures réservées, gravées et niellées d'émail; vêtements et fond émaillés. Le fond est ponctué de points de métal réservés.

Émaux bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, vert, jaune, rouge sombre, rosé, blanc et jaspé de rouge, de bleu et de blanc. Bordure de grènetis.

Longueur : 0m,148. — Largeur : 0m,090.

N° 9. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

LE PROPHÈTE ISAÏE. — Sur cette plaque, cintrée à sa partie supérieure, est représenté le prophète, assis, nimbé, la barbe et les cheveux longs; il est vêtu du costume antique traditionnel et chaussé. Son trône est décoré d'arcatures, ainsi que l'escabeau placé sous ses pieds. De ses deux mains il soutient un phylactère sur lequel on lit en lettres semi-capitales, semi-onciales, l'inscription : ESAIAS PROPHETA.

Personnage gravé et niellé d'émail réservé sur fond d'émail bleu lapis ponctué d'or, bordé de blanc et de vert.

Émaux blanc, bleu turquoise, rouge sombre et jaune.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,058.

Pendant du n° 6.

N° 10. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

LE SACRIFICE D'ABRAHAM. — Le patriarche debout, drapé dans une longue robe et un vaste manteau, brandit de la main droite une épée dont il va frapper Isaac; celui-ci est placé sur un autel et son père le saisit par les cheveux. Dans le ciel, à droite, on aperçoit Dieu sous les traits d'un personnage à mi-corps, sortant des nuages, nimbé et bénissant. En avant de l'autel, à droite, un agneau. Les personnages sont désignés par

des inscriptions dont les lettres sont disposées verticalement : ABRAHAM — ISAHAC.

Personnages émaillés se détachant sur un fond doré. Émaux bleu lapis, bleu turquoise, bleu clair, rouge, jaune et vert jaunâtre. Bordure de grènetis.

Hauteur : 0^m,078. — Largeur : 0^m,62.

N° 11. — **Plaque.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

La Crucifixion. — Au centre, le Christ fixé à la croix par quatre clous. Sa tête est entourée d'un nimbe crucifère; il porte les cheveux et la barbe longs. Au dessus de la croix, accompagnée de l'inscription : IHC — XPS, gravée sur le fond, le disque du soleil : SOL — et le croissant de la lune : LVNA. A gauche, la Vierge debout, nimbée, vêtue de long, les mains jointes, accompagnée de l'inscription : SCA MARIA.

A droite saint Jean debout, nimbé, barbu, étend la main droite et tient de la gauche un livre fermé : SCS IOHANNES.

Personnages émaillés sur un fond uni de cuivre doré. Le visage du Christ est exécuté par le procédé du cloisonnage, tandis que tout le reste est exprimé par des cloisons épargnées dans la plaque de fond. Les chairs du Christ sont émaillées, tandis que le visage et les mains de saint Jean et de la Vierge sont gravés et niellés d'émail comme les inscriptions.

La plaque est entourée d'une bordure émaillée et d'un grènetis ciselé dans le cuivre.

Émaux bleu lapis peu intense, bleu turquoise nué de jaune et de blanc, bleu gris nué de blanc, blanc et blanc rosé, rouge sombre, lie de vin translucide, vert nué de jaune.

Hauteur : 0^m,100. — Largeur : 0^m,100.

N° 12. — **Plaque.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIe siècle).

La Prudence. — La Prudence est représentée sous les traits d'une femme nimbée, agenouillée et tournée vers la droite, vêtue d'une longue tunique et tenant en main un serpent. Sur le fond doré on lit l'inscription : PRVDENTIA, dont les lettres capitales sont disposées à droite et à gauche de la figure sur deux lignes verticales. Vêtements émaillés : visage gravé et réservé, niellé d'émail bleu. Émaux bleu lapis, bleu turquoise, blanc, vert sombre ponctué de rouge, vert clair. Bordure émaillée de bleu et de blanc.

Hauteur : 0^m,050. — Largeur : 0^m,050.

N° 13. — Autel portatif. — Cuivre gravé, estampé, champlevé et émaillé. Travail allemand (XIIe siècle).

Cet autel affecte la forme d'un coffre rectangulaire dont la partie supérieure et la partie inférieure font saillie. Il est porté sur quatre pieds, en forme de dragons, en cuivre fondu, ciselé et doré.

Dessus. — Le centre est occupé par une plaque de porphyre gris autour de laquelle sont enchâssées, dans des bordures gravées de rinceaux, huit plaques d'émail champlevé sur cuivre, accompagnées chacune d'une inscription. — Ces plaques sont rangées parallèlement aux petits côtés de l'autel. Melchisédech, debout, tenant un calice et une patène : MELCHISEDECH. — Le sacrifice d'Abraham : CAPE FILIVM TVVM. — Abel, debout, nimbé, portant un agneau : ABEL. — David, debout, nimbé, tenant une banderole sur laquelle on lit : PAN(IS) ANGEL(ORUM) ; — DAVID. — Salomon, debout, nimbé, tenant une banderole sur laquelle on lit : ITE COMEDITE ; — SALOMON. — Malachias, debout, nimbé, tenant une banderole sur laquelle on lit : OBLATIO MV[NDA) ; — MALACHIAS. — Isaïe, debout, nimbé et tenant une banderole sur laquelle on lit : COMEDITE BO(NVM) ; — YSAIAS. — Moïse, debout, nimbé, appuyé sur une colonne sur laquelle est fixé le serpent d'airain et tenant une banderole sur laquelle on lit : ITA EXALTARI ; — MOYSES. — La Crucifixion; le Christ en croix est accompagné des figures de l'Église, nimbée, tenant une croix munie d'un étendard et un calice, et de la Synagogue portant les tables de la loi : ECCLESIA; SYNAGOGA. — Un Israélite debout, coiffé d'un chapeau pointu, étendant la main pour recevoir la manne qui tombe du ciel : PATRES VESTRI.

Faces antérieure et postérieure. — Les douze apôtres assis et séparés par des colonnes; tous sont désignés par leur nom gravé au dessus de leur tête.

Extrémité de droite. — La Vierge, assise dans une gloire en forme de *vesica piscis*, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui bénit de la main droite. A droite et à gauche, les anges Raphaël et Gabriel : S. GABIHEL (*sic*). — S. MARIA. — S. RAPHAHEL.

Extrémité de gauche. — Le Christ de majesté, dans une gloire en forme de *vesica piscis*, surmonté de l'A et de l'Ω ; dans les angles, les symboles des Évangélistes ; à gauche et à droite, la Vierge et saint Jean, debout. S. MARIA ; — S. IOHANNES.

Personnages épargnés, gravés et niellés d'émail bleu sur champ d'émail bleu lapis intense ou bleu turquoise ; nimbes jaunes ; gloires vertes et jaunes ; inscriptions niellées de noir.

Le dessous de l'autel, muni d'une porte destinée à fermer la boîte des reliques, est ornée d'un dessin quadrillé semé de fleurs à quatre pétales, épargnées sur un fond verni de brun.

Hauteur : 0m,160. — Largeur : 0m,170. — Longueur : 0m,315.

N° 14. — Autel portatif. — Cuivre champlevé, gravé et émaillé. Travail des bords de la Meuse (fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle).

Il affecte la forme d'un coffre rectangulaire placé sur une base talutée et porté par quatre lions de ronde bosse, tandis que le couvercle est placé sur une large moulure chanfreinée.

Dessus. — La Crucifixion. Quatre personnages, dont deux sont montés sur les échelles, sont en train de clouer le Christ à la croix que surmonte un large *titulus*. Le Christ porte le nimbe crucifère et il est vêtu du *perizonium*. A gauche, on voit trois Juifs, vêtus de longues robes et de longs manteaux, barbus, coiffés de grands chapeaux; l'un tient un clou en main et paraît donner des ordres. A droite, trois autres personnages; l'un d'eux prend le bras du Christ pour l'étendre sur la croix. Personnages réservés, gravés et niellés d'émail rouge sur un champ d'émail bleu sale. La croix est émaillée en vert et le nimbe du Christ en rouge. Autour de cette composition est gravée l'inscription suivante : VINEA MEA ELECTA. QVOMODO. CONVERSA. IN AMARITVDINEM. ME CRVCIFICIS.

Sur les flancs de la boîte sont représentés les douze apôtres, assis, nimbés, et tenant des livres; personnages gravés et niellés d'émail rouge, sur un fond bleu sale; une bande d'émail blanc sépare chacun des personnages dont les noms sont gravés sur un bandeau qui contourne le couvercle : BARTOLOMEVS — IVDEVS — MATHEVS — PHILIPPVS — IACOBVS — ANDREAS — PETRVS — PAVLVS — IOHANNES — SIMON — IACOBVS — THOMAS.

Hauteur : 0^m,185. — Largeur : 0^m,140. — Longueur : 0^m,210.

N° 15. — Encensoir. — Bronze fondu, gravé et doré. Travail du nord de la France (XIIe siècle).

Cet encensoir a la forme d'une église carrée portée sur quatre dragons et flanquée de quatre absidioles semi-circulaires. Chacun des pignons de l'église est recouvert d'un toit à deux rampants. Au point de pénétration de ces toitures se dresse une tour carrée surmontée elle-même d'une tour ronde. Chacun des étages est percé d'ouvertures en plein cintre et les flancs de l'église sont décorés de bandes gravées de rinceaux. L'une des absidioles s'ouvre à charnière.

Hauteur : 0^m,185. — Largeur : 0^m,110.

Ancienne collection Bouvier, à Amiens. — Gravé dans le *Bulletin du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de France*, t. III, pl. IV, n° 2, p. 158. — Cette pièce, que nous qualifions ici d'encensoir, pourrait aussi bien avoir figuré sur un autel en guise de chauffe-mains; nous lui maintenons cependant le nom d'encensoir, car les chauffe-mains sont généralement de forme sphérique, mais il faut remarquer qu'un pareil encensoir, sans chaînes, serait de forme tout à fait anormale et ne remplirait guère son but.

N° 16. — Châsse. — Cuivre champlevé et émaillé; émaux cloisonnés sur cuivre (XIIe et XIIIe siècle).

Cette châsse affecte la forme d'un coffre barlong fermé par un couvercle plat monté à charnière.

Face antérieure. — Elle est divisée en deux compartiments par une figure du Christ, en relief, qui en occupe le centre. Le Christ est représenté debout, couronné, chaussé de souliers, tenant un livre fermé. Aux extrémités de la caisse, saint Jean et la Vierge également debout en relief. Vêtements champlevés et émaillés : bleu lapis, bleu turquoise, vert blanc et rouge sombre.

Chacun des compartiments est orné d'une plaque de cuivre rectangulaire sur laquelle se déroulent des ornements en filigranes encadrant une rosace centrale dans laquelle est enchâssé un disque bombé de cuivre champlevé et émaillé de rinceaux et de fleurons sur le champ bleu lapis, bleu turquoise et blanc. Aux angles de chaque compartiment sont fixés de gros cabochons de cristal, de forme ovale, séparés par quatre autres pierres; le tout dans des bates filigranées.

Au dessous des figures, sur le talus creusé dans le bois du coffre, sont fixées des appliques de cuivre embouties représentant des rosaces et un dessin échiqueté, découpé à jour. Enfin, sur la bordure, on voit deux longues bandes d'émaux cloisonnés sur cuivre : rosaces rouges à fond blanc sur champ bleu lapis avec bordure blanc, vert et bleu turquoise. La plaque de cuivre qui sert d'excipient à l'émail et aux cloisons est emboutie et non champlevée. Aux extrémités de cette bordure sont cloués deux rectangles de métal ornés de filigrane et d'un cabochon central entouré d'un fil de perles de verre, cantonné de quatre cabochons plus petits.

Face postérieure. — Elle est entièrement recouverte d'une plaque de cuivre doré et gravé, encadrée comme les autres faces du coffre d'une moulure de bois peint en rouge et recouverte d'appliques de cuivre embouties. Sur la plaque sont représentés, au milieu de feuillages et d'entrelacs, deux chèvres et des oiseaux; fond maté.

Extrémités. — Les deux extrémités sont décorées d'une large plaque de cuivre doré, ornée d'un réseau de filigranes, encadrant un gros cabochon central cantonné de huit cabochons plus petits. Ces plaques sont bordées de trois côtés par des bandes d'émaux cloisonnés sur cuivre (plaques embouties); aux angles sont rapportés quatre rectangles ornés de filigranes et de cinq cabochons. Les émaux bleu lapis, bleu turquoise, noir, vert, blanc et rouge, représentent des rosaces, des feuilles cordiformes superposées et un ornement en dents de scie.

Couvercle. — Comme la face antérieure, il est divisé en deux parties par une figure du Christ de majesté, assis, couronné, en relief et émaillé. Chacun des compartiments ainsi obtenu est décoré, comme ceux de la face, d'un disque d'émail cantonné de cabochons. Les plaques des tranches sont embouties, tandis que dans celles du couvercle, au nombre de six, le métal qui sert d'excipient a été champlevé. La similitude du dessin et des tons dans les unes et dans les autres permet d'affirmer qu'elles sortent

d'un même atelier, qui nous paraît être un atelier allemand. Quant aux figures émaillées en relief, elles proviennent d'une autre châsse et sont de fabrication limousine, ainsi que les grands disques qui garnissent le devant et le couvercle. Remarquons enfin que les figures de la Vierge et de saint Jean qui, sur le devant, n'occupent pas la place qui leur a été assignée d'une façon constante par la tradition, ont dû être déplacées et transposées.

Hauteur : 0^{m},300. — Longueur : 0^{m},430. — Largeur : 0^{m},210.

N° 17. — **Croix.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (commencement du XIIIe siècle).

Cette croix se compose de cinq plaques de cuivre juxtaposées : l'une forme le centre; les quatre autres, les extrémités qui sont pattées.

Le Christ, attaché à la croix par quatre clous, porte le nimbe crucifère; il a la barbe et les cheveux longs, et est vêtu du *perizonium;* la croix est surmontée d'un *titulus* dont l'inscription est disposée sur deux lignes : IHS XPS. Au dessous du *suppedaneum* est figurée la tête d'Adam.

Aux extrémités des bras de la croix, la Vierge et saint Jean, en buste. Au pied de la croix, saint Pierre, à mi-jambe, nimbé, tenant d'une main deux clefs, de l'autre un livre fermé. Au haut de la croix, deux figures d'ange, à mi-corps, superposées.

Figures et vêtements émaillés sur un fond de cuivre doré. Les plis des vêtements et les traits du visage sont exprimés par des cloisons réservées sur le fond de la plaque. Chairs émaillées de blanc et de blanc rosé; nombreux exemples de teintes différentes juxtaposées, sans séparation métallique. Cheveux gravés et niellés de rouge. Emaux bleu lapis, bleu lapis plus clair, bleu clair, bleu turquoise, jaune, vert clair et vert sombre translucide, rouge sombre, blanc et blanc rosé.

Hauteur : 0^{m},670. — Largeur : 0,^{m}420.

Ancienne collection B. Meyers. — Publiée par Charles de Linas : *Les Crucifix champlevés polychromes en plate peinture et les croix émaillées*, p. 3 (Extrait de la *Revue de l'Art chrétien*, 1885, 4e livraison). On remarquera que l'extrémité supérieure de la croix est différente de celle qui est donnée dans la publication qui vient d'être citée; cette extrémité est ornée d'une figure d'ange à mi-jambe, tenant un livre fermé de la main gauche, étendant la main droite; cette figure est renversée et n'occupe pas par conséquent sa vraie place. Une heureuse trouvaille a permis de compléter ce beau spécimen de l'art limousin du commencement du XIIIe siècle à l'aide d'une plaque provenant d'un crucifix de même style et de même époque. Quant à la plaque ainsi remplacée, nous en donnons la description sous le numéro 19.

N° 18. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison surmontée d'un faîtage repercé et orné de trois cabochons de verre imitant des pierres précieuses.

Face antérieure. — *Caisse.* — La Crucifixion. Le Christ sur la croix, entre la Vierge et saint Jean ; au dessus des bras de la croix, deux anges à mi-corps. A droite et à gauche de la crucifixion, sous deux arcades, deux anges debout.

Toit. — Le Christ de majesté dans une auréole en forme de *vesica piscis*, entouré des symboles des Évangélistes. A droite et à gauche, dans quatre niches, quatre apôtres.

Les deux extrémités de la châsse sont occupées par deux figures d'apôtres placés sous des arcades ; l'un est imberbe et tient un *volumen* ; l'autre, barbu, tient un livre.

Revers. — Deux plaques pour la caisse et le toit, ornées de rosaces émaillées et gravées.

Personnages et architecture émaillés sur un fond de cuivre gravé ; têtes rapportées en relief, sauf aux extrémités, où elles sont gravées et niellées d'émail rouge comme les symboles des Évangélistes.

Émaux bleu lapis, bleu lapis clair, bleu gris, bleu turquoise, jaune, vert, rouge sombre, blanc.

Hauteur : 0m,21. — Longueur : 0m,325. — Largeur : 0m,08.

N° 19. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (commencement du XIIIe siècle).

UN ANGE. — Il est représenté debout, à mi-jambe, sortant des nuages. Nimbé, vêtu d'une aube et d'un manteau, les ailes éployées, il tient dans la main gauche un livre fermé et étend la main droite. Personnage émaillé sur fond de cuivre doré. Émaux bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, blanc, vert et rouge sombre. Cette plaque, pattée à sa partie inférieure, provient d'une croix semblable à celle qui est décrite sous le numéro 17.

Hauteur : 0m,128. — Largeur : 0m,088.

N° 20. — Châsse. — Cuivre champlevé et émaillé. Limoges. Travail français (commencement du XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison montée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales et surmontée d'une crête découpée à jour et ornée de cabochons.

Face antérieure. — *Caisse.* — Le Christ de majesté dans une auréole en forme de *vesica piscis* ; la tête entourée d'un nimbe crucifère, il bénit de la droite et de la gauche s'appuie sur un livre fermé. De chaque côté de sa tête pendent un A et un Ω. Dans les angles de l'auréole, les symboles des Évangélistes. A droite et à gauche, sous des arcades en plein cintre soutenues par des colonnettes se tiennent quatre apôtres debout, deux à droite, deux à gauche. — *Toit.* — L'Agneau mystique, dans une gloire circulaire, la tête entourée d'un nimbe crucifère, posé sur une croix, la patte appuyée sur un livre fermé. Dans le champ les lettres A et Ω. A droite et à gauche deux groupes de deux anges, à mi-corps, nimbés.

Extrémité de gauche. — Sous une arcade trilobée, on voit saint Pierre debout, nimbé, tenant une clef. La plaque sur laquelle est représenté le saint formait la porte de la châsse.

Extrémité de droite. — Sous une arcade trilobée, un apôtre debout, nimbé, imberbe. Vêtements émaillés, visage et mains gravés et niellés d'émail ; fond gravé de rinceaux.

Revers. — Sur le toit et la caisse deux plaques entièrement recouvertes de quatre-feuilles inscrits dans des disques.

Émaux bleu noirâtre, bleu lapis, bleu clair, jaune, vert, rouge foncé, rouge lie de vin translucide, blanc.

Hauteur : 0^{m},220. — Longueur : 0^{m},230.

N° 21. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

De forme rectangulaire et portée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales, cette châsse est terminée par un toit à quatre pans surmonté d'une boule de cuivre ciselé portant une croix.

Face antérieure. — *Caisse.* — La Vierge, assise de face, nimbée, vêtue de long, un voile sur la tête, un escabeau sous les pieds, dans une auréole quadrilobée. De la main droite, elle tient un sceptre terminé par une fleur de lis. Fond semé de rosaces. — *Toit.* — Dans une auréole trilobée, le Saint-Esprit est représenté descendant sur la tête de la Vierge, la tête entourée d'un nimbe crucifère ; fond orné de rosaces. Personnages réservés et ciselés, têtes rapportées en relief.

Faces latérales. A gauche, sous deux arcades en plein cintre, un apôtre debout et l'ange Gabriel, la main droite levée. L'ange complète ainsi la scène de l'Annonciation, la Vierge et le Saint-Esprit étant représentés sur la face antérieure. — A droite, sous deux arcades en plein cintre, deux apôtres debout, l'un imberbe, l'autre barbu. Figures réservées et gravées sur le champ d'émail semé de rosaces et partagé en zones par des bandes d'émail de couleurs différentes ; sur les plaques du toit deux anges à mi-corps.

Face postérieure. — Caisse et toits ornés de cercles renfermant des quatrefeuilles émaillés sur fond d'émail. La plaque de la caisse est munie de charnières et ferme la porte de la châsse.

Émaux bleu foncé, bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, jaune vert, rouge sombre, blanc.

Hauteur : 0^{m},29. — Largeur : 0^{m},125.

N° 22. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison portée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales.

Face antérieure. — *Caisse.* Au centre, le Christ en croix, couronné, la tête entourée

d'un nimbe crucifère, entre la Vierge et saint Jean. Au dessus des bras de la croix, le soleil et la lune, sous la forme de deux personnages à mi-corps tenant l'un un disque, l'autre un croissant. A droite et à gauche de la composition centrale, sous des arcades en plein cintre, deux apôtres debout, imberbes, nimbés, tenant chacun un livre fermé.

Toit. — Au centre, dans une auréole en forme de *vesica piscis*, le Christ de majesté assis, la tête entourée d'un nimbe crucifère, la droite levée pour bénir, la gauche appuyée sur un livre fermé. Aux angles, les symboles des Évangélistes, sous forme de têtes gravées dans des médaillons. A droite et à gauche de la composition centrale, deux apôtres debout sous les arcades en plein cintre. Personnages épargnés et gravés sur champ d'émail semé de rinceaux gravés. Têtes rapportées en relief, sauf pour les symboles des Évangélistes.

Face postérieure. — Sur la caisse et sur le toit, huit apôtres debout sous des arcades en plein cintre.

Extrémités. — Chacune des extrémités est garnie d'une plaque rectangulaire sur laquelle sont représentées deux arcades en plein cintre, et d'une plaque triangulaire épousant la forme du pignon, sur laquelle est représenté le sommet d'un édifice, un pignon surmonté d'une croix et deux coupoles. Figures réservées et gravées sur champ d'émail semé de rinceaux gravés.

Crête découpée en cuivre, gravée de rinceaux symétriques tout à fait dans le genre de la crête de la grande châsse provenant du Trésor de l'abbaye de Grandmont, conservée aujourd'hui dans l'église d'Ambazac (Haute-Vienne).

Émaux bleu lapis, bleu turquoise, lilas, vert, jaune, blanc, rouge sombre.

Hauteur : $0^{m},194$. — Longueur : $0^{m},165$. — Largeur : $0^{m},98$.

N° 23. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison montée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales.

Face antérieure. — *Caisse.* — Au centre le Christ en croix, la tête entourée d'un nimbe crucifère, entre la Vierge et saint Jean. Au dessus des bras de la croix, une étoile, représentant le soleil, et le croissant de la lune. A droite et à gauche de cette composition centrale, deux apôtres debout. — *Toit.* — Au centre, le Christ de majesté, vu à mi-corps, la tête entourée d'un nimbe crucifère, bénissant de la main droite et tenant de la gauche un livre fermé, dans une gloire circulaire ; de chaque côté de la tête du Christ un A et un Ω. Aux angles de la gloire, on aperçoit les têtes des symboles des Évangélistes. A droite et à gauche, deux anges vus à mi-corps. — Figures épargnées et gravées sur champ d'émail semé de rosaces et de losanges ; têtes rapportées en relief, sauf pour les symboles des Évangélistes.

Face postérieure. — Sur la caisse et le toit, trois médaillons circulaires renfermant des figures d'anges à mi-corps, sortant des nuages. Ces médaillons sont reliés entre eux par des rosaces.

Extrémités. — Deux figures d'anges vus à mi-corps sortant des nuages. L'une de ces figures, celle de gauche, orne la porte de la châsse. Figures gravées et réservées sur champ d'émail.

Crête découpée à jour et surmontée d'une croix.

Émaux bleu très foncé, bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, jaune, vert, blanc, rouge sombre.

Hauteur : 0m,220. — Longueur : 0m,168. — Largeur : 0m,078.

N° 24. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison montée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales et surmontée d'une crête ajourée ornée de cabochons de pâte de verre, de deux boules et d'une croix.

Face antérieure. — *Toit.* Au centre, trois personnages déposent le Christ dans le tombeau ; il est barbu et couronné, mais non nimbé ; à gauche et à droite se tiennent debout la Vierge, portant un vase de parfums et saint Jean, tenant un livre fermé. Fond d'architecture composé de trois arcades surbaissées, supportées par des colonnettes. — *Caisse.* Les Saintes femmes au tombeau du Christ. A droite, le tombeau ouvert, placé sous un édicule supporté par des colonnes. Un ange est assis sur le couvercle du sarcophage près duquel dorment deux soldats ; il parle aux trois Saintes femmes qui s'avancent vers lui ; elles sont debout, vêtues de long, nimbées et portent des vases de parfums. Chacune des figures est séparée par une colonne. Personnages réservés et ciselés assez profondément sur un champ d'émail semé de rosettes et séparé en zones superposées par des bandes de couleurs différentes.

Extrémités de gauche et de droite. — Deux plaques juxtaposées dont l'une épouse la forme du pignon de la châsse. A chacune de ces extrémités est représenté un apôtre debout, nimbé ; l'un est barbu, l'autre imberbe. Figures entièrement réservées et gravées sur champ d'émail semé de rinceaux.

Revers. — *Toit et caisse.* Deux plaques entièrement recouvertes de quadrilobes émaillés inscrits dans des cercles se détachant sur fond d'émail.

Émaux bleu foncé, bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise semé de pois rouges, bleu turquoise nuancé de rouge, vert, jaune, rouge foncé, blanc.

Hauteur : 0m,280. — Largeur : 0m,090. — Longueur : 0m, 230.

Ancienne collection Debruge, n° 676. — Ancienne collection Soltykoff, n° 143.

N° 25. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison, composée de plaques clouées sur une âme de bois, surmontée d'une haute crête en cuivre ornée de découpages à jour en forme d'entrée de serrure, sommée d'une croix au centre et de deux boules aux extrémités.

Face antérieure. — *Caisse.* Le Martyre de saint Thomas de Cantorbéry. A droite, un autel sur lequel sont posés un calice et une croix stationnale ; au dessus de l'autel, on voit la main de Dieu bénissante. L'archevêque, nimbé, debout, vêtu du costume sacerdotal, reçoit sur le cou un coup d'épée que lui assène l'un des assassins. A gauche, deux autres personnages dont l'un porte une hache sur son épaule. Ils sont tous trois vêtus de tuniques courtes. Personnages réservés, ciselés et gravés sur champ d'émail bleu lapis, semé de rosaces polychromes. Têtes en relief rapportées. L'autel est émaillé de bleu clair et de blanc.

Toit. — Un évêque accompagné de deux acolytes dépose dans un sarcophage le corps de saint Thomas. Même technique que sur le coffre. Le sarcophage est émaillé de bandes teintées de rouge, de bleu, de vert et de jaune.

Extrémités. — Deux apôtres debout sous des arcatures en plein cintre. Personnages réservés et gravés sur fond bleu lapis semé de rosaces polychromes, traversé par deux arges bandes horizontales teintées de bleu turquoise.

Revers. — Le toit et la caisse sont décorés d'un dessin quadrillé, formé par des bandes bleu turquoise. Chaque carré contient un quatrefeuille émaillé de blanc, de bleu et de rouge ou de jaune, de vert et de rouge, sur fond bleu lapis. La plaque de la caisse sert de porte à la châsse.

Hauteur : 0^{m},22. — Longueur : 0^{m},17. — Largeur : 0^{m},075.

N° 26. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIII[e] siècle).

Châsse en forme de maison munie d'un transept ; elle est montée sur quatre pieds carrés et surmontée d'une crête ajourée, ornée de boules de cristal de roche. Toute la châsse est recouverte d'une enveloppe de cuivre gravé et doré dans laquelle sont sertis des cabochons de verre de couleur. Les plaques émaillées sont rapportées.

Face antérieure. — La Crucifixion. Sur le transept est placé un Christ de cuivre en relief, le *perizonium* étant seul émaillé de blanc et de rouge. La croix sur laquelle il est fixé est émaillée de vert, surmontée d'un *titulus* et semée de rosaces blanches, bleu turquoise et rouge. A gauche, sur la caisse, sont fixées deux figures en relief, émaillées de bleu clair, bleu turquoise et blanc, figurant la Vierge et une sainte femme ; à droite, saint Jean et saint Joseph d'Arimathie ; figures émaillées et en relief. Sur le toit du transept sont rapportées deux rosaces émaillées de blanc et de bleu, et sur le toit de la nef quatre anges en relief et émaillés, deux en pied et deux à mi-corps ; les deux premiers portent le disque du Soleil et le croissant de la Lune. Bordure rapportée, composée d'un listel émaillé de bleu et de blanc. Une bordure semblable orne toutes les faces de la châsse.

Face postérieure. — Elle est décorée sur le toit, la caisse et le transept de cinq plaques rapportées. Sur le transept, le Christ ressuscité, debout, la tête entourée d'un nimbe crucifère, les mains étendues ; plaque terminée en forme de pignon. Sur la

caisse, à gauche la Nativité, à droite l'Annonce aux bergers. Sur le toit, l'Annonciation, la Visitation. Plaques quadrilobées. Figures réservées et gravées sur fond d'émail bleu clair semé de rinceaux réservés; nimbes bleu turquoise et blanc.

Extrémité de droite. — Saint Paul debout, nimbé, tenant une épée et un livre. Personnage réservé sur champ d'émail bleu clair semé de rinceaux réservés, nimbe blanc et bleu turquoise.

Extrémité de gauche. — Saint Pierre debout, nimbé, tenant un livre fermé et deux clefs. Personnage réservé sur champ d'émail bleu clair, semé de rinceaux réservés, nimbe blanc et bleu turquoise. Cette plaque formait la porte de la châsse.

Hauteur : 0^{m},32. — Longueur : 0^{m},35. — Largeur : 0^{m},15.

N° 27. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse, en forme de maison, montée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales.

Face antérieure. — *Toit.* Les trois rois mages se rendant à Bethléem; ils sont représentés à cheval et dirigés vers la droite, vêtus de tuniques et de manteaux, têtes nues. Entre le second et le troisième roi, et tout à fait à gauche, deux arbres. Personnages réservés, ciselés et gravés au pointillé sur champ d'émail bleu lapis, légèrement cendré. Têtes en relief rapportées. Bordure ondulée ornée d'émaux.

Caisse. — A droite est assise la Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus qui fait le geste de la bénédiction; près de ce groupe se tient un ange debout portant un livre fermé. A gauche s'avancent les trois rois qui viennent adorer l'enfant Jésus; ils sont couronnés. Personnages réservés et ciselés; têtes en relief rapportées. Fond émaillé de bleu lapis, semé de rosaces émaillées et coupé horizontalement par deux larges bandes émaillées de vert. Pieds gravés de rinceaux.

Extrémités. — Deux apôtres debout, tenant des livres, dans une auréole en forme de *vesica piscis*. Fond émaillé de bleu cendré et de bleu lapis, semé de rosaces et traversé par un bandeau émaillé de vert. Bordure ornée de croisettes réservées sur champ d'émail.

Revers. — Le toit et le coffre sont décorés d'un dessin déchiqueté : rosaces rouge, bleu et blanc ou noir, vert et jaune se détachant sur un fond d'émail bleu lapis ou bleu cendré. La plaque qui forme la caisse sert de porte à la châsse. Crète ornée de découpages en forme d'entrée de serrure et de cabochons montés à jour.

Longueur : 0^{m},195. — Hauteur : 0^{m},205. — Largeur : 0^{m},080.

N° 28. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIIe siècle).

597

Cette châsse est en forme de maison et portée sur quatre pieds pris dans les plaques latérales. Chacune des grandes faces est décorée de huit médaillons circulaires, quatre sur la caisse, quatre sur le toit. Sur la face, ces médaillons sont ornés de huit figures

de saints ou d'évêques en relief et rapportées; parmi ces saints on distingue saint Laurent. Le quatrième personnage du toit est un abbé; il porte la crosse et il n'est point nimbé, tandis que tous les autres le sont. Les huit médaillons du revers sont occupés par des figures d'anges à mi-corps, nimbés, portant chacun un livre. Ces figures sont réservées et gravées sur champ d'émail semé de rinceaux réservés et gravés. Deux autres figures d'anges, pareillement disposées dans des médaillons, occupent chacune des extrémités de la châsse. Une crête découpée à jour et surmontée de trois boules la surmonte. Le toit est monté à charnières. Émaux bleu lapis peu intense, vert sombre, blanc et rouge.

Hauteur : 0m,295. — Longueur : 0m,385. — Largeur : 0m,110.

N° 29. — **Châsse.** — Cuivre champlevé et émaillé. Limoges (XIIIe siècle).

Châsse en forme de maison, composée de plaques rapportées sur une âme de bois, surmontée d'une crête percée d'ouvertures en forme d'entrée de serrure, sommée de trois boules.

Face antérieure. — Caisse. Au centre, le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. A droite et à gauche deux apôtres debout portant des livres fermés; ils sont placés sous des arcatures en plein cintre. Personnages gravés et ciselés, réservés sur champ d'émail bleu lapis semé de rosaces polychromes et traversé par une large bande horizontale bleu turquoise; croix émaillée en vert. Têtes en relief rapportées.

Toit. — Dans trois médaillons circulaires bordés d'émail bleu turquoise, trois figures à mi-corps : au centre, le Christ de majesté, couronné, bénissant de la main droite et tenant de la main gauche le livre de vie; à droite et à gauche deux apôtres, la main droite ouverte et étendue, un livre dans la main gauche. Personnages gravés et ciselés réservés sur champ d'émail bleu lapis semé de rosaces polychromes. Têtes en relief rapportées.

Extrémités. — Deux apôtres debout dans des auréoles en forme de *vesica piscis*, entourées de grands rinceaux. Personnages réservés sur fond d'émail bleu lapis semé de rosaces polychromes, traversé par deux bandeaux d'émail bleu turquoise. Ces plaques sont sectionnées en deux parties, le toit de la châsse se levant comme un couvercle.

Revers. — Sur le toit et le coffre, dessin quadrillé formé par des bandes bleu turquoise se coupant à angles droits. Dans chacun des compartiments, un quatrefeuille alternativement émaillé de rouge, de vert et de jaune, de rouge, de bleu et de blanc sur fond bleu lapis.

Hauteur : 0m,265. — Longueur : 0m,250. — Largeur : 0m,095.

N° 30. — Reliquaire. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIII[e] siècle).

Ce reliquaire affecte la forme d'une bourse ou d'une panetière munie à sa partie supérieure, sur les côtés, de deux anneaux de suspension destinés à passer une lanière de cuir qui servait à le porter au cou. Le centre de la partie antérieure est occupé par un quadrilobe champlevé et émaillé orné de rinceaux symétriquement disposés, inscrivant un quatrefeuille décoré de cinq cabochons. Émaux blanc, bleu lapis, vert et jaune. Cette face est bordée d'un large bandeau où des rosaces ciselées en creux alternent avec des cabochons de cristal de roche, sur un fond guilloché. Bordure de grènetis.

Le revers est décoré de rinceaux entrelacés obtenus par l'estampage. Ces plaques de cuivre sont clouées sur une âme de bois.

Hauteur : $0^{m},180$. — Largeur : $0^{m},140$.

Ancienne collection Soltykoff, n° 181.

N° 31. — Reliquaire. — Cuivre, argent niellé et filigrane d'argent doré. — Travail du nord de la France (commencement du XIII[e] siècle).

Ce reliquaire se compose d'un pied de forme circulaire, bombé, et muni d'un rebord plat, porté sur trois griffes de lion, et d'un disque à six lobes reposant sur une tige interrompue par un nœud méplat à huit côtes.

Sur le rebord du pied est rapportée une frise de rinceaux exécutés en filigrane d'argent doré, semés de cabochons et sur le pied lui-même, sous quatre arcs, sont gravés les symboles des Évangélistes, sur un fond pointillé.

Le reliquaire est orné sur sa tranche d'une frise d'ornements en argent estampé et de cabochons de cristal de roche. Le centre de la face est occupé par une figure du Christ de majesté, assis entre deux candélabres, la tête entourée d'un nimbe crucifère, bénissant de la main droite, la main gauche appuyée sur un livre fermé. Cette figure est entourée d'un cercle de rinceaux et sur chacun des six lobes qui l'environnent sont représentés des personnages à mi-corps : sainte Madeleine tenant un vase à parfums, deux apôtres, saint Jean, saint Paul et saint Pierre. Figures gravées et dorées se détachant sur un fond niellé, quadrillé ou semé de rinceaux.

Le centre du revers est occupé par une rosace découpée à jour, divisée en six compartiments, dans chacun desquels on voit un lion héraldique ou un dragon. Chacun des six lobes est recouvert de rinceaux exécutés en filigrane, encadrant des cabochons et une cornaline gravée antique sur laquelle on distingue un homme nu, un genou en terre, tenant d'une main un oiseau, de l'autre une branche d'arbre.

Ce revers s'ouvre à charnière et laisse apercevoir la plaque, percée de trous, destinée

à loger les reliques. Ces cavités disposées sur les lobes et au centre sont entourées d'inscriptions. Au centre, autour d'une ouverture cruciforme : + DE : LIGNO : DOMINI : — Sur les lobes : + DE CORPORE : BEATE : MARGARETE : — + DE SCA : MARIA : MAGDALENA — + DE : SCO : STEPHANO. — + DE : SCO : IACOBO. — + DE : SCO PHILIPPO : — + DE : SCO BARTHOLOMEO.

Hauteur : 0^{m},240. — Diamètre du disque : 0^{m},110. — Diamètre du pied : 0^{m},115.

N° 32. — Reliquaire. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail des bords du Rhin (XIIIe siècle).

Le reliquaire porte sur un support hémisphérique émaillé, muni de trois pieds et bordé d'un bandeau sur lequel sont gravées des croisettes. La tige, ornée d'imbrications gravées, au sommet de laquelle se trouve le reliquaire, est interrompue par un nœud formé d'un cabochon de cristal de roche. Le reliquaire lui-même est en forme de quadrilobe et cantonné de cabochons de cristal. Sur la face est représentée la Crucifixion. Au centre, le Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, est attaché à la croix par quatre clous. A gauche et à droite on voit la Vierge et saint Jean à mi-corps, nimbés. Figures réservées et gravées, niellées d'émail rouge sur un fond bleu vif et bleu gris, semé de points d'or réservés sur le fond. Croix émaillée de vert clair.

Au revers on voit l'agneau mystique dans une auréole circulaire cantonnée des symboles des Évangélistes; dans le haut, l'aigle de saint Jean; à gauche, le lion de saint Marc; à droite, le bœuf de saint Luc; au bas, l'ange de saint Mathieu. Le tout est gravé et niellé d'émail rouge.

Émaux du pied : bleu lapis clair, bleu gris, jaune, vert et rouge sombre; rosaces émaillées et rinceaux épargnés.

Émaux du reliquaire : bleu vif, bleu gris, vert clair, rouge sombre.

Hauteur : 0^{m},205. — Diamètre du pied : 0^{m},076.

N° 33. — Flambeau. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle).

Le pied, de forme triangulaire, est porté par trois griffes. La tige, recouverte d'un dessin gravé imitant des imbrications, est interrompue par trois nœuds méplats et terminée par une bobèche circulaire à bordure émaillée, surmontée d'une broche.

Chacune des faces du pied est ornée d'un médaillon circulaire accosté de deux lions luttant avec des serpents, d'hommes nus montés sur des monstres marins, et de sirènes. Dans les médaillons on voit un homme à cheval, partant pour la chasse, un faucon sur le poing; un homme et une femme à mi-corps; un homme combattant un lion. Figures et animaux en partie épargnés, gravés et niellés d'émail rouge; vêtements émaillés. Deux des nœuds de la tige sont ornés de rinceaux épargnés sur champ

d'émail ; le troisième est décoré de trois médaillons renfermant des oiseaux émaillés sur fond épargné.

Émaux bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, bleu gris, vert, jaune, rouge sombre et blanc.

Hauteur : $0^{m},405$.

N° 34. — Flambeau. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle).

Entièrement semblable au numéro précédent dont il forme le pendant. Ces flambeaux doivent être rapprochés des deux pièces décrites sous les numéros suivants dont ils ne diffèrent que par les dimensions.

Hauteur : $0^{m},400$.

N° 35. — Flambeau. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle).

Sur un pied triangulaire terminé par des griffes se dresse une tige ornée d'un dessin gravé figurant des imbrications et interrompue par un nœud méplat. La bobèche est circulaire et bordée d'un cercle émaillé. Chacune des faces du pied est occupée de deux dragons affrontés, gravés et niellés d'émail rouge, se détachant sur un fond d'émail bleu lapis semé de points blancs et bleu turquoise moucheté de points jaunes. Le nœud est décoré de trois médaillons sur lesquels sont représentés trois oiseaux émaillés sur fond réservé. La bordure de la bobèche est bleu clair, blanc, rouge, bleu lapis semé de points jaunes.

Hauteur : $0^{m},230$.

N° 36. — Flambeau. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle).

Entièrement semblable au numéro précédent dont il forme le pendant.

Hauteur : $0^{m},230$.

N° 37. — Flambeau. — Bronze doré. Travail français (XIIIe siècle).

Le pied est à trois lobes en forme de coquilles renversées ; les angles rentrant entre ces lobes sont remplis par des pièces trilobées auxquelles sont soudées les serres d'oiseau qui supportent le chandelier. La tige circulaire est entourée à sa base de

larges feuilles rapportées et interrompue à la moitié de sa hauteur par un nœud méplat orné de feuillages entièrement découpés à jour. D'autres feuillages soutiennent la bobèche qui est de forme circulaire et concave; en son centre se dresse la broche du flambeau.

Hauteur : 0m,250. — Largeur du pied : 0m,130.

N° 38. — Flambeau. — Bronze doré. Travail français (XIIIe siècle).

Entièrement semblable au précédent dont il forme le pendant.

Hauteur : 0m,255 — Largeur du pied : 0m,130.

N° 39. — Figure d'applique. — Cuivre repoussé, gravé et doré. Limoges (XIIIe siècle).

SAINT LUC. — L'Évangéliste est assis sur un siège bas et tourné vers la droite; il est représenté barbu et les cheveux longs. Les yeux sont formés par des perles de verre. Il écrit sur un pupitre supporté sur un pied élevé; de la main gauche il tient un canif, de la droite un style. Sur le pupitre, on lit l'inscription suivante, tracée en lettres onciales :

XPISTVM DE TVMVLO SVSCITAT ISTE LEO

(*Christum de tumulo suscitat iste leo*)

Hauteur : 0m,170. — Largeur : 0m,085.

Cette plaque, ainsi que le n° 43, doit provenir de la décoration d'une couverture d'évangéliaire.

N° 40. — Figure d'applique. — Bronze fondu et doré. Travail français (XIIe siècle).

Le personnage, dans lequel on reconnaît un apôtre, est représenté debout, tourné vers la droite, barbu, les cheveux longs et frisés; il ramène son bras gauche vers le corps et de la droite tient un livre fermé.

Hauteur : 0m,140.

N° 41. — Figure d'applique. — Bronze fondu et doré. Travail français (XIIe siècle).

Le personnage, dans lequel on reconnaît un apôtre, est représenté debout et tourné vers la gauche, barbu, les cheveux longs et frisés; il lève la main gauche et de la droite tient un livre fermé.

Hauteur : 0m,142.

Pendant du numéro précédent.

N° 42. — Plaque de reliure. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La Crucifixion. — Le Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, vêtu du *perizonium*, est attaché à la croix par quatre clous. A gauche et à droite de la croix se tiennent debout la Vierge et saint Jean; et au dessus de la croix, surmontée d'un *titulus* composé de deux lignes, on voit deux anges à mi-corps sortant des nuages figurés par des rosaces polychromes. Personnages réservés et gravés avec têtes rapportées en relief sur fond d'émail semé de rinceaux réservés sur fond d'émail.

Encadrement composé d'une feuille de cuivre estampée de croisettes et de quatre plaques émaillées ornées de bustes d'anges alternant avec des rinceaux. Au revers de ce tableau on remarque une ouverture creusée dans le bois, qui servait sans doute à mettre des reliques.

Émaux bleu lapis foncé, bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, jaune, vert sombre, vert clair, lie de vin, rouge et blanc.

Hauteur : 0^{m},298. — Largeur, 0^{m},190.

N° 43. — Figure d'applique. — Cuivre repoussé, gravé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Saint Luc. — L'Évangéliste est assis sur un siège bas et tourné vers la gauche; il est représenté barbu et les cheveux longs; les yeux sont formés de deux perles de verre. Il écrit sur un pupitre placé sur un pied élevé; de la main gauche il tient un canif, de la droite un style. Sur le pupitre, on lit l'inscription suivante tracée en lettres onciales :

IVRA SACERDOTIS HIC NOTAT ORE BOVIS

Hauteur : 0^{m},150. — Largeur : 0^{m},105.

Pendant du n° 39.

N° 44. — Plaque de reliure. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Le centre est occupé par une grande plaque de cuivre émaillé représentant la Crucifixion. Le Christ est cloué à la croix par quatre clous, et au bas de la croix on aperçoit Adam sortant du tombeau. Sur le sol, orné d'un dessin imbriqué, se tiennent debout, à gauche et à droite, la Vierge et saint Jean. Au dessus des bras de la croix, surmontée d'un *titulus* et de la main de Dieu bénissante, deux anges à mi-corps; l'un tient un livre, l'autre un *volumen*. La bordure se compose de quatre bandes sur lesquelles des fleurons alternent avec des anges vus à mi-corps.

Personnages réservés et gravés; têtes rapportées en relief, sur la bordure.
Émaux bleu lapis, bleu gris, bleu turquoise, jaune, vert, rouge sombre et blanc.

Hauteur : 0^{m},325. — Largeur : 0^{m},192.

N° 45. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé et figures d'applique en cuivre doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Cette plaque, dont le sommet affecte la forme d'un pignon, provient d'une châsse. Elle est ornée de bandes et de rosettes champlevées et émaillées. On y a fixé une figure de la Vierge en demi-relief. Elle est représentée assise, les pieds sur un coussin, vêtue de long, un voile sur sa tête que ceint une couronne. De la main droite, elle tient une pomme, et de la gauche soutient sur son genou gauche l'enfant Jésus, vêtu d'une longue robe; de la main droite il bénit, et de la gauche tient un livre.

Émaux bleu et lapis, bleu turquoise, jaune, vert, rouge sombre et blanc.

Hauteur : 0^{m},175. — Largeur : 0^{m},080.

N° 46. — Groupe d'applique. — Cuivre repoussé, gravé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La Présentation au Temple. — Sur un autel supporté par quatre piliers est étendu l'enfant Jésus, la tête posée sur un coussin. La Vierge, vêtue de long, se tient debout à gauche, tandis que la prophétesse Anne se penche vers l'enfant et le soulève de l'autel. A droite, un personnage debout, saint Joseph ou Siméon, barbu, vêtu d'un manteau dont le capuchon est ramené sur sa tête. Les yeux sont exprimés par des perles d'émail bleu.

Applique provenant d'une grande châsse.

Hauteur : 0^{m},305. — Largeur : 0^{m},280.

N° 47. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Sur une plaque de cuivre champlevée, émaillée et dorée, en forme de *vesica piscis*, est appliquée une figure de saint Pierre, en cuivre fondu, ciselé et doré. Le saint est assis sur un siège bas, garni d'un coussin, les pieds sur un escabeau; vêtu d'une robe et d'un ample manteau drapé, il tient de la main gauche un livre fermé et de la droite les clefs. Sa barbe est longue, et ses cheveux frisés sont disposés en couronne. Le nimbe est figuré en émail sur le fond. Au col de la robe du saint et sur le livre, des perles d'émail imitant des turquoises.

Plaque provenant d'une châsse.

Hauteur : 0^{m},245. — Largeur : 0^{m}, 143.

N° 48. — Plaque de reliure. — Cuivre champlevé et émaillé et filigrane en argent doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Au centre, sur une plaque placée plus bas que les bords, la Crucifixion. Le Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, porte la barbe et les cheveux longs. Vêtu du *perizonium*, il est attaché à la croix par quatre clous. Cette figure est en cuivre doré, en relief et rapportée. A gauche et à droite de la croix, la Vierge et saint Jean debout; figures réservées et gravées avec têtes en relief rapportées; les deux anges vus à mi-corps au dessus des bras de la croix sont traités de la même façon. Un *titulus* et la main de Dieu bénissante surmontent la croix qui est ornée à sa base de la tête d'Adam.

Une première bordure talutée encadre la composition centrale; elle est limitée par deux tiges de métal guilloché et recouverte d'élégants rinceaux de filigrane au milieu desquels sont enchâssés des cabochons, saphirs, améthystes et émeraudes.

Une seconde bordure est formée par quatre plaques émaillées, ornées de rinceaux et de figures d'anges gravées. Rebord guilloché.

Émaux bleu lapis foncé, bleu lapis plus clair, bleu clair, bleu turquoise, jaune, vert, rouge sombre et blanc.

Hauteur : 0m,315. — Largeur : 0m,208.

N° 49. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé et cuivre fondu, gravé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

UN APOTRE. — Il est représenté debout sur un tertre; nimbé, les cheveux longs, et barbu; de la main droite levée il tient un *volumen*. Sa tunique est brodée au col et aux manches, et son manteau est doublé de vair. Les yeux sont exprimés par des perles d'émail. Cette figure, qui provient d'une châsse, est fixée sur une plaque cintrée par le haut, ornée de bandes transversales et de rinceaux terminés par des fleurons émaillés.

Émaux bleu lapis, bleu turquoise, bleu clair, jaune, vert, rouge et blanc; nimbe émaillé.

Hauteur : 0m,295. — Largeur : 0m,122.

N° 50. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

UN ANGE. — Sur une plaque rectangulaire de cuivre champlevé, ornée de grands rinceaux polychromes, se détachant sur un fond bleu lapis, est rapportée une figure d'ange debout, nimbé, ailé, en cuivre repoussé, ciselé et doré. Les ailes abaissées, vêtu d'une tunique et d'un manteau dont il retient les plis de la main droite, de la main gauche il tient un livre fermé.

Hauteur : 0m,148. — Largeur : 0m,160.

Plaque provenant d'une châsse.

Nº 51. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. (Limoges XIIIe siècle).

LE CHRIST. — Sur une plaque de cuivre champlevé, émaillée et dorée, en forme de *vesica piscis*, est appliquée une figure du Christ en cuivre fondu, ciselé et doré. Le Christ est représenté assis, les pieds sur un coussin, vêtu d'une robe et d'un manteau; de la main gauche, il tient le livre de vie, de la droite il bénit à la latine; ses cheveux et sa barbe sont longs; son front est ceint d'une couronne ouverte, ornée de pierres fausses comme les orfrois de ses vêtements. Derrière sa tête est émaillé un nimbe crucifère.

Hauteur : 0m,22. — Largeur : 0m,145.

Nº 52. — Phylactère. — Cuivre gravé. Travail allemand (XIIIe siècle).

Ce phylactère, qui était autrefois monté sur un pied, affecte la forme d'une rosace à douze lobes dessinés suivant des segments de cercles. Ces douze lobes sont disposés symétriquement, trois par trois, autour d'une partie centrale de forme rectangulaire inscrivant elle-même un autre rectangle dont les angles sont contrariés avec ceux du premier. Au centre est enchâssée une loupe en cristal cantonnée de grenats, d'émeraudes et de perles fines; c'est sous ce cristal qu'étaient déposées les reliques. Sur les bords, quatre autres gros cabochons, deux agates laiteuses et deux améthystes, sont sertis. Le reste de la décoration se compose de rinceaux très finement gravés, disposés symétriquement et se détachant sur un fond guilloché.

Le revers est décoré d'une rosace et de rinceaux exécutés par le moyen de la dorure sur un fond de cuivre patiné en brun. Sur le bord est tracée une inscription en lettres semi-capitales, semi-onciales, presque entièrement effacée, donnant le commencement de la salutation angélique : AVE MARIA GRASIA (*sic*) PLENA DOMINVS TECVM ET BENEDICTVS.....

Diamètre : 0m,155.

Nº 53. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

L'ANNONCIATION. — L'ange Gabriel et la Vierge sont exprimés au moyen de la gravure et se détachent sur un fond bleu lapis, semé de grands rinceaux terminés par des fleurons polychromes. Bordure émaillée de rouge et semée de pois blancs.

Ce disque, ainsi que le nº 56, provient de la décoration d'une châsse analogue à celle de saint Viance.

Diamètre : 0m,165.

N° 54. — Couverture d'évangéliaire. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Sur la plaque centrale est représentée, au milieu d'une auréole en forme de *vesica piscis*, le Christ de majesté, assis, la tête entourée d'un nimbe crucifère, un livre fermé dans la main gauche, la main droite levée pour bénir. Aux quatre angles de la plaque, les symboles des Évangélistes : en haut, l'ange de saint Mathieu et l'aigle de saint Jean; en bas, le lion de saint Marc et le bœuf de saint Luc.

Personnages et animaux réservés et gravés avec têtes rapportées en relief.

Le tableau central est entouré d'une première bordure en cuivre estampé, ornée de cabochons et d'une seconde bordure composée de quatre plaques de cuivre champlevé et émaillé, ornée de figures d'anges à mi-corps alternant avec des rinceaux.

Émaux bleu lapis foncé, bleu lapis, bleu clair, jaune, vert, rouge sombre et blanc.

Hauteur : 0m,330. — Diamètre : 0m,193.

N° 55. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

LE CHRIST DE MAJESTÉ. — Le Christ est représenté assis au milieu d'une gloire en forme de *vesica piscis*. La tête entourée d'un nimbe crucifère réservé sur le fond, barbu, les cheveux longs, il bénit de la main droite et de la gauche tient un livre fermé. De chaque côté de sa tête sont figurés un A et un Ω. Aux quatre angles de la plaque sont figurés, gravés et réservés sur le fond, les symboles des quatre Évangélistes : en haut l'ange de saint Mathieu et l'aigle de saint Jean; en bas, le lion de saint Marc et le bœuf de saint Luc.

La figure entière du Christ est rapportée en relief et gravée; il en est de même des têtes des symboles. L'auréole est émaillée et le fond est semé de rosettes.

Émaux bleu lapis foncé, bleu plus clair, bleu très clair, vert, jaune, blanc, rouge sombre.

Hauteur : 0m,212. — Largeur : 0m,100.

N° 56. — Plaque. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

LA VISITATION. — Debout, l'une en face de l'autre, la Vierge et sainte Élisabeth se tiennent enlacées. Ces figures nimbées, réservées et gravées, se détachent sur un fond recouvert d'émail bleu lapis, semé de grands rinceaux terminés par des fleurons polychromes. Bordure émaillée de rouge, semée de pois d'émail blanc.

Diamètre : 0m,168.

Pendant du n° 53.

N° 57. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Groupe de cuivre fondu, ciselé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La Vierge est assise de face sur un siège bas dont les côtés sont décorés d'arcatures en plein cintre gravées. Vêtue d'une robe longue à manches étroites et d'un manteau doublé de vair, un voile sur la tête, que ceint une couronne ornée de perles d'émail, elle soutient sur son genou gauche l'enfant Jésus et de la main droite tient une pomme. Celui-ci est vêtu d'une robe longue et couronné. De la main gauche il tient un livre fermé, de la droite il bénit. Les yeux de la Vierge et de l'enfant Jésus sont formés de perles d'émail. Sur les genoux de la Vierge s'ouvre une cavité oblongue fermée par un couvercle conique surmonté d'une colombe, ce qui indique que cette Vierge servait à contenir la réserve eucharistique. Le groupe entier repose sur un pied de calice, de cuivre doré, de forme circulaire et gravé, muni d'un nœud méplat.

Hauteur du groupe : $0^{m},235$.

Hauteur avec le pied : $0^{m},345$. — Diamètre du pied : $0^{m},140$.

N° 58. — Ciboire. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIIe siècle).

Sur un pied à six lobes semi-circulaires, séparés par des redans, se dresse une tige cylindrique interrompue par un nœud à six pans, de forme aplatie. La coupe se compose de deux calottes hémisphériques, montées à charnière, surmontées d'une croix placée sur une très longue tige. Sur le pied, sous des arcatures de style gothique, sont figurés trois anges debout et trois saintes martyres, couronnées et tenant des palmes. Les figures sont réservées et gravées; elles se détachent sur un fond d'émail bleu lapis semé de quatrefeuilles réservés. Sur la coupe on voit quatre médaillons circulaires offrant le monogramme IHS — XPC, émaillé de vert, alternant avec des rinceaux se détachant sur fond bleu lapis. Sur le couvercle enfin, sous six arcatures de style gothique, émaillées de rouge et de vert, on voit le même sujet deux fois répété : la Vierge assise portant l'enfant Jésus, entre deux anges tenant des encensoirs. Personnages gravés et réservés sur fond d'émail bleu lapis.

Hauteur : $0^{m},35$.

N° 59. — Croix. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Cette croix pattée est composée de cinq plaques d'émail champlevé, clouées sur une âme de bois.

Face. — Sur un champ d'émail bleu lapis semé de rosaces jaunes, vertes et rouges, blanches, bleues et rouges et de chatons sertissant des pâtes de verre cabochon, est fixé

un Christ en relief, de cuivre doré. Fixé par quatre clous à la croix, barbu, les cheveux longs, la tête entourée d'un nimbe crucifère figuré sur le champ d'émail, il est vêtu du *perizonium*. Les pieds reposent sur un *suppedaneum* émaillé de bleu turquoise semé de pois jaunes, au dessous duquel on voit la tête d'Adam. Cette tête paraît être cloisonnée. Au dessus de la croix, un *titulus*. Émaux bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, jaune vert, rouge sombre et blanc.

Revers. — Cuivre doré semé de petits et de gros cabochons de verre de couleur disposés symétriquement. Au centre est rapportée une plaque de cuivre en forme de *vesica piscis*, bordée d'un ornement perlé. Sur cette plaque est représentée en relief la Vierge, assise sur un siège bas garni d'un coussin. Vêtue de long et couronnée, elle soutient sur son genou gauche l'enfant Jésus habillé d'une longue robe et couronné; de la main droite il bénit, de la gauche il s'appuie sur un livre fermé.

Cette croix est fixée sur un pied quadrangulaire recouvert d'une lame de cuivre ornée d'un dessin de gravure ondé.

Hauteur : 0^{m},460. — Largeur : 0^{m},315.

N° 60. — Pyxide. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

De forme cylindrique, cette pyxide est fermée par un couvercle conique monté à charnière. La croix qui surmontait le couvercle a disparu et l'intérieur de la boîte est garni d'une calotte de métal hémisphérique.

La décoration consiste en fleurons polychrômes se détachant sur un fond d'émail bleu lapis.

Hauteur : 0^{m},09. — Diamètre : 0^{m},07.

N° 61. — Pyxide. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La pyxide est de forme cylindrique et fermée par un couvercle conique que surmontait une croix. La décoration consiste en écussons dorés chargés de croix émaillées de bleu turquoise et de rouge sombre alternant avec des fleurons réservés sur champ bleu lapis. Sur le couvercle, monté à charnières et fermé par une clavette, sont rapportés trois cabochons de verre incolore posés sur paillon.

Hauteur : 0^{m},09. — Diamètre : 0^{m},07.

N° 62. — Crosse. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La douille est ornée d'imbrications exécutées en émail bleu; elle est flanquée de trois dragons en relief rapportés, semés de perles d'émail bleu turquoise, dont les queues se roulent au dessous du nœud.

Le nœud, méplat, est orné, à sa partie supérieure, de dragons entrelacés en cuivre repoussé, gravé et découpé à jour. La volute, terminée par un fleuron, est entièrement recouverte d'imbrications exécutées en émail bleu. Au centre de la volute est représentée l'Annonciation.

Hauteur : 0^{m},325. — Diamètre de la volute : 0^{m},125.

N° 63. — Crosse. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La douille est ornée de rinceaux gravés et réservés sur champ d'émail bleu ; elle est flanquée de trois dragons rapportés en relief, semés de perles d'émail bleu turquoise, dont les queues se roulent au dessous du nœud.

Le nœud, méplat, est orné, à sa partie inférieure et à sa partie supérieure, de dragons entrelacés en cuivre repoussé, gravé et découpé à jour.

La volute, terminée par une tête de serpent, est entièrement émaillée d'imbrications exécutées en émail bleu. Au centre de la volute est représenté le couronnement de la Vierge. Le Christ et la Vierge sont assis l'un en face de l'autre sur des sièges bas, sans dossiers, et la Vierge reçoit, les mains jointes, la couronne que son fils lui pose sur la tête.

Hauteur : 0^{m},310. — Diamètre de la volute : 0^{m},125.

N° 64. — Petite croix. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français (XIIIe siècle).

A l'intersection des bras de la croix, dans un médaillon circulaire, est représenté l'Agneau mystique, nimbé, tenant un étendard crucifère; il se détache sur un fond d'émail blanc et le nimbe est émaillé de rouge. Sur les bras et la hampe de la croix sont représentés les symboles des quatre Évangélistes; ils sont gravés avec une grande finesse, et un émail rouge très foncé remplit les tailles de la gravure. Champ d'émail bleu lapis. Bordure perlée.

Hauteur : 0^{m},091. — Largeur : 0^{m},068.

N° 65. — Colombe eucharistique. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français (XIIIe siècle).

La colombe est de cuivre embouti et gravé; les ailes et la queue sont formées de trois plaques de cuivre champlevées, émaillées et rapportées. Le plateau de suspension se compose d'un disque muni de quatre appendices relevés et terminés par des boules. Sur le plateau et sous les pattes de l'oiseau est fixé un disque émaillé portant une rosace en son centre.

Émaux bleu lapis, bleu clair, bleu turquoise, jaune, vert, rouge sombre et blanc. Les yeux de la colombe sont figurés par deux perles de verre bleu.

Hauteur : 0m,175. — Longueur : 0m,175.

N° 66. — Colombe eucharistique. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

La colombe est de cuivre embouti et gravé. Les ailes et la queue sont formées de trois plaques de cuivre champlevées, émaillées et rapportées. Le plateau de suspension se compose d'un disque muni de quatre appendices, relevés et terminés par des crochets. Sur le plateau et sous les pattes de l'oiseau est fixé un disque émaillé, orné d'une rosace.

Émaux bleu lapis, bleu clair, jaune, vert, rouge sombre et blanc. Les yeux de la colombe sont figurés par deux perles de verre bleu.

Hauteur : 0m,183. — Largeur : 0m,240.

N° 67. — Mors de chape. — Cuivre doré et gravé. Travail français (XIVe siècle).

Ce mors se compose de deux parties trilobées réunies par une charnière centrale. Sur chacune de ces parties est représenté en bas-relief un apôtre assis, nimbé, une main levée, un livre dans l'autre. Fond gravé et semé de quatrefeuilles.

Hauteur : 0m,105. — Longueur : 0m,145.

N° 68. — Mors de chape. — Cuivre repoussé et doré et émaux champlevés. Travail français (XIIIe siècle).

Cette agrafe est formée de deux parties trilobées réunies par une charnière guillochée dans laquelle s'engage une goupille. Sur chacune des parties est représenté un apôtre debout, nimbé, exécuté au repoussé. Sur le fond, gravé et semé de quatrefeuilles, sont fixés deux écussons émaillés : celui de droite porte trois léopards d'or sur champ de gueules (Angleterre) ; celui de gauche est écartelé aux 1 et 4 de gueules au château d'or ; aux 2 et 3 d'azur au lion de gueules. Sur le bord, muni d'un ornement découpé et repercé de façon à permettre de coudre l'agrafe sur la chape, sont fixés des chatons sertissant des pâtes de verre, des saphirs cabochons et des perles fines.

Hauteur : 0m,113. — Largeur : 0m,072.

N° 69. — **Mors de chape.** — Cuivre repoussé, gravé et doré. Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

Cette agrafe forme un quadrilobe divisé en son milieu par une charnière. Sur la face, gravée de larges fleurons, sont fixés sous des niches d'architecture gothique deux petites figurines d'applique : la Vierge à gauche, saint Jean à droite.

Le bord de l'agrafe est découpé, orné d'un rang de feuilles gravées et percé de trous de façon à permettre de coudre le mors sur la chape.

Diamètre : 0^m,150.

N°s 70 et 71. — **Deux plaques.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français (XIIIe siècle).

Ces deux plaques rectangulaires proviennent de la décoration d'une croix. Sur l'une est représenté l'Agneau mystique, nimbé, passant et portant un étendard crucifère; il est gravé et niellé d'émail bleu; il se détache sur un fond d'émail bleu lapis semé de rosaces réservées.

Sur l'autre plaque, dans un cercle inscrivant une grande croix à branches égales, émaillée de rouge, se voit une inscription :

+
E L
DM AA
A D
I

en lettres onciales disposées entre les bras et aux extrémités de la croix.

Largeur : 0^m,067.

N° 72. — **Calice.** — Argent doré. Travail allemand (milieu du XIIIe siècle).

La coupe, de forme hémisphérique, à bords légèrement renversés, repose sur un pied circulaire et une tige courte interrompue par un nœud méplat. Le nœud, décoré comme le pied d'un ornement repoussé, est à douze lobes chargés alternativement d'imbrications ou d'un dessin perlé.

Sur le pied, on voit huit feuilles de chêne, disposées symétriquement autour de la tige prise comme centre, entourées d'un grènetis et terminées par un large fleuron; huit grosses fleurs de lis alternent avec les feuilles de chêne. Sur le pourtour du pied est gravée l'inscription suivante : + SWICHERVS DEDIT +.

Hauteur : 0^m,148. — Diamètre de la coupe : 0^m,115. — Diamètre du pied : 0^m,128.

N° 73. — Polyptyque. — Ivoire et argent niellé et doré. Travail français (XIIIe siècle).

Ce polyptyque affecte la forme d'un monument cylindrique placé sur une terrasse et surmonté d'une coupole terminée par un anneau de suspension fixé sur une boule qu'entoure à sa partie inférieure un double rang de feuilles frisées.

Le centre est occupé par une image de la Vierge assise sur un large fauteuil, un escabeau sous les pieds. Vêtue de long, un voile sur la tête, elle soutient sur son genou gauche l'enfant Jésus qui, de la main droite, fait le geste de la bénédiction. Ce groupe est en argent doré, les visages et les mains sont en ivoire.

Sur les volets, au nombre de deux de chaque côté, et divisés en deux registres, on voit, sous des arcatures gothiques, l'Annonciation, l'Adoration des rois, la Nativité, la Fuite en Egypte. Les personnages et l'architecture sont gravés, ciselés et dorés, le fond est niellé et semé de quatrefeuilles dorés.

Les extrémités des volets sont munies de charnières qui, en se juxtaposant, permettent de fermer le monument à l'aide d'une goupille.

Hauteur : 0m,145. —Diamètre du pied : 0m,076.

N° 74. — Mors de chape. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (commencement du XIVe siècle).

Ce mors se compose d'une partie centrale en hauteur, au revers de laquelle se raccordent, au moyen d'une charnière, les deux parties latérales ; l'ensemble affecte la forme d'un quadrilobe. Sur la partie centrale est figurée, sous une arcade de style gothique, la Vierge debout, portant l'enfant Jésus ; sur les parties latérales, on voit deux évêques debout, mitrés, crossés et non nimbés, sous des arcades de style gothique. Le reste du champ est occupé par des dragons à tête d'homme et des sirènes. Personnages réservés, gravés et niellés d'émail rouge, vert clair ou noir ; fond bleu, rouge intense ou vert clair.

Hauteur : 0m,155. — Largeur : 0m,170.

N° 75. — Croix. — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français. Limoges (fin du XIIIe siècle).

La croix est attribuée à ses extrémités. Tout le bois de la croix est recouvert de rinceaux épargnés et gravés sur un fond d'émail vert clair. Le nimbe crucifère du Christ est émaillé de bleu lapis, bleu clair, blanc et rouge. Au dessous du *suppedaneum* on voit Adam sortant du tombeau. La figure du Christ est en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0m,435. — Largeur : 0m,295.

N° 76. — **Croix.** — Cuivre champlevé et émaillé. Travail français (XIVe siècle).

Les croisillons sont terminés par des fleurs de lis que précède un renflement. Toute la croix est recouverte de plaques de cuivre champlevé bordées d'un listel d'émail rouge cernant un champ d'émail bleu lapis sur lequel sont réservés des rinceaux terminés par des fleurettes à six pétales, au pistil émaillé de rouge et de blanc. Sur la face antérieure de la croix, on voit, au point d'intersection des branches, l'Agneau mystique portant un étendard crucifère ; aux extrémités des bras, la Vierge et saint Jean à mi-corps ; dans le haut, au dessus du *titulus*, le pélican s'offrant en pâture à ses petits ; sous les pieds du Christ un écusson d'or au bélier de sable sur une montagne de trois coupeaux de gueules, et, dans un médaillon, un lion prêt à dévorer ses petits. Toutes ces figures sont réservées, gravées et niellées d'émail bleu. Au revers, on voit les symboles des Évangélistes représentés par des hommes ailés ayant les têtes des symboles ; ils sont placés dans des quadrilobes ménagés dans les plaques, émaillés, gravés et dorés.

Hauteur : 0^m,358. — Largeur : 0^m,245.

N° 77. — **Croix.** — Argent doré et émaux translucides. Travail italien (XIVe siècle).

La croix, dont les branches sont terminées en forme de trèfle, est de bois recouvert entièrement de plaques d'argent gravé, repoussé et doré ; la décoration consiste en feuillages se détachant sur un fond maté. Sur la face principale est exécutée au repoussé une figure du Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, fixé par trois clous, vêtu d'un *perizonium*. Sur le *titulus*, on lit le monogramme I.N.R.I. en lettres onciales émaillées de noir. Aux extrémités de la croix sont fixées quatre plaques d'argent en forme de quatrefeuilles représentant les symboles des Évangélistes exécutés en émaux translucides sur relief; les fonds sont bleu intense ; les autres émaux employés sont le vert, le tanné, le rouge violacé et le jaune clair. Au revers, cinq quatrefeuilles émaillés de même représentent le Christ de majesté, la Vierge, saint Jean, un ange tenant un globe et un sceptre, la tête d'Adam sur le Calvaire.

Quatre rosaces émaillées cantonnent la plaque centrale. Dans ces émaux, les visages sont réservés, gravés et niellés d'émail noir ainsi que les mains. Des boules de cristal, taillées à facettes disposées en spirale sont fixées aux points d'intersection des bras de la croix et aux extrémités des trèfles qui les terminent.

Douille en argent doré munie d'un nœud sphérique aplati décoré de feuillages repoussés et gravés.

Hauteur : 0^m,400. — Largeur : 0^m,280.

N° 78. — Médaillon en cuivre repoussé et doré. — Travail français. Limoges (XIIIe siècle).

LE SERPENT D'AIRAIN. — Au centre, sur une sorte de potence en forme de *tau* est enroulé le serpent d'airain.

A droite se tiennent debout deux personnages barbus et vêtus de long ; le premier, la main droite levée, doit représenter Moïse. A gauche, quatre Israélites tenant en main des serpents, fixent leur regard sur le serpent d'airain.

Tous ces personnages sont découpés à jour. Sur le cercle qui entoure le médaillon est gravée l'inscription suivante, en lettres capitales et onciales : ENEVS : IN : LIGNO : STAT SERPENT. VVLNERA : SANAT.

Médaillon circulaire.

Diamètre :

Ce médaillon, dans lequel les personnages sont munis d'yeux composés de gouttelettes d'émail bleu ou noir, provient sans doute de la décoration d'une reliure et les personnages se détachaient sur le fond coloré formé par les ais de la reliure. Des médaillons semblables, de même style, absolument limousins, se voient dans les collections du Musée de Cluny.

N° 79. — Croix. — Argent en partie doré et émaux translucides sur relief. Travail italien (fin du XIVe siècle).

Les bras de la croix sont terminés par des quadrilobes et des fleurs de lis. Elle repose sur une douille ornée d'un nœud méplat décoré de feuilles de vigne et de six chatons carrés d'émail translucide, ornés de deux écus d'argent à trois fasces de gueules et de quatre écus d'argent palé de gueules.

Les faces de la croix sont bordées d'une baguette perlée, et un Christ en relief, couronné d'épines, est fixé par trois clous sur la partie antérieure. Les émaux exécutés par le procédé de l'émail translucide sur relief sont :

Sur la face : au haut, un ange tenant la couronne d'épines et les clous; à gauche, la Vierge; à droite, saint Jean; au centre, le Christ de majesté: au bas, Adam sortant du tombeau et tenant un calice; au dessous et au dessus du Christ, deux autres petits quadrilobes offrent l'image d'un oiseau et une rosace.

Sur le revers : au centre, l'Agneau mystique; aux extrémités des branches, les symboles des Évangélistes. Six chatons plus petits, représentant des rosaces et des oiseaux, sont semés sur la tige et les bras de la croix.

Tranche recouverte d'une feuille d'argent estampée d'un dessin losangé.

Hauteur : 0^m,555. — Largeur : 0^m,270.

N° 80. — Calice. — Argent doré. Travail italien. Sienne (XIVe siècle).

La patte est à huit lobes semi-circulaires séparés par huit redans. Sur le pied sont fixées sept plaques d'argent recouvertes d'émaux translucides sur relief; elles affectent la forme de quatrefeuilles inscrivant un rectangle : on y voit représentés un ange, symbole de saint Mathieu ; un saint évêque ; l'aigle, symbole de saint Jean ; saint François d'Assise ; le bœuf, symbole de saint Luc ; un saint évêque ; le lion, symbole de saint Marc. Tous les personnages sont représentés à mi-corps. Le huitième lobe de la patte est occupé par un médaillon en argent ciselé représentant la Crucifixion. La tige, à huit pans, recouverte entièrement d'émail, sur lequel se détachent des fleurettes épargnées et interrompue par un nœud de forme aplatie, décoré de feuillages rapportés et de médaillons autrefois émaillés, représentant alternativement des rosaces et des bustes de saints. Coupe de forme évasée.

Hauteur : 0m,210. — Diamètre : 0m,140.

N° 81. — Calice. — Argent doré et émaux translucides, par Andrea Arditi de Florence (premier tiers du XIVe siècle).

Le pied est à douze lobes, alternativement semi-circulaires ou pointus. Aux six lobes semi-circulaires correspondent six médaillons quadrilobés entourés d'entrelacs et fixés sur le pied. Ces médaillons d'argent gravé, recouverts d'émaux translucides et opaques, représentent le Christ en croix, saint Jean, la Charité, saint Jean-Baptiste, la Justice ou saint Michel, la Vierge. Au dessus de ces médaillons, dans des compartiments triangulaires ménagés au milieu des arabesques, sont disposées six petites plaques d'émail translucide représentant des animaux fantastiques. La tige hexagone prend naissance sur une série de moulures au milieu desquelles est ménagé un bandeau sur lequel on lit l'inscription suivante, en lettres onciales : + ANDREAS. ARDITI. DE FLORENTIA. ME FECIT. Sur la tige, quatre bustes de saints exécutés en émail translucide, une croix à double traverse surmontée d'une fleur de lis, deux fois répétée; la même ornementation se retrouve sur la partie de la tige qui surmonte le nœud; celui-ci, de forme aplatie, est décoré également de six médaillons circulaires en émail translucide représentant des saints en buste. La fausse coupe est composée de compartiments imbriqués ornés d'animaux fantastiques exécutés en émail. Coupe très profonde et légèrement évasée.

Hauteur : 0m,225. — Diamètre du pied: 0m,143.

Ancienne collection Debruge-Duménil, n° 906. Ancienne collection Soltykoff, n° 54. — Publié par Labarte *Histoire des Arts industriels*, 1re édition, *Album*, planche LV.

N° 82. — Ceinture. — Cuivre repoussé, champlevé et émaillé. Travail italien (XIVe siècle).

Cette ceinture, ou plutôt cette bande qui a pu servir à fermer l'entrée du chœur

d'une église, se compose d'une lanière de cuir sur laquelle sont clouées vingt-six plaques de métal de forme rectangulaire ; douze de ces plaques sont ornées de médaillons quadrilobés en cuivre champlevé et émaillé.

Le centre de la ceinture est occupé par une figure du Christ en croix, exécutée au repoussé, accompagné de la Vierge et de saint Jean ; ces deux dernières figures sont gravées. Sur les plaques non émaillées sont rapportés des médaillons quadrilobés, cantonnés de cabochons, représentant la Vierge à mi-corps, les mains croisées sur la poitrine, un voile sur la tête ; un ange à mi-corps, tenant un livre ; saint Jean, à mi-corps. Chacune de ces figures, obtenues au moyen de l'estampage, est plusieurs fois répétée. Dans les quadrilobes émaillés on voit un apôtre, une sainte couronnée portant une palme, saint François d'Assise, saint Pierre, un ange, un saint franciscain tenant un livre fermé, l'aigle, symbole de saint Jean, l'ange, symbole de saint Mathieu, le bœuf, symbole de saint Luc, saint Paul, saint Jean-Baptiste et sainte Madeleine. Tous ces personnages, représentés à mi-corps sont très finement gravés et réservés sur un champ d'émail bleu lapis ; ils sont inscrits dans des médaillons circulaires, inscrits eux-mêmes dans les quadrilobes dont chaque côté est divisé par des segments de cercle en trois parties recouvertes d'émail bleu turquoise, rouge sombre, vert sombre. De petits émaux en forme de losange, ornés d'oiseaux réservés sur fond bleu lapis, sont fixés sur les bords de chacune des plaques, deux par deux, à la partie supérieure et à la partie inférieure.

L'extrémité de la ceinture est munie d'un anneau de cuivre.

Longueur : 2^{m},050. — Largeur : 0^{m},110.

N° 83. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Groupe reliquaire en argent repoussé et doré. Travail flamand (fin du XIVe siècle).

Sur une terrasse à huit pans décorée de moulures, de contreforts en forme de niches, de rosaces en creux et de roses en relief, est placée la Vierge assise sur une chaire à haut dossier, surmontée de feuillages découpés et de pinacles d'architecture. Les côtés de la chaire sont décorés, au lieu d'accoudoirs, d'une claire-voie de style gothique, surmontée de deux figures de lions. A la base on voit, sous des dais, deux anges tenant des instruments de musique. La Vierge, vêtue de long, drapée dans un grand manteau à bordure gemmée, retenu sur la poitrine par une cordelière, un voile ceint d'une couronne sur la tête, porte sur son bras gauche l'enfant Jésus ; il est vêtu d'une longue chemise à orfroi gravé, se retient de la main gauche au voile de sa mère, et de la droite tient une pomme formée d'une grosse perle fine. Au revers du dossier du siège s'ouvre à charnière une cavité de forme ovale destinée à renfermer les reliques. Au dessous on lit, gravée en caractères gothiques et disposée sur deux lignes, l'inscription suivante :

Sol, regnum, mater, prece cuncta reguntur.
Nos regit et salvat quæ super omnia pollet.

Sur la base, un poinçon en forme d'écusson, deux fois répété.

Hauteur : 0^{m},44. — Largeur : 0^{m},24.

N° 84. — **Statuette reliquaire.** — Cuivre repoussé, ciselé et doré. Travail français ou allemand (XIVe siècle).

Sur une base à huit pans, talutée, ornée de quatrefeuilles découpés à jour et de lions, de dragons et d'animaux fabuleux gravés, reposant sur quatre figures de lions de ronde bosse, est debout un prêtre, vêtu de l'aube, de l'étole et de la chasuble. Il porte devant lui un reliquaire en forme d'église, de style gothique.

Hauteur : 0^{m},280. — Diamètre du pied : 0^{m},110.

N° 85. — **Reliquaire en forme de diptyque.** — Argent repoussé et doré. Travail français ou italien (XIVe siècle).

Ce reliquaire, qui s'ouvre comme un livre, est recouvert extérieurement d'une enveloppe en velours rouge, brodé d'or, qui date du XVIe siècle. Chacune des faces de cette enveloppe est ornée de larges rinceaux d'or brodés, encadrant un écu de femme en losange, entouré d'une cordelière, surmonté d'une couronne. Les pièces qui chargeaient l'écu ont disparu. La décoration de l'intérieur de chacun des panneaux consiste en une grande plaque centrale d'argent repoussé, cantonnée de quatre autres plaques et entourée de bordures. Chacune des grandes plaques s'ouvre à charnière et laisse voir une seconde plaque enchâssant les reliques.

Plaque de gauche. — Au centre, la Crucifixion ; aux angles, les symboles des Évangélistes ; au dessus et au dessous de la plaque centrale, deux autres plaques enchâssant de gros cabochons de cristal ; à gauche et à droite, deux plaques en hauteur, sur lesquelles sont représentés, dans des compartiments à quatre lobes, huit anges debout. Sous la plaque centrale est fixée, sur un fond de bois peint en bleu et semé d'étoiles d'or, une croix reliquaire en cuivre doré portant à ses extrémités, qui sont trilobées, les images gravées de la Vierge, de saint Jean, d'un personnage nimbé portant le soleil et la lune, et d'un autre personnage portant un calice.

Le Christ, tout petit, est appliqué sur une seconde croix montée à charnière, qui contient sans doute un morceau de la Vraie Croix. Au dessus et au dessous de la croix sont disposés quatre autres reliquaires recouverts de plaques de cristal et quatre cabochons. Au dessous des bras de la croix sont peints deux écussons : d'or aux trois corneilles de sable, posées 2 et 1 ; d'or à la crosse de gueules posée en pal, accompagnée de deux clefs de sable, à dextre et à senestre, et d'une corneille en pointe.

Panneau de droite. — Au centre, le Christ ressuscitant ; la tête entourée d'un nimbe crucifère, bénissant de la main droite, une croix dans la gauche, il sort du tombeau près duquel dorment trois soldats. Aux angles, les quatre Évangélistes, et au dessus et

au dessous de la plaque centrale, deux gros cabochons de cristal. Sur les flancs, huit anges, comme dans le panneau de gauche. Sous la plaque centrale sont fixées les reliques dans une boîte de bois peinte en bleu et semée d'étoiles d'or; au centre, la sainte Face peinte sur verre et encadrée d'une bordure d'argent filigrané; aux angles, des reliques des Évangélistes. En haut, des reliques des saints Innocents et de saint Sébastien; dans le bas, d'autres reliques encore. De chaque côté de la sainte Face, on voit un moine bénédictin à genoux, peint sur le fond.

Hauteur : 0^{m},360. — Largeur de chaque panneau : 0^{m},240.

N° 86. — **Statuette reliquaire.** — Argent doré. Travail allemand (fin du XIVe siècle).

Sur une terrasse à huit pans posée sur huit lions accroupis, ornée sur ses faces d'arcatures d'architecture gothique et flanquée aux angles de contreforts et d'arcs-boutants, se dresse une image de prêtre debout, tête nue, les cheveux longs, tonsuré, imberbe. Il est vêtu d'une dalmatique longue à manches larges et courtes, munie d'un capuchon, passée par dessus une tunique à manches collantes. Des deux mains il soutient devant lui un reliquaire de cristal de roche, de forme allongée, taillé à sept pans et garni à ses extrémités de pignons d'architecture gothique, flanqués de contreforts et percés de rosaces.

Hauteur : 0^{m},470. — Largeur : 0^{m},225.

N° 87. — **Boîte de miroir.** — Cuivre repoussé et doré. Travail français (seconde moitié du XIVe siècle).

De forme circulaire, cette boîte de miroir se compose de deux valves réunies l'une à l'autre par une charnière. Sur la face principale, sous une arcature trilobée, dont les écoinçons sont ornés de mascarons, on voit saint Georges, monté sur un cheval au galop, dirigé vers la gauche, plantant sa lance dans la gueule du dragon qu'il foule aux pieds. Vêtu d'une armure complète à solerets excessivement pointus, sa tête est recouverte d'un heaume couronné et orné d'un volet; il porte au bras gauche un bouclier triangulaire et le cheval est houssé. Au second plan, à gauche, sur un rocher, est représentée la fille du roi de Lydie; à droite, elle est figurée une seconde fois, à genoux et en prière, sur le sommet d'une tour.

Sur la seconde valve est repoussé un médaillon quadrilobé et orné de feuillages dont le centre est décoré d'une rosace. Un dragon est entrelacé dans chacun des lobes. Des feuillages formant saillie sur le bord de la pièce sont munis d'anneaux de suspension.

Diamètre : 0^{m},152.

Bien que cette pièce appartienne à l'orfèvrerie civile, nous avons cru devoir la décrire ici à cause des nombreuses ressemblances qu'elle offre, par sa décoration, avec plusieurs monuments du mobilier religieux.

N° 88. — Statuette. — Cuivre fondu, ciselé et doré. Travail allemand (XIVe siècle).

LA VIERGE. — Debout, vêtue d'une longue robe à manches collantes et d'un manteau dont un pan ramené sur la tête forme voile, la Vierge tourne la tête vers la gauche, relève la main gauche et abaisse le bras droit.

Cette figure accompagnait un Christ en croix.

Hauteur : 0^{m},120.

N° 89. — Statuette. — Cuivre fondu, ciselé et doré. Travail allemand (XVe siècle).

SAINT JEAN. — Debout, imberbe, les cheveux longs et frisés, le saint est vêtu d'une tunique et d'un ample manteau. Il lève la main droite vers son visage en faisant un geste de douleur.

Cette figure, pendant du numéro 88, accompagnait un Christ en croix.

Hauteur : 0^{m},126.

N° 90. — Calice. — Argent doré et émaillé. Travail allemand (XVe siècle).

Le pied, de forme circulaire, est divisé en six segments par des bandes unies qui répondent aux angles de la tige hexagonale. Dans ces compartiments sont représentés six sujets gravés et niellés, se détachant sur un fond d'émail translucide alternativement vert foncé et bleu : l'Annonciation, la Transfiguration, le Miracle de la messe de saint Martin, désigné par une inscription en caractères gothiques : MARTINVS ; la Résurrection du Christ ; saint André portant sa croix : ANDREAS ; le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Le nœud méplat est orné de six chatons en forme de losange chargés de figures en relief se détachant sur un fond d'émail bleu translucide : l'Annonciation, saint Michel terrassant le démon, la Vierge tenant l'enfant Jésus et saint Jean enfant, le Bon Pasteur, saint Jean tenant un calice, la Vierge assise dans une nef et portant l'enfant Jésus. Coupe évasée.

Hauteur : 0^{m},180. — Diamètre du pied : 0^{m},130.

N° 91. — Calice. — Argent doré et émaillé. Travail hispano-flamand (fin du XIVe siècle).

Sur un pied à six lobes, dessinés suivant des courbes et des contre-courbes, se dresse une tige à six pans, divisée en cinq étages d'architecture gothique, flanquée de contre-

forts. Un nœud méplat, sur lequel se relèvent six médaillons quadrilobés renfermant des bustes d'apôtres exécutés en émaux translucides et des feuilles de vigne entrelacées, sépare cette tige en deux parties inégales, au troisième étage. Toutes les baies qui décorent la tige dans sa hauteur sont fermées par des plaques recouvertes d'émaux translucides imitant des vitraux. Quant à la coupe, de forme évasée, elle est entièrement recouverte d'émail vert translucide. Sur ce fond sont réservés des pampres disposés symétriquement sous six arcatures trilobées et surbaissées prenant naissance sur des trèfles émaillés de rouge et de bleu. Sur le bord se déroule, sur un fond d'émail bleu translucide, l'inscription suivante en lettres onciales : AVE : VERVM : CORPVS : XPISTI : NATVM : EST : MARIA : VIRGINIS VE. (*Ave verum corpus Christi natum est Maria Virgo a te?*) Chacun des lobes du pied, orné sur sa tranche de moulures et de disques inscrivant des quadrilobes découpés à jour, est occupé par une plaque recouverte d'émaux translucides sur relief représentant l'Entrée du Christ à Jérusalem, le Portement de croix, la Crucifixion, le Baiser de Judas, saint Étienne debout et tenant un livre ; entre deux oiseaux, deux anges agenouillés soutenant un écu de gueules chargé de deux chaudières d'or en pal, accompagnées de têtes de serpent. Ce sont les armoiries de don Pedro Nunez de Lara, comte de Majorque en 1381.

Dans ces émaux, les visages, les mains et certains accessoires sont réservés, gravés et niellés. Tout le reste est recouvert d'émaux translucides, bleu lapis, bleu clair, rouge, vert, lie de vin et rouge opaque.

Hauteur : 0m,245. — Largeur : 0m,17.

N° 92. — **Calice.** — Argent doré et émaux translucides. Travail italien (XIVe siècle).

Le pied, d'argent doré, est à douze lobes alternativement semi-circulaires et aigus. Sur les six lobes semi-circulaires sont fixées six plaques d'émaux translucides sur relief, à six lobes également, représentant l'Annonciation, sainte Catherine d'Alexandrie, la Vierge tenant l'enfant Jésus, saint Pierre martyr, un saint moine tenant une banderole. Chacune de ces plaques est séparée par des feuillages et bordée d'un galon qui vient se rattacher à la tige ; celle-ci est à six pans et ornée au dessus et au dessous du nœud de compartiments d'émaux translucides où sont représentés des bustes d'homme ou de femme alternant avec des oiseaux. Sur une bague qui entoure la tige on voit l'inscription suivante, niellée, qui indique le nom de la donatrice du calice : + SORE.PAVLA.DE.CHARAMANICHO. Le nœud est orné de six chatons circulaires recouverts d'émaux représentant des saints et des saintes en buste ; enfin la fausse coupe est formée d'une fleur à six pétales ornée également de bustes émaillés. Coupe d'argent unie, dorée à l'intérieur. Sous le pied, un poinçon : ANS, en lettres onciales.

Hauteur : 0m,210. — Diamètre du pied : 0m,130.

N° 93. — Statuette reliquaire. — Cuivre repoussé et doré, émaux translucides. Travail italien (xve siècle).

Saint Pierre. — L'apôtre est représenté debout sur une terrasse octogonale, flanquée de contreforts, ornée de moulures et d'ornements empruntés à l'architecture gothique se détachant sur un fond d'émail translucide vert et bleu. Il porte la barbe et les cheveux frisés; son nimbe est orné de rayons. De la main gauche il tient un livre fermé, de la droite une grosse clef. Sur sa poitrine, une plaque de cristal qui recouvrait la relique.

Hauteur : $0^{m},330$. — Longueur du pied : $0^{m},140$. — Largeur du pied : $0^{m},130$.

N° 94. — Statuette reliquaire. — Argent en partie doré. Travail allemand (commencement du xve siècle).

Sur une base hexagonale, soutenue par trois lions de haut-relief et ornée d'arcatures gravées de style gothique, se tient debout un évêque en costume épiscopal. Les cheveux longs, coiffé d'une mitre en forme de *pileus*, de la main gauche il s'appuie sur une crosse terminée par une volute ornée de feuillage, de la droite il tient un vase en forme de corne à boire, qui était sans doute destiné à contenir une relique. Le visage n'est pas doré.

Hauteur : $0^{m},290$. — Largeur du pied : $0^{m},100$.

N° 95. — Croix processionnelle. — Argent en partie doré et émaillé. Travail italien (xve siècle).

Cette croix est terminée à ses quatre extrémités par des quadrilobes précédés par des redans en forme de mitre. Elle est entièrement en argent repoussé, ciselé et gravé, et bordée sur ses deux faces d'un ornement découpé de style gothique en argent doré.

Face. — Le Christ, fixé à la croix par trois clous, nimbé, vêtu d'une draperie nouée autour des reins; dans des quadrilobes, la Vierge et saint Jean à mi-corps, un évêque tenant en main trois pierres (San Petronio?); le pélican entouré de ses petits et s'ouvrant la poitrine pour les nourrir. Ces figures en argent repoussé se détachent sur un fond gravé de délicats rinceaux et orné de deux petits émaux translucides en forme de quatrefeuilles : sur l'un on voit une banderole qui sert de *titulus*, portant gravés les mots : HI. NA. RE. IV. (*Jesus Nazaremus rex Judeorum*); le fond est orné de fleurs; sur l'autre émail, placé au dessous du Christ, est représenté un ange, à mi-corps, de profil, faisant le geste de la bénédiction.

Revers. — Il est décoré de onze plaques d'émaux translucides sur relief. Au centre, sur une plaque carrée, l'agneau mystique, nimbé, passant, tournant vers la gauche et

tenant un étendard crucifère ; il se détache sur un fond d'émail bleu et tout le dessin est niellé. Aux extrémités de la croix sont figurés les quatre Évangélistes, assis sur des chaires de style gothique, accompagnés de leurs symboles et portant leur évangile ; saint Jean et saint Marc sont représentés de face, saint Mathieu et saint Luc de profil, l'un à droite, l'autre à gauche. A gauche de l'Agneau mystique, dans des quatrefeuilles plus petits, on voit, à gauche, la Vierge à mi-corps ; à droite, saint Joseph tenant une tige de lis. Sur les quatre derniers émaux, disposés verticalement sur la croix, sont figurés quatre prophètes, à mi-corps, portant des phylactères.

Figures entièrement recouvertes d'émaux translucides : ton bleu clair, bleu foncé, violet, vert, tanné, rouge opaque. L'architecture est recouverte d'un ton gris translucide.

Aux extrémités de la croix, à l'intersection des branches, aux points de rencontre des lobes des quatrefeuilles qui forment les extrémités, sont fixés des fruits émaillés de bleu, entourés de feuillages repoussés, affectant la forme de cône ou de boule.

La tranche de la croix est recouverte de feuilles d'argent estampé, ornées de fleurs de lis disposées dans des losanges.

La douille, cylindrique à sa partie inférieure, garnie d'un ornement rapporté en forme de fleurs de lis, se termine par une partie carrée décorée de gravures. Elle est interrompue par un nœud sphérique aplati, décoré à jour, sur lequel se relèvent quatre médaillons circulaires en émail représentant saint Jacques, un apôtre et deux saints évêques. Un rang de feuilles et de fleurs de lis, formant une sorte de couronne, réunit ces médaillons entre eux.

Hauteur : 0m,665. — Largeur : 0m,380.

N° 96. — Grande croix processionnelle. — Argent doré et émaillé. Travail espagnol (XVe siècle).

Cette croix, d'une ornementation très riche et de dimensions peu ordinaires, se divise en trois parties, la douille, le nœud et la croix.

Douille. — Elle se compose d'une tour à trois étages, percée de fenêtres géminées de style gothique flamboyant, terminée par une espèce de chapiteau dont les large feuillages soutiennent le nœud.

Nœud. — Il est formé d'un édifice central de forme barlongue et à six pans, sorte d'église flanquée de contreforts et percée de plusieurs étages de fenêtres. Cette construction est cantonnée de quatre tours à trois étages, séparées par des niches abritant sous un dais ajouré les statues de saint Pierre et de saint Paul, de saint Jacques et de saint André. La terrasse sur laquelle repose le nœud est garnie d'une bordure découpée à jour, et ornée de culs-de-lampe à sa partie inférieure.

Croix. — Ses branches sont terminées par de larges fleurs de lis que précèdent des quadrilobes enchâssant des médaillons recouverts d'émail translucide sur relief. Toute la croix est bordée, face et revers, d'une baguette de métal sur laquelle se

relèvent des feuillages; la surface des fleurs de lis et des bras de la croix est composée de plaques d'argent recouvertes d'émail bleu, lie de vin ou vert translucide, sur lesquelles sont rapportées de larges feuilles découpées en métal estampé. Sur la face est fixé un Christ en relief, surmonté d'un dais. Dans les quadrilobes, à gauche et à droite, on voit la Vierge et saint Jean à mi-corps; au bas, Adam sortant du tombeau, au haut le pélican se donnant en pâture à ses petits. Au revers, le centre est occupé par une figure de Dieu le Père, debout, nimbé, bénissant, portant dans la main gauche le globe crucifère. Cette figure est placée sur un cul-de-lampe et surmontée d'un dais. Les quadrilobes sont occupés par les figures des quatre Évangélistes accompagnés de leurs symboles.

Hauteur totale : 2m,35. — Hauteur de la croix : 0m,82. — Largeur de la croix : 0m,61.

N° 97. — **La Vierge et l'enfant Jésus.** — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Sur une terrasse octogonale, découpée à jour, flanquée de huit contreforts en forme de tourelles d'où naissent des arcs-boutants, la Vierge est debout, de face, le corps portant sur la jambe droite, vêtue d'une robe longue bordée d'une frange, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau agrafé sur la poitrine au moyen d'une marguerite émaillée; elle tient de la main droite une tige végétale et soutient sur son bras gauche l'enfant Jésus. Ses cheveux sont séparés sur le front et roulés en bourrelet sur la nuque. Sa couronne a disparu. L'enfant Jésus, les cheveux longs et bouclés, est vêtu d'une robe longue, retenue par une ceinture, et sourit à sa mère. Le visage et les mains ne sont pas dorés. Sur les flancs de la terrasse sont fixés sept médaillons quadrilobés sur lesquels sont émaillées des armoiries : de gueules à trois aigles d'or, 2 et 1, sommées d'une mitre. Du huitième côté, une tige végétale se détache et supporte sur une terrasse une petite figurine d'évêque, agenouillé et vêtu des ornements épiscopaux.

Hauteur : 0m,480. — Largeur : 0m,165.

N° 98. — **Grand reliquaire en forme de monstrance.** — Argent doré, émaux et pierreries. Travail hispano-flamand (xve siècle).

La base, de forme allongée et contournée à douze redans, repose sur quatre figures de lions accroupis, de haut-relief. Décorée de moulures, de feuillages exécutés au pointillé et de vingt-huit chatons enchâssant des pierres précieuses, elle se compose de plaques d'argent doré clouées sur une âme de bois.

En retrait sur cette première base en est placée une seconde à douze lobes, alternativement semi-circulaires et en accolade, sur laquelle sont fixés six grands médaillons

gravés et recouverts d'émaux translucides sur relief en forme de quatrefeuilles. Sur ces émaux sont représentés le pélican s'offrant en pâture à ses petits, la Vierge et saint Jean, debout, le lion de saint Marc, l'ange de saint Mathieu, le bœuf de saint Luc. Tout autour de ces médaillons se développent de grands rinceaux gravés au pointillé, et au dessus d'eux sont fixés six gros chatons.

La tige est à trois étages et à six pans. Les deux premiers étages sont flanqués de contreforts et d'arcs-boutants, percés de baies de style gothique remplies par des plaques recouvertes d'émail translucide, alternativement bleu et vert. Le troisième étage, plus large, est bordé d'ornements découpés à jour, appliqués sur un fond d'émail; et dans ses baies, surmontées de gables pointus, sont représentées en émaux translucides six figures de saints ou de saintes debout : saint Pierre, saint Paul, un saint abbé, sainte Catherine d'Alexandrie, trois apôtres, un saint évêque. Du sommet de cette tige, qui forme lanterne, partent deux tiges latérales et une tige centrale fort courte et s'épanouissant en quatre grandes feuilles. Ces feuilles supportent un reliquaire de forme barlongue, châsse ou coffret, muni d'un couvercle à quatre rampants jouant sur trois charnières, fermé au moyen d'une serrure à bosse, où vient s'engager un moraillon, et de deux crochets.

Sur la face antérieure de ce coffret, sur la caisse et sur le couvercle sont fixés quatre médaillons quadrilobés émaillés, semblables, deux à deux, aux armoiries suivantes : écartelé en sautoir, aux 1 et 3 d'Aragon; aux 2 et 4 de France, au lambel de gueules de trois pendants, qui est Naples. — De gueules au château d'argent, sommé de trois tours maçonnées de gueules, accosté de deux faucilles d'argent emmanchées d'or.

Sur le sommet de ce coffre, dont la décoration est complétée par des pierreries disposées symétriquement et des gravures au pointillé représentant le Christ, les symboles des quatre Évangélistes, le monogramme IHS XPS et des rinceaux, se dresse une monstrance cylindrique accostée de deux figures d'anges debout, portant deux écussons offrant les armoiries plus haut décrites. Un troisième ange tenant en main une couronne fleuronnée surmonte la monstrance.

Les deux tiges latérales qui prennent naissance au dessous du coffre, garnies de crochets sur leurs arêtes, viennent se terminer aux deux extrémités du coffre lui-même et servir de support à deux autres monstrances cylindriques en cristal de roche, accostées de contreforts, sommées de toits coniques terminés par un épi de feuillage.

A la naissance de ces tiges, sur la face principale, est fixé un écusson émaillé : d'or à une chèvre au naturel, au chef d'or chargé d'une montagne de sinople sommée d'une croix. Au revers est fixé un autre écusson : parti, au 1 d'Aragon; au 2 écartelé, aux 1 et 4 de France ancien, aux 2 et 3 d'azur à 2 bars adossés d'argent.

Plusieurs poinçons sont frappés sur les différentes parties de cette monstrance. Le poinçon de la ville de Barcelone et un poinçon de maître RAH / CET (?)

Hauteur : 1^{m},04. — Largeur : 0^{m},45.

N° 99. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand ou flamand (fin du XIVe siècle).

La statuette est placée sur une terrasse octogonale à trois étages figurant un château fort muni de tours et de créneaux. La Vierge est représentée debout, de face, les cheveux ondés et répandus sur les épaules, la tête ceinte d'une couronne gemmée et fleuronnée. Vêtue d'une robe ajustée et d'un grand manteau qui se drape sur son bras droit, elle soutient l'enfant Jésus vêtu d'une longue tunique.

Hauteur de la statuette : 0^{m},210. — Hauteur de la base : 0^{m},072. — Largeur de la base : 0^{m},115.

N° 100. — Sainte Ursule. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand (fin du XIVe siècle).

La sainte est représentée debout, de face; elle est vêtue d'une robe serrée à la taille par une ceinture et d'un vaste manteau, retenu sur la poitrine par une agrafe, dont un pan revient sur son bras droit. Chaussée de souliers pointus, les cheveux longs et ondés répandus sur les épaules, la tête ceinte d'une couronne ornée de feuillages et de pierreries, elle tient de la main gauche une flèche et de la droite un livre ouvert dans lequel elle lit.

Cette figure repose sur une terrasse hexagonale ornée de moulures et de compartiments d'ornements de style gothique flamboyant que séparent des contreforts.

Le visage, les mains, la robe de la sainte ainsi que les ornements de la terrasse ne sont pas dorés.

Hauteur de la statue : 0^{m},210.
Hauteur avec la base : 0^{m},275. — Diamètre de la base : 0^{m},110.

N° 101. — Saint Jacques le Majeur. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand. 1492.

Le Saint est représenté debout et pieds nus, la barbe et les cheveux longs et frisés, coiffé d'un chapeau à larges bords dont le devant est orné d'une coquille. Il est vêtu d'une robe serrée à la taille par une ceinture et d'un vaste manteau dont il retient un pan de la main gauche, tandis que de la droite il s'appuie sur un long bourdon de pèlerin. Une panetière pend sur ses épaules. Sur le bord de la terrasse, sur laquelle repose la statue, est gravée l'inscription suivante : I. 4. 92. WERNHART HIRAS (?). Base hexagonale flanquée de contreforts et ornée sur ses faces de découpages de style gothique flamboyant.

Le visage, les mains et la robe ne sont pas dorés.

Hauteur : 0^{m},295. — Hauteur de la base : 0^{m},080. — Largeur de la base : 0^{m},130.

N° 102. — Buste reliquaire. — Argent en partie doré. Travail hispano-flamand exécuté à Saragosse (xve siècle).

Ce buste d'homme repose sur une base à huit pans décorée aux angles de contreforts de style gothique et sur ses faces d'ornements découpés à jour en forme de quatre-feuilles. Le saint est représenté de face, imberbe, les cheveux longs et frisés tout autour de la tête. Il est vêtu d'une chemisette et d'une sorte de chape d'étoffe à grands ramages, bordée d'un orfroi, sur lequel les cabochons alternent avec des feuillages repoussés. Sur la poitrine est fixé un gros cabochon de cristal en forme de cœur. Une couronne ouverte, à huit fleurons, quatre grands et quatre plus petits, en forme de feuilles profondément découpées et frisées, au bandeau décoré de pierreries et de filigranes, ceint le front du saint et sert à cacher la section de la calotte hémisphérique qui complète le crâne et ferme le reliquaire. Toute cette pièce est exécutée au repoussé; elle est complètement dorée, sauf le visage et quelques ornements du costume. Sur le cou, à droite, est frappé un poinçon carré où on lit seulement les lettres CES/AVG. *Cæsaraugusta*, Saragosse.

Hauteur : 0^m,460. — Largeur : 0^m,410.

Ce buste, qui appartient à l'art de la fin du xve siècle, n'est pas sans offrir quelque ressemblance avec les portraits du roi Ferdinand le Catholique († 1516).

N° 103. — Buste reliquaire. — Argent en partie doré. Travail hispano-flamand exécuté à Saragosse (xive siècle).

Ce buste de femme repose sur une base à huit pans presque semblable à celle du buste précédent. La sainte est représentée de face, vêtue d'une chemisette et d'une robe d'étoffe damassée, ouverte en carré sur la poitrine. La robe est semée de chatons circulaires enchâssant des pierreries. A son cou est suspendu, par une grosse chaîne à anneaux carrés, un médaillon formé d'une grosse améthyste entourée de perles fines, de grenats et d'autres pierreries disposées symétriquement. Les cheveux sont disposés en grosses tresses qui remontent le long des joues et cachent les oreilles, tandis qu'une autre partie de la chevelure, dénouée, retombe sur le dos. Une couronne gemmée, dont les chatons sont accompagnés de menus feuillages rapportés, ceint le front; elle est à huit fleurons affectant la forme de fleurs de lis. La partie supérieure du crâne est montée à charnière et ferme le reliquaire. Le visage et quelques parties des vêtements sont seuls non dorés.

A la partie postérieure de la base, un poinçon illisible.

Même provenance que le numéro précédent, dont ce buste forme le pendant.

Hauteur : 0^m,450. — Largeur : 0^m,420.

N° 104. — Statuette. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand (fin du xve siècle).

SAINTE ÉLISABETH DE SCHŒNAU. — La sainte est représentée debout, vêtue d'une robe ajustée, serrée à la taille par une ceinture, et d'un vaste manteau agrafé sur la poitrine, dont un pan revient se draper sous le bras gauche. Elle porte les cheveux longs et ondés, répandus sur les épaules ; sa tête est ceinte d'une haute couronne ornée de feuillages ; de la main droite elle tient une crosse, de la gauche un livre fermé, sur lequel est placé un petit dragon.

Cette figure repose sur une base hexagonale bordée d'un branchage et décorée de deux torsades encadrant des ornements gravés de style gothique flamboyant.

La sainte que représente cette statuette fut abbesse du couvent de Schœnau, de l'ordre de Saint-Benoît.

Elle naquit en 1129 et mourut en 1165.

Hauteur de la statuette : 0^m,173. — Hauteur avec la base : 0^m,235. — Largeur de la base 0^m,100.

N° 105. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Argent repoussé, en partie doré. Travail allemand (fin du xve siècle).

Debout, le corps portant sur la jambe gauche, la Vierge est vêtue d'une robe ajustée, serrée à la taille, et d'un vaste manteau qui vient se draper sur le bras gauche et que retient sur la poitrine une agrafe ornée de deux grenats. Les cheveux longs, ondés et répandus sur les épaules, sa tête est ceinte d'une couronne ornée de feuillages et de pierreries. Elle regarde l'enfant Jésus nu, qu'elle soutient sur son bras gauche, et lui offre de la main droite un objet qui a disparu.

Cette figure repose sur une terrasse hexagonale décorée de moulures et de compartiments d'ornements de style gothique séparés par des contreforts. Le visage, les mains, la robe de la Vierge, ainsi que le corps de l'enfant Jésus et les plaques de la terrasse, ne sont pas dorés.

Hauteur du groupe : 0^m,210. — Hauteur avec le socle : 0^m,270. — Diamètre du socle : 0^m,098.

N° 106. — Calice. — Argent en partie doré. Travail italien (xve siècle).

Le pied, à six lobes semi-circulaires séparés par six redans, est décoré de feuillages gravés se détachant sur un fond maté. Sur ces lobes sont fixés six médaillons d'argent autrefois recouverts d'émaux translucides, représentant à mi-corps un saint pape, saint Pierre, la Vierge, saint Paul, une sainte martyre, une sainte sans attribut. La tige, à six pans, autrefois émaillée, est ornée de rosaces gravées ; sur le nœud sont fixés six

médaillons de saints ou de saintes; l'émail a disparu. Coupe dorée à l'intérieur, à bords légèrement renversés. Sous le pied, un poinçon : SVL.

Hauteur : 0^{m},190. — Diamètre du pied : 0^{m},120.

N° 107. — Calice. — Argent en partie doré. Travail florentin ou siennois (XVe siècle).

Le pied est à six lobes semi-circulaires séparés par six redans. Sur ce pied d'argent doré sont fixés trois médaillons en forme de quatrefeuilles recouverts d'émail translucide; sur l'un on voit le Christ en croix entre le Soleil et la Lune; sur les deux autres un écusson d'armoiries, bandé d'or et de gueules de six pièces. Les mêmes armoiries émaillées sont quatre fois répétées sur le nœud où elles alternent avec des quatrefeuilles décorés de rosaces. Entre ces quatrefeuilles sont rapportés des feuillages encadrant des têtes d'ange. Ce dernier motif d'ornement est fondu. La tige est émaillée et la fausse coupe est décorée d'ornements repoussés parmi lesquels on reconnaît la fleur de lis de Florence. Coupe évasée, dorée seulement à l'intérieur.

Hauteur : 0^{m},200. — Diamètre : 0^{m},150.

N° 108. — Mors de chape. — Cuivre doré. Travail allemand (XVe siècle).

De forme rectangulaire, cette agrafe est entourée d'une large bordure talutée garnie d'une baguette composée d'un gros fil de métal tordu et ornée de fleurettes rapportées. A l'intérieur, sur le bord, sont fixés des cabochons et des perles, et au centre est représentée l'Annonciation. La Vierge est assise, à droite, sur une chaire à haut dossier, près d'un vase d'où sort une tige de lis; à gauche, on voit l'ange Gabriel à genoux, la main droite levée et tenant de la gauche une banderole sur laquelle on lit en caractères gothiques gravés : AVE MARIA GR (ati) A (ple) NA. Dans le haut, à gauche, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Hauteur : 0^{m},110. — Largeur : 0^{m},128.

Une agrafe semblable est conservée dans le Trésor du Dôme d'Aix-la-Chapelle; elle a été publiée par Bock, *Karls des grossen Pfalskapelle und ihre Kunstschaetze*, 2e partie, p. 81.

N° 109. — Calice. — Argent doré. Travail allemand (XVe siècle).

Le pied, bordé d'un bandeau découpé à jour, est à six lobes reproduisant le dessin d'une accolade; chaque lobe est séparé du suivant par une figurine de lion de haut relief. Du centre du pied part une fleur à six pétales aigus recouvrant en partie chacun des lobes; l'espace compris entre chaque pétale est occupé par une plaquette

d'argent gravé, autrefois recouverte d'émail translucide, et représentant, soit un homme, soit une femme debout. Deux figures de dragons, également gravées, flanquent chacune des extrémités des pétales. La tige hexagone est ornée à sa base d'un anneau imitant un édifice crénelé, abritant sous des niches des plaquettes autrefois émaillées et représentant en buste des hommes et des femmes. Le nœud méplat est décoré d'ornements repercés de style gothique et de six chatons encadrant des bustes d'hommes ou de femmes gravés sur des plaquettes rapportées.

Coupe évasée.

Hauteur : 0^{m},230. — Diamètre du pied : 0^{m},195.

N° 110. — **Reliquaire.** — Argent doré. Travail flamand (xve siècle).

Le pied est à six pans; il est orné sur toute sa surface de feuillages et de branchages repoussés et largement découpés. Du nœud méplat, pareillement décoré de feuillages, sortent six chatons élevés de forme rectangulaire portant chacun à leur extrémité une des lettres du nom de IHESVS, en caractères gothiques. De la tige, munie d'une sorte de chapiteau sur lequel repose le reliquaire en cristal de roche taillé à six pans, s'élancent trois branches terminées par des terrasses sur lesquelles se tiennent debout des anges qui des deux mains portent des branches soutenant les contreforts ajourés dont est flanqué le reliquaire. Celui-ci se termine par une crête ornée de tourelles; un toit pointu, orné de crochets et d'une statuette de saint, le surmonte.

Hauteur totale : 0^{m},430. — Diamètre du pied : 0^{m},160.

N° 111. — **Reliquaire.** — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Le pied, de forme barlongue, est à quatre lobes semi-circulaires, décorés de quatre plaques quadrilobées offrant en buste les figures des Évangélistes accompagnés de leurs attributs; ces figures sont gravées, niellées et se détachent sur un fond d'émail noir. La naissance de la tige forme un édifice à quatre pans de style gothique flamboyant. Sur chacune de ses faces est rapportée une figurine : sainte Agnès debout tenant un sceptre et un agneau, un saint évêque, mitré, crossé et tenant un livre fermé; sainte Agathe portant un livre fermé et une paire de tenailles, instrument de son martyre; la Vierge, debout, couronnée, portant un sceptre de la main droite et soutenant l'enfant Jésus sur son bras gauche. Le nœud méplat est orné de six chatons décorés de fleurettes se détachant sur un fond d'émail noir et de six perles fines.

Le reliquaire se compose d'un cylindre de cristal simulant une haute tour flanquée de deux contreforts et surmontée d'un clocheton gothique que termine un épi de faîtage orné de quatre perles fines. De chaque côté du reliquaire est fixée une tête du Christ, de face, placée sur une croix à branches égales.

Hauteur : 0^{m},445. — Longueur du pied : 0^{m},140. — Largeur du pied : 0^{m},130.

N° 112. — Reliquaire. — Cuivre doré et ciselé. Travail allemand (xve siècle).

Sur un pied à six pans se dresse une longue tige hexagonale, interrompue par un nœud orné de pinacles de style gothique. Sur chacune de ses faces est enchâssé un petit émail représentant des armoiries d'azur au château d'or, accompagné d'une rivière de même en pointe. Le reliquaire lui-même se compose d'un cylindre de cristal de roche flanqué de trois contreforts et d'arcs-boutants à double volée; il est surmonté d'un toit pointu que termine un pinacle ajouré de style gothique, flanqué de contreforts.

Hauteur : 0m,435. — Diamètre du pied : 0m,120.

N° 113. — Reliquaire. — Argent doré. Travail espagnol (?) (fin du xve siècle).

Le pied, à six lobes, est orné sur sa tranche d'un bandeau découpé à jour et garni de feuilles découpées dans les angles rentrants. Chacun des lobes est recouvert d'une plaquette rapportée, couverte d'ornements de style gothique flamboyant; sur deux des plaquettes sont fixées en outre des figurines en relief : le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, un soldat décapitant une sainte. La tige octogonale est interrompue par un nœud méplat, recouvert d'un décor emprunté à l'architecture gothique et entièrement repercé à jour. Six consoles feuillagées soutiennent le reliquaire proprement dit, qui affecte la forme d'un édifice gothique à six pans et à deux étages, flanqué de contreforts, surmonté d'un toit pointu et terminé par un fleuron. Les arcades sont fermées par un grillage formé de plaques de métal découpées à jour.

Hauteur : 0m,315. — Largeur : 0m,110.

N° 114. — Reliquaire. — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Le pied est à six lobes rentrants et la tige naît sur une base à six pans, munie de contreforts et décorée d'ornements découpés à jour. Le nœud méplat est formé de trois lobes repercés et terminés par des perles de métal qu'encadrent des feuillages, alternant avec des chatons surmontés de marguerites. Un chapiteau flanqué de deux figures d'anges, les ailes éployées, soutient le reliquaire. Celui-ci se compose d'une pièce de cristal de roche taillé à huit pans, enchâssé dans une monture qui affecte la forme d'une église gothique munie de bas côtés, surmontée d'une flèche à trois étages.

Hauteur : 0m,335. — Diamètre du pied : 0m,120. — Longueur du reliquaire : 0m,097.

N° 115. — Reliquaire. — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

Le pied, de forme barlongue, est taillé à six pans munis aux angles de redans semi-circulaires. Sur cette base naît la tige quadrangulaire ornée sur ses faces de niches d'architecture de style gothique abritant les images en relief de la Vierge portant l'enfant Jésus, de saint Jean, de sainte Madeleine et d'un apôtre. Sur cette tige, séparée en deux parties à son extrémité supérieure, est placé le cylindre de cristal qui forme le reliquaire; deux cercles de métal gravé et découpé le garnissent, et deux plaques surmontées d'une arcature en ferment les extrémités. Sur ces plaques, on lit les monogrammes IHS — M (Jésus, Maria). Un clocheton flanqué de contreforts et abritant une figure de sainte, nimbée et tenant un livre, surmonte le cylindre; une Crucifixion forme l'amortissement du clocheton.

Hauteur : 0^m,380. — Longueur du pied : 0^m,120.

N° 116. — Reliquaire. — Travail allemand ou flamand (fin du xve siècle).

Sur une terrasse à quatre pans, de forme barlongue, supportée par huit figures de lions accroupis et bordée d'une série de fleurons découpés à jour, sont agenouillées deux figures d'anges de haut-relief, vêtus de l'aube et de la dalmatique; des deux mains ils soutiennent par ses extrémités un reliquaire en cristal de roche de forme allongée, taillé à pans coupés, qui servait de monstrance. Une crête munie d'ornements découpés, sorte de fleurons ou de palmettes, surmonte la monstrance, cantonnée de quatre tourelles à toit pointu, fermée à ses extrémités par des plaques d'argent repoussé et doré.

Hauteur : 0^m,200. — Largeur : 0^m,250.

N° 117. — Reliquaire. — Cuivre doré et émaux peints. Travail vénitien (fin du xve siècle).

Le pied, à six lobes semi-circulaires, est divisé en six parties par des branchages de métal, de plein relief, semés de grappes de raisin; ces branchages encadrent six plaques d'émail peint sur cuivre, exécutées en camaïeu d'or sur fond bleu opaque et offrant les images de la Vierge portant l'enfant Jésus, de saint Barthélemy tenant un livre et un couteau, de saint Jérôme, de sainte Marie-Madeleine, de saint Antoine ermite, de saint Jean-Baptiste tenant une croix et une banderole sur laquelle on lit : VOX CLAMANTI (S). Toutes ces figures sont représentées à mi-corps. La tige à six pans est repercée d'ornements de style gothique et terminée par des feuilles de fougère qui supportent le cylindre de verre formant le reliquaire. Celui-ci est flanqué de

trois pièces de métal tordu, ornées en haut et en bas de fleurons, qui réunissent la monture du pied à celle du couvercle, en forme de dôme terminé par une lanterne munie de contreforts et de fenêtres grillées. Une boule et une croix surmontent cette lanterne.

Longueur : $0^{m},415$. — Diamètre du pied : $0^{m},180$.

N° 118. — **Ostensoir.** — Argent doré. Travail espagnol (XVe siècle).

Le pied à huit lobes, quatre semi-circulaires et quatre terminés en accolade, est entièrement recouvert d'ornements gravés empruntés à l'architecture gothique flamboyante. La tige octogonale et le nœud méplat sont décorés de même, soit de gravures, soit de fleurons et de feuillages repoussés. Sur le pied est établie une terrasse circulaire, ornée de deux bordures concentriques de feuillages découpés, au centre de laquelle se dresse la monstrance, composée de deux hémisphères de cristal montés à charnières. Une flèche d'architecture gothique, surmontée d'un Crucifix et soutenue par deux contreforts latéraux, sert de dais à la monstrance. Dans l'épaisseur des contreforts sont ménagées deux niches abritant des statuettes : la Vierge couronnée portant l'enfant Jésus, saint Jean-Baptiste portant l'agneau mystique. Le Christ date du XVIe siècle.

Hauteur : $0^{m},705$. — Diamètre du pied : $0^{m},240$.

N° 119. — **Calice.** — Argent doré. Travail allemand (XVe siècle).

Sur une base à six pans se dresse une tige hexagonale interrompue par un nœud prismatique orné de compartiments découpés à jour, de style gothique, et de six lettres, réservées sur champ d'émail bleu foncé, formant le nom IHESVS. Les points de raccord de la tige avec le pied, le nœud et la coupe sont décorés d'un ornement perlé. Coupe très évasée. Sur le bord du pied est gravée l'inscription suivante qui offre les noms des donateurs du calice : CALIX SWENERI ET AGNETIS DE BVVSSCHE. Cette inscription est tracée en lettres onciales.

Hauteur : $0^{m},148$. — Diamètre du pied : $0^{m},150$.

N° 120. — **Calice.** — Argent doré. Travail allemand (XVe siècle).

Le pied, à six pans, bordé d'un double rang d'ornements repercés à jour de style gothique, est muni à chacun de ses angles d'un redan semi-circulaire encadrant un motif cordiforme. Tout ce pied est travaillé à jour et décoré de fenestrages de style gothique, rangés symétriquement autour d'un motif composé d'une croix qui occupe le centre de chacune des surfaces planes déterminées par les angles. La tige cylindrique, ornée de feuillages gravés se détachant sur un fond guilloché, est interrompue par un

nœud repercé à jour, orné de six lettres gothiques composant le nom IHESVS, chacune des lettres étant gravée sur un bouton saillant. Coupe évasée.

Hauteur : $0^{m},163$. — Diamètre du pied : $0^{m},148$.

N° 121. — **Reliquaire.** — Argent en partie doré. Travail flamand (xve siècle).

Le pied, polylobé et de forme barlongue, est bordé d'un bandeau orné de quatre-feuilles découpés à jour. Sur sa surface sont fixées dans des cadres décorés de feuillages quatre plaquettes d'argent niellé représentant quatre saints vus à mi-corps : saint Michel pesant les âmes et trois saints chevaliers; deux d'entre eux portent la palme du martyre. Un petit édifice gothique à quatre pans, percé de fenêtres, où des plaques d'émail vert translucide figurent des vitraux, forme la base de la tige quadrangulaire qui soutient le reliquaire. Le nœud est orné de quatre chatons en forme de losanges, enchâssant des plaques d'émail vert translucide; sur deux d'entre elles on voit des rinceaux épargnés sur fond d'émail; sur les deux autres un P gothique et l'inscription PLA. Un chapiteau orné de volutes découpées à jour supporte le reliquaire, sorte de coffre carré composé de plaques de cristal, muni d'une serrure à sa partie antérieure et fermé par un couvercle à quatre pans que surmonte un épi de faîtage orné de feuillages. Du nœud partent à droite et à gauche deux tiges végétales terminées par des terrasses sur lesquelles se tiennent debout, de chaque côté du reliquaire, deux anges portant des candélabres; leurs ailes sont mobiles.

Hauteur : $0^{m},480$. — Largeur : $0^{m},215$.

N° 122. — **Ostensoir.** — Cuivre doré. — Travail allemand (fin du xve siècle).

Le pied affecte la forme d'une fleur renversée dont les pétales formeraient les huit lobes. La tige, à huit pans, est ornée d'un décor de fausse architecture gothique et de chatons enchâssant des pierres en table ou cabochons; le nœud à huit lobes est aussi orné de pierreries, comme le chapiteau sur lequel repose l'ostensoir. Celui-ci est formé d'un cylindre de cristal placé sur une large terrasse circulaire à base godronnée et à bordure dentelée et crénelée. L'ensemble forme une tour que soutiennent quatre contreforts ajourés, surmontés de pinacles; la calotte supérieure de la tour, de forme bulbeuse, est bordée d'un rang de fausse architecture, et sur cette calotte prend naissance une flèche terminée par un crucifix. Sous la flèche, on voit une statuette de la Vierge portant l'enfant Jésus, et dans les niches des contreforts qui la flanquent, quatre statuettes de saints ou de saintes. Douze autres statues sont disposées dans les niches de l'étage inférieur.

Hauteur : $0^{m},810$. — Diamètre du pied : $0^{m},246$.

N° 123. — Bras reliquaire. — Cuivre doré. Travail italien (xve siècle).

La manche est découpée à jour à sa base et sur sa face interne, de façon à laisser voir la relique contenue à l'intérieur. Ces découpages affectent la forme de feuillages et de rinceaux. Au dessus et au dessous de ces ouvertures, au poignet et sur le côté de la manche, sont gravées des imitations de caractères arabes telles qu'on en trouve dans les peintures italiennes du xve siècle. Une palme de cuivre doré est fixée entre l'index et le médius.

Hauteur : 0^{m},480.

N° 124. — Bras reliquaire. — Argent repoussé, en partie doré. Travail français (xve siècle).

Le bras repose sur une terrasse rectangulaire, décorée d'ornements découpés à jour de style gothique. La manche de l'aube est roulée autour du bras et laisse apercevoir la manche de la tunique, munie de boutons et bordée d'un orfroi composé d'une large frise de feuillages dorés qui se détachaient autrefois sur un fond d'émail bleu translucide. La main est nue et bénissante, et au quatrième doigt on voit un jonc enchâssant une pierre bleu cabochon. Dans l'ouverture où se trouvait autrefois la relique, est placée une figure d'évêque debout, mitré, crossé et bénissant, en argent repoussé ; cette statuette est posée sur un socle carré, orné d'une rosace ; une palissade est figurée en avant de cette figure.

Hauteur : 0^{m},560. — Largeur : 0^{m},190.

N° 125. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Argent doré. Travail allemand (xve siècle).

La Vierge est représentée debout, portant l'enfant Jésus sous un berceau d'architecture de style gothique flamboyant, orné de feuillages, près duquel se tiennent à genoux deux anges, vêtus de longues tuniques ; l'un d'eux tient un encensoir. Figures de haut-relief.

Hauteur : 0^{m},190. — Largeur : 0^{m},100.

N° 126. — Baiser de paix. — Cuivre doré et argent niellé. Travail florentin (xve siècle).

La monture du baiser de paix se compose d'un large bandeau de cuivre doré, repercé à jour, bordé d'un gros fil de métal tordu et semé de gros clous d'argent. Elle repose sur quatre pieds en forme de boule, ornés de feuillages. Le sommet est décoré de volutes accostées, encadrant des pommes de pin. Au centre est fixé un nielle divisé

en deux registres : en bas, la Mort de la Vierge; les apôtres entourent le lit, et Jésus reçoit l'âme de sa mère; en haut, l'Assomption : la Vierge, entourée d'anges, est reçue au ciel par Dieu le Père.

Sur l'encadrement sont fixés, à droite et à gauche, deux écussons émaillés; ils offrent les armes de deux familles florentines : les Pandolfini et les Neroni.

Le revers est composé d'une plaque de cuivre ornée de feuillages, gravés sur un fond maté.

Hauteur : 0m,285. — Largeur : 0m,146.

Ancienne collection Castellani; vente de Paris, 1884, n° 475 du *Catalogue*.

N° 127. — Baiser de paix. — Émail peint, filigrane d'argent et cuivre doré. Travail du Nord de l'Italie. Venise (?) (Fin du XVe siècle).

Le Baiser de paix se compose d'un monument d'architecture muni d'un soubassement orné de moulures et reposant sur des boules en guise de pieds; d'une plaque rectangulaire bordée d'un cadre de filigrane d'argent, semé de fleurettes et de feuilles émaillées, et flanqué de deux volutes feuillagées. Un entablement et un fronton triangulaire, surmonté d'une palmette, terminent le monument. Quatre plaques d'argent émaillées sont fixées sur ce Baiser de paix, deux incrustées et deux peintes. Sur la base et la frise, que surmonte le fronton, sont rapportées deux bandes d'argent sur lesquelles sont représentés des feuillages et des oiseaux gravés en creux et recouverts d'émail translucide. Sur le fronton, une plaque d'émail peint offre l'image du Père éternel, de face et à mi-corps, bénissant de la droite, la gauche appuyée sur le globe du monde. Enfin, au centre de la Paix, est enchâssée une plaque rectangulaire sur laquelle est peinte en émail une Pietà. Le Christ mort est étendu sur les genoux de la Vierge, et deux saintes femmes le soutiennent. Au second plan, la croix et quatre saints. Émaux translucides : bleu, lie de vin, tanné, vert, bleu turquoise; rehauts de blanc et d'or. Chairs teintées de blanc sur fond lie de vin. Poignée en forme de volute.

Hauteur : 0m,220. — Largeur : 0m,120.

N° 128. — Baiser de paix. — Argent niellé et émaillé, cuivre doré. Travail italien (XVe siècle).

Au centre du monument est fixé un nielle rectangulaire représentant le Christ mort, vu à mi-corps, soutenu par deux anges vêtus de longues tuniques. Sur le sarcophage, on lit l'inscription :

I·N·R·I·
·X PS·REX·GLORIÆ·

Le monument se compose d'un soubassement sur lequel est fixée une plaque niellée

portant l'inscription : ·PACEM·MEAM·DO·VOBIS; et de deux pilastres ornés de plaques émaillées, soutenant un fronton semi-circulaire. Sur l'entablement, on lit une inscription niellée : ·ACCIPITE·OSCVLVM·PACIS·, et sur le tympan est fixée une autre plaque niellée, sur laquelle est figuré le monogramme du Christ, entouré d'une couronne de laurier et accosté de deux chérubins. Une bande émaillée contourne le fronton que surmontent deux cornes d'abondance et une grande palmette. Poignée en forme de volute.

Hauteur : 0m,205. — Largeur : 0m,180.

N° 129. — Baiser de Paix. — Bronze doré et argent niellé. Travail italien (XVe siècle).

Sur une base en bronze doré, ornée de moulures, de feuillages et d'une bande d'argent niellée et décorée de croix et de globes crucifères, se dressent deux pilastres supportant un entablement et un tympan semi-circulaire. Sur le tympan est rapporté un nielle représentant Dieu le Père, à mi-corps, bénissant de la main droite, le globe crucifère dans la main gauche. Sur la frise, on lit les mots : PAX TECVM. Enfin le centre du Baiser de paix est occupé par un nielle, d'une exécution très fine, représentant l'Adoration des bergers. Au premier plan, on voit l'enfant Jésus étendu à terre devant la Vierge agenouillée; à gauche, un berger agenouillé, en adoration; à droite, saint Pierre assis, les mains jointes. Au fond, la crèche, le bœuf et l'âne, les murs de Bethléem. Les pilastres sont également décorés de petites plaques niellées.

Hauteur : 0m,160. — Largeur, 0m,125.

N° 130. — Baiser de paix. — Bronze doré et argent doré. Travail italien (XVe siècle).

Ce Baiser de paix se compose d'un édicule flanqué de deux pilastres et de deux contreforts supportant un fronton triangulaire accosté de deux volutes et terminé par une pomme de pin. Au tympan est représenté sur une plaque niellée le Père éternel, à mi-corps, les bras étendus. Au centre de la paix, un autre nielle offre l'image du Christ de pitié, debout dans le tombeau, nimbé, accompagné de l'inscription IEROSOLIMA. Deux autres plaques niellées ornent les pilastres; enfin sur la base sont fixés, au centre, un médaillon circulaire où on lit :

PACIS FVNDAMENTVM +

Et sur les côtés, deux écussons : un lion portant un coing (Sforza da Cotignola) et deux guivres affrontées, séparées par un caducée.

Hauteur : 0m,135. — Largeur : 0m,082.
Hauteur du nielle : 0m,063. — Largeur du nielle : 0m,041.

Ancienne collection Cicognara. — Publié par Cicognara dans les *Memorie spettanti alla storia della Calcographia,* Prato, 1831, in-folio, pl. VIII, n° 119.

N° 131. — Baiser de paix. — Argent niellé et bronze doré. Travail italien et flamand (xve siècle).

Le centre du Baiser de paix est occupé par une plaque d'argent niellé, offrant à sa partie supérieure la forme d'un arc en anse de panier. On y a représenté l'Arbre de Jessé. Ce tableau est orné à droite et à gauche d'enlacements de branchages écotés, terminés à leur partie supérieure par des feuillages de style gothique. Ce nielle paraît être de fabrication flamande, ou du moins exécuté d'après un modèle flamand.

La monture, de bronze doré, ornée de plaques d'argent gravé, se compose d'un soubassement et de deux pilastres cannelés supportant un entablement terminé par des rinceaux à jour et une palmette flanquée de deux dauphins. Cette monture est italienne.

Hauteur : 0^m,260. — Largeur : 0^m,145.

N° 132. — Un apôtre. — Figure d'applique en bronze fondu, ciselé et doré. Travail allemand (xve siècle).

L'apôtre est représenté assis sur un siège bas, sans dossier. Barbu et les cheveux longs, il est nimbé. De la main droite, il tient un livre ouvert ; de la main gauche, il portait un attribut qui a disparu.

Hauteur : 0^m,098.

N° 133. — La Vierge. — Argent en partie doré. Travail allemand (xve siècle).

Debout sur une terrasse à six pans, ornée de moulures et d'arcatures de style gothique, la vierge est représentée vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau, un voile sur la tête, le visage entouré d'une guimpe. Elle croise les bras sur la poitrine. Sur le nimbe orné de rayons, fixé derrière la tête, on lit l'inscription suivante, en caractères gothiques : SANTA MARIA ORA PRO NOBIS. Chacun des mots est séparé du suivant par une S barrée.

Le visage et les mains ne sont pas dorés.

Hauteur : 0^m,188. — Largeur du pied : 0^m,077.

N° 134. — Saint Jean. — Argent en partie doré. Travail allemand (xve siècle).

Debout sur une terrasse à six pans, ornée de moulures et d'arcatures de style gothique, le saint est représenté imberbe, les cheveux longs et bouclés, le visage levé

vers le ciel, les mains jointes. Sur le nimbe orné de rayons, fixé derrière la tête, on lit : SANTVS IOHANNES ORA PRO NOBIS. Chacun des mots de cette inscription est séparé du suivant par une S barrée.

Le visage, les mains et les pieds ne sont pas dorés.

Pendant du n° 127.

Hauteur : 0^m,190. — Largeur du pied : 0^m,076.

N° 135. — Grand flambeau. — Argent en partie doré. Travail allemand (XVe siècle).

Sur une base à six lobes, dessinés suivant des courbes et des contre-courbes, bordés d'ornements ajourés en forme de trèfles et de feuillages rapportés, posés sur six figures de lions accroupis, se dresse la tige hexagonale à sa base, cylindrique dans son élévation. Cette tige est interrompue à la moitié de sa hauteur par un nœud ajouré à six lobes, de même dessin que le pied, orné de feuillages et de branchages estampés; chacun des angles de ces lobes est décoré d'une figure d'ange agenouillé jouant d'un instrument de musique. Un chapiteau à six pans soutient la bobèche bordée de quatre-feuilles et de feuillages à jour. Le cierge se fixait sur une broche. Sur la base est rapporté un écusson d'armoiries émaillé, d'or, à trois ramures de cerf de sable posées en fasces. Enfin, entre chacun des lobes du pied, est assis un ange tenant un instrument de musique.

Hauteur : 0^m,470. — Diamètre : 0^m,290.

N° 136. — Grand flambeau. — Argent en partie doré. Travail allemand (XVe siècle).

Ce flambeau est entièrement semblable à celui qui est décrit sous le numéro précédent, dont il forme le pendant.

Hauteur : 0^m,470. — Diamètre : 0^m,290.

N° 137. — Croix processionnelle. — Cuivre doré et argent émaillé. Travail italien (XVe siècle).

La croix repose sur un nœud très volumineux, à six pans, de style gothique, à deux étages, orné de niches séparées par des contreforts. Dans les niches, doublées d'une feuille d'argent recouverte d'émail bleu translucide semé d'étoiles d'or, sont placées des statuettes de saints ou de saintes en cuivre doré. A l'étage inférieur, on voit saint Bernardin de Sienne, saint Laurent, sainte Marie-Madeleine, saint Pierre, martyr, saint Antoine, ermite, une sainte couronnée portant une église et une épée; à l'étage supérieur on voit six petits anges tenant les instruments de la Passion. Sur une bague à six pans, qui sépare le nœud de la croix, on lit l'inscription suivante, niellée sur une

plaque d'argent : + O· CRVX·AVE·SPES· VNICA + SOLA·DINGNA· TV·FVISTI· FERRE· SECLI· PRETIVM. Chacune des extrémités de la croix est terminée par un quadrilobe enchâssant un cabochon de cristal de roche. Une croix-reliquaire, également de cristal, occupe l'intersection des croisillons. La croix est garnie, face et revers, de plaques d'argent gravées de festons, de rinceaux et de vases de fleurs, et recouvertes d'émail bleu translucide. Sur ces plaques sont fixées des marguerites en relief et émaillées, dont le pistil est formé d'une perle fine. Des pommes de pin, émaillées de vert et de bleu ponctués d'or, sont fixées aux extrémités de la croix et dans les angles, à l'intersection des bras.

Douille cylindrique en cuivre doré.

Hauteur : 0m,635. — Largeur : 0m,225.

N° 138. — Saint Christophe. — Argent doré. Travail flamand ou allemand (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

Sur une base polylobée, bordée de créneaux et décorée de chatons enchâssant deux rubis, deux saphirs et quatre perles fines, se dresse un édicule de style gothique flamboyant supporté par quatre colonnettes. Sous cet édicule est placée une figurine de saint Christophe portant sur ses épaules l'enfant Jésus, qui tient en main le globe du monde. A droite et à gauche sont debout deux anges tenant deux des instruments de la Passion, la colonne et la lance. En avant, sur la base, est fixée une figure d'ange vu à mi-corps, soutenant un phylactère.

Le monument est muni à sa partie postérieure d'une poignée composée de fils de métal tordus imitant des branchages, poignée analogue à celle des baisers de paix. Cet objet a, du reste, pu en tenir lieu et rappelle le culte tout particulier dont le Moyen-Age a honoré saint Christophe.

Hauteur : 0m,103. — Largeur de la base : 0m,053.

N° 139. — Chef-reliquaire. — Cuivre doré et argent en partie doré. Travail allemand (fin du xve siècle).

La tête de saint Jean, d'argent repoussé, est représentée de face, posée sur un plat. Le saint porte la barbe et les cheveux longs et frisés. Le visage a seul conservé la couleur de l'argent ; tout le reste est doré. Une pièce montée à charnière, disposée sur le sommet de la tête, permettait d'ouvrir le reliquaire et de voir la relique. Le plat, légèrement penché en avant, repose sur un pied élevé en cuivre doré, à huit lobes semi-circulaires. La tige est interrompue par un nœud en forme d'édifice à huit pans de style gothique ; dans les niches qui ornent chaque face sont placées, sur un fond d'émail bleu translucide, des statuettes d'argent représentant des saints et des saintes ; parmi eux on distingue saint Laurent et sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Anne et

un saint évêque. Sur le pied sont fixés deux écussons circulaires en argent émaillé : le premier, parti de... au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or ou d'argent à la bande de... au chef échiqueté d'argent et d'azur ; le second de... au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or ou d'argent. Ce dernier écusson est entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel.

Au dessus de ces armoiries, on lit sur une banderole l'inscription suivante, gravée au pointillé, en caractères gothiques : ANNA HEGGENZI SOROR.

Hauteur : 0^{m},480. — Diamètre du pied : 0^{m},300. — Hauteur du visage de saint Jean : 0^{m},290.

N° 140. — **Mors de chape.** — Argent doré. Travail allemand (fin du xve siècle).

Il affecte la forme d'un médaillon à six lobes, bordé d'un bandeau de feuillages découpés à jour, au milieu desquels se jouent des animaux. Ces feuillages se détachent sur un fond recouvert d'émail translucide bleu ou vert. Au centre, sous des niches d'architecture gothique flamboyante, sur un fond d'émail translucide, sont fixées des statuettes représentant la Vierge portant l'enfant Jésus, sainte Ursule et sainte Hélène. Des figures de prophètes se voient sur les contreforts, et quelques cabochons sont fixés en différents endroits de ce bijou. Au revers, le poinçon suivant deux fois répété : M M.

Diamètre : 0^{m},097.

N° 141. — **Encensoir.** — Argent doré. Travail allemand (1498).

Placé sur un pied à huit lobes décoré de côtes repoussées en relief qui contiennent les lobes et s'entrecroisent, il est de forme sphérique ; la partie inférieure est décorée comme le pied ; la calotte supérieure est flanquée de quatre tours par où passent les chaînes, et entièrement repercée à jour ; une pointe unique surmontée d'un fleuron la termine. A l'intérieur du lis qui réunit les chaînes est gravée la date 1498.

Hauteur : 0^{m},250.

N° 142. — **Encensoir.** — Argent doré. Travail espagnol (xve siècle).

Le pied est à six lobes et le corps de l'encensoir représente une forteresse à trois étages. Chaque étage est décoré de six tourelles alternant avec six redans, rangés autour d'un édifice central à six pans terminé par un toit conique. Toutes ces tourelles sont percées de part en part et ajourées de façon à permettre à la fumée de s'échapper.

Sous le pied est frappé le poinçon CER, tracé en lettres onciales.

Hauteur : 0^{m},200. — Diamètre : 0^{m},100.

N° 143. — **Mors de chape.** — Argent en partie doré et émaux translucides. Travail allemand (fin du XVe siècle).

Cette agrafe est à douze lobes : six aigus et six semi-circulaires. Bordés de moulures et d'un gros fil de métal tordu, décorés de rosaces rapportées ou d'ornements de style gothique découpés à jour et se détachant sur un fond d'émail bleu ou vert translucide, ils encadrent un second médaillon de forme circulaire. Celui-ci, dont les bords sont talutés, est décoré extérieurement de rinceaux gravés et de douze rubis ou saphirs cabochons, et intérieurement d'une frise de feuillages frisés et de fleurs rapportés et découpés à jour. Au centre, sur un fond gravé de rinceaux, est fixé un château composé d'une enceinte munie d'une porte et de deux hautes tours à deux étages, ajourées et coiffées de toits pointus. Entre les deux tours est rapporté un écusson offrant les armoiries de Saxe.

Au revers, on voit six anneaux destinés à fixer le mors sur la chape.

Diamètre : 0m,155.

N° 144. — **Mors de chape.** — Argent doré et émaux translucides. Travail allemand (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Cette agrafe est à six lobes extérieurement et trilobée intérieurement. Les trois écoinçons ménagés entre les lobes intérieurs et les lobes extérieurs sont ornés d'un saphir et de deux rubis cabochons. Extérieurement et sur son arête, la bordure est ornée de baguettes autour desquelles sont enroulés des fils de métal. Des branches de feuillages et des rosettes sertissant des perles fines sont semées symétriquement à l'extérieur sur le bord, que d'autres perles et des saphirs ornent à l'intérieur.

Tout le centre est occupé par une plaque d'argent recouverte d'émail translucide vert, sur laquelle est fixé un monument d'architecture gothique de haut-relief, offrant l'image d'un château en avant duquel de petites figurines représentent l'Adoration des rois. Au dessous du tertre qui sert de base à ce château, des lièvres et un homme tenant un bâton et un bouclier.

Au revers, on voit une attache dans laquelle la pièce qui rattachait le mors à la chape entrait à coulisses.

Diamètre : 0m,160.

N° 145. — **Saint Roch.** — Figure d'applique bronze doré. Italie (fin du XVe siècle).

Le saint, debout sur un cul-de-lampe, est chaussé de houseaux, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille et d'un manteau court par dessus lequel est placé un camail de

pèlerin orné d'une coquille et de deux clefs en sautoir. Il porte la barbe et les cheveux longs; il est coiffé d'un chapeau à bords étroits. De la main droite, il s'appuie sur un bourdon de pèlerin; de la gauche, il indique la plaie de sa cuisse.

Hauteur : $0^{m},175$.

N° 146. — **Baiser de paix.** — Bronze doré et argent niellé. Travail florentin (fin du XVe siècle).

Sur une base de bronze doré se dressent deux pilastres ornés de feuillages émaillés de noir supportant un entablement sur la frise duquel on lit : EXVRGE DOMINE ADIVVA NOS. Sur l'entablement est fixé un fleuron découpé à jour flanqué de deux dauphins. Le centre du Baiser de paix occupé par une plaque d'argent niellé, cintrée à sa partie supérieure. Sur cette plaque est représentée la Crucifixion. Au second plan, on voit le Christ en croix entre les deux larrons, entourés de soldats. Au premier plan, saint Jean et la Madeleine soutiennent la Vierge évanouie, tandis que trois soldats jouent les vêtements du Christ. Le ciel est guilloché et doré.

Hauteur : $0^{m},180$. — Largeur : $0^{m},130$.

N° 147. — **Baiser de paix.** — Émail de Limoges; nielle et monture italiens (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Ce Baiser de paix se compose d'un soubassement orné de palmettes, de deux pilastres feuillagés soutenant un entablement et un fronton semi-circulaire ciselé et gravé, terminé par une palmette. Au tympan est fixé un nielle semi-circulaire représentant Dieu le Père à mi-corps, bénissant de la main droite et tenant de la gauche la boule du monde; sur la frise, une plaque d'argent également niellée porte l'inscription : PAX VOBIS. Enfin le centre du monument est occupé par un émail peint de Limoges, de Nardon Penicaud ou de son école, et représentant la Vierge assise tenant sur ses genoux l'enfant Jésus.

Hauteur : $0^{m},170$. — Largeur : $0^{m},090$.

N° 148. — **Baiser de paix.** — Émail peint et cuivre doré. Limoges (commencement du XVIe siècle).

Cintré par le haut, ce Baiser de paix se compose d'une monture en cuivre doré, ornée d'un rang de feuillage enchâssant une plaque d'émail peint sur cuivre. Cet émail représente le Mariage mystique de sainte Catherine. La Vierge, vêtue de long, couronnée, est assise sur un siège à haut dossier; elle prend la main droite de l'enfant Jésus et la main gauche de sainte Catherine, debout près d'elle, et les réunit.

Émail peint de l'école de Nardon Pénicaud. — Poignée en forme de volute.

Hauteur : $0^{m},12$. — Largeur : $0^{m},117$.

N° 149. — Ostensoir. — Argent doré. Travail allemand (fin du XVe siècle).

Le pied à six lobes semi-circulaires est entièrement recouvert de gravures reproduisant des motifs empruntés à l'architecture gothique flamboyante. La base de la tige est entourée de branchages entrelacés, et le nœud méplat, et repercé à jour, est décoré de six chatons d'émail bleu et vert translucide, sur lequel se détachent des lettres gothiques formant le chiffre IHS MRA (Jesus, Maria). La tige se termine par un chapiteau à six pans qui soutient la monstrance formée d'un cylindre de verre, surmonté d'un dôme godronné et bordé d'un ornement découpé.

Deux contreforts ajourés, ornés des statues de saint Christophe et de sainte Agnès, deux fois répétées, d'un saint moine, et de saint Dominique, flanquent la monstrance et le dôme que surmonte une flèche ajourée à deux étages. A l'intérieur de cette flèche, on voit la Vierge debout, portant l'enfant Jésus, et saint Michel terrassant le démon.

Sous le pied, au bord, est gravée l'inscription suivante en lettres gothiques : ANNO + DNI + V (*c*) V (*ir*) GO DOROTHEA + IBENE + DEDIT + H (*o*) C CIBOR IV (*m*) + VT + ...ORETVR + P (*ro*) + PARENTIB (*us*) + ET P (*ro*) EA + VSQ (*ue*) + AD REVOCATIONEM.

Sous un des lobes est gravé un écusson chargé d'une double croix. Sous un autre est tracé à la pointe : l'indication du poids de la pièce : *VII march. en II loetem II vrt* (?).

Hauteur : 0m,685. — Diamètre du pied : 0m,200.

N° 150. — La Vierge. — Statuette. Argent fondu en partie doré. Travail allemand (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

La Vierge debout et la tête tournée vers la gauche, les mains jointes, est vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau, dont un pan ramené sur la tête forme voile. Une guimpe enveloppe le bas de son visage.

Hauteur : 0m,063.

N° 151. — Saint Jean. — Statuette. Argent fondu en partie doré. Travail allemand (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Debout et vêtu d'une robe et d'un grand manteau agrafé au col, saint Jean porte les cheveux longs et frisés. Il lève la main droite, et de la gauche tient un livre fermé. Pendant du numéro précédent. Ces deux statuettes devaient accompagner un Crucifix.

Hauteur : 0m,064.

Nº 152. — Pieta. — Argent repoussé en partie doré. Travail allemand (XVIe siècle).

Le Christ mort est étendu sur les genoux de la Vierge, représentée assise, les mains jointes, un voile sur la tête. A gauche, saint Jean, debout, soutient la tête du Sauveur, tandis qu'à droite la Madeleine lui saisit la main gauche. Tous ces personnages donnent les signes de la plus violente douleur. Groupe d'applique.

Hauteur : 0m,052. — Largeur : 0m,060.

Nº 153. — Médaillon-Reliquaire. — Argent doré. Travail français (XVIe siècle).

De forme circulaire, il est composé de deux disques d'argent décoré de bordures composées de fil de métal tordu. Une bande de métal tordu en spirale et estampé orne la tranche du médaillon. Sur les bords sont fixées des pierres en table et des perles fines alternant avec des fleurettes émaillées. Au centre de chacune des faces, est rapporté un émail peint sur cuivre : l'un représente la Flagellation, l'autre saint Pierre. Ces émaux polychromes appartiennent à l'école de Jean II Pénicaud.

Diamètre : 0m,103.

Nº 154. — Burette. — Argent doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Le pied de forme circulaire, la burette périforme, ainsi que le couvercle, sont décorés de godrons en creux disposés en spirale. Le goulot est formé par une tête de dragon, et l'anse en volute est ornée de myosotis. Sous la panse de la burette, une couronne d'ornement fleurdelisée. Sur le dessus du couvercle est gravé un double W, initiale du mot *Wein* ou du mot *Wasser*.

Hauteur : 0m,158.

Nº 155. — Burette. — Argent doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Elle est entièrement semblable à celle décrite sous le numéro précédent, dont elle forme le pendant. Sur le dessus du couvercle est également gravé un W.

Hauteur : 0m,160.

N° 156. — Ostensoir. — Bronze doré. Travail espagnol (seconde moitié du XVIe siècle).

Sur un pied carré, orné sur ses faces de figures d'anges en relief portant les instruments de la Passion, se dresse une tige à plusieurs étages, carrée à sa base, cylindrique au sommet. Le nœud qui interrompt la tige est lui-même de forme carrée ; il est orné sur ses faces de volutes et de plaquettes d'argent rapportées, représentant le Christ portant l'Agneau mystique, deux saints abbés, saint Jean tenant un calice. La partie cylindrique du pied est ornée de moulures, de volutes et de pointes de diamant ; elle se termine par un chapiteau qui soutient l'ostensoir. Celui-ci affecte la forme d'un monument plus large que haut, plus long qu'épais, surmonté d'un entablement que couronnent trois épis de faîtage en forme de balustre terminés par des pointes ; deux ornements analogues sont fixés sur les flancs de l'ostensoir, dont la bordure est décorée de quatre plaquettes d'argent représentant les Évangélistes, de pointes de diamant et de chatons d'argent champlevé et recouvert d'émail bleu lapis. Des chatons semblables sont fixés sur tout le monument. Deux plaques de cristal, taillées à biseau, ferment l'ostensoir, sur la face et le revers.

Hauteur : $0^{m},96$ — Largeur du pied : $0^{m},27$. — Largeur de l'ostensoir : $0^{m},035$.

N° 157. — Bras-reliquaire. — Argent en partie doré. Travail français (commencement du XIVe siècle).

Le bras, en argent repoussé, est garni à sa base d'une moulure ornée d'une course de petits rinceaux. Le bord de la manche est décoré d'un galon doré sur lequel sont gravées des feuilles sur un fond maté. La main est représentée bénissante et gantée. Au quatrième doigt est passé un anneau tout uni.

La monstrance de la relique, de forme barlongue, est entourée d'un cadre composé d'une baguette perlée et d'une gorge semée de petites marguerites.

Sous la base, un poinçon composé de la lettre M surmontée d'une fleur de lis et d'une couronne ouverte.

Hauteur: $0^{m},375$. — Grand diamètre : $0^{m},100$.

N° 158. — Calice. — Argent doré. Travail espagnol (commencement du XVe siècle).

Sur une base à douze lobes à profils contournés, décorés de grands feuillages et des instruments de la Passion, exécutés au repoussé, se dresse une tige à six pans, interrompue par un nœud à trois étages, complètement ajouré, figurant un édifice de style gothique flamboyant. La fausse coupe, très développée, est décorée de feuillages imbriqués exécutés au repoussé. Sous le pied un poinçon.

Hauteur : $0^{m},255$. — Diamètre : $0^{m},195$.

N° 159. — **Agrafe.** — Argent. Travail allemand (XVIe siècle).

SAINT MICHEL TERRASSANT LE DÉMON. — L'agrafe est de forme quadrilobée; une frise bordée de deux fils de métal guilloché, ornée de chérubins et de cornes d'abondance d'où sortent des volutes, contourne toute la pièce; quatre larges feuilles frisées sont appliquées aux angles, à l'intérieur. Sur le champ est fixé un groupe de haut relief représentant saint Michel terrassant le dragon; le saint ailé, vêtu d'une cuirasse antique, tête nue, tient de la main gauche un écu chargé d'une croix sur champ d'émail rouge, et de la droite enfonce dans la gueule du monstre moitié homme, moitié dragon, étendu à ses pieds, une croix terminée par une lance.

Diamètre : 0m,130.

N° 160. — **Ostensoir.** — Argent doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Sur une base à six lobes de forme allongée, ceinte d'un mur crénelé et cantonnée de quatre tours, se dresse une tige à six pans, interrompue par un nœud décoré d'ornements repercés à jour, de style gothique flamboyant. A l'extrémité de la tige, sur un lanternon d'architecture, s'épanouit une terrasse circulaire servant de base au cylindre de cristal, sorte de tour contenant un ange soutenant un croissant, destiné à recevoir l'hostie. Ce cylindre est accosté de deux contreforts surmontés de pinacles et servant de supports à des statuettes de la Vierge et de saint Jean. Une coupole de cristal, bordée d'un rang d'arcature, flanquée de quatre clochetons et surmontée d'un épi de faîtage richement décoré de feuilles frisées, termine la monstrance. Cet épi supporte un crucifix. Entre les contreforts et le cylindre de la monstrance se déroulent de gracieux rinceaux; des perles et des pierreries serties dans des chatons émaillés sont fixées sur la terrasse, et les parties ajourées se détachent toutes sur des plaques de métal recouverte d'émaux translucides bleus. Sur le pied sont gravés de grands rinceaux et une série de lettres A Ω — MIML.

Hauteur : 0m,660. — Largeur : 0m,250.

N° 161. — **Statuette.** — Argent repoussé en partie doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

UN SAINT ÉVÊQUE. — Debout sur une terrasse hexagonale, il porte le costume épiscopal. Sa chape, retenue sur la poitrine par une belle agrafe ornée d'un rubis, est drapée sur le bras gauche ; elle est bordée d'un riche orfroi et sur le capuchon sont gravés deux évêques debout. Sa mitre, dont les fanons sont gravés, est ornée de feuillages et de quatre saphirs cabochons; de la gauche, il tient une crosse terminée par une volute feuillagée; de la droite, levée, il bénit.

La terrasse est ornée de moulures, et à sa base de redans alternativement semi-circulaires ou triangulaires; sur les flancs sont repoussés des quadrilobes et des arcatures de style gothique.

Le visage et les mains de l'évêque ne sont pas dorés.

Hauteur de la statuette : 0^m,47. — Hauteur avec la base : 0^m, . — Largeur de la base : 0^m,150.

N° 162. — Ostensoir. — Cuivre repoussé, fondu et doré. Travail vénitien (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Le pied se compose de deux terrasses à douze lobes superposés. Le premier est orné de feuillages en relief sur un fond maté; le second, de feuillages et de rosaces également en relief, sur un fond semblable, encadrant trois petits émaux translucides sur relief, de forme circulaire. L'un représente la Vierge portant l'enfant Jésus; le second, le Christ de piété; le troisième, un saint évêque, crossé, nimbé, mitré : émaux bleu, jaune, vert et lie de vin translucides. Des chatons émaillés de la même manière décorent également la tige hexagonale et le nœud à six faces séparés par des balustres.

L'ostensoir proprement dit se compose d'un cylindre de cristal placé sur une terrasse à redans, flanquée de contreforts ornés de niches et de pinacles de style gothique; il est surmonté d'une terrasse à six lobes, sur laquelle est construit un édifice à deux étages, terminé par un toit pointu que surmonte un crucifix accompagné de la Vierge et de saint Jean. Des statuettes d'anges et de saints occupent les nombreuses niches ménagées dans cette riche architecture. A gauche de l'ostensoir, on remarque saint Jean; à droite, saint Dominique.

Hauteur : 0^m,70. — Diamètre du pied : 0^m,215.

N° 163. — Calice. — Argent doré. Travail espagnol (commencement du XVIe siècle).

Le pied, bordé d'un bandeau découpé à jour, de style gothique, est à douze lobes, six aigus, six semi-circulaires. Chacun des lobes est orné de larges feuillages repoussés; sur trois d'entre eux, ces feuillages tracent le chiffre IHS et MA (*Jesus*, *Maria*). Autour de la tige, décorée d'ornements de style gothique, est construit un édifice à six pans et à trois étages, d'une architecture compliquée, dont les niches abritent des statuettes de saints ou de saintes. La Vierge tenant l'enfant Jésus et saint Jean, sainte Catherine d'Alexandrie, un saint abbé tenant une crosse et un livre, saint Jacques le Majeur, saint Barthélemy, un saint abbé tenant une crosse et un livre ouvert. La fausse coupe est formée de six feuilles frisées repoussées. Coupe peu évasée. Sur la coupe, on voit trois poinçons illisibles; sur le bord du pied, trois autres groupes de poinçons.

Hauteur : 0^m,243. — Diamètre du pied : 0^m,170.

N° 164. — Baiser de paix. — Travail français (commencement du XVI[e] siècle).

Sur un pied à quatre lobes de forme allongée, orné à sa partie antérieure d'un ornement en forme de volutes adossées dans le style de la première Renaissance française, est fixé un cadre circulaire d'argent doré. Ce cadre est bordé d'une série de petits disques rapportés, formant un ornement continu, et de fils de métal tordu ; il enchâsse un émail limousin peint sur argent, représentant la Pietà. Le Christ mort est étendu sur les genoux de la Vierge qu'accompagnent saint Jean et la Madeleine. Le style et les procédés employés pour exécuter cet émail permettent de l'attribuer à Nardon Pénicaud ou à son école. Une petite pyramide à quatre pans, sommée d'une boule, sert d'amortissement à ce Baiser de paix. Au revers, une plaque d'argent doré sur laquelle est repoussée une rose. Poignée en forme de volute.

Hauteur : 0[m],19. — Diamètre : 0[m],10.

N° 165. — Encensoir. — Argent doré. Travail espagnol (commencement du XVI[e] siècle).

Il repose sur un pied à six pans orné d'ornements gravés. La coupe est ornée sur chacun de ses pans d'une côte en relief et sur sa surface de motifs gravés empruntés à l'architecture gothique ; une bordure garnie de volutes affrontées la termine. La partie supérieure de l'encensoir affecte la forme d'un édifice à six pans et à trois étages flanqués de tours et de tourelles ; chacune de ses faces est découpée à jour et repercée, et au bas des tours sont fixées des figurines en relief : les Évangélistes, sainte Catherine d'Alexandrie, un saint abbé tenant un livre et une crosse.

Hauteur : 0[m],310.

N° 166. — Baiser de paix. — Cuivre doré et argent en partie doré et filigranes. Travail du Nord de l'Italie (commencement du XVI[e] siècle).

Ce Baiser de paix se compose d'un soubassement en cuivre doré orné de moulures, de feuillages et de palmettes ; d'un cadre également de cuivre, rectangulaire, et d'un fronton semi-circulaire. Des volutes découpées, des groupes de dauphins adossés accostent et bordent tout le monument. Le tympan et le tableau central sont entourés d'une large frise ornée de rinceaux de filigranes d'argent se détachant sur un fond doré et semé de fleurettes de cuivre rapportées. Ces frises encadrent deux plaques d'argent repoussé représentant Dieu le Père à mi-corps, les bras étendus au milieu des nuages, et la *Pietà*. Le Christ mort, assis au pied de la

croix, est soutenu par la Vierge et saint Jean ; au second plan, on voit trois autres apôtres. Anse en forme de volute.

Hauteur : 0^{m},285. — Largeur : 0^{m},182.

N° 167. — **Baiser de paix.** — Argent repoussé et cuivre doré. Travail italien (XVIe siècle).

L'encadrement du Baiser de paix se compose d'un soubassement orné d'une plaque d'argent repoussé, sur laquelle on voit des rinceaux et le monogramme I H S surmonté d'une croix, et de deux colonnes cannelées à chapiteaux composites supportant un entablement et un fronton triangulaires. Sur la frise est fixée une plaque d'argent niellé sur laquelle on lit : PAX VOBIS ; au fronton une plaque d'argent repoussé représente le Père éternel, de face, à mi-corps, ayant devant lui le Saint-Esprit. Le centre du Baiser de paix est occupé par une plaque d'argent repoussé exécutée d'après une plaquette de bronze de Moderno, représentant la Crucifixion. Au centre, le Christ crucifié et la Madeleine embrassant la croix ; à gauche, au premier plan, la Vierge évanouie soutenue par les saintes femmes et saint Jean debout. A droite des soldats. Au second plan, à gauche et à droite, les deux larrons et d'autres soldats. Poignée tout unie.

Hauteur : 0^{m},230. — Largeur : 0^{m},140.

N° 168. — **Calice.** — Argent repoussé et doré. Travail espagnol (XVIe siècle).

Le pied est à huit lobes, quatre semi-circulaires, quatre en forme d'accolade. Sur ces lobes sont représentés les instruments de la Passion, un chérubin, une tête de mort ailée, des dauphins accouplés et deux écussons semblables chargés de deux mains tenant des palmes. Une couronne de fruits et de feuillage entoure la naissance de la tige, qui s'élève d'une terrasse ornée de godrons en creux. La tige représente un édifice de style gothique, à six pans, flanqué de contreforts et percé de fenêtres. Le nœud est à facettes ornées de feuillages repoussés et de huit plaques niellés représentant des bluets. Des feuilles de chardon largement découpées forment la fausse coupe. Sur la coupe est gravée l'inscription suivante, en caractères gothiques : O SACRVM CONVIVIVM IN QVO CHR (IST) US POS SVMYTV (R).

Hauteur : 0^{m},245. — Diamètre du pied : 0^{m},178.

N° 169. — **Calice.** — Argent doré. Travail espagnol (XVIe siècle).

Le pied est à douze lobes, six aigus, six découpés. Chacun des six grands lobes porte des ornements repoussés, des feuillages, les instruments de la Passion et les trois

écussons suivants : écartelé aux 1 et 4 de..., à la bande de... ; aux 2 et 3 de..., au château de... ; à la bordure de... chargée de six chaudières alternant avec des queues d'hermine ; le tout sommé d'un chapeau d'évêque ; de... aux six besants de... posés en palmette.

La tige est entourée d'un édifice gothique, à six pans et à trois étages, d'une architecture très compliquée, qui forme le nœud. La fausse coupe est composée d'un entrelacement de feuillages repoussés et découpés à jour. Coupe évasée.

Hauteur : 0^{m},246. — Largeur : 0^{m},188.

N° 170. — **Coffret-reliquaire.** — Argent doré et gravé. Travail portugais (1539).

De forme rectangulaire, il est muni d'un couvercle bombé s'ouvrant à charnière, partagé en compartiments par des frettes disposées dans le sens de la largeur. Bordé comme le couvercle d'un rang de feuilles découpées, le coffret est flanqué aux quatre angles de contreforts de style gothique. Sur la partie antérieure, de chaque côté de la serrure, on voit deux appliques : d'un côté la Pietà, de l'autre un évêque, debout, mitré, crossé et bénissant de la main droite. Le fond derrière ces figures, comme toute la surface du couvercle, est recouvert d'entrelacs et de rinceaux gravés ; les trois autres côtés du coffret portent l'inscription suivante, également gravée :

Extrémité de droite. — ESTE : COFFRE DESTAS A RELIQVIAS : DO BEN : AVENTVRADO : SAM BRAS : MA (N) DOV

Partie postérieure. — FAZER : DOM : GONCALO COVTINHO : E DONA ISABEL : SVA : MOLHER : POR LHE : PER TEMCEREM : PORFICAREM DE PEROVAZ : DA VEIGA : E DE IAM DA

Extrémité de gauche. — VEIGA : E DE SEVS : PAI E AVOS : DA DONA : ISABEL 1539.

Hauteur : 0^{m},068. — Longueur : 0^{m},116. — Largeur : 0^{m},065.

N° 171. — **Calice.** — Argent doré. Travail espagnol (milieu du XVIe siècle).

Le pied, circulaire, est décoré de six bustes d'apôtres, alternant avec des chérubins, des draperies et des bouquets de fruits exécutés au repoussé. Au milieu de ces ornements, on voit un écusson d'armoiries : parti au 1 de... au monogramme FR-CO, accompagné de deux clefs ; au 2 de..., à la tour de..., sommée d'une croix et d'un étendard. La tige, en forme de vase orné de mascarons, repose sur une base décorée de bustes d'hommes et de volutes. Sur la fausse coupe, des têtes de chérubins. Coupe en forme de tulipe.

Hauteur : 0^{m},212. — Diamètre de la coupe : 0^{m},105.

N° 172. — **Reliquaire.** — Bronze doré et émaux. Travail espagnol (seconde moitié du XVIe siècle).

Le reliquaire se compose d'un pied circulaire portant sur quatre boules aplaties, orné de cartouches gravées de rinceaux, de têtes d'anges en relief et rapportées en argent, et de chatons d'argent champlevé, émaillé de vert, de bleu et de jaune translucides. Le pied en balustre est pareillement orné de godrons gravés et de plaques émaillées, et supporte un tableau de forme rectangulaire, surmonté d'un pinacle. Ce tableau, décoré de gravures et d'émaux enchâssés sur sa face, porte, dans deux médaillons ovales, deux petites peintures représentant le Repos en Égypte et le Christ en croix entouré d'une foule de martyrs crucifiés. Le revers, divisé en trois médaillons, abritait probablement des reliques placées sous un verre.

Hauteur : 0^m,350. — Diamètre du pied : 0^m,135.

N° 173. — **Reliquaire.** — Bronze doré et émaux. Travail espagnol (seconde moitié du XVIe siècle).

Entièrement semblable pour la monture au n° 172, dont il forme le pendant. Les peintures représentent la Trinité entourée de saints et l'Enfer.

Hauteur : 0^m,350. — Diamètre : 0^m,135.

N° 174. — **Calice.** — Argent doré. Travail espagnol (XVIe siècle).

Le pied offre la forme d'une croix à larges branches, recoupée par une croix à branches plus petites, ce qui forme huit lobes alternativement petits et larges. Les petits sont ornés de feuillages repoussés. Sur les grands, on voit sous une arcade la Vierge assise, tenant l'enfant Jésus, et dans trois médaillons des bustes de saints ou de saintes : l'un tient une croix, l'autre une lance ; la sainte est accompagnée de deux enfants. La naissance du pied est entourée d'une couronne ; la tige circulaire est ornée de volutes, d'écussons et de croisettes ; le nœud se compose de deux parties interrompues par une pièce carrée en retrait et ornée de petits boutons ; des feuillages et des volutes garnissent la fausse coupe. Sur le bord de la coupe, on lit l'inscription suivante, tracée en grandes capitales : QVI MANDVCAD MEAM CARNEN ET BIB (*sic*).

Hauteur : 0^m,235. — Diamètre du pied : 0^m,175.

N° 175. — **Reliquaire.** — Argent repoussé en partie doré. Travail portugais (1558).

Le pied découpé est à douze lobes. Il est décoré sur sa tranche d'un rang de grosses perles repoussées et repercées, et, sur chacun de ses lobes, de têtes d'anges et de

dauphins. Sur le ressaut d'où naît la tige est gravée l'inscription suivante : ESTA OBRA DIO A ESTA IGLESA EL MI MAGE^{co} S^{s} CO^{ds}. Ñ DE BARI^{is} ANO 1558.

Le nœud est divisé en deux parties hémisphériques, ornées de coquillages repoussés et des godrons réunis par des volutes et des consoles de haut-relief. La coupe, de forme très basse, est godronnée et décorée de mascarons, de têtes d'anges ou de têtes de morts; un cercle ajouré l'entoure, et un bandeau gravé de feuillages la borde.

Le couvercle, très élevé, se compose d'un édifice circulaire crénelé et flanqué de six tours surmontées de lions de ronde bosse; il est terminé par une calotte hémisphérique que surmonte une statuette du Christ bénissant, tenant dans la main gauche le globe du monde; il est coiffé d'un chapeau. Les flancs du couvercle sont ornés de compartiments d'arabesques représentant des têtes d'anges ou des têtes de morts, l'Agneau mystique.

Sur le couvercle sont fixés deux écussons d'armoiries émaillées : parti au 1 de... à la bordure d'or chargée de huit croisettes de sinople posées en orle; au 2 d'azur à dix besants d'or, au chef de gueules chargé d'une croix d'argent.

Hauteur : 0^{m},345. — Diamètre du pied : 0^{m},165.

N° 176. — **Ciboire.** — Argent doré et niellé. Travail portugais (XVIe siècle).

Le pied est à six lobes semi-circulaires, sur lesquels s'enlève un cône soutenant la tige, qui est à six pans. Le nœud méplat est orné de feuillages et de fleurettes repoussés, et de six chatons circulaires enchâssant des plaques niellées représentant le Chirst, la Vierge et plusieurs saints. La coupe, de forme aplatie, est ornée à la partie inférieure de plaques niellées figurant des godrons, sur lesquels on voit des têtes d'anges et des vases de fleurs. Au dessus sont disposés quatre cartouches niellés représentant l'Adoration des bergers, Jésus au milieu des docteurs, l'Entrée à Jérusalem, le Chrsist au jardin des Oliviers. Sur le pied sont fixés six autres nielles : trois représentent des rinceaux de feuillages, trois autres des saints en buste.

Le couvercle, de forme aplatie comme la coupe, est terminé par un cône que surmonte une croix. Des plaques niellées y simulent des godrons. Sur les cartouches niellés disposés autour des couvercles, on voit le Baiser de Judas, la Flagellation, la Crucifixion, la Résurrection.

Hauteur : 0^{m},275. — Diamètre du pied : 0^{m},122.

N° 177. — **Crosse.** — Cuivre fondu, ciselé et doré. Travail italien (XVIe siècle).

Le nœud repose sur un chapiteau ionique surmonté de quatre animaux chimériques, moitié lions, moitié dragons, séparés par des mascarons et deux écussons de forme italienne.

Le nœud affecte la forme d'un édifice circulaire, à coupole, flanqué de quatre niches abritant des statuettes des Évangélistes, à l'exception de celle de saint Mathieu. Les Évangélistes sont accompagnés de leurs symboles : saint Marc, du lion ; saint Luc, du bœuf; saint Jean, de l'aigle. Du haut de cet édifice naît la volute, terminée par une tête de serpent, la gueule ouverte. Elle est recouverte de larges feuillages ciselés.

Hauteur : 0m,390. — Diamètre de la volute : 0m,150.

N° 178. — **Baiser de paix.** — Argent repoussé en partie doré. Travail italien (XVIe siècle).

Sur une base d'architecture décorée d'une plaque d'argent, où se voient des feuillages recouverts d'émaux translucides, se dressent deux colonnes corinthiennes supportant un entablement et un fronton surbaissé. Au tympan est représenté Dieu le Père bénissant, portant le globe crucifère, entouré d'anges. Sur la frise, sur laquelle on lit : PAX VOBIS, est fixée une colombe de haut-relief, figurant le Saint-Esprit. Le centre du Baiser de paix est occupé par un bas-relief exécuté au repoussé, représentant saint Jean baptisant le Christ dans le Jourdain. Sur la base du monument sont fixés deux écussons d'armoiries ovales sommées d'une mitre, d'un chapeau d'évêque, d'une croix et d'une crosse.

Au revers est repoussée en creux une coquille surmontée d'une tête d'ange. Poignée en forme de volute, divisée en deux parties à chacune des extrémités.

Hauteur : 0m,165. — Largeur : 0m,095.

N° 179. — **Baiser de paix.** — Argent repoussé et ciselé en partie doré. Travail allemand (XVIe siècle).

Ce Baiser de paix se compose d'un soubassement orné de feuillages et de deux pilastres décorés d'ornements en forme de candélabres, supportant un riche entablement d'architecture sur la frise duquel on lit : + EGO SVM RESVRRECTIS (*sic*) ET VITA. Sur cet entablement est fixé un couronnement découpé à jour, composé de volutes adossées à un motif central, que surmonte un chérubin, et ornées de bustes et de chimères. Au centre du monument est fixée une plaque d'argent repoussé, cintré par le haut, représentant la Résurrection. Le Christ, portant en main un étendard crucifère, s'élance du tombeau qu'entourent des soldats endormis; d'eux d'entre eux se sont réveillés et donnent des signes de terreur. Dans les écoinçons, deux chérubins. Sur le haut de la plaque centrale sont frappés deux poinçons; l'un offre un N couronné, l'autre un monogramme composé des lettres SAB.

Hauteur : 0m,190. — Largeur 0m,134.

N° 180. — Encensoir. — Argent doré. Travail espagnol (première moitié du XVIe siècle).

Un pied circulaire et godronné soutient la coupe à six lobes semi-circulaires, ornée d'imbrications gravées et de têtes d'argent en relief. Chacun des lobes est séparé par un mascaron de femme en relief que soutient une tige végétale partant du pied de l'encensoir. Au dessus de ces mascarons viennent s'appliquer des vases flanqués de volutes qui garnissent le pourtour du couvercle.

Une seconde rangée de vases de fleurs et de volutes, concentrique à la première, entoure le dôme gravé d'imbrications qui termine le monument. Le lis se compose de trois larges feuilles groupées autour de l'anneau central. Les chaînes sont faites de barres formées de gros fils de métal tordus et réunis par des anneaux doubles.

Hauteur : 0m,190.

N° 181. — Baiser de paix. — Émail peint de Limoges ; monture en cuivre doré. Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

La paix se compose d'une arcade de cuivre doré, accostée de deux volutes et surmontée d'un fronton interrompu terminé par un pinacle, accompagné de deux petits enfants. Sur le soubassement et le pinacle sont fixés six chatons d'émail incrusté sur argent.

Le centre du Baiser de paix est occupé par un émail peint en grisaille représentant l'Adoration des bergers. La Vierge est agenouillée devant l'enfant Jésus étendu à terre ; un berger franchit le seuil de l'étable en se découvrant ; au fond, le bœuf et l'âne. Chairs saumonées ; rehauts d'or. Poignée en forme de volute ornée d'un dessin perlé.

Hauteur : 0m,180. — Largeur : 0m,130.

N° 182. — La Nativité. — Bas-relief en argent. Travail allemand (XVIe siècle).

Près d'un édifice en ruine, on voit la crèche, et au premier plan l'enfant Jésus dans une corbeille. La Vierge soulève le voile qui le couvre pour le montrer aux bergers, qui, à droite et à gauche, se pressent pour voir le Messie. Dans le fond, l'Annonce aux bergers. Argent repoussé.

Bordure en cuivre doré enchâssant quatre plaques d'argent décorées de rosaces et de compartiments recouverts d'émaux translucides.

Hauteur : 0m,195. — Largeur : 0m,265.

N° 183. — La Résurrection. — Bas-relief en argent. Travail allemand (XVIe siècle).

Le Christ, portant un étendard crucifère, s'élance hors du tombeau, dont un ange vient de soulever le couvercle. A droite et à gauche s'enfuient des soldats frappés d'épouvante. Fond de paysage et de fabriques.

Bordure semblable à celle du numéro précédent, dont il forme le pendant.

Hauteur : 0^{m},195. — Largeur : 0^{m},265.

N° 184. — Bénitier portatif. — Argent fondu repoussé et gravé. Travail allemand (XVIe siècle).

Ce bénitier est à six pans et de forme évasée. Il repose sur une base ornée de moulures et de feuillages. Quatre des pans sont ornés de bouquets de fruits entourés de cuirs découpés; sur les deux autres faces sont représentés les instruments de la Passion. Une frise de rinceaux orne le bord.

L'anse, composée de volutes, ornée de chérubins, est munie d'un anneau de suspension qui s'accroche à deux termes de femmes finement ciselés, fixés sur les pans du bénitier.

Hauteur : 0^{m},153. — Diamètre : 0^{m},165. — Hauteur de l'anse : 0^{m},130.

N° 185. — Boîte d'Agnus Dei. — Argent doré et émaux translucides. Travail allemand (XVIe siècle).

De forme circulaire et très épaisse, cette boîte est munie à sa partie supérieure d'une boule, dont l'équateur est indiqué par un ornement dentelé, surmontée d'un anneau de suspension trilobé. La face et le revers de la boîte sont réunis l'un à l'autre par cet anneau.

Sur la face, au centre, sur un fond d'émail bleu translucide sont rapportées des figurines en argent doré représentant la Crucifixion : à droite et à gauche de la croix, on voit saint Jean et la Vierge, debout. Tout autour de cette composition centrale se déroule une frise de feuillages d'argent découpés à jour, au milieu desquels se jouent des oiseaux; ces ornements se détachent sur un fond d'émail vert translucide.

Au revers de la boîte, on voit, au centre l'Agneau mystique, passant et dirigé vers la gauche, nimbé et portant une croix ornée d'un étendard crucifère. L'Agneau d'argent doré se détache sur un fond vert, recouvert d'émail translucide.

La bordure, analogue à celle de la face principale, se compose de feuillages d'argent au milieu desquels sont figurés divers animaux. Cette bordure est appliquée sur un fond d'émail bleu translucide. La tranche du bijou est décorée de filigranes et de moulures.

Diamètre : 0^{m},062.

TAPISSERIES

N° 1. — **L'Annonciation.** — Tapisserie italienne (XVe siècle).

A droite, à l'entrée d'une salle d'une riche architecture supportée par des colonnes de marbre de couleur et ornée de brillantes draperies, est agenouillée la Vierge, devant un pupitre sculpté. Elle est vêtue d'un ample manteau dont une partie ramenée sur la tête et agrafée sous le menton forme voile. Derrière elle est placée un siège sur lequel sont posés deux gros coussins ; au fond, on aperçoit un dressoir sur lequel sont un livre et un chandelier. A gauche, s'avance l'ange Gabriel vêtu d'une longue tunique blanche, drapé dans un manteau et couronné de fleurs. De la main droite il fait un geste de bénédiction et de la gauche porte une tige de lis. Le sol est recouvert d'un dallage de marbre de couleur, sur lequel se promène un paon, et au second plan se dressent une palissade tapissée de roses et de grands vases remplis d'œillets. Au fond, un paysage montagneux et un grand édifice surmonté d'une coupole.

Dans le haut sont reproduites deux fois les armoiries de la famille de Gonzague.

Bordure imitant un marbre antique veiné de diverses couleurs.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 1^m,19. — Largeur : 1^m,80.

N° 2. — **La sainte Famille.** — Tapisserie flamande (fin du XVe siècle).

La Vierge, saint Joseph et l'enfant Jésus, placé entre eux, sont vus à mi-corps et se détachent sur un fond de draperies accrochées à des colonnettes de bois. Jésus, vêtu d'une robe à larges manches, presse dans un vase une grappe de raisin symbolique. Près de lui sont placés un livre fermé et le globe crucifère. Sa mère et saint Joseph tiennent également des grappes de raisin.

Bordure ornée de fleurs, de fruits et de feuillages.

Tapisserie de soie et d'or.

Hauteur : 0^m,70. — Largeur : 0^m,65.

N° 3. — Apparition du Christ à la Madeleine. — Tapisserie flamande (fin du xve siècle).

Dans un jardin fermé par une palissade, on aperçoit le Christ drapé dans un manteau rouge, appuyé sur une bêche. De la main droite, il bénit. Devant lui est agenouillée la Madeleine qui lui présente un vase de parfums. Elle est vêtue d'une robe rouge à larges manches et drapée dans un manteau bleu. Coiffée d'une sorte de turban, ses cheveux retombent sur ses épaules. Au fond, on aperçoit les saintes femmes au tombeau et un paysage avec maison. Tout au fond, une vue de ville. Sur le fond est tracée l'inscription : NOLI. ME. TANGERE.

Bordure de branches de rosier, sur lesquelles sont perchés des oiseaux.

Tapisserie de soie et d'or.

Hauteur : $0^m,95$. — Largeur : $0^m,94$.

N° 4. — Le Christ et la Vierge. — Tapisserie flamande (fin du xve siècle).

Le Christ et la Vierge sont représentés à mi-corps sous deux arcades surbaissées de style gothique flamboyant, supportées par des colonnettes gemmées dont une partie du fût est de cristal. Le Christ, vêtu d'une chape bordée d'un riche orfroi, tête nue, les cheveux longs, fait de la main droite un geste de bénédiction, et de la gauche soutient un globe de cristal crucifère. A droite est représentée la Vierge, couronnée, les mains jointes; devant elle est posé un livre ouvert. Au fond on aperçoit trois ouvertures entre lesquelles sont tendus des tapis. En avant de l'architecture qui encadre les deux personnages sont figurées des fleurs.

Tapisserie de laine.

Hauteur : $0^m,93$. — Largeur : $0^m,97$.

N° 5. — Le Repos en Égypte. — Tapisserie flamande (fin du xve siècle).

Au premier plan, la Vierge, assise sous un arbre, tête nue, drapée dans un grand manteau bleu richement brodé, donne le sein à l'enfant Jésus, tandis que saint Joseph agenouillé, vêtu d'une robe et d'un manteau rouges, tête nue, offre une poire au Sauveur. Près de ce groupe, à terre, sont jetés une gourde, un sac de voyage et un bâton. Au premier plan, à droite, des canards jouent sur un ruisseau, tandis que l'âne broute derrière l'arbre. Le sol est jonché de fleurs de toutes sortes, parmi lesquelles on distingue des fleurs de fraisier et des fraises. Le fond est occupé par un paysage très compliqué. A droite, une troupe de cavaliers et de soldats traverse une grotte creusée dans res rochers, et à gauche un moissonneur, un genou fléchi, son bonnet à la main, lépond aux questions que lui posent des hommes d'armes à la recherche du Christ

Tout au fond serpente une rivière sur laquelle est jeté un pont, et sur le bord de laquelle est bâti un château .Enfin, sur l'arbre sous lequel s'est arrêtée la sainte Famille, dans la feuillée, sont assis cinq petits anges faisant un concert.

La large bordure est décorée de pampres et de tiges de roses sur lesquelles sont perchés des oiseaux.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 2m,30. — Largeur : 1m,80.

N° 6. — La Nativité. — Travail flamand (fin du XIVe siècle).

En avant d'une construction dont on n'aperçoit que la base, est agenouillée la Vierge, vêtue d'un long manteau bleu dont les plis nombreux s'étalent autour d'elle; un voile sur la tête, les mains sur la poitrine, elle est en adoration devant l'enfant Jésus étendu sur un lange posé sur une pierre. Au second plan, sont pareillement agenouillés trois anges vêtus de longues tuniques vertes ou rouges, tandis que derrière la Vierge on aperçoit saint Joseph accompagné d'une sainte femme et tenant en main une lanterne. Tout au fond, deux autres femmes et un berger jouant de la musette. Au fond, à droite et à gauche, un personnage et des fabriques.

Bordure décorée de fleurs, de fruits et de feuillages.

Tapisserie de soie, d'or et d'argent.

Hauteur : 1m,08. — Largeur : 1m,07.

N° 7. — La Vierge, sainte Anne et l'enfant Jésus. — (Commencement du XVIe siècle.)

Sur une stalle à deux places surmontée d'un haut dossier, ornée de deux bas-reliefs représentant Moïse tuant un Égyptien et Samson tuant un Philistin, sont assises sainte Anne et la Vierge. Toutes deux sont vêtues de long et ont un voile sur la tête; mais la Vierge ne porte point comme sainte Anne une guimpe enveloppant tout le visage; son voile laisse apercevoir ses cheveux divisés sur le front et son cou. Marie soutient de ses deux mains l'enfant Jésus qui, assis sur ses genoux, exprime dans un vase que lui présente sainte Anne une grappe de raisin. A droite et à gauche de la stalle se tiennent debout deux anges vêtus de longues tuniques. L'un joue de la harpe, l'autre, un rouleau de papier en main, s'apprête à chanter. Sol semé de fleurs. Fond de paysages et de fabriques.

Bordure décorée de roses et de pampres.

Tapisserie tissée d'or et de soie.

Hauteur : 1m,08. — Largeur : 1m,10.

N° 8. — La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean — Travail flamand (XVIe siècle).

La Vierge, vue à mi-corps et assise, porte sur ses genoux l'enfant Jésus auquel elle offre le sein. Derrière la Vierge se tient debout saint Jean tenant une croix autour de laquelle s'enroule une banderole. De la main droite, il tient des cerises qu'il offre à l'enfant Jésus. Double bordure de palmettes d'or sur fond rouge saumoné, et de pampres et de roses.

Tapisserie de soie et d'or.

Hauteur : $0^m,64$. — Largeur : $0^m,59$.

N° 9. — L'adoration des bergers. — Tapisserie flamande (XVIe siècle).

Au premier plan est couché sur la paille l'enfant Jésus, qu'entourent la Vierge et deux bergers agenouillés dans une attitude d'adoration. Au second plan, on aperçoit saint Joseph debout et appuyé sur un bâton, le bœuf et l'âne et, à gauche, trois autres bergers ; l'un d'eux apporte un agneau pour l'offrir au Sauveur. Au fond, l'étable soutenue par des colonnes de marbre de couleur ; l'Annonce aux bergers.

Bordure décorée de pampres et de roses.

Tapisserie de soie, de laine et d'or.

Hauteur : $1^m,08$. — Largeur $0^m,89$.

Histoire de l'image miraculeuse de Notre-Dame de Sablon. — Tapisserie de Bruxelles (1518).

Cette suite de tapisseries commandées à Bruxelles par François de Taxis, maître des postes de l'Empire, comprend sept pièces, trois grandes et quatre plus petites. Toutes ces tapisseries comportent une décoration architecturale plus ou moins développée et consistant surtout, au premier plan, en piliers divisant les grandes pièces en plusieurs compartiments et supportant des arcades en cintre surbaissé. Les bordures sont ornées d'écussons aux armes de celui qui a commandé cette tenture et de phylactères où se lisent des vers latins très incorrectement reproduits par le tapissier et donnant l'explication des sujets représentés. Presque tous les personnages constituent des portraits et le dessin des figures appartient à l'art flamand influencé par l'art italien.

Chaque légende est précédée d'une lettre de l'alphabet indiquant un ordre numérique dans les sujets. Nous suivons dans notre description l'ordre de ces lettres.

N° 10. — Apparition de la Vierge à une vieille femme. — Tapisserie de Bruxelles (1518).

10. *Petite pièce.* — Apparition de la Vierge à une vieille femme. Elle est couchée dans un lit en avant duquel on voit un escabeau dans lequel est posé un flambeau ; sur le sol on aperçoit diverses pièces de costume, entre autres des bas-de-chausses. La Vierge porte dans ses bras l'enfant Jésus ; elle est entourée d'une gloire d'anges.

A. Perlege fata quibus Sabulano fausta sacello
Ex Gantverpea sede Maria venit.

B. Liber et elatam templis squalore vetusto
Christiparam visis sancta monetur anus.

Hauteur : $3^m,65$. — Largeur : $1^m,70$.

N° 11. — Déplacement de la Vierge miraculeuse. — Tapisserie de Bruxelles (1518).

11. *Petite pièce.* — Cette pièce ne comprend qu'une seule scène. Au fond, un oratoire d'une riche architecture Renaissance, dont l'autel est surmonté d'un tableau représentant l'Annonciation ; on aperçoit à gauche une vieille femme plaçant dans une niche une statue de la Vierge portant l'enfant Jésus. Au premier plan, la même femme, à genoux, présente l'image à quatre personnages debout, vêtus du costume civil du commencement du XVIe siècle. Sur la bordure, dans le haut, on aperçoit un écusson chargé de l'aigle d'empire, et sur les côtés, deux autres écussons ; l'un, chargé d'un animal (?) et d'un aigle issant ; l'autre, de deux lions affrontés. Ces écussons sont accompagnés de chérubins et de cornes d'abondance alternant avec des banderoles sur lesquelles on lit les devises : HABEO QVOD DEDI et DVM VIXIT BENE VIXIT. Au bas de la pièce, on lit l'inscription suivante en caractères gothiques :

C. Lux erat annoso sordentia pulvere sacra
Postulat et votis impetrat illa suis.

Hauteur : $3^m,65$. — Largeur : $2^m,50$

N° 12. — La Vierge miraculeuse remise sur l'autel. — Tapisserie de Bruxelles (1518).

12. — La vieille femme porte la statue de la Vierge chez un peintre qui est occupé dans son atelier devant un établi à peindre une figure de saint. Cette scène occupe le fond du tableau. Au premier plan on voit la même femme qui replace sur l'autel la statue de la Vierge.

D. More proper... ibet longa laribus ithura
Effigiem cito pictor ut arte tenet.

E. Hanc ubi sydereum videt mestisse (?) decorem
Rettulit (*sic*) ad sacros urbe favente lares.

Hauteur : 3^{m},65. — Largeur : 1^{m},70.

N° 13. — **Apparition de la Vierge.** — Tapisserie de Bruxelles (1518).

13. *Grande pièce.* — Divisée en trois compartiments par des pilastres. A gauche, la vieille femme au lit voit en songe la Vierge portant l'enfant Jésus entouré d'anges. — Au centre, dans une église dont le fond est occupé par un autel près duquel se tiennent deux personnages, on aperçoit à droite, au premier plan, la vieille femme agenouillée devant l'image miraculeuse. Cinq personnages se tiennent debout près d'elle au premier et au second plan. — A droite, seconde apparition de la Vierge à la vieille femme. — Au-dessus des pilastres se tiennent quatre anges supportant quatre écussons : d'Aragon, de Castille, de Léon et d'Aragon-Sicile. Dans le haut sont les armes de l'Empire, et, sur les côtés, un écu chargé de deux lions et un autre écusson chargé d'un sanglier (?) et de deux alérions en chef, aux cantons dextre et sénestre.

F. Illa quiescebat rursus sub nocte silenti
Delabi superis visa Maria polis.

G. Effatur nostram referas ex æde figuram
Hac sabulina decet preside templa frui.

H. Hec sacrata monet properos (?) ad limina gressus
Sed negat optata dura repulsa deam.

I. Nox ruit, en vultu dive redeuntis eodem
Forma soporanti talia visa loqui.

K. Jam age pone metum statua volo sub lege nostra
Ipsa ego presenti patrocinabor ope.

Hauteur : 3^{m},65. — Largeur : 5^{m}.

N° 14. — **La Vierge miraculeuse est dérobée.** — Tapisserie de Bruxelles (1518).

14. *Petite pièce.* — La vieille femme enlève l'image miraculeuse à la vue d'un prêtre épouvanté. Mêmes bordures que dans les autres pièces.

L. Vesper erat mulier dive simulachra Marie
Surripit. Æditιuus ducaret (?) hesit iners.

M. Cymba dea raipit (*sic*) frustra invasore sequitur
Incassum rate ventus et unda miatit (?).

Hauteur : 3^{m},65. — Largeur : 1^{m},75.

N° 15. — Transport de la Vierge miraculeuse. — Tapisserie de Bruxelles (1518).

15. *Petite pièce.* — Au premier plan, près de la porte d'une ville, cinq personnages confient une lettre à un messager qui la reçoit à genoux. Au second plan, à droite, un personnage debout et le cheval du messager. Au fond, sur la mer, dans une barque, on aperçoit l'image miraculeuse, accompagnée de deux personnages, la vieille femme et un homme.

N. Obstupet insuetis visis Hantwerpia rebus
Suas donet unctum mincia charta duce.

Les bordures portent sur les côtés les mêmes écussons que dans la pièce G, mais dans le haut on voit les armoiries de l'Empire.

Hauteur : 3^{m},65. — Largeur : 2^{m},50.

N° 16. — Transport de la Vierge miraculeuse. — Tapisserie de Bruxelles (1518).

18. *Petite pièce.* — Sous une arcature, un groupe de personnages debout; l'un d'eux porte à son cou le collier de l'ordre de la Toison d'or et, en avant, est figuré un personnage qui fléchit le genou et tient en main une lettre. C'est sans doute le portrait de François de Taxis; le personnage portant la Toison d'or est l'empereur Maximilien. Bordures semblables à celles des pièces précédentes.

O. Hic ubi perfectis didicit portata tabellis
Gaudia monstrifico mirta stuprolobit (?)

P. Rumor et cito duas monita burella peribetur
Obvia venture festa monare (?) der...

Hauteur : 3^{m}, 65. — Largeur : 1^{m},75.

N° 17. — Arrivée de la Vierge miraculeuse à Bruxelles. — Tapisserie de Bruxelles (1518).

17. *Grande Pièce.* — Elle est divisée en trois parties par des pilastres. A gauche, la vieille femme quitte le navire qui a transporté l'image et la présente à un personnage ayant les traits de l'empereur Maximilien. Au premier plan, on aperçoit François de Taxis agenouillé tenant en main une lettre et un bâton. Au fond, des prêtres officiant sur un pont. — Au centre, translation de l'image sous un dais porté par des personnages ayant les traits de membres de la famille impériale. Au premier plan, à gauche, François de Taxis. — A droite, les princesses et les princes de la famille impériale

priant devant l'image miraculeuse; au premier plan, troisième portrait de François de Taxis. Sur la bordure, près de cette figure, on lit l'inscription suivante : *Egregius Franciscus de Taxis pie memorie postarum magister fieri fecit anno 1518.*

Q. Portum cymba tenet populus ruit undique clerus
Obvius it proceres littora duxque petunt.

R. Celica magnanimus veneratus munera princeps
Excipit inflexo poplite sacra manu.

S. Grata pheretra duces subeunt natusque paterque
Fertur ad optatum virgo serena locum.

T. Sistitur in sancto miseris patrona sacello
Nec despecta frequens cuncto (?) vota facit.

V. Hanc age devoto cultu venerare Mariam
Illa feret meritis premia digna tuis.

Hauteur : 3m,65. — Largeur : 5m.

N° 18. — La Vierge à la chaise. — Travail italien (XVIe siècle).

D'après la composition de Raphaël; mais la Vierge est représentée en pied et près d'elle est placée une corbeille contenant des vêtements. Bordure composée de palmettes.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 1m,60. — Largeur : 1m,24.

N° 19. — L'adoration des rois mages. — Ecole italienne (XVIe siècle).

Au premier plan, vers la gauche, est assise la Vierge, de face, vêtue d'une longue robe, un voile sur la tête. La main gauche ramenée vers la poitrine, de la main droite elle retient sur ses genoux l'enfant Jésus qui y est assis. Jésus étend les mains comme pour souhaiter la bienvenue aux mages qui s'empressent autour de lui. L'un d'eux, debout vers la gauche, vêtu d'un riche costume décoré de perles, la couronne en tête, lui présente un vase d'or; un second a plié le genou devant lui et, les mains croisées sur la poitrine, l'adore en lui offrant un vase d'argent qu'il vient de poser à terre devant lui; le troisième enfin accourt tenant en main une aiguière d'or. Au second plan, à droite, saint Joseph faisant boire le bœuf et l'âne qu'il tient par le licou. Au fond, au milieu d'un paysage compliqué et accidenté coupé par une rivière, borné par des montagnes sur lesquelles sont construits des châteaux et divers édifices, se déroule le cortège des rois mages, cavaliers, piétons et conducteurs de chameaux formant une longue caravane.

Bordure à fond d'or, ornée de grotesques oiseaux, satyres, chèvres, sphinx et mascarons rangés symétriquement au milieu de très légers rinceaux.

Tapisserie tissée d'or et de soie.

Hauteur : 1m,45. — Largeur : 1m,75.

N° 20. — La toilette d'une princesse. — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade, au milieu d'un paysage, est assise une femme demi-nue, autour de laquelle s'empressent six autres femmes qui achèvent sa toilette. L'une noue ses cheveux, tandis qu'une autre dépose sur sa tête une couronne de fleurs et qu'une troisième lui présente un miroir ; d'autres portent des vases, des écrins ; une autre, appuyée sur la balustrade, chante en s'accompagnant d'une mandoline. Costumes antiques. Au fond du paysage, une ville.

Bordure ornée de termes, d'amours, de rinceaux et de trophées. Dans le haut de la bordure deux écussons d'armoiries de forme ovale accostés de deux cygnes : 1° d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles de même, deux en chef, une en pointe ; 2° de gueules au chevron d'argent accompagné de trois croissants d'or, deux en chef et un en pointe.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 2m,95. — Largeur : 3m,22.

N° 21. — Bacchanale. — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade est figuré un paysage au milieu duquel on voit vingt personnages représentés à mi-corps. Satyres et nymphes boivent ou se caressent ; deux nymphes chantent, tandis qu'un satyre souffle dans une corne. Dans le fond, au milieu du paysage, un grand édifice inachevé de style antique.

Même bordure et mêmes armoiries que le numéro précédent qui fait partie de la même série.

Hauteur : 2m,95. — Largeur : 4m,25.

N° 22. — Bacchanale. — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade, au milieu d'un paysage, on aperçoit treize satyres ou nymphes. Les uns jouent de la flûte ou du tambourin ; les autres jouent avec des enfants ou de petits satyres couronnés de pampres et tenant des grappes de raisin.

Même bordure et mêmes armoiries que les numéros précédents.

Hauteur : 2m,95. — Largeur : 3m,25.

N° 23. — Bacchanale. — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade sur laquelle sont posés des fleurs et des fruits, on aperçoit neuf personnages vus à mi-corps, hommes, femmes ou enfants ; les uns portent des corbeilles remplies de fruits, les autres des instruments de musique.

Mêmes bordures et mêmes armoiries que les numéros précédents.

Hauteur : 2m,95. — Largeur : 2m,20.

Nº 20. — La toilette d'une princesse. — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade au milieu d'un paysage est assise une femme demi-nue, autour de laquelle s'empressent six autres femmes qui achèvent sa toilette. L'une noue ses cheveux, tandis qu'une autre dépose sur sa tête une couronne de roses et qu'une troisième lui présente un miroir; d'autres portent des vases, des corbeilles; une, appuyée sur la balustrade, chante en s'accompagnant d'une mandoline. Costumes antiques. Au fond du paysage, une ville.

Bordure ornée de termes, d'amours, de rinceaux et de trophées. Dans le haut de la bordure deux [illegible] armoiries de forme ovale accostées de deux cygnes : 1º d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles de même, deux en chef, une en pointe; 2º de gueules au chevron d'argent accompagné de trois croissants d'or, deux en chef et un en pointe.

Tapisserie de laine et d'or.

Hauteur : 2m,95. — Largeur : 3m,32.

Nº 21. — Bacchanale. — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade est figuré un paysage au milieu duquel on voit vingt personnages représentés à mi-corps. Satyres et nymphes boivent ou se caressent; deux nymphes chantent, tandis qu'un satyre souffle dans une conque. Dans le fond, au milieu du paysage, un grand édifice inachevé de style antique.

Même bordure et mêmes armoiries que le numéro précédent qui fait partie de la même série.

Hauteur : 2m,95. — Largeur : 4m,34.

Nº 22. — Bacchanale. — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade, au milieu d'un paysage, on aperçoit treize satyres ou nymphes. Les uns jouent de la flûte ou du tambourin; les autres jouent avec des enfants ou de petits satyres, cueillent des pampres et tiennent des grappes de raisin.

Même bordure et mêmes armoiries que les numéros précédents.

Hauteur : 2m,95. — Largeur : 3m,45.

Nº 23. — Bacchanale. — Tapisserie parisienne. Atelier de J. Lefèvre.

Derrière une balustrade sur laquelle sont posés des fleurs et des fruits, on aperçoit neuf personnages vus à mi-corps, hommes, femmes ou enfants; les uns portent des corbeilles remplies de fruits, les autres des instruments de musique.

Mêmes bordures et mêmes armoiries que les numéros précédents.

Hauteur : 2m,95. — Largeur : 2m,20.

ÉMAUX PEINTS

N° 1. — **Triptyque.** — Nardon Pénicaud.

Partie centrale. — La Crucifixion. Au centre, le Christ en croix, auquel Longin perce le flanc d'une lance, tandis que Stéphaton lui présente une éponge au bout d'un roseau. A droite et à gauche sont attachés à deux croix le bon et le mauvais larron; à droite, la Vierge, saint Jean et la Madeleine debout; à gauche, quatre cavaliers dont trois sont vus de dos. Au fond, la ville de Jérusalem. Sur le bord du vêtement de Stéphaton, on lit : MARCV(S).

Volet de gauche. — La Flagellation. Le Christ, attaché à une colonne placée sous une arcature de style gothique, est frappé à coups de fouet par trois bourreaux, vêtus de chausses et de pourpoints, coiffés de bonnets pointus. Un quatrième bourreau attache les jambes du Christ avec une chaîne. Sur les chausses de l'un des bourreaux, on lit : MARCVS ES ALES OTE NR (*sic*).

Volet de droite. — La Mise au tombeau. Un ange soutient le corps du Christ au bord du tombeau, tandis que saint Jean reçoit dans ses bras la Vierge évanouie et enlève la couronne d'épines de la tête du Christ. A terre, on voit les trois dés des soldats qui se partagèrent les vêtements du Christ et, au fond, les instruments de la passion : la croix, la colonne, les fouets, la lance, l'éponge, l'échelle, la tunique, la bourse de Judas et enfin le coq du reniement de saint Pierre. Au dessus de la composition, une arcature de style gothique.

Emaux de couleur translucides sur préparation en bistre; chairs saumonnées; nombreux rehauts d'or et paillons imitant des pierreries. Ciel bleu clair et bleu foncé ponctué d'étoiles d'or. Monture en cuivre doré avec feuillages, placée sur un fond de bois peint en vert semé de flammes.

Hauteur : 0m,212. — Largeur (fermé) : 0m,190. — Largeur (ouvert) : 0m,380.

N° 2. — **Triptyque.** — Nardon Pénicaud.

Partie centrale. — Sous une large niche d'architecture de style gothique flamboyant ornée de deux statuettes peintes en émaux de couleur, on voit, au centre, le Christ de

pitié, à mi-corps. Il est nu et couronné d'épines, nimbé de rayons; le sang coule de ses plaies. Devant lui sont placés quelques-uns des instruments de la passion : les trois clous, les trente deniers de Judas, la tunique du Christ et trois dés à jouer. A gauche et à droite du Christ sont représentés la Vierge et saint Jean, debout, les mains jointes ou croisées, dans une attitude douloureuse.

Volet de gauche. — Le prophète Isaïe. Debout sous une niche d'architecture gothique, il est vêtu d'une longue robe et d'un grand manteau et coiffé d'un grand chapeau; de la main gauche, il tient une banderole sur laquelle on lit : PVER. NATVS. EST NOBIS. YSAIE. 9.

Volet de droite. — Le prophète Osée. Vêtu d'une robe longue et d'un manteau drapé sur le bras droit, coiffé d'un bonnet, il porte à sa ceinture une grande bourse; de la main droite, il tient une banderole sur laquelle on lit : PEPERIT. FILIVM SVVM. PRIMOGENITVM.

Emaux de couleur; paillons et rehauts d'or. Quelques tons vert, rose et bleu clair, comme dans les émaux attribués à Monvaerni.

Monture en cuivre moulurée et ornée de feuillages.

Hauteur de la partie centrale : 0m,188. — Largeur de la partie centrale : 0m,230.

Hauteur de chaque volet : 0m,230. — Largeur de chaque volet : 0m,093.

N° 3. — Triptyque. — Nardon Pénicaud.

Chacune des parties du triptyque est composée de deux plaques : une grande et une petite formant soubassement et séparée de la plaque supérieure par une bande de cuivre faisant partie de la monture.

Partie centrale. — L'Annonciation. A gauche, la Vierge, vêtue de long, nimbée, les cheveux sur les épaules, agenouillée, les mains jointes devant un prie-Dieu sur lequel est ouvert un livre. A droite, l'ange Gabriel, tenant en main un sceptre terminé par une fleur de lys et faisant de la main droite, un geste de bénédiction; sur le fond, une banderole sur laquelle on lit le commencement de la salutation angélique : *Ave Maria gracia plena.*

Entre l'ange et la Vierge est placé un vase à deux anses d'où sort une tige de lys. Deux autres anges accompagnent l'ange Gabriel : l'un d'eux porte un pan de son manteau. Au fond, sous une arcade, en avant de laquelle deux anges, debout sur des colonnes, soutiennent une guirlande, on aperçoit Dieu le Père, coiffé d'une tiare, bénissant et portant un globe crucifère, et le saint Esprit sous la forme d'une colombe; ils sont entourés d'une gloire de chérubins. A droite et à gauche deux personnages (des prophètes?) tenant deux banderoles sur lesquelles on lit : *O Mater Dei memento mei.*

Sur la plaque formant soubassement est peint un écusson en forme de losange, soutenu par deux anges volants : parti au 1 de sinople à trois lions d'azur (?) couronnés d'or et langués de gueules, posés 2 et 1, à l'écu d'azur à la fasce d'or, aux six bil-

lettes de même, trois en chef, trois en pointes posées en fasce, en abîme; au 2 de gueules au chevron de sinople chargé d'hermines d'or accompagné de trois étoiles de sinople, deux en chef, une en pointe.

Volet de gauche. — La Nativité. En avant de la crèche est étendu à terre l'enfant Jésus nu qu'adore la Vierge agenouillée, les mains jointes; au second plan, saint Joseph assis tenant en main une lanterne et un cierge allumé. Au fond, le bœuf et l'âne.

Volet de droite. — La Circoncision. La Vierge, debout, tient l'enfant Jésus sur l'autel et le présente au grand prêtre. Au fond, trois personnages, deux hommes et une femme; au premier plan, saint Joseph agenouillé.

Sur les plaques formant les soubassements des volets sont peintes séparément les armoiries réunies dans l'écusson central.

Emaux de couleur translucides sur préparation en brun tracée sur fond blanc, rehauts d'or et paillons imitant des pierreries. Monture en cuivre doré ornée de feuillages rapportés.

Hauteur : 0^m,325. — Largeur (fermé) : 0^m,250. — Largeur (ouvert) : 0^m,050.

N° 4. — **L'adoration des Mages.** — Nardon Pénicaud.

Plaque. — Au premier plan, à gauche, est assise la Vierge nimbée et vêtue de long; elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus auquel l'un des rois à genoux, barbu et chauve, présente une boîte pleine d'encens. Au second plan, les deux autres rois, debout et couronnés, drapés dans de vastes manteaux; ils tiennent chacun un reliquaire; l'un indique dans le ciel l'étoile qui les a guidés. A gauche, à l'entrée de la crèche, saint Joseph, debout, faisant un geste d'étonnement.

Plaque cintrée par le haut, ramenée à la forme rectangulaire par l'addition d'une plaque échancrée sur laquelle est figurée une arcade d'architecture gothique.

Emaux de couleur appliqués sur un dessin noir; chairs légèrement saumonnées, rehauts d'or; ciel semé d'étoiles d'or.

Encadrement en cuivre doré, orné de torsades et de feuillages.

Hauteur : 0^m,176. — Largeur : 0^m,130.

N° 5. — **La Vierge et l'enfant Jésus.** — Nardon Pénicaud.

Plaque. — La Vierge, nimbée et couronnée, les cheveux épars sur le dos, est représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche, sous une arcade d'architecture de style moitié Renaissance, moitié gothique; elle tient l'enfant Jésus debout devant elle et lui présente un oiseau avec lequel il joue. Fond d'architecture. Emaux brun translucide, bleu, violet et vert modelé en noir et en violet dans les chairs. Rehauts d'or et paillons.

Hauteur : 0^m,183. — Largeur : 0^m,138.

N° 6. — Triptyque. — Jean Ier Pénicaud.

Centre. — Jésus couronné d'épines. Le Christ, les mains jointes, vêtu d'un grand manteau violet, est assis au milieu du prétoire; plusieurs personnages l'entourent et se moquent de lui; l'un lui met en mains une baguette en guise de sceptre, tandis qu'un autre lui crache au visage; d'autres le frappent à coups de bâton ou lui enfoncent sur la tête une couronne d'épines. Fond d'architecture, colonnades, revêtement et pavage de marbres de couleurs.

Volet de gauche. — Le Baiser de Judas. Judas tenant sa bourse à la main embrasse le Christ qu'entourent des soldats. Saint Pierre, une épée à la main, vient de trancher l'oreille de Malchus, qui est tombé à terre; le Christ tient l'oreille à la main.

Volet de droite. — Le Christ à la colonne. Le Christ, debout et nu, un linge noué autour des reins, couronné d'épines, est attaché à une colonne, les mains derrière le dos; plusieurs bourreaux le frappent à coups de verges. Fond d'architecture.

Émaux de couleur sur préparation en bistre exécutée sur fond blanc; bon dessin dans le style de l'école flamande. Nombreux rehauts d'or appliqués avec une grande finesse. Paillons simulant des pierres précieuses.

Monture en cuivre doré ornée de feuillages rapportés.

Hauteur : 0m,285. — Largeur (fermé) : 0m,255. — Largeur (ouvert) : 0m,510.

N° 7. — Diptyque. — Jean Ier Pénicaud.

Volet de gauche. — L'Adoration des bergers. Au premier plan, en avant de l'étable, Jésus étendu sur une corbeille, adoré par la Vierge agenouillée, les mains jointes; à gauche, saint Joseph tenant une lanterne et appuyé sur un bâton; au second plan, le bœuf et l'âne et cinq bergers dont l'un tient une musette. Tout au fond, on voit un ange descendant du ciel et annonçant aux bergers la venue du Messie. Sur le chapiteau d'un pilastre, à l'entrée de la crèche, sur un petit écusson soutenu par deux anges, on lit la signature IP., tracée en or; les deux lettres sont réunies par une cordelière.

Volet de droite. — L'Adoration des mages. La Vierge, assise vers la gauche, en avant de l'étable tient sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle présente à l'adoration de l'un des rois agenouillé devant lui. Au second plan, les deux autres rois mages debout; l'un d'eux prend un vase de la main d'un serviteur sur les vêtements duquel est tracée la signature de l'artiste IP. Au fond, un chameau, un cheval et dans le ciel l'étoile qui a guidé les mages.

Emaux de couleur exécutés sur paillons, tous très brillants; modelé obtenu par un pointillé d'or; ciel bleu intense semé d'étoiles d'or.

Monture en cuivre ornée de feuillages.

Hauteur : 0m,210. — Largeur de chaque panneau : 0m,175.

N° 8. — L'arrestation du Christ. — Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — Le Christ est entouré de soldats, ses mains sont liées, et l'un d'eux lui a passé une chaîne autour du cou. A gauche, Judas se sauvant, tenant sa bourse à la main. Au premier plan, Malchus est tombé à terre et saint Pierre va le frapper d'un sabre recourbé qu'il tient à la main. Fond de paysage.

D'après l'une des gravures de la *Grande Passion* d'Albert Dürer.

Peinture exécutée en émaux translucides sur paillons ; tons très brillants, rehauts d'or. A gauche, près de saint Pierre, la signature IP. tracée en or.

Hauteur : $0^{m},276$. — Largeur : $0^{m},242$.

N° 9. — La mise au tombeau. — Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — A droite, un ange soutenant le corps du Christ sur le bord du tombeau ; à gauche, saint Jean reçoit dans ses bras la Vierge évanouie, tandis qu'il enlève la couronne d'épines du front du Christ. Au fond, les instruments de la Passion : la croix, la colonne, la lance, l'éponge, l'échelle, les fouets, la tunique du Christ, la bourse de Judas ; le coq du reniement de saint Pierre ; au premier plan, à terre, les dés qui servirent aux soldats pour se partager les vêtements de Jésus.

Emaux translucides sur préparation en noir et en bleu ; tons très brillants ; rehauts d'or.

Revers d'émail translucide portant, au centre, quatre fois répété, le monogramme de Nardon Pénicaud.

Hauteur : $0^{m},137$. — Largeur : $0^{m},086$.

Malgré la présence du monogramme de Nardon Pénicaud sur cette pièce, il est à supposer qu'elle n'est pas de lui, mais de l'un de ses successeurs ; le style en est sensiblement plus moderne que dans le triptyque n° 1 dont le volet de droite reproduit exactement ce même sujet.

N° 10. — Sainte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus. — Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — Assise sur une chaire à haut dossier, ornée de pilastres surmontés d'un entablement sculpté, placée entre deux colonnes, sainte Anne, nimbée, vêtue d'une robe longue et d'un vaste manteau formant voile, un livre ouvert dans la main gauche, tient sur ses genoux la Vierge toute jeune qui porte elle-même l'enfant Jésus. Celui-ci fait de la main droite le geste de la bénédiction et de la gauche soutient un globe crucifère.

Emaux translucides sur préparation en brun ; rehauts d'or ; chairs légèrement saumonnées. Contre émail semi-translucide.

Hauteur : $0^{m},150$. — Largeur : $0^{m},128$.

N° 11. — Hector apparaissant à Enée. — Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — Au milieu de Troie, dont on aperçoit l'enceinte de tours, se dresse un palais dans une des salles duquel Enée est couché et endormi. Hector nu et couvert de sang lui apparaît. Les deux personnages sont désignés par des cartouches sur lesquels on lit HECTOR ENEAS. Au second plan, la ville de Troie en flammes; un soldat en tue un autre d'un coup d'épée et un prêtre porte en main un calice; au dessus de ce dernier, on voit encore un cartouche portant le nom d'HECTOR.

Émaux polychrômes translucides. Préparation du dessin en bistre sur le cuivre même. Modelé en or. Ciel bleu sur fond de paillons avec petits nuages d'or. Émaux brun, violacé, bleu, blanc et rouge. Revers violacé.

Hauteur : 0^{m},225. — Largeur : 0^{m},180.

N° 12. — La Crucifixion. — Attribué à Jean Ier Pénicaud.

Plaque. — Au centre, le Christ en croix ayant à sa droite et à sa gauche les deux larrons également crucifiés. La Madeleine, agenouillée, entoure de ses bras le pied de la croix du Sauveur pendant que la Vierge, accompagnée de deux saintes femmes et de saint Jean, se tient debout, les mains jointes; ce groupe occupe la gauche de la composition; à droite, on voit trois soldats en costume oriental; l'un est à cheval, un autre vu de dos, le troisième coiffé d'un bonnet surmonté d'une plume s'appuie sur une lance. Au fond, à gauche, Moïse montrant aux Hébreux le serpent d'airain; plus loin, on aperçoit les murailles de Jérusalem; dans le ciel, le croissant de la lune, le soleil et les étoiles.

Grisaille. Dessin très fin par enlevage; parties frottées d'or; chairs légèrement teintées de bistre roux. Contre émail incolore.

Hauteur : 0^{m},092. — Largeur : 0^{m},122.

N° 13. — L'adoration des Mages. — Jean II Pénicaud.

Plaque. — A gauche, la Vierge assise présente l'enfant Jésus à l'adoration de l'un des rois mages agenouillé devant lui; celui-ci porte un coffret sous son bras et baise le pied de l'enfant Jésus; plus loin, un autre mage debout, tenant en main un hanap et enlevant son bonnet; au premier plan, le troisième roi mage debout, l'épée au côté, portant un vase d'orfèvrerie. Tout à fait à gauche, saint Joseph debout, tenant un rosaire, et à droite, au second plan, des cavaliers et les serviteurs des mages.

Fond de montagnes et de châteaux.

Plaque exécutée d'après l'estampe de Lucas de Leyde.

Grisaille. Dessin par enlevage, d'une finesse excessive. Contre émail incolore.

Hauteur : 0^{m}0,89,. — Largeur : 0^{m},150.

N° 14. — **Baiser de paix.** — Jean II Pénicaud.

La Vierge et l'enfant Jésus, d'après une estampe d'Albert Durer. La Vierge, vêtue d'une robe longue, à plis cassés, et d'un grand manteau, est assise au pied d'un arbre ; elle est nimbée et ses cheveux retombent sur son dos. De la main droite, elle tient une poire qu'elle offre à l'enfant Jésus qui, assis sur ses genoux, fait de la main droite le signe de la bénédiction. Fond de paysages et de fabriques. Dans le coin, à gauche, un rayon d'or descendant jusque sur la Vierge.

Grisaille avec parties glacées de bleu, de lilas et de vert clair. Fond noir ; dessin par enlevage. Ton général très doux. Rehauts d'or. Monture en cuivre doré, composée d'une base ornée de feuillages et de deux colonnettes fuselées portant un entablement couronné d'une palmette qu'accompagnent deux volutes.

Hauteur de l'émail : 0m,102. — Largeur de l'émail : 0m,070.

N° 15. — **Les Israélites apportant des offrandes au Temple.** — Jean II Pénicaud.

Plaque. — Autour d'une grande table recouverte d'un tapis et d'une nappe brodée, derrière laquelle se tient le grand prêtre accompagné de docteurs, se pressent de nombreux personnages ; plusieurs portent des agneaux ou des présents qu'ils offrent au grand prêtre : les deux premiers personnages, au premier plan, à droite, paraissent être saint Joseph et la Vierge. Au fond, une porte, à demi cachée par deux grands rideaux. Au dessus de la porte est suspendue une lampe et sur le mur sont fixées les tables de la loi sur lesquelles on lit :

LIBER	LEGEN
MOXI	MOISE
SI	EST
SOVT	

Emaux translucides sur préparation en brun. Nombreux rehauts d'or. Contre-émail violet semi-translucide.

Hauteur : 0m,245. — Largeur : 0m,203.

N° 16. — **L'Ascension.** — Jean II Pénicaud.

Plaque. — Les douze apôtres rangés en cercle, les mains jointes ou levées au ciel contemplant le Christ qui, drapé d'un manteau, monte au ciel. Il étend la main droite et montre la plaie de son côté.

Emaux translucides sur préparation dessinée en brun. Tons laiteux et saumonnés dans les chairs ; rehauts d'or. Tons très brillants.

Contre-émail incolore sous lequel on aperçoit le poinçon des Pénicaud frappé cinq fois.

Encadrement composé d'une bordure de bois doré peinte en bleu et ornée d'arabesques en couleur.

Hauteur : 0^m,205. — Largeur : 0^m,180.

N° 17. — La présentation au Temple. — Jean II Pénicaud.

Plaque. — A gauche, le grand prêtre Siméon, debout près d'un autel sur lequel brûle un flambeau, reçoit dans un linge l'enfant Jésus que lui présente la Vierge. Derrière le grand prêtre, un autre personnage debout, coiffé d'un chaperon, tenant un livre fermé. A droite, derrière la Vierge, trois femmes dont l'une porte une paire de colombes, et deux hommes, parmi lesquels on distingue saint Joseph, chauve et barbu. Au fond, à droite, au dessus d'une colonnade, est représentée la scène de la circoncision.

Emaux translucides sur préparation en brun ; nombreux rehauts d'or. L'inscription SIMEVM — SIMEON est deux fois répétée sur le pied du flambeau et sur la base d'un petit tabernacle placé au dessus de l'autel. Sur l'orfroi de la chape du grand prêtre, on lit cette légende incorrecte : VVMT. DIMVTIS. SERVOM TVVM IN PACE. QVIA.

Contre-émail incolore très impur.

Hauteur : 0^m,245. — Largeur : 0^m,200.

N° 18. — La Pentecôte. — Jean II Pénicaud.

Plaque ovale. — Dans une grande salle voûtée sont assis les apôtres de chaque côté de la Vierge qui occupe le fond du tableau ; tous sont nimbés et joignent les mains. Dans le haut, le Saint Esprit sous la forme d'une colombe entourée de rayons et de langues de flammes qui descendent sur la Vierge et sur les Apôtres.

Emaux de couleur ; chairs saumonnées ; modelé par hachures. Fond en grisaille ; rehauts d'or. Contre-émail incolore taché de jaune.

Hauteur : 0^m,182. — Largeur : 0^m,138.

N° 19. — Sujet allégorique. — Atelier de Jean II Pénicaud.

Plaque. — A gauche, un saint barbu assis devant un pupitre (saint Paul ?) et prêchant ; devant lui divers personnages assis (l'Aréopage ?). A droite, deux vieillards assis et discutant ; au second plan derrière eux, deux jeunes gens dont l'un porte une sphère. Au fond, un cadre vide entouré de têtes de chérubins, une niche d'architecture, un rocher sur lequel est représenté un groupe de petits personnages. Dans le ciel le

soleil, le croissant de la lune, des comètes et des étoiles. Dans le haut de la composition un cartouche sur lequel on lit : O DEVS NATVRE·NATVRE PATITVR.

Grisaille, dessin au trait par enlevage ; chairs légèrement saumonnées. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : $0^{m},112$. — Largeur : $0,^{m}090$.

N° 20. — Coquille de pèlerinage. — Jean II Pénicaud.

Sur une coquille de cuivre en forme de coquille de Saint-Jacques est représentée une femme à mi-corps, vêtue du costume du commencement du XVIe siècle, tenant en main une marguerite. Cette figure est entourée d'une couronne de laurier.

Emaux translucides sur préparation en brun. Tons brun, violacé, bistre, bleu, vert et vert émeraude.

Contre-émail verdâtre et translucide. Les bords de la plaque sont percés de trous afin de permettre de la coudre sur les vêtements.

Hauteur : $0^{m},135$. — Largeur : $0^{m},137$.

N° 21. — Coquille de pèlerinage. — Jean II Pénicaud.

Sur une coquille de cuivre en forme de coquille de Saint-Jacques est représenté un homme à mi-corps, dans le costume du commencement du XVIe siècle, drapé dans un manteau, coiffé d'un bonnet, tenant en main une tige de chardon. Cette figure est entourée d'une couronne de laurier.

Emaux de couleurs translucides sur préparation en brun. Tons brun, violacé, bistre, bleu et vert. Contre-émail verdâtre translucide. Les bords de la plaque sont percés de trous.

Hauteur : $0^{m},140$. — Largeur : $0^{m},140$.

N° 22. — Saint Mathieu. — Jean II Pénicaud.

Plaque. — L'Evangéliste est représenté debout, à mi-corps, de profil à droite, nimbé, barbu, drapé dans un grand manteau. Des deux mains il soutient son évangile fermé. A gauche, l'Ange attribut du saint ; au bas, des nuages. Légende inscrite en lettres d'or sur les bords, à la partie supérieure de la plaque : .S. MATHEE OR (*ora*).

Grisaille. Très bon dessin par enlevage ; chairs très légèrement saumonnées. Rehauts d'or. Contre-émail gris sale.

Hauteur : $0^{m},280$. — Largeur : $0^{m},182$.

N° 23. — Triptyque. — Jean II Pénicaud.

La lignée de sainte Anne.

Centre. — La Vierge, assise de face et tenant de ses deux mains sur ses genoux l'enfant Jésus. Debout, derrière ce groupe, se tient sainte Anne, nimbée, un voile sur

la tête, les mains étendues. A gauche, une vieille femme appuyée sur le berceau du Christ; à droite, saint Joseph debout et au second plan trois personnages debout, Joachim, Cléophas, Salomas, désignés comme tous les autres par des inscriptions tracées sur des banderoles IHS (Jésus). LA. V (ierge) MARIE; — IOACHIM. — CLEOPHAS. — S. ANNA. — SALOMAS. — S. IOSEPH. Dans le haut, deux rideaux écartés; tout au bas, sur une banderole on lit : LA. LINEE DE S. ANNE.

Volet de gauche. — Marie, fille de Cléophas et Dalpheus (?), debout sous un baldaquin, accompagnés de saint Simon et de saint Joseph enfants : MARIE CLEOPHE. — DALPHEVS; — S. SYMON. IVDE; — S. IOSEPH.

Volet de droite. — Marie Salomé et David sous un baldaquin, accompagné de saint Jacques le Majeur et de saint Jean l'Evangéliste enfants : MARIE SALOME; — DAVI; S. IAQVES. LE. M.; — S. IEHAN. LE VANGELI.

Dessin exécuté d'après un modèle italien pour certains personnages, soit sur le fond de cuivre, soit sur préparation en blanc. Emaux de couleurs. Chairs saumonnées; rehauts d'or. Fond bleu pointillé d'or. Monture en cuivre doré.

Hauteur : 0m,320. — Largeur ouvert : 0m,416. — Largeur fermé : 0m,215.

N° 24. — **La Cène.** — Anonyme KIP.

Plaque. — Autour d'une table longue recouverte d'une nappe blanche sont assis le Christ et onze apôtres dans différentes attitudes. Saint Jean s'est évanoui et appuie la tête sur la table près du calice qui vient de servir à la communion. A terre est posé un plat et à droite une aiguière.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé par hachures; le nimbe du Christ et le calice sont peints en or. Contre-émail incolore frappé d'un poinçon ovale représentant un lion accompagné des lettres KIP.

Hauteur : 0m,056. — Largeur : 0m,079.

N° 25. — **La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean.** — Anonyme KIP.

Plaque. — La Vierge, nimbée, vêtue de long, un voile sur la tête, est assise sur un banc à dossier bas; de son bras, elle soutient l'enfant Jésus assis sur un coussin placé sur les genoux de sa mère; celui-ci tient dans la main gauche un petit oiseau.

A droite, le jeune saint Jean, nimbé, debout, vêtu d'une tunique courte. Il porte une croix et un agneau. Dans le coin à droite, la signature KIP. A gauche, au dessus de la Vierge, une croix entourée de rayons et dans le haut, deux dauphins affrontés séparés par une coquille surmontée d'un buste d'ange. Sur le fond, l'inscription : *O Mater dei memento mei.*

Grisaille. Rehauts d'or; chairs légèrement saumonnées. Ton bleu lapis et vert dans les accessoires.

Monture de baiser de paix en cuivre doré, ornée de volutes et de palmettes.

Hauteur : 0m,106. — Largeur : 0m,080.

N° 26. — **La Mort de la Vierge.** — Anonyme KIP.

Plaque. — Sur un lit de parade, placé dans une grande salle, est étendue la Vierge, nimbée, vêtue de long, les mains croisées, tenant une palme. A droite et à gauche du lit, au pied duquel est placé un flambeau allumé, se tiennent les onze apôtres dans diverses attitudes ; l'un porte une croix, un autre un bénitier, un troisième un encensoir.

Grisaille. Dessin par enlevage au trait ; modelé par hachures et par transparence. Rehauts d'or. Au bas, à gauche, la signature KIP. en blanc. Contre-émail incolore.

Diamètre : $0^{m},108$.

N° 27. — **Grand plat circulaire.** — Jean III Pénicaud.

Le Festin des dieux. Au centre, autour d'une table recouverte d'une nappe, sont assis onze personnages, hommes et femmes, parmi lesquels on distingue Jupiter tenant en main le foudre, Vénus, qu'accompagne l'Amour, et Vulcain. Trois génies femelles, vêtues de longues tuniques, planent au dessus des dieux et répandent des fleurs sur la table. Bordure ornée de quatre groupes d'amours, accroupis deux à deux, de chaque côté d'un mascaron et de quatre camaïeux ovales, entourés de cuirs découpés ; dans deux d'entre eux, exécutés en or sur fond noir, sont représentés des sujets allégoriques ; dans les deux autres, le berger Pâris et Vénus.

Fond noir ; dessin et modelé par enlevage, sur fond noir, exécuté avec beaucoup de liberté ; chairs légèrement teintées. Nombreux rehauts d'or.

Au revers, dans un cartouche accompagné de satyres, de mascarons, de vases, de guirlandes et de l'aigle de Jupiter portant le foudre, un médaillon de femme, de style antique, de profil à gauche. Sur le bord, des mascarons alternant avec quatre camaïeux blanc et noir, représentant des sujets antiques : une femme et un satyre, un sacrifice, une femme à genoux devant l'Amour, une femme implorant un homme à genoux.

Grisaille ; arabesques d'or sur fond noir.

Diamètre : $0^{m},42$

Ancienne collection Debruge, n° 699 ; ancienne collection Soltykoff, n° 472.

N° 28. — **Aiguière.** — Jean III Pénicaud.

A panse pyriforme, montée sur un pied bas en forme de scotie, elle est munie d'un goulot à bord découpé, auquel vient se rattacher une anse élevée qui prend naissance sur l'épaule du vase.

Sur la panse sont peints, en grisaille sur fond noir, deux sujets empruntés à la gravure exécutée par Marc-Antoine Raimondi, d'après un dessin de Raphaël, et

connue sous le nom de *Quos ego :* Didon et Enée, conversant debout, et le repas chez Didon. Sur l'épaule du vase, des génies, dans différentes attitudes, accompagnés d'entrelacs. Sur le culot, des chimères, des oiseaux et des mascarons. Sur le pied, des feuillages et des festons. Le goulot est décoré d'une figure de femme, en gaîne, accompagnée de deux amours et d'un mascaron. Sur l'anse, des trophées en noir et en or, sur fond blanc. Intérieur émaillé de blanc.

Dessin et modelé par enlevage, exécuté très librement; chairs légèrement saumonnées ; nombreux rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},295.

N° 29. — Aiguière. — Jean III Pénicaud.

Elle est de forme ovoïde et sa panse est sectionnée en deux parties inégales par un filet saillant. Pieds bas et circulaire; goulot de forme découpé auquel se rattache une anse élevée prenant naissance sur l'épaule du vase. Sur la partie inférieure de la panse est représentée un combat de cavaliers et de piétons; ils sont les uns et les autres complètement nus et combattent à coup de lances et d'épées; sur la partie supérieure, des tritons et des monstres marins jouant sur les flots. Sur le pied, on voit des chimères, des mascarons et des feuillages; sur le goulot, un rang de larges feuilles frisées. Anse décorée d'arabesques dessinées en noir sur fond blanc.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage; chairs saumonnées; nombreux rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},298.

N° 30. — L'Adoration des rois. — Jean III Pénicaud.

Plaque ovale. — A gauche, est assise la Vierge nimbée et vêtue de long ; elle soutient l'enfant Jésus auquel l'un des Mages agenouillé présente un vase d'or. A droite, un autre Mage, debout, en costume militaire antique, tenant en main un vase d'or en forme de corne. Au second plan, le troisième des rois tenant également un vase ; les vêtements de ce dernier sont dessinés en or; à gauche, saint Joseph, debout et nimbé. Dans le ciel, l'étoile qui a guidé les Mages.

Grisailles ; dessin par enlevage; modelé par hachures; chairs légèrement saumonnées. Rehauts d'or. Contre-émail incolore. Poinçon P.

Hauteur : 0^{m},100. — Largeur : 0^{m},072.

N° 31. — La Flagellation. — Jean III Pénicaud.

Plaque ovale. — Le Christ, un linge noué autour des reins, est attaché à la colonne ; trois bourreaux le tourmentent ou le battent de verges.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé par hachures ; chairs saumonnées ; une partie des vêtements, le nimbe du Christ, les verges des bourreaux sont dessinés en or. Contre-émail incolore. Poinçon P.

Hauteur : 0^m,100. — Largeur : 0^m,072.

N° 32. — La présentation au Temple. — Jean III Pénicaud.

Plaque. — La scène se passe dans le temple divisé en trois nefs par deux ordres de colonnes. Au centre, se dresse un autel carré recouvert d'une nappe, derrière lequel on aperçoit saint Joseph debout, remettant l'enfant Jésus à Siméon ; il est accompagné de la Vierge et d'un autre personnage, vieillard à longue barbe. Au dessus de l'autel, un baldaquin, sorte de pavillon de forme conique, bordé de franges, sur lequel est représenté un petit ange accroupi. A gauche, une vieille femme debout, un voile sur la tête, et derrière elle plusieurs personnages coiffés de bonnets et de turbans, vêtus de manteaux ou de longues robes. A droite est représentée l'arrivée de la sainte Famille au Temple ; la Vierge tient dans ses bras l'enfant Jésus, tandis que saint Joseph, debout, au premier plan, porte dans la main gauche un vase contenant sans doute une offrande ; derrière lui, deux femmes, dont l'une tient un panier dans lequel sont des colombes. Au plafond est suspendue une couronne de lumière.

Grisaille ; dessin extrêmement fin, par enlevage. Chairs très légèrement teintées. Quelques rehauts d'or. Contre-émail incolore. Au centre du revers, le poinçon des Pénicaud.

Hauteur : 0^m,098. — Largeur : 0^m,142.

N° 33. — La Pietà. — Jean III Pénicaud.

Baiser de paix cintré par le haut. La Vierge, vêtue de long et nimbée, assise au pied de la Croix, porte sur ses genoux le Christ mort, dont les plaies saignent. A gauche, saint Jean agenouillé soutient son Maître par les épaules ; la Madeleine en pleurs, un linge à la main, est agenouillée à droite. Fond de paysage.

Emaux de couleurs ; préparation en brun sur fond blanc ; rehauts d'or.

Largeur : 0^m,061. — Hauteur : 0^m,078.

N° 34. — Combat de cavalerie. — Jean III Pénicaud.

Plaque. — Au premier plan, à gauche, un fleuve couché, appuyé sur son urne renversée. Au second plan, quatre cavaliers combattant ; ils sont vêtus à l'antique, armés de lances et de sabres recourbés ; plusieurs combattants sont tombés sous les pieds des chevaux.

Grisaille ; dessin par enlevage. Quelques rehauts d'or. Contre-émail incolore très inégal.

Longueur : 0^m,078. — Hauteur : 0^m,043.

N° 35. — Lucrèce. — Jean III Pénicaud.

Plaque. — Lucrèce est vue à mi-corps, la tête légèrement inclinée et de trois quarts, à droite. Elle est vêtue d'une tunique demi-collante à manches courtes laissant voir des manches de linge plissées. Ses cheveux divisés sur le front sont noués avec une écharpe et retombent sur ses épaules. Elle appuie la main gauche sur la hanche et de la droite s'enfonce un poignard dans le sein. Au dessus de Lucrèce, deux cornes d'abondance renversées.

Camaïeu. Cheveux et robe en or sur fond noir; le reste en blanc et noir. Bon dessin par enlevage. Chairs saumonnées. Contre-émail incolore; poinçon circulaire presque indéchiffrable portant les lettres I K au dessus d'un lion.

Hauteur : 0^m,110. — Largeur : 0^m,083.

N° 36. — Coffret. — Jean III Pénicaud.

De forme barlongue, ce coffret se compose de cinq plaques assemblées dans une monture en bois de poirier décorée de moulures et munie, aux angles, de petits balustres. Le coffret repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties.

Devant. — Samson et Dalila. Le héros repose sur les genoux de Dalila assise sous un arbre; elle est vêtue d'une longue robe et coiffée d'un turban; elle tient une paire de ciseaux dont elle coupe les cheveux de Samson. A droite, on voit Samson portant sur ses épaules les portes de Gaza; à gauche, Samson emmené prisonnier par les Philistins. Dans le champ, à gauche, sur un cartouche, la signature I. P.

Côté droit. — Samson portant sur son dos les portes de Gaza. Au fond, la ville et les murailles de Gaza, et deux Philistins s'enfuyant.

Côté gauche. — Samson déchirant la mâchoire d'un lion. Au fond, les murailles d'une ville.

Derrière. — Une bataille. A gauche, des cavaliers, vêtus à l'antique, se précipitent sur un guerrier qui vient de tomber de cheval; d'autres guerriers s'enfuient vers la droite. Au second plan, un guerrier debout, levant la main. Dans le champ, sur une petite banderole, la signature I. P.

Couvercle. — Diane surprise par Actéon. A gauche, une fontaine dans laquelle se baignent Diane et trois de ses nymphes. Actéon, un épieu à la main, suivi de deux chiens, s'avance vers elles; son front est déjà couronné d'une ramure de cerf. A droite, au second plan, Actéon dévoré par ses chiens; plus loin, des cavaliers et des piétons. Au dernier plan, des montagnes et une ville. Dans le champ, sur une petite banderole, la signature I P.

Grisaille. Dessin très fin et très élégant, par enlevage; paillons bleus et rouges simulant des fleurs semées à terre. Rehauts d'or.

Sous le coffre est gravé sur le bois un écusson d'armoiries de... au lion d'or.

Hauteur : 0^m,125. — Largeur : 0^m,110. — Longueur : 0^m,158.

N° 37. — Plaque de coffret. — Jean III Pénicaud.

Les Moissonneurs. A gauche, au bord d'un champ de blé, un moissonneur debout, appuyé sur un bâton ; près de lui est une gerbe de blé ; au centre, un paysan tenant une faucille se prépare à moissonner, tandis qu'un troisième paysan, à droite, porte une grande gerbe sur son dos. Fond de paysage. Costumes de la fin du XVe siècle ou du commencement du XVIe siècle.

Emaux translucides sur préparation en brun. Emaux très brillants. Contre-émail incolore. Au centre de la plaque, le poinçon de l'atelier des Pénicaud.

Hauteur : 0^m,041. — Largeur : 0^m,067.

N° 38. — Plaque de coffret. — Jean III Pénicaud.

Les Laboureurs. Au premier plan, un paysan conduisant une charrue traînée par deux chevaux, au fond, un autre paysan faisant les semailles. Costume de la fin du XVe siècle ou du commencement du XVIe siècle.

Emaux translucides sur préparation en brun. Emaux très brillants. Contre-émail incolore. Au centre de la plaque, le poinçon de l'atelier des Pénicaud.

Hauteur : 0^m,041. — Largeur : 0^m,067.

N° 39. — Plaque de coffret. — Jean III Pénicaud.

La Fenaison. Au premier plan, deux moissonneurs, l'un fauche tandis que l'autre aiguise sa faux. Dans le coin, à gauche, une cruche posée à terre. Au second plan, une paysanne pieds nus ramasse le foin au moyen d'un râteau. Fond de paysage.

Emaux de couleurs translucides sur préparation en brun. Emaux très brillants. Contre-émail incolore. Au centre de la plaque, le poinçon de l'atelier des Pénicaud.

Hauteur : 0,^m046. — Largeur : 0^m,066.

N° 40. — Alexandre faisant déposer les œuvres d'Homère dans le tombeau de Darius. — Jean III Pénicaud.

Plaque. — Composition exécutée d'après la gravure d'Augustin Vénitien. Au premier plan, à droite, Alexandre debout et casqué, tenant en main une lance, donne des ordres à un vieillard qui dépose un livre dans le sarcophage dont un homme nu soulève le couvercle. Derrière Alexandre, plusieurs guerriers debout ; à gauche, divers personnages regardant dans le tombeau. Au fond, des trophées d'armes fixés sur des bancs.

Grisaille. Dessin par enlevage ; modelé en partie par hachures ; chairs légèrement

saumonnées. Le fond noir est pointillé d'or; les trophées du fond sont également dessinés en or.

Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,195. — Largeur : 0,m225.

N° 41. — **Un homme pesant de l'or devant un roi.** — Jean III Pénicaud.

Plaque. — A gauche, un roi en costume antique, casqué et cuirassé, assis sur un trône, le sceptre en main. Près de lui, se tiennent debout plusieurs soldats armés de lances et de boucliers, et deux personnages drapés dans de grandes robes. En face du roi un homme barbu, debout, drapé dans un grand manteau ramené comme un voile sur sa tête, pèse dans une balance l'or qui est contenu dans un sac placé devant lui. Derrière lui, un autre personnage debout. Au fond, des trophées dessinés en or sur fond noir ponctué d'or.

Grisailles légèrement saumonnées. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,195. — Largeur : 0,m226.

N° 42. — **La Crucifixion.** — Atelier des Pénicaud (vers 1530).

Plaque. — Longin vêtu d'une longue robe, l'épée au côté, coiffé d'un bonnet, perce d'une longue lance le flanc du Sauveur cloué à la croix que la Madeleine entoure de ses bras. Trois anges reçoivent dans des calices le sang qui s'échappe des plaies du Christ. Dans le ciel, à gauche et à droite, sont figurés le soleil et le croissant de la lune. Au premier plan, vers la droite, la Vierge, vêtue de long, évanouie; saint Jean la soutient; au second plan, deux saintes femmes en pleurs.

Composition exécutée d'après un modèle flamand, moitié en or, moitié en émaux de couleurs appliqués sur un émail blanc; dessin par enlevage sur fond noir ponctué et frotté d'or. Revers incolore.

Hauteur : 0m,130. — Largeur : 0m,102.

N° 43. — **La Crucifixion.** — Atelier des Pénicaud (vers 1535).

Plaque. — A droite et à gauche de la croix, qu'embrasse la Madeleine, voltigent deux petits anges les mains jointes. Derrière eux, on aperçoit le soleil et le croissant de la lune. A gauche, la Vierge évanouie est soutenue par saint Jean accompagné de deux saintes femmes en pleurs. A droite, un groupe de trois vieillards à cheval en costume oriental, coiffés de turbans ou de grands chapeaux. Au fond, la ville de Jérusalem; ciel nuageux. Dessin par enlevage, d'une grande finesse, sur fond noir; émaux translucides appliqués sur préparation en blanc. Rehauts d'or.

Contre-émail noir décoré en or. Au centre est figurée la nef d'un édifice supporté par des colonnes auxquelles sont suspendus les instruments de la Passion : la lance, le roseau et l'éponge, le fouet et le paquet de verges, la couronne d'épines, la tunique, les dés, les clous, le coq du reniement de saint Pierre.

En légende on lit : VOS : QVI : TRANSITIS : PER : VIAM·ACTENDITE : ET : VIDETE : SI : EST : DOLOR : SICVT : DOLOR : MEVS.

Cet émail est monté en baiser de paix ; encadrement en bois peint et doré.

Hauteur : $0^{m},080$. — Largeur : $0^{m},065$.

N° 44. — La Cène. — Atelier des Pénicaud (vers 1540).

Baiser de paix cintré par le haut. Autour d'une table longue placée sous un baldaquin, sont assis les apôtres ayant au milieu d'eux le Christ sur le sein duquel s'appuie saint Jean. Le Sauveur donne le pain à Judas assis à sa droite.

Grisaille ; dessin très fin par enlevage ; chairs légèrement saumonnées ; modelé en partie par hachures ; quelques rehauts d'or très fins.

Hauteur : $0^{m},083$. — Largeur : $0^{m},063$.

N° 45. — Coffret. — Atelier des Pénicaud.

Ce coffret, de forme barlongue et à couvercle prismatique, se compose de douze plaques d'émail peint, enchâssées dans une monture de cuivre doré, dans le style de la première renaissance française.

Aux angles sont des pilastres à chapiteau en forme de chérubin et sur la plaque de cuivre gravée qui forme la partie supérieure du couvercle, on voit des enfants et des dragons soutenant un cartouche sur lequel on lit : DEVM TIME.

Devant. — Sur le coffret et sur le couvercle, quatre bustes d'empereurs romains entourés de couronnes de laurier soutenues par deux petits génies ailés. — Jules César, lauré de profil à droite : IVLIVS CESAR ; sur une banderole enroulée autour de la couronne de laurier : ✠ IVLIVS· CESAR. PP·RMIER (*Premier*) ANPER (eur). — Octave, de profil à gauche et le front ceint d'une couronne à pointes : OTAVIEN. Sur la banderole de la couronne de laurier : OTAVIANO SEGOVNDVS INP. — Vitellius, de profil à droite, lauré : deux fois répété VINCELLIO.

Partie postérieure. — Sur le coffret et le couvercle, quatre bustes d'empereurs : Domitien de profil à droite et lauré : DOVCTIANO ; Tibère, de profil à gauche, lauré : TIBERIO. — Vitellius, de profil à droite, lauré (deux fois répété) : VINCELLIO.

Extrémité de droite. — Les bustes laurés et affrontés de deux empereurs, dans un tore de laurier soutenu par deux enfants : Néron et un autre empereur. NERO. DEBA VOLA (*sic*). Cette plaque orne l'extrémité de la caisse ; à l'extrémité du couvercle, sur une plaque en forme de trapèze, on voit un enfant couché appuyé sur une tête de mort, accompagné de l'inscription MEMENTO MORI DICO, tracée sur une banderole.

Extrémité de droite. — Les bustes de Vespasien et de Titus disposés comme plus haut : VESPASIANVS, TITO ; et le même enfant couché appuyé sur une tête de mort.

Émaux de couleurs très légèrement teintés, sur fond noir ; dessin par enlevage très fin. Rehauts d'or.

Hauteur du coffret : 0m,11. — Longueur : 0m,17. — Largeur : 0m,115.

N° 46. — Fragment d'un coffret. — Atelier des Pénicaud.

Ce fragment se compose de deux plaques rectangulaires serties dans une monture de cuivre doré. Trois colonnettes de forme fuselée et ornées de feuillages séparent et accompagnent les deux plaques ; elles reposent sur un soubassement décoré d'arabesques gravées et supportent un entablement également gravé terminé par deux volutes séparées par un vase.

Plaque de gauche. — Ménélas en buste et de profil à droite, barbu, lauré, dans un médaillon composé de branches de rosiers et de roses blanches épanouies ; dans le champ l'inscription MENELAVS.

Plaque de droite. — Héléne en buste et de profil à gauche, laurée ; elle porte en outre une sorte de diadème d'or muni de pendants retombant sur les joues, et sur le haut de la tête une petite couronne fleuronnée. Dans le champ on lit HÉLÉNA. Encadrement de branches de rosiers comme dans l'autre plaque.

Contre-émail incolore portant le poinçon deux fois répété sur chaque plaque : ꟺ ; ce poinçon équivaut peut-être à la lettre E ou simule une couronne.

Grisaille : chairs légèrement teintées ; quelques parties lavées de vert ou violacées. Rehauts d'or.

Hauteur de chaque plaque : 0m,067. — Largeur de chaque plaque : 0m,067.
Hauteur de l'ensemble : 0m,140. — Largeur de l'ensemble : 0m,170.

N° 47. — La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges. — Atelier des Pénicaud (1er quart du XVIe siècle).

Plaque. — Sur une grande chaire ornée de pilastres, surmontée d'un fronton semi-circulaire de style Renaissance, est assise la Vierge nimbée, vêtue d'une robe longue serrée à la taille ; tournée de trois quarts à gauche. Sur son bras droit elle porte l'Enfant Jésus nu et nimbé. A droite et à gauche, se tiennent debout deux anges vêtus de longues tuniques ; l'un tient une musette, l'autre un hautbois.

Grisaille dessinée et modelée par enlevage. Chairs saumonnées ; les cheveux et les ailes des anges sont dessinés en or ; le sol et une partie de la chair sont traités en bleu verdâtre sur fond blanc. Fond noir semé de flammes d'or. Contre-émail incolore légèrement teinté de rouge par la transparence du cuivre.

Diamètre : 0m,078.

N° 48. — Saint Barthélemy. — Atelier des Pénicaud (vers 1530).

Plaque octogonale. — Le saint est représenté debout sous une arcade d'architecture, de style Renaissance, ornée de pilastres décorés de feuillages et de têtes de chérubins. De profil à droite, drapé dans un grand manteau dont un pan est ramené sur sa tête, il est nimbé et barbu ; de la main droite, il tient un couteau, instrument de son martyre. Sur le fond est tracée l'inscription : SANCTE BARTHOLOMEE.

Grisaille ; dessin très soigné par enlevage et modelé par hachures ou par teintes dégradées ; architecture modelée de bleu et de vert clair. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0m,133. — Largeur : 0m,134.

N° 49. — La Vierge, l'enfant Jésus. — Atelier des Pénicaud (XVIe siècle).

Assise au milieu d'une salle, sous deux rideaux verts formant baldaquin, la Vierge nimbée, vêtue de long, un voile sur la tête, porte dans ses bras l'enfant Jésus. A gauche, un ange tient une aiguière et l'appuie sur le bord d'un grand bassin. A droite, le jeune saint Jean, à genoux, adore le Christ.

Émaux polychrômes, bleu lapis, vert sombre, tanné translucide modelé d'or.

Revers incolore.

Hauteur : 0m,18. — Largeur : 0m,14.

N° 50. — Les trois Grâces. — H. Poncet (?).

D'après le célèbre groupe antique conservé au dôme de Sienne, gravé par un artiste de l'école de Raphaël. A droite et à gauche, sur deux piliers, deux urnes renversées et, au fond, trois palmiers. Au bas, à gauche, le monogramme HP (?), et, sur une seule ligne, la légende : SIC ROMÆ NIVEO CARITES EX MARMORE FVLGENTE.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage ; inscription en or. Contre-émail incolore.

Hauteur : : 0m,238. — Largeur : 0m,205.

N° 51. — Coffret. — Atelier des Pénicaud.

Ce coffret, de forme barlongue, est muni d'un couvercle prismatique à trois pans. Il se compose de treize plaques d'émail peint enchâssées dans une monture de cuivre doré. Les angles sont ornés de pilastres dans le style de la première Renaissance française au dessous desquels sont placés des bustes de chimère de haut-relief qui forment les pieds. L'anse, agrafée à la partie supérieure du couvercle, est en cuivre doré orné de

feuillages ciselés. L'entrée de la serrure est cachée par un petit buste de femme tournant sur pivot. Huit des émaux retracent les principaux faits de l'histoire de David et de Salomon.

Couvercle. — David agenouillé devant un autel et offrant un sacrifice : COMAN·DAVIT·FIT·SACVREFISO. — David portant un agneau et une harpe est blâmé par Nathan : COMAN·DAVIT·FVT·BLAME·PAR·NATAN·P(rophète). — Trois petits enfants nus sautant à la corde. — David assis sur un trône apercevant le manteau d'Urie que lui apporte un soldat : COMAN·DAVIT·SCVT·LA·MORT·D·VRIE. — Salomon montrant à une femme le temple qu'il a fait construire, édifice circulaire de style gothique entouré de contreforts et orné de statues : COMAN·SALOMO·FIT·PRO (*sic*) LE·TEMPLO. — Trois enfants nus sautant à la corde. Sur le dessus du couvercle quatre dauphins adossés deux à deux et terminés par des feuillages.

Coffre. — Un combat de cavaliers et de piétons; ils sont vêtus à l'antique : COMAN·DAVIT·FIT·TVER·URIE. — David agenouillé devant un ange qui lui apparaît au milieu des nuages : COMAN·DAVIT·PRINT·MORTELITE. — David couronnant Salomon : COMAN·DAVIT·FIT·SALOMO. — Bethsabé au bain accompagnée de deux servantes; dans le fond David la regardant de la terrasse de son palais : COMAN·DAVIT·VIT·BETHSABEE. — Deux enfants nus armés d'un bouclier et d'une lance attaquant un sanglier : IE·TVE·LE·POR·SENGLIAR. — Trois enfants nus jouant; l'un d'eux tient un faucon au moyen d'un lien : IE·PRIS· MA PROIE ARDIS.

Fond bleu sur préparation en blanc. Émaux de couleur. Dessin par enlevage; rehauts d'or.

Hauteur du coffret : $0^{m},120$. — Longueur : $0^{m},150$. — Largeur : $0^{m},110$.

N° 52. — Grand tableau. — Léonard Limosin.

Reproduction en quinze plaques d'émail peint de la gravure exécutée par Marc-Antoine Raimondi d'après Raphaël, connue sous le nom de *Quos ego*.

Dans le haut, à gauche, Junon donnant des ordres à Eole : AEOLVS IMMITTIT VENTOS IVNONE PRECANTE. Au centre, Jupiter, Vénus, l'Amour et Mercure dans un médaillon orné des signes du zodiaque. A droite, l'Amour consolant Vénus : SOLATVR VENEREM DICTIS PATER IPSE DOLENTEM.

Au centre, Neptune ordonne aux vents de se calmer.

A gauche, Enée haranguant les Troyens. — Enée et Achate rencontrent Vénus sous la figure d'une chasseresse qui leur montre des cygnes dans le ciel. TROIANOSQ(ue) VAGOS LIBYCAS EXPELLIT IN ORAS. Au bas, à gauche, Enée et Ascagne contemplant les constructions de Carthage. A droite, Enée et ses compagnons reçus par Didon. — Didon parcourt en compagnie d'Enée la ville de Carthage : AENEAM RECIPIT PVLCHRA CARTHAGINE DIDO. — Au bas, à droite, Enée faisant le récit de ses aventures à Didon qui presse le jeune Ascagne contre son sein. Au centre, l'inscription : CVI VENVS ASCANII SVB IMAGINE MITTIT AMOREM.

Émaux de couleur. Fond bleu sur préparation blanche, paillons. Chairs saumonnées; rehauts d'or. Inscriptions tracées en bistre sur des cartouches d'émail blanc entourés d'ornements en bistre et or.

Hauteur : 0^{m},50. — Largeur : 0^{m},41.

N° 53. — Neptune. — Léonard Limosin.

Plaque. — Neptune, monté sur un char en forme de coquille traîné par quatre chevaux marins, adresse la parole aux vents déchaînés qui viennent de soulever une tempête et de disperser les vaisseaux d'Énée; composition exécutée d'après le compartiment central de l'estampe de Marc-Antoine Raimondi, d'après Raphaël, connu sous le nom de *Quos ego*. Sur le bord, en bas, la signature LL.

Grisaille. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Diamètre : 0^{m},145.

N° 54. — Didon recevant Énée. — Léonard Limosin.

Plaque. — Composition exécutée d'après l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine Raimondi connue sous le nom de *Quos ego*. A gauche, Didon debout, drapée et couronnée, accueille Enée qui, de la main droite, tient une lance. A droite, un homme debout, s'appuyant sur une femme, et au second plan, un autre personnage, sans doute Iule. Dans le haut on lit : DIDE·ENEAS.

Grisaille. Dessin par enlevage; modelé en partie par hachures. Quelques rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},075. — Largeur : 0^{m},098.

N° 55. — Le Couronnement de la Vierge. — Léonard Limosin (1535).

La Vierge, agenouillée sur les nuages, de face, les mains jointes est couronnée par Dieu le Père et le Christ assis à droite et à gauche et tenant chacun un globe crucifère. Au dessus de la tête de la Vierge, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Au dessus, trois chérubins et des nuages. Près de la tête du Christ, la signature LL. Au bas de la composition, sont agenouillés devant des prie-Dieu deux donateurs : à droite, une femme; à gauche, un homme. Sur le livre ouvert devant ce dernier est tracée la date 1535. Les deux personnages portent le costume des bourgeois du commencement du XVIe siècle. Émaux de couleur en partie translucides sur préparation exécutée en brun sur le fond. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},22. — Largeur : 0^{m},170.

N° 56. — La Cène. –Léonard Limosin.

Plaque. — Dans une salle dont le fond est complètement ouvert, et ornée au premier plan, à droite et à gauche, de deux colonnes de forme fuselée, le Christ et les apôtres sont assis autour d'une table ovale. Le Christ est assis sous une grande chaire à haut dossier, et saint Jean repose la tête dans le sein de son maître. Au premier plan, à droite, est assis Judas tenant une bourse à la main. Sur une banderole enroulée autour d'un feston suspendu aux deux pilastres, on lit : AVE MARIS ESTELLA (*sic*) : DEI MATER· ATER : AL(MA). Sur le bas de la robe d'un apôtre, placé au premier plan, à gauche, est tracé en or le mot SANCTVS. Enfin la signature LL. est peinte en or, tout au bas de la composition, au dessous d'une banderole portant l'indication du sujet, inscription d'ailleurs inexacte : COMMANT : NOSTRE : SENIEV : IHS (IESVS) LAVA : LES PIET AVS APOTRES.

Émaux de couleur ; chairs saumonnées ; tons bruns et lie de vin translucide ; rehauts d'or ; ciel ponctué d'étoiles d'or. Revers incolore.

Hauteur : 0^{m},173. — Largeur : 0^{m},14.

N° 57. — Le Christ et la Madeleine. — Léonard Limosin.

Plaque. — Au premier plan, à gauche, le Christ debout drapé dans un grand manteau, nimbé, coiffé d'un chapeau dont le bord est relevé, portant une bêche sur son épaule. Il montre la plaie de sa main droite à la Madeleine agenouillée devant lui ; celle-ci est représentée pieds nus, vêtue d'une robe à la mode du XVIe siècle et drapée dans un grand manteau ; de la main gauche elle s'appuie sur un vase de parfums qu'elle a déposé à terre, près d'elle ; ses cheveux sont retenus dans une résille. Dans le fond on aperçoit les Saintes Femmes qui reviennent de visiter le tombeau du Christ, près duquel se tient un ange. A gauche, à un arbre, est accrochée une banderole sur laquelle on lit : COMANT·IHS (IESVS) SAPARV A·LA·DEVOTTE·MAGDA-LEXE·LL.

Émaux de couleurs ; chairs légèrement saumonnées ; tons rouges, lie de vin, vert et brun translucide. Rehauts d'or. Revers incolore.

Hauteur : 0^{m},170. — Largeur : 0^{m},140.

N° 58. — Saint Antoine de Viennois et le Seigneur de Châtillon. — Léonard Limosin (1536).

Plaque. — Au milieu d'une prairie semée de fleurs, on voit plusieurs moines antonins jouant aux boules. Au second plan, le seigneur de Châtillon debout, un arc à la main, vient de lancer une flèche contre un moine et se prépare à en lancer une seconde ; saint Antoine, debout à gauche, nimbé, un livre dans la main droite, étend la main gauche

et détourne les flèches. Au fond, des arbres chargés de fruits et l'entrée d'un château. Au centre de la plaque, un écusson entouré d'une couronne de feuillages et de fruits : d'or aux trois pals de vair, accompagnés d'une crosse. Vers la gauche, la signature LL. 1536.

Émaux de couleur, sur préparation en blanc et en noir; paillons et rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},152. — Largeur : 0^{m},205.

N° 59. — Le Christ et la Vierge. — Léonard Limosin.

Tableau composé de la réunion de deux plaques. A droite, sous une arcade d'architecture, à laquelle sont suspendus des festons, le Christ vu en buste, de profil à gauche. Il porte les cheveux longs, la barbe demi-longue et taillée en pointe; sa tête est entourée de rayons.

A gauche, sous une arcade, la Vierge en buste, de trois quarts à droite, les mains jointes; un voile couvre sa tête, qu'entourent des rayons. De chaque côté de la tête, les lettres S. M. (*Sancta Maria.*)

Dessin par enlevage, modelé sur fond noir. Émaux de couleur; rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur de chaque plaque : 0^{m},128. — Largeur de chaque plaque : 0^{m},100.

N° 60. — Le baiser de Judas. — Léonard Limosin.

Plaque. — Au premier plan, saint Pierre se précipite sur Malchus qu'il a renversé à terre, et va le frapper d'un couteau. Au second plan, Judas embrasse le Christ, que saisissent les soldats. Au fond, on aperçoit le Christ priant dans le jardin des Oliviers, et une troupe d'homme venant pour le saisir. Plaque ovale.

Émaux de couleurs sur préparation en bistre sur le cuivre même. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},340. — Largeur: 0^{m},260.

N° 61. — La Sibylle Libyque. — Léonard Limosin.

Plaque. — Debout et tournée vers la droite, la sibylle est représentée à mi-corps. Vêtue d'une robe à corsage collant, à jupe entourée de draperies, ses cheveux sont roulés en spirale autour de sa tête. De la main gauche elle tient une torche allumée. Sur le fond se déroule une banderole sur laquelle on lit : SYBILLA LYCA. (*sic*). Encadrement formé d'une couronne de laurier et d'écoinçons à arabesques d'or. Émaux de couleur. Dessin en brun sur préparation en blanc. Rehauts d'or; contre-émail brun violacé. De la même suite que la pièce suivante.

Hauteur : 0^{m},126 — Largeur : 0^{m},126.

N° 62. — La Sibylle de Phrygie. — Léonard Limosin.

Plaque. — Debout et tournée vers la gauche, la Sibylle est représentée debout, vêtue d'une robe à manches tailladées et à corsage collant; elle est coiffée d'un turban et ses cheveux retombent en torsade sur sa poitrine. Sur son bras droit relevé se drape un manteau; de la main gauche, elle tient une croix à laquelle est suspendu un étendard crucifère. Sur le fond est peinte une banderole plusieurs fois repliée, sur laquelle on lit: SYBILLA FRIGIA. Encadrement formé d'une couronne de laurier et d'écoinçons à arabesques d'or. Émaux de couleurs. Dessin en brun sur préparation en blanc; rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},125. — Largeur : 0^{m},125.

N° 63. — La reine des Amazones Thalestris vient visiter Alexandre. — Léonard Limosin (1563).

Plaque. — Au centre, la reine des Amazones debout, couronnée, vêtue du costume militaire antique, va au devant d'Alexandre, vêtu comme elle et couronne en tête. Ils s'embrassent l'un l'autre. A gauche, plusieurs guerriers debout, casqués, armés de lances et de boucliers; à droite, le cheval de la reine qu'un enfant tient en main et plusieurs Amazones à cheval. Sur un pilier, sur lequel est posé le casque de la reine, on lit la signature : LL 1563. Fond de paysage; tout à fait au dernier plan, deux villes en flammes.

Dessin et modelé par enlevages; lavages, de bleu lapis, bleu turquoise, vert, jaune et violet; rehauts d'or; chairs légèrement saumonnées. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},265. — Largeur : 0^{m},290.

N° 64. — La Conversion de saint Paul. — Léonard Limosin.

Plaque. — A droite, Saül, étendu à terre, lève les yeux vers le ciel; son cheval fuit vers la gauche. Au second plan, d'autres cavaliers parmi lesquels on distingue un porte-drapeau; leurs chevaux se cabrent et quelques-uns sont tombés. Dans le ciel, Dieu le Père, entouré de nuages, la main gauche levée, la droite appuyée sur le globe du monde. Au bas la signature : ·L·L·

Grisaille teintée de bleu. Dessin par enlevage, modelé par hachures; rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Diamètre : 0^{m},143.

N° 65. — Diane. — Léonard Limosin (1573).

Plaque ovale.— La déesse est représentée debout et entièrement nue, la tête surmontée d'un croissant et tournée vers la droite. De la main gauche elle s'appuie sur un arc,

de la droite elle saisit une flèche dans le carquois qui pend sur son épaule. Près d'elle, à gauche, se tient debout une biche. A droite, une pierre carrée sur laquelle on lit : ·LL· 1573. Au fond, un bois, un château et des chasseurs forçant un cerf. Au bas, on lit : SILVARVM·CVLTRIX·CASTISSIMA; et dans un cartouche ovale entouré de rinceaux d'or : VIRGO DIANA EST.

Dessin en brun sur préparation blanche. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^m,285. — Largeur : 0^m,210.

N° 66. — Aiguière. — Léonard Limosin (1537).

Cette aiguière affecte la forme d'un vase conique posé sur un pied bas et dont la panse est divisée dans sa hauteur par deux anneaux saillants qui partagent la décoration en trois zones superposées. L'anse, formée d'une bande de cuivre deux fois repliée, se rattache à la panse et à l'orifice du vase : du côté opposé est fixé un bec en forme de cornet sur lequel est dessiné un cartouche portant la signature LL. Cinq médaillons ovales renfermant des bustes d'hommes et de femmes : HELLENE, PARIS, OCTE (l'empereur Othon), IVNE, et un empereur lauré, ornent le bord du vase; ils sont séparés par des rinceaux d'or et des trophées; sur un cartouche, on lit la date 1537. Au dessous on voit Jupiter tenant le foudre, accompagné de deux génies tenant également le foudre. Tout au bas, sur le culot du vase, des festons et des mascarons. Sur le pied, des feuillages et des arabesques d'or.

Intérieur émaillé de blanc à dessins d'or.

Grisaille; dessin et modelé par enlevage. Quelques détails de bleu lapis, bleu clair et vert.

Hauteur : 0^m,134.

N° 67. — Portrait du roi François Ier. — Léonard Limosin.

Plaque. — Le roi est représenté en buste et de trois quarts à gauche. Vêtu d'une chemisette brodée et d'un pourpoint tailladé orné de lacs d'amour dessinés en or et de lettres F couronnées, accompagnées de fleurs de lys, et d'un manteau fourré, il porte la barbe et les cheveux longs. Il est coiffé d'une toque noire à plume blanche. Sur la toque on remarque des broderies d'or et une enseigne représentant saint Michel terrassant le démon.

Fond noir pointillé d'or.

Tons brunâtres pour la fourrure, la barbe et les cheveux. Modelé très accentué fait en rouge, au pointillé. Contre-émail incolore.

Diamètre : 0^m,168.

N° 68. — Portrait de Calvin. — Léonard Limosin (1535).

Plaque. — Le réformateur est représenté en buste et de trois quarts à gauche. La barbe et les cheveux longs; il est coiffé d'un bonnet et vêtu d'une robe noire. Au

dessus de sa tête, une guirlande de feuillages. — Devant lui est figuré l'appui d'une fenêtre ornée d'un vase d'où sortent des rinceaux. Sur le bord, dans le haut, on lit la signature tracée en or : LL 1535.

Émaux de couleurs. Fond vert translucide et bistre. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^m,110. — Largeur : 0^m,093.

N° 69. — Portrait d'un Réformateur. — Léonard Limosin (1540).

Plaque. — En buste et de trois quarts à gauche, il porte une robe noire et est coiffé d'un bonnet carré noir également. Il porte les cheveux courts et la barbe fourchue, légèrement teintée de roux. Fond bleu lapis sur préparation blanche. Au bas, à droite, la signature tracée en or : ·LL·1540· Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^m,110. — Largeur : 0^m,088.

N° 70. — Portrait d'un Réformateur. — Léonard Limosin.

Plaque. — Il est représenté en buste et de trois quarts à gauche. Il est vêtu d'un pourpoint brodé d'or et d'une robe noire. Dans ses mains, croisées devant lui, il tient des gants. Les cheveux longs et la barbe courte et de couleur rousse, il est coiffé d'un bonnet carré noir. Fond bleu sur préparation blanche. Contre-émail incolore.

Hauteur de l'émail : 0^m,102. — Largeur de l'émail : 0^m,081.

N° 71. — Portrait de Catherine de Lorraine, duchesse de Montpensier (1552-1596). — Léonard Limosin.

Plaque. — Elle est représentée en buste et de trois quarts, à gauche. Vêtue d'une robe couleur tannée, à manches bouffantes et décolletée, elle porte une chemisette, ornée de losanges de perles, terminée par un petit collet également brodé de perles. Un collier de perles et une chaîne d'or pendent à son cou et sur sa poitrine, et sur le devant de son corsage est fixée une émeraude. Les cheveux blonds sont relevés, divisés sur le front et recouverts en partie d'un escoffion, de couleur tannée, brodé de perles et bordé de pierreries. Aux oreilles, des perles en poires. Fond bleu clair, laissant transparaître l'émail blanc sous-jacent. Émaux polychrômes ; rehauts d'or. Revers incolore.

Hauteur : 0^m,30. — Largeur : 0^m,24.

N° 72. — Portrait de Galiot de Genouilhac, grand maître de l'artillerie. — Léonard Limosin.

Plaque. — Le buste est de trois quarts, à gauche, les traits fort accentués. Galiot porte la barbe et les cheveux courts. Son vêtement est noir, brodé d'or; il est coiffé

d'une toque plate, également noire. Fond bleu foncé. Sur le bord noir, bordé d'or, on lit au bas, à droite, la signature .L.L. tracée en or. Emaux polychrômes. Revers incolore.

Hauteur : 0^{m},193. — Largeur : 0^{m},14

N° 73. — Portrait de Marguerite de France, duchesse de Savoie. — Léonard Limosin (1550).

Plaque. — Elle est représentée en buste et de trois quarts à gauche. Vêtue d'une robe noire à manches bouffantes et à corsage plat ouvert d'une épaule à l'autre, qui laisse apercevoir une chemisette brodée de rouge, elle porte autour du cou une petite fraise. Ses cheveux, séparés sur le milieu du front et crépés sur les tempes, sont surmontés d'une coiffe bordée d'un double rang de perles, munie d'un voile noir qui pend par derrière. Sur la robe, des broderies d'or en partie effacées. Fond bleu lapis sur préparation blanche. Sur le bord, à gauche, la signature suivante tracée en or : LL, les deux lettres étant séparées par une fleur de lys. 1550. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},196. — Largeur : 0^{m},143.

N° 74. — Portrait de femme. — Léonard Limosin.

Plaque. — En buste et de trois quarts à gauche, elle est vêtue d'une robe noire à corsage serré et ouverte en carré sur la poitrine que recouvre une chemisette plissée garnie d'une petite fraise autour du col. Les cheveux sont blonds, frisés et entourés d'une coiffe blanche et noire bordée de perles dorées retombant sur le dos. Autour du cou, un collier de perles, et sur la poitrine une chaîne d'or. Fond bleu vif, bordé d'or. Chairs légèrement saumonnées. Contre-émail incolore.

Ce portrait est enchâssé dans un cadre en argent doré bordé de moulures et surmonté d'une tête de chérubin accostée de deux volutes. Le revers est garni d'une plaque d'argent gravé, sur laquelle vient s'attacher un pied monté à charnière, destiné à soutenir le tableau. Sur cette plaque, entre deux branches de chêne croisées, sont gravées en haut les armes des ducs d'Urbin de la famille des della Rovere, surmontées d'une couronne ouverte : écartelé au 1 de..... ; à l'aigle impérial de..... ; au 2 de..... ; au chêne de.....; au 3, bandé de..... et de..... de six pièces; au 4 de Naples; plus bas, on voit un autre écusson d'armoiries de..... à la tour de.....; un aigle impérial surmonte l'écusson.

Hauteur de l'émail : 0^{m},083. — Largeur de l'émail : 0^{m},068.
Hauteur totale : 0^{m},140. — Largeur totale : 0^{m},099.

La femme représentée dans ce portrait paraît être la reine Marguerite de Navarre.

N° 75. — Salière. — Jean Limosin.

Le pied est de forme circulaire tandis que la tige qui supporte le saleron est à six pans ; celui-ci est également de forme circulaire et orné d'un buste de femme de profil

à gauche, vêtue d'une robe décolletée, munie d'une haute collerette telle qu'en porte Marie de Médicis dans ses portraits; elle a les cheveux frisés, relevés sur le front et ornés de fils de perles. Sur la tige, sont représentées les quatre vertus : la Justice, la Prudence, la Force et la Tempérance sous la figure de femmes debout, vêtues de tuniques à l'antique et portant différents attributs. Les deux derniers compartiments sont occupés par une figure du Printemps et une figure de l'Été.

Émaux de couleur; chairs saumonnées; paillons et rehauts d'or. Bordure noire ornée d'arabesques d'or. Contre-émail violacé semé d'étoiles et de fleurettes d'or.

Hauteur : 0^m,090. — Diamètre du pied : 0^m,020. — Diamètre du saleron : 0^m,086.

N° 76. — **Le Parnasse.** — Jean Limosin.

Revers de miroir ovale. — Au premier plan les neuf Muses assises ou debout jouant de divers instruments. Elles sont vêtues de longues tuniques qui laissent le buste entièrement à découvert. Au fond on aperçoit un fleuve appuyé sur son urne et, au sommet du Parnasse, Apollon assis tenant en main un violon; à gauche le cheval Pégase.

Émaux de couleurs; paillon; chairs traitées en blanc. Rehauts d'or. Au bas de la plaque la signature IL tracée en or. Monture en argent décorée d'un rang d'oves et munie d'un anneau de suspension.

Hauteur : 0^m,100. — Largeur : 0^m,072.

N° 77. — **La mort du sanglier de Calydon.** — Jean Limosin.

Revers de miroir ovale. — Méléagre debout, vêtu à l'antique et tenant en main un sabre recourbé, vient de trancher la tête du sanglier de Calydon, sur le corps duquel il pose le pied gauche, et l'offre à Atalante, assise à droite, qui tend la main pour la recevoir. Celle-ci est vêtue d'une longue tunique et tient un arc de la main gauche. Fond de paysage et de fabriques.

Émaux de couleurs; paillons; rehauts d'or; chairs très saumonnées. Monture en argent doré ornée d'un rang d'oves et munie d'un anneau de suspension.

Hauteur : 0^m,092. — Largeur : 0^m,070.

N° 78. — **Aiguière.** — Couly Nouailher.

Elle est de forme conique, divisée dans la hauteur par deux anneaux saillants, et repose sur un large pied. L'anse affecte la forme d'une volute et sur le bec on lit sur un cartouche la signature C·N. Autour du bord du vase sont représentés dans des médaillons circulaires deux bustes d'hommes et deux bustes de femmes, séparés par des ornements d'or. Au dessous on voit deux jeunes enfants jouant au milieu de rinceaux terminés par une tête de dauphin; enfin, sur le culot du vase, des masques d'animaux

et des festons; sur le pied, un rang de feuilles et une couronne de feuillages. Intérieur émaillé de blanc et bordé d'un listel noir à dessin d'or. Sur l'anse, des feuillages.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage; quelques parties teintées de bleu, de vert et de violet. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},205.

N° 79. — Coupe. — Couly Nouailher.

De forme circulaire et très aplatie, elle repose sur un piédouche de forme conique.

Intérieur. — David, vainqueur de Goliath, d'après une plaquette de bronze attribuée à Moderno. Vêtu en guerrier antique il s'appuie du bras droit sur un pilier et tient la main gauche sur la garde de son épée. A ses pieds gît le corps de Goliath décapité. Au fond, une bataille exécutée en camaïeu d'or, d'après une gravure de l'école de Raphaël.

Extérieur. — Quatre groupes de festons et de trophées suspendus à des mascarons et à des chérubins. Sur le pied, d'autres festons.

Grisaille en partie lavée de bleu, de vert et de violet; chairs saumonnées; camaïeux et rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},080. — Diamètre : 0^{m},200.

N° 80. — Coffret. — Couly Nouailher.

Ce coffret, de forme barlongue, est recouvert d'un couvercle prismatique à trois pans. Il est orné de douze plaques d'émaux peints enchâssés dans une monture de bronze doré ciselé et gravé. Les angles sont ornés de pilastres dans le style de la Renaissance surmontés de chapiteaux en forme de chérubins. L'entrée de la serrure, placée sur une bande de cuivre gravée qui divise la face antérieure en deux compartiments, est cachée par une applique en bronze représentant un buste de femme. La même décoration se retrouve à la partie postérieure du coffret. Le dessus du couvercle, sur lequel s'agraffe une anse mobile ornée de volutes, est entièrement gravé de rinceaux terminés par des masques grotesques ou des têtes de dauphins. Sur un petit cartouche qui en occupe le centre on lit : DEVM·TIME.

Couvercle. — La naissance d'Hercule; Hercule enfant étouffant deux serpents; Hercule domptant un taureau; Hercule transportant sur ses épaules un homme mort; Hercule tuant un dragon à coups de massue; Hercule portant deux colonnes sur ses épaules; Cacus volant les génisses d'Hercule; Hercule tuant Cacus; Hercule assommant l'hydre de Lerne; Hercule tuant le lion de Némée.

Coffret. — Hercule prenant part au combat des Centaures et des Lapithes; Hercule supportant le globe du monde; Hercule tenant le dragon qui gardait le jardin des Hespérides; Hercule enchaînant Cerbère; la mort d'Hercule; Hercule étouffant Antée.

Fond bleu sur préparation en blanc; émaux de couleur; dessin par enlevage; chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},116. — Largeur : 0^{m},115. — Longueur : 0^{m},175.

N° 81. — **Grand plat ovale.** — Couly Nouailher.

La naissance d'Adonis. A gauche on aperçoit Myrrha, transformée en arbre, auprès de laquelle s'empressent plusieurs femmes dont l'une agenouillée tient le jeune Adonis; à droite, quatre autres femmes préparent un berceau et des langes. Fond de paysages. Double bordure concentrique : la première, composée d'arabesques d'or; la seconde, de grotesques, de rinceaux entrelacés et de mascarons.

Émaux polychrômes, bleu lapis, bleu turquoise, brun, violet, sur fond noir; dessin et modelé par enlevage; rehauts d'or.

Au revers, dans un grand cartouche polychrôme, accompagné de figures de chimères et d'enfants, un buste de femme, de style antique, de profil, à gauche. Au bas, dans un cartel, on lit la devise suivante tracée en rouge : NVL NE SY FROTE. Sous le bord, un tore de feuillages teintés en vert, modelés en or.

Longueur : 0^{m},465. — Largeur : 0^{m},378.

Ancienne collection Soltykoff, n° 484.

N° 82. — **Coffret.** — Couly Nouailhier (vers 1530).

Ce petit coffret, de forme barlongue, à couvercle prismatique, est en maroquin rouge appliqué sur une boîte en bois et orné de dentelles imprimées en or. Il enchâsse neuf plaques d'émaux peints. Sur un fond d'émail noir se détachent des bustes d'hommes, de femmes peints en grisaille ou en émaux de couleur par enlevage, des enfants dansant ou de petits génies combattant armés de boucliers et de masses. Aux deux extrémités est représenté un enfant couché et endormi, appuyé sur une tête de mort. Sur la plaque qui occupe le centre du couvercle, trois marguerites, blanche, bleu turquoise et lilas, accompagnées de rinceaux dessinés en or; d'autres rinceaux courent également sur le fond des autres plaques. L'entrée de la serrure se trouve au milieu d'un écusson émaillé mi-partie blanc et bleu turquoise. Poignée en fer autrefois dorée.

Hauteur : 0^{m},085. — Largeur : 0^{m},070. — Longueur : 0^{m},098.

N° 83. — **Saint-Georges combattant le dragon.** — Couly Nouailher.

Le saint, monté sur un cheval blanc cabré et dirigé vers la droite, est vêtu d'une armure moitié antique, moitié de la Renaissance; coiffé d'une salade munie de deux petites ailes, de la main droite il tient un épieu et il foule aux pieds le dragon étendu à erre. Au second plan, à droite, un arbre vert; à gauche, la fille du roi de Lydie agenouillée dans l'attitude de la prière; près d'elle, un agneau. Dans le ciel on voit un ange entouré de nuages, tenant en main un bouclier chargé d'une croix. Sur le bord, à gauche, on lit : S. GEORGES.

Emaux de couleur. Dessin par enlevage sur fond noir. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},128. — Largeur : 0^{m},100.

N° 84. — **Grand plat ovale.** — Pierre Reymond (1557).

Abraham refusant les présents du roi de Sodome, sujet emprunté au chapitre XIV de la Genèse, ainsi que l'indique l'inscription tracée sur le bord : Genèse XIIII. Au centre, Abraham debout, vêtu en guerrier antique, étend la main vers le roi de Sodome qui vient de sortir de la ville et s'agenouille devant lui les bras croisés sur la poitrine. Tête nue, il a posé sa couronne à terre. A droite et au fond, des groupes de soldats vêtus à l'antique. Dans le coin, à droite, la signature et la date P. R. 1557 tracée en rouge. Bordure composée de grotesques et d'animaux fantastiques terminés par des rinceaux. A la partie supérieure, deux anges soutenant un médaillon sur lequel est tracée l'indication du sujet. Le champ de bord est semé de branches de laurier exécutées en or.

Au revers, dans une sorte de niche accompagnée de grotesques, d'oiseaux, de fleurs et de branches de laurier et surmontée d'un baldaquin, une figure d'Hercule debout, appuyé sur sa massue. Au dessous de cette figure, un chérubin, et dans un petit médaillon circulaire la signature P. R. tracée en rouge. Sur le bord, de grands rinceaux terminés par des têtes de dauphin. Fond semé de branches de laurier en or.

Grisaille ; chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},525. — Largeur : 0^{m},383.

N° 85. **Grand plat à ombilic.** — Pierre Reymond (1563).

Au centre, sur l'ombilic bordé d'une gorge émaillée de noir, à rinceaux d'or et de deux listels d'émail blanc rechampi de rouge, un buste de Diane exécuté en camaïeu d'or sur fond d'émail bleu. Autour de cet ombilic se déroule sur le fond du plat une série de cinq sujets empruntés à l'histoire de la Genèse, exécutés d'après des gravures de l'Ecole de Raphaël : Ève offrant à Adam un fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. — Adam et Ève comparaissant devant Dieu après leur faute. — La création de la femme. — Adam et Ève chassés du paradis terrestre. — Caïn tuant son frère Abel. Au dessous de ce dernier sujet on lit la signature et la date RP. 1563. Double bordure, la première composée de rinceaux d'or sur fond noir, la seconde de grotesques en grisaille.

Au revers, un grand cartouche composé de cuirs découpés accompagnés de deux mascarons de Diane, surmontés du croissant ; de chérubins ; de mufles de lion et d'une

*

grosse guirlande de fruits. Sous le bord, des rinceaux terminés par des têtes de dauphin.

Grisaille. Dessin par enlevage modelé par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^{m},460.

N° 86. — Le Christ entre deux donateurs. — Attribué à Jean Limosin.

Plaque. De chaque côté du Christ en croix qu'entoure une gloire d'anges, sont agenouillés deux donateurs, un mari et sa femme portant le costume des bourgeois du commencement du XVIIe siècle. Le mari est vêtu d'une robe longue; deux petites filles accompagnent la mère. Au fond, la ville de Jérusalem.

Emaux de couleur, rehauts d'or; chairs saumonnées. Contre-émail incolore. Cadre en cuivre repoussé composé de cuirs découpés.

Hauteur : 0^{m},180. — Largeur : 0^{m},155.

N° 87. — Grand plat ovale. — Pierre Reymond.

Le Jugement de Pâris, d'après la composition de Raphaël, gravée par Marc-Antoine Raimondi, encadré d'arabesques exécutées en or sur fond noir. La bordure est divisée en quatre parties par des médaillons circulaires en relief, sur lesquels sont représentés deux bustes d'homme et deux bustes de femme de style antique. Entre ces médaillons se déroule une frise ornée de grotesques, parmi lesquels on distingue des satyres ou des animaux fantastiques montés sur des chars traînés par des oiseaux et précédés de satyres. Au bas de la composition centrale, on lit la signature P. R.

Au revers, dans un grand cartouche ovale composé de cuirs découpés et entrelacés, ornés de guirlandes de fruits, de chérubins, de mascarons dessinés dans des cavités correspondant aux saillies de la face, séparés par des rinceaux.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Rehauts d'or.

Largeur : 0^{m},375. — Longueur : 0^{m},700.

N° 88. — Assiette. — Pierre Reymond.

Le mois de Janvier d'après Etienne de Laulne. A gauche, un homme et une femme assis devant une table chargée de mets, placée près d'une cheminée ; deux serviteurs

leur servent à boire. Près de la table est assis un chien à côté d'une assiette vide. A droite, par la baie d'une petite porte, on aperçoit une cuisine et une servante agenouillée devant le feu qui brûle dans la cheminée. Sur le manteau de la cheminée, on lit la signature P. R. tracée en rouge, ainsi que l'indication du mois : IANVIER. Dans le haut de la composition, le signe du zodiaque correspondant au mois, peint sur fond d'or et entouré de nuages. Sur le bord, quatre groupes de dragons affrontés séparés par des cartouches.

Grisaille; rehauts d'or, chairs saumonnées; tons rouges dans le pavage et dans quelques accessoires.

Revers. Dans un grand cartouche circulaire à bords découpés, quatre mascarons portant des corbeilles de fruits séparés par des têtes de béliers; sur le bord, des volutes et des cartouches.

Grisaille; rehauts d'or, chairs saumonnées.

Diamètre : $0^m,200$.

N° 89. — **Assiette.** — Pierre Reymond (1561).

Le mois de février d'après Etienne de Laulne. Un homme et une femme sont assis sur un banc à dossier devant une cheminée où flambe un grand feu ; derrière eux est dressée une table longue chargée de mets, devant laquelle se tient debout un enfant portant une coupe. Fond d'architecture.

Sur le bord, quatre groupes de centaures soutenant des corbeilles de fruits alternant avec des médaillons ovales où sont tracés le signe du zodiaque le Verseau, et le nom du mois : FEVRIER ; la signature et la date P. R.

Au revers, dans un médaillon circulaire entouré de cuirs découpés, un buste d'homme, de profil, à gauche, coiffé d'un chapeau à bords retroussés. Sous le bord, quatre groupes de dragons adossés, alternant avec quatre médaillons ovales, sur lesquels sont tracées deux fois la date et la signature 1561, P. R.

Grisailles. Dessin par enlevage, modelé par hachures, chairs en partie saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : $0^m,178$.

N° 90. — **Assiette.** — Pierre Reymond.

Le mois de mars d'après Etienne de Laulne. Un homme et une femme travaillent à une vigne; l'homme taille les ceps, tandis que la femme porte un fagot d'échalas. Fond de paysage et de fabriques. Dans le haut de la composition, le signe du zodiaque le Capricorne, entouré de nuages, sur fond d'or; au bas le numéro d'ordre 3 tracé en rouge. Bordure composée de quatre groupes de dragons affrontés séparés par des cartouches découpés.

Au revers, dans un médaillon circulaire entouré d'oves, un buste de Vespasien de

profil à droite, lauré, vêtu d'une robe fourrée : VESPASIANVS·IO·ANPEREVR. Sur le bord, des volutes adossées et de petits cartouches.

Grisaille; dessin par enlevage modelé par hachures; chairs saumonnées, rehauts d'or.

Diamètre : 0^m,198.

N° 91. — Assiette. — Pierre Reymond (1561).

Le mois de mars. Au fond, un cavalier et une dame montés sur le même cheval; un troisième personnage, portant un épieu à la main, les suit à pied. Costumes du XVIe siècle. Fond de paysage et de fabriques.

Sur le bord, quatre groupes de centaures soutenant des corbeilles de fruits, alternant avec des médaillons ovales dans lesquels sont représentés le signe du zodiaque les Gémeaux, et tracées l'indication du mois : MARS, la signature et la date P. R., 1561.

Au revers, dans un médaillon circulaire entouré de cuirs découpés et de bouquets de fruits, un buste de jeune homme de profil à gauche, coiffé d'un bonnet phrygien. Sous le bord, quatre groupes de dragons adossés séparés par des médaillons ovales sur l'un desquels on lit la date 1561.

Grisaille. Dessin par enlevage modelé par hachures. Chairs en partie saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^m,180.

N° 92. — Assiette. — Pierre Reymond (1561).

Le mois de mai. Près d'une table chargée de mets, dressée près d'un bois, sont assis sur un banc un homme et une femme qui se caressent; ils portent le costume du XVIe siècle; un fou armé de sa marotte les pousse l'un vers l'autre. A terre sont posées une coupe et une bouteille. Bordure ornée de quatre groupes de centaures soutenant des corbeilles de fruits, séparés par quatre médaillons ovales sur lesquels sont tracés le signe du zodiaque, un lion, le nom du mois : MAY ; la signature et la date : P. R. 1561.

Au revers, dans un médaillon circulaire entouré de cuirs découpés, un buste d'homme de profil à gauche, coiffé d'un turban. Sous le bord, quatre groupes de dragons alternant avec des cartouches ovales sur l'un desquels on lit la date 1561.

Grisaille. Dessin par enlevage modelé par hachures ; chairs en partie saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^m,180.

N° 93. — Assiette. — Pierre Reymond (1564).

Le mois de mai. Un cavalier et une dame sont montés sur le même cheval; un petit chien court après eux et un paysan les suit. Costumes du XVIe siècle. Fond de

paysage et de fabriques. Sur le bord, des dragons affrontés séparés par des cartouches sur l'un desquels est figuré le signe du zodiaque correspondant au mois, un lion.

Au revers, dans un médaillon circulaire entouré d'oves, de cuirs découpés, de bouquets de fruits et de chérubins, un buste de femme, de profil à gauche, en costume au XVIe siècle. Sous le bord, des volutes réunies et adossées, séparées par des cartouches sur lesquels on lit le monogramme IHS (Jésus), la signature P.·R et la date 1564.

Grisaille. Dessin par enlevage modelé par hachures. Chairs en partie saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0m,195.

N° 94. — **Assiette.** — Pierre Reymond (1548).

Le mois de juin. Un berger et une bergère, en costume du XVIe siècle, sont assis sur un tertre et s'apprêtent à tondre deux moutons qu'ils tiennent sur leurs genoux. A gauche, un autre berger, debout et appuyé sur un bâton, les regarde. Devant eux est placée une corbeille de fruits. Fond de paysage et de fabriques. Sur le bord, quatre groupes de centaures soutenant des guirlandes de fruits alternant avec des bucrânes ou des médaillons ovales sur lesquels on voit le nom du mois IVIN et le signe du zodiaque, le scorpion.

Au revers, dans un médaillon circulaire, entouré de cuirs découpés, un buste de nègre de profil, à droite, drapé à l'antique. Sous le bord, quatre groupes de dragons adossés, séparés par des médaillons ovales sur lesquels on voit la signature : PIERRE REYMO, la date 1548 et un paraphe.

Grisaille. Dessin par enlevage modelé par hachures. Chairs en partie saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0m,175.

N° 95. — **Assiette.** — Pierre Reymond (1560).

L'ivresse de Noé. Sem et Japhet, en détournant les yeux, viennent cacher d'un manteau la nudité de Noé endormi au premier plan tandis que Cham les tourne en ridicule. Fond de paysage.

Sur le bord, quatre groupes de centaures soutenant des corbeilles de fruits alternant avec des médaillons ovales dans lesquels sont tracées l'indication du sujet : GENESE IX; la signature et la date : P·R, 1560.

Au revers, dans un médaillon circulaire inscrit dans un carré entouré de cuirs découpés, un buste de femme de profil à droite.

Grisailles. Dessin par enlevage modelé par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0m,195.

N° 96. — **Coupe à couvercle.** — Pierre Reymond.

Coupe de forme hémisphérique, aplatie, portée sur un pied en balustre.

Intérieur. — Le repas d'Énée et d'Ascagne chez Didon, d'après l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine Raimondi, connue sous le nom de *Quos ego.* Bordure de rinceaux d'or sur fond noir.

Extérieur. — Un grand cartouche circulaire orné de festons et de quatre têtes de femmes portant des corbeilles de fruits. Sur le fond, des arabesques d'or; sur le bord, une couronne de laurier. Sur le balustre qui forme le pied, des mufles de lions, des guirlandes et des cartouches; sur la patte, Hercule enfant étouffant deux serpents; Hercule et le lion de Némée; Hercule portant deux colonnes; Hercule portant un taureau sur ses épaules. Au bord, un ornement en forme de tresse, en rouge sur fond blanc.

Couvercle aplati sur les bords, renflé en son centre en forme de cône muni d'un bouton en forme de vase.

Extérieur. — Loth et ses deux filles fuyant de Sodome, accompagnés par deux anges. Loth assis à l'entrée d'une caverne entre ses deux filles qui lui versent à boire.

Près de ce sujet, la signature P·R· tracée en rouge, et dans le haut l'indication : GENESE·XIX·LOTH· — Bordure d'oves.

Intérieur. — Au centre, un médaillon composé de feuilles et de cuirs découpés alternant avec des mufles de lion. Tout autour du centre, huit médaillons renfermant quatre enfants à cheval sur des dauphins, deux bustes d'hommes, l'un lauré, l'autre casqué, et deux bustes de femmes : l'une de ces dernières porte le costume du XVIe siècle. Fond pointillé d'or.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0m,230. — Diamètre : 0m,180.

N° 97. — **Coupe à couvercle.** — Attribué à Pierre Reymond.

De forme circulaire et hémisphérique, elle repose sur un piédouche à large base.

Coupe. Intérieur. — Une bacchanale. Au premier plan, un jeune homme ivre, étendu à terre près de deux vases; il tient une coupe en main. A droite et à gauche, deux groupes de personnages; l'un d'eux tient une gourde, un autre une grappe de raisins, un troisième une corbeille de fruits. Dans le ciel, un amour tenant une coupe et un vase dont il verse le contenu. A gauche, un édifice; à droite, des arbres. Fond de paysage et de fabriques. Bordure d'arabesques d'or.

Extérieur. — Autour du bord de la coupe dont le fond est orné de larges feuilles, une couronne de feuillages et de fruits. Sur le pied, des mascarons alternant avec des corbeilles de fruits. Autour de la patte, un triple bandeau décoré d'une couronne de feuillages et de rinceaux d'or.

Couvercle. — Il est décoré de quatre médaillons ovales, en relief à l'extérieur, en creux à l'intérieur, orné de bustes d'hommes et de femmes alternant, sur un fond pointillé d'or; entre ces médaillons, des termes et des cartouches. Sur le bord, une couronne de feuillages et un ornement doré. Bouton en argent ciselé.

Le bord de la coupe ainsi que son pied sont sertis d'argent.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Rehauts d'or.

Hauteur : $0^{m},230$. — Diamètre : $0^{m},205$.

N° 98. — **Coupe à couvercle.** — Pierre Reymond.

Cette coupe, de forme hémisphérique aplatie, repose sur un pied en balustre et une large patte circulaire. A l'intérieur de la coupe est représenté le festin de Didon et d'Enée d'après la gravure de Marc-Antoine Raimondi. L'extérieur est orné d'un rang de larges feuilles découpées et d'arabesques d'or. Sur le balustre on voit des monstres marins, sur la patte des feuillages, des masques, des festons, des mascarons.

Le couvercle, terminé par un bouton d'argent ciselé, est orné de quatre médaillons ovales en saillie sur lesquels sont peints à l'intérieur et à l'extérieur huit bustes d'hommes et de femmes de style antique. Entre ces médaillons, à l'extérieur, des enfants assis sur des corbeilles et des chimères.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage; rehauts d'or.

Hauteur : $0^{m},25$. — Largeur : $0^{m}.2$.

N° 99. — **Couvercle de coupe.** — Pierre Reymond.

De forme hémisphérique aplatie, ce couvercle est surmonté d'un bouton émaillé également aplati, orné d'une rose de feuillages.

Extérieur. — Les Israélites passant la mer Rouge. Pharaon et son armée sont engloutis dans les flots tandis que les Hébreux conduits par Moïse sont déjà sur l'autre rive; parmi eux on distingue un homme jouant du tambourin et de la trompette. Dessin de l'école de Raphaël. Sur le bord, une couronne de laurier.

Intérieur. — Autour du centre sont disposés symétriquement quatre médaillons ovales renfermant deux bustes de femmes et deux bustes d'hommes. L'un est casqué, l'autre est lauré. Entre les médaillons, des arabesques d'or sur fond noir; sur le bord, une couronne de laurier.

Grisaille. Dessin très fin et modelé par enlevage. Chairs légèrement saumonnées.

Hauteur : $0^{m},070$. — Diamètre : $0^{m},180$.

N° 100. — **Aiguière.** — Pierre Reymond.

Sa panse de forme ovoïde, divisée en deux parties par un filet saillant, repose sur un pied bas et circulaire. Sur le goulot, découpé à son orifice, se rattache l'anse élevée

et recourbée qui prend naissance sur l'épaule du vase. A la partie supérieure de l'aiguière est figuré Moïse frappant le rocher; à la partie inférieure, Josias se faisant lire les livres de la loi, et les enfants dans la fournaise. Ce sujet porte par erreur l'indication : IIII·ROIS XXII qui se rapporte au premier sujet. Sur le pied, des amours et des monstres marins. Sur le col, à l'extérieur, de grandes feuilles disposées symétriquement et des arabesques d'or; à l'intérieur, des branchages et des fleurs sur fond blanc; près de l'anse, décorée d'émail bleu à rinceaux d'or, la signature : P.R.

Émaux de couleur; dessin en brun sur préparation en blanc; fond bleu; rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},295.

N° 101. — Salière. — Pierre Reymond.

Cette salière est à six pans et à deux salerons, la partie supérieure et la partie inférieure étant, l'une et l'autre, munies d'une cavité circulaire entourée de volutes et de feuillages. Dans ces deux salerons sont représentés un buste de femme de profil à gauche et un buste de guerrier casqué de profil à droite sur fond ponctué d'or. Sur les côtés sont retracés six sujets empruntés à l'histoire d'Hercule, séparés par de petits pilastres dessinés en or : Hercule enfant étouffant un serpent; signé au bas ·P·R· — Hercule tuant le lion de Némée : HERCVLES. — Hercule tuant l'hydre de Lerne : LDAN (*sic*) HERCVLES. — Hercule portant deux colonnes sur ses épaules : HERCVLES. — Hercule assommant Cacus. : HERCVLES.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé par hachures. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},073. — Diamètre : 0^{m},094.

N° 102. — Salière. — Pierre Reymond.

Cette salière est à six pans et à deux salerons, la partie supérieure et la partie inférieure étant l'une et l'autre munies d'une cavité circulaire entourée de volutes et de feuillages. Dans ces deux salerons sont représentés un buste d'homme de profil à droite, lauré, et un buste de femme de profil à gauche, sur un fond ponctué d'or. Sur chacune des faces de la salière est représenté un épisode de la vie d'Hercule; ces tableaux sont séparés par des pilastres dessinés en or : Hercule étouffant Antée. — Hercule enchaînant Cerbère : CERBERE QVANE (*sic*). — Hercule arrachant Déjanire des mains du centaure Nessus : ERHVLES (*sic*) DIANIRA SVIS. — Hercule, vêtu de la peau du lion de Némée, soutenant le globe du monde; au fond, Hercule assommant l'hydre. — Hercule emmène Déjanire après avoir percé le centaure d'une flèche. — Hercule sur son bûcher; il est étendu dans l'attitude d'un homme qui dort, sous son bras est tracée la signature P·R·

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé en partie par hachures. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},076. — Diamètre : 0^{m},090.

N° 103. — Salière. — Pierre Reymond.

De forme basse et circulaire, cette salière à un seul saleron repose sur une large base. Sur le fond du saleron, orné sur ses bords de médaillons et de deux groupes d'enfants, un buste de femme dans le style antique, de profil à gauche.

Sur le pied on voit Actéon surprenant Diane et ses nymphes qui se baignent dans un grand bassin alimenté par une fontaine en forme de terme. Actéon, accompagné de deux chiens, retenant un cheval par la bride ; Vénus assise sur un rocher et conversant avec l'Amour. Ces sujets sont indiqués par de courtes inscriptions tracées en or : DIANE ; — ATEOM ; — VENVS. — Sur le bord, une couronne de légers feuillages exécutés en or. Contre-émail blanc. Sous le saleron, la signature P.R. tracée en or.

Grisaille. Rehauts d'or.

Hauteur : 0m,080. — Diamètre : 0m,133.

N° 104. — Salière. — Pierre Reymond.

Cette salière, en forme de petit vase hémisphérique, repose sur un pied en balustre. A l'intérieur du saleron est représenté un personnage lauré en buste et de profil à droite, sur un fond bordé et pointillé d'or. Sur l'extérieur de la salière, des divinités marines jouant sur les flots. Sur le balustre sont figurés deux médaillons d'homme et de femme sur fond d'or, et sur le pied, Vénus sur un char traîné par des colombes et accompagnée de l'Amour ; Enée et Ascagne tirant un présage de cygnes qui volent dans le ciel. Ce sujet, explique par le nom ENEAS tracé sur le fond, est emprunté à l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine Raimondi, connue sous le nom de *Quos ego*.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0m,138.

N° 105. — Salière. — Pierre Reymond.

De forme basse et circulaire, cette salière, à un seul saleron, repose sur une large base. Sur le fond du saleron orné sur ses bords de médaillons et de deux groupes d'enfants, un buste d'homme barbu coiffé d'un bonnet phrygien, de profil à droite. Sur le pied, on voit deux nymphes, l'une debout, l'autre assise près d'une fontaine, et deux chasseurs accompagnés de chiens qui se précipitent sur Actéon changé en cerf et étendu à terre. Sur le bord, une guirlande de feuillages exécutée en or sur fond noir. Contre-émail blanc sur le saleron, la signature P·R· tracée en or.

Grisaille. Rehauts d'or.

Hauteur : 0m,082. — Diamètre : 0m,085.

N° 106. — **Salière.** — Pierre Reymond.

De forme circulaire, cette salière se compose d'un large pied supportant un saleron en forme de plateau.

Sur le saleron, on voit un buste de femme imité de l'antique, de profil, à gauche, entouré de cuirs découpés formant des cartouches remplis de bouquets de fruits, séparés par des mufles de lion et des marguerites. Sur le pied, se déroule un triomphe de Bacchus. Le Dieu, couronné de pampres, est assis sur un char traîné par un bouc et un léopard. De petits bacchants sont assis sur le timon ou derrière le char qu'accompagnent des satyres et des bacchants jouant de la trompe ou de la flûte de Pan, ou portant des grappes de raisin. Ce sujet est limité par deux bordures composées de torsades ou de feuillages d'or. Contre-émail blanc. Sous le saleron, la signature P·R· tracée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage; rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},090. — Diamètre du pied : 0^{m},114.

N° 107. — **Coffret.** — Pierre Reymond.

Ce coffret, de forme barlongue, à couvercle plat, se compose de cinq plaques d'émail peint enchâssées dans une monture de bois. Trois des plaques retracent divers épisodes de l'histoire de Phaéton.

Coffre. — *Devant.* — Phaéton demande à son père de lui permettre de conduire son char sur lequel le soleil est figuré, comme dans les autres plaques, par un grand disque radié, à face humaine, dessiné en or.

Derrière le char, placé sur les nuages, on voit un troisième personnage.

Derrière. — Le char du soleil, traîné par quatre chevaux que presse un homme armé d'un fouet, qui marche à côté d'eux sur les nuages.

Extrémité de gauche. — Un paysage au milieu duquel sont figurés divers animaux, trois chiens et un bœuf.

Extrémité de droite. — Un paysage au milieu duquel on aperçoit un lion, une biche et une licorne. Au fond, la mer et deux barques.

Couvercle. — La chute de Phaéton. Le char du soleil est représenté renversé au milieu des airs et Phaéton tombe dans l'Eridan.

A gauche, Phaéton assis que Diane serre dans ses bras.

Grisaille. Dessin par enlevage modelé par hachures. Fond noir pointillé d'or.

Hauteur : 0^{m},14. — Largeur : 0^{m},14. — Longueur : 0^{m},21.

N° 108. — **Coffret.** — Atelier de Pierre Reymond.

Ce coffret, à couvercle plat, se compose de cinq plaques rectangulaires assemblées dans une monture de bois.

Couvercle. — A gauche, un homme nu se défendant, avec un bouclier contre un dragon ailé; plusieurs hommes nus, armés d'épées et de boucliers, attaquent un lion; l'un d'eux saisit l'animal et l'entoure de ses bras.

Face antérieure. — Plusieurs hommes nus précédés d'un cavalier conduisent un lion; à droite, un homme nu, debout sur un pilier, ayant devant lui un agneau, paraît leur adresser la parole.

Face postérieure. — Hercule combattant l'hydre de Lerne et un homme assommant un bœuf ailé.

Extrémité de droite. — A gauche, un homme nu et barbu accroupi à terre; dans le ciel vole une femme nue les bras étendus; au fond, une ville.

Extrémité de gauche. — Quatre guerriers nus agenouillés autour d'un autel sur lequel est accroupi un lion.

Grisaille; chairs saumonnées; rehauts d'or.

Hauteur des plaques : 0^{m},080.
Longueur du couvercle et des plaques de face : 0^{m},129.
Longueur des extrémités : 0^{m},080.

N° 109. — Didon recevant Enée. — Pierre Reymond.

Composition empruntée à l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine connue sous le nom de *Quos ego*. A gauche, Didon, drapée et couronnée, reçoit Enée qui s'appuie sur une lance. A droite, un homme et une femme debout. De chaque côté de la composition, des pilastres. Dans le haut, l'inscription : DIDE-ENEAS. Dans le coin, à gauche, en bas, la signature : P. R.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé en partie par hachures; chairs légèrement saumonnées. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},083. — Largeur : 0^{m},077.

N° 110. — Vénus, Enée et Ascagne tirant un présage des oiseaux. — Pierre Reymond.

Composition empruntée à l'un des compartiments de la gravure de Marc-Antoine connue sous le nom de *Quos ego*. A gauche, Enée et Ascagne debout, auquel Vénus en chasseresse, un arc à la main, montre quatre cygnes (?) dans le ciel. Au bas, dans le coin, à gauche, la signature P. R.

Grisaille. Dessin par enlevage; modelé en partie par hachures; chairs très légèrement saumonnées en partie seulement. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},086. — Largeur : 0^{m},076.

N° 111. — Saint Jean l'Évangéliste. — Pierre Reymond.

Le saint, représenté à mi-corps, la tête de trois quarts à gauche, est imberbe et nimbée. Drapé dans un grand manteau, il porte la main gauche vers sa poitrine; de la droite, il soutient l'Evangile fermé, sur la reliure duquel on voit Moïse tenant les tables de la loi. A gauche, l'aigle, attribut du saint; au bas, des nuages. Légende tracée en lettres d'or sur les côtés de la plaque : S IOHANNES EVANGELISTA OR (*ora*).

Grisaille. Bon dessin par enlevage; rehauts d'or. Contre-émail gris sale.

Hauteur : 0^{m},280. — Largeur : 0^{m}, 183.

N° 112. — La Vierge, l'enfant Jésus et deux anges. — Pierre Reymond.

Médaillon ovale. — La Vierge est assise sur une grande chaire de style Renaissance surmontée d'un fronton hémicirculaire. Nimbée, vêtue d'une robe et d'un long manteau drapé sur ses genoux, elle soutient de son bras droit sur ses genoux l'enfant Jésus nu et nimbé. A droite et à gauche de la chaire se tiennent debout deux anges; l'un joue de la flûte, l'autre de la musette.

Émaux de couleur sur dessin tracé en brun; chairs très légèrement saumonnées; anges dessinés en grisaille par enlevage. Nombreux rehauts d'or. Contre-éma l incolore.

Ce médaillon ovale est enchâssé dans une monture ancienne en cuivre doré ornée d'écoinçons formés de plaques d'émail noir à rinceaux d'or, surmonté d'une palmette. Au revers du cadre, les écoinçons sont gravés de rinceaux.

Hauteur de la plaque : 0^{m},081. — Largeur de la plaque : 0^{m},064.
Hauteur totale : 0^{m},130. — Largeur totale : 6^{m},083.

N° 113. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Pierre Reymond.

Plaque. — Assise sur des nuages, le corps tourné vers la droite et le visage dirigé vers la gauche, vêtue d'une robe violette et d'un grand manteau gris dont un pan ramené sur la tête forme voile, les cheveux tombant sur les épaules, la Vierge soutient de ses deux mains l'enfant Jésus nu et nimbé qui se raccroche au manteau de sa mère. Deux petits anges soutiennent une couronne au dessus de la tête de la Vierge. Dans le champ on lit, tracée en or sur fond noir, SANCTA·MARIA. A droite, dans le bas, la signature : P·R, et sur un cartouche le monogramme Y E dont les deux lettres sont reliées par une cordelière.

Émaux de couleurs; dessins par enlevage sur fond noir; modelé en partie par hachures. Chairs saumonnées; rehauts d'or.

Contre-émail incolore, rouge par transparence.

Hauteur : 0^{m},130. — Largeur : 0^{m},103.

N° 114. — La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean. — P. Reymond.

Plaque. — Sous un baldaquin dont les rideaux sont relevés à droite et à gauche, la Vierge, vêtue de long, est assise sur un siège bas dont les pieds sont formés par des griffes de lion. La tête tournée vers la gauche, elle soutient l'enfant Jésus qui tient de la main gauche le globe crucifère ; de la droite, il bénit le petit saint Jean qui lui présente un agneau.

Grisailles ; dessin et modelé par enlevage ; chairs très légèrement saumonnées. Rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Diamètre : $0^{m},135$.

N° 115. — Partie d'un triptyque. — Pierre Reymond.

Plaque. — Personnages écoutant une prédication.

La scène se passe au milieu d'une forêt. Au premier plan est assis un personnage à longue barbe, tourné vers la gauche ; au second plan un personnage debout, imberbe, tenant par la main un jeune enfant. Au fond, plusieurs personnages assis et trois personnages debouts, barbus, coiffés de chapeaux pointus ; au milieu du paysage, un cerf. Cette pièce a dû former la partie droite d'un triptyque représentant la prédication de Saint Jean.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Chairs saumonnées. Revers incolore.

Hauteur : $0^{m},310$. — Largeur : $0^{m},170$.

N° 116. — Scène pastorale. — Martin Didier.

La scène se passe près d'un bouquet d'arbres, sur le bord d'une fontaine. Une femme fait têter une chèvre par un enfant qu'elle tient sur ses genoux, tandis qu'un homme retient l'animal par les cornes. A gauche, une autre femme assise à terre tenant en main une écuelle.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Fond et terrain glacé de bleu et de vert. Contre-émail incolore.

Largeur : $0^{m},295$. — Hauteur : $0^{m},290$.

N° 117. — Sujet allégorique. — Martin Didier.

Reproduction de la gravure du Maître au Dé. Au premier plan, une femme nue assise à terre et tenant une quenouille. A gauche, un homme nu couché à terre près d'une houe ; de la main gauche il indique le ciel. Ces deux personnages représentent sans doute Adam et Ève. Au second plan, un homme couché, vu de dos, se regardant dans un miroir, un autel allumé sur lequel brûle un sacrifice, et au dessus

duquel plane une femme tenant une banderole. Près de l'autel, l'arbre de la science du bien et du mal, autour duquel est enroulé le démon sous la forme d'un serpent à tête de femme. Au fond, un archange chassant Adam et Eve du Paradis terrestre.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Fond et terrain glacé de bleu, de vert et de violet. Contre-émail incolore.

Hauteur : $0^{m},295$. — Largeur : $0^{m},295$.

N° 118. — Coffret. — Martin Didier.

Ce coffret, de forme barlongue, à couvercle plat, se compose de cinq plaques d'émaux peints assemblés dans une monture de bois doré.

Partie antérieure. — Diane accompagnée de quatre nymphes. Diane debout et nue, le front surmonté d'un croissant, tient en main un casque et un bouclier. Près d'elle sont assises quatre nymphes demi-nues; deux d'entre elles portent des cornes d'abondance remplies de feu; les deux autres des vases d'où s'échappent également des flammes; à gauche, un vase posé sur un pilier et versant le liquide qu'il contient. Fond de paysage. A la partie inférieure de la plaque est peint un écusson entouré d'une couronne de laurier : d'argent à neuf queues d'hermine de sable, 4, 3, 2.

Couvercle. — Diane et deux de ses nymphes se baignent dans un grand bassin qu'alimente une fontaine en forme de terme. A droite, Actéon, vêtu d'une cuirasse antique et d'un manteau, les contemple; une tête de cerf a remplacé son visage. A gauche, la signature M. D. tracée en or.

Extrémité de droite. — Deux personnages à cheval, chevauchant au milieu d'un bois; l'un porte un épieu, l'autre un cor; un homme à pied les précède; ils sont entourés de chiens. Costumes antiques; fond de paysage.

Extrémité de gauche. — Actéon changé en cerf tente de s'enfuir; il est entouré par ses chiens. Fond de paysage.

Partie postérieure. — Actéon, tombé à terre, est entouré par des chiens qui le déchirent. A gauche, trois ou quatre chasseurs montés sur des chevaux cabrés. Fond de paysage.

Grisailles. Chairs saumonnées, sauf dans les plaques du couvercle.

Hauteur de chaque plaque : $0^{m},080$. — Longueur des grandes plaques : $0^{m},145$.
Largeur des plaques des extrémités : $0^{m},090$.

N° 119. — Triptyque. — Martin Didier.

Ce triptyque se compose de trois plaques rectangulaires, d'une plaque semi-circulaire servant de couronnement à la partie centrale, de deux plaques en quart de cercle formant la partie supérieure des volets.

Centre. — La prédication de saint Jean-Baptiste. Le saint, debout sous un arbre, est vêtu d'une peau de bête et d'un manteau; il est nimbé. Autour de lui sont groupés

plusieurs personnages, les uns debout, les autres assis, drapés à l'antique, coiffés de bonnets phrygiens ou de turbans. Au premier plan, une femme assise à terre, portant un enfant sur ses genoux; près d'elle est couché un cerf. Fond de paysage et de fabriques.

Au tympan est représenté Dieu le Père à mi-corps, au milieu des nuages, faisant de la main droite un geste de bénédiction.

Volet de gauche. — Le baptême du Christ. Agenouillé au bord du Jourdain, saint Jean répand l'eau du baptême sur la tête du Christ qui, debout, les mains jointes, un linge noué autour des reins, se tient au milieu du Jourdain, ayant de l'eau jusque par dessus les genoux. Au dessus de sa tête plane le Saint Esprit sous la forme d'une colombe; dans le ciel, au milieu des nuages, le Père Éternel, à mi-corps, tenant de la main gauche le globe du monde; de la main droite, il bénit. Dans le compartiment en forme de cercle qui surmonte ce volet est représenté un ange volant, vêtu d'une longue tunique et sonnant de la trompette.

Volet de droite. — La décollation de saint Jean-Baptiste. Saint Jean, les mains jointes, est agenouillé et tourné vers la droite; un bourreau, derrière lui, lève son épée pour lui trancher la tête. Au fond, une porte de ville flanquée de deux tours. Dans le compartiment en forme de quart de cercle qui surmonte ce volet est représenté un ange volant sonnant de la trompette; il est vêtu d'une longue tunique flottante.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur de la partie centrale : 0^m,305. — Largeur de la partie centrale : 0^m,230.
Hauteur de chaque volet : 0^m,305. — Largeur de chaque volet : 0^m,105.
Hauteur du tympan : 0^m,085. — Largeur du tympan : 0^m,224.
Hauteur des plaques de couronnement des volets : 0^m,085.
Largeur des plaques de couronnement des volets : 0,^{m}104.

N° 120. — Portrait d'homme. — Pierre Courteys.

Ce personnage est représenté dans un médaillon ovale à mi-corps, de profil à gauche. Les cheveux courts et frisés, la barbe entière et courte, il est vêtu d'un pourpoint noir tailladé garni d'un col de linge rabattu et brodé; de la main gauche il s'appuie sur la garde de son épée, de la droite, ramenée vers la poitrine, il porte une paire de gants blancs. A son cou est pendu un médaillon d'or. Chairs saumonnées, modèle en gris et roux; cheveux et barbe bruns. Sur une sorte d'appui de balcon teinté de vert, placé devant lui, on lit cette inscription tracée en or : NE MORTE NE FORTVNA CONTRA QVESTA POSSENZA, et un monogramme composé d'un O, d'un C, d'un R et peut-être d'un P entrelacés. Sur le fond bleu est tracée en or la légende : NE·MEMOREM·NOSTRI·HEC·REDAT·IMAGO· — ANNO AETATIS SVE 27. Contre-émail incolore.

Hauteur de l'émail : 0^m,165. — Largeur : 0^m,122.

N° 121. — **Portrait d'homme.** — Pierre Courteys.

Dans un médaillon de forme ovale est peint un personnage à mi-corps, de trois quarts à gauche. Il porte les cheveux courts; la moustache, et la barbe courte au menton. Ses traits sont très accentués et amaigris. Il est vêtu d'un pourpoint noir tailladé, muni autour du cou d'un col de linge rabattu, dentelé sur les bords; les filets qui l'attachent pendent comme une chaîne sur la poitrine. Fond bleu, sur préparation blanche, ponctué d'or. Chairs rosées, cheveux bruns, modelé en gris. Contre-émail incolore, avec la signature P. C. tracée en noir.

Hauteur de l'émail : 0^{m},145. — Largeur de l'émail : 0^{m},112.

N° 122. — **Grand coffret.** — Pierre Courteys.

Ce coffret, de forme barlongue, monté en bois, est recouvert d'un couvercle plat taluté sur ses bords. Il est composé de trois plaques d'émail peint formant la caisse, l'une sur la face antérieure, les autres sur les extrémités, et de cinq plaques pour le couvercle, une grande entourée de quatre petites formant bordures.

Couvercle. — Au centre, le festin des dieux, d'après Raphaël. Au bas on voit la signature P. C. Autour de cette plaque centrale sont rangées quatre autres plaques sur lesquelles sont peints des ornements et des grotesques : deux satyres accompagnés de boucs couchés de chaque côté d'un cartouche renfermant un buste de femme; sur le cartouche, la signature P. C. — Deux enfants couchés sur des guirlandes de fruits de chaque côté d'un cartouche contenant un buste d'homme; signature P. C. — Deux cartouches renfermant un profil d'homme et un profil de femme accompagnés de bouquets de fruits.

Coffre. Partie antérieure. — Jupiter, entouré des dieux de l'Olympe, foudroie les titans; signé au bas, à droite : P. COVRTEYS.

Côté droit. — Apollon demi-nu poursuit Daphné qui, vêtue d'une longue tunique, s'enfuit vers la droite. A gauche, au second plan, le fleuve Pénée appuyé sur son urne; à droite, Daphné changée en laurier. Au bas, à droite, dans un cartouche, le monogramme P. C.

Côté gauche. — Les noces de Psyché et de l'Amour, d'après la composition de Raphaël. Au bas, le monogramme P. C.

Émaux de couleur sur préparation en brun et en blanc. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},270. — Longueur : 0^{m},370. — Largeur : 0^{m},290.

N° 123. — **Coffret.** — Pierre Courteys (1568).

De forme barlongue et à couvercle demi-cylindrique, il est en cuivre complètement émaillé, sans aucune monture. Il est orné sur toutes ses faces de sujets empruntés à l'Ancien Testament.

Caisse. Devant. — David fait boire ses soldats à un fleuve sans plier les genoux.

Extrémité de gauche. — David conversant avec plusieurs guerriers.

Derrière. — Victoire de David.

Extrémité de droite. — David sacrifie un bélier et rend grâces à Dieu.

Couvercle. — Aux deux extrémités, deux sacrifices.

Dessus. — Un ange apparaît à David pendant qu'il est à battre du blé ; destruction des idoles. — Le couvercle est muni d'une petite poignée en argent, ornée de feuillage.

Le dessous du coffret, émaillé de noir, était orné de feuillages d'or, en partie effacés ; on y distingue, en or, la signature de l'artiste et la date : P. COR — 1568 — TEYS.

L'intérieur est émaillé de blanc.

Émaux de couleur appliqués sur fond blanc recouvert d'émail bleu clair. Rehauts d'or.

Hauteur : 0m,075. — Largeur : 0m,055. — Longueur : 0m,105.

N° 124. — Coffret. — Pierre Courteys.

De forme barlongue, ce coffret, en bois peint et doré, est surmonté d'un couvercle bombé. Il est orné de sept plaques d'émail peint : quatre rectangulaires pour le coffret, une semi-cylindrique pour la partie supérieure du couvercle, deux semi-circulaires pour les extrémités.

Coffre. Partie antérieure. — Joseph, vêtu d'un costume oriental, coiffé d'un turban, se fait reconnaître de ses frères rangés autour de son trône dans une attitude suppliante.

Partie postérieure. — Debout, au milieu d'une grande salle dans un palais, Joseph adresse à ses frères, qui ne le reconnaissent pas, des paroles de reproche.

Extrémité de droite. — Les Égyptiens retrouvent dans l'un des sacs de blé emportés par les frères de Joseph la coupe d'or que celui-ci y avait fait cacher.

Extrémité de gauche. — Joseph s'échappant des mains de la femme de Putiphar ; imitation libre de la composition de Raphaël.

Couvercle. Extrémité de gauche. — Pharaon voit en songe sept vaches grasses et sept vaches maigres.

Extrémité de droite. — Jacob envoie ses enfants en Égypte chercher du blé.

La partie semi-cylindrique du couvercle est divisée, dans le sens de la longueur, en deux parties, dans chacune desquelles est représenté un sujet différent : Joseph amené devant Pharaon, qui est assis sur son trône, lui explique ses songes. — Joseph est conduit en triomphe sur un char au milieu d'un grand concours de peuple ; des trompettes le précèdent.

Émaux de couleur sur préparation en brun et en blanc ; paillons, rehauts d'or.

Hauteur : 0m,225. — Longeur : 0m,230. — Largeur : 0m,132.

N° 125. — Grand plat ovale. — Pierre Courteys (1567).

Au fond, le Festin des dieux, d'après la composition de Raphaël. Au bas, la signature suivante tracée en or : ·P·COVRTEYS-AMF. Au marli, une frise composée de volutes tracées en or sur fond noir, et dans des médaillons ovales, alternant avec des mascarons, deux figures de femmes ailées, Mercure et Diane en camaïeu d'or.

Revers. — Dans un grand cartouche ovale formé de cuirs découpés, Jupiter debout, accompagné de l'aigle. Au dessous de cette figure, la date 1567 tracée en or. Bordure d'entrelacs.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé par hachures; chairs saumonnées; rehauts d'or.

Longueur : 0^{m},503. — Largeur : 0^{m},380.

N° 126. — Aiguière. — Pierre Courteys.

La panse ovoïde repose sur un pied bas. Elle est garnie sur l'épaulement d'un bourrelet saillant sur lequel prend naissance l'anse recourbée qui se rattache au goulot, de forme découpée.

Sur la partie supérieure de la panse est figuré le triomphe de Diane. Sur un char traîné par quatre cerfs précédé de génies femelles ailés soufflant dans des trompettes, est assise la déesse qui retient prisonniers Vénus et l'Amour. Derrière le char, marchent d'autres génies femelles et des nymphes tenant des chiens en laisse.

Sur la partie inférieure de la panse est représentée une scène tirée de l'Ancien Testament, indiquée par l'inscription : IIII ROIS XXII. Josias se faisant lire les livres de la loi. Au dessous de ce sujet, qui occupe tout le périmètre de la panse, se déroule un bandeau orné d'arabesques d'or. Sur le fond, quatre mascarons, des satyres et de petits enfants couchés sur une guirlande de fruits.

Sur le goulot, de chaque côté d'un mascaron entouré de cuirs découpés et de volutes sont dessinés des bouquets de fruits et de feuillages que surmontent des arabesques d'or sur fond noir. Sur l'anse émaillée de noir et de blanc des feuillages d'or rechampis de rouge et un semis de fleurettes et de fleurs de lys.

L'intérieur du goulot, émaillé de blanc est orné de feuillages d'or rechampis de rouge; près de la naissance de l'anse on lit le monogramme I. C. tracé en rouge et ajouté après coup.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé par hachures; chairs saumonnées; quelques détails teintés de rouge clair et de bleu. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},283.

N° 127. — Aiguière. — Pierre Courteys.

La panse de forme ovoïde, très allongée, repose sur un pied bas et circulaire; un bourrelet en garnit l'épaulement, sur lequel prend naissance l'anse recourbée qui se

rattache au goulot à bords découpés. Sur la panse, au dessus d'un rang de festons et de draperies rattachées à des bucrânes, se déroule un triomphe de Bacchus. Le dieu nu et couronné de pampres est assis sur un char traîné par un bouc et un léopard. De la main gauche il tient des grappes de raisins, de la droite il s'appuie sur une urne. Sur le char on lit le monogramme P. C. Et, au dessous du char, le nom : BACCHVS. Des bacchantes et des satyres soufflant dans des trompes précèdent ou suivent le char, à la suite duquel on voit Silène enfant à cheval sur un bouc ; une bacchante lui offre une coupe. Sur l'épaulement de l'aiguière sont figurés deux satyres assis de chaque côté d'un mascaron de femme supportant une corbeille pleine de raisins, des cuirs découpés et des bouquets de fruits et de feuilles. Goulot décoré d'un rang de larges feuilles découpées et d'arabesques d'or sur fond noir. Sur le pied, des festons et des trophées; sur l'anse et l'orifice du goulot, émaillés moitié en blanc, moitié en noir, des feuillages et des fleurettes d'or.

Grisaille. Dessin par enlevage; chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},263.

N° 128. — Coupe. — Pierre Courteys.

Intérieur. — Mucius Scævola se brûlant la main. A droite, Porsenna assis à l'entrée de sa tente; il est vêtu d'une cuirasse antique, couronné et tient en main un sceptre. Devant lui est dressé un autel antique, à la flamme duquel Mucius Scævola, cuirassé et casqué, se brûle la main droite, avec laquelle il tient un poignard; au pied de l'autel est couché un guerrier. Au fond, à gauche, un groupe de soldats. Au dernier plan, des fabriques. Double bordure d'oves et de feuillages d'or sur un fond noir et chamois.

Émaux de couleur; paillons et rehauts d'or. Revers : Quatre mascarons de femmes entourés de draperies, peints en couleur et entourés d'un dessin à compartiments symétriques formés de cuirs découpés en grisaille sur fond noir semé de rinceaux d'or.

Le piédouche est orné d'un rang de feuillage brun et or et bordé de rinceaux noirs sur émail blanc. Le dessous du piédouche, recouvert d'émail noir violacé, est semé d'étoiles, d'hermines et de fleurs de lys d'or.

Hauteur : 0^{m},067. — Diamètre : 0^{m},188.

N° 129. — Coupe à couvercle. — Pierre Courteys.

Coupe hémisphérique portée sur un piédouche de forme conique.

Intérieur. — Le Jugement de Pâris, d'après la composition de Raphaël; au bas, la signature P. C. Bordure de rinceaux d'or.

Extérieur. — Sur le bord, une couronne de laurier; autour du pied, un grand cartouche découpé, orné de quatre mascarons; sur le pied, de grandes feuilles, des guirlandes de fruits, des chérubins et des mascarons; sous le pied, une marguerite.

Couvercle hémisphérique aplati, surmonté d'un bouton méplat, et orné de quatre médaillons ovales en relief à l'extérieur et en creux à l'intérieur, ornés de bustes d'hommes et de femmes, de profil, alternant. A l'extérieur, ces médaillons sont séparés par deux termes de femmes et deux satyres ; près de l'un de ces derniers, un écusson chargé d'un agneau passant, portant une croix. A l'intérieur, entre chaque médaillon, des rinceaux et des anges d'or. Au bord, une couronne de laurier.

Grisaille. Dessin par enlevage; modelé par hachures. Rehauts d'or.

Hauteur : $0^{m},205$. — Diamètre : $0^{m},195$.

N° 130. — Assiette. — Pierre Courteys.

Apollon. Assis sur un char antique, un sceptre en main, couronné de laurier, Apollon guide deux chevaux ailés lancés au galop et dirigés vers la droite. Une auréole d'or entoure le dieu. Bordure ornée de quatre mascarons accompagnés de volutes, séparés par des bouquets de fruits. Au revers, dans un médaillon circulaire, entouré d'un rang d'oves et de cuirs découpés, l'un des signes du zodiaque, le Scorpion. Sous le bord, une couronne de fruits et de laurier.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé en partie par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : $0^{m},200$.

N° 131. — Assiette. — Pierre Courteys.

Le dieu Mars. Le dieu casqué et cuirassé, un bouclier au bras gauche, une épée dans la droite, est assis sur un char traîné sur les nuages par deux renards. Bordure composée de quatre mascarons accompagnés de volutes, séparés par des bouquets de fruits.

Au revers, un grand cartouche composé de cuirs entrelacés encadrant une marguerite et deux mufles de lion. Sous le bord, une couronne de laurier dessinée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : $0^{m},228$.

N° 132. — Assiette. — Pierre Courteys.

Mercure. Le dieu, coiffé du pétase, le caducée en main, est assis sur un char à quatre roues traîné par deux coqs. Bordure ornée de quatre mufles de lion accompagnés de volutes séparées par des bouquets de fruits. Au revers, dans un médaillon circulaire, entouré d'un rang d'oves et de cuirs découpés, l'un des signes du zodiaque, la Balance. Sous le bord, une couronne de fruits et de laurier.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé en partie par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : $0^{m},202$.

N° 133. — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Le mois d'octobre. A gauche, sous un arbre, est assise une paysanne qui, d'une main, tient un pain et de l'autre une coupe qu'elle offre à un paysan qui fait les semailles. Fond de paysage et de fabriques. Dans le haut, l'indication du mois : OCTOBRE et le signe du zodiaque, le Cancer. Au bas, à droite, un écusson d'armoiries d'azur à la tour d'argent soutenue par un lion d'or, au chef d'hermine, surmonté d'un casque fermé. Bordure ornée de quatre mascarons d'où partent des volutes réunies par des bouquets de fruits. Au revers, un cartouche composé de cuirs découpés orné de deux termes de femmes. Sous le bord, une couronne de laurier, dessinée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^{m},185.

N° 134. — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Le mois d'août. A droite, un paysan coiffé d'un grand chapeau de paille, une faucille à la main, faisant la moisson. A gauche, une paysanne portant d'une main une coupe et de l'autre un panier où sont placés des plats. Au fond, des maisons. Dans le haut de la composition, l'indication du mois : AOVST et le signe du zodiaque, la Vierge entourée de nuages. Au bas, un écusson écartelé aux 1 et 4 échiquetés d'or et de gueules de douze pièces, aux 2 et 3 d'azur à la tête de chien d'or, de face, accompagnée d'un croissant en pointe et d'un lambel de trois pendants en chef, de même. Bordure ornée de quatre mascarons d'où partent des volutes réunies par des bouquets de fruits. Au revers, un grand médaillon circulaire composé de cuirs découpés rangés autour d'une marguerite et séparés par quatre mascarons, d'où pendent des draperies. Sous le bord, une couronne de laurier dessinée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^{m},188.

N° 135. — **Assiette.** — Pierre Courteys.

Le mois de décembre. Au premier plan, deux chasseurs en costume du XVIe siècle, accompagnés de deux chiens. L'un d'eux est armé de deux épieux, l'autre va décocher une flèche sur un cerf qui fuit devant lui. Au second plan, un bois, et au fond, deux paysans travaillant à une vigne. Dans le haut, le signe du zodiaque correspondant au mois, le Capricorne entouré de nuages. Au bas, un écusson écartelé aux 1 et 4 échiquetés d'or et de gueules de douze pièces, aux 2 et 3 d'azur à la tête de chien d'or, de face, accompagnée d'un croissant en pointe et d'un lambel de trois pendants

en chef de même. Bordure ornée de quatre mascarons d'où partent des volutes réunies par des bouquets de fruits. Au revers, un cartouche composé de cuirs découpés, orné de deux termes de femmes adossés. Sur le bord, une couronne de laurier dessinée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^{m},186.

N° 136. — Un concert. — Pierre Courteys.

Autour d'une table ronde, recouverte d'un tapis vert, sont assis cinq personnages représentés à mi-corps, drapés à l'antique; ils chantent en lisant sur des cahiers de musique ouverts devant eux. Sur l'un de ces cahiers est tracée en or la signature P. C. Au second plan, à droite, on voit une grande maison de style Renaissance, entourée de fossés; à gauche, un parterre où une femme drapée à l'antique cueille des fleurs. Au fond, un château sur le bord de la mer et, vers la gauche, une dame en costume de la fin du XVIe siècle se promenant au bras d'un jeune seigneur.

Plaque cintrée. Émaux de couleur; chairs saumonnées; paillons et rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},245. — Largeur : 0^{m},275.

N° 137. — Petit vase. — Jean Courteys.

La panse, de forme ovoïde, est munie d'un anneau saillant vers l'épaule et terminée par un col très court et étranglé. Pied bas circulaire et de forme conique. A la partie supérieure de la panse, un rang de larges feuilles; à la partie inférieure, trois cavaliers vêtus à l'antique et un porte-drapeau montés sur des chevaux au galop.

Sur l'orifice du vase et sur la panse, des arabesques d'or sur fond noir. Bordure blanche rechampie de rouge.

Monture en argent ciselé et doré composée d'un cercle entourant le pied, d'un autre cercle entourant l'orifice du vase et de deux anses recourbées en volutes terminées par un bouton de feuillage et ornées de pointes de diamant.

Contre-émail du pied noir semé de fleurettes d'or; intérieur recouvert d'émail incolore.

Grisaille. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},134. — Diamètre du pied : 0^{m},045.

N° 138. — Petit vase. — Jean Courteys.

De même forme et de mêmes décors que le précédent. Sur la partie inférieure de la panse, quatre cavaliers antiques sur des chevaux au galop.

Même monture que le vase précédent.

Hauteur : 0^{m},135. — Diamètre du pied : 0^{m},046.

N° 139. — Flambeau. — Jean Courteys.

Tige en forme de vase, reposant sur un large plateau relié par une gorge au dessous de laquelle prend place une base talutée sur laquelle se relèvent douze médaillons ovales en relief.

Sur la tige, au dessous d'un rang d'ornements figurant des pierres précieuses enchâssées dans des chatons d'or, se déroule le triomphe de Neptune et d'Amphitrite; des sirènes et des dieux marins les accompagnent. Sur le plateau, des enfants vêtus de tuniques courtes jouent au milieu d'un paysage; l'un est à cheval sur une chèvre, d'autres sonnent de la trompe ou portent des branches de laurier.

La gorge et l'espace compris entre les médaillons du pied sont ornés de feuillage d'or exécuté sur fond noir. Dans chacun des médaillons est représenté un sujet mythologique : Eurydice piquée par un serpent; Orphée charmant les animaux; Vénus et Adonis; Diane et Endymion; Diane apparaissant à une nymphe; Narcisse; Vertumne et Pomone; Mars; Vertumne et Pomone; deux femmes agenouillées devant la statue d'une déesse; un homme retirant une flèche de la poitrine d'une femme; Diane venant à la rencontre d'un jeune homme. Contre-émail noir semé de fleurettes et de fleurs de lys d'or.

Émaux de couleur; paillons; rehauts d'or; chairs en partie saumonnées.

Hauteur : 0^{m},165. — Diamètre du pied : 0^{m},190.

N° 140. — Grand bassin d'aiguière. — Jean Court dit Vigier (1558).

Sur le fond, autour de l'ombilic saillant, se déroule un cortège, sorte de procession en l'honneur de Cérès ou de l'Eté; on voit Cérès assise sur un char traîné par deux petits génies ailés; de la main gauche, elle tient une corne d'abondance; en avant, marchent deux satyres; l'un joue de la flûte de Pan, l'autre porte un vase. Une femme tenant une gerbe, une autre tenant une aiguière; un paysan portant un fléau les précède; un faucheur et trois femmes, portant une fourche, une faucille et un râteau, forment la tête du cortège.

Sur l'ombilic est représenté un homme barbu en buste, casqué, de profil à gauche; sur le listel qui l'encadre est tracée la signature : A LIMOGES·PAR·IEHAN·COVRT·DIT·VIGIER·1558.

Sur le bord du plat s'enroulent des rinceaux terminés par des têtes d'enfants ou de lions, séparés par des camaïeux.

Au revers, au centre, sous l'ombilic, un mufle de lion, de face, et tout autour des satyres femelles, de face, au milieu de médaillons formés de cuirs découpés, séparés par des vases de fleurs, accompagnés d'animaux fantastiques. Sur le bord, des arabesques et une couronne de laurier en or.

Grisaille. Dessin par enlevage; chairs très légèrement saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^{m},436.

N° 141. — **Coupe.** — Jean de Court.

De forme hémisphérique aplatie, elle repose sur un pied dont la tige est interrompue par un anneau saillant.

Intérieur. — Ulysse abordant dans l'île de Calypso. A droite, les vaisseaux d'Ulysse remplis de guerriers; un pont a été jeté entre l'un des vaisseaux et le rivage; sur ce pont monte un homme vu de dos et vêtu d'une sorte de jupon. — Ulysse, en costume de guerrier antique, vient au devant de Calypso qu'accompagne un jeune enfant et lui donne la main. Derrière elle, au second plan, deux nymphes, demi-nues, portant des vases. Au fond, la mer et deux vaisseaux sous voiles. Ciel nuageux au milieu duquel on aperçoit le croissant de la lune. Bordure de rinceaux d'or sur fond noir. Émaux de couleur sur paillon.

Extérieur. — Au milieu d'entrelacs formés de cuirs découpés, trois termes alternant avec des mascarons supportant des corbeilles de fruits. Sur l'un des entrelacs, la signature : I·D·C· Fond noir semé de branchages d'or. Au bord, un dessin imitant une tresse. Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Chairs saumonnées.

Sur le pied, deux groupes de chimères affrontées de chaque côté d'un mascaron et d'un écu ovale d'azur à l'aigle à deux têtes d'or. Grisaille.

Hauteur : 0m,116. — Diamètre : 0m,255.

N° 142. — **Boîte de miroir.** — Jean de Court.

Plaque ovale. — Scènes mythologiques. Au bas, Mercure étendu près d'une femme, au pied d'un arbre, est découvert par Apollon. Plus haut, Diane perçant de flèches une femme et deux jeunes enfants; une autre femme dévorée par les flammes; tout au fond, un personnage se précipitant dans la mer du haut d'un rocher; un autre personnage se dresse dans les flots et lui tend les bras. Dans le haut, la signature I. D. C. tracée en or. Monture en cuivre doré, et estampée. Émaux de couleur; paillons.

Hauteur : 0m,110. — Largeur : 0m,087.

N° 143. — **Aiguière.** — I. C.

La panse, de forme ovoïde, est divisée en deux parties; de la hauteur de l'épaule part un anneau saillant teinté de blanc et orné d'un rang de perles. L'âme, recourbée et élevée, se rattache à la partie supérieure de la panse et au goulot de forme découpée et allongée. Pied circulaire, de forme conique. Sur la partie inférieure de la panse est représenté un combat d'hommes nus à cheval; sur la partie inférieure, on voit six médaillons bordés de blanc renfermant trois bustes d'homme et deux bustes de femme; le médaillon qui occupe la partie antérieure de l'aiguière représente le roi

Henri II, lauré, barbu, cuirassé, de profil, à gauche. Au bas de l'un des deux médaillons, près de l'anse, la signature I. C.

Entre les médaillons, des arabesques d'or.

Un rang de grandes feuilles entoure à sa naissance le goulot dont l'intérieur est émaillé de blanc à torsade noire et de noir à fleurettes d'or.

Grisaille, Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},256. — Diamètre du pied : 0^{m},085.

Le monogramme I.C. pouvant aussi bien désigner Jean Courteys que Jean Court et même peut-être Jean de Court, nous avons groupé ici toutes les pièces portant cette signature.

N° 144. — Aiguière. — I. C.

La panse, de forme ovoïde, interrompue sur l'épaule par un anneau saillant, repose sur un pied circulaire de forme conique. L'anse, élevée et recourbée, se rattache à la panse et au bord du goulot dont les bords sont découpés.

Sur la partie inférieure de la panse, on voit un combat de cavaliers nus; à la partie supérieure, un médaillon d'homme casqué et barbu, de profil, à gauche, entouré d'une couronne de laurier; à droite et à gauche, un homme et une femme nus couchés et deux gros bouquets de fruits. Le goulot est orné à sa base d'un rang de larges feuilles et à l'intérieur, d'arabesques d'or sur fond blanc.

Sur le pied, des feuilles, des festons, et des mascarons. Anse bordée de blanc avec feuillage d'or sur fond noir.

Sous le pied, un contre-émail noir semé de fleurs de lys et de fleurettes entre lesquelles on distingue la signature : I.C. tracée en or.

Grisaille. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},260. — Diamètre du pied : 0^{m},079.

N° 145. — Coupe à couvercle. — I. C.

De forme hémisphérique aplatie, cette coupe est portée sur un pied en balustre.

Intérieur. — L'armée de Pharaon submergée dans la mer Rouge. Dans le haut, à droite, un signe du zodiaque, les deux poissons. Bordure d'arabesques sur fond noir.

Extérieur. — Au milieu de cuirs découpés et entrelacés, un mascaron et un mufle de lion; sur l'un des entrelacs on lit la signature : · I · C · . Fond semé de branchages d'or; bordure de perles. Sur le balustre, des termes alternaux avec des bouquets de fruits et de feuillages. Sur la patte, des termes séparant des animaux fantastiques et des vases surmontés de bouquets de fruits. Contre-émail noir semé de rosettes et de fleurs de lys d'or.

Couvercle de forme conique profilé suivant des courbes et des contre-courbes, sur-

monté d'une petite figurine en cuivre représentant Judith tenant la tête d'Holopherne et un sabre recourbé.

Extérieur. — Les Hébreux après le passage de la mer Rouge. — Moïse, une baguette à la main, cueille une branche de palmier, tandis que des femmes et des hommes jouent de divers instruments. Au fond, le camp des Hébreux.

Intérieur. — Au centre, une rosace composée de larges feuilles, et, sur le bord, des chimères et des animaux fantastiques affrontés, séparés par des termes et des vases couronnés de fruits; tout autour, une large couronne de feuillage et de fruits.

Grisaille; chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : 0^{m},260. — Largeur : 0^{m},185.

N° 146. — Coupe couverte. — I. C.

La coupe, de forme hémisphérique, repose sur une tige en balustre et un pied mouluré. Le couvercle, de forme conique, est profilé suivant une courbe et une contre-courbe.

Coupe. — *Intérieur.* — Eve donnant à Adam une pomme de l'arbre de la science du bien et du mal. Bordure à arabesques d'or.

Extérieur. — Cuirs découpés et entrelacés encadrant un masque de satyre et un lion. Sur l'un des entrelacs, on lit la signature I. C.; fond semé de rinceaux d'or; bordure ornée d'un rang de perles séparées par des points.

Pied. — Sur la tige, des festons et des bouquets, des fruits se rattachent à des mufles de lion; sur la patte, un rang de grandes feuilles, une couronne de feuillage, des mascarons, des festons et des cartouches.

Contre-émail noir semé de rosettes et de fleurs de lys d'or.

Couvercle. — *Extérieur.* — Trois scènes séparées par des arbres : Dieu reprochant leur faute à Adam et à Eve. — Adam et Eve chassés du paradis terrestre. — Eve assise au pied d'un arbre et Adam s'aidant d'un arbre pour passer une rivière. Bordure de perles. Au sommet, des entrelacs entourant le bouton formé d'une figurine de femme assise, en cuivre doré, contenant un écusson de forme italienne chargé d'un griffon. Ce bouton est italien.

Intérieur du couvercle. — Autour d'une rosace de feuilles qui en occupe le fond, sont rangés des termes à tête de singes ou d'oiseaux, des chimères et des cerfs ailés; fond semé de rinceaux d'or; au bord, une couronne de fruits et de feuillages.

Grisailles; modelé très ressenti; chairs saumonnées; rehauts d'or.

Hauteur totale : 0^{m},282. — Diamètre : 0^{m},182.

N° 147. — Coupe. — I. C.

La coupe, de forme hémisphérique aplatie, repose sur un large pied interrompu par un anneau saillant.

ntérieur. — Moïse frappant le rocher. A gauche, Moïse debout, accompagné d'Aaron et de deux autres personnages, frappe le rocher d'où jaillit une fontaine qui forme un ruisseau au bord duquel se baissent les Hébreux pour se désaltérer.

Au fond, à droite, le camp des Hébreux et un groupe de personnages portant des vases à la main ou sur leur tête. Fond de paysage montagneux. Dans le ciel, Dieu le Père dans une gloire de nuages. — Bordure d'arabesques dessinée en or.

Revers. — Trois mascarons portant des corbeilles de fruits et alternant avec trois termes entourés de cuirs découpés, sur un fond semé de menus branchages d'or. Sur l'un des cuirs découpés, on lit la signature ·I·C· Sur le pied, sont représentés des bustes de génies alternant avec des chimères; bordures d'arabesques. Le contre-émail du pied est semé de fleurs de lys et de fleurettes.

Émaux de couleur, sur paillons; dessin par enlevage, modelé en partie en or. Fonds bleus à arabesques d'or.

Hauteur : 0^{m},105. — Diamètre : 0^{m},255.

N° 148. — Coupe. — I. C.

La coupe, de forme hémisphérique aplatie, repose sur un pied de forme conique, interrompu par un anneau saillant.

A l'intérieur de la coupe est figuré le combat des Israëlites contre les Amalécites; la plupart des personnages sont empruntés à des estampes de l'école de Raphaël. Au fond on voit la montagne du Sinaï sur laquelle Moïse est en prière; deux personnages lui soutiennent les bras. Bordure ornée d'arabesques d'or.

A l'extérieur sont peints trois larges mascarons entourés de cuirs découpés alternant avec des termes de femmes, sur un fond semé de branchages d'or; bordure ornée de grosses perles. Au dessous de l'un des termes, la signature ·I·C tracée en noir.

Sur le pied, des sphinx et des animaux fantastiques alternant avec des termes de femmes.

Émaux de couleur sur fond bleu pour la coupe; noir pour le pied, paillons, rehauts d'or; chairs saumonnées.

Hauteur : 0^{m},014. — Diamètre : 0^{m},250

N° 149. — Coupe. — I. C.

Elle est de forme circulaire et repose sur un pied bas dont la tige est interrompue par un anneau saillant.

Intérieur. — Moïse frappant le rocher, composition exécutée d'après une gravure de l'école de Raphaël. Répétition du nº 145. A gauche, Moïse, accompagné d'Aaron et de plusieurs autres personnages debout, frappe le rocher d'une baguette; il en jaillit une source abondante à laquelle viennent se désaltérer les Hébreux. Au fond, le camp des Israëlites, et des personnages portant des vases sur leurs épaules. Dans le ciel, Dieu le Père, à mi-corps, entouré de nuages. Bordure d'arabesques d'or.

Extérieur. — Autour du pied sont disposés symétriquement des cuirs découpés encadrant trois mascarons et trois termes de femmes alternant. Sur l'un des entrelacs, on lit la signature ·I·C·. Fond noir semé de rinceaux d'or; bordures d'oves. Sur le pied, des satyres, des chimères et des animaux fantastiques. Contre-émail noir semé de fleurettes et de fleurs de lys d'or.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : $0^{m},240$. — Hauteur : $0^{m},120$.

N° 150. — Coupe à pied bas. — I. C.

Intérieur. — Le grand prêtre offrant des présents à David. A gauche, le grand prêtre en costume sacerdotal, suivi de nombreux personnages portant des vases d'orfèvrerie, s'avance et présente à David debout devant lui, une boîte que celui-ci reçoit dans la main droite. Il est vêtu en guerrier antique, et derrière lui on aperçoit de nombreux soldats. Tout à fait à gauche, deux ânes portant des bagages. Au fond, la mer et les murailles d'une ville. Bordure d'arabesques d'or sur fond noir. Au centre de la coupe, la signature : I·C· — Le sujet de cette coupe paraît être emprunté au *Livre des Rois*, l. II, c. V.

Extérieur. — Trois mascarons portant des corbeilles de fruits alternant avec des termes, le tout entouré de cuirs découpés. Bordure d'oves. Branchages d'or sur fond noir. Sur le pied, des monstres cornus et des termes grotesques. Sur le bord, des perles.

Grisaille. Dessin et modelé par enlevage. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Hauteur : $0^{m},100$. — Diamètre : $0^{m},255$.

N° 151. — Coupe. — I. C.

Même forme et même sujet que dans la pièce précédente. Émaux de couleur sur paillon.

Revers. — Trois termes alternant avec trois cartouches entourés de cuirs découpés. Sur l'un des cartouches, la signature I·C· Fond semé de rinceaux d'or. Bordure en forme de tresse.

Grisaille : dessin par enlevage. Chairs saumonnées. Sur le pied, des sphinx et des dragons accostant des termes et des satyres. Émaux de couleur; paillons.

Hauteur : $0^{m},140$. — Diamètre : $0^{m},253$.

N° 152. — Assiette. — I. C.

Joseph se faisant reconnaître par ses frères. A gauche, dans la cour d'un palais dont le fond est occupé par une riche architecture, Joseph embrasse son frère Benjamin;

derrière lui sont agenouillés ses dix frères dans une attitude suppliante. Dans le haut, l'indication du sujet : G (enèse) XLV. Bordure ornée de mascarons et de volutes en forme d'S.

Au revers, un médaillon circulaire orné de cuirs découpés, de mascarons et de bouquets de fruits. Sur le bord du médaillon, la signature : I·C· Bordure d'arabesques d'or entourées d'une couronne en or.

Émaux de couleur sur paillons à l'intérieur. Émaux de couleur, dessin par enlevage sur fond bleu au revers. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^{m},198.

N° 153. — Assiette. — I. C.

Le mois de juin. Au premier plan, un paysan et une paysanne assis et tondant deux moutons. A gauche, un berger debout, appuyé sur un bâton, les regarde. Au fond, à gauche, une étable sur laquelle est tracée en or l'indication du mois : IVING, et, à droite, un paysage. Dans le haut, le signe du scorpion et, au bas, la signature ·I·C· Sur le bord, quatre groupes de volutes séparées par des bouquets de fruits, réunies par un mascaron, deux mufles de lion et un écusson parti au 1 d'azur en trois fuseaux d'argent posés en pals, au lambel d'or de trois pendants; aux 2 d'or au lion de gueules couronné d'azur.

Revers. — Autour d'une marguerite, un grand cartouche formé de cuirs découpés, au milieu desquels sont figurés trois termes. Fond semé de branchages d'or. Sur le bord, une couronne de laurier tracée en or.

Grisaille. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^{m},200.

N° 154. — Assiette. — I. C.

Le mois de décembre. La scène se passe dans la boutique d'un boulanger. Au premier plan, on voit le boulanger enfournant des pains à l'aide d'une grande pelle de bois. Au second plan, la boulangère et un autre personnage préparant des pains. Dans le haut de la composition, le signe du zodiaque, le Capricorne, et le nom du mois, DECEMBRE; au bas, la signature I·C·. Bordure ornée de quatre groupes d'enfants terminés en gaîne, affrontés et séparés par des vases et des mascarons.

Au revers, quatre termes, deux d'homme, deux de femme, disposés symétriquement autour d'une marguerite et entourés de cuirs découpés; fond semé de rinceaux d'or; sur le bord, une couronne de laurier dessinée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé en partie par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : 0^{m},203.

N° 155. — Assiette. — I. C. (?)

Au premier plan, trois femmes assises, vêtues de longues tuniques, la poitrine nue; l'une d'elles joue de la guitare. Près d'elle, des corbeilles remplies de fruits. Au second plan, sous une tonnelle, recouverte de pampres et de raisins, sont assis cinq personnages vêtus à l'antique autour d'une table ronde. Plus loin, une femme cueillant des fleurs au milieu d'un parterre. Fond de paysage et de fabriques. Sur le bord, quatre groupes de dragons affrontés de chaque côté des vases, séparés par des mascarons.

Au revers, un grand cartouche composé de cuirs découpés encadrant trois termes et trois pots à feu alternant. Sous le bord, une couronne de laurier dessinée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage avec retouches en blanc. Rehauts d'or.

Diamètre : $0^{m},198$.

N° 156. — Assiette. — I. C. (?)

Le mois de septembre. Au premier plan, trois vendangeurs remplissant une cuve de raisins, pressant ou soutirant. Au fond, à droite, des femmes dans une vigne cueillant le raisin; à gauche, une femme remplissant des tonneaux. Fond de fabriques et de montagnes. Sur la cuve, on lit l'indication du mois : SEPTEMBRE, et dans le ciel est figuré sur un fond d'or, au milieu des nuages, le signe du zodiaque, la Balance.

Bordure composée de quatre groupes de chimères affrontées de chaque côté de vases et séparées par des mascarons ou des écussons vides entourés de cordelières. Au revers, un cartouche composé de cuirs découpés au milieu desquels alternent trois termes et trois pots à feu. Sous le bord, une couronne de laurier dessinée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage. Chairs très saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : $0^{m},198$.

N° 157. — Assiette. — I. C. (?)

Le mois d'août. Au premier plan, deux paysans, pieds nus, fauchant un pré. Au second plan, trois enfants se baignant dans une rivière. Au fond, un paysan conduisant une charrette pleine de foin ; plus loin des fabriques. Dans le ciel, le signe du zodiaque, le Lion, sur fond d'or, entouré de nuages. Bordure composée de quatre groupes de dragons affrontés de chaque côté d'un vase, séparés par des mascarons ou des écussons vides entourés de cordelières.

Au revers, un grand cartouche circulaire à bords découpés et repliés orné de festons et de quatre masques grotesques. Sous le bord, une couronne de laurier dessinée en or.

Grisaille. Dessin par enlevage, modelé par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or.

Diamètre : $0^{m},200$.

N° 158. — Salière. — I. C.

La salière, de forme hémisphérique, repose sur un pied élevé en forme de balustre à patte conique.

A l'intérieur du saleron, un buste de femme, de profil, à droite, les cheveux nattés et surmontés d'un diadème; à l'extérieur, de jeunes satyres accroupis, adossés à des têtes de chérubins, et séparés par des mascarons cornus. Le balustre est décoré d'un rang de perles et de termes auxquels sont suspendus des bouquets de fruits. Sur la patte, ornée à sa partie supérieure d'un tore de laurier et de rayons, se déroule un triomphe. Vénus et Mars se tiennent debout sur un char à quatre roues traîné par deux chevaux. Trois femmes drapées à l'antique les précèdent et portent des branches de laurier. Tout en avant marche un satyre sonnant de la trompe.

Contre-émail noir violacé, comme l'émail du fond, semé de fleurettes et de fleurs de lys, et portant la signature I. C. tracée en or.

Émaux de couleur sur fond noir violacé. Paillons. Rehauts d'or.

Hauteur : 0m,150. — Diamètre du pied : 0m,090.

N° 159. — Salière. — I. C.

De même forme et de même décors que le n° 158 dont elle forme le pendant. A l'intérieur du saleron, un buste de femme casquée de profil à gauche; sur la patte se déroule le triomphe du jeune Bacchus : assis sur un char traîné par deux boucs; couronné de lierre, appuyé sur une urne, il tient un sceptre dans la main droite; trois satyres et un homme jouant de la trompette l'accompagnent. Sous le pied, émaillé de noir et semé de fleurettes et de fleurs de lys, la signature I.C. tracée en or.

Émaux de couleur; paillons et rehauts d'or. Chairs saumonnées.

Hauteur : 0m,150. — Diamètre du pied : 0m,092.

N° 160. — Salière. — I. C.

Cette salière affecte une forme cylindrique et repose sur un pied largement évasé, bordé d'un listel blanc rechampi de rouge. Le saleron, de forme circulaire, porte en son centre un buste d'homme, de profil, à droite, coiffé d'un bonnet attaché sous le menton; sur les bords, une large couronne de feuillages et de fruits et des mufles de lion. Sur la tige et le pied est représentée une scène empruntée à la Genèse : Joseph embrassant Benjamin et se faisant reconnaître par ses frères qui, agenouillés devant lui, lui demandent pardon. Fond d'architecture.

Grisaille. Dessin par enlevage modelé par hachures. Chairs saumonnées. Rehauts d'or. Contre-émail blanc.

Hauteur : 0m,105. — Diamètre du pied : 0m,120.

N° 161. — La Continence de Scipion (?) — I. C.

Revers de miroir ovale. Au centre, dans un médaillon ovale, entouré d'une bordure ornée de fleurs et de feuillage, sur lesquels sont perchés des oiseaux, on voit à gauche un général romain, peut-être Scipion, assis sur un trône, à l'entrée d'une tente; devant lui est agenouillée une femme; au fond, deux soldats debout et un palais orné de colonnes. Dans le haut, à gauche, la signature I. C. tracée en or.

Personnages en relief, repoussés sur la plaque de cuivre. Émaux de couleur; paillons. Rehauts d'or. Encadrement en argent doré orné d'un rang d'oves et muni d'un anneau de suspension.

Hauteur : $0^{m},086$. — Largeur : $0^{m},061$.

N° 162. — Boîte de miroir. — I. C. (?)

De forme ovale, le revers de ce miroir, serti dans un cadre de cuivre estampé et doré, se compose d'une plaque d'émail peint sur laquelle est représentée Minerve debout sur des fleurs. La déesse, cuirassée et casquée, porte au bras droit un bouclier et de la main gauche s'appuie sur un drapeau. Au bas, deux volutes ornées de feuillages; à droite et à gauche, des vases remplis de fleurs et de fruits. Au haut, un chérubin accompagné de draperies.

Émaux de couleur, sur fond noir; chairs légèrement saumonnées; paillons; rehauts d'or.

Hauteur : $0^{m},115$. — Largeur : $0^{m},095$.

N° 163. — Diane au repos. — I. C. (?)

Revers de miroir ovale. Diane demi-nue, une ceinture autour de la taille, les bras entourés de bracelets, une draperie jetée sur les jambes, est assise au pied d'un arbre; d'une main, elle caresse un petit chien; de l'autre, elle tire une flèche de son carquois; près de la déesse est couché un cerf. Dans le ciel, au milieu de nuages, voltige un petit amour qui décoche une flèche à Diane; au dessus de l'amour, un papillon.

Figures repoussées en relief; émaux de couleurs; chairs en blanc; rehauts d'or; paillons. Bordure en argent doré ornée d'un rang d'oves et munie d'un anneau de suspension.

Hauteur : $0^{m},093$. — Largeur : $0^{m},068$.

N° 164. — L'Adoration des Rois. — I. C.

Au premier plan, à l'entrée de l'étable, élégant édifice en ruine, dans le style de la Renaissance française, est étendu l'enfant Jésus sur un pan du manteau de la Vierge, qui, à genoux, adore son fils. A gauche, les trois rois en adoration. L'un d'eux, age-

nouillé, les mains croisées sur la poitrine, a posé sa couronne à terre; le second est encore couronné; le troisième, debout, tient un bonnet à la main. A gauche, saint Joseph à genoux, appuyé sur un bâton. Derrière lui, le bœuf et l'âne. Au fond, un ange annonçant aux bergers la naissance du Messie.

Émaux de couleur; dessin par enlevage sur fond noir; teintes appliquées sur un fond d'émail blanc. Rehauts d'or. Contre-émail incolore frappé au centre du poinçon I·C· couronné. Plaque montée en baiser de paix.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,070.

N° 165. — Coupe. — Suzanne de Court.

Coupe de forme hémisphérique aplatie, portée sur un pied dont la tige est interrompue par un anneau légèrement saillant.

Intérieur. — Le Christ et la Samaritaine. A gauche, un puits près duquel se tient debout la Samaritaine, la main droite appuyée sur un vase. A droite est assis le Christ qui lui parle. Derrière lui, trois apôtres debout, dont l'un porte des pains. Au second plan, deux apôtres. Au fond, une ville; paysage montagneux. Dans le ciel, des oiseaux et des rayons; près du bord, la signature ·S·C· Bordure de rinceaux d'or sur fond noir. Émaux de couleur, paillons, chairs saumonnées; rehauts d'or.

Extérieur. — Quatre mascarons de femme, entourés de draperies alternant avec des termes, le tout entouré de cuirs découpés. Fond noir semé de branchages d'or. Sur le bord, un rang d'oves. Grisaille, dessin et modelé par enlevage. Chairs très saumonnées.

Pied. — Des sphinx à tête d'homme, tenant des étendards. Emaux de couleur sur paillon.

Hauteur : 0m,093. — Diamètre : 0m,250.

N° 166. — Assiette. — Suzanne de Court.

Les Philistins comblant les puits creusés par Abraham. Sur le fond complètement concave, sont représentés des bergers philistins comblant un puits. Au second plan, des étables que démolissent plusieurs personnages; d'autres emmènent des troupeaux. Dans le haut est tracée la signature S·C· et l'indication du sujet GENESE XXVI. Double bordure ornée d'arabesques d'or, de chérubins, de chimères, de dragons séparés par des mascarons et des vases de fleurs.

Émaux de couleur; paillons, rehauts d'or; chairs blanches.

Au revers, au centre, un grand cartouche composé de cuirs découpés encadrant quatre termes séparés par des mascarons et des vases de fleurs. Fond semé de feuillages d'or; sous le bord, une couronne de laurier dessinée en or.

Dessin et modelé par enlevage.

Diamètre : 0m,245.

*

N° 167. — **L'Annonciation.** — Suzanne de Court.

Plaque ovale. — A gauche, la Vierge, agenouillée devant un prie-Dieu, fait un geste d'étonnement en apercevant l'ange Gabriel qui s'avance vers elle, tenant à la main une tige de lys; de la main gauche, il indique le ciel où l'on aperçoit, au milieu des nuages, Dieu le Père, les bras étendus, et, au dessous de lui, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. La scène se passe dans une grande salle ornée d'un élégant pavage; au fond, un grand lit surmonté d'un baldaquin et une fenêtre ouverte; à gauche, une cheminée. Sur le bord, dans le haut, à gauche, la signature S·C. tracée en or. Émaux de couleur; paillons et rehauts d'or. Revers incolore.

Hauteur : 0m,133. — Largeur : 0m,142.

N° 168. — **L'Adoration des bergers.** — Suzanne de Court.

Plaque. — La scène se passe dans l'étable. Au centre de la composition est assise la Vierge, vêtue de long, portant sur ses genoux l'enfant Jésus vêtu d'un maillot; elle est accompagnée de saint Joseph, assis près d'elle, et de deux anges. A gauche, quatre bergers adorent l'enfant Jésus; l'un d'eux pose à terre un agneau. Derrière la Vierge, le bœuf et l'âne. Au fond, l'annonce aux bergers. Dans le haut, la signature ·S·C· tracée en or.

Émaux de couleur; paillons et rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Au bas de cette plaque, est fixée une autre plaque de forme allongée, émaillée de noir, sur laquelle on lit l'inscription suivante tracée en or : VIDIMVS ANGELO (*sic*) ET VINIMVS (*sic*) ADORARE.

Hauteur de la grande plaque : 0m,089. — Largeur de la grande plaque : 0m,070.
Hauteur de la petite plaque : 0m,012. — Largeur de la petite plaque : 0m,070.

N° 169. — **Bouteille.** — Travail vénitien (fin du XVe siècle).

A panse sphérique aplatie, elle repose sur un pied ovale et se termine par un long goulot muni d'un couvercle. La panse est ornée de godrons disposés en hélice autour d'un centre formant ombilic; sur les côtés, des anneaux destinés à passer des cordons de suspension. Toute cette pièce est entièrement recouverte d'émaux bleu, lapis, vert et blanc semés de rinceaux et de fleurs de lys d'or.

Hauteur : 0m,32.

N° 170. — L'Assomption de la Vierge. — Jacques Laudin.

Plaque. — En bas de la composition, au premier plan, les douze apôtres entourent dans diverses attitudes le tombeau de la Vierge. La Vierge, portée sur les nuages, entourée d'une gloire de chérubins et d'une auréole, s'élève vers le ciel. Au bas, à droite, la signature I. L tracée en or. Émaux de couleur; dessin très fin exécuté par enlevage sur fond noir, paillons, rehauts d'or. Contre-émail incolore.

Hauteur : 0^{m},108. — Largeur : 0^{m},081.

N° 171. — Tasse à deux anses. — Jacques Laudin.

Peu profonde et de forme circulaire, cette coupe est ornée au fond d'une figure d'Orphée assis et jouant du violon; près de lui est assis un chien. Sur le bord, divisé en six concavités, sont représentés différents animaux : un lion, une licorne, un cerf, un bouc, un lapin, un renard et un animal fabuleux. L'extérieur est décoré de groupes de grands rinceaux disposés dans des médaillons. Sous le pied, un paysage avec des fabriques.

Grisailles. Dessin par enlevage. Rehauts d'or; le paysage dessiné sur le pied est exécuté en émaux de couleur.

Hauteur : 0^{m},046. — Diamètre : 0^{m},146.

N° 172. — Sujet inconnu. — Travail vénitien (fin du XVe siècle).

Plaque ovale. — A gauche, dans un buisson, à l'entrée d'un bois, deux petits enfants nus étendus à terre, devant lesquels sont tombés en arrêt plusieurs chiens, parmi lesquels un grand lévrier, figuré au premier plan. Au centre, un personnage à cheval, lauré, vêtu d'un pourpoint et de chausses collantes; il semble écouter les explications d'un personnage qui se tient debout auprès des chiens, et converser avec un autre personnage à cheval, au second plan. Tout à fait à droite et au fond, deux soldats à cheval, vêtus du costume militaire antique. L'un d'eux porte un bouclier ovale sur lequel on lit : O·REX. Dans le haut de la composition, un cartouche entouré d'une couronne de laurier, sur lequel on lit L VNO·ET·L ALTRO.

Fond bleu très foncé ou noir. Dessin en blanc, en bleu lapis, en bleu turquoise ou en or; quelques touches de rouge. Contre-émail très épais, vert foncé jaspé.

Hauteur : 0^{m},074. — Largeur : 0^{m},062.

FAÏENCES

DE BERNARD PALISSY

N° I. — L'Eau.

Bas-relief rectangulaire entouré d'un cadre à gorge plate, orné aux angles de quatre mascarons de satyres.

L'Eau est représentée sous les traits d'une jeune femme assise et demi-nue, couronnée de plantes d'eau. Elle appuie la main gauche sur une urne renversée d'où s'échappent des flots au milieu desquels se jouent toutes sortes de poissons. Sur son genou elle tient une autre urne également renversée. Derrière elle, des roseaux. A gauche, la mer avec des poissons, et, au fond, une vue de ville au bord de la mer. Dans le ciel, des nuages, des oiseaux et l'inscription E A V. Sur la gorge de l'encadrement, sur un fond blanc, sont imprimés en creux et en bleu, au moyen de caractères d'imprimerie, vingt-quatre vers placés trois par trois, séparés par des fleurs de lys ou des rosaces imprimées. Ces vers commencent sur la partie gauche du cadre :

Tous ces monts escarpez, dont les cimes cornues
Voisinent l'espesseur des vagabondes nues,
Sous les flots premier nez cachoie(n)t leurs dos bosseus,

Et la terre n'estoit qu'un marest paresseux :
Quand le Roy de ce Tout, qui, libéral, desire
Nous bailler, comme à fief, du bas monde, l'empire,

Commanda que Neptun (*sic*), rengeant à part ses flots,
Descouvrit promptement de la terre le dos :
Et qu'il se contentast que cy devant son onde

Eust généralement occupé tout le monde.
Comme après que le ciel s'est en pleurs tout fondu,
Le flot baveusoment sur la plaine estendu

Fait des champs une mer, puis cessant tous ravages,
D'un invisible pas quitte les labourages
Du bœuf tirasse coutre, en soy même se boit,

Il restreint sa largeur en un canal estroit.
Ainsi la mer quitta montagne après montagne,
Costau après costau, ca(m)pagne après campagne,

Et se mit vistement à entonner son eau
Dedans le ventre creux d'un plus petit vaisseau,
Que ce grand Tout luy fit par sa vertu divine,

Pour frainer sa nature inconstante et mutine,
Tellement que jamais elle ne débordast,
Quelque estrange fureur dont elle redondast, IIII.

Ces vers sont extraits de *la Sepmaine* de Guillaume de Saluste, seigneur du Bartas ; *Troisième Jour de la Sepmaine.*

Le chiffre IIII qui accompagne cette plaque indique qu'elle a fait partie d'une suite des quatre Éléments. Émaux polychrômes. Revers non émaillé.

Hauteur : 0^{m},426. — Largeur : 0^{m},520.

N° 2. — Grand plat circulaire.

Diane. Au centre, une figure de Diane assise sur un tertre, vêtue d'une tunique bleue retenue au dessous des seins. De la main droite elle s'appuie sur un arc, de la main gauche elle tient une flèche et caresse un cerf couché près d'elle. Des chiens de chasse l'entourent. Fond gris; reliefs polychrômes. Au marli, bordé d'un galon bleu, huit cavités ovales ou en étoiles alternant avec des chérubins, des masques de satyres et des cornes d'abondance. Revers jaspé.

Diamètre : 0^{m},496.

N° 3. — Grand plateau d'aiguière de forme circulaire.

Dieux marins. L'ombilic saillant est orné de mascarons, de coquilles, de feuillages ou de bouquets de fruits. Tout autour de cet ombilic se déroule, sur un fond de mer, un combat de dieux marins se disputant des femmes. Un satyre conduisant un bateau saisit une femme qu'un triton tente de lui enlever, tandis qu'une femme (Europe?) navigue sur le dos d'un taureau à queue de poisson. Sur le marli, des chasseurs poursuivant des biches et un cerf, des sangliers ou des renards, au milieu d'une forêt. Costumes de la fin du XVIe siècle. Bordures d'oves. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Diamètre : 0^{m},478.

N° 4. — Grand plat ovale.

La Fécondité. Au fond, une femme nue couchée sous un baldaquin et soutenant un enfant également nu. Au second plan, à gauche, deux groupes d'enfants. L'un d'eux tient un chien, tandis qu'un autre frappe avec une verge un troisième enfant, à cheval

sur le dos d'un de ses camarades; fond d'architecture. Sur le bord, huit salières alternativement rondes ou ovales, bordées de galons, séparés par des mascarons ou des bouquets de fruits. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},49. — Largeur : 0^{m},405.

N° 5. — Plat ovale.

La Fécondité. Copie libre de la pièce précédente. La femme, couchée à droite, a la tête tournée de trois quarts au lieu de la présenter de face et elle est vêtue d'une tunique et d'un manteau, un enfant nu est placé en avant et à côté d'elle. Dans le fond, l'enfant qui donne les verges à l'un de ses camarades est vêtu d'une tunique courte. Bords renversés ornés de volutes dessinant des godrons et des palmettes. Revers jaspé.

Largeur: 0^{m},286. — Longueur : 0^{m},350.

N° 6. — Plat ovale.

Le combat des centaures et des lapithes. Au centre, un centaure enlève une femme qu'un guerrier essaye de retenir pendant qu'un cavalier la saisit par les cheveux. A droite, une table et trois personnages tirant leur épée pendant qu'une femme accourt échevelée. A gauche, un homme nu retenant un cheval par la bride. Bord orné de palmettes. Émaux polychrômes. Le fond du bord est blanc. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},366. — Largeur : 0^{m},280.

N° 7. — Plat creux ovale. — Palissy.

La Charité. La Charité, assise sur un tertre, vêtue d'une robe brune et d'un manteau bleu, soutient deux petits enfants nus debout près d'elle; un troisième s'est emparé de son sein. Bord renversé jaspé. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},237. — Largeur : 0^{m},225.

N° 8. — Grand plat ovale. — Palissy.

La femme adultère. Au centre, est représenté le Christ devant lequel on vient d'amener la femme adultère. Il est assis sur un siège à haut dossier et écrit sur le pavé avec son doigt. Tout autour de lui se tiennent debout les Pharisiens et des apôtres dans diverses attitudes. Sur le marli, très large, huit cavités ovales bordées de galons jaunes entrelacés et teintés d'émail jaspé de bleu, de violet et de blanc. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},65. — Largeur : 0^{m},49.

N° 9. — Plat creux ovale. — Palissy.

La décollation de saint Jean-Baptiste. Au premier plan, un bourreau remet à Hérodiade la tête de saint Jean qu'il vient de décapiter. Au second plan, on aperçoit le saint enchaîné dans sa prison et, tout au fond, Hérode à table, auquel on présente la tête de saint Jean. Émaux polychrômes; bord jaspé. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},230. — Largeur : 0^{m},178.

N° 10. — Coupe circulaire.

L'enfance de Bacchus. Le jeune dieu est couché sur une corbeille pleine de raisins; des enfants l'entourent; l'un d'eux lui présente une coupe, un autre un drageoir rempli de raisins. Au premier plan, un tigre couché. Fond de ruines. Marli décoré d'oves évidées entre lesquelles on voit des palmettes et des aigles éployées. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Diamètre : 0^{m},266.

N° 11. — Coupe circulaire.

L'enfance de Bacchus. Cette pièce est entièrement semblable à la précédente dont elle ne diffère que par la distribution des émaux. Mêmes ornements sur le marli. Revers jaspé.

Diamètre : 0^{m},268.

N° 12. — Coupe circulaire.

Persée délivrant Andromède. Au premier plan, trois groupes de personnages, vêtus à l'antique, assis ou debout; sous un arbre, se montre Andromède qui, complètement nue, est enchaînée à un rocher. Le monstre qui va la dévorer s'est retourné contre Persée, qui, armé d'une épée et d'un bouclier, fond sur lui du haut des airs. Émaux polychrômes.

Diamètre : 0^{m},252.

N° 13. — Plat ovale.

Pomone. Couronnée de fleurs, elle est assise au premier plan, à gauche, sous un arbre; dans chaque main elle tient des fleurs; d'autres fleurs sont placées dans des vases, près d'elle. A ses pieds, gisent des instruments de jardinage. Au fond, à gauche, un château et des bois. Marli jaspé et décoré d'un rang de rinceaux. Bord découpé. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Largeur : 0^{m},255. — Longueur : 0^{m},310.

N° 14. — Plat ovale.

Les armes de France. Au fond et dans le sens de la hauteur, on voit les armoiries de France dans un écusson ovale ; deux petits anges portant une palme et une branche de laurier soutiennent la couronne au dessus de l'écusson. Fond bleu. Bord renversé et découpé sur fond saumonné. Revers jaspé.

Longueur : $0^{m},310$. — Largeur : $0^{m},250$.

N° 15. — Plat ovale. — Palissy.

Une source. Au centre, est couchée une femme nue symbolisant une source, appuyée sur une urne renversée. Sur les eaux de la source bordée de roseaux, navigue un cygne qui s'avance vers la nymphe. Bord orné de palmettes. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Longueur : $0^{m},300$. — Largeur : $0^{m},250$.

N° 16. — Plat ovale.

Un moissonneur. Au fond, dans le sens de la hauteur, un moissonneur debout, un linge noué autour des reins et coiffé d'un chapeau sur lequel sont fixés des épis de blé. D'une main il tient une gerbe, de l'autre une faucille. Fond bleu.

Bord brun découpé à décor en relief jaunâtre. Revers jaspé.

Longueur : $0^{m},300$. — Largeur : $0^{m},240$.

N° 17. — Plat polylobé.

La Tempérance. Ce plat, godronné en forme de marguerite ou d'étoile à huit rayons, quatre terminés par un angle droit, quatre par un demi-cercle, est entièrement recouvert d'émail jaspé de bleu, de violet et de vert. Le centre en est occupé par une figure de femme assise tenant en main une aiguière et de l'autre une coupe, symbolisant la Tempérance, accompagnée de l'inscription : TEMPERANTIA. Cette figure est surmoulée sur le célèbre plateau d'aiguière en étain, de François Briot. Revers jaspé.

Diamètre : $0^{m},26$.

N° 18. — Plat ovale.

Autour d'une cavité ovale sont rangées symétriquement quatre autres cavités circulaires bordées d'un galon comme le plat lui-même. Ces cavités sont jaspées et,

entre elles, sur un fond violet, se détachent quatre figures d'enfants tenant des branches de laurier ou des attributs guerriers. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},33. — Largeur : 0^{m},25

N° 19. — Plat ovale.

Ce plat semblable au précédent n'en diffère que par la teinte du fond sur lequel se détachent les figures d'enfants. Ce fond est jaune au lieu d'être violet.

Longueur : 0^{m},330. — Largeur : 0^{m},250.

N° 20. — Coupe ovale. — Palissy.

Le fond, de forme ovale, est recouvert d'émaux jaspés. La bordure, découpée à jour, se compose de galons disposés perpendiculairement au centre et terminés par des palmettes. Tons verts et saumonnés. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},320. — Largeur : 0^{m},250.

N° 21. — Plat ovale à compartiments.

Autour d'une grande cavité ovale à fond jaspé et bordée d'un galon perlé sont rangées symétriquement sur un fond violet huit cavités alternativement en forme de cartouche ou en forme d'étoile. Elles sont séparées par des cornes d'abondance. — Bordure d'oves. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},380. — Largeur : 0^{m},280.

N° 22. — Plat ovale.

Autour d'une cavité centrale de forme ovale, à fond bleu, sont rangées quatre autres cavités circulaires à fond bleu bordées d'un galon jaune foncé. Entre ces cavités, des palmettes et des volutes polychrômes. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},280. — Largeur : 0^{m},215.

N° 23. — Plat ovale.

Au centre, une cavité ovale à fond jaspé bordé d'un galon vert dont les replis bordent quatre autre cavités circulaires cantonnant la première. Entre ces cavités, des palmettes et des volutes feuillagées. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},266. — Largeur : 0^{m},205.

N° 24. — Plat ovale.

Autour de la cavité centrale, recouverte d'émail jaspé et bordée d'un galon, sont rangées sur le marli huit cavités alternativement en forme de cartouches ovales ou d'étoiles, séparés par des cornes d'abondance. Bordure d'oves. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Longueur : 0m,226. — Largeur : 0m,295.

N° 25. — Plat ovale découpé à jour.

Il se compose d'une cavité médiane, de forme ovale, cantonnée de quatre autres cavités circulaires, bordées d'un galon orné de feuilles de laurier, qui forment aussi le bord du plat. Entre ces cavités, jaspées et émaillées de brun, sont placés des rinceaux et des palmettes découpés à jour. Revers jaspé.

Longueur : 0m,265. — Largeur : 0m,198.

N° 26. — Coupe à fruits découpée à jour.

Cette coupe, à bords légèrement renversés, se compose de rosaces renfermant des marguerites ou des soucis reliés par des entrelacs bleu clair, complètement découpés à jour. Le bord se compose d'un listel blanc d'où naissent deux rangs de feuilles bleues et vertes surmontées de marguerites alternant avec des fleurettes jaunes. — Revers jaune sous le pied, jaspé sous les bords.

Diamètre : 0m,275.

N° 27. — Coupe à fruits découpée à jour.

Cette coupe est complètement semblable à la précédente, mais le fond est vert au lieu d'être bleu. — Revers jaspé, avec beaucoup de blanc.

Diamètre : 0m,275.

N° 28. — Coupe découpée à jour.

Le décor se compose d'entrelacs formant des compartiments symétriques trilobés, autour d'un ombilic circulaire. Ces compartiments sont occupés par des masques de femme et des fleurons ; le centre, par une rosace. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Diamètre : 0m,205.

N° 29. — Coupe découpée à jour.

Le décor se compose d'entrelacs dessinant une étoile à huit branches, entrelacées avec une fleur à six pétales. Les intervalles entre ces deux branches sont remplis par des fleurons; le centre est occupé par une étoile en creux. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Diamètre : $0^{m},203$.

N° 30. — Plateau découpé à jour.

La décoration consiste en entrelacs blancs grisâtres rayonnant autour d'un médaillon central occupé par une marguerite et des feuillages symétriques. Les entrelacs encadrent six masques d'hommes et de femmes alternant avec des feuillages. Au bord, une torsade entre deux listels violet et bleu. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Diamètre : $0^{m},250$.

N° 31. — Coupe circulaire découpée à jour. — Palissy.

Toute la décoration de la pièce consiste en entrelacs disposés autour d'un médaillon central occupé par une rosace de feuillages. Dans les entrelacs, émaillés de bleu, sont encadrés six masques de femmes alternant avec des feuillages. Émaux polychrômes. Revers jaspé.

Diamètre : $0^{m},210$.

N° 32. — Coupe ronde découpée à jour.

Autour d'un médaillon central, teinté de bleu lapis, sont rangés, comme les pétales d'une fleur, des entrelacs découpés à jour encadrant des feuillages et des fleurettes. Bordure décorée d'une cordelière placée entre deux listels et se détachant sur un fond bleu losangé. Émaux polychrômes.

Diamètre : $0^{m},195$.

N° 33. — Coupe à bords dentelés.

Autour d'une marguerite, teintée de bleu, de blanc et de jaune, qui occupe le centre de la pièce, sont rangés des feuillages qui encadrent six masques de femmes souriant ou grimaçant. Sur les bords, des marguerites et des feuilles découpées. Fond bleu. Revers jaspé.

Diamètre : $0^{m},257$.

N° 34. — Coupe à bords découpés.

Au centre, on voit une rosace de feuillages autour de laquelle sont rangés symétriquement six mascarons couronnés de feuillages et de fleurettes. Émaux polychrômes. Revers jaspé de brun et de violet, au pinceau.

Diamètre : 0^m,245.

N° 35. — Coupe circulaire.

Le décor, obtenu au moyen de l'estampage, se compose d'entrelacs teintés de bleu disposés symétriquement et imitant les pétales d'une grande fleur. La surface de chaque pétale est décorée de palmettes et d'arabesques teintées de brun clair, de vert ou de gris. Bord brun. Revers jaspé.

Diamètre : 0^m,232.

N° 36. — Plat ovale à compartiments.

Autour d'une cavité centrale de forme ovale recouverte d'émail jaspé s'étagent deux rangs de godrons blancs et bruns séparés par des torsades bleues. Bord dentelé. Revers jaspé.

Largeur : 0^m,245. — Longueur : 0^m,320.

N° 37. — Grand plat ovale.

Au fond, sur un terrain entouré d'eau et semé de coquillages, un serpent plusieurs fois replié ; sur l'eau, quatre poissons. Au marli, des feuilles de lierre, de ronces ou de fougères, des soucis, des écrevisses, des grenouilles, un lézard et un serpent, des insectes et des coquillages. Fond bleu. A l'une des extrémités, on remarque une sorte de cheval marin ailé, animal fantastique. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,515. — Largeur 0^m,408.

N° 38. — Plat creux ovale.

Sur un fond jaspé, on voit, au fond du plat, une couleuvre et un lézard. Sur les bords sont étalées des feuilles de chêne, des fougères, des feuilles de ronces et de petites feuilles lancéolées ; entre ces feuilles, des coquillages. Tout ce décor est teinté au naturel. Revers jaspé.

Longueur : 0^m,330. — Largeur : 0^m,253.

N° 39. — Plat ovale.

Le milieu du plat, très profond, est bordé de godrons ; au centre, un ornement dans une couronne de laurier. Sur le bord, une couronne de feuillages et de fleurs en relief. Au bord, une couronne de laurier. Tons vert clair, vert jaunâtre et bleu. Revers émaillé de blanc. Sous le marli, un anneau, en terre cuite, pour pendre le plat.

Longueur : 0^{m},255. — Largeur : 0^{m},225.

N° 40. — Grand plat circulaire à reptiles.

Au centre, sur un terrain entouré d'eau, un serpent enroulé autour de quatre coquilles. Sur l'eau, cinq poissons et des grenouilles. Sur le marli, des feuillages, des grenouilles, des lézards, des écrevisses. Un gros papillon. Fond bleu. Revers jaspé.

Diamètre : 0^{m},505.

N° 41. — Grand plat ovale à poissons.

Au fond, autour d'un terrain où sont rangés symétriquement des coquillages qu'accompagnent des feuilles de ronce et des grenouilles, des poissons se jouent sur une rivière dont la source se trouve à l'une des extrémités, au milieu de coquillages. Sur le marli, recouvert d'émail jaspé, sont rapportés des feuilles, des grenouilles, des lézards, des écrevisses, des coquillages et des insectes émaillés au naturel. Revers jaspé.

Longueur : 0^{m},510. — Largeur : 0^{m},385.

N° 42. — Aiguière.

Cette aiguière, en casque, à panse aplatie et de forme ovale, repose sur un pied bas également ovale. Sur un fond émaillé de bleu se détachent des ornements, des godrons jaunes sur le culot, deux médaillons représentant Pomone et une Source, accompagnés d'un mufle de lion et d'un masque de femme, sur la panse, au dessous du goulot de forme découpée et bordé d'un listel blanc, un mascaron entouré de feuillages, teinté en jaune. Anse en volute ornée d'une figure de femme nue tenant une corne d'abondance. Intérieur jaspé.

Hauteur : 0^{m},280.

N° 43. — Aiguière.

Cette aiguière en forme de casque est entièrement semblable à la précédente; mais le fond est émaillé de brun; les moulures et le gros mascaron du goulot, de lilas; de plus les médaillons latéraux sont uniformément émaillés de vert. Intérieur jaspé.

Hauteur : 0^{m},275.

N° 44. — Bouteille.

De forme aplatie, dite *bouteille de chasse*. Elle est entièrement recouverte de coquillages nuancés de diverses couleurs et deux serpents sont roulés en rond sur chacune de ses faces. Le bouchon, muni d'un pas de vis, est également recouvert de coquillages; d'autres coquilles forment les coulants où passaient des cordons de suspension. Émaux polychrômes.

Hauteur : 0^{m},330.

N° 45. — Aiguière.

A panse ovoïde reposant sur un pied bas et bombé, cette aiguière, à fond jaspé, est recouverte de feuillages et de coquillages sur lesquels rampent des lézards. Le goulot est découpé et l'anse très élevée est formée par un serpent dont le cou vient s'enrouler autour du col de l'aiguière. Émaux polychrômes. Intérieur jaspé.

Hauteur : 0^{m},330.

N° 46. — Grande Salière.

Cette salière affecte la forme d'un monument .d'architecture rectangulaire dont les quatre faces sont semblables. Sous un fronton surbaissé soutenu par deux cariatides de femme, on voit, dans un compartiment rectangulaire bordé d'une moulure, Neptune debout sur les flots accompagné de deux chevaux marins. Au dessus de cette scène, dans le tympan, un buste d'homme cuirassé ayant à son cou le collier du Saint-Esprit (Henri III?). De chaque côté du buste, des dauphins, et, au dessus du fronton, une coquille soutenue par deux enfants à queue de poisson. Saleron circulaire à fond jàspé, cantonné de quatre mascarons. Émaux polychrômes.

Hauteur : 0^{m},168. — Largeur : 0^{m},113.

N° 47. — Salière triangulaire.

Cette salière repose sur une base élevée ornée d'un bandeau décoré sur chaque face d'un chérubin accosté du chiffre H M entrelacé. Le corps de la salière est dessiné suivant une scotie et sur chaque face on voit un génie femelle ailé se pressant le sein. Saleron jaspé garni d'un rang de feuilles. Émaux polychrômes. Intérieur émaillé de violet.

Hauteur : 0^{m},100. — Largeur : 0^{m},124.

N° 48. — Salière triangulaire.

La salière se compose d'une base triangulaire ornée d'oves sur laquelle se dressent trois figures en gaîne alternant avec de grosses palmettes découpées à jour et supportant une plate-forme. Sur la plate-forme, trois lions accroupis soutiennent un saleron trilobé. Émaux polychrômes.

Hauteur : $0^{m},135$. — Largeur : $0^{m},135$.

N° 49. — Salière triangulaire.

Elle est semblable à la précédente; mais les oves qui garnissent la base sont teintées de brun sur fond blanc au lieu de se détacher en blanc sur fond brun.

Hauteur : $0^{m},135$. — Largeur : $0^{m},135$.

N° 50. — Salière triangulaire.

Cette salière se compose, comme la précédente, d'un saleron soutenu par des figures en gaîne et des lions; les lions sont teintés de violet tirant sur le brun et le dessous du saleron est teinté de vert.

Hauteur : $0^{m},120$. — Largeur : $0^{m},140$.

N° 51. — Salière triangulaire.

Cette salière se compose d'une base moulurée, ornée d'oves, au dessus de laquelle se dressent trois figures en gaine qui en garnissent les angles; entre chaque figure une grosse palmette. Au dessus de ces figures, sur une plate-forme, trois lions accroupis supportent le saleron bordé d'un rang de perles jaunes, à fond jaspé, le dessous du saleron est teinté de violet. Émaux polychrômes. Terre très légère.

Hauteur : $0^{m},120$. — Largeur : $0^{m},140$.

N° 52. — Salière rectangulaire.

Cette salière affecte la forme d'un monument flanqué aux angles de quatre gaînes, chimères ailées, recourbées en forme de volutes. Sur les quatre faces, à fond bleu, des bouquets de fruits; la base et le couronnement qui supporte le saleron de forme ovale sont ornés de feuillages au naturel. Sur chaque face du couronnement, un masque de femme. Émaux polychrômes.

Hauteur : $0^{m},140$. — Largeur : $0^{m},105$.

N° 53. — Salière.

Elle est semblable de modèle et de décor à la pièce précédente; mais les figures sont moins fines. De plus, les côtés sont émaillés de blanc au lieu d'être émaillés de bleu.

Hauteur : 0^{m},140. — Largeur : 0^{m},122.

N° 54. — Salière ovale.

Sur une base ovale, teintée de vert, se dressent deux sphinx adossés, réunis par des mascarons et des festons; le tout découpé à jour. Sur ces sphinx porte le saleron, vasque ovale, jaspée et bordée de moulures jaunes. Émaux polychrômes.

Hauteur : 0^{m},100. — Largeur : 0^{m},102.

N° 55. — Salière ovale.

Elle est entièrement semblable à la précédente; mais l'émail blanc tire un peu sur le jaune.

Hauteur : 0^{m},096. — Largeur : 0^{m},096.

N° 56. — Saucière.

Elle est de forme ovale, et au fond est couchée une femme nue ou une source tenant d'une main une urne renversée et de l'autre une corne d'abondance. Fond bleu. Revers émaillé de violet.

Longueur : 0^{m},203.

N° 57. — Bassin.

De forme allongée, et très profond, il est muni sur ses bords de deux échancrures. Au fond, une figure de la Fortune, en relief, debout sur sa roue. Tout autour, des festons et des mascarons. Sur le marli, aux extrémités, deux écussons vides accostés de chimères. Tons jaunâtres et bleu clair. Fond jaspé, exécuté au pinceau par pointillage. Revers grossièrement émaillé de blanc. Terre très épaisse rappelant les faïences italiennes.

Longueur : 0^{m},400. — Largeur : 0^{m},270.

N° 58. — Fontaine.

Au milieu d'un bassin circulaire bordé de rochers et dans lequel on aperçoit des poissons, des plantes, des reptiles, des coquillages et des insectes, se dresse un rocher

surmonté d'un petit bassin dont l'eau s'échappait par les grenouilles qui en garnissent les bords. Émaux polychrômes. Revers jaspé où le vert domine.

Hauteur : 0^{m},230. — Diamètre : 0^{m},420.

N° 59. — Applique porte-lumière.

Cette applique, de forme ovale, est ornée d'un personnage de face et à mi-corps, imberbe, les cheveux longs et frisés ; il est vêtu d'un pourpoint brun et d'une espèce de petit manteau bleu. Il ramène la main droite vers la poitrine; de la gauche, de haut-relief, il soutient une lumière. Émaux polychrômes.

Hauteur : 0^{m},340. — Largeur : 0^{m},220.

N° 60. — Applique porte-lumière.

De forme ovale, cette applique représente une femme à mi-corps, en relief, de face, drapée à l'antique, un diadème sur la tête. Elle ramène la main gauche sur son sein et étend la droite en avant pour porter une lumière. Émaux polychrômes.

Hauteur : 0^{m},34. — Largeur : 0^{m},22.

N° 61. — Neptune.

Neptune, tenant de la main gauche un trident, est monté sur un cheval marin et porte un dauphin dans la main droite. Émaux blancs, bleu foncé et violet.

Hauteur : 0^{m},195.

N° 62. — La Nourrice.

Assise, les jambes croisées, vêtue d'une robe bleue, d'un tablier vert, d'un corsage brun, elle donne le sein à un enfant emmaillotté qu'elle soutient des deux mains. Sa tête est couverte d'une coiffe cachant presque entièrement les cheveux et retombant en plis sur le dos.

Hauteur : 0^{m},228.

N° 63. — Le Joueur de vielle.

Il est représenté debout, vêtu de chausses violettes, d'un pourpoint gris et d'un manteau violet doublé de vert; un chapeau gris, à bord retroussé, est posé sur sa tête. De la main gauche, il soutient une vielle dont il tourne la manivelle de la main droite. — Socle émaillé de vert.

Hauteur : 0^{m},242.

N° 64. — La Vierge et l'enfant Jésus.

La Vierge est représentée debout et couronnée, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau violet, un voile sur la tête. Sur son bras gauche, elle soutient l'enfant Jésus qui, de la main gauche, porte le globe du monde, et, de la droite, fait un geste de bénédiction.

Hauteur : 0^{m},180.

N° 65. — Statuette de femme.

Debout et vêtue d'une robe bleue à corsage vert, par dessus lequel est passée une seconde robe courte brunâtre, ses cheveux sont disposés en bandeaux et noués en chignon derrière la tête. De la main gauche, elle soutient une couronne impériale ; de la droite, elle tient un mors de cheval. Sous la base, une marque deux fois répétée, en creux.

Hauteur : 0^{m},202.

N° 66. — Un lion.

L'animal est représenté debout et marchant; son corps est émaillé de brun clair et sa crinière de brun foncé tirant sur le violet.

Longueur : 0^{m},220. — Hauteur : 0^{m},125.

N° 67. — Plat ovale.

Le baptême du Christ. Au centre, le Christ, debout dans le Jourdain, les mains croisées sur la poitrine et demi-nu, reçoit le baptême de saint Jean, debout à gauche et tenant une longue croix. A droite, trois anges dont l'un porte la tunique de Jésus. Dans le ciel, le Saint-Esprit entouré d'anges. Marli rustique, chargé de feuillages, de coquillages et d'animaux. Revers jaunâtre, jaspé de violet et de vert.

Longueur : 0^{m},490. — Largeur : 0^{m},370.

N° 68. — Moine porte-lumière.

Debout, et vêtu de l'habit des franciscains, barbu, le capuchon ramené sur la tête ; de la main droite, il retient une besace sur son épaule, et, de la main gauche, soutient une bobèche émaillée de jaune. — Émaux violet, blanc et jaune.

Hauteur : 0^{m},250.

N° 69. — Un Moine.

Le moine est représenté debout en costume de franciscain; il est imberbe, et son capuchon est rabattu sur son dos, de façon à former le goulot du vase dont il forme lui-même la panse. De ses deux mains, il tient un livre ouvert devant lui. Émaux bruns et jaunâtres.

Hauteur : 0^{m},268.

N° 70. — Un Moine.

Franciscain, debout, pieds nus, son capuchon relevé sur sa tête, tenant, sur son épaule droite, une besace qu'il entrouvre des deux mains. Tons manganèse et blanc.

Hauteur : 0^{m},260.

N° 71. — Un moine portant une femme.

Le moine, debout sur un socle, émaillé de vert, porte sur son dos une hotte en osier dans laquelle est assise une femme vêtue d'une robe verte, très décolletée; de la main gauche, elle a saisi le capuchon du moine.

Hauteur : 0^{m},220.

N° 72. — Plaque cintrée.

L'Adoration des bergers. Au milieu d'un édifice en ruines, de style antique, orné de colonnes cannelées et d'une frise sur laquelle on distingue des cavaliers, on voit saint Joseph assis et la Vierge agenouillée, en adoration devant l'enfant Jésus. A droite et à gauche, quatre bergers s'empressent pour adorer le Sauveur. Un autre personnage contemple cette scène du haut d'une galerie d'architecture. Émaux polychrômes peu intenses. Revers jaspé.

Hauteur : 0^{m},295. — Largeur : 0^{m},230.

N° 73. — Encrier en forme de pied. — Travail italien.

Il affecte la forme d'un pied chaussé d'une sandale, ouvert à la cheville. Cette ouverture forme la bouche d'un masque de satyre auquel est appuyé un écusson d'armoiries ovale, qui orne le dessus du pied : parti au 1 de.... à l'aigle impérial de.....; au 2 à la bande chargée de trois rosettes. Émaux brun et vert sombre. Sous le pied, on lit l'inscription suivante, tracée à la pointe :

C F F 1569
P(per) I C I V L.F.A SFORZZA.

Longueur : 0^{m},170. — Hauteur : 0^{m},110.

FAÏENCES DE SAINT-PORCHAIRE

DITES DE HENRI II OU D'OIRON

N° 1. — Salière.

De forme triangulaire, cette salière offre un curieux mélange de style gothique et de style de la Renaissance. Elle repose sur trois pieds bas en forme de volutes ornées de mufles de lion, et sur chacune de ses faces, s'ouvre une double fenêtre, la première encadrant la seconde. La première est en plein cintre, et ses pieds droits sont formés par des colonnettes cannelées ; la seconde est en arc brisé et divisée par des meneaux de style gothique flamboyant. Les angles sont munis de contreforts ornés de termes d'hommes chauves et barbus, d'arcatures gothiques, et terminés par une tête de bélier de haut relief. Saleron circulaire et concave portant au fond, dans une couronne de feuillages et de fleurs, un monogramme composé d'un H et de deux C C entrelacés.

Décors d'arabesques réservés en blanc ou en jaune sur fond brun. Quelques détails lavés de jaune, de bleu et de vert. Le dessous de la salière est décoré d'arabesques réservées en blanc sur fond brun.

Hauteur : $0^{m},14$. — Diamètre : $0^{m}10$.

N° 2. — Salière.

Elle forme un petit édifice hexagonal à jour, porté sur une base décorée de bustes d'homme alternant avec des bustes de femme en relief. Les angles sont ornés de pilastres dans le style de la première renaissance française portant tous en leur milieu un écusson aux armes de France. Chacune des faces est percée d'une baie carrée bordée d'une frise d'arabesques. L'intérieur de la salière est occupé par un groupe de haut relief composé de trois enfants adossés. Saleron circulaire en forme de cylindre interrompu par un anneau méplat et accosté de trois volutes reposant sur des griffes de lion.

Entrelacs et arabesques réservés en blanc sur fond brun ou brun verdâtre ; en brun clair sur brun. Quelques détails lavés de vert, de jaune et de brun. Le dessous de la salière est décoré d'entrelacs réservés en blanc sur fond brun.

Hauteur : $0^{m},13$. — Diamètre : $0^{m},085$.

N° 3. — Salière.

De forme hexagonale, cette salière est ornée, sur chacun de ses angles, de colonnettes cannelées, qui s'appuient sur des bustes placés sur un soubassement formant les pieds du monument. Chacune des faces est percée d'une ouverture rectangulaire, plus haute que large, entourée d'une frise d'arabesques. Au dessous de chaque fenêtre, un mascaron. A l'intérieur de la salière, on voit trois petites figures d'enfant de haut relief, adossées. Saleron circulaire et concave, reposant sur deux moulures rondes dont l'une figure une torsade. Sur cette moulure sont fixées six petites coquilles.

Décors d'arabesques brun clair et ocre sur fond blanc ; quelques détails lavés de vert clair et de manganèse. Le dessous de la base est décoré d'entrelacs réservés en blanc sur fond brun clair.

Hauteur : 0^{m},12. — Diamètre : 0^{m},088.

N° 4. — Coupe.

La coupe, de forme circulaire et aplatie, est munie d'un bord perpendiculaire. Pied bas hémisphérique, interrompu par un anneau plat et décoré, à sa partie supérieure, d'ornements d'architecture gothique découpés à jour formant des espèces de godrons. Nœud méplat décoré de mufles de lion en relief, accostés de trois volutes surmontées de coquilles et portant sur leur face un mascaron.

Arabesques et entrelacs en brun et en jaune sur fond blanc, en blanc sur brun ou en jaune sur brun. A l'intérieur de la coupe, une large rosace composée d'entrelacs séparés par des termes et des dauphins, ornée au centre de trois croissants entrelacés.

Hauteur : 0^{m},105. — Diamètre : 0^{m},126.

Ancienne collection du duc d'Hamilton.

N° 5. — Salière.

Cette salière affecte la forme d'un petit monument hexagonal reposant sur une base moulurée ornée de mascarons et six petits pieds circulaires. Chacun des angles du monument est décoré d'un pilastre dans le style de la première renaissance française, s'appuyant sur un mufle de lion. Chacune des faces est percée d'une baie en plein cintre bordée d'arabesques. A l'intérieur on aperçoit un groupe d'enfants adossés de haut relief. Sur l'entablement hexagonal, repose un saleron cylindrique et concave, interrompu par un anneau méplat et accosté de trois volutes ornées de mascarons. Décor d'arabesques en brun presque noir sur fond blanc ou en blanc sur fond noir ; quelques détails lavés de bleu clair, de vert clair. Sur le dessous du pied est dessiné un buste de femme grotesque, de profil à droite, coiffé d'un chaperon.

Hauteur : 0^{m},15. — Diamètre : 0^{m},088.

N° 6. — Salière.

Cette salière forme un édicule triangulaire à jour, dont les faces sont supportées par des arcades ornées à leur clef d'un gros mascaron, et dont les angles sont ornés de pièces en forme de volute, décorées de mascarons d'hommes barbus, formant pieds. Chacune des faces est percée d'une arcade en plein cintre, supportée par des pieds-droits ornés de mascarons et de fausse architecture de style gothique flamboyant. Les angles sont munis de colonnes engagées formant contreforts, surmontées de volutes ornées de mascarons supportant le saleron en forme de vasque circulaire. Sous chacune des arcades, est assise sur un lion une statuette d'enfant nu, la main gauche relevée vers la poitrine, la droite appuyée sur un écusson : sur ces écussons on voit les armes de France, une grenouille en relief, un chiffre composé d'un H et de deux C C entrelacés (Henri II et Catherine de Médicis) ; dans le fond du saleron, au milieu d'une couronne de fruits, trois croissants entrelacés.

Décors composés d'entrelacs et d'arabesques blancs sur fond noir, gris sur fond noir ; brun sur fond blanc ; détails teintés de vert clair, bleu et brun.

Le dessous de la salière est décoré de compartiments d'arabesques.

Hauteur : 0^{m},175. — Longueur : 0^{m},129.

N° 7. — Aiguière.

Le vase repose sur un pied bas et circulaire orné de moulures et flanqué de quatre têtes d'homme de haut relief. La partie supérieure du pied est décorée d'arcatures d'architecture de style gothique et surmontée d'un rang de feuilles sur lequel repose la panse. Formée de deux hémisphères aplatis séparés par une frise sur laquelle se relèvent des bustes d'homme entourés de feuillages, la panse est munie d'un goulot mouluré et d'un couvercle plat dont la moitié tourne sur une charnière ; sur le couvercle, un petit lion de haut relief et, au dessous du goulot, est rapportée une plaque en forme d'écusson sur laquelle on voit le pélican nourrissant ses petits. Anse plate et trilobée surmontée d'un chien couché de haut relief.

Décor composé de frises d'entrelacs, de torsades, de rosaces en brun foncé sur fond blanc ; quelques parties lavées de vert clair.

Hauteur : 0^{m},23. — Diamètre : 0^{m},12.

MEUBLES & BOIS SCULPTÉS

N° 1. — **Stalle.** — Chêne sculpté. Travail français (fin du xve siècle).

Le siège est formé par un coffre dont le devant est orné de cinq panneaux rectangulaires décorés de sculptures de style gothique flamboyant. Les bras, dont les montants sont aussi garnis de panneaux sculptés, sont chantournés à leurs extrémités qui reposent sur des colonnettes ; l'une de ces colonnettes est torse ; l'autre, semée de fleurs de lis et de coquilles de Saint-Jacques. Les chapiteaux sont ornés de figures d'ange. Le dossier comporte deux étages de panneaux sculptés dont le dernier est surmonté d'arcatures en accolade. Le dais est à trois arcades dont les retombées sont ornées de culs-de-lampe ou de figures d'ange portant des écussons. Des épis de faîtage à feuilles de choux épanouies les surmontent.

Hauteur : 3^m,47. — Longueur : 1^m,98. — : Largeur : 0^m,88.

N° 2. — **Stalle.** — Chêne sculpté. Travail français (fin du xve siècle).

Le siège est formé par un coffre dont le devant est orné de cinq panneaux rectangulaires décorés de sculptures de style gothique flamboyant. Les bras, très élevés, sont ornés de panneaux du même genre, chantournés à leurs extrémités et supportés par des colonnes torses dont le chapiteau est décoré d'une figure d'ange. Le dossier comporte deux étages de panneaux sculptés dont le dernier est surmonté d'arcatures en accolades. Le dais est à deux arcades dont les retombées sont ornées de culs-de-lampe ou de figures d'ange tenant des banderoles ou des écussons. Des épis de faîtage à feuilles de choux épanouies les surmontent.

Hauteur : 3^m,55. — Longueur : 2^m. — Largeur : 0^m,87.

N° 3. — **Grand coffre.** — Chêne sculpté. Travail flamand (xve siècle).

Il est de forme barlongue. Sa face principale est décorée de neuf arcatures de style gothique flamboyant, séparées par des clochetons et supportées par des colonnettes dont

les fûts sculptés imitent un travail de corderie. Le fond sur lequel se détache cette architecture est recouvert d'un dessin losangé, semé de fleurs de lis. Sous les arcades sont sculptées en bas-relief neuf figures debout. Au centre, la Vierge couronnée portant l'enfant Jésus; à droite, saint Pierre, une sainte les mains jointes, saint Jean l'Evangéliste, sainte Catherine d'Alexandrie. Les extrémités du coffre sont ornées de serviettes disposées sous des arcatures semblables à celles de la face principale.

Hauteur : $0^{m},95$. — Longueur : $1^{m},94$. — Largeur : $0^{m},53$.

N° 4. — **Grand coffre.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Il est de forme barlongue. Il est décoré, sur sa face principale, de neuf arcatures de style gothique flamboyant, séparées par des contreforts surmontés de pinacles et se continuant jusqu'à la base du coffre dont ils forment le soubassement. Chacune des arcades est surmontée de deux figures d'anges vêtus de longues tuniques. Sous les arcades sont sculptées en bas-relief des figures de saints ou de saintes debout, portant leurs attributs. Ce sont, en commençant par la gauche : saint Jean l'Evangéliste, saint Pierre, saint Paul, sainte Marie-Madeleine, sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Marguerite, sainte Barbe, sainte Lucie, sainte Geneviève.

Les extrémités du coffre sont décorées comme la face principale. A gauche, sous trois arcades, on voit saint Etienne, saint Laurent et saint Jacques le Majeur; à droite, trois autres saints.

Hauteur : $0^{m},92$. — Longueur : $2^{m},05$. — Largeur : $0^{m},73$.

N° 5. — **Grande table.** — Bois sculpté, peint et doré. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

La base du pied se compose de trois traverses disposées en double T, moulurées et découpées suivant des arcs en accolade très surbaissés. Sur cette base sont établis des pilastres formant entretoisement, sur lesquels sont appliqués des balustres ornés de feuillages de style gothique. La corniche qui surmonte les pilastres est décorée de denticules et de bandeaux de feuillages largement épanouis et refouillés profondément. Au dessus de la traverse s'ouvrent deux arcatures et deux demi-arcatures dont les archivoltes sont accompagnées de figures de dauphins, de feuillages et de banderoles découpées.

Hauteur : $0^{m},80$. — Longueur : $2^{m},75$. — Largeur : $0^{m},89$.

N° 6. — **Dressoir.** Travail allemand (fin du XVe siècle).

Ce dressoir est construit à cinq pans, chacun des angles étant accentué par un contrefort muni, à sa partie supérieure, d'une niche de style gothique abritant une figure de saint ou de sainte en ronde bosse. Les extrémités des trois contreforts qui

occupent le centre du meuble sont ornées de marmousets. Le fond du meuble est décoré de parchemins, et, à la ceinture, s'ouvrent, sur la façade, deux tiroirs recouverts de pampres et de feuillages découpés; d'autres feuillages de même style sont sculptés sur les compartiments latéraux et sur les deux vantaux. Ces derniers sont munis chacun d'une serrure et de deux frettes de fer à ornements ajourés de style gothique flamboyant. Le dessus du meuble est garni d'un groupe de moulures gothiques.

Bois de chêne.

Hauteur : 1^{m},54. — Largeur : 1^{m},27. — Profondeur : 0^{m},51.

N° 7. — **Table en marqueterie.** — Travail italien (fin du XVe siècle).

Elle est rectangulaire et en bois de noyer; elle est décorée sur ses bords de godrons et sur sa tranche de godrons alternant avec des rosaces travaillées à la *certosina*. Le pied, triangulaire et à pans coupés, repose sur trois griffes de lion; il est surmonté d'un nœud sculpté en forme de vase. Ce nœud, le pied, ainsi que la table, sont décorés de rosaces à la *certosina*.

Hauteur : 0^{m},91. — Largeur : 0^{m},47. — Longueur : 0^{m},68.

N° 8. — **Dressoir.** — École française (règne de François Ier).

Ce meuble est construit à cinq pans, chacun des angles étant occupé par un pilastre qui part de la base pour monter jusqu'au couronnement. Le soubassement est décoré de compartiments en forme de losanges ornés de feuillages. La ceinture du meuble renferme deux tiroirs qui s'ouvrent sur la face principale; sur leur devant sont sculptés deux médaillons circulaires renfermant des têtes d'anges de face, accostés de petits génies à mi-corps sortant de feuillages. Sur les autres faces de la ceinture sont représentés des bustes d'hommes et de femmes de profil dans des médaillons circulaires. Au dessus de cette ceinture s'ouvrent les deux vantaux du meuble séparés par un pilastre dans lequel est percée l'entrée de la serrure. Sur chacun des vantaux, dans une couronne de feuillages et de fruits, sont représentés Mars et Vénus, en buste et de profil, affrontés. Mars est casqué; Vénus, dont les cheveux sont entourés d'une sorte de résille, porte un diadème. Les panneaux qui composent les autres pans du meuble sont décorés de grotesques, de cartouches et de feuillages. Corniche composée de plusieurs moulures superposées en encorbellements, ornées de feuillages et de perles.

Bois de chêne.

Hauteur : 1^{m},66. — Largeur : 1^{m},36. — Profondeur : 0^{m},56.

N° 9. — **Dressoir.** — École française (règne de François Ier).

Construit à cinq pans, ce dressoir repose sur une base fortement talutée ornée de moulures; dans la ceinture, dont la partie inférieure est décorée de volutes découpées

à jour et de culs-de-lampe, s'ouvrent deux tiroirs sur lesquels sont sculptés des bouquets de feuillages et des banderoles; la même ornementation règne sur les quatre autres pans de la ceinture. Sur les vantaux s'enlèvent en très fort relief deux têtes d'homme et de femme accompagnées de grotesques, d'oiseaux, de têtes de cheval et de feuillages. Sur les deux panneaux d'angle sont sculptés un Amour debout portant un cartouche et un vase accompagné d'une tête d'ange et d'un oiseau; les deux derniers panneaux n'offrent que des compartiments formés de moulures. Corniche moulurée.

Bois de noyer.

Hauteur : 1m,58. — Largeur : 1m,42. — Profondeur : 0m,51.

N° 10. — **Chaire.** — Travail français (première moitié du XVIe siècle).

Le dossier, très élevé, est flanqué de deux pilastres ornés de feuillages très légers, surmontés de chapiteaux soutenant un entablement dont les deux extrémités offrent deux bustes, un homme et une femme, d'un fort relief. Sur le dossier s'étagent deux vases de fleurs accompagnés de feuillages et de graines que becquètent deux oiseaux. Bras légèrement recourbés, ornés d'une tresse. Sur le devant et les côtés du siège, des parchemins.

Bois de noyer.

Hauteur : 2m,23. — Largeur : 0m,71.

N° 11. — **Bahut.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

La partie inférieure s'ouvre à deux vantaux ornés chacun d'un médaillon circulaire sur lequel se détache un écusson : l'un des écussons est chargé d'un lion, l'autre d'un dauphin. La partie supérieure est munie d'un seul vantail qui se rabat en avant, la serrure étant placée à la partie supérieure. Un médaillon circulaire, renfermant un profil d'homme casqué accompagné de deux dragons dont les pattes se terminent par des feuillages, décore ce vantail. Sur les côtés du bahut sont des poignées de fer.

Hauteur : 1m,30. — Largeur : 1m,25. — Profondeur : 0m,53.

N° 12. — **Dressoir.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Sur un soubassement mouluré en forme de talon, orné de larges feuilles sculptées s'élèvent deux chimères de haut relief, posées de profil, qui, avec un fond sculpté, forment l'étage inférieur du meuble et les supports d'une armoire à deux vantaux. La base de cette armoire, grosse moulure saillante toute couverte de palmettes, forme deux tiroirs auxquels des mascarons servent de poignées. Les deux vantaux sont séparés par une cariatide, dragon présenté de face, orné de feuillages ; d'autres cariatides du même genre garnissent les quatre angles du meuble, dont chaque angle reproduit en

bas-relief le groupe antique de la mort de Laocoon. Une corniche sculptée surmonte cette armoire, au dessous de laquelle se dresse un fond formant tableau. Au centre sont sculptées des armoiries de . . . . . , à la fasce de . . . . . , chargée de trois têtes de lion de . . . . . , accostées de deux chimères et de rinceaux. A droite et à gauche, on voit deux satyres debout, de haut relief, portant sur leur tête des corbeilles remplies de fruits et une corniche sculptée.

Hauteur (sans le fond) : 1^{m},58. — Largeur : 1^{m},17. — Profondeur : 0^{m},44.

N° 13. — **Grand meuble à deux corps.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Ce meuble se compose d'un corps inférieur fort bas, reposant sur des pieds en forme de boules aplaties, ornées de godrons, et d'un corps supérieur porté par une partie intermédiaire formant console. Le corps inférieur est à deux vantaux bordés de moulures et d'oves séparés par un terme de satyre accompagné de guirlandes de fleurs. Deux termes de femme garnissent les extrémités de cette façade et sur chacun des vantaux est sculpté un trophée d'armes. Au dessus de ce corps et en retrait au centre, se trouve un tiroir orné d'un trophée d'armes et flanqué de deux autres tiroirs à profil chanfreiné, décorés de mascarons de femme et de festons.

Le corps supérieur, surmonté d'un fronton hémi-circulaire, est divisé verticalement en trois parties munies chacune d'un vantail et d'un tiroir. Les vantaux sont séparés les uns des autres par deux termes d'homme et deux termes de femme. Sur le vantail central, sous une niche placée sous un fronton supporté par deux colonnes cannelées et surmonté d'une tête de bélier, est représenté le dieu Mars vêtu à l'antique, accompagné de l'inscription : *Mars le guerrier sous sa main tout enserre.* Sur le vantail de gauche est représentée la Force : *Force et vigüeur en tout cas aura*; sur le vantail de droite, la Justice : *A un chacun justice en son droit.* La frise de l'entablement qui surmonte le meuble est décorée de bucrânes et de têtes de chien, et au fronton est sculpté un écusson ovale écartelé : au 1 et 4 de . . . . . , chargé d'une tête de fou de . . . . . , aux 2 et 3 de . . . . . , à la touffe de . . . . . , chardon de . . . . . , chargée de 3 oiseaux.

Les flancs du meuble sont décorés de rosaces en relief entourées de rinceaux.

Hauteur : 2^{m},28. — Longueur : 1^{m},59. — Largeur : 0^{m},56.

N° 14. — **Petit meuble à deux corps.** — Noyer sculpté. Ecole de Lyon (XVIe siècle).

Ce meuble est à un seul vantail. Sur une base moulurée comme un monument d'architecture et munie en son centre d'un tiroir, se dresse une arcade en plein cintre

flanquée de grosses colonnes cannelées et surmontée d'un entablement sculpté orné de palmettes et d'un mascaron entouré de feuillage, qui forme la poignée d'un second tiroir. Le corps supérieur, de forme basse, est flanqué de deux colonnettes à chapiteaux feuillagés et en forme de balustre. Le vantail, bordé de moulures et d'ornements en forme de tresses, porte en son cintre un mascaron entouré de cuirs découpés et de feuillages. L'entablement, très simple, est orné de fines moulures. Des rosaces en relief et un dessin à compartiments sont sculptés sur les flancs du meuble.

Hauteur : 0^{m},54. — Largeur : 0^{m},76. — Profondeur : 0^{m},475.

N° 15. **Armoire à deux corps.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Ce meuble, à deux vantaux pour le corps inférieur et à un seul vantail pour le corps supérieur, est décoré à sa partie inférieure de pilastres recouverts de cannelures ou de feuillages imbriqués; ils sont au nombre de trois et surmontés d'un masque de femme et de deux mufles de lion; chacun des vantaux porte des cuirs découpés encadrant un mascaron. La base est garnie d'une moulure en talon et les pieds sont de forme hémisphérique aplatie. Le corps supérieur est flanqué de deux figures de satyres en termes de très fort relief supportant l'entablement moulurá et décoré de rosaces, tandis que quatre figures de chimères se relèvent, deux sur chaque flanc du meuble, posées de profil. Sur le vantail sont sculptés deux demi-frontons accostés de satyres debout, aux supports chargés de mufles de lion et de bouquets de fruits. Entre ces frontons est peinte en grisaille une figure d'Apollon debout. Les flancs du meuble sont recouverts d'entrelacs ciselés formant des compartiments.

Hauteur : 1^{m},94. — Largeur : 1^{m},18. — Profondeur : 0^{m},48.

N° 16. — **Grande armoire à deux corps.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le corps inférieur est à deux vantaux et repose sur des pieds en forme de boules aplaties surmontés d'une moulure profilée suivant un talon. Sur le vantail de gauche est sculptée une figure de Bacchus portant des grappes de raisin; sur celui de droite, Cérès portant une gerbe et une faucille. Au dessus de ces vantaux s'ouvrent deux tiroirs ornés de bouquets de fruits et de feuillage. Le corps supérieur, à un seul vantail, est flanqué de deux chimères à têtes de bélier, posées de profil sur des consoles; deux cariatides, un homme et une femme portant sur leurs têtes des couronnes de feuillages, soutiennent l'entablement, et sur le vantail sont sculptées la Foi, l'Espérance et la Charité. Au dessous du vantail s'ouvre un tiroir. Sur les flancs du meuble sont sculptées des palmettes et des rosaces.

Hauteur : 2^{m},02. — Largeur : 1^{m},235. — Profondeur : 0^{m},485.

N° 17. — Armoire à deux corps. — Noyer sculpté. École de Fontainebleau (XVIe siècle).

Le corps inférieur repose sur des pieds en forme de boules aplaties. Les vantaux sont décorés de deux figures de femmes, Flore et Pomone, accompagnées de deux chimères dont les séparent des plaques de marbre incrustées dans le bois. Sur les montants, incrustés également de plaques de marbre, sont figurés, dans des médaillons ovales, deux cygnes et deux chimères. La poignée du tiroir est en forme de tête de chérubin. Le corps supérieur est flanqué de deux colonnettes à fût uni supportant un entablement orné de figures d'aigle et un fronton interrompu. Au milieu du fronton se dresse un édicule flanqué de colonnes cannelées abritant sous une niche une statuette de Vénus marine. Sur les vantaux sont sculptées les figures de Jupiter et de Junon, accompagnées de quatre bas-reliefs : deux cygnes, deux nymphes couchées portant des fleurs et une corne d'abondance.

Hauteur : 2^m,25. — Largeur : 1^m,055.

N° 18. — Armoire à deux corps. — Noyer sculpté. École de Fontainebleau (XVIe siècle).

Les vantaux du corps inférieur sont ornés de médaillons ovales, renfermant des figures de femmes portant des palmes et des tiges de fleurs, une couronne de lauriers et une couronne de fleurs. Des trophées entourent ces médaillons. Les montants sont décorés d'incrustations de marbres et de compartiments renfermant des figures d'aigle. Sur le tiroir, dont la poignée est formée d'un masque de femme accompagné de festons, sont incrustées des plaques de marbre blanc et noir.

Le corps supérieur est flanqué de quatre colonnettes dont la partie inférieure du fût est recouverte de branches de lierre entrelacées. Elles supportent un entablement décoré des figures couchées de la Force et de la Justice et un fronton interrompu, au centre duquel se dresse une figure de la Victoire debout, accompagnée de trophées d'armes. Sur les vantaux, dans des médaillons ovales, on voit les figures de Minerve, de Mercure, de Cérès, de la Victoire. Des trophées d'armes entourent ces médaillons.

Hauteur : 2^m,23. — Largeur : 1^m,11.

N° 19. — Armoire d'applique. — Noyer sculpté. École lyonnaise (XVIe siècle).

Elle est à un seul vantail décoré de deux figures d'homme et de femme debout : un berger et une paysanne se donnant la main. Le soubassement est décoré en son centre d'un mascaron à langue mobile, flanqué de grands rinceaux et de deux masques de

femme. Sur les flancs de l'armoire se détachent deux figures de chimères terminées par des feuillages, et le couronnement, soutenu par deux consoles et muni d'un cul-de-lampe en son centre, est décoré de deux compartiments de marqueterie. Sur les flancs des compartiments, celui qui occupe le centre forme cartouche et est accompagné de palmettes.

Hauteur : $0^{m},95$. — Largeur : $0^{m},70$.

N° 20. — Armoire d'applique. — Chêne sculpté. Travail français (XVI[e] siècle).

Le vantail unique s'ouvre entre deux pilastres cannelés surmontés de chapiteaux feuillagés et flanqués de volutes terminées par des têtes de bélier et des griffes de lion. Sur le vantail, dont le centre est occupé par un trophée d'armes, est sculptée une figure d'Amour supportant des festons qui sont accrochés à une tête de chérubin. Le fronton interrompu, en cintre surbaissé, est décoré en son centre d'un masque de femme accompagné de festons. Le soubassement est formé d'une palmette accompagnée de deux têtes d'ange. Sur les flancs sont sculptées des arcades dont l'archivolte et les pieds-droits sont ornés d'imbrications.

Hauteur : $0^{m},90$. — Largeur, $0^{m},90$.

N° 21. — Chaire. — Travail lyonnais (seconde moitié du XVI[e] siècle).

Le dossier est flanqué de deux pilastres cannelés à chapiteaux ioniques, supportant un entablement tout uni. Entre ces deux pilastres est sculpté en bas-relief un cartouche composé de cuirs découpés encadrant une figure de Mars debout et nu, casqué, appuyé sur une lance et un bouclier. Des mascarons, des têtes de cheval, des griffes de lion et des bouquets de fruits accompagnent ce cartouche. Les bras sont supportés chacun par deux balustres et, sur le devant du siège, est sculpté un cartouche entouré de cuirs découpés.

Bois de noyer.

Hauteur : $1^{m},96$. — Largeur : $0^{m},715$.

N° 22. — Table. — Noyer sculpté et incrusté. Travail français (XVI[e] siècle).

Les supports de cette table consistent en trois traverses disposées en double T. Sur les traverses des extrémités se dressent des colonnes cannelées et trapues, encadrant une arcade en plein cintre et surmontées de consoles renversées. Des figures de dragons femelles, posées de profil, les accompagnent. Le tout repose sur quatre figures de lions accroupis. La traverse centrale est surmontée de trois balustres supportant quatre arcades en plein cintre formant entretoisement. Cette traverse, ainsi que le

pourtour du plateau de la table, est décorée d'incrustations de bois disposées en compartiments. Quatre têtes de bélier de haut relief font saillie aux angles du plateau.

Hauteur : $0^{m},83$. — Largeur : $1^{m},45$. — Longueur : $0^{m},87$.

N° 23. — **Table.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

De forme rectangulaire et allongée, son plateau est mouluré et décoré de feuillages. Elle est supportée à ses extrémités par des arcatures en plein cintre, surmontées de mufles de lion et flanquées de cariatides d'homme et de femme. Des chimères de haut relief sont adossées aux pieds-droits de ces arcades et se profilent en forme de volutes. Les pieds sont décorés de masques grotesques. Au dessus de la traverse sculptée, s'ouvrent trois arcatures supportées par des pieds-droits découpés en leur centre et s'épanouissant en forme d'évantail ; sur les côtés de ces pièces sont sculptés des mascarons d'hommes à longues barbes.

Hauteur : $0^{m},84$. — Longueur : $1^{m},39$. — Largeur : $0^{m},92$.

N° 24. — **Table.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Cette table, de forme allongée et rectangulaire, repose sur des balustres supportant un entablement décoré de consoles, de volutes et de palmettes sculptées en très bas relief. Au dessus de la traverse s'ouvrent quatre arcades en plein cintre dont les pieds-droits sont formés par des balustres. L'entablement porte la marque DD imprimée au fer chaud.

Hauteur : $0^{m},805$. — Longueur : $1^{m},49$. — Largeur : $0^{m},80$.

N° 25. — **Grande table.** — Travail français (milieu du XVIe siècle).

Le plateau de cette table repose sur deux supports en forme d'éventail, composés de deux grandes chimères adossées réunies par des cuirs découpés et séparés par un mascaron. Les sabots qui terminent les supports sont ornés de feuillages en leur partie médiane. Au dessus de la traverse qui réunit les deux éventails, ornée de rosaces sur sa tranche, se dressent deux arcatures et deux demi-arcatures en plein cintre supportées par deux groupes de balustres géminés. Sur la ceinture de la table sont sculptés des oves en haut relief.

Bois de noyer.

Longueur : $1^{m},57$. — Largeur : $0^{m},91$. — Hauteur : $0^{m},91$.

N° 26. — **Table.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

De forme rectangulaire et allongée, elle est supportée par de gros balustres accouplés et séparés par une palmette découpée à jour. Au dessus de ces balustres et

formant entablement, se trouve un cartouche taillé en pointe de diamant flanqué de deux volutes feuillagées. Au dessus de la traverse se dressent trois balustres qui ne montent pas jusqu'au plateau de la table.

Hauteur : 0^{m},825. — Longueur : 1^{m},34. — Largeur : 0^{m},80.

N° 27. — **Table.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Cette table rectangulaire repose sur des pieds découpés en forme de consoles, garnis sur les côtés de volutes de feuillage encadrant des niches dans lesquelles sont sculptées la Force et la Justice, sous les traits de femmes debout, drapées à l'antique. Au dessous de cette niche d'architecture s'étale une tête de chérubin. Au dessus de la traverse s'ouvrent trois arcatures en plein cintre supportées par des piliers cannelés.

Hauteur : 0^{m},82. — Longueur : 1^{m},35. — Largeur : 0^{m},61.

N° 28. — **Grande Table.** — Travail français. Ecole lyonnaise (seconde moitié du XVIe siècle).

Plus longue que large, cette table repose sur quatre pieds en forme de colonnes trapues surmontées de chapiteaux ioniques réunis par des traverses auxquelles vient se raccorder une traverse médiane au dessus de laquelle s'ouvrent deux arcatures en plein cintre dont les pieds-droits sont formés de balustres ornés de larges feuillages et découpés à jour. Des pampres sculptés entourent les fûts des colonnes. La ceinture de la table, dont le plateau est bordé d'un rang d'oves, est ornée de palmettes et de fleurons.

Bois de noyer.

Longueur : 1^{m},50. — Largeur : 0^{m},91. — Hauteur : 0^{m},79.

N° 29. — **Table.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le plateau de la table, orné sur sa tranche d'oves et de feuillages, est supporté par quatre monstres adossés deux à deux, repliés en forme de volutes, sorte de lion à corps de femme, séparés par un terme de femme. Cinq balustres surmontent la traverse ; ils ne montent pas jusqu'au plateau.

Hauteur : 0^{m},82. — Longueur : 1^{m},40. — Largeur : 0^{m},74.

Nos 30 et 31. — **Portes.** — Noyer sculpté. Travail espagnol (1512).

Ces deux portes sont chacune à deux vantaux et cintrées par le haut. Elles se composent chacune de dix-huit panneaux rectangulaires, plus quatre panneaux découpés

de façon à épouser la forme du cintre. Sur ces panneaux sont sculptés des candélabres, des vases, des trophées, des médaillons, des enfants soutenant des cartouches, des chimères. Sur deux panneaux on lit la date 1512 et, sur les deux portes, sont sculptés deux écussons d'armoiries : Fretté de.... et de.... à l'écu.... de en abîme; et de.... au caducée de.... posé en pal accompagné de deux oiseaux de.... affrontés et de deux étoiles de.... Sur les moulures qui assemblent les panneaux sont gravées les inscriptions suivantes : DEO PATRI LUMINUM QUI OPERATUR IN NOBIS — BENEVELLE ATQ (ue), PERFICERE SANO HONOR ET GLORIA. — CARPERE FACILIUS EST QUAM IMITARI. — Une autre inscription est gravée dans quatre cartouches soutenus par des enfants et distribués dans quatre compartiments : DE CISTERNA TUA BIBE AQUAM. SALEM APPONITA ET CIBIS TUIS.

Hauteur : 4m,20. — Largeur : 2m,25.

N° 32. — Grandes portes en bois sculpté. — Noyer sculpté. Travail italien (xvie siècle).

Chaque vantail de ces portes se compose de deux parties formant deux séries de panneaux, les uns, ceux de la face principale, étant pleins, les autres étant découpés à jour et appliqués sur un fond d'étoffe et formant le revers.

Sur la face principale, divisée en trois étages par des moulures se coupant à angles droits et formant des bordures décorées d'entrelacs et accompagnées de la tiare papale et des clés de saint Pierre, on voit en bas l'Annonciation, plus haut saint Pierre et saint Paul debout, saint Jean-Baptiste et enfin Dieu le Père apparaissant à un évêque.

Le revers est divisé en quatre étages de panneaux rectangulaires contenant des cuirs découpés encadrant des mascarons et des termes de femmes ou des mascarons. Ces cuirs découpés formant entrelacs sont découpés à jour. Chaque compartiment est encadré d'une bordure de feuillage, de palmettes ou de torsades.

Hauteur : 2m,90. — Largeur : 1m,38.

N° 33. — Fauteuil pliant. — Travail espagnol (xvie siècle).

En forme d'X, il est de bois de noyer et entièrement recouvert de marqueterie d'os blanc, d'os teint en vert et de bois de couleur formant des rosaces et des dessins géométriques. Le dossier et le siège sont garnis de velours vert ciselé à fond jaune.

Hauteur : 0m,94.

N° 34. — Fauteuil pliant. — Travail espagnol (xvie siècle).

En forme d'X, il est de bois de noyer recouvert complètement d'incrustations de bois de couleur, d'os et d'étain figurant un semis de rosaces en forme d'étoiles entouré d'une bordure dentelée. Garniture en velours vert ciselé à fond jaune.

Hauteur : 0m,94.

N° 35. — Fauteuil pliant. — Travail espagnol (XVIe siècle).

En forme d'X, il est entièrement décoré de marqueterie d'os, d'étain et de bois de couleur, formant des rosaces. Le dossier est garni de velours rouge à rosaces d'or, qui recouvre une large bande de cuir brun frappé, orné d'arabesques et d'un compartiment offrant une inscription arabe.

Hauteur : 0m,96.

N° 36. — Fauteuil pliant. — Travail espagnol (XVIe siècle).

En forme d'X, il est décoré de marqueterie d'os et de bois de couleur formant un dessin en résille et des rosaces. Le dossier est garni de velours rouge broché d'or à grosses rosaces.

Hauteur : 0m,915.

N° 37. — Coffre de mariage. — Travail italien (XVIe siècle).

Il est en forme de tombeau et de noyer sculpté et doré en partie. Porté sur des griffes de lion ornées de feuillages, il est godronné à sa base et décoré d'oves sur le bord de son couvercle. Le devant est occupé par un grand bas-relief représentant l'enlèvement des Sabines (?). A droite, Romulus assis, sur un trône entouré de guerriers les uns à pied, les autres à cheval, semble donner des ordres. Plus loin on voit des soldats qui se sont saisis de deux femmes tandis qu'un Sabin tire l'épée pour les défendre. Tout à fait à gauche, le Tibre couché à terre, appuyé sur son urne renversée. Aux extrémités du coffre sont sculptés des trophées.

Longueur : 1m,64. — Largeur : 0m,50. — Hauteur : 0m,685.

Nos 38, 39, 40, 41. — Stalles (quatre) semblables. Noyer incrusté et sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Les pieds sont formés par des volutes terminées par des têtes de bélier, les bras par des figures de lions ailés de haut relief, surmontés de volutes sur lesquelles s'établit le couronnement composé d'un fronton orné de deux volutes couchées, sommées d'une coquille et de deux volutes latérales plusieurs fois repliées et accompagnées de figures d'ange terminées en gaînes. Le dossier de la stalle est orné de deux compartiments incrustés d'arabesques de bois de couleur.

Hauteur : 1m,65. — Largeur : 1m,04. — Profondeur : 0m,54.

N° 42. — Table. — Chêne, noyer et citronnier. Travail italien (XVIe siècle).

Cette table de forme carrée est supportée par des pieds qui figurent un monument d'architecture rectangulaire. Chaque face comporte une grande arcade en plein cintre flanquée de deux plus petites séparées par des colonnes doriques. Au dessus des arcades latérales se trouvent des médaillons circulaires, décorés de bustes d'homme d'un fort relief. Un entablement surmonte cette architecture qui forme une véritable salle dont le pavage est composé d'incrustations de noyer et de citronnier représentant des rinceaux et des amours. A chacun des angles de la table se trouve un redent supportant une colonne qui fait partie de l'ensemble architectural. Des pieds en forme de boules cannelées servent de support à la table. Le dessus de la table est décoré de *tarsia*; au centre on voit un homme et une femme debout au milieu d'un paysage.

Largeur : 1m,12. — Hauteur : 0m,86.

Nos 43 et 44. — Portes (deux) à deux vantaux. — Noyer sculpté (XVIe siècle).

Les jambages sont composés de pilastres cannelés dont la base est ornée de cartouches. Le couronnement forme un entablement dont la corniche est décorée de coquilles. Chaque vantail est décoré de trois grands panneaux rectangulaires superposés et séparés par d'autres panneaux allongés renfermant des cartouches. Sur les panneaux du centre sont sculptés des écussons ovales, accostés de figures de lion adossées et terminées par des feuillages.

Longueur : 2m,60. — Largeur : 2m,20.

N° 45. — Coffre. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

La partie antérieure est divisée en deux panneaux rectangulaires par un montant vertical dans lequel est percée l'entrée de la serrure : on y voit un mascaron et un écusson ovale, chargé de deux chevrons et d'une croisette. Sur les panneaux sont sculptées deux chimères accroupies de face, entourées de cuirs découpés. A gauche et à droite, deux termes d'homme. Les extrémités sont occupées par des compartiments ornés de feuillage; elles sont munies de poignées mobiles en fer.

Hauteur : 0m,80. — Longueur : 1m,50. — Largeur : 0m,58.

N° 46. — Coffre. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Il est de forme rectangulaire et repose sur des pieds en forme de demi-sphères ornées d'oves et d'imbrications. Le panneau central, sculpté en bas-relief, représente l'adora-

tion des Mages. — Aux deux extrémités se dressent deux figures d'homme et de femme nus et debout; dans le haut et dans le bas deux bandeaux sont décorés de médaillons renfermant des figures de femmes couchées parmi lesquelles on distingue Cérès et une Source.

Hauteur : 0m,82. — Longueur : 1m,39. — Largeur : 0m,62.

N° 47. — **Meuble en forme de coffre.** — Travail français. École normande (vers 1580).

Ce meuble affecte la forme d'un grand coffre ou plutôt de la partie inférieure d'un meuble à deux corps. Il repose sur un soubassement orné de feuilles d'eau et de godrons, et sa face antérieure est divisée en trois parties par quatre pilastres en forme de balustres décorés de feuillages sur toute leur surface. Au centre s'ouvre un grand vantail bordé d'un rang d'oves et d'un tore recouvert d'imbrications dont le centre est décoré d'un cartouche encadrant un masque de femme. D'autres masques de femme sont également représentés dans des cartouches plus simples à droite et à gauche du vantail central et aux extrémités du coffre. Couronnement mouluré décoré de palmettes.

Bois de chêne.

Hauteur : 0m,95. — Longueur : 1m,65. — Largeur : 0m,73.

N° 48. — **Siège pliant.** — Travail italien (XVIe siècle).

Ce siège affecte la forme d'un X ; il est entièrement de bois sculpté et doré. Chacune de ses branches est terminée par une tête de femme accompagnée de larges volutes de feuillages; les extrémités inférieures sont garnies de sabots également accompagnés de feuillages, tandis que des rosaces recouvrent toutes les surfaces pouvant recevoir une décoration sculptée. Axe décoré de têtes de chérubin.

Hauteur : 1m,050. — Largeur : 1m.

N° 49. — **Fauteuil.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, élevé et à jour, est orné en son centre d'un balustre aplati orné de feuillages et surmonté d'un fronton découpé orné d'une rosace et surmonté de trois pommes en forme de vase. Les bras recourbés, ornés d'imbrications, se terminent par des têtes de bélier. Le devant du siège, dont les pieds sont en forme de colonnettes, est décoré d'incrustations de bois noir.

Hauteur : 1m,55. — Largeur : 0m,57.

N° 50. — Fauteuil. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Il est à dossier élevé, muni d'une bande d'étoffe et terminé par deux pommes, et les bras légèrement recourbés, ornés d'imbrications et de rosaces, sont terminés par des têtes de bélier. Le devant du siège, dont les pieds sont formés par des colonnettes, est orné d'un masque de chérubin.

Hauteur : 1m,30. — Largeur : 0m,575.

Nos 51 et 52. — Escabeaux (deux) semblables. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, découpé à jour et sculpté, est formé de deux chimères adossées séparées par un écusson ovale.

Au dessus d'elles, deux enfants soutenant des draperies forment couronnement. Le siège est à pans coupés et le devant est décoré de deux figures de chimères séparées par un gros mascaron.

Hauteur : 1m,06.

N° 53 et 54. — Escabeaux (deux) semblables. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, de forme triangulaire, est orné, dans sa hauteur, de trois listels à torsades sculptées et surmonté d'un large bandeau dont les extrémités présentent deux rosaces et le centre un écusson d'armoiries de . . . . . à la montagne de trois coupeaux de . . . . surmonté d'un arbre de . . . . . Le siège est à pans coupés et le devant est décoré de volutes encadrant une rosace et une palmette.

Hauteur : 0m,98.

N° 55. — Escabeau. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, très large du haut et légèrement concave, est flanqué de deux figures de femme, en gaînes séparées par des pampres. Deux figures de femmes ailées terminées en queue de poisson et supportant un écusson vide formant le couronnement. Le siège est à pans coupés, et le devant est décoré d'un gros mascaron accompagné de deux figures d'ange.

Hauteur : 1m,09.

N° 56. — Escabeau. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Il est semblable au précédent dont il forme le pendant.

Hauteur : 1m,09.

N° 57. — **Escabeau.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, de forme découpée, est décoré de volutes encadrant un écusson vide; le fond est frappé de petites rosaces exécutées au poinçon. Le devant du siège, bordé de volutes, est décoré d'un écusson ovale entouré de cuirs découpés : de. . . . . à la montagne de trois coupeaux de. . . . . chargé d'un arbre de. . . . . et d'un chevron de. . . . .

Hauteur : 0m,98.

N° 58. — **Escabeau.** — Noyer sculpté (XVIe siècle).

Le dossier, en forme de cœur, se compose de deux volutes affrontées, séparées par une rosace et surmontées d'un médaillon ovale sur lequel est sculpté un cheval au galop et qu'accompagnent deux autres volutes. Le siège est à pans coupés, et le devant est aussi décoré de volutes. Sur le dossier a été gravé, après coup, la date 1779, accompagnée des lettres I. S. K. B.

Hauteur : 1m,10.

N° 59. — **Escabeau.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, en forme de cœur, est orné de feuillages et d'un écusson ovale chargé d'une licorne. Le siège est à pans coupés et le devant est orné de deux dauphins adossés de chaque côté d'un mascaron.

Hauteur : 1m,03.

N° 60. — **Escabeau.** — Noyer sculpté (XVIe siècle).

Le dossier, de forme découpée, est bordé de volutes accouplées. Sa base est ornée de cannelures au dessus desquelles est sculpté un écusson de. . . . . au dextrochère de. . . . . portant une branche de feuillage de. . . . . accompagné de trois étoiles 1 et 2. Le siège est octogonal et le devant découpé et décoré de volutes et de cannelures.

Hauteur : 0m,98.

N° 61. — **Escabeau.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Le dossier, de forme découpée, est orné de volutes et de feuillages encadrant un écusson ovale vide, entouré de cuirs découpés. Le siège est à pans coupés, et le devant est décoré d'un mascaron entre deux volutes terminées par des griffes de lion.

Hauteur : 1m,07.

N° 62. — Petite chaise pliante. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Elle se compose d'un X, mais de façon à former le dossier avec le prolongement des branches de l'X. Les montants et les traverses sont sculptés de feuillages et de dauphins s'enlevant sur un fond pointillé et doré; deux figures de lion soutenant des écussons surmontent le dossier à jour muni de colonnettes torses en ébène et d'une traverse sur laquelle est sculpté le jugement de Salomon.

Hauteur : 0^{m},74.

N° 63. — Petite chaise pliante. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Elle se compose d'un X, mais de façon à former le dossier avec le prolongement des branches de l'X. Les montants sont sculptés de feuillages s'enlevant sur un fond doré et pointillé. Le dossier surmonté de deux figures de lion portant des écussons est formé par trois barres parallèles, séparées par des balustres en ébène; sur la barre supérieure, de forme découpée, on voit un personnage couronné devant lequel est agenouillé un autre personnage couronné accompagné de sa famille.

Hauteur : 0^{m},74.

N° 64. — Chaire. — Travail français (deuxième moitié du XVIe siècle).

Le dossier est accompagné de deux pilastres ornés de feuillages sculptés en très bas relief supportant un entablement accompagné de deux consoles et d'un motif imitant une tresse encadrant des rosaces. Le dossier est composé d'un panneau mobile, orné d'un dessin à compartiments et mouluré sur ses bords. La même décoration se retrouve sur le devant du siège dont les bras sont supportés par des balustres entourés d'anneaux de feuillages. A l'intérieur des bras subsistent deux tenons destinés à maintenir une traverse. Bois de noyer.

Hauteur : 1^{m},97. — Largeur : 0^{m},67.

N° 65. — Pupitre. — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Il repose sur un pied à quatre branches recourbées en volutes et décorées de feuillages, sur lequel se dresse une tige cannelée qui sert d'axe au pupitre. Chacune des grandes faces de ce meuble est décorée d'une niche sculptée placée entre deux demi-frontons soutenus par des volutes feuillagées. Sous l'une de ces niches se trouve une figure de l'Abondance, sous l'autre une figure de la Justice. Les extrémités sont percées

de deux ouvertures en forme de trèfle, entourées de rinceaux. Un double rinceau de haut relief sert de couronnement à la tige.

Hauteur : $1^{m},73$. — Largeur : $0^{m},535$.

N° 66. — **Escabeau.** — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Le dossier en forme de cœur, bordé de volutes porte en son centre la fleur de lis de Florence. Le devant est orné de volutes et de rosaces, et le siège est à pans coupés.

Hauteur : $1^{m},05$.

N°s 67 et 68. — **Escabeaux (deux).** — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Le dossier, en forme d'écusson, est orné de deux figures d'homme terminées par des feuillages supportant un écusson vide sommé d'un casque. Le siège est octogonal, et le devant, de forme découpée, est orné de grandes feuilles.

Hauteur : $1^{m},05$.

N° 69. — **Petit cabinet en marqueterie.** — Travail allemand (seconde moitié du XVIe siècle).

De forme rectangulaire, ce cabinet repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties. La partie antérieure représente un grand monument d'architecture composé d'un soubassement, d'un étage et d'un attique. Le soubassement, dont le centre en saillie est supporté par des consoles ornées de feuillages sculptés, comprend deux étages de tiroirs, décorés sur leur façade de tableaux de marqueterie de bois de couleur ou *tarsia* représentant des ruines de monuments antiques, des paysages et des fabriques. Des bustes d'homme en bronze ciselé et doré servent de boutons aux tiroirs.

Au milieu de l'étage s'ouvre une grande arcade formant porte décorée d'une scène de chasse au cerf; cette porte cache trois tiroirs. A droite et à gauche on voit deux autres façades d'architecture flanquées de niches abritant des statuettes de femme. Ces façades sont coupées chacune en deux tiroirs. Cinq autres tiroirs s'ouvrent dans l'entablement, et l'attique forme un dernier grand tiroir décoré, comme le reste du meuble, de compartiments de marqueterie, ruines, paysages et fleurs, et de trois figures des vertus théologales. Les tiroirs sont en bois d'érable.

Dessins à compartiments encadrant des rosaces sur les flancs et le dessin du meuble.

Hauteur : 0^{m}, 435. — Longueur : $0^{m},385$.— Largeur : $0^{m},205$.

N° 70. Escabeau. — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Le dossier, de forme découpée, est orné d'un écusson vide, accompagné de deux figures de femmes ailées, terminées en queue de poisson. Le siège est à pans coupés et le devant est décoré d'un mascaron entouré de feuillages flanqué de deux figures de femmes ailées.

Hauteur : 1m,03.

N° 71. — Petite table. — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Elle repose sur quatre pieds inclinés réunis par trois traverses incrustées de filets d'ivoire. Le plateau, d'ébène comme les pieds, est orné de plaques d'ivoire gravées, entourées de bordures concentriques. Au centre, dans un grand cartouche, on voit un prince entouré de soldats, assis sous une tente, accompagné de guerriers et recevant un ambassadeur. Sur les côtés, dans d'autres médaillons rectangulaires, sont représentés les quatre vertus et deux sujets guerriers.

Hauteur : 0m,75. — Longueur : 0m,79. — Largeur : 0m,515.

N° 72. — Grand cabinet en ébène incrusté d'ivoire. — Travail italien (XVIe siècle).

Il repose sur un soubassement élevé, flanqué de quatre colonnes groupées deux à deux.

Les vantaux sont extérieurement décorés de simples moulures. A l'intérieur, sont incrustées de grandes plaques d'ivoire gravé représentant l'enlèvement de Proserpine et l'histoire de Midas. Ces plaques sont encadrées dans une bordure d'architecture flanquée de figures de femme et surmontée d'un fronton interrompu sur lequel sont assis des anges supportant des écussons.

A l'intérieur du cabinet, l'on voit une riche architecture à deux étages comportant un premier ordre avec quatre colonnes plaquées d'ivoire, gravées de dessins grotesques. Entre ces colonnes, dont l'entre-deux est décoré de deux figures d'enfant en ivoire, s'ouvre une porte masquant des tiroirs. Sur le vantail est représenté l'empereur Charles-Quint sur son trône, accompagné des nations qu'il a vaincues. Ce dessin reproduit à peu près le médaillon en argent repoussé conservé au Vatican. A droite et à gauche, s'ouvrent huit tiroirs sur lesquels sont représentés des sujets guerriers. Des sujets du même genre décorent le second étage d'architecture orné de niches et de frontons surbaissés ou triangulaires.

Hauteur : 1m,62. — Largeur : 1m,10. — Profondeur : 0m,50.

N° 73. — Grand cabinet en ébène incrusté d'ivoire. — Travail italien (XVIe siècle).

Il repose sur un soubassement élevé, composé de quatre colonnettes groupées deux à deux.

Le cabinet s'ouvre par deux grandes portes dont l'extérieur est simplement décoré de moulures. A l'intérieur des vantaux, sous des portiques, sont encastrées des plaques d'ivoire gravées représentant des scènes de l'histoire de Romulus, accompagnées de légendes en italien.

Le centre du cabinet comporte deux étages d'architecture. Au centre, entre quatre colonnes plaquées d'ivoire et décorées de gravures représentant des personnages vêtus à l'antique et des termes de femme, s'ouvre une porte masquant onze petits tiroirs. Entre les colonnes, dans des niches, on voit deux statuettes d'enfants en ivoire portant une gerbe de blé ou des oiseaux. A droite et à gauche des colonnes, s'ouvrent des tiroirs sur lesquels sont représentés le soleil, la lune, Vénus, Mercure. Sur la base, des plaques d'ivoire gravées retracent encore des scènes de l'histoire romaine. Le second étage d'architecture se compose de niches et de frontons décorés, comme le reste du cabinet, de plaques d'ivoire.

Hauteur : 1^{m},80. — Largeur : 1^{m},12. — Profondeur : 0^{m},50.

N° 74. — Petite table. — Travail italien (fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle).

Le plateau repose sur quatre pieds en ébène inclinés, réunis par trois traverses. Ces pieds sont incrustés de filets d'ivoire. La décoration du plateau consiste en un grand cartouche central représentant, au moyen de la gravure sur une plaque d'ivoire, une bataille contre les Turcs. Ce cartouche est entouré de cuirs découpés et d'oiseaux et de bordures concentriques allant jusqu'au bord de la table. Aux angles et sur les côtés, sont rapportées huit plaques d'ivoire sur lesquelles sont représentés, au moyen de la gravure, six sujets guerriers ou mythologiques parmi lesquels on distingue Persée tranchant la tête de la Gorgone.

Hauteur : 0^{m},75. — Largeur : 0^{m},51. — Longueur : 0^{m},795.

N° 75. — Meuble à deux corps. — Travail français. École toulousaine? (fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle).

Le corps inférieur est orné de trois cariatides d'homme et de femme entre lesquelles s'ouvrent les vantaux sur lesquels sont sculptés deux guerriers à cheval,

costumés à l'antique, foulant aux pieds leurs ennemis ; sur des banderoles sont inscrits leurs noms : NINVS, GIVLIVS CÆSAR. A la ceinture du meuble, dont les angles et le centre sont ornés de têtes de bélier de haut relief, s'ouvrent deux tiroirs décorés de mufles de lion et de bouquets de fruits.

Le corps supérieur, en retraite sur le corps inférieur, en reproduit les dispositions générales. On y retrouve trois cariatides d'hommes et de femmes, et sur les vantaux, deux figures de guerriers à cheval : CYRVS MAIOR, ALEXANDER MAGNVS. A la base de cette armoire, dont les angles et la partie centrale sont ornés de trois têtes d'aigle, s'ouvrent deux tiroirs décorés de batailles. Sur l'entablement qui surmonte le meuble sont sculptés trois aigles et deux scènes de chasse. Les flancs du meuble sont ornés de compartiments composés de feuillages ou de mascarons.

Bois de noyer.

Hauteur : $1^{m},82$. — Largeur : $1^{m},42$. — Profondeur $0^{m},54$.

N° 76. — **Saint Georges terrassant le démon.** — Statue peinte et dorée. Allemagne (xve siècle).

Ce saint, vêtu d'une armure complète à laquelle ne manque que les solerets, coiffé d'une salade, vient de percer de sa lance le dragon qu'il foule aux pieds. Toute l'armure est dorée, le reste est peint au naturel.

Hauteur : $0^{m},82$.

N° 77. — **Saint Sébastien.** — Statue. Travail allemand (fin du xve siècle.)

Presque imberbe, les cheveux longs et bouclés, le saint est adossé à un tronc d'arbre auquel il est attaché par la main droite et par l'épaule gauche. Son corps est à moitié recouvert par un grand manteau dont il retient un pan de la main gauche.

Hauteur : $1^{m},14$.

N° 78. — **Chef de sainte.** — Bois peint et doré. Allemagne (xve siècle).

Le chef repose sur une base en forme de losange garnie de moulures et crénelée à sa partie supérieure. Les côtés sont incrustés de quatre grandes plaques de verre. Le chef lui-même est en bois de tilleul, sculpté, peint et doré. La sainte est vêtue d'une robe qui lui laisse la poitrine à découvert jusqu'à la naissance des seins. Les cheveux encadrent les joues et, noués sur la nuque, retombent sur les épaules. Une sorte de turban sur lequel repose une couronne de cuivre doré à larges feuillages découpés, entoure son front.

Hauteur : $0^{m},53$. — Largeur : $0^{m},40$.

N° — 79. Saint Georges vainqueur du démon. — Statuette peinte et dorée. Travail allemand (xve siècle).

Le saint, debout, appuie le pied gauche sur la tête du dragon qu'il vient de tuer. Il est vêtu d'une armure complète et coiffé d'une salade, à la partie postérieure de laquelle sont accrochées des draperies ; de la main gauche, il s'appuie sur sa lance et pose la main droite sur sa hanche. Toute l'armure est dorée, le reste est peint au naturel.

Hauteur : $0^m,73$.

N° 80. — Dais en bois sculpté et doré. — Travail allemand (xve siècle).

Deux colonnettes profilées suivant le dessin de style gothique flamboyant flanquent un fond de bois sur lequel vient s'appliquer un dais à cinq pans, orné en ses angles de contreforts séparant des arcatures surmontées de découpages d'architecture et de feuillages crispés, profondément découpés.

Hauteur : $1^m,87$. — Largeur : $0^m,52$.

N° 81. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Statuette peinte et dorée. Travail flamand (xve siècle).

La Vierge debout, les cheveux épars sur les épaules, est vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau ; de la main droite elle tient une pomme qu'elle offre à l'enfant Jésus, qu'elle porte sur son bras gauche.

Hauteur : $0^m,50$.

N° 82. — Un ange. — Bois peint et doré. Travail allemand (xve siècle).

Debout, la tête tournée vers la droite, il est vêtu d'une longue robe et d'un grand manteau. Ses cheveux, longs et bouclés, sont retenus par un diadème. De ses deux mains il soutient devant lui un écusson chargé de la représentation d'un chevalier tournoyant.

Hauteur : $0^m,94$.

N° 83. — Un ange. — Bois peint et doré. Travail allemand (xve siècle).

Semblable au numéro précédent dont il forme le pendant. La tête est tournée en sens inverse.

Hauteur : $0^m,94$.

N° 84. — La Vierge. — Statuette. Bois peint et doré. Travail allemand (xv[e] siècle).

Elle est représentée debout, vêtue d'une longue robe et drapée dans un ample manteau. Ses cheveux épars retombent sur ses épaules, et sa main droite est ramenée vers la poitrine. La main gauche manque. Base hexagonale.

Hauteur : 0m,51.

N° 85. — L'ange Gabriel. — Statuette. Bois peint et doré. Travail allemand (xv[e] siècle).

Pendant du numéro précédent. — L'ange agenouillé, vêtu d'une tunique et d'un grand manteau, tourné vers la droite, annonce à la Vierge qu'elle sera mère du Sauveur. La main droite manque. Base octogonale.

Hauteur : 0m,42.

N° 86. — Saint Georges tuant le dragon. — Statuette. Bois peint et doré. Travail allemand (xv[e] siècle).

Debout et tourné vers la droite, il est vêtu d'une armure complète et foule aux pieds le dragon qu'il va percer de sa lance ; il est nu-tête et ses cheveux longs sont coiffés d'une sorte de turban. Les bras manquent.

Hauteur : 0m,87.

N° 87. — Saint Michel terrassant le démon. — Statuette peinte et dorée. Travail flamand (xv[e] siècle).

Le saint ailé, les cheveux longs et frisés, est représenté debout, vêtu d'une armure complète et d'un vaste manteau agrafé sur la poitrine. Il foule aux pieds le démon qui se cramponne à son bouclier et lui plonge sa lance dans la gorge. Bois de noyer.

Hauteur : 0m,66.

N° 88. — Une sainte. — Bois peint et doré. Travail flamand (fin du xv[e] siècle).

Debout, pieds nus, voilée de la main droite, elle porte un reliquaire, et de la main gauche, une crosse.

Hauteur : 0m,295.

N° 89. — Saint Christophe portant l'enfant Jésus. — Travail allemand (xve siècle).

Le saint debout a relevé sa robe pour passer l'eau; il s'appuie sur un tronc d'arbre en guise de bâton. Jésus tenant la boule du monde est accroupi sur l'épaule du saint et se retient à sa chevelure.

Hauteur : 1^m.

N° 90. — Sainte Barbe. — Statuette. Travail allemand (xve siècle).

Elle est debout et couronnée; ses cheveux retombent en boucles sur ses épaules. Vêtue d'une robe longue à manches bouffantes et ajustée au corsage, de la main droite elle relève sa robe et de la gauche soutient un calice dont la coupe manque. Bois de chêne.

Hauteur : 0,^{m}53.

N° 91. — Saint-Sébastien. — Travail allemand (xve siècle).

Le saint martyr est représenté debout adossé à un arbre auquel il est attaché par la main droite relevée au dessus de sa tête et par le bras gauche. De la main gauche il ramène devant lui un vaste manteau dont les plis retombent derrière son dos. Le saint lève les yeux aux ciel; il porte les cheveux longs et bouclés, et à son menton on remarque une barbe naissante.

Hauteur : 1^m.

N° 92. — Une Sainte — Statuette. Travail flamand (xve siècle).

Debout, vêtue d'un long manteau et d'une robe, un voile sur la tête, de la main gauche, elle soutient un livre fermé, et de la main droite ramenée vers sa poitrine, elle fait un geste de douleur.

Hauteur : 0^m,265.

N° 93. — Une sainte. — Statuette. Travail flamand (xve siècle).

Debout et de face, elle est vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau dont elle relève un pan de la main droite, tandis qu'elle tient de la main gauche un sceptre dont une partie a disparu. Ses cheveux retombent sur ses épaules.

Hauteur : 0^m,405.

N° 94. — **Saint Hubert.** — (XV[e] siècle.)

Debout et le corps portant sur la jambe droite, de la main droite, il s'appuie sur un épieu et de la gauche sur la garde d'une grande épée pendue à sa ceinture. Il est vêtu d'une sorte de cotte serrée à la taille par une ceinture et chaussé de houseaux. Imberbe, il porte les cheveux longs et coiffés d'une toque. A son cou pend un collier et à sa ceinture est suspendu un cor de chasse.

Hauteur : $0^{m},90$.

N° 95. — **Panneau décoratif.** — Travail flamand (fin du XV[e] siècle).

Ce panneau, qui provient de la décoration d'un retable, offre deux sujets superposés, abrités par des dais d'architecture gothique de style flamboyant, surmontés de pinacles. A la partie supérieure, on voit l'Annonciation; à la partie inférieure, la Circoncision.

Bois peint et doré.

Hauteur : $1^{m},60$.

N° 96. — **Panneau décoratif.** — Travail allemand (fin du XV[e] siècle).

Ce panneau forme le pendant du numéro précédent et offre le même ensemble architectonique : sous la niche supérieure est représentée la Vierge enfant montant les degrés du temple; dans la niche inférieure, on assiste au mariage de la Vierge.

Bois peint et doré.

Hauteur : $1^{m},60$.

N° 97. — **Triptyque.** — Travail allemand (commencement du XVI[e] siècle.

Ce triptyque est dessiné à sa partie supérieure suivant des courbes et des courbes dérivées de l'accolade. Le centre seul est sculpté; les volets sont peints. Au centre, sous un assemblage de dais d'une riche architecture de style gothique flamboyant, accosté de deux pilastres sur lesquels deux statuettes représentent la scène de l'Annonciation, est figurée la descente de croix. Saint Joseph d'Arimathie tente de soulever le corps du Christ mort étendu à terre, tandis que saint Jean soutient la Vierge agenouillée qui s'abandonne à sa douleur. A droite s'approche la Madeleine vêtue d'un très riche costume et portant un vase de parfums. Au second plan, on aperçoit deux soldats et la croix. Sur les orfrois des vêtements sont tracées des inscriptions.

Sur le panneau de gauche est peinte la descente de croix; sur le panneau de droite la mise au tombeau. Extérieurement sur les panneaux est représentée en grisaille l'Annonciation. Soubassement mouluré et orné de découpages de style gothique.

Hauteur : $1^{m},31$. — Largeur (fermé) : $0^{m},92$. — Largeur (ouvert) : $1^{m},72$.

N° 98. — **Triptyque.** — Bois sculpté, peint et doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Le centre du triptyque, de forme rectangulaire, est seul sculpté. Sous une arcature ornée de feuillages de style gothique, on aperçoit l'étable, sorte de construction inachevée ou en ruines. La Vierge agenouillée adore l'enfant Jésus posé à terre sur un pan de son manteau que soutiennent trois petits anges. A gauche, saint Joseph, debout près d'une cheminée, fait la cuisine et tient une casserole au dessus du feu.

Sur le volet de droite est peinte l'Adoration des rois; sur le volet de gauche, la Circoncision. A l'extérieur des volets sont tracés de grands rinceaux et des fleurs polychromes.

Hauteur : 0m,60. — Largeur (fermé) : 0m,53. — Largeur (ouvert) : 1m,03.

N° 99. — **Décollation de sainte Catherine.** — Bois peint et sculpté. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

La sainte est agenouillée devant un instrument de supplice en forme de roue. Elle est vêtue d'une robe longue dont les manches collantes couvrent une partie des mains. Ses cheveux sont nattés et sa tête est coiffée d'un bonnet. Un soldat, vêtu d'un pourpoint à larges manches et de chausses tailladées, lève une grande épée pour lui trancher la tête. De chaque côté de la composition un pilastre.

Hauteur : 0m,385. — Largeur : 0m,375.

N° 100. — **La pietà.** — Groupe. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Ce groupe comprend huit figures de haut relief. Au premier plan, on voit le Christ mort, soutenu par la Vierge et saint Jean. La Madeleine agenouillée saisit la main gauche du Christ; au second plan et à droite se tiennent deux saintes femmes et deux saints personnages coiffés de bonnets. Bois de tilleul.

Hauteur : 0m,27. — Largeur : 0m,29.

N° 101. — **Sainte Marguerite.** — Bois peint et doré. Travail flamand (XVe siècle).

Debout et drapée dans un grand manteau, elle tient de la main gauche un livre ouvert, de la main droite elle portait une palme. Elle foule aux pieds le démon sous la

forme d'un dragon. Une sorte de torsade ou de turban entoure ses cheveux qui retombent sur ses épaules. Le visage est brisé.

Hauteur : 0m,37.

N° 102. — Saint Paul. — Bois peint et doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Debout, vêtu d'une longue robe et d'un ample manteau, il s'appuie de la main droite sur une épée nue et de la main gauche soutient un livre ouvert. Base hexagonale.

Hauteur : 0m,405.

N° 103. — Un saint. — Bois peint et doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Debout, les cheveux longs, coiffé d'une toque, il est vêtu d'une armure complète et, sous sa cuirasse, descend une cotte qui le couvre jusqu'à mi-jambes. Il est drapé dans un grand manteau et de la main droite il tient un seau dont il verse le contenu sur une maison en flammes placée près de lui.

Hauteur : 0m,88.

N° 104. — Un saint chevalier. — Statuette peinte et dorée. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Debout et vêtu d'une armure complète, un manteau drapé sur les épaules, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet de fourrure, de la main droite il tient une épée nue et de la gauche soutient un reliquaire. A ses pieds est couché un lion.

Hauteur : 0m,58.

N° 105. — L'évanouissement de la Vierge. — Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

La Vierge, les mains jointes, vient de s'évanouir et de tomber sur les genoux. Elle est vêtue d'une robe et d'un ample manteau dont un pan ramené sur la tête forme voile. A gauche, on voit saint Jean debout qui, dans une attitude douloureuse, essaye de soutenir la mère de Jésus, près de laquelle s'empresse à droite la Madeleine debout. Cette dernière porte un riche costume : robe collante à manches tailladées, sur laquelle est nouée une écharpe, et coiffure en turban avec ornements d'orfèvrerie.

Bois de chêne.

Hauteur : 0m,73. — Largeur : 0m,46.

N° 106. — **La Circoncision.** — Groupe. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

La Vierge maintient l'enfant Jésus sur un coussin placé sur l'autel et le présente au grand prêtre debout en face d'elle. A gauche, se tient debout un personnage tenant une banderole et, derrière l'autel, trois femmes, dont l'une tient un vase de parfums, assistent à cette cérémonie. Les costumes sont ceux du XVIe siècle. La coiffure de la Vierge est remarquable surtout par la disposition de son voile et de ses ornements d'orfèvrerie disposés en cornes sur les côtés de la tête.

Hauteur : $0^{m},34$.

N° 107. — **Buste de sainte.** — Chêne. Travail flamand (XVIe siècle).

La sainte est représentée de face, vêtue d'une robe dont le corsage est ouvert en carré et laisse voir une chemisette plissée. Un manteau à riche bordure brodée est retenu sur ses épaules par des cordelières. Ses cheveux séparés en bandeaux sur le front sont recouverts d'une coiffe ou résille de laquelle s'échappent des nattes qui s'enroulent sur le sommet de la tête et retombent sur la poitrine. Sur le devant du corsage est ménagée une cavité circulaire qui devait servir à loger une relique. Base octogonale en bois peint et doré à découpages de style gothique flamboyant.

Hauteur : $0^{m},48$. — Largeur : $0^{m},44$.

N° 108. — **Saint Joseph d'Arimathie.** — Statuette en bois peint et doré. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Le saint est représenté debout, barbu, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet à retroussis. Il est vêtu d'une longue robe, à larges manches, serrée autour des reins par une courroie à laquelle est suspendue une bourse. Il ramène sa main gauche vers sa poitrine.

Hauteur : $0^{m},56$.

N° 109. — **Sainte Barbe.** — Statuette peinte et dorée. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

La sainte est représentée debout, coiffée d'un turban et d'une robe à double jupe ouverte sur la poitrine. De la main gauche elle soutient un livre ; près d'elle est une tour surmontée d'un couronnement d'architecture de style gothique.

Hauteur : $0^{m},52$.

N° 110. — Une sainte femme. — Statuette en bois peint et doré. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Elle est représentée debout, vêtue d'une double robe, l'une longue à manches étroites, l'autre plus courte à manches larges et à corsage ouvert carrément sur la poitrine. Elle est coiffée d'une coiffe à bordure d'orfèvrerie qui enveloppe complètement la tête et cache les cheveux et se termine par une sorte de toque de linge plissé. De la main droite elle porte un vase de parfums.

Hauteur : 0^{m},64.

N° 111. — La Vierge. — Statuette. Bois peint et doré. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Debout et tournée vers la droite, vêtue d'une robe et d'un manteau, un voile sur la tête, elle joint les mains dans une attitude de prière. Cette figure devait faire partie d'une crucifixion. Base rectangulaire.

Hauteur : 0^{m},335.

N° 112. — Saint personnage. — Statuette. Bois peint et doré. Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Il est représenté debout, coiffé d'une toque plate, vêtu d'un justaucorps, les jambes recouvertes d'une armure, drapé dans un grand manteau, de la main gauche il s'appuie sur un bâton et de la droite soutient un reliquaire. Base hexagonale.

Hauteur : 0^{m},35.

N° 113. — Une sainte. — Statue. Flandre (commencement du XVIe siècle).

Elle est représentée debout et tournée vers la gauche. Vêtue d'une robe longue à double corsage dentelé au bas de la taille et d'un manteau retenu par des agrafes, elle porte dans sa main droite le modèle d'une église. Sa curieuse coiffure se compose d'une coiffe entourée d'une couronne d'orfèvrerie d'où tombe une draperie qui retombe sur la poitrine. Bois de chêne.

Hauteur : 0^{m},80.

N° 114. — Une sainte. — Statue. Flandre (commencement du XVIe siècle).

Debout et tournée de trois quarts à droite, elle est vêtue d'un manteau et d'une robe longue ajustée à la poitrine qui recouvre une chemisette. La tête est recouverte

d'une coiffe brodée formant turban d'où s'échappent deux longues mèches de cheveux qui retombent sur la poitrine. De la main gauche elle soutient un livre ouvert. Bois de chêne.

Hauteur : 0m,83.

N° 115. — Une sainte. — Statue. Travail flamand (commencement du XVIe siècle).

Debout et le corps portant sur la jambe gauche, la sainte est vêtue d'une robe longue à corsage ouvert sur la poitrine et laissant voir la chemisette, et d'un long manteau dont les plis viennent se draper sur le bras gauche. Ses cheveux sont nattés, noués sur les tempes et le sommet de la tête et retombent sur les épaules. A son cou pend un médaillon soutenu par un ruban. De la main droite elle tient une palme ; de la gauche un étendard crucifère et un vase à anse et à couvercle. Bois de chêne.

Hauteur : 0m,94.

N° 116. — Un saint évêque. — Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

L'évêque, debout et nimbé, s'appuie de la main gauche sur une crosse et de la droite tient une pièce de monnaie qu'il dépose dans la sébile d'un mendiant infirme qui se traîne à ses pieds sur des béquilles. Bois de chêne.

Hauteur : 1m,03.

N° 117. — Un seigneur. – Statuette. Travail allemand (XVIe siècle).

Debout, imberbe, coiffé d'une toque plate, drapé dans une longe houppelande, de la main gauche il s'appuie sur un grand écusson triangulaire. Le corps est penché en arrière vers la gauche. Bois de chêne.

Hauteur : 0m,51.

N° 118. — La Vierge, sainte Anne, Jésus et deux saints. — Bas-relief. Bois peint et doré. Travail allemand (1521).

Ce bas-relief formait la partie centrale d'un triptyque cintré à sa partie supérieure. Au milieu d'une salle d'une riche architecture gothique, sur une large chaire à dossier peu élevé, sont assises la Vierge et sainte Anne soutenant entre elles deux l'enfant Jésus. Toutes deux sont vêtues d'une robe longue et d'un vaste manteau ; mais la Vierge est couronnée, et ses cheveux retombent sur ses épaules tandis que le visage de sainte Anne est entouré d'une guimpe et d'un voile. A gauche, se tient debout saint

Joseph appuyé sur le dossier de la chaire. A droite saint Joachim debout, coiffé d'une toque, tient en main un bâtôn et offre un fruit à l'enfant Jésus. Le haut de la composition est occupé par une figure du Père Éternel, à mi-corps, bénissant et tenant le globe du monde. Cette figure est à demi cachée par des pampres découpés à jour faisant partie de la décoration architecturale. Sur la base on lit l'inscription : O . HEILIG . MOVTER . SANT . ANNA SELB . DRIT AMEN . 1521 . HA.

Hauteur : 1m,58. — Largeur : 1m,22.

N° 119. — Panneau sculpté. — Chêne sculpté. Travail français (XVIe siècle).

De chaque côté d'un vase sur lequel se dresse une figure de satyre, se replient deux grands rinceaux qui partent de deux animaux chimériques, monstres à têtes d'homme et à corps d'oiseau qui occupent le bas de la composition. Sur les rinceaux sont perchés des oiseaux.

Hauteur : 0m,85. — Largeur : 0m,51.

N° 120. — Panneau sculpté. — Noyer. Travail français (XVIe siècle).

Ce panneau formait la partie antérieure d'une armoire d'applique. Il est orné sur ses côtés de deux figures de chimères, posées de profil, et sa base ainsi que son sommet sont décorés de volutes, de cartouches et de têtes de lion. Au centre, s'ouvre le vantail orné de plusieurs groupes de moulures : on y voit un écusson ovale de. . . . fretté de. . . . semé de quintefeuille de. . . . au chef de. . . . chargé d'un écu de. . . . et de deux étoiles de. . . . Les angles du vantail, semé de L couronnées et de L A entrelacés et couronnés, sont décorés de fleurs de lis.

Hauteur : 0m,92. — Largeur : 0m,65.

N° 121. — Grand panneau sculpté. — Travail français (XVIe siècle).

Au centre, est sculpté un masque grimaçant qui occupe le centre d'un cartouche qu'accostent deux oiseaux perchés sur des rinceaux. Bordure composée d'un tore de laurier. Bois de noyer.

Hauteur : 1m,050. — Largeur : 0m,520.

N° 122. — Amphitrite. — Panneau sculpté. Travail français (XVIe siècle.)

Ce panneau, qui est un vantail de meuble, est décoré en son centre d'une figure d'Amphitrite debout sur une coquille voguant sur les flots ; de ses deux mains la déesse

tient une autre coquille, le tout est placé dans un médaillon ovale entouré d'un tore de laurier, accompagné de bouquets de fruits. Moulure saillante, décorée d'une course de rinceaux. Bois de noyer.

Hauteur : 0m,533. — Largeur : 0m,34.

N° 123. — **Neptune.** — Panneau sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Ce panneau a formé le vantail d'un meuble. En son centre, on voit Neptune, le trident en main, debout dans une coquille traînée sur les flots par un cheval marin. Cette figure est inscrite dans un médaillon ovale formé d'un tore de laurier accompagné de bouquets de fruits. Moulure saillante ornée d'une course de rinceaux. Bois de noyer. Pendant du numéro précédent.

Hauteur : 0m,533. — Largeur : 0m,29.

N° 124. — **Panneau sculpté.** — Noyer sculpté. Travail français (XVIe siècle).

Ce panneau, qui a formé le vantail d'un meuble, est décoré de deux chimères adossées, accompagnées de cuirs découpés et séparées par une grande palmette. Bordure saillante, moulurée et décorée de palmettes.

Hauteur : 0m,39. — Largeur : 0m,335.

N° 125. — **Panneau semblable.**

Hauteur : 0m,39. — Largeur : 0m,335.

N° 126. — **Chapiteau.**

Ce chapiteau, destiné à être appliqué sur un meuble ou un encadrement, présente entre ses deux volutes, d'où pendent des festons et des draperies, un buste de femme de haut relief, drapé à l'antique, un collier de perles au cou, les cheveux épars sur les épaules.

Hauteur : 0m,175. — Largeur : 0m,21.

N° 127. — **Chapiteau semblable.**

Hauteur : 0m,175. — Largeur : 0m,29.

N° 128. — **Chapiteau semblable.**

Hauteur : 0m,175. — Largeur : 0m,21.

N° 129. — Soufflet. — Noyer sculpté et doré. Travail italien (XVIe siècle).

Sur l'une de ses faces, au milieu d'un grand cartouche découpé, accompagné de figures en gaine et de petits Amours, on voit Vénus, l'Amour et un homme nu; deux figures de femme soutiennent un écusson de....., chargé d'une rose de....., au chef de... ., chargé de trois étoiles de..... Sur l'autre face est sculpté un grand mascaron. Des figures d'enfant décorent les poignées, et, sur l'embouchure de bronze, sont représentées la Renommée, l'Abondance et des têtes de chérubin.

Longueur : 0m,80.

N° 130. — Soufflet. — Noyer sculpté. Travail italien (XVIe siècle).

Sur les faces du soufflet sont représentés, d'un côté, Vulcain forgeant, ayant près de lui Vénus et l'Amour; de l'autre, un grand mascaron. Les poignées sont également formées par des mascarons. L'embouchure est de bronze fondu et ciselé; elle se termine par une tête de monstre et affecte la forme d'un balustre décoré de termes d'homme et de femme.

Longueur : 0m,77.

N° 131. — Saint Joachim. — Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

Debout, le corps portant sur la jambe gauche, barbu, coiffé d'un turban, il est vêtu d'une tunique et d'un manteau à manches doublé de fourrures, et chaussé de houseaux. Il étend la main droite et, sous son bras gauche, porte un agneau. Les yeux du personnage sont rapportés, en verre, et tous les vêtements, ainsi que le visage et les mains, sont recouverts de peintures et de dorures.

Hauteur : 0m,62.

N° 132. — L'enfant Jésus. — Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

L'enfant Jésus est représenté sous les traits d'un enfant vêtu d'une longue robe et d'une sorte de pelisse retenue à la taille par une ceinture et munie de fausses manches. Il est assis, les pieds sur un coussin, dans un grand fauteuil à haut dossier garni de cuir, et s'endort la tête appuyée sur le bras gauche, dont le coude repose sur un coussin posé sur le bras du fauteuil. Il est tête nue et ses cheveux sont bouclés; une collerette en forme de fraise entoure son cou; sur sa poitrine pend un médaillon qui a pu servir de reliquaire; de la main droite, il retient sur ses genoux le globe du monde, près duquel pend un jouet, une petite sonnette.

Hauteur : 0m,42.

Ce groupe est entièrement doré et peint. La robe du Sauveur est ornée d'arabesques d'une grande finesse, et, au revers du dossier du fauteuil, est peinte, sur fond d'or, la scène de la Circoncision, accompagnée de l'inscription :

POSTQUAM CONSUMTI (*sic*) SUNT DIES OCTO UT CIRCUMCIDERETUR PUER VOCATUS EST NOMEN EIUS IHESUS.

Hauteur : 0^m,40. — Largeur : 0^m,19.

CUIRS

N° 1. — Etui de crosse. — Travail italien (commencement du XIVe siècle).

Cet étui affecte la forme d'un long étui rectangulaire flanqué à ses angles de redents hémicirculaires et sur l'un de ses côtés d'une pièce s'avançant en encorbellement. Cette forme répond aux cinq cavités de l'intérieur : quatre destinées à recevoir le bâton de la crosse qui se divise en quatre parties, la cinquième destinée à contenir la volute. Tout cet étui est formé de pièces de cuir noir gravé et estampé, cousues ensemble, dans lesquelles sont ménagés des anneaux de suspension. Toute l'ornementation consiste en guirlandes de feuilles d'érable et en médaillons formés par des rinceaux et renfermant des animaux : une licorne, des dragons, un cerf, un lièvre, un sanglier et des oiseaux. Sur les côtés et sur le dessus du couvercle sont trois fois répétées des armoiries surmontées d'une mitre et d'une crosse d'évêque : de. . . . à la bande bretessée de. . . . . accompagné de six étoiles à sept raies de. . . . .

Hauteur : $0^{m},45$. — Largeur : $0^{m},145$. — Largeur en haut : $0^{m},260$.

Voir la description de la crosse à la série des *Ivoires*, n° 90.

N° 2. — Coffret. — Travail français (XIVe siècle).

De cuir brun, estampé et ciselé, ce coffret est fermé par un couvercle à quatre rampants terminé par une partie plane. Le couvercle est muni d'un anneau et de frettes de fer retenant les charnières et le moraillon qui vient s'appliquer sur une serrure à bosse. La décoration consiste en représentations d'animaux d'un très fort relief se détachant sur un fond orné de feuillages : lions, cerfs, dragons, oiseaux; à l'une des extrémités est figuré un chien ayant près de lui une banderole.

Hauteur : $0^{m},170$. — Longueur : $0^{m},242$. — Largeur : $0^{m},153$.

N° 3. — Gaîne de livre ou de tablettes. — (XIVe siècle.)

Cette gaîne, en cuir brun estampé, gravé et peint, affecte la forme d'un petit livre, muni d'un couvercle s'emboîtant à sa partie supérieure. Elle était sans doute destinée

à contenir de petites tablettes à écrire en ivoire, et un petit compartiment, réservé à l'intérieur, indique l'emplacement qu'occupait le style; sur les côtés sont ménagés, dans le cuir, quatre anneaux de suspension destinés à recevoir des cordelières et sur les plats sont figurées deux arcatures de style gothique surmontées de gables pointus, percés à jour; au-dessus de cette grande arcature, règne un ordre d'arcatures plus petites et trilobées. Sous chacune des grandes arcades, on voit un monstre à buste de femme; l'une tient un haume, l'autre une large épée et un écusson à champ d'hermine. Le fond est frappé de petits points dorés; certains ornements étaient peints en rouge.

Hauteur : $0^{m},085$. — Largeur : $0^{m},065$. — Epaisseur : $0^{m},025$.

N° 4. — **Coffret.** — Travail français (fin du XIVe siècle).

De forme barlongue, ce coffret en cuir brun, estampé et gravé, est muni de frettes en fer découpées et sur le devant est fixé un moraillon qui s'engage dans la serrure. La décoration du couvercle consiste en arcatures de style gothique surmontées de gables pointus, abritant des animaux : un singe, un chien et deux monstres. Sur le devant et les côtés du coffret sont figurés des oiseaux et de larges feuilles.

Hauteur : $0^{m},063$. — Longueur : $0^{m},190$. — Largeur : $0^{m},094$.

N° 5. — **Etui de coupe.** — Travail allemand (XIVe siècle).

Cet étui, en cuir brun et noir, estampé, affecte la forme d'une boîte circulaire, à fond conique et munie d'un couvercle plat, montée à charnière et fermée par un moraillon en cuivre. Sur le couvercle, on voit, sous deux arcades de style gothique, la Vierge assise et couronnée, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux; une abbesse, tenant une crosse, les mains jointes, est en adoration devant eux. Autour de cette scène, sont figurés des dragons et, dans le haut, un écusson imaginaire, à fond diapré, au franc quartier chargé de neuf marteaux. Le même écusson est reproduit dans un quadrilobe, sous le fond de l'étui.

Quatre autres écussons, alternant avec des dragons et des monstres, ornent les flancs de la boîte. Le premier est diapré, le second au champ d'hermine, au chef diapré, le troisième diapré à la fasce de . . . . . au chef chargé de trois moineaux, le quatrième diapré à la fasce de . . . . , au chef chargé d'une fasce brisée.

Dans cet étui est renfermé une coupe hémisphérique, en racine d'érable ou madre, bordée d'argent et dont les félures et les trous ont été raccommodés avec du fil ou de petites plaques d'argent clouées.

Hauteur : $0^{m},073$. — Diamètre : $0^{m},166$.
Hauteur de la coupe : $0^{m},054$. — Diamètre de la coupe : $0^{m},150$.

N° 6. — **Coffret.** — Travail français (fin du XIVe siècle).

De forme carrée et muni d'un couvercle plat à bord taluté, ce coffret de bois recouvert de cuir brun gravé est muni d'encoignures et de frettes en cuivre terminées par des fleurs de lys. Sur le devant de la bordure du couvercle on lit l'inscription suivante gravée en lettres gothiques : LEAVTÉ DORT. — Sur la serrure est gravée la lettre B et la clef de cuivre se termine par une fleur de lys. Les gravures du cuir représentent des seigneurs et des dames, deux à deux, un homme et une sirène, des rinceaux grossièrement indiqués. La plupart de ces ornements étaient autrefois peints et dorés.

Hauteur : 0^m,093. — Longueur : 0^m,170. — Largeur : 0^m,120.

N° 7. — **Etui.** — Travail italien (XIVe siècle).

Cet étui en cuir brun estampé, peint et doré en forme de livre, contenait le diptyque d'ivoire catalogué sous le n° 72 de la série des ivoires. Il s'ouvre par le haut et est muni de chaque côté de deux anneaux de suspension. Chacune des grandes faces ainsi que le dessus du couvercle sont ornés d'un dessin en forme de spirale gravé et imprimé, encadrant cinq médaillons circulaires : l'un, plus grand, occupe le centre; les quatre autres, les angles. Dans les petits sont peintes sur un fond de feuillages gravés et dorés des sirènes à mi-corps; dans le grand sont peintes des armoiries devenues illisibles : on distingue cependant d'un côté un sautoir de table; de l'autre, un champ de...... semé de croisettes d'argent. En dehors du médaillon sont peints, d'un côté, un lévrier, deux lapins, un oiseau, des fleurettes; de l'autre, un chien, un lapin et deux oiseaux; sur le dessus du couvercle on voit une chouette et deux cygnes.

Les petits côtés de l'étui sont ornés de losanges gravés encadrant de petits cercles.

Hauteur : 0^m,280. — Largeur : 0^m,220. — Epaisseur : 0^m,056.

N° 8. — **Coffret.** — Travail français (milieu du XVe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, ce coffret en cuir noir gravé est muni de trois frettes de fer repercées à jour et d'une serrure à moraillon. Sur deux des côtés sont rapportés des anneaux de fer destinés à passer une courroie de suspension.

Sur le couvercle, sous deux arcatures gothiques de style flamboyant, sont gravés, sur un fond criblé et semé de rinceaux et de fleurs, deux personnages debout; à gauche, une femme, les cheveux épars sur les épaules, occupée à lacer le corsage de sa robe; elle est chaussée de poulaines; à droite, un jeune homme, vêtu d'un pourpoint, de chausses collantes, chaussé de poulaines exagérées, coiffé, sur ses cheveux longs, d'un haut bonnet orné d'une plume, offrant une fleur à la femme. Au dessous des personnages, sont couchés une biche et un chien. Les côtés sont recouverts d'un ornement losangé.

Hauteur : 0^m,080. — Longueur : 0^m,178. — Largeur : 0^m,173.

N° 9. — **Boîte ronde.** — Travail italien (xve siècle).

Cette boîte ronde en cuir noir gravé et estampé est munie d'un couvercle plat; le fond est légèrement bombé; cinq anneaux ménagés dans le cuir, sur les côtés, servaient à passer des cordelières. La boîte elle-même est en bois léger recouvert à l'intérieur de basane rouge.

Sur le dessus du couvercle on voit un écusson de forme allongée, écartelé, au 1 de..... à l'étoile de huit rais; aux 2 et 3 écartelés de..... et de.....; au 4 de..... au créneau de.....; au dessus de l'écusson, une banderole portant l'inscription SO·IV·PIE. Deux guirlandes, composées la première d'un tore de laurier, la seconde de rinceaux et de fleurs gravés sur fond maté, entourent l'écusson. Sur les rebords du couvercle on voit des guirlandes de feuillages et l'inscription suivante en grandes capitales romaines: FELIX·QVI·PROPRIO·TEMPORE·CVNTA·FECCIT.

L'ornementation de la boîte, beaucoup plus simple, consiste en compartiments rempli d'un dessin losangé.

Hauteur : 0^{m},110. — Diamètre : 0^{m},210.

N° 10. — **Coffret.** — Travail italien (fin du xve siècle).

Ce coffret de forme barlongue est en cuir rouge estampé et gravé; les charnières et l'entrée de la serrure sont en cuivre; le moraillon en fer. Sur le couvercle, entouré d'une bordure de feuillage, on voit deux mains sortant des nuages, figurant la Bonne Foi, le tout entouré d'oiseaux et accompagné de la devise deux fois répétée : SOLA FIDES, tracée en grandes capitales. Les côtés sont divisés en compartiments par des feuillages qui encadrent deux motifs plusieurs fois répétés : un coq accompagné du mot SPES et un poisson. Tous les ornements se détachent en haut relief.

Hauteur : 0^{m},090. — Largeur : 0^{m},126. — Longueur : 0^{m},220.

N° 11. — **Coffret.** — Travail de l'Italie du Nord (fin du xve siècle).

De forme barlongue et fermé par un couvercle bombé, ce coffret est muni de frettes qui en assemblent les diverses parties: le moraillon et la serrure sont, comme les frettes, en fer sur lequel sont peints des ornements d'or. Le cuir, entièrement doré et peint en rouge, en vert et en bleu, est gravé d'ornements représentant des feuillages, des fleurs et des rosaces, le tout encadré de listels striés ou dentelés. Les pieds, très bas, sont formés par quatre clous de cuivre à tête ronde.

Hauteur : 0^{m},095. — Longueur : 0^{m},165. — Largeur : 0^{m},088.

N° 12. — **Etui de coupe.** — Travail italien (xve siècle).

De forme circulaire, cet étui en cuir noir gravé, estampé, doré et peint, se compose d'une boîte de forme conique et d'un couvercle légèrement bombé en son centre. La boîte elle-même est en bois tourné et sur les côtés sont pratiquées deux entailles auxquelles répondent des saillies en forme d'anses à l'extérieur de la boîte et du couvercle. Dans ces entailles s'engageaient sans doute les anses de la coupe pour laquelle était fait l'étui. La boîte est décorée de godrons simulés et rechampis d'or; sur le couvercle, on voit, dans un médaillon circulaire, entouré de feuillages, saint Jérôme à genoux et tourné vers la droite, tenant d'une main un crucifix, de l'autre une pierre; près du saint à droite, un chapeau de cardinal; à gauche, le lion. La draperie qui entoure le corps du saint et le chapeau du cardinal sont peints en rouge. Fond maté.

Hauteur : $0^{m},100$. — Diamètre : $0^{m},170$.

N° 13. — **Boîte de Livre.** — Italie (xve siècle).

Cette boîte en cuir estampé et gravé affecte une forme rectangulaire et le couvercle est rattaché à la boîte par deux charnières en argent en forme de double fleur de lys. Une autre fleur de lys double, également en argent et percée d'un trou, sert à fermer la boîte. Sur chaque côté sont disposés trois anneaux pris dans le cuir, ornés de têtes grossièrement dessinées, qui servaient à passer des cordelières de suspension. L'intérieur est doublé en basane rouge.

Sur le dessus du couvercle est représentée, au milieu de rinceaux de feuillages, une banderole sur laquelle on lit l'inscription suivante tracée en caractères gothiques : IHESVS : MARIA. — Les côtés du couvercle sont ornés d'une autre inscription deux fois répétée : SY : DOMYN̄ : MECV̄ ꝗS ꝯRA ME. (Si Dominus mecum quis contra me). Sur les deux grands côtés de la boîte on voit un aigle couronné perché sur un bâton noueux et portant sur la poitrine un écusson circulaire partie de . . . . . et de . . . . . Fond de rinceaux très maigres et très déliés sur fond maté. Sur les petits côtés, deux frises de rinceaux.

Hauteur : $0^{m},240$. — Largeur : $0^{m},180$. — Epaisseur : $0^{m},085$.

N° 14. — **Boîte de Livre.** — Travail italien (fin du xve siècle).

Cette boîte, en cuir noir gravé et estampé, est munie d'un couvercle à recouvrement; des anneaux de suspension sont ménagés sur les côtés. Sur l'une des faces de la boîte on voit la Vierge assise sous une arcade et tenant l'enfant Jésus sur ses genoux; deux petits anges musiciens l'accompagnent; sur l'autre face est représenté un écusson d'armoiries. . . . . aux besans sans nombre, soutenu par deux génies. Sur les grands côtés du couvercle est représenté deux fois un même motif : un médaillon rond con-

tenant le monogramme du Christ accosté de deux génies terminés par des rinceaux. Enfin, sur le dessus du couvercle, on voit le Christ mort, debout dans le tombeau, les bras étendus, accompagné des instruments de la passion ; deux anges se tiennent en adoration à droite et à gauche du Sauveur. Tous ces sujets gravés et bordés de rinceaux se détachent sur un fond maté.

Hauteur : 0^{m},190. — Largeur : 0^{m},152. — Epaisseur : 0^{m},070.

N° 15. — **Boîte en forme de pyxide.** — Travail italien (XVe siècle).

Cette boîte, en cuir noir estampé et gravé, est de forme cylindrique ; munie sur les côtés de quatre anneaux destinés à recevoir des cordelières, elle est terminée par un couvercle conique surmonté d'un bouton. Le décor se compose de rinceaux dorés s'enlevant en relief sur un fond maté. Le cuir est appliqué sur une boîte en bois tourné.

Hauteur : 0^{m},123. — Diamètre : 0^{m},065.

N° 16. — **Trousse.** — Travail italien (fin du XVe siècle).

Cette trousse, en cuir noir gravé et estampé, est divisée à l'intérieur en cinq compartiments et affecte la forme de plusieurs gaînes de couteau superposées, sur lesquelles vient s'emboîter un couvercle unique. Quatre anneaux ménagés dans le cuir, de chaque côté de la gaîne et du couvercle, étaient destinés à recevoir des cordelières. Sur la face, dans un écusson moitié sur le couvercle, moitié sur la gaîne, on voit deux dragons. Tout le reste est décoré de frises, de rinceaux et de tores de laurier en relief.

Longueur : 0^{m},245. — Grande largeur : 0^{m},060.

N° 17. — **Etui.** — Travail italien (fin du XVe siècle).

Cet étui, en cuir noir estampé et gravé, affecte une forme prismatique et s'amincit à chacune de ses extrémités. Chacune des faces est ornée de rinceaux et de feuillages en relief, sur un fond maté, et chacun des angles est décoré d'un listel dentelé sur ses bords. Sur deux des côtés sont ménagés dans le cuir quatre anneaux, deux sur le couvercle, deux sur le corps de l'étui, destinés à recevoir des cordelières.

A l'intérieur de l'étui est renfermé un prisme de verre fumé, brisé à l'une de ses extrémités.

Longueur : 0^{m},205. — Largeur de chaque face : 0^{m},048.

N° 18. — **Etui de livre.** — Travail italien (XVe siècle).

Cet étui de cuir noir, estampé et gravé, affecte la forme d'un livre et se ferme au moyen d'un couvercle rentrant sur l'étui. Sur l'un des côtés est ménagé une autre

petite gaîne destinée à recevoir un style ou un crayon. Sur les côtés, six anneaux de suspension destinés à recevoir une cordelière.

Le couvercle est orné de rinceaux de feuillages encadrés par des bordures lisses et, sur les côtés de la boîte, on voit deux médaillons circulaires, entourés de feuilles frisées : on y a tracé l'inscription IHS — XPS (Jesus Christus) en lettres gothiques.

Hauteur : 0m,150. — Largeur : 0m,105. — Epaisseur : 0m,033.

N° 19. — **Boîte en forme de pyxide.** — Travail italien (fin du xve siècle).

De forme circulaire, cette boîte, en cuir noir gravé et estampé, est munie d'un couvercle conique, terminé par un bouton. Quatre anneaux ménagés dans le cuir, deux sur le couvercle, deux sur la boîte, servaient à passer des cordelières et à fermer la pyxide. Sur la boîte, sont représentés des rinceaux et sur le couvercle, dans deux compartiments en forme de trapèze, deux dragons entourés de feuillages. Cette boîte est composée d'une feuille de cuir appliquée sur une boîte en bois tourné.

Hauteur : 0m,115. — Diamètre : 0m,075.

N° 20. — **Coffret.** — Travail français (xve siècle).

Barlong, en forme de petite malle, en cuir noir, gravé, peint et doré, ce coffret est muni d'un couvercle à charnières, à trois rempants, muni aux extrémités de pièces à recouvrement. La serrure et le moraillon sont en cuivre. La décoration du couvercle, divisée en compartiments, se compose de lièvres et de chiens, de rosaces d'architecture gothique et de gros fleurons. Le dessous du coffret est également gravé de feuillages. Bordures peintes en rouge, fleurons et animaux en or.

Hauteur : 0m,097. — Longueur : 0m,140. — Largeur : 0m,080.

N° 21. — **Coffret.** — Travail français ou du Nord de l'Italie (fin du xve siècle).

En forme de petite malle, ce coffret de cuivre gravé, peint et doré, est muni d'un couvercle à trois rampants, muni de charnières, de frettes en cuivre découpé et d'une poignée. La serrure et le moraillon sont en fer. La décoration se compose de compartiments renfermant des rosaces entourées de feuillages, séparés par des bandes d'orne ments gravés, alternativement peints en vert, en rouge, en blanc ou en or.

Hauteur : 0m,090. — Largeur : 0m,090. — Longueur : 0m,145.

N° 22. — **Boîte de livres.** — Travail flamand ou allemand (fin du xv[e] siècle).

Cette gaîne qui, une fois fermée, reproduit la forme du livre qu'elle était destinée à contenir, est en cuir noir estampé, gravé et peint. Sur les grandes faces sont représentés, d'un côté l'Annonciation, de l'autre saint Georges combattant le dragon. Les personnages, exécutés en relief, étaient autrefois peints. Sur les petits côtés sont ménagés les anneaux de suspension que bordent deux listels ornés de feuillages gravés. Sur le dessus du couvercle, sur une banderole, on lit le monogramme YHS (Jésus).

Hauteur : 0[m],108. — Largeur : 0[m],095. — Epaisseur : 0[m],062.

N° 23. — **Etui de livre.** — Travail milanais (fin du xv[e] siècle).

Cette boîte, de cuir rouge gravé et estampé, est de forme plate et coiffée d'un couvercle; une cordelière, passée dans des anneaux ménagés sur les côtés de la boîte, rattache les deux parties. Sur le couvercle, on lit l'inscription suivante, en grandes capitales, en relief sur fond maté : GZ·MA·DVX·MLI·QVINTVS· (Galeas Maria dux Mediolani quintus).

Sur l'un des côtés, on voit l'écusson écartelé des ducs de Milan, surmonté d'une couronne ouverte d'où sortent une branche de chêne et une palme, et, à droite et à gauche de l'écusson, à trois bâtons noueux auxquels sont accrochés des sceaux. Sur l'autre côté est représenté un lion coiffé d'un heaume, placé sur des flammes et tenant un bâton noueux auquel sont accrochés des seaux. Dans le champ, les initiales du duc, couronnées : G·M·.

Les petits côtés de la boîte sont ornés de feuillages. L'intérieur est doublé de bois recouvert de toile.

Hauteur : 0[m],230. — Largeur : 0[m],180. — Epaisseur : 0[m],059.

N° 24. — **Coffret.** — Travail flamand ou allemand (fin du xv[e] siècle).

Ce coffret, en forme de petite malle, est fermé par un couvercle à deux rampants, formé de deux parties convexes réunies par une arête médiane sur laquelle est fixée une poignée en fer forgé terminée par deux têtes de dragon. De cuir gravé, peint et doré, on a représenté, sur ses faces et son couvercle, les douze apôtres tenant leurs attributs, l'Annonciation, la Nativité, saint Georges combattant le dragon. L'entrée de la serrure dans laquelle s'engage un moraillon, en forme de dragon, est en fer découpé à jour. Le cuir est collé sur un coffret en bois.

Hauteur : 0[m],152. — Longueur : 0[m],200. — Largeur : 0[m],130.

N° 25. — **Trousse.** — Travail allemand (fin du XVe siècle).

Elle est de cuir noir, estampé et gravé, et reproduit extérieurement la forme des objets qu'elle était destinée à contenir. La décoration consiste en feuillages très mouvementés et très découpés se détachant sur un fond maté. Le couvercle manque.

Longueur : 0m,345.

N° 26. — **Coffret.** — Travail français (fin du XVe siècle).

De forme rectangulaire, surmonté d'un couvercle bombé muni d'une poignée de fer, il est de cuir brun, gravé et peint. Sur le devant, on voit deux apôtres et des rinceaux accompagnés de l'inscription tracée en caractères gothiques : *Ave Maria gracia plena Dominus*. Au dessous de la serrure en fer découpé sont gravés un *g* et un *r* noués d'une cordelière. Sur le dessus, un homme et une femme en costume du XVe siècle, des rinceaux et les inscriptions : *O Mater Dei memento mei et Ihesus autem transiens per medion* (*sic*) *ilorum i*[*bat*]. A la partie postérieure, un centaure en costume du XVe siècle, tenant une épée ; aux extrémités, des rinceaux.

Longueur : 0m,325. — Largeur : 0m,175. — Hauteur : 0m,200.

N° 27. — **Boîte en forme de pyxide.** — Travail italien (commencement du XVIe siècle).

De forme circulaire et muni d'un couvercle conique, cet étui se compose d'une plaque de cuir noir, gravée et estampée, rapportée sur une âme de bois. Sur les côtés, on voit quatre anneaux destinés à recevoir des cordelières. La boîte est décorée de rinceaux dorés, sur fond maté ; sur le couvercle, on voit deux écussons d'armoiries. L'un, sommé d'un chapeau d'évêque, d'or à la montagne de sept coupeaux de gueules, au chef de..... chargé de trois fleurs de lys d'or..... ; de gueules aux tenailles d'or accostées de deux lions de même, au chef de. . . . . chargé de trois fleurs de lys d'or.

Hauteur : 0m,110. — Diamètre : 0m,062.

N° 28. — **Trousse.** — Travail italien (commencement du XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir estampé et gravé, affecte la forme d'un cylindre légèrement conique vers sa base et reposant sur un soubassement orné de moulures et de godrons. Un couvercle, terminé par un bouton, surmonte le cylindre qui renferme seize cavités. La décoration consiste en deux étages d'ornements : sur celui du bas, on voit une figure de l'Abondance et une femme symbolisant le Printemps ; ces deux

figures sont séparées par des rinceaux. L'étage supérieur, sur lequel se trouvent les anneaux de suspension, est occupé par deux cartouches ovales, accompagnés de chimères et de têtes de chérubins, dans lesquels sont peintes des armoiries : de. . . . . à la bonne foi de.... à une étoile d'or en chef; ces armoiries sont accompagnées des initiales : H F et B F. Sur le bord du couvercle, que contourne un tore de laurier, on voit un mascaron et un chien poursuivant un lièvre; sur le couvercle, quatre dragons. Traces de peintures et de dorures.

Hauteur : $0^{m},335$. — Grand diamètre : $0^{m},100$.

N° 29. — **Trousse.** — Travail italien (commencement du XVIe siècle).

Cette trousse, destinée à renfermer des couteaux ou des instruments de chirurgie, est en cuir noir, estampé et gravé. Elle se compose de deux cylindres d'inégale longueur, accolés l'un à l'autre, prisme à six pans renflé à son extrémité supérieure où se place le couvercle. Sur chaque côté, entre les deux parties de la trousse, sont ménagés quatre anneaux, deux sur l'étui, deux sur le couvercle, destinés à recevoir des cordelières. Le couvercle, ainsi que chacune des faces de cet étui, sont décorés de compartiments ornés de feuillages sur un fond maté, séparés par des listels unis. Sur la face au dessous du couvercle, on voit un écusson d'armoiries, parti au 1 de. . . . . au roc d'échiquier de. . . . , au chef bandé de. . . . . et de. . . .; au 2 de. . . . . à la tête de bélier de. . . . .

Longueur : $0^{m},206$. — Largeur : $0^{m},095$.

N° 30. — **Gaîne.** — Venise (commencement du XVIe siècle).

Cette gaîne, qui a probablement servi à un écrivain, affecte la forme d'un livre muni d'un couvercle s'emboîtant. Une cordelière de soie verte, passée dans deux anneaux de chaque côté, retient le couvercle de la boîte. Toute la surface de la gaîne est dorée et recouverte d'arabesques gravées. L'intérieur de la boîte est divisé en cinq compartiments et doublé de basane rouge. Des ustensiles qui la garnissaient un seul subsiste ; c'est une sorte de pinceau à manche plat en cuir doré recouvert d'arabesques.

Hauteur : $0^{m},156$. — Largeur : $0^{m},125$. — Epaisseur : $0^{m},032$.

N° 31. — **Coffret.** — Travail vénitien (commencement du XVIe siècle).

Ce coffret en bois, recouvert de cuir, est de forme rectangulaire et élevée. Le cuir qui le recouvre est doré et recouvert d'un vernis rouge transparent, sur lequel se détachent en or et en vert des rosaces et des arabesques de style oriental. Sur les flancs et sur le couvercle sont rapportés des médaillons en relief entourés de feuillages découpés, le tout peint et doré. Au centre des rosaces qui occupent les côtés du coffret

sont fixés des mufles de lion en cuivre doré, munis d'anneaux dans lesquels passaient des cordelières. Deux autres mufles de lion sont disposés au dessus et au dessous de chaque médaillon, sur les côtés.

Dans les médaillons du couvercle de la face et du revers on voit des bustes de personnages romains, en relief, imitation de bronzes antiques. — Jules César, de profil à gauche, lauré, un *lituus* derrière la tête; légende : C·CAESAR·DICTATOR. — Hadrien, buste à droite, barbu, les cheveux courts; légende : HADRIANVS·AVG·COS·III·PP· — Tibère, buste à droite, imberbe, lauré; légende : TI·CLAVDIVS CAESAR·AVG·P M·T·P·IMP·P·P· Les bustes et les légendes de ces médaillons sont peints en or et se détachent sur un fond vert.

Hauteur : $0^m,145$. — Largeur : $0^m,113$. — Epaisseur : $0^m,100$.

N° 32. — **Trousse.** — Travail italien (commencement du XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir estampé et gravé, en forme de cône renversé, surmontée d'un couvercle légèrement bombé, repose sur un pied circulaire. Toute sa surface est décorée de rinceaux, ou de monstres terminés par des feuillages, s'enlevant en relief sur un fond maté. Sur le couvercle, au milieu de plusieurs cercles concentriques, on voit un écusson d'armoiries de forme ovale, de. . . . . à une main bénissante posée en pal, accompagnée de deux fleurs de lys à dextre et à senestre.

Hauteur : $0^m,300$. — Grand diamètre : $0^m,125$.

N° 33. — **Devant de coffre.** — Travail italien (XVIe siècle).

De forme allongée, ce devant de coffre en cuir noir ciselé, estampé et gaufré, est divisé en deux grands compartiments séparés par une figure terminée par une gaîne. Chacun de ces compartiments est entouré d'une large bordure, l'une étroite, composée d'un tore de laurier, l'autre plus large, offrant des arabesques qui encadrent quatre médaillons circulaires, véritables médailles. L'une offre un buste d'homme de profil à droite, cuirassé, barbu, les cheveux courts; l'autre un buste de femme, de profil à gauche; les autres médaillons représentent deux petits chiens.

Dans les grands compartiments on voit d'un côté deux guerriers, vêtus à la romaine, défendant un pont; l'un d'eux a saisi dans ses bras un homme nu et cherche à le jeter dans le fleuve; une femme, montée sur un cheval au pas, précédé d'un homme nu, arrive par la gauche à la tête du pont. Le second compartiment représente quatre guerriers antiques traînant à terre un homme nu, aux pieds et aux bras duquel ils ont attaché des cordes; un cinquième guerrier se dirige vers eux, à gauche, et paraît leur adresser la parole. Il tient en main un vase.

Longueur : $1^m,21$. — Hauteur : $0^m,345$.

N° 34. — Gaîne. — Travail du Nord de l'Italie (XVIe siècle).

Cette gaîne à quatre pans, formée de deux parties rentrant l'une dans l'autre, est de cuir noir gravé et estampé. Munie sur les côtés d'anneaux de suspension, elle est ornée de rinceaux et de figures en relief : La Fortune, Hercule étouffant Antée, la Foi, un buste d'homme coiffé d'une toque à plumes. Presque tous les ornements étaient autrefois dorés.

Longueur : 0m,230.

N°35. — Etui de plat. — Travail italien (commencement du XVIe siècle).

Cet étui est de forme circulaire et plat. Le cuir noir gravé et estampé qui le recouvre est appliqué sur une âme de bois tourné. Le couvercle est monté à charnières et orné de deux tores de lauriers concentriques; au centre, on voit un évêque à mi-corps, mitré, bénissant de la main droite et tenant de la gauche la représentation d'une ville. Le revers de l'étui est décoré de rayons. Ce saint évêque paraît être saint Pétrone, protecteur de Bologne.

Diamètre : 0m,280. — Epaisseur : 0m,035.

N° 36. — Bouteille de chasse. — Travail italien ou espagnol (XVIe siècle).

A panse basse, large et de forme contournée, cette bouteille est formée de quatre quartiers de cuir cousus ensemble et munie d'un goulot placé à sa partie supérieure, et sur l'un de ses côtés d'un petit goulot pour boire à la régalade. De chaque côté du goulot principal sont fixés deux anneaux de suspension en cuivre doré, dans lesquels est passée une cordelière de soie rouge et jaune, munie d'un coulant et de deux glands. Toute la bouteille est de cuir rouge chagriné, qui a pris une teinte brune, et sur ce fond sont rapportées et cousues des arabesques de chagrin d'une autre couleur orange, brun, noir et blanc. Chacun des grands compartiments qui forme chaque côté de la gourde est bordé d'une fine cordelette de soie rouge. Le fond sur lequel repose la bouteille est décoré de la même façon.

Hauteur : 0m,250. — Largeur : 0m,210. — Epaisseur : 0,m115.

N° 37. — Gaîne de Livre. — Travail vénitien (XVIe siècle).

Cette gaîne affecte la forme d'un livre fermé, et dont les tranches sont dorées, muni à sa partie supérieure d'un couvercle à coulisse. L'ornementation des plats consiste en

compartiments d'arabesques, de style tout à fait oriental, frappés ou dessinés en noir sur fond d'or, recouverts par places d'un vernis rouge transparent. Le dos verni en noir et semé de pointes et de fleurettes d'or. Le cuir très mince est collé sur une âme de bois.

Hauteur : 0^{m},162. — Largeur : 0^{m},120. — Epaisseur : 0^{m},055.

N° 38. — **Trousse.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir, destinée à contenir deux couteaux et une paire de ciseaux, affecte la forme de trois gaînes superposées entre lesquelles on en a introduit une quatrième, mais en sens inverse des deux premières. La partie supérieure de la gaîne et le couvercle sont larges et bombés, et répondent à la forme des anneaux de ciseaux. Elle est entièrement recouverte de rinceaux et d'ornements gravés et estampés. Un écusson ovale, offrant comme pièce héraldique un arbre arraché, est estampé moitié sur le couvercle, moitié sur la gaîne. De chaque côté, deux anneaux de suspension destinés à recevoir des cordelières.

Longueur : 0^{m},240.

N° 39. — **Boite.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette boîte, en cuir noir estampé et gravé, manque de son fond et de son couvercle. Elle est de forme rectangulaire et ornée d'un tore de feuillage en relief à sa partie supérieure, et de torsades à ses angles. Chacune des faces est occupée par un sujet différent exécuté en très haut relief. Sur les deux petits côtés, on voit Mars et Minerve, debout et casqués, appuyés sur une lance; sur les grands côtés, la Visitation et la Sainte Famille. Fond maté.

Hauteur : 0^{m},135. — Largeur : 0^{m},130. — Epaisseur : 0^{m},105.

N° 40. — **Trousse.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir estampé et gravé, affecte la forme d'un étui à couteaux, surmonté d'un couvercle s'emboîtant à l'extrémité supérieure de la gaîne. L'intérieur de la trousse est divisé en cinq fourreaux. Un sixième fourreau est ménagé extérieurement sur l'un des flancs de la trousse, de façon à recevoir un petit couteau, mais disposé en sens inverse des autres. Quatre anneaux destinés à passer des cordelières sont ménagés de chaque côté de la trousse, deux sur la partie inférieure, deux sur le couvercle. Toute la surface de la trousse est recouverte de rinceaux et de trophées, de médaillons et de figures terminées par des gaînes, le tout se détachant en relief sur un fond maté. Près du couvercle, on voit un enfant nu, assis, la main levée et, sur l'un des côtés du couvercle, un écusson d'armoiries accosté de deux chimères, à la fasce de..... surmonté d'une licorne issante de.....

Longueur : 0^{m},340.

N° 41. — **Trousse.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette gaîne de cuir noir estampé, destinée probablement à renfermer une paire de ciseaux et un couteau, se compose de deux fourreaux accolés, munis d'un couvercle s'emboîtant sur la gaîne. Sa partie supérieure est de forme ovale, de façon à loger les anneaux des ciseaux. Sur chaque côté sont ménagés, dans le cuir, quatre anneaux destinés à recevoir des cordelières. Sur la face de la gaîne, sur la partie ovale, moitié sur le couvercle, moitié sur le fourreau, on voit un écusson d'armoiries ovale, entouré d'ornements découpés, chargé d'un livre (?) surmonté d'une croix à branches égales. Autour de cet écusson sont disposées quatre lettres G D G D et, au dessous, on voit un lion héraldique tourné vers la droite. Tout le reste de la surface de la gaîne est décoré de feuillages et de rinceaux en relief.

Longueur : 0m,215.

N° 42. — **Coffret.** — Travail français (XVe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, il est de cuir brun gravé et doré. Sur le couvercle, on voit le Christ à mi-corps, soutenu dans le tombeau par un ange ; fond gravé de rinceaux. Sur les bords, on lit, en caractères gothiques, l'inscription : *O vos om(ne)s qui transitis p(er) viam atandite (sic) et videte si est dolo(r)*. Sur le devant du coffret, l'Agneau pascal et saint Jean-Baptiste, et la légende : *Ecce agnus Dei qui tollit...* Sur les côtés, des animaux et des rinceaux.

Hauteur : 0m,062. — Longueur : 0m,150. — Largeur 0m,115.

N° 43. — **Trousse.** — Travail italien ou français (XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir, munie d'un couvercle, affecte la forme d'une boîte rectangulaire à laquelle est accolée une autre gaîne pointue à son extrémité. Divisée à l'intérieur en huit compartiments, munie sur les côtés d'anneaux de suspension destinés à recevoir des cordelières. Elle est entièrement recouverte de compartiments d'arabesques frappés en or.

Longueur : 0m,200. — Largeur : 0m,065. — Epaisseur : 0m,075.

N° 44. — **Tirelire.** — Travail italien (XVIe siècle).

Ce petit meuble affecte la forme d'une boîte rectangulaire et élevée, garnie de moulures de bois doré encadrant chacune des faces. Les plaques de cuir estampé et doré en plein qui ornent les faces sont semblables deux à deux. Sur les grandes faces on voit un médaillon rectangulaire, accompagné de deux autres de forme ovale, contenant des figures de femmes, debout ou couchées, accompagnées de monstres. Des satyres, des monstres et des grotesques entourent ces médaillons ; le fond est maté.

Ces mêmes motifs, moins les médaillons, ont servi à décorer les petits côtés de la boîte; le fond est orné d'un motif emprunté à la même composition, ainsi que le couvercle à coulisse au milieu duquel est ménagée une fente destinée à livrer passage aux pièces de monnaie.

Hauteur : 0m,160. — Largeur : 0m,136. — Epaisseur : 0m,087.

N° 45. — **Trousse.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette gaîne, en cuir noir, à quatre pans et légèrement moins large vers son extrémité inférieure, est divisée à l'intérieur en treize compartiments. A la partie supérieure, vers l'endroit où s'emboîte le couvercle, elle est légèrement renflée et munie, sur les côtés, d'anneaux de suspension. Toute la surface de la gaîne est décorée de compartiments d'arabesques dans le goût des Azziministes, peintes en argent, en or, en vert et en rouge. A la partie antérieure et à la partie postérieure de la gaîne, ainsi que sur le couvercle, sont peints des écussons d'armoiries entourés d'une couronne de laurier; ces armoiries sont de..... à la fasce d'argent chargée d'une rose de gueules, accompagnée de trois roues d'or, 2 en chef, 1 en pointe.

Longueur : 0m,370. — Largeur : 0m,065. — Epaisseur : 0m,083.

N° 46. — **Trousse.** — Travail italien (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, arrondie à son extrémité inférieure, un peu plus large vers l'ouverture, fermée par un couvercle à recouvrement, cette gaîne est divisée à l'intérieur en neuf compartiments. Sur les côtés de la gaîne et du couvercle sont ménagés des anneaux de suspension et, à la partie postérieure du couvercle, est fixée extérieurement une petite gaîne de couteau. Toute la surface de la trousse est décorée de compartiments d'arabesques, dans le goût des Azziministes, dessinés en or et en argent. A la partie antérieure de la gaîne et sur le couvercle, les arabesques servent de cadre à deux paysages peints dans des médaillons ovales.

Longueur : 0m,320. — Largeur : 0m,075. — Epaisseur : 0m,070.

N° 47. — **Etui.** — Travail italien (XVIe siècle).

De forme cylindrique, il est de cuir noir, gravé et estampé. Sa décoration consiste en frises de feuillages disposées en anneaux ou en compartiments en hauteur, renfermant des figures de dragons terminées par des feuillages; sur le couvercle sont figurées des armoiries parties au 1 de..... à l'aigle éployé de..... nimbé; au 2 de..... à l'aigle éployé de..... couronné, au chef de..... chargé de trois fleurs de lys de..... Des anneaux, ménagés sur les côtés de l'étui, permettent de passer des cordons qui viennent se rattacher aux trous ménagés dans le couvercle.

Longueur : 0m,33. — Diamètre : 0m,08.

N° 48. — Etui. — Travail italien (XVIe siècle).

Cet étui, en cuir noir, estampé, peint en or et en argent, se compose de deux parties rentrant l'une dans l'autre. La partie inférieure fuselée est décorée de compartiments d'ornements peints en or et en argent et flanquée de deux mufles de lion en relief dans lesquels passent des cordons qui la rattachent à la partie formant couvercle : cette dernière affecte la forme d'une cariatide de vieille femme à figure grimaçante.

Longueur : 0m,135.

N° 49. — Boîte. — Travail italien (XVIe siècle).

De forme cylindrique, cette boîte en bois recouvert de cuir noir, estampé et gravé, est munie, sur ses côtés, d'anneaux destinés à recevoir des cordelières. Elle est ornée, sur les côtés, de compartiments renfermant des rinceaux et, sur son couvercle, d'un écusson d'armoiries de forme ovale, de..... à l'aigle de....., au chef de..... chargé de trois fleurs de lys. De chaque côté de l'écusson, on voit les initiales Æ (AL).

Hauteur : 0m,060. — Diamètre : 0m,072.

N° 50. — Cabinet. — Travail espagnol (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, ce cabinet en bois offre sur sa façade douze tiroirs et un compartiment central formant armoire. Le devant des tiroirs, ainsi que la porte de l'armoire, sont recouverts de cuir gravé et doré dont les ornements d'or se détachent sur un fond peint en bleu d'azur.

Au centre, sur la porte de l'armoire dont le revers est décoré de marqueterie de bois de couleur, au milieu d'un jardin, se dresse une fontaine dont la vasque est surmontée d'une figure de l'Amour enfant décochant une flèche. Près de cette fontaine, à droite et à gauche, se faisant face, se tiennent debout un seigneur et une dame, richement costumés à la mode de la seconde moitié du XVIe siècle. Les tiroirs sont ornés de rinceaux, au milieu desquels se jouent des satyres, des grotesques, des chiens et des animaux fantastiques. Chaque tiroir est muni d'un bouton de bronze ciselé et doré, de haut relief, représentant une tête de satyre, de haut relief, tenant dans sa bouche une poignée en forme de marteau de porte.

Hauteur : 0m,55. — Largeur : 0m,77. — Profondeur : 0m,36.

N° 51. — Trousse. — Travail espagnol (?) (XVIe siècle).

Cette trousse, en cuir noir estampé, gravé, doré et peint, est de forme allongée et sur sa face se voient des reliefs en forme de gaînes répondant à trois des divisions intérieures. Ces divisions sont au nombre de douze.

La partie antérieure est décorée de légers rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux dont quelques-uns sont couronnés ; des figures de chimères entourent des médaillons dans lesquels, sur un fond bleu ou violet, se détachent des figures d'hommes de profil, laurés ou casqués. Tous ces ornements, exprimés en or ou en noir, se détachent sur un fond granulé. Sur le dessus du couvercle orné d'un grand médaillon d'homme vêtu à l'antique, on remarque les initiales P D P. Les côtés dans lesquels sont ménagés des anneaux de suspension ornés de cordelières, sont décorés d'un dessin à compartiments, avec fleurettes d'or. Au revers, on voit un dessin losangé noir et or, dont les compartiments sont ornés de grenades estampées et de fleurettes d'or.

Longueur : $0^{m},350$. — Largeur : $0^{m},100$. — Epaisseur : $0^{m},110$.

N° 52. — **Gaîne d'ustensiles d'écrivain.** — Angleterre (commencement du XVIe siècle).

Cette gaîne se compose de sept cylindres en bois, doublés de fer et de peau, de longueurs différentes, superposés comme dans les gaînes destinées à recevoir des couteaux, recouverts de cuir brun, gravé, doré et peint. Trois anneaux, ménagés dans le cuir de chaque côté, recevaient des cordelières qui se rattachaient au couvercle qui manque.

L'ornementation se compose de compartiments semés de rinceaux, de fleurettes et de roses peintes en rouge sur fond d'or. Trois autres compartiments, situés près de l'ouverture de la gaîne, renferment les armoiries d'Angleterre, d'or aux trois léopards de gueules et une devise composée de deux I gothiques reliés par une cordelière sur un fond semé d'I et de larmes. Des I semblables se voient sur les anneaux de cuir disposés sur les côtés. Quelques-uns des I sont peints en vert et en rouge, d'autres en rouge seulement et se détachent sur fond d'or.

Longueur : $0^{m},40$. — Largeur : $0^{m},110$.

N° 53. — **Coffret.** — Travail flamand ou allemand (XVIe siècle).

De forme barlongue, ce coffret, en cuir brun gravé, peint et doré, est orné de compartiments et de médaillons dans lesquels sont représentés des sujets, des bustes casqués et des animaux. Il est muni, comme les coffrets d'ivoire, de frettes en cuivre découpées, auxquelles se rattachent les trois charnières et le moraillon qui s'engage dans la serrure de cuivre placée sur la face antérieure ; poignée de cuivre. A droite et à gauche de la serrure, on voit un seigneur et une dame debout, sur un fond semé de fleurs ; sur le couvercle, un cavalier poursuivant un cerf, un seigneur et une dame dansant au son du violon, un seigneur et une dame à table ; près d'eux, on voit un homme jouant de la flûte et une fontaine munie d'un jet d'eau ; aux extrémités du coffret sont représentés deux hommes casqués, en buste, dans des médaillons circu-

laires ; et à la partie postérieure, dans deux médaillons également circulaires, un chien poursuivant un lièvre. Tous les personnages portent le costume de la première moitié du XVIe siècle. Sur le côté gauche et sur le devant du couvercle est tracée en capitales de la Renaissance une inscription ainsi conçue ƧINOER ✧ IANGAL LE ✧ EN ✧ CLAELKEN ✧ ROEGIERS MOEDE.

Hauteur : 0m,110. — Longueur : 0m,260. — Largeur : 0m,145.

N° 54. — Trousse de chirurgien. — Travail allemand (1580).

Cette trousse, de cuir noir estampé et gravé, est divisée à l'intérieur en dix compartiments. De forme allongée, amincie et carrée par le bas, elle est ornée sur sa face de mufles de lion en relief, d'où partent des rinceaux gravés en creux. Vers l'ouverture, sur le dessus d'un fourreau en saillie destiné à recevoir une pince, se trouvent dans un médaillon découpé des armoiries de . . . . . à la gerbe de . . . . . . posée en pal, accompagnée de trois ondes de . . . . . posées en fasces et en pointe. Sur les côtés de la gaîne et du couvercle sont ménagés des anneaux de suspension. Les flancs et la partie postérieure ainsi que le dessous du couvercle sont ornés de lignes imprimées dans le cuir.

Les mêmes armoiries se retrouvent sur les pièces de coutellerie renfermées dans la trousse; elles sont accompagnées de la date de 1580.

Hauteur : 0m,370. — Largeur : 0m,086.

N° 55. — Coffret. — Travail français (commencement du XVIe siècle).

De forme barlongue, à couvercle bombé, ce coffret est de cuir mordoré, décoré d'ornements gravés se détachant sur fond bleu. Sur le couvercle, sont représentés deux enfants nus combattant, armés de bâtons et de boucliers; sur le pourtour du coffre sont gravés des rinceaux et des banderoles. Des pieds découpés forment la base ; ils sont analogues à ceux que l'on rencontre dans les grands coffres en bois.

Longueur : 0m,127. — Largeur : 0m,055. — Hauteur : 0m,062.

N° 56. — Etui rectangulaire. — Travail français ou flamand (commencement du XVIe siècle).

De forme élevée, à base et à couvercle plat, muni d'une petite serrure, cet étui de cuir brun gravé, peint et doré, est muni à la moitié de sa hauteur d'un anneau saillant. Chacune des faces, à la partie inférieure, est ornée d'une figure en buste. Sur le devant, un buste d'homme de profil, les cheveux couverts d'une résille à la mode allemande, coiffé d'une toque; sur le revers, un buste de femme de style antique. Sur

les deux faces, les bustes sont en relief, tandis que les deux bustes de femme qui décorent les flancs sont gravés, dorés et se détachent sur un fond rouge. Bordure de flamme bleu et or. De chaque côté de la serrure, des rinceaux.

Hauteur : 0^{m},140. — Largeur : 0^{m},090. — Epaisseur : 0^{m},070.

N° 57. — **Coffret.** — Travail français (XVI[e] siècle).

Ce coffret, de forme barlongue et à couvercle plat, est de cuir fauve, recouvert d'entrelacs et d'arabesques tracées en or et formant des compartiments. Les listels qui, en s'entrelaçant, forment les compartiments, sont peints en blanc ou vert clair et en vert sombre, comme les reliures du XVI[e] siècle. Le bord du couvercle est orné d'une dentelle imprimée en or.

Hauteur : 0^{m},163. — Longueur : 0^{m},490. — Largeur : 0^{m},312.

N° 58. — **Coffret.** — Travail français (XVI[e] siècle).

De forme haute et rectangulaire, ce coffret est garni d'une moulure à sa base et à sa partie supérieure, sur laquelle s'abat un couvercle à charnières, très épais et surmonté d'un toit à pavillon à quatre rampants. Le couvercle lui-même est divisé en deux parties qui s'ouvrent et forment une seconde boîte.

Sur le cuir noir et tout uni sont tracées des arabesques d'or et d'argent entourant des médaillons ; sur le couvercle, on voit quatre petits paysages en couleur, et, à la partie postérieure du coffret, un buste de Minerve casquée et portant un bouclier. Sur le devant, au dessous de la serrure, est rapporté un médaillon de cuir estampé en relief représentant Henri II, roi de France, cuirassé, lauré et de profil à droite. Ce médaillon, peint et doré, exécuté d'après une médaille, porte la légende : HENRICVS· GALLIARVM·REX·INVICTISS·PP.

Hauteur : 0^{m},205. — Largeur : 0^{m},105. — Epaisseur : 0^{m},090.

N° 59. — **Coffret.** — Travail français (XVI[e] siècle).

De forme barlongue, ce coffret en cuir noir gravé et doré est muni d'un couvercle très légèrement bombé, muni, comme le coffret, de frettes de fer et surmonté d'une poignée accrochée à deux bossettes. La serrure à double moraillon, en forme de demi-balustre, est également en fer. Toute la surface du coffret est divisée en compartiments rectangulaires, décorés chacun d'un ornement différent; sur le dessus, deux cavaliers vêtus à l'antique et combattant, deux dames et deux seigneurs ; sur le devant, de chaque côté de la serrure, deux hallebardiers ; à la partie postérieure et aux extrémités, des animaux fantastiques, des chiens poursuivant un cerf. Tous ces motifs s'enlèvent sur un fond chargé de rinceaux et de fleurettes. Traces de peinture.

Hauteur : 0^{m},120. — Longueur : 0^{m},246. — Largeur : 0^{m},148.

N° 60. — Etui de livre. — Travail français (fin du XVIe siècle).

De maroquin rouge, il s'ouvre à la partie supérieure qui est montée à charnières et munie d'une serrure en cuivre doré. Cinq de ses faces sur six sont décorées d'une course de rinceaux et d'une dentelle exécutées au petit fer et dorées ; au centre de chacune des grandes faces, on voit, dans un médaillon circulaire, deux G entrelacés accompagnés de quatre S barrées ; aux angles, un chiffre composé de deux B adossés et entrelacés. Les mêmes chiffres se retrouvent sur les petits côtés de l'étui ; ce sont les initiales de Gabrielle d'Estrées, duchesse de Beaufort.

Longueur : 0^m,177. — Largeur : 0^m,127. — Epaisseur : 0^m,067.

N° 61. — Trousse. — Travail français (fin du XVIe siècle).

De cuir brun, sa forme reproduit extérieurement les ustensiles de coutellerie qu'elle contenait. Le couvercle, circulaire à sa partie supérieure, forme une seconde boîte fermée par un couvercle bombé. La décoration consiste en rosaces et en rinceaux frappés en or. Des anneaux, ménagés sur les flancs de la pièce même, permettent de passer des cordons de suspension.

Longueur : 0^m,30.

N° 62. — Coffret. — Travail français (XVe siècle).

De forme rectangulaire, il est de cuir brun et entièrement recouvert de menus rinceaux et de feuillages concentriques gravés. Il est bordé de bandeaux de cuivre découpé et gravé et muni de frettes de cuivre. Serrure à moraillon en cuivre gravé. Pieds en cuivre en forme de boules aplaties. Sur le dessous, au milieu de feuillages, la lettre *r* en écriture gothique.

Hauteur : 0^m,120. — Longueur : 0^m,250. — Largeur : 0^m,145.

N° 63. — Boîte. — Travail français (fin du XVIe siècle).

Cette boîte, à six pans et à couvercle légèrement bombé, est en cuir noir, entièrement décorée de compartiments d'ornements frappés en or ; chaque compartiment est bordé d'une dentelle et renferme un cartouche qu'entourent des fleurs de lys, alternant avec des flammes et de petites rosaces. Sur le bord de la boîte est frappé deux fois un poinçon de fabricant, un bois de cerf couronné accompagné des lettres I H.

Hauteur : 0^m,057. — Diamètre : 0^m,070.

N° 64. — Etui. — Travail français (fin du XVIe siècle).

Cet étui cylindrique, en cuir noir frappé et doré, est muni d'un couvercle conique rattaché au moyen de cordelières passant dans des anneaux de cuir et de deux crochets de cuivre. La décoration consiste en petits motifs frappés en creux, répétés à l'infini ; oiseaux, lions, dauphins couronnés, fleurettes, chardons, glands de chêne, aigles, S barrées, Φ entrelacés, M entrelacés avec des A, A entrelacés avec des Λ, K entrelacés. La même ornementation figure sous le dessous et sur les bords de l'étui.

Diamètre : 0m,060. — Hauteur : 0m,110.

N° 65. —Baguier. — Travail français (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle bombé, il est de cuir noir frappé et doré : les ornements représentent des figures en gaîne placées sous les arcades, et des personnages, hommes et femmes, en costume du XVIe siècle, séparés par des colonnes.

Dessous estampé de losanges contenant des rosaces.

Longueur : 0m,123. — Largeur : 0m,081. — Hauteur : 0m,051.

N° 66. — Gaîne. — Travail français (commencement du XVe siècle).

Cette gaîne de cuir brun, rehaussée de couleur rouge, était destinée à contenir deux couteaux. Elle est sur ses deux faces ornée de compartiments renfermant des rinceaux gravés ou des écussons chargés d'une fasce, inscrits dans des quatrefeuilles.

Longueur : 0m,365.

N° 67. — Trousse. — (XVIe siècle.)

Cette trousse, en cuir brun estampé et gravé, était destinée à contenir une paire de ciseaux, un couteau et deux autres objets. Le couvercle et la partie supérieure de la gaîne sont larges et bombés, pour donner place aux ciseaux. Toute la surface de cette trousse est recouverte de feuillages, de rinceaux, de lions et de griffons estampés sur un fond maté.

Longueur : 0m, 220.

N° 68. — Coffret. — Travail français (fin du XIVe siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat muni de frettes de cuivre qui en divisent la décoration en compartiments carrés, il est orné de rinceaux concentriques finement

gravés encadrant des animaux, alternant sur le couvercle avec des groupes de deux personnages, un seigneur et une dame, en costume de l'époque de Charles VI, séparés par des banderoles portant des inscriptions illisibles. Poignée et encoignures de cuivre. Cuir brun, traces de peinture et de dorure.

Hauteur : 0m, 110. — Largeur : 0m,220. — Longueur : 0m,30.

N° 69. — **Coffret.** — Travail français (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

Ce coffret, de forme barlongue à couvercle plat, est de cuir rouge sombre, frappé d'ornements d'or, muni d'encoignures de cuivre découpé et doré ; la serrure, les deux crochets placés sur le devant, la clef, et la poignée carrée fixée sur le dessus du couvercle sont également en cuivre doré. Toute l'ornementation consiste en compartiments entourés de menus rinceaux et de feuillages de laurier, le tout frappé et doré. A l'intérieur, sont pratiquées des divisions formant trois boîtes longues, et trois boîtes rectangulaires munies de couvercles en cuir rouge, décorés comme l'extérieur du coffre. Deux des boîtes rectangulaires peuvent se retirer : elles sont munies de couvercles à coulisses et décorées sur toutes leurs faces. L'une des extrémités du coffret est à coulisse et masque deux tiroirs, un grand et un petit, ménagés dans l'épaisseur des divisions intérieures.

Hauteur : 0m,160. — Longueur : 0m,452. — Largeur : 0m,313.

N°. 70. — **Coffret.** — Travail français (commencement du XVIIe siècle).

De forme allongée, il est muni d'un couvercle bombé fermé par un crochet d'argent. De maroquin rouge sombre, il est entièrement décoré de rosaces, de rinceaux et de bordures exécutées au pointillé au petit fer et dorés. L'intérieur des rinceaux est argenté. Pieds en cuivre.

Longueur : 0m, 115. — Largeur : 0m,060. — Hauteur : 0m,092.

N° 71. — **Boîte.** — Travail français (XVIIe siècle).

De forme plate et rectangulaire, cette boîte de maroquin rouge a dû servir à contenir des papiers classés dans les compartiments intérieurs. La décoration consiste en dentelles d'or très finement découpées au petit fer. Le couvercle, placé à la partie supérieure, se ferme au moyen d'une serrure et de crochets ; des écoinçons de cuivre doré le garnissent et garnissent aussi la base où, sur le côté droit, s'ouvre un petit tiroir fermant à clef.

Hauteur : 0m,293. — Largeur : 0m,280. — Épaisseur : 0m,072.

N° 72. — **Coffre-écritoire.** — Travail français (XVIIe siècle).

De maroquin rouge, ce coffre affecte la forme d'une mallette plate à couvercle légèrement bombé. A l'intérieur, sous le couvercle, s'ouvre un grand compartiment destiné à contenir des papiers : le coffre lui-même est divisé en cinq compartiments, un grand, deux de forme allongée destinés à contenir les plumes et deux autres carrés destinés à l'encrier et à la boîte à poudre. Toute la surface extérieure et intérieure est recouverte de riches ornements : rinceaux, rosaces et dentelles exécutés en or au petit fer.

Longueur : 0m,555. — Largeur : 0m,245. — Epaisseur : 0m,072.

N° 73. — **Coffre.** — Travail français (XVIIe siècle).

De forme allongée, à couvercle légèrement bombé, ce coffre de cuir brun foncé est muni de deux serrures à moraillon de fer et de deux poignées de même métal. Les angles sont renforcés de plaques de cuivre. Toute la surface est semée de fleurs de lys d'or alternant avec un chiffre composé des lettres A L entrelacées, surmonté de la couronne royale. C'est le chiffre d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Longueur : 0m,565. — Largeur : 0m,298. — Epaisseur : 0m,130.

N° 74. — **Etui.** — Travail français (XVIIe siècle).

Cet étui affecte la forme d'une jambe coupée au dessus du genou, chaussée d'une mule à haut talon, garnie sur le cou-de-pied d'une pièce en forme de fleur de lys. Sous le pied est ménagée une monstrance garnie d'un verre. Toute cette pièce, en cuir noir et qui doit probablement être un chef-d'œuvre de corporation, est ornée de bandes estampées en or, offrant alternativement des rosettes et un ornement composé de lignes entrecroisées.

Hauteur : 0m,260.

N° 75. — **Boîte.** — Travail italien (commencement du XVIIe siècle).

Cette boîte, de forme hexagonale et munie d'un couvercle taluté, est en carton recouvert de compartiments de cuir violet, rouge et marbré. Sur le couvercle, on voit une étoile à pointes vertes, formée de compartiments d'arabesques et bordée d'un listel jaune. Le fond est marbré de blanc, de rouge et de vert, et sur ce fond sont frappées des rosaces et des fleurettes en or ; la partie talutée qui entoure la boîte est également marbrée ; les côtés de la boîte sont décorés de rosaces et de fleurettes frappées en or et entourées d'une bordure peinte en noir sur fond rouge, en rouge sur fond violet. Le dessous de la boîte est en cuir violet, bordée d'une dentelle frappée en or.

Diamètre : 0m118. — Hauteur : 0m,085.

SERRURES

N° 1. — Serrure de coffre en forme de triptyque. — (xve siècle.)

Cette serrure se compose d'un compartiment central de forme rectangulaire fermé par deux volets et représente le *Jugement dernier*. Au centre, au dessus de l'entrée de la serrure, le Christ accompagné de la Vierge et de saint Jean agenouillés et d'anges sonnant de la trompette, préside à la résurrection des morts. L'entrée de l'enfer, en forme de gueule de Léviathan, se trouve sur la plaque qui cache l'entrée de la serrure. Toute cette composition est entourée de compartiments découpés à jour, de style gothique flamboyant, composés de plaques superposées; la bordure se compose d'un treillis auquel pendent de petits grelots dorés. Sur le volet de gauche, sous une triple arcade d'architecture, on voit l'entrée du paradis : les justes sont reçus par saint Pierre et des Anges. Sur le volet de droite, les démons précipitent les réprouvés en enfer. Toutes les figures sont ciselées en haut relief. La partie inférieure des volets est garnie d'un bandeau découpé à jour.

Largeur : 0m,380. — Hauteur : 0m,215.

N° 2. — Serrure en fer découpé. — (xve siècle.)

De forme rectangulaire et allongée, bordée d'un bandeau découpé à jour de style gothique, cette serrure est munie, à sa partie inférieure, d'un verrou dont une tête d'homme barbu forme la poignée. Au dessous du verrou se trouve l'entrée de la serrure et trois arcades d'architecture gothique, de style flamboyant, abritant deux figures de saint Jacques et une figure de saint Paul.

Hauteur : 0m,205. — Largeur : 0m,28.

N° 3. — Serrure en fer ciselé et repercé. — (xve siècle.)

Cette serrure, de forme rectangulaire, est pourvue, à sa partie inférieure d'une coulisse dans laquelle glissait le verrou. Bordée de deux torsades, ornée aux deux extrémités d'un masque d'homme et d'un masque de femme de haut relief, cette coulisse est

recouverte de plaques découpées à jour, de style gothique. Au dessous, sous des niches d'architecture, sont placées deux figures d'apôtres debout, se détachant sur un fond gravé. L'une d'elles cache l'entrée de la serrure. Bordure découpée à jour avec torsades et feuillages estampés.

Hauteur : 0^m,18. — Largeur : 0^m,23.

N° 4. — Serrure en fer ciselé et découpé. — (xve siècle.)

De forme plus longue que haute, cette serrure rectangulaire est munie, à sa partie inférieure, d'un verrou glissant dans une coulisse décorée de découpages de style gothique flamboyant ; il est muni d'une poignée en forme de poire aplatie, également ornée de découpages reproduisant le galbe d'une grande fleur de lys. Au dessus du verrou, au centre, se trouve l'entrée de la serrure, abritée par une arcade d'architecture dont le fond est occupé par des découpages. A droite et à gauche, sous des dais, sont placées deux statuettes d'apôtres : l'un tient une tour, l'autre un livre et bénit de la main droite. Près d'eux sont quatre écussons, disposés deux par deux, les uns au dessous des autres. Les deux écussons placés à la partie supérieure sont semblables : de..... aux trois pommes de pin (?) posées 2 et 1. Au dessous, à gauche, les armes de France, surmontées d'une couronne : à droite, un écusson écartelé : au 1 de Navarre ; au 2 d'Aragon ; au 3 de...., à 2 vaches de...,. ; au 4 d'azur, à trois fleurs de lys, à la bande de..... brochant sur le tout ; à un écu de..... chargé d'une vache de..... posé sur le tout en abîme.

Hauteur : 0^m,23. — Largeur : 0^m,26.

N° 5. — Serrure de coffre en fer ciselé et découpé. — (Seconde moitié du xve siècle.)

La plaque qui forme la face de cette serrure est rectangulaire et plus haute que large. Elle est bordée de compartiments décorés dans le style gothique flamboyant de découpages à jour, reproduisant des ornements d'architecture. Au centre, entre deux contreforts, sous un dais d'architecture, se dresse une statuette de saint Michel debout perçant le dragon de sa lance. Au dessous de cette statuette supportée par un cul de lampe, se trouve l'entrée de la serrure dissimulée par une plaque décorée d'architecture.

Hauteur : 0^m,26. — Largeur 0^m,15.

N° 6. — Serrure. — (Milieu du xve siècle.)

Cette serrure se compose d'une partie rectangulaire et d'une partie plus allongée formant une sorte de queue vers la gauche. C'est sur cette partie découpée à jour et décorée d'ornements empruntés à l'architecture gothique de style flamboyant que

glisse le verrou muni d'une poignée en forme de cœur également découpé à jour. Au dessus du verrou où se trouve l'entrée de la serrure, on voit quatre figures de haut relief : Adam et Eve de chaque côté de l'arbre de la science du bien et du mal, autour duquel est enroulé le serpent; deux chevaliers armés de toutes pièces. L'un tient une épée et est couronné ; l'autre porte une lance. Au dessus de ces personnages sont placés deux écussons d'armoiries : vairé de..... au chef de..... chargé de deux épées en sautoir ; — de..... à la tour de..... au lion léopardé de..... posé en chef.

Largeur : 0^{m},220. — Hauteur 0^{m},175.

N° 7. — **Serrure de coffre.** — (XVe siècle.)

L'entrée de la serrure est cachée par un écusson couronné écartelé au 1 et 4 de. ... à la rose de.....; au 2 et 3 de..... à la fleur de lys de..... De chaque côté, sur les flancs d'une large baie de style gothique remplie de découpages, se dressent, sous des dais, les figures de saint Pierre et de saint Paul. La bordure se compose de plaques de fer superposées, découpées à jour suivant des profils empruntés à l'architecture gothique de style florentin.

Largeur : 0^{m},150. — Hauteur : 0^{m},190.

N° 8. — **Grand marteau de porte.** — (Fin du XVe siècle.)

Ce marteau se compose d'un battant et d'une plaque de fond à laquelle le battant se relie par une charnière. La plaque de fond est découpée à jour et décorée dans le style gothique flamboyant ; elle se termine par un dais de même style, flanqué de pinacles et surmontée d'une demi-figure d'ange soutenant un écusson à bordure engrêlée. Sous le dais, immédiatemeut au dessus du battant, est représenté Dieu le Père, à mi-corps, en haut relief, les bras étendus. Sur le battant enfin, terminé à sa partie inférieure par une tête de femme, s'enlève une statuette de sainte Barbe, la main gauche appuyée sur une épée, soutenant un tour de la droite. Au dessus de cette figure, on voit une arcature gothique et un écusson semblable à celui qui termine l'ensemble.

Hauteur : 0^{m},47. — Largeur : 0^{m},12.

N° 9. — **Marteau de porte.** — (XVe siècle.)

Dais d'architecture gothique, de style flamboyant très compliqué, abritant une figure de la Vierge, debout et couronnée, portant l'Enfant Jésus.

Hauteur : 0^{m},170. — Largeur : 0^{m}, 055.

N° 10. — Marteau de porte. — (xve siècle.)

De forme allongée, il se termine à sa partie inférieure par une tête grimaçante qui sert de marteau. Il est orné, sur sa partie antérieure d'une figure de saint, de haut relief, barbu, tenant de la main gauche une épée, de la main droite une clef sous un dais d'architecture de style gothique flamboyant.

Hauteur : 0^{m},235. — Largeur : 0^{m},040.

N° 11. — Marteau de porte. — (xve siècle.)

Le marteau est monté à pivot sur une plaque rectangulaire plus haute que large, composée de feuilles de fer découpées à jour, bordées d'un bâton noueux. A sa partie supérieure fait saillie un dais d'une riche architecture gothique, de style flamboyant, qui abrite le marteau terminé à sa partie inférieure par une tête grimaçante et orné sur sa face d'une figure de haut relief, debout, tenant en main l'Evangile.

Hauteur : 0^{m},40. — Largeur : 0^{m},12.

N° 12. — Serrure de coffre. — (Commencement du xvie siècle.)

De forme rectangulaire et plus haute que large, cette serrure est bordée de deux bandeaux ornés de plaques découpées à jour, superposées, de style gothique flamboyant. Au centre se trouve l'entrée de la serrure dissimulée par une plaque décorée d'un mascaron en relief, dans la bouche duquel est passé un anneau. Plus haut, on voit saint Jean-Baptiste à genoux entre deux arbres de haut relief que surmonte un chérubin ; à droite, un soldat tire son épée pour trancher la tête du saint. A gauche se tient debout un autre personnage coiffé d'un petit chapeau, dans une attitude douloureuse. Enfin, au dessous de la plaque d'entrée, est étendu, tout de son long, un personnage vêtu d'une tunique courte.

Hauteur : 0^{m},19. — Largeur : 0^{m},13.

N° 13. — Marteau de porte. — Travail français (première moitié du xvie siècle).

De forme allongée, ce marteau se compose d'une plaque de fond munie, à sa partie supérieure, d'un couronnement semi-circulaire, composé de cuirs découpés, recourbés en volute et encadrant des médaillons. D'autres volutes, terminées par des têtes grotesques, sont rapportées sur le fond de la partie supérieure. Le heurtoir affecte la forme d'une figure de chimère casquée, le buste emprisonné dans des entrelacs dorés. Nombreuses traces de dorure dans toute l'ornementation.

Hauteur : 0^{m},360. — Largeur : 0^{m},130.

N° 14. — Plaque de serrure en fer repoussé et doré. — (XVIe siècle.)

Cette plaque affecte la forme d'un édifice terminé par un fronton soutenu par deux colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens. Le soubassement est orné de croissants; au dessus, on voit les armes de France entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel, accompagnées de deux figures de femme debout tenant des épées et des torches. Au centre, entre deux entrées de serrure qu'accompagnent des masques de satyre et des croissants entrelacés, est figurée la lettre H, initiale du roi. Au tympan du fronton s'enlève une tête d'ange et, sur la frise, on lit la devise de Henri II : DONEC. TOTVM. IMPLEAT. ORBEM.

Hauteur : 0m,250. — Largeur : 0m,240.

N° 15. — Serrure de coffre en fer poli en partie doré. — Travail français (1589).

De forme rectangulaire et plus haute que large, cette serrure est ornée d'un dais surmonté d'une couronne fleurdelisée, supporté par deux pilastres cannelés. Sous le dais, on voit une figure de la Vierge portant l'Enfant Jésus, de haut relief; au dessous de cette statuette se trouve l'entrée de la serrure cachée par une plaque que décore un médaillon ciselé, représentant un cavalier. Deux autres médaillons, représentant des empereurs romains à cheval, se remarquent sur la partie supérieure des côtés ornés de compartiments découpés à jour, de style gothique. Les chapiteaux et certains détails, en particulier les fonds des médaillons, sont dorés. Au revers est gravée la date MDLXXXIX.

Hauteur : 0m,225. — Largeur : 0m,125.

N° 16. — Serrure de coffre en bronze doré. — Travail italien (XVIe siècle).

Cette serrure se compose d'une plaque rectangulaire et d'un moraillon en bronze doré. Sur le moraillon, on voit une figure de femme, debout, portant sur sa tête une corbeille de fruits : sous ses pieds, un écusson ovale, partie au 1, à la guivre de....., au 2 à l'arbre arraché de..... A droite et à gauche du moraillon sont placés l'entrée de la serrure et un cartouche ovale accompagnés de trophées guerriers et de deux figures d'homme et de femme endormis. Sur la bordure, des mascarons et des urnes de forme antique.

Hauteur : 0m,18. — Largeur : 0m,18.

N° 17. — Serrure de coffre. — (XVIe siècle.)

En fer gravé et découpé, elle est munie de trois pènes et l'entrée de la serrure est en forme de fleur de lys; de chaque côté de cette entrée, on voit des figures d'ange

finement gravées et le chiffre IHS MA (Iesus Maria), écrit à l'envers. Au dessus sont représentées trois figures à mi-corps au milieu de rinceaux découpés à jour. Trois pattes, destinées à retenir les différentes parties de la serrure, sont terminées par des figures de dauphin ou de dragon ciselées en haut relief et affrontées. Au revers, un gros mufle de lion entouré de feuillage.

Hauteur : 0^m,20. — Largeur : 0^m,088.

N° 18 — Serrure. — (XVI[e] siècle.)

De forme allongée, la partie antérieure, bordée de moulures, est occupée par un fronton soutenu par deux colonnes ioniques abritant l'entrée de la serrure décorée d'un mufle de lion. Au fronton, on voit un chiffre rapporté en or sur un fond de paillon, composé des lettres J. P. B. De chaque côté du fronton, un compartiment rectangulaire découpé à jour, avec ornements surmontés d'une couronne ouverte. Au fond, des ornements découpés à jour.

Hauteur : 0^m,095. — Largeur : 0,017.

N° 19. — Serrure de coffre. — (XVII[e] siècle.)

En fer poli et plus haute que large, elle est ornée d'un fronton d'architecture supporté par des colonnes en balustres posées sur des consoles. Au fronton accompagné de deux boules, sont ciselés deux P entrelacés. Enfin, l'entrée de la serrure placée sous le fronton est cachée par une plaque montée à ressort, portant une image de saint Jean-Baptiste accompagné de l'agneau mystique, surmonté d'un soleil. La patte qui se rattachait au couvercle du coffre est découpée à jour, et au centre, est gravé un écusson ovale : de..... à la montagne de trois coupeaux, accompagné d'un croissant et de deux étoiles de....., au chef de..... chargé d'un aigle éployé de....., le tout sommé d'un casque fermé. Au revers de la serrure, dans un médaillon circulaire, est ciselé un personnage à cheval, en costume d'empereur romain, accompagné de la devise : VIRTVS CORONAT OPVS.

Hauteur : 0^m,155. — Largeur : $0,^m180$.

N° 20. — Serrure en fer gravé. — (Fin du XVI[e] siècle.)

De forme allongée, à double pène, elle est terminée par une partie trilobée. Elle est entièrement gravée de rinceaux et de branches de fleurs, au milieu desquels on voit une femme demi-nue assise devant un orgue.

Hauteur : 0^m,075. — Largeur : 0^m,13.

N° 21. — Grande serrure en fer gravé et doré. — (XVIe siècle.)

Cette grande serrure, à trois pènes, n'est décorée que du côté de l'intérieur, dont toutes les parties sont gravées d'arabesques dont quelques-unes se détachent sur un fond doré, ou découpées à jour, suivant le contour des dessins représentés : bustes de guerrier, lions héraldiques, dauphins, arbres ou cornes d'abondance. Les deux parties du mécanisme qui mettent les pènes en mouvement sont en forme de crucifix, gravés, à fond doré.

Hauteur : 0m,345. — Largeur : 0m,28.

N° 22. — Gros cadenas. — Travail allemand (XVIe siècle).

Ce cadenas offre sur son profil des découpages en forme de volutes ou d'S. Il est entièrement recouvert d'arabesques gravées. L'anse du cadenas est double, et l'entrée de la serrure est cachée par une plaque mobile s'ouvrant au moyen d'un ressort. Clef à canon en forme d'as de cœur et à panneton très allongé.

Hauteur du cadenas : 0m,155. — Largeur : 0m,120. — Longueur de la clef : 0m,125.

N° 23. — Grande serrure en cuivre gravé et découpé à jour. — Travail anglais (XVIIe siècle).

Cette serrure, accompagnée de sa gâche, est de forme allongée; elle est découpée, à l'une de ses extrémités, suivant des courbes et des contrecourbes de façon à se terminer en pointe. Toute sa décoration consiste en plaques de rapport en cuivre découpé, rinceaux, palmettes, torsades, oiseaux en cuivre découpé ou en fer ciselé, appliqués sur un fond d'acier bleui. Parmi ces ornements, on distingue les armes de la famille de Médicis, soutenues par des anges et surmontées de la couronne grand-ducale. L'entrée de la serrure est cachée par une tête d'ange près de laquelle sont fixés deux cadrans divisés l'un en seize, l'autre en douze parties. Les boutons des verrous et les poignées sont en cuivre ciselé; tout le mécanisme en acier est également ciselé et placé sous un grillage en cuivre découpé à jour, orné également des armes des Médicis. Sur le bord est gravée la signature : RICHARD·BICKFORD·LONDINI·FECIT.

Hauteur : 0m,165. — Largeur : 0m,26.

N° 24. — Serrure en fer ciselé et découpé. — (XVIIe siècle.)

Cette serrure, munie d'un triple pène et d'un verrou, est de forme allongée, découpée à ses extrémités. Bordée d'une moulure, elle est entièrement recouverte d'une plaque découpée à jour, formant réseau avec marguerites à l'intersection des mailles.

Près de l'entrée de la serrure, dans un médaillon ovale, on voit les lettres L F entrelacées avec fleurs et découpées à jour. Aux extrémités de la serrure, deux fleurs de lys. Les poignées des portes, ainsi que le bouton en verrou, sont ciselés à jour. Les pattes destinées à recevoir les vis, au nombre de cinq, sont gravées.

Hauteur : 0^m,290. — Largeur : 0^m,200.

N° 25. — Serrure en fer poli, gravé et découpé. — Travail français (XVIIIe siècle).

De forme rectangulaire, cette serrure est décorée sur toutes ses faces. Extérieurement, du côté où se trouve le verrou, elle est entièrement recouverte d'un réseau en fer découpé et ciselé divisé en cinq compartiments; celui du centre circulaire est orné d'une marguerite à six pétales sur lesquelles sont gravées des roses; ceux des angles sont décorés de trophées : armes, instruments de jardinage, colombes se becquetant. La tranche de la serrure est également gravée de rinceaux et d'ornements de style rocaille, et garnie de huit pattes destinées à recevoir les vis; ces pattes sont découpées et ornées de têtes d'aigle adossées, surmontées d'une couronne ouverte. Le revers de la serrure, du côté de l'entrée, est gravé de rinceaux et de bouquets de fleurs; deux lions héraldiques accostent l'entrée et, au dessous, on lit : Jean Dutartre, Me fecit a Victoria.

La clef sous le n° 35.

Hauteur : 0^m,170. — Largeur : 0^m,290.

N° 26. — Marteau de porte en fer repoussé et ciselé. — (Milieu du XVIe siècle).

Plus haute que large, la plaque de fond est divisée en trois compartiments. Dans le compartiment inférieur sont figurés des satyres et deux lutteurs. Plus haut, sur les côtés, sont disposées deux colonnes supportant le compartiment supérieur, en forme de fronton semi-circulaire; entre les colonnes, deux termes et un bouquet de feuillage; au fronton, deux génies contenant un écusson. Le marteau, en forme de volute, se termine à sa partie supérieure par une tête de chimère.

Hauteur : 0^m,325. — Largeur : 0^m,110.

CLEFS

N° 1. — Clef. — (Commencement du XVIe siècle.)

Le canon cylindrique est tout uni tandis que le panneton est à peigne et de forme évasée. L'anneau se compose d'un chapiteau de forme allongée et repercé à jour, supportant un disque rempli par des découpages de style gothique flamboyant, orné sur sa tranche de deux mufles de lion et surmonté d'un bouton rectangulaire repercé. Quatre dauphins de haut relief, adossés et supportant une fleur de lys, terminent ce bouton.

Hauteur : $0^{m},155$.

N° 2. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, très court et tout uni, est muni d'un panneton à peigne. L'anneau se compose d'une base allongée, repercée à jour, d'un cylindre orné de découpages, décoré, sur sa tranche, de mascarons, de satyres et d'un bouton découpé à jour, renfermant un fleuron de haut relief.

Hauteur : $0^{m},115$.

N° 3. — Clef. — (Commencement du XVIe siècle.)

Le canon est court, tout uni et terminé par un panneton en forme de peigne. Sur ce canon repose une base repercée à jour, un cylindre orné de découpages de style gothique et un bouton, également découpé à jour, de forme rectangulaire.

Hauteur : $0^{m},133$.

N° 4. — Clef. — (XVIe siècle.)

Canon très court, muni d'un panneton en forme de peigne. Au dessus du canon, sur un groupe de moulures repercées à jour, repose un cylindre muni de découpages

et orné, sur sa tranche, de deux mascarons; un bouton, en forme de balustre, terminé par un petit édicule et également découpé à jour, termine cet anneau.

Hauteur : 0m,115.

N° 5. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, très court, tout uni et muni d'un panneton en forme de peigne, est surmonté d'un groupe de moulures repercées à jour, sur lequel repose un cylindre garni de découpages, orné, sur sa tranche, de fleurs de lys. Au dessous de ce cylindre se dresse un bouton en forme de balustre, sur lequel on voit les lettres CC, PP, SS, H découpées à jour. Un ornement, composé de boules aplaties superposées, termine cet anneau.

Hauteur : 0m,128.

N° 6. — Clef. — (Commencement du XVIe siècle.)

Le canon, très court et tout uni, est muni d'un panneton à peigne. L'anneau se compose d'une base de forme allongée, d'un cylindre et d'un bouton rectangulaire ornés de découpages de style gothique flamboyant.

Hauteur : 0m,083.

N° 7. — Grande clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, très court et tout uni, est foré de façon à former la lettre N. Le panneton, triangulaire et percé à jour dans sa longueur, affecte la forme d'un compas entrelacé avec une équerre. Sur la tranche du panneton est gravé le monogramme JHS. L'anneau se compose d'un chapiteau rectangulaire feuillagé, supportant un édicule orné de colonnettes, coiffé d'un dôme, sur lequel repose un gros bouton repercé à jour, décoré de volutes, de croix à branches égales, de trèfles et surmonté d'un globe sommé d'une croix. Sous l'édicule, une figure d'homme barbu, tête nue, debout, vêtu d'une longue robe.

Hauteur : 0m,175.

N° 8. — Clef. — (XVIe siècle.)

Cette clef, qui offre quelque ressemblance avec la clef dite clef Strozzi, se compose d'un canon court et tout uni terminé par un panneton à peigne de forme évasée; le canon est surmonté d'un chapiteau corinthien sur lequel reposent deux monstres ailés à têtes de cheval, adossés, séparés par un mascaron de femme, un mufle de lion et des cornes d'abondance. Deux têtes de bélier, sur lesquelles sont couchés deux petits chevaux marins, terminent cet anneau.

Longueur : 0m,110.

N° 9. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, à section triangulaire, est surmonté d'un chapiteau orné sur chacune de ses faces d'un écusson de forme italienne flanqué de deux figures d'ange. Sur ce chapiteau est établi un édicule à jour dont huit termes d'homme et de femme forment les supports. Une coupole, ornée de coquilles et terminée par un bouton en forme de vase, le surmonte.

Longueur : 0m,153.

N° 10. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, très gros, est profilé suivant une fleur de lys et un chapiteau corinthien le surmonte. Sur ce chapiteau, se dressent deux monstres femelles à têtes et à pieds de bouc, adossés, séparés par un mascaron et surmontés de deux dauphins entrelacés, supportant un bouton en forme de vase.

Hauteur : 0m,163.

N° 11. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon de forme triangulaire, creusé sur ses faces, est surmonté d'un chapiteau corinthien servant de support à un anneau, composé de deux chimères adossées, séparées par des mascarons et surmontées d'un bouton en forme de vase.

Longueur : 0m,154.

N° 12. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon est en forme d'as de trèfle et le panneton est découpé en forme de trèfle. Chapiteau surmonté d'un anneau formé de deux monstres adossés, ornés de feuillages et réunis par des liens.

Longueur : 0m,165.

N° 13. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le panneton ajouré imite le dessin des fasces vivrées d'un écusson d'armoiries. L'anneau se compose d'une boule aplatie et ciselée, surmontée de deux dragons ornés de feuillages, adossés, attachés par des liens et surmontés d'un bouton en forme de vase.

Longueur : 0m,184.

N° 14. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon est de forme triangulaire et légèrement évidé sur ses faces. Il est terminé par un chapiteau circulaire orné de feuillages, de bouquets de fruits et de têtes de chérubin. Sur ce chapiteau repose l'anneau composé de deux griffons adossés, dont la poitrine est ornée de têtes d'enfant, séparés par des volutes et surmontés d'un bouton en forme de vase.

Hauteur : $0^{m},152$.

N° 15. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, de forme triangulaire, est creusé sur ses faces et surmonté d'un chapiteau ionique, servant de support à un anneau composé de deux dragons adossés, séparés par un balustre que surmonte un bouton en forme de vase.

Longueur : $0^{m},140$.

N° 16. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, de forme triangulaire et creusé sur ses faces, est surmonté d'un chapiteau feuillagé, sur lequel se dressent deux chimères adossées et attachées par des liens.

Longueur : $0^{m},130$.

N° 17. — Grande clef. — (XVIe siècle.)

Le canon affecte la forme d'un as de pique et le panneton est découpé sur ses bords en forme de peigne. L'anneau repose sur une sorte de chapiteau circulaire à abaque octogonal. Il se compose de deux monstres ailés à tête d'oiseau, adossés et surmontés de deux mascarons séparés par un bouton.

Longueur : $0^{m},195$.

N° 18. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, de forme cylindrique, est surmonté d'un chapiteau rectangulaire formé de moulures superposées, sur lequel se dressent deux dauphins affrontés séparés par un terme surmonté d'un balustre.

Longueur : $0^{m},16$.

N° 19. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, en forme de cœur, est surmonté d'un chapiteau corinthien ; deux griffons, à pieds de biche, adossés et réunis par des rinceaux découpés à jour, forment l'anneau que surmonte un bouton en forme de vase.

Hauteur : $0^{m},129$.

N° 20. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, à section en forme d'as de cœur, est surmonté d'un chapiteau circulaire, composé de moulures terminées par un abaque octogonal supportant un anneau composé de deux dragons adossés, couronnés de feuillage et retenus par des liens.

Longueur : 0m,145.

N° 21. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, de forme triangulaire, est surmonté d'un chapiteau corinthien de même forme. Sur chacun des angles de l'abaque se dressent des chimères supportant un bouton en forme de vase.

Longueur : 0m,130.

N° 22. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, en forme d'as de cœur, est surmonté d'un chapiteau sur lequel se dressent deux chimères adossées, terminées à leur partie inférieure par des têtes de griffon entourées de feuillage.

Longueur : 0m,110.

N° 23. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon cylindrique est surmonté d'une corbeille de feuillage, sur lequel se dresse l'anneau composé de deux dragons femelles feuillagés, adossés et réunis par des cordes.

Longueur : 0m,145.

N° 24. — Clef. — (XVIe siècle.)

Un chapiteau corinthien surmonte le canon qui est tout uni et cylindrique. Deux chimères, à pieds de biche, adossées et séparées par un mascaron que surmonte un bouton ciselé, forme l'anneau.

Longueur : 0m,130.

N° 25. — Clef. — (XVIe siècle.)

Canon à six pans creusé sur ses faces, surmonté d'un chapiteau corinthien servant de support à deux monstres ailés, surmontés d'un bouton en forme de vase, accompagnés de deux volutes et reliés par une draperie.

Longueur : 0m,136.

N° 26. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, en forme de balustre, est surmonté de deux figures d'ange terminées par des feuillages, séparées par un écusson de France surmonté d'une couronne royale fermée.

Longueur : 0^{m},115.

N° 27. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon est profilé suivant la forme d'un as de pique. L'anneau, ciselé et repercé à jour, se compose d'un mascaron de femme à double face, accosté de deux sirènes reposant sur un chapiteau feuillagé, dont les angles sont décorés de têtes de chérubin.

Hauteur : 0^{m},120.

N° 28. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, en forme d'as de trèfle, est surmonté d'un chapiteau corinthien sur lequel se dressent deux dragons femelles, à pieds de biche, supportant un vase. Le panneton manque.

N° 29. — Clef. — (XVIe siècle.)

Canon, en forme d'as de trèfle, surmonté d'un chapiteau feuillagé, terminé par un anneau composé de deux chimères à tête d'oiseau, adossées et séparées par un balustre.

Longueur : 0^{m},125.

N° 30. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon est profilé suivant le dessin d'un as de carreau, creusé sur ses faces; il se termine par un chapiteau ionique surmonté d'un cartouche ovale accompagné de deux figures de faune et de faunesse accroupis. Au dessus de ce cartouche, sur une plate-forme, on voit deux autres figures d'homme et de femme également accroupis supportant un bouton en forme de vase.

Longueur : 0^{m},145.

N° 31. — Clef. — (XVIe siècle.)

Canon cylindrique surmonté d'un chapiteau corinthien. L'anneau est formé par deux dauphins affrontés réunis par une boule et terminés par des pieds de biche.

Longueur : 0^{m},090.

N° 32. — Clef. — (XVIe siècle.)

Canon rectangulaire, surmonté d'une plateforme à jour ornée de balustres. L'anneau se compose de deux dauphins affrontés, séparés par un balustre, terminés par des têtes de monstre. Un bouton à jour et un anneau mobile terminent la clef.

Hauteur : 0m,080.

N° 33. — Petite clef. — (XVIe siècle.)

Canon quadrilobé, surmonté d'un chapiteau feuillagé. L'anneau se compose de deux griffons adossés, terminés par des pieds de biche.

Hauteur : 0m,055.

N° 34. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon, terminé à sa partie inférieure par un bouton, est cannelé dans sa longueur. L'anneau ciselé et repercé à jour, se compose de rinceaux encadrant un gril surmonté de deux couronnes ouvertes et d'un mascaron.

Hauteur: 0m,113.

N° 35. — Petite clef. — (XVIe siècle.)

Le canon est tout uni. L'anneau se compose de deux volutes de feuillage encadrant un mascaron d'homme et un mascaron de femme que surmonte une double niche abritant deux statuettes de femme.

Hauteur : 0m,060.

N° 36. — Clef. — (XVIe siècle.)

Le canon est cannelé suivant la forme d'un as de trèfle. L'anneau, ciselé et repercé à jour, se compose de dauphins entrelacés entourant un mascaron d'homme, supportant une corbeille de fruits, accompagnés de deux masques de femme disposés de profil sur la tranche de l'anneau. Les yeux de ces mascarons sont incrustés d'or.

Longueur 0m,135.

N° 37. — Clef à double panneton. — (XVIIe siècle.)

Cette clef, à double panneton, se compose d'un canon strié et guilloché et d'un anneau découpé à jour, composé de feuillages encadrant un aigle à deux têtes, les ailes éployées.

Hauteur : 0m,135.

N° 38. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon imite une torsade et le panneton affecte la forme d'une S. L'anneau, ciselé et découpé à jour, se compose d'une couronne ouverte d'où naissent deux chimères terminées par des rinceaux, séparées par une fleur de lys et supportant un lion héraldique.

Hauteur : 0m,130.

N° 39. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Le panneton est découpé à jour et le canon tout uni. L'anneau se compose de deux écussons d'armoiries ovales, à fond doré, environnés de volutes et surmontés d'une couronne comtale ; d'or à l'ancre de. . . . . , au chef d'or chargé d'un croissant et de deux étoiles ; d'or au chevron de. . . . . accompagné d'une tête de more en pointe et de deux fleurs en chef.

Hauteur : 0m,134.

N° 40. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon, en forme de balustre, est cannelé dans sa longueur. L'anneau, découpé à jour, se compose d'un écusson environné de palmes et de volutes, surmonté d'une couronne ouverte. Sur l'écusson, d'un côté, on voit un chiffre composé de deux P entrelacés ; de l'autre, un autre chiffre : deux L et un A.

Hauteur : 0m,124.

N° 41. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé et strié, et le panneton découpé à jour est gravé de feuillages. L'anneau plat se compose de groupes, de volutes encadrant un motif central, imitant une croix fleurdelisée surmontée d'une couronne fermée.

Hauteur : 0m,130.

N° 42. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Canon tout uni terminé par un panneton largement découpé. L'anneau, circulaire et plat, est gravé et découpé à jour. Il représente une sphère céleste.

Hauteur : 0m,130.

N° 43. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon, tout uni et cylindrique, est terminé, vers l'anneau, par une boule sur laquelle reposent deux volutes feuillagées, adossées et séparées par une palmette, le tout ciselé et repercé à jour.

Hauteur : 0m,127.

N° 44. — Clef. — (Règne de Louis XIV.)

Le canon, de forme cylindrique, est complètement uni. L'anneau se compose de deux rinceaux de feuillages finement ciselés accompagnés de guirlandes de laurier et surmontés d'un lambrequin.

Hauteur : 0m,10.

N° 45. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé. L'anneau plat se compose d'arabesques et de feuillages encadrant un buste d'homme ciselé en bas-relief et à double face.

Hauteur : 0m,900.

N° 46. — Passe-partout. — (XVIIe siècle.)

Le canon, en forme de balustre, est guilloché et ciselé sur toute sa longueur. Sur l'anneau, de forme plate et ovale, est représentée, en bas-relief et sur chaque face, une figure de Minerve assise sur des trophées, accompagnée d'enfants dont les uns lui présentent une couronne, les autres soutiennent les armoiries de France et de Saxe.

Hauteur : 0m,180.

N° 47. — Passe-partout. — (XVIIe siècle.)

Il est de même forme que le précédent et n'en diffère que par de petits détails. Sur l'anneau, les armoiries de France et de Saxe sont disposées en sens inverse.

Hauteur : 0m,180.

N° 48. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon est orné de moulures et le panneton découpé à jour suivant la forme d'une croix à double croisillon. L'anneau ovale, ciselé et repercé à jour, est orné d'un

écusson d'armoiries surmonté d'une couronne ouverte et environné de grands rinceaux : écartelé au 1 de. . . . ., à la bande de. . . . ., à la chaîne de. . . . . posé en orle; au 2 échiqueté de. . . . . et de. . . . .; au 3 de. . . . ., à la tour de. . . . .; au 4 de. . . . . au lion de. . . . .

Hauteur : 0m,160.

N° 49. — Clef. — (XVIIe siècle.)

L'anneau, découpé à jour, ciselé et doré, se compose de deux écussons d'armoiries de forme ovale, accolés, surmontés d'une couronne ouverte et environnés d'un manteau de cour : d'or au chevron de. . . accompagné de sept merlettes ; écartelé aux 1 et 4 d'or à la bande de. . . . ., aux 2 et 3 d'or au lion de. . . . .

Hauteur : 0m,088.

N° 50. — Petite clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon quadrilobé ainsi que le panneton sont guillochés et ornés de feuillages. L'anneau, plat et repercé à jour, se compose d'un chiffre composé de plusieurs lettres entrelacées accompagnées de rinceaux, et surmonté d'une couronne ouverte. Dans le chiffre, on peut distinguer les lettres A, M, R.

Hauteur : 0m,070.

N° 51. — Petite clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon est strié dans sa longueur et l'anneau plat se compose de volutes adossées, surmontées d'un ornement découpé à jour.

Hauteur : 0m,080.

N° 52. — Clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé et strié. L'anneau, plat et découpé à jour, se compose de volutes et de marguerites encadrant une croix surmontée d'une couronne fermée.

Hauteur : 0m,077.

N° 53. — Clef. — (XVIIIe siècle.)

Le canon, orné d'une guirlande de feuillages gravés en spirale, se termine par un panneton repercé dans sa longueur et dans son épaisseur de façon à former deux têtes d'aigle adossées, surmontées d'une couronne ouverte. L'anneau, ciselé et découpé à

jour, représente deux lions héraldiques soutenant un château surmonté d'une couronne fermée. Sur la tranche, on lit deux fois l'inscription suivante incrustée en or : VIV(E) LE ROI.

Hauteur : 0^{m},130.

N° 54. — Clef. — (XVIIIe siècle.)

Le canon, tout uni, est terminé par un panneton découpé en forme de croix. Sur l'anneau, découpé à jour et bordé d'ornements de style rocaille, sont figurées des armoiries surmontées d'une croix archiépiscopale et d'un chapeau de cardinal : de gueules à la rose de....., au chef d'or chargé d'un aigle couronné de.....

Hauteur : 0^{m},135.

N° 55. — Petite clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon, de forme quadrilobée, est guilloché. L'anneau, plat et découpé à jour, se compose d'un ornement en forme de croix fleurdelisée, accompagné de volutes.

Hauteur : 0^{m},065.

N° 56. — Petite clef. — Travail allemand (XVIIe siècle).

La tige est en forme de balustre. L'anneau, de forme plate et découpée, est orné d'un écusson surmonté d'une couronne ducale ; sur un champ doré se détachent en relief des pièces d'armoiries : un lion couronné à double queue, marchant sur une montagne à trois coupeaux ; au revers de l'écusson, les lettres F G entrelacées, sur fond d'or.

Longueur : 0^{m},055.

N° 57. — Petite clef. — (Seconde moitié du XVIIe siècle.)

Le canon est triangulaire et le panneton en forme d'S. L'anneau, plat et repercé à jour, se compose d'un écusson ovale aux armes de France surmonté d'une couronne ouverte fleurdelisée, accompagné de deux volutes de feuillage.

Hauteur : 0^{m},055.

N° 58. — Petite clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé et strié. L'anneau plat, repercé à jour, se compose de deux volutes adossées, supportant une couronne ouverte.

Hauteur : 0^{m},040.

N° 59. — Petite clef. — (XVIIe siècle.)

Le canon est cannelé et strié. L'anneau, plat et découpé à jour, se compose de volutes adossées, supportant une couronne fermée.

Hauteur : $0^{m},045$.

N° 60. — Petite clef. — (XVIIIe siècle.)

Le canon est strié et guilloché. L'anneau se compose de deux volutes découpées à jour, naissant d'un ornement de style rocaille.

Hauteur : $0^{m},075$.

N° 61. — Clef. — (XVIIIe siècle.)

Le canon est tout uni et le panneton porte un découpage en forme de trèfle. Sur l'anneau découpé à jour est représenté un vase entouré de volutes, de branches de laurier et surmonté de guirlandes de roses.

Hauteur : $0^{m},140$.

FERRONNERIE

N° 1. — Armoiries de l'empereur Charles-Quint. — Travail espagnol (XVIe siècle).

Entre les deux colonnes d'Hercule, de forme fuselée, décorées de feuillage et surmontées de couronnes ouvertes, est ciselé l'écusson impérial surmonté de la couronne fermée et entouré du grand collier de l'ordre de la Toison d'Or. Cet écusson représente un aigle à deux têtes portant sur la poitrine, en abîme, un autre écu aux armes de la Maison d'Autriche. Au dessus des colonnes, deux banderoles recourbées en volutes et réunies par un ruban portent la devise PLVS OVLTRE en grandes capitales. La mer, sur laquelle se jouent deux dauphins affrontés, baigne les bases des colonnes sur lesquelles on lit : DE FIERO ES PER SOSTENER E COFRIR LO PRESEN (T) I PASADO E POR VENI. Enfin sur un grand cartouche, dans le bas, est ciselée la signature : SALVADOR·ME FIZO.

Fer ciselé et poli.

Hauteur : 0m,272. — Largeur : 0m,179.

N° 2. — Allégorie sur David et Saül. — Fer repoussé. Travail italien (XVIe siècle).

A gauche, on voit David vêtu du costume militaire antique, coiffé d'un casque surmonté d'un panache, à cheval sur un lion couvert d'une riche housse, il dirige l'animal au moyen d'un lien qu'il lui a passé dans la gueule et de la main gauche, il tient une banière sur laquelle sont représentés un mors et une bride, et dont la hampe est sommée d'une croix ; à sa ceinture est pendue une harpe. Derrière lui marchent Saül qui le menace de sa lance et un fou qu'il mène en laisse et qui lui tire la langue ; près de ce personnage, on lit l'inscription SEME. Au second plan, on aperçoit un camp et, à gauche, David se préparant à lancer une pierre contre Goliath. Sur la housse du lion, un poinçon illisible de forme circulaire.

Hauteur : 0m,247. — Longueur : 0m,290.

N° 3. — Cléopâtre. — Fer repoussé. Travail italien ou français (XVIe siècle).

Dans un médaillon ovale, disposé en hauteur, on aperçoit Cléopâtre entourée de guerriers et précédée d'un chien. Au second plan, une colonnade et des édifices d'architecture antique. Sous la colonnade, plusieurs personnages. Sur la bordure, une inscription dont on lit encore les mots suivants : ..... EXPULSAM PATRIA ..... UMDICE NUNC JULIUS CLEOPATRAM MORTE REDUCIT.

Ce médaillon est entouré de cuirs découpés et de bouquets de fruits, encadrant un masque de femme et un masque d'homme.

Plaque rectangulaire.

Hauteur : 0m,40 — Largeur : 0m,246.

Nos 4-5. — Cariatides (deux). — Fer ciselé (XVIe siècle).

Ces deux cariatides de haut relief sont représentées de face, portant sur la tête un chapiteau. La figure se termine par une volute ornée d'imbrications.

Ces deux pièces proviennent d'une serrure.

Hauteur : 0m,16.

N° 6. — Une bataille. — Fer repoussé. Travail italien (commencement du XVIIe siècle).

Plaque. — Le sujet de cette plaque est expliqué par l'inscription suivante damasquinée en or à sa partie inférieure : *Johannes Medicis parmensi bello cum nocturno tempore vicum oppidum adoreri* (?) *vellet magnum hostium numerum se ex insidiis circumfluentem reprimit fugat prosternit.*

Au premier plan, on aperçoit des guerriers à cheval ou à pied s'enfuyant ; au second plan, des cavaliers attaquent une troupe de fantassins et la mettent en fuite ; au fond une armée en marche et une ville fortifiée. Costumes moitié antiques, moitié du XVIIe siècle.

Longueur : 0m,313. — Largeur : 0m,265.

N° 7. — Poire d'angoisse. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle se divise en quatre quartiers qu'un ressort maintient ouvert. Chaque quartier est décoré de rinceaux gravés entourant un mufle de lion et se détachant sur un fond noirci. L'anneau est également gravé et orné de deux têtes d'animaux.

Longueur : 0m,130.

N° 8. — **Fermoir de bourse.** — Travail italien (xvie siècle).

Il est de fer ciselé et de forme elliptique. Il est muni, à sa partie supérieure, de deux têtes de chimères adossées de chaque côté de la pièce carrée sur laquelle s'attache la bélière mobile. Sur cette pièce est représenté l'enlèvement de Ganymède, dans un médaillon accosté de deux hommes nus. A la partie inférieure du fermoir on voit Mars, Vénus et l'Amour. Sur la bélière, dans des cartouches, sont ciselées deux figures nues : un homme tenant un coutelas et une femme.

Largeur : 0m,128.

N° 9. — **Coffret.** — Travail français (xve siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, toute sa surface est divisée en compartiments par des contreforts, entre lesquels sont fixées des plaques découpées à jour, de style gothique flamboyant. Le couvercle, surmonté d'une poignée à section rectangulaire, est décoré de la même façon. Serrure à moraillon ornée d'une figure d'apôtre.

Hauteur : 0m,165. — Largeur : 0m,145. — Longueur : 0m,245.

N° 10. — **Coffret.** — Travail français (fin du xve siècle).

De forme rectangulaire, plus long que large, ce coffret, à couvercle plat, est entièrement composé de plaques de fer découpées à jour, de style gothique flamboyant, appliquées sur un fond de parchemin. Parmi ces découpages, on distingue des fleurs de lys et des armoiries, autrefois peintes, accompagnées d'une crosse. Les angles du coffret sont munis de contreforts. Sur le devant est fixée une serrure à moraillon, accompagnée de contreforts. L'entrée est cachée par une plaque mobile montée à ressort. Sur les côtés, des anneaux destinés à passer une courroie de suspension. Intérieur doublé de peau blanche ornée d'armoiries : écartelé de..... et de..... en sautoir à la fasce de..... brochant sur le tout.

Hauteur : 0m,145. — Longueur : 0m,34. — Largeur : 0m,21.

N° 11. — **Coffret.** — (xve siècle.)

Ce coffret rectangulaire, à couvercle plat, repose sur quatre pieds en forme de lions accroupis. Son couvercle est seul décoré de bandeaux d'ornements repercés à jour, de style gothique; il est surmonté d'une poignée dont les extrémités s'engagent dans deux têtes de lion. Serrure à bosse et à moraillon accompagnée de deux dragons de haut relief.

Hauteur : 0m,095. — Longueur : 0m,150. — Largeur : 0m,115.

N° 12. — **Grand coffret.** — Travail français (xve siècle).

A couvercle bombé, de forme rectangulaire, les pieds en sont formés par les contreforts qui garnissent les angles. Ses panneaux sont formés de plaques de fer découpées à jour et superposées, reproduisant des motifs de décoration empruntés à l'architecture gothique du xve siècle. Sur le couvercle, muni d'une poignée, ces ornements sont remplacés par des inscriptions en caractères gothiques découpés à jour ; les mots sont séparés par des trèfles ou des fleurs de lys : *Ave Maria gracia plena. — O Mater Dey memento mey. — O membra mea benedica. — Virgo Maria. — Regyna cely letare.*

Hauteur : 0m,250. — Longueur : 0m,235. — Largeur : 0m,160.

N° 13. — **Coffret.** — Travail français (xve siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle bombé très légèrement, il se compose de plaques de fer découpées à jour, de style gothique flamboyant, superposées les unes sur les autres, le dessin se contrariant. Sur les côtés, quatre anneaux de suspension. Serrure à double moraillon accompagnée de pinacles et flanquée de contreforts.

Longueur : 0m,120. — Largeur : 0m,175. — Hauteur : 0m,10.

N° 14. **Coffret.** — Travail français (commencement du xvie siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, sa décoration en relief se détache sur un fond doré. Le couvercle, la partie postérieure et les extrémités sont ornés d'un dessin en forme de treillis. Sur le devant, de chaque côté de la serrure, deux vases de forme écrasée d'où s'échappent des flammes. Entrée de serrure en forme de trèfle, surmontée d'une plaque décorée d'un phylactère sur lequel on lit les lettres EFR ETE. Aux angles du coffret, des contreforts de style gothique ; aux extrémités, deux poignées.

Hauteur : 0m,115. — Longueur : 0m,180. — Largeur : 0m,105.

N° 15. — **Coffret.** — Travail allemand (xvie siècle).

De forme rectangulaire, à couvercle plat, il repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties qui servent de bases aux pilastres en balustres qui garnissent ses angles. Chacun des panneaux du coffret, y compris le couvercle au milieu duquel se trouve l'entrée de la serrure, est orné d'entrelacs et de rinceaux rapportés, gravés à l'eau forte et dorés. Des bandeaux gravés d'arabesques, mais non dorés, contournent chacun des panneaux. Le dessous du coffret est gravé de même de grands rinceaux et de fleurs. Clous dorés ; aux angles du couvercle, quatre mufles de lion.

Hauteur : 0m,180. — Longueur : 0m,31. — Largeur : 0m,175.

DINANDERIE

N°s 1-2. — Flambeaux (Paire de). — (XIIe siècle.)

Le pied triangulaire est formé par des dragons entrelacés, et au dessus de chaque griffe fait saillie un oiseau. Nœud sphérique orné d'un dragon ; trois dragons ornent la bobêche.

Hauteur : 0^{m},140.

N° 3. — Flambeau. — (XIIe siècle.)

De bronze doré, son pied triangulaire repercé à jour et formé par des dragons entrelacés terminés par des feuillages, repose sur trois dragons. Le nœud pose sur le pied et supporte une tige courte ornée de perles en saillie, terminée par un second nœud tout uni. Bobêche ornée de trois dragons.

Hauteur : 0^{m},150.

N° 4. — Flambeau. — (XIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un lion sur lequel est monté un homme vêtu d'une longue tunique. L'homme ouvre la gueule du lion et une tige formant flambeau monte de son dos et s'épanouit en forme de fleur dont le centre est occupé par une pointe.

Hauteur : 0^{m},230.

N° 5. — Flambeau. — (XIIe siècle.)

Il est formé par un lion sur lequel est monté un homme qui, d'une main, lui ouvre la gueule et de l'autre tient une tige qui s'épanouit en forme de fleur dont le centre est occupé par une pointe.

Hauteur : 0^{m},250.

N° 6. — Flambeau. — (XIIe siècle.)

Il se compose d'un dragon auquel un homme, monté sur lui, enfonce une lance dans la gueule. La queue du monstre se recourbe vers le dos de l'homme, en forme de rinceau et se termine par une bobêche.

Hauteur : 0m,150.

N° 7. — Coquemar. — (XIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un lion, de style légèrement oriental, dressé, la queue abaissée. Anse en forme de dragon. Sur les jambes, des dessins gravés terminés en forme de fleur de lys. La crinière est gravée et dentelée sur ses bords.

Hauteur : 0m,160.

N° 8. — Coquemar. — (XIIe siècle.)

Ce coquemar représente une sirène moitié oiseau, moitié poisson, dont la queue se relève pour former l'anse et vient se rattacher derrière ses épaules. Un bec coudé, en forme de tête de dragon, est fixé sur la poitrine de l'oiseau qui pose sur ses deux pattes et l'extrémité des ailes. Une ouverture cylindrique, munie d'un couvercle bombé et d'un anneau de suspension, est pratiquée à l'extrémité de la queue du monstre, derrière la tête. La sirène porte les cheveux longs et divisés sur le milieu du front, elle est vêtue d'une double robe à manches longues et ajustée, et, de ses deux mains, elle tient dans sa bouche un instrument cylindrique, sorte de flûte ou de flageolet. Deux rinceaux naissent de la queue du monstre et se replient sur ses ailes. Les ailes, les cheveux, les rinceaux sont ornés de gravures.

Hauteur : 0m,250. — Largeur : 0m,230.

N° 9. — Coquemar. — (XIIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un lion dressé sur les quatre pattes, la queue relevée. L'anse recourbée est formée par un dragon de haut relief dont la tête se raccorde à la tête du lion et la queue à sa croupe. Une ouverture carrée, fermée par une petite soupape, est placée à la partie supérieure de la tête du lion et un robinet s'ouvre sur sa poitrine.

Hauteur : 0m,225. — Longueur : 0m,230.

N° 10. — Coquemar. — (XIIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un cheval ; la tête est harnachée et la bride pend sur le cou. Anse en forme de lézard. Sur le poitrail, prend naissance sur un mufle de lion un robinet terminé par une tête de dragon et surmonté d'une figurine de lion.

Hauteur : 0m,220.

N° 11. — Aiguière. — (XIVe siècle.)

La panse piriforme, légèrement aplatie, repose sur un pied élevé dont le galbe se rapproche de la forme conique. Le bec affecte la forme d'un dragon, dressé sur son arrière-train, les ailes fermées. A l'anse recourbée se rattache le couvercle bombé que termine un bouton en forme de fleuron.

Hauteur : $0^{m},355$.

N° 12. — Coquemar. — (XIVe siècle.)

Le lai d'Aristote. Aristote, vêtu à la mode du XIVe siècle d'une jaquette ajustée et de chausses collantes, de souliers pointus lacés sur les côtés, imberbe, les cheveux longs entourés d'un cercle d'orfèvrerie, est représenté à quatre pattes et forme le corps de l'aiguière. Campaspe est assise sur son dos; d'une main elle tient les rênes rattachées au mors qu'elle a mis dans la bouche du philosophe, de l'autre, elle portait un fouet qui a disparu. Elle est vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une longue ceinture, en forme de lanière, et ses cheveux, qui bouffent sur les joues, sont entourés d'un diadème d'orfèvrerie. Une ouverture pratiquée à la partie postérieure du crâne de Campaspe servait à introduire le liquide dans l'aiguière, tandis qu'un robinet fixé à la poitrine d'Aristote, servait de goulot.

Hauteur : $0^{m},240$. — Largeur : $0^{m},310$.

N° 13. — Aiguière. — (XIVe siècle.)

Le vase piriforme repose sur un pied élevé de forme légèrement conique. Le goulot est formé par un lion assis, placé au centre de la panse, l'anse par un dragon qui, de ses deux pattes, saisit l'orifice du vase et retourne la tête. Au col du dragon se rattache le couvercle bombé, monté à pivot, que surmonte un bouton en forme de fleuron.

Hauteur : $0^{m},230$.

N° 14. — Aiguière. — (XVe siècle.)

La panse piriforme, légèrement aplatie, repose sur un pied circulaire, dont le galbe général rappelle la forme conique. L'anse est formée par un dragon qui saisit l'orifice du vase et retourne la tête ; au col de l'animal se rattache le couvercle bombé et monté à pivot que surmonte un fleuron de style gothique qui forme bouton. Le goulot, qui naît de la panse du vase, est formé par un aigle à deux têtes, les ailes abaissées, formant un double bec.

Hauteur : $0^{m},430$.

N° 15. — Aiguière. — (xve siècle.)

La panse piriforme et aplatie repose sur un pied circulaire et conique interrompu par un anneau. L'anse est formée par un dragon qui saisit l'orifice du vase et retourne la tête. Le couvercle bombé, surmonté d'un fleuron de style gothique qui forme bouton, est monté à pivot et se rattache à l'anse. Le goulot naît du milieu de la panse de l'aiguière et affecte la forme d'un aigle à deux têtes, formant un double bec.

Hauteur : 0^{m},470.

N° 16. — Aiguière. — (xve siècle.)

La panse, de forme basse et aplatie, est ornée de cannelures circulaires et repose sur un pied conique. Le bec, en forme de tête de dragon, est orné, à l'endroit où il naît de la panse, d'un mascaron d'homme barbu. A l'anse en volute se rattache le couvercle de forme légèrement conique et terminé par un bouton.

Hauteur : 0^{m},235.

N° 17. — Aiguière. — (xve siècle.)

La panse, de forme basse et aplatie, est ornée de cannelures circulaires ; elle repose sur un pied bas de forme conique. Le bec, très saillant, naît directement de l'orifice du vase : il affecte la forme d'un demi-cylindre creux, soutenu par un mascaron d'homme barbu. A l'anse en volute se rattache le couvercle bombé, que surmonte un petit oiseau.

Hauteur : 0^{m},230.

N° 18. — Aiguière. — (xve siècle.)

Le vase, piriforme et orné sur sa panse de rainures superposées, repose sur un pied élevé, décoré de moulures. Le bec est en forme de volute et terminé par une tête de dragon qui forme goulot ; une lame de cuivre, percée d'un trèfle, le consolide et le rattache à la panse à sa partie médiane. A l'anse, également en forme de volute, se rattache le couvercle bombé, terminé par un bouton feuillagé.

Hauteur : 0^{m},290.

N° 19. — Aiguière. — (xve siècle.)

La panse est de forme cylindrique et repose sur une base en forme de talus. Elle s'élargit brusquement vers son orifice en forme de poire, et un couvercle bombé qui se rattache à une anse carrée la surmonte. Le bec, en forme de proue de navire, naît

directement de l'orifice du vase. Sur le couvercle est rapportée une plaquette circulaire en argent, de travail italien, sur laquelle sont gravés deux écussons accolés, surmontés d'un chérubin : de..... à la licorne de.....; de..... à la bande de. ... chargée de 3 croissants de.....

Hauteur : 0^{m},225.

N° 20. — Aiguière. — (Fin du XVe siècle.)

La panse, de forme piriforme, est godronnée en spirale et les godrons sont alternativement unis et recouverts de guirlandes de feuillages gravés. Le pied, élevé, est de forme circulaire et orné de moulures ; le bec, en forme de tête de dragon, naît du milieu de la panse; une tige le consolide à sa partie postérieure. L'anse, recourbée en forme de volute, est terminée à sa partie inférieure par une tête de dragon et à sa partie supérieure, au moyen de deux serpents, se rattache le couvercle de forme hémisphérique aplatie, que surmonte un bouton feuillagé.

Hauteur : 0^{m},270.

N° 21. — Mortier. — (XVe siècle.)

Ce mortier est de forme cylindrique, légèrement évasée vers son orifice. Au dessus d'une base ornée de moulures s'élèvent quatre arcades d'architecture gothique, de style flamboyant, abritant quatre figures en bas-relief : la Vierge nimbée et couronnée, portant l'Enfant Jésus; deux des Rois Mages également nimbés et couronnés, saint Laurent nimbé, portant le gril, instrument de son supplice, et la palme du martyr. Sur les flancs et vers l'orifice, deux anses.

Hauteur : 0^{m},230. — Diamètre de la base : 0^{m},135. — Diamètre à l'orifice : 0^{m},178.

N°s 22-23. — Flambeaux d'autel (deux). — (XVIe siècle.)

La tige, renflée en forme de balustre, repose sur un pied circulaire, à deux étages de moulures séparés par une large gorge. La bobèche est également circulaire et en forme de plateau. Le balustre, le pied et la bobèche sont ornés de godrons et d'oves dessinés en creux et renfermant des feuillages et des palmettes gravés.

Hauteur : 0^{m},41. — Diamètre du pied : 0^{m},160.
Diamètre de la bobèche : 0^{m},135.

FAÏENCES PERSANES

ET ORIENTALES

N° 1. — **Grand plat.** — Faïence persane.

Ce plat, à fond excessivement creux et à bords très étroits et découpés, est émaillé de blanc. Son décor consiste, au fond et sur le bord, en menus rinceaux tracés en bleu lapis et disposés circulairement. Au marly sont peintes des espèces de fleurs ou de compartiments d'arabesques dont le centre est teinté de bleu turquoise. Des ornements semblables sont répétés au revers 5 sous le bord.

Diamètre : 0^{m},445.

N° 2. — **Aiguière.** — Faïence persane.

A large panse sphérique, posant sur un pied bas, elle est muni d'un large col cylindrique et d'une anse recourbée. Bec tout droit. Couvercle surmonté d'un bouton. Décor de menus rinceaux bleus sur fond blanc.

Hauteur : 0^{m},140.

N° 3. — **Assemblage de trois carreaux.** — Faïence persane.

Chacun des carreaux, de forme rectangulaire, est peint en bleu lapis et bleu turquoise sur fond d'émail blanc. Le décor consiste en une rosace à huit lobes portant en son centre une rose d'où partent des tiges terminées par huit autres roses.

Largeur de chaque carreau : 0^{m},26.

N° 4. — **Assemblage de trois carreaux.** — Faïence persane.

Ces carreaux sont semblables aux précédents et de mêmes dimensions.

N° 5. — **Frise.** — Faïence persane.

Cette frise se compose de sept grands carreaux. Sa décoration consiste en une longue inscription persane en relief, peinte en bleu et se détachant sur un fond lavé de jaune chamois à reflets métalliques. Sur ce fond sont réservés en blanc de menus rinceaux et des oiseaux. Au dessus de l'inscription, sur un large bandeau, sont représentés des oiseaux en relief affrontés et séparés par des bouquets de feuilles.

Hauteur : 0^{m},435. — Largeur : 2^{m},40.

N° 6. — **Grand carreau.** — Faïence persane.

La décoration de ce carreau, qui faisait partie d'un grand motif décoratif, consiste en grosses fleurs épanouies ou à l'état de bouton, ou en œillets teintés de rouge sombre ou de bleu. Les tiges végétales et les feuillages sont peints en vert et cette couleur a légèrement taché le fond blanc.

Hauteur : 0^{m},35. — Largeur : 0^{m},31.

N° 7. — **Assemblage de six carreaux.** — Faïence persane.

Ces six carreaux rectangulaires, à fond blanc, sont complètement semblables. Leur décoration exécutée, en bleu turquoise, bleu lapis, vert et rouge, lie de vin, consiste en compartiments d'arabesques entourés de feuillages symétriques et d'œillets.

Hauteur de chaque carreau : 0^{m},26. — Largeur de chaque carreau : 0^{m},26.

N° 8. — **Grand carreau.** — Faïence persane.

Ce grand carreau présente un fragment d'un grand motif de décoration procédant par entrelacs. Le fond est blanc, et les entrelacs dessinés en bleu sont décorés de fleurs de pêcher juxtaposées ; par dessus ces motifs viennent s'enchevêtrer des œillets rouges et des branches de jacinthes bleues.

Hauteur : 0^{m},33. — Largeur : 0^{m},33.

N° 9. — **Cadre renfermant douze pièces de faïence à fond bleu ou blanc, avec inscriptions et reflets métalliques.**

CARREAU RECTANGULAIRE.

Fond bleu lapis semé de petits rinceaux blancs réservés ; inscription en relief.

Hauteur : 0^{m},175. — Largeur : 0^{m},185.

CARREAU RECTANGULAIRE.

Fond bleu lapis semé de petits rinceaux réservés en blanc. Inscription en relief.

Hauteur : $0^{m},185$. — Largeur : $0^{m},185$.

FRAGMENT DE FRISE.

Fond bleu lapis semé de rinceaux réservés en blanc; inscription en relief.

Hauteur : $0^{m},135$. — Largeur : $0^{m},325$.

FRAGMENT DE FRISE.

Fond bleu lapis semé de rinceaux réservés en blanc. Inscription en relief.

Hauteur : $0^{m},125$. — Largeur : $0^{m},330$.

CARREAU.

Il affecte la forme d'une étoile à huit pointes. Sur un fond bleu lapis semé de petits rinceaux blancs réservés, se détachent en relief un oiseau et des feuillages.

Diamètre : $0^{m},135$.

Carreau semblable au précédent.

Diamètre : $0^{m},135$.

FRAGMENT DE FRISE.

Le fond est semé de menus rinceaux réservés en blanc sur fond chamois, à reflets métalliques, avec quelques taches de bleu turquoise. Sur ce fond se détache une inscription en relief teinté de bleu.

Hauteur : $0^{m},20$. — Largeur : $0^{m},35$.

FRAGMENT DE FRISE.

A la partie inférieure est figurée en relief une inscription peinte en bleu, sur un fond semé de rinceaux réservés, sur un fond teinté de jaune chamois, à reflets métalliques. La partie supérieure, munie d'un bandeau saillant, est décorée de feuillages symétriques.

Hauteur : $0^{m},24$. — Largeur : $0^{m},25$.

FRAGMENTS DE FRISE (DEUX).

Ces deux fragments ont fait partie d'un même ensemble. Sur un fond orné de rinceaux blanc réservés, sur jaune chamois à reflets métalliques, sont tracées en relief des inscriptions rechampies de bleu.

Hauteur : $0,^{m}15$. — Largeur : $0^{m},26$.

CARREAU.

En forme d'étoile à huit pointes, il est décoré en son centre de trois animaux, deux gazelles et un oiseau réservés en blanc, sur un fond jaune chamois. Bordure de rinceaux bleus.

Hauteur : $0^{m},195$. — Largeur : $0^{m},195$.

CARREAU.

En forme d'étoile à huit pointes, il est décoré en son centre d'un canard réservé en blanc, sur fond jaune chamois; bordure d'arabesques dessinées en bleu.

Hauteur : 0^m,195. — Largeur : 0^m,195.

N° 10. — Deux carreaux de revêtement.

Ces deux carreaux, qui ont fait partie d'un grand ensemble décoratif, sont chacun décorés à leur partie supérieure d'un arc trilobé, dessiné en relief et rechampi de bleu turquoise. Sur ces arcs sont tracées des inscriptions en relief peintes en bleu. Tout le fond est couvert de rinceaux en relief réservés en blanc, sur fond jaune chamois.

Hauteur : 0^m,280. — Largeur : 0,^{m}260.
Hauteur : 0^m,290. — Largeur : 0^m,280.

N° 11. — Frise composée de trois carreaux.

Au dessous d'un large bandeau décoré de fleurs et de feuillages en relief, s'étale une longue inscription en relief, peinte en bleu. Elle se détache sur un fond orné de rinceaux réservés en blanc, sur un fond jaune chamois à reflets métalliques, lavé par places de bleu turquoise.

Hauteur : 0^m,380. — Largeur : 1^m,050.

N° 12. — Grande plaque de revêtement.

Le décor de cette plaque consiste en grands rinceaux et en inscriptions arabes en relief réservées en blanc ou teintées de bleu lapis et de bleu turquoise, sur un fond jaune chamois à reflets métalliques, à petits rinceaux blancs. Une partie des inscriptions, celles du bas, sont en caractères coufiques, celles du haut en caractères ordinaires.

Hauteur : 0^m,57. — Largeur : 0,^{m}485.

N° 13. — Grande plaque de revêtement.

Semblable au numéro 12.

Hauteur : 0^m,575. — Largeur : 0^m,480

N° 14. — Grand carreau de revêtement.

Sous une arcature trilobée, dont les pieds droits sont formés de deux colonnettes, est suspendue une grande lampe. Les écoinçons de l'arcade sont occupés par deux

cavités circulaires entourées de rinceaux; tout le fond de cette plaque est décoré de rinceaux réservés en blanc, sur fond jaune chamois à reflets métalliques, et sur ce fond s'enlèvent en relief des inscriptions rechampies en bleu. D'autres inscriptions, très fines, sont tracées sur l'arcade.

Hauteur : $0^{m},620$. — Largeur : $0^{m},455$.

N° 15. — Grand carreau de revêtement.

Semblable au précédent.

Hauteur : $0^{m},620$. — Largeur : $0^{m},455$.

N° 16. — Grande plaque de revêtement.

Le décor est en relief. Sous une arcature trilobée, ornée intérieurement de deux volutes en S supportées par de minces colonnettes, est suspendue une lampe peinte en couleur bleu turquoise. Tout le fond est recouvert de mêmes rinceaux blancs se détachant sur un fond teinté de chamois, à reflets métalliques. Sur ce fond, se relèvent des inscriptions arabes teintées en bleu, qui contournent toute la pièce et l'arcade.

Hauteur : $0^{m},68$. — Largeur : $0^{m},395$.

FAÏENCES

HISPANO-MORESQUES

N° 1. — **Grand plat.** — (Fin du XVe siècle.)

Le décor consiste en une marguerite à quatorze pétales, dont le centre est occupé par un écusson d'armoiries chargé d'un lion. Dessin en bleu clair et en jaune chamois à reflets métalliques. Le centre de chaque pétale est orné d'un fleuron. Au revers des cercles est une frise de feuilles d'érable, en jaune à reflets, sur fond d'émail blanc rosé.

Diamètre : 0^m,395.

N° 2. — **Plat creux.** — Fabrique de Valence (XVe siècle).

Sur l'ombilic, des armoiries parties au 1 à la tour de . . . . . ; au 2 coupé au 1 à la castille de . . . . . , au 2 au lion de . . . . . Autour de cet ombilic se développe une première bordure en forme de fleurs à huit pétales, chaque pétale étant séparé par une fleurette et un ornement ressemblant à un Y de forme gothique. Marly décoré de quatre groupes de godrons dessinés par des bourrelets en relief, de deux fleurs et de deux ornements en forme d'Y. Dessin en bleu. Armoiries, fond et godrons décorés de fleurs et de menus feuillages en jaune chamois, à reflets métalliques peu intenses, sur fond d'émail blanc jaunâtre.

Revers entièrement recouvert de feuilles d'érable, exécutées en jaune chamois.

Diamètre : 0^m,348.

N° 3. — **Plat.** — Fabrique de Valence (fin du XVe siècle).

Au centre, un écusson écartelé en sautoir d'Aragon-Sicile. Autour de ce centre sont rangés des compartiments formés de bourrelets en relief, imitant les pétales d'une

marguerite. Ces bourrelets sont décorés en bleu et en rouge peu intense, à reflets métalliques, et chaque pétale est semé de perles en relief et décoré de petits feuillages en rouge, à reflets métalliques. Revers décoré de feuilles d'érable en rouge métallique sur fond d'émail blanc jaunâtre.

Diamètre : $0^{m},430$.

N° 4. — Plat. — Fabrique de Valence (fin du XVe siècle).

Au centre, un écusson chargé d'un griffon d'azur sur champ d'or. Sur les bords, des bourrelets en relief imitant les pétales d'une marguerite. Décor de menus feuillages en jaune chamois, à reflets métalliques sur fond blanc jaunâtre.

Diamètre : $0^{m},445$.

N° 5. — Assiette plate. — (Fin du XVe siècle.)

Au centre, un écusson d'armoiries fascé d'or et de pourpre (violet). Décor symétrique de feuilles d'érable et de fleurettes dessinées en bleu et accompagnées de petits rinceaux en jaune chamois, à reflets métalliques, sur fond blanc.

Au revers, deux cercles de rinceaux avec feuilles d'érable dessinées en bleu; quelques rinceaux en jaune chamois, à reflets métalliques peu intenses, sur fond d'émail blanc jaunâtre.

Diamètre : $0^{m},270$.

N° 6. — Vase de pharmacie (Albarello). — Fabrique de Valence (fin du XVe siècle).

De forme cylindrique et légèrement resserrée vers son milieu, la panse se termine par un goulot plus étroit, taluté à sa partie inférieure. Décor composé de couronnes de feuillages alternativement bleu lapis et jaune chamois sur fond d'émail blanc jaunâtre. A la base, deux cercles en rouge à reflets métalliques. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : $0^{m},30$. — Diamètre : $0^{m},110$.

N° 7. — Vase de pharmacie (Albarello). — Fabrique de Valence (fin du XVe siècle).

Entièrement semblable au précédent dont il forme le pendant.

Hauteur : $0^{m},310$. — Diamètre : $0^{m},110$.

N° 8. — **Grand plat.** — Fabrique de Valence (xve siècle).

La décoration consiste en bandes chargées alternativement d'imitations d'inscriptions arabes ou de feuillages dessinés en bleu foncé ou en jaune, à reflets métalliques, sur fond blanc, ces bandes étant par quartier disposées en sens inverse, les unes dans le sens horizontal, les autres dans le sens vertical.

Revers orné d'une grande rose à quatre rangs de pétales, entourée de feuilles d'érable, le tout tracé en jaune, à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,43.

N° 9. — **Grand plat.** — Fabrique de Valence (xve siècle).

Sur l'ombilic est peint en jaune, à reflets métalliques, un écusson d'armoiries parti au 1 de..... à la fleur de lys de....., au chef de..... chargé d'une rose de.....; au 2 fasce de..... et de..... de onze pièces. Tout autour de cet écusson, qui se détache sur un fond bleu lapis, se développent deux bordures concentriques, divisées en segments par des compartiments en forme d'amandes. Ces bordures portent des imitations d'inscriptions arabes tracées en bleu rehaussé de jaune, à reflets métalliques. Entre ces bordures, de légers feuillages en jaune, à reflets métalliques, sur fond blanc.

Revers orné d'un aigle héraldique en panne à reflets métalliques sur fond blanc.

Diamètre : 0m,445.

N° 10. — **Plat creux à bords étroits.** — (xvie siècle).

Au centre, une rosace dessinée en bleu clair; sur les bords, sept petites fleurs dessinées également en bleu. Fond d'émail blanc jaunâtre semé d'étoiles en jaune chamois, à reflets métalliques, disposées suivant des cercles concentriques. Au revers, des paraphes en jaune, à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,295.

N° 11. — **Petit plat.** — Fabrique de Puente del Arzobispo (xvie siècle).

Le fond est occupé par un lièvre courant vers la droite et par des rosaces. Large dessin en manganèse sur la terre même. Émaux blanc, brun, bleu et vert sombre. Bord teinté de vert. Revers émaillé de blanc sale.

Diamètre : 0m,230.

N° 12. — Petit plat. — Fabrique de Puente del Arzobispo (XVIe siècle).

Le fond est occupé par un soleil à figure humaine, émaillé de brun et de blanc sur fond blanc et bleu; bordure brune et verte. Large trait en manganèse sur la terre même. Revers émaillé de blanc sale.

Diamètre : 0,^{m}240.

N° 13. — Plateau d'aiguière. — Fabrique de Manissès (XVIe siècle).

Sur l'ombilic saillant, un écusson chargé d'un aigle; sur le fond, autour de cet ombilic, trois frises concentriques ornées d'un dessin dentelé de feuilles et de rosaces. Sur le bord, des godrons indiqués légèrement en creux et deux frises ornées d'un dessin de résille et de rosaces. Décor en jaune chamois, à reflets métalliques, sur fond blanc jaunâtre. Au revers, des feuilles d'érable.

Diamètre : 0^m,380.

N° 14. — Plat. — Fabrique de Valence (XVIe siècle).

De forme très plate, son décor consiste en beaucoup d'ornements exécutés en rouge à reflets métalliques sur fond blanc jaunâtre. Sur le bandeau extérieur sont tracées des inscriptions illisibles rappelant le commencement de l'Évangile selon saint Jean, qui se lit sur beaucoup de faïences de Valence. Au centre, un écusson d'or à la porte de... maçonnée d'azur, sommé d'une crosse. Revers émaillé de blanc, décoré de feuillages en rouge métallique.

Diamètre : 0^m,480.

N° 15. — Plaques de revêtement. — Travail espagnol (XVIe siècle).

Série de 158 plaques de revêtement polychrôme, ornées de quatrefeuilles brun, jaune et bleu clair, encadrant des feuillages jaune, vert et bleu, le tout sur fond blanc et formant une décoration continue. Les ornements sont estampés en creux. Les rosaces se composent chacune de deux carreaux.

Hauteur de chaque carreau : 0^m,12. — Largeur de chaque carreau : 0^m,137.

N° 16. — Plaques de revêtement. — Travail espagnol (XVIe siècle).

Deux plaques de même fabrication que les précédentes. Elles représentent deux lézards sur deux branches; coloration bleu clair, vert et jaune sur fond blanc.

Hauteur de chaque plaque : 0^m,12. — Largeur de chaque plaque : 0^m,26.

Nº 17. — **Plaques de revêtement.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Série de 20 carreaux de revêtement polychrôme, représentant des étoiles à huit rayons encadrant des rosaces de feuillage sur fond blanc. Coloration bleu, brun, jaune et vert. Même fabrication que les pièces précédentes. Chaque étoile est formée de deux carreaux.

Hauteur de chaque carreau : $0^{m},12$. — Largeur de chaque carreau : $0^{m},26$.

Nº 18. — **Écusson.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Il affecte une forme découpée, dite *testa di cavallo*. Il est d'or au griffon de sable, à la bordure denchée de même, chargé d'un lambel de trois pendants et en chef d'un écu d'azur à 3 fleurs de lys d'or posées 2 et 1.

FAÏENCES ITALIENNES

N° 1. — **Plat.** — Caffaggiolo (fin du XVe siècle).

Il est creux et à bords légèrement renversés. Au centre, sur deux chevaux au galop dirigés vers la gauche, on voit Judith casquée, armée d'une épée et tenant un étendard, accompagnée de sa servante qui tient, par les cheveux, la tête d'Holopherne. Au fond, sur un champ bleu, un trophée d'armes antiques, des guirlandes et des lauriers. Au premier plan, un petit chien.

Dessin en bleu modelé de bleu éclairé de jaune, lavé de bistre, de jaune, de rouge et de vert clair. Bordure d'olives et de perles dessinées en bleu, sur fond mi-parti jaune et rouge.

Revers émaillé de blanc. Sous le bord, de menus rinceaux dessinés en bleu. Au centre, l'inscription suivante tracée en bleu : *Jacopo in Chafaggiuolo.*

Diamètre : $0^{m},325$.

N° 2. — **Grand plat creux.** — Caffaggiolo.

Histoire de Pyrame et Thisbé. Au fond du plat, dans un médaillon circulaire entouré d'un rang d'oves et d'olives, on voit Pyrame couché à terre, les bras étendus ; il est vêtu du costume des seigneurs de la fin du XVe siècle. Derrière lui, Thisbé échevelée, vêtue d'une longue tunique flottante, se donne la mort en se précipitant sur une épée. Au second plan, à gauche, une fontaine composée de plusieurs vasques superposées, ornées de feuillages. A droite est représenté l'Amour, sous les traits d'un jeune homme nu, couronné de fleurs, tenant en main un arc et une flèche ; à terre, une mandoline. Au second plan, au milieu de la composition, un arbre. Fond de paysage montagneux. Dessin en bleu, lavé de bistre, rehauts blancs. Terrain lavé de vert et de jaune.

Marly occupé par une large frise représentant des chérubins, des trophées et des cornes d'abondance réservés sur fond bleu lapis et lavé de bleu.

Bord décoré de mascarons, de trophées, de cornes d'abondance, de têtes de chérubin, réservés sur fond bleu lapis, lavés de bleu, de jaune, de bistre roux, de jaune et de vert clair. Bord bleu.

Revers. Imbrications de feuilles pointues, dessinées en bleu, avec traits de bistre. Au centre, un trident accompagné d'un cercle, tracés en bleu.

Diamètre : 0^{m},420.

N° 3. — Grand plat à bords renversés. — Caffaggiolo.

Autour d'un médaillon circulaire, orné sur ses flancs de deux têtes de bélier, s'étage un décor composé de satyres, d'amours et d'animaux fantastiques. Dans le médaillon est représentée Léda couchée, recevant les caresses du cygne ; sujet indiqué sur un petit cartouche pendu à un arbre et portant la légende : LEDA. Ce médaillon est supporté par une femme nue, vue à mi-jambes, placée sur un candélabre, qui repose lui-même sur une corbeille placée sur la tête d'une chimère, représentée de face, et supportant dans ses mains étendues deux paons. Des feuillages qui terminent le buste de la chimère s'échappent des dragons, des cornes d'abondance, des rinceaux, sur lesquels reposent des satyres assis ou enchaînés, des enfants portant des pots à feu, des bustes d'enfants portant des tridents et des boucliers, et enfin d'autres génies sonnant de la trompe. Deux génies, assis au dessus du médaillon central, portent des cornes d'abondance sur lesquelles se tiennent, debout, des satyres portant des trophées d'armes. Entre ces deux satyres se dresse une figure de la Fortune, nue et de face, tenant au dessus de sa tête une draperie que gonfle le vent.

Dessin en bleu, modelé de bleu et de bistre ; accessoires lavés de bistre, de rouge, de jaune, de vert clair. Fond bleu lapis, exécuté à petits coups de pinceau. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc, décoré de grands rinceaux bleu lapis. Au centre, la marque composée d'une S et d'un P barré, entrelacés, tracés en bleu.

Diamètre : 0^{m},395.

Ancienne collection du château de Hünegg.

N° 4. — Grand plat. — Caffaggiolo.

Un triomphe. — Tout le fond du plat est occupé par la représentation d'un cortège dirigé vers la gauche. Au centre, sur un char traîné par deux chevaux blancs, sont assis deux personnages ; l'un est lauré et vêtu d'une robe longue et tient un sceptre ; l'autre, vêtu d'une simple tunique, lève la main droite et semble s'apprêter à parler. Derrière le char marchent une foule de guerriers vêtus à l'antique, armés de casques, de boucliers, de hallebardes et de lances ; derrière eux, un cheval. En avant, vers la gauche, on voit un homme, à cheval, coiffé d'un turban, portant un étendard sur lequel est tracée la devise S P Q R (*Senatus populusque romanus*) ; près de lui marchent un page portant des lauriers, un homme soufflant dans une longue trompette et un troisième personnage casqué, portant une enseigne à la devise S. P. Q. R. Bord orné de quatre motifs semblables séparés par des mascarons surmontés de corbeilles : deux

chimères affrontées, séparées par des cartouches surmontés de têtes de chérubin. Sur chacun des cartouches est tracée une lettre de la devise S. P. Q. R. Bord jaune. Dessin en bleu, modelé de bleu et de bistre. Tons bistre roux, rouge, jaune clair, vert. Fond bleu lapis. Terrain lavé de vert, de jaune et de bleu. Vêtements bleus glacés de jaune.

Revers : Deux bordures concentriques, bleu vert et bleu jaune, séparées par une frise de feuillages dessinés en bleu. Au centre, la marque : *J. Chafaggiuolo*, accompagnée d'un trident, le tout tracé en bleu.

Diamètre : 0^{m},403.

N° 5. — **Plateau.** — Caffaggiolo.

Au centre, un cartouche portant la légende S. P. Q. R. (*Senatus populusque romanus*), au dessus duquel on voit un mascaron d'homme barbu et cornu, surmonté d'un buste de chimère sur la tête de laquelle est perché un oiseau. A droite et à gauche, deux jeunes satyres, debout, et portant des tridents. Sur des cornes d'abondance sont perchés des oiseaux tenant dans leur bec des serpents et, à ces cornes, sont suspendus des instruments de musique et des cartouches sur lesquels on lit les deux lettres S, R. Enfin, au bas, un dauphin de la gueule duquel partent deux cornes sur lesquelles sont assis deux singes. Dessin en bleu, modelé de bistre et de bleu, lavé de jaune, de vert, de bistre et de rouge. Fond bleu lapis exécuté à petits coups de pinceau. Bord jaune.

Revers orné de compartiments bleu et bistre disposés autour du centre comme les pétales d'une fleur. Au centre, en bleu, la signature : *In Chafaggiuolo*, accompagnée d'un P barré et d'un S entrelacés et d'un trident, le tout dessiné en bleu.

Diamètre : 0^{m},245.

N° 6. — **Grand plateau.** — Caffaggiolo ou Faenza.

Au milieu, une femme, un homme et un enfant assis sur un arbre au milieu d'un paysage. La femme est vêtue d'un manteau noué sur l'épaule droite et d'une tunique fendue au sein gauche; l'homme barbu porte une cuirasse antique et est coiffé d'un turban. Derrière le groupe on voit une gourde en forme de petit tonnelet. Au fond, un château construit sur le bord d'un fleuve et des montagnes. Sur une pierre, à gauche, est tracée l'inscription suivante : ANEA / A·N et sur un cartouche, à droite, la lettre F. Bon dessin en bleu modelé de bleu et de bistre léger ; tons violet, bleu lapis et bleu turquoise éclairés de jaune, rehauts blancs. Terrain de deux verts. Bord orné de grotesques, de mascarons, de dauphins et de menus rinceaux réservés sur fond bleu lapis, modelés en bleu et en bistre, lavé de jaune, de vert et de bistre. Bord jaune. Au revers, deux frises d'imbrications bleu, jaune et bistre roux ; au centre, une sorte de vase ou de candélabre accompagné d'ailes, de rinceaux et de carrés écartelés en jaune et en bistre, sur fond blanc.

Diamètre : 0^{m},402.

N° 7. — **Assiette plate à larges bords.** — Caffaggiolo.

La vestale Tuccia. Au fond, dans un médaillon circulaire entouré d'une bandelette repliée, la vestale Tuccia nue et vêtue d'une simple draperie flottante, les cheveux épars, chaussée de sandales, s'avance vers la droite, portant dans ses mains un crible rempli d'eau. Fond de paysage sommairement indiqué, modelé en bleu et en vert clair.

Sur le bord, entre deux listels décorés de perles et d'oves s'enlevant sur un fond rouge, sont représentés des trophées d'armes et d'instruments de musique dessinés en bleu, modelés de bleu, lavés de jaune et de vert clair, sur fond jaune vif. Sur un cartouche on lit la devise S·P·Q·R· (*Senatus populusque romanus*). Bord jaune.

Revers à peine émaillé au centre et décoré sur les bords de feuilles imitant les pétales d'une marguerite, dessinées en bleu, jaune vif et vert clair.

Diamètre : 0^{m},282.

Ancienne collection Castellani.

N° 8. — **Assiette plate.** — Caffaggiolo.

Au centre, très légèrement creux, un jeune homme en costume des premières années du XVIe siècle, assis sur un escabeau et jouant de la mandoline. Fond de paysage, arbres très légèrement indiqués; mer et montagnes. Le décor du bord consiste, au haut, en un cartouche portant la devise S·P·Q·R· (*Senatus populusque romanus*) surmonté d'une tête de chérubin et accompagné de deux petits génies tenant des guirlandes et des cornes d'abondance; au bas, en un mascaron surmonté d'une corbeille de fruits d'où partent des dauphins et des cornes d'abondance. Sur les côtés, des trophées composés d'armes, d'instruments de musique et de livres.

Décor dessiné en bleu, sur fond bleu lapis, modelé en bleu et en bistre avec rehauts de blanc. Lavages de jaune et de vert clair, de bistre roux et de violet clair. Bord à filet bleuté et vert clair.

Revers. Émail blanc avec guirlandes de rinceaux bleus sous le bord.

Diamètre : 0^{m},225.

N° 9. — **Assiette à larges bords.** — Caffaggiolo (commencement du XVIe siècle).

Au fond, dans un médaillon circulaire, un écusson d'armoiries surmonté d'une palmette, coupé d'argent et d'azur, chargé d'un agneau pascal. Marly décoré en *bianco sopra bianco*.

Le décor du bord, circonscrit entre deux bordures ornées d'oves, de perles et d'olives, se compose d'un motif d'ornement quatre fois répété : deux volutes réunies par leurs

extrémités accompagnées de rinceaux et surmontées d'une fleur épanouie. Chacun de ces motifs est séparé par un oiseau, les ailes éployées, perché sur une tablette. Fond bleu lapis, dessin en bleu modelé de bleu et lavé de jaune, de vert clair, de bistre roux et de rouge avec quelques rehauts blancs; quelques ornements dessinés en blanc par enlevage sur le fond bleu. Bord jaune. Revers émaillé de blanc, bordé de bleu avec quatre groupes de feuillages dessinés en bleu et lavés de bleu; au centre, une marque composée d'un rectangle écartelé, tracé en bleu.

Diamètre : 0^{m},245.

N° 10. — **Coupe à pied.** — Caffaggiolo (?) (vers 1530).

Au centre, une femme debout, vêtue d'une tunique flottante, supportant un cartouche, sur lequel on lit l'inscription suivante :

LEVE·FIT·Q(uod)·BENE·FERTVR
DNVS.

Au dessus de ce cartouche, on voit un vase surmonté d'une petite figure de Diane et accompagné de deux figures d'hommes ithyphalliques, en forme de gaîne; plus bas, des dauphins terminés par des rinceaux et deux petits amours debout, à cheval sur des rinceaux et des pampres.

Dessin en bleu, modelé de bistre verdâtre, sur fond bleu lapis. Draperies en jaune modelé de bistre roux; quelques accessoires lavés de jaune.

Revers émaillé de blanc.

Diamètre : 0^{m},210.

N° 11. — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Faenza (fin du XVe siècle).

De forme légèrement écrasée, ce vase entièrement cylindrique se resserre légèrement vers son pied et son ouverture dont la décoration consiste en larges cercles exécutés en bleu sombre sur fond blanc. Sur la panse, des compartiments en forme d'écailles séparés par des marguerites et décorés à l'intérieur d'un bouquet de cinq marguerites, en bleu presque noir, jaune et bistre sur fond blanc lavé de bleu plus léger. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : 0^{m},275. — Diamètre à l'ouverture : 0^{m},180.

N° 12. — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Faenza (fin du XVe siècle.)

Resserré vers le milieu de sa panse, ce vase est décoré en son milieu d'un large bandeau bordé de bleu, semé de pois bleu foncé. Au dessus et au dessous de ce ban-

deau sont dessinés des compartiments formant imbrication en bleu, bleu vert clair et bistre, renfermant en leur centre des fleurettes et de menus rinceaux en bleu sur fond blanc. Autour du goulot, un rang de demi-fleurs bleues. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : $0^{m},310$. — Diamètre à l'ouverture : $0^{m},116$.

N° 13. — Vase de pharmacie (Albarello). — Faenza (?) (fin du XVe siècle).

La panse, légèrement déprimée en son milieu, s'élargit vers sa base et vers son sommet surmonté d'un goulot resserré. Le décor consiste en cercles bleu très foncé et vert clair encadrant des chevrons dessinés en manganèse ; sur le milieu de la panse, une couronne de feuillages imitant des plumes de paon teintées de bleu, manganèse, vert et bistre. Autour du goulot, des rayons dessinés en bleu. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : $0^{m},320$. — Diamètre à l'ouverture : $0^{m},108$.

N° 14. — Vase de pharmacie (Albarello). — Faenza (vers 1520).

Légèrement écrasé vers sa partie supérieure et muni d'un goulot resserré, ce vase est recouvert entièrement d'émail bleu clair (*berettino*). Son décor consiste en six groupes d'entrelacs et de rinceaux alternant dessinés en bleu foncé et en blanc et lavés de jaune, de bistre et de vert clair ; sur le haut de la panse, une couronne de feuillage qui en contourne toute la circonférence. Intérieur émaillé de blanc sale.

Hauteur : $0^{m},20$. — Diamètre à l'ouverture : $0^{m},109$.

N° 15. — Assiette plate à bords renversés. — Faenza (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un écusson au champ de gueules (violet), au chien dressé, modelé de bleu lapis. Le marly et le bord, circonscrits par deux listels ornés de perles, sont décorés de zones concentriques de rinceaux et de guirlandes de feuillages exécutés en bleu lapis, bistre roux et *bianco sopra bianco*. Le fond autour de l'écusson est aussi décoré de menus rinceaux bleus et blancs. Bord vert clair.

Revers orné de nombreux cercles concentriques tracés en bleu lapis et en bistre roux.

Diamètre : $0^{m},255$.

N° 16. — **Plat creux.** — Faenza. Casa Pirota (1520).

Au fond, dans un médaillon circulaire entouré d'une frise de feuillages, deux amours jouant ensemble; l'un d'eux est assis sur un petit chariot que traîne l'autre, ce dernier porte un arc et un carquois et une corne remplie de feu. Dessin en bleu, modelé de bistre avec rehauts blancs. Terrains lavés de vert et de jaune clair; fond bleu lapis. Marly décoré de petits feuillages en bistre et blanc, sur fond blanc. Sur le bord, un décor composé de quatre mascarons ailés, entourés de dauphins, de rinceaux et de palmettes, le tout dessiné en bleu, modelé de bleu sur fond jaune clair; quelques touches de bistre roux. Sous chacun des mascarons, une petite banderole sur laquelle est tracée la date 1520.

Revers : décor bleu et bistre, imitant les pétales d'une marguerite. Au centre, la marque composée d'un cercle écartelé et d'un point, le tout dessiné en bleu.

Diamètre : $0^{m},225$.

N° 17. — **Assiette plate.** — Faenza. Casa Pirota (vers 1520).

Au fond, dans un médaillon circulaire, un écusson soutenu par deux petits amours assis à terre. Coupé d'azur, chargé d'une croix d'argent et d'argent. Dessin en bleu, modelé de bistre; fond lavé de vert clair et de jaune clair. Marly décoré de menus rinceaux exécutés en *bianco sopra bianco*. Sur le bord, trois médaillons circulaires disposés en triangle, lavés de jaune et renfermant des écussons d'armoiries, semblables à celui du fond. Entre chacun des médaillons est disposé un décor symétrique composé d'un terme ailé, accosté de rinceaux, de cornes d'abondance et de deux mascarons d'hommes barbus et ailés. Tout ce décor est dessiné en bleu, modelé de bleu, sur fond de bistre; quelques touches de jaune clair.

Revers. Décor en bleu lavé de bleu et en bistre roux, imitant les pétales d'une marguerite. Au centre, la marque composée d'un cercle écartelé, d'un croissant et d'un point dessiné en bleu et en bistre.

Diamètre : $0^{m},245$.

N° 18. — **Assiette plate à larges bords.** — Faenza. Casa Pirota (vers 1525).

Email bleu clair (*berettino*). Au fond, dans un médaillon circulaire, un amour assis à terre et portant un cœur dans sa main droite. Dessin en bleu, modelé de bistre avec rehauts blancs; fond bleu lapis; terrain lavé en vert, en jaune et en bistre roux; une teinte de rouge sombre. Autour du médaillon, une frise décorée de menus rinceaux blancs.

Bord décoré de mascarons, de vases et de cornes d'abondance disposés symétriquement, dessinés et modelés en bleu avec rehauts blancs sur fond bleu lapis.

Au revers, des fleurs et des rinceaux, des cercles concentriques et la marque composée d'un cercle écartelé, le tout tracé en bleu.

Diamètre : $0^m,245$.

N° 19. — **Assiette creuse à larges bords.** — Faenza. Casa Pirota (vers 1525).

Email bleu clair (*berettino*). Au fond, dans un médaillon circulaire, un homme, vu à mi-jambes, attaché à un arbre, les bras derrière le dos. Il porte le costume des premiers temps du XVIe siècle. Dessin en bleu, modelé de bistre; tons jaunes, un peu de rouge. Autour de ce médaillon, une frise décorée de rinceaux tracés en blanc. Bord orné de mascarons, de rinceaux, de dauphins, de livres disposés symétriquement, dessinés et modelés en bleu, avec rehauts blancs sur fond bleu lapis. Au revers, des rinceaux, des cercles concentriques et, au centre, une marque composée d'un carré écartelé, le tout tracé en bleu.

Diamètre : $0^m,248$.

N° 20. — **Assiette creuse à larges bords.** — Faenza (vers 1525).

Au centre, dans un médaillon circulaire, une cuirasse accompagnée de feuillages, le tout réservé en blanc, modelé de bleu, teinté de rouge et de vert, sur fond de bistre roux. Entourage dessiné en bleu. Bord décoré de groupes symétriques d'ornements composés de palmettes, d'oiseaux fantastiques, de mascarons et de menus feuillages, dessinés par enlevage sur fond bleu foncé et teinté de bistre roux, de jaune, de vert clair et de rouge. Revers orné d'imbrications dessinées en bleu, en bistre et en rouge, lavées de bleu. Au centre, une étoile à huit branches en bistre roux.

Diamètre : $0^m,263$.

N° 21. — **Coupe à bords renversés.** — Faenza (vers 1525).

Email bleu clair (*berettino*). Au centre, dans un médaillon circulaire, un homme, debout et à mi-corps, barbu, coiffé d'un chapeau, vêtu d'une robe longue à grand collet; de chaque main, il tient une baguette. Fond bleu lapis foncé; personnage réservé, bleu clair éclairé de blanc; chairs modelées en bistre roux; tons jaune et vert sombre. Autour du médaillon, deux frises concentriques dessinées en blanc et réservées en bleu clair sur fond bleu lapis. Bord orné de trophées en blanc et bleu clair sur fond bleu foncé.

Revers orné de deux frises de feuillages imbriqués en bleu foncé et bistre roux sur fond bleu clair. Au centre, une spirale en bleu foncé.

Diamètre : 0m,285.

N° 22. — Plaque. — Attribuée à la fabrique de Forli (commencement du XVIe siècle).

Saint Jérôme. Au premier plan, à gauche, saint Jérôme barbu et nimbé, demi-nu, agenouillé devant une croix à double traverse plantée sur un tronc d'arbre, se prépare à se frapper la poitrine d'une pierre qu'il tient dans la main droite. A droite est couché le lion, attribut du saint. Au second plan, à droite, un édifice d'architecture en ruines, par la fenêtre duquel on aperçoit des fabriques et plusieurs religieux. A droite, un torrent traversé par un pont sur lequel passe une caravane; plus loin, une ville fortifiée et un autre pont. Dessin et modelé en bleu léger sur fond d'émail très brillant; rehauts blancs. Au revers, dans un écusson en forme de *pelta*, accompagné d'une branche de laurier, d'une palme et de banderole, l'inscription :

MEMENTO
MEI

Dessin en bleu, lavé de bleu.

Hauteur : 0m,211. — Largeur : 0m,158. — Epaisseur : 0m,012.

N° 23. — Assiette creuse à larges bords. — Faenza (commencement du XVIe siècle).

Au fond, dans un médaillon circulaire, à fond de bistre roux ponctué de bleu, un amour, debout et nu sur un char que traîne un amour, tandis qu'un autre le pousse par derrière, s'apprête à décocher une flèche. Dessin et modelé en bleu, avec lavages jaune clair.

Marly décoré de compartiments exécutés en *bianco sopra bianco*.

Le bord est recouvert d'un décor symétrique qui, dans le bas, s'étage de chaque côté d'un buste de chimère et, dans le haut, descend d'un cintre occupé par deux dauphins adossés : ce décor est formé de cornes d'abondance, de trophées, de marguerites et d'oiseaux, dessinés en bleu et modelés de bleu, lavés de jaune clair, de vert clair et de bistre roux, sur fond bleu lapis.

Revers d'émail blanc avec cercles concentriques, dessinés en bleu lapis.

Diamètre : 0m,240.

N° 24. — Petite assiette creuse. — Faenza (commencement du XVIe siècle.)

Au fond, une rose à onze pétales entourée d'un ornement disposé aussi comme des pétales de fleurs; sur le bord, des rinceaux entrelacés encadrant des losanges et formant

des compartiments. Dessin bleu, lavé de bleu, en jaune, en vert et en brun rougeâtre. Terre très épaisse. Revers imparfaitement émaillé en blanc.

Diamètre : $0^{m},198$.

N° 25. — Plaque. — Faenza ou Forli (vers 1530).

La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de plusieurs saints. — Au centre, la Vierge, assise sur un banc placé sous un baldaquin, soutient l'Enfant Jésus debout à sa droite ; à sa gauche, le jeune saint Jean-Baptiste, debout, tenant une croix. A gauche du trône de la Vierge se tiennent debout saint Paul et saint Jean l'Evangéliste ; à droite, la Madeleine, portant un vase de parfums, et un saint évêque. Au fond, une colonnade. Bon dessin en bleu, modelé de bleu et de bistre roux ; tons bleu très vif, vert, bistre et brun rouge ; architecture en bleu. Revers émaillé de blanc.

Hauteur : $0^{m},270$. — Largeur : $0^{m},202$.

N° 26. — Assiette plate. — Faenza (vers 1530).

Email bleu (*berettino*). Au centre, Mutius Scævola debout, vêtu moitié à l'antique, moitié à la mode du XVIe siècle, se brûle la main droite sur un autel. Dessin bleu, modelé de blanc et de bleu, tons jaune et rouge. Bord décoré de mascarons, de chérubins, de cartouches, de rinceaux et de cornes d'abondance dessinés en bleu et éclairés de blanc sur fond bleu lapis. Au revers, des bouquets de feuillages et des entrelacs en bleu, disposés autour d'un cercle.

Diamètre : $0^{m},240$.

N° 27. — Grand vase. — Faenza (?) (vers 1530).

Ce vase à large panse circulaire, rétrécie à sa partie supérieure, munie d'un bord renversé, repose sur un pied de forme conique, muni d'un anneau.

Il est décoré de deux frises d'ornement dessinées en bleu, modelé de bleu sur fond tacheté de bistre et de vert clair.

Sur la frise supérieure sont figurés deux groupes d'ornements, mascarons barbus entourés de rinceaux, terminés par des têtes de monstre, séparés par deux écussons : l'un d'azur au chevron d'argent, l'autre coupé au 1 d'argent, chargé d'un pal d'or (?) accosté de deux têtes de more affrontées ; au 2 d'argent, à 3 barres de sinople.

Sur la frise supérieure sont figurés également deux écussons soutenus par des enfants et séparés par des mascarons, accompagnés de cornes d'abondance : le premier est parti au 1 chevronné d'or et de pourpre, au chef d'argent, chargé d'une montagne de trois coupeaux de sinople sommée d'un râteau d'or posé en pal ; au 2 coupé, au

1 d'argent au pal d'or (?) accompagné de deux têtes de more affrontées ; au 2 d'argent aux trois barres de sinople ; le second écusson reproduit la première partition du précédent. Pied orné de rinceaux, de cercles et de perles en bleu, bistre et vert clair.

Hauteur : $0^{m},248$. — Grand diamètre : $0^{m},260$.

N° 28. — Coupe à fruits. — Faenza (vers 1530).

Cette coupe affecte la forme d'une fleur dont les pétales sont rangés autour d'un ombilic hexagonal ; les pétales sont en forme de coquille en relief.

Au centre, sur l'ombilic, un buste de vieillard barbu, drapé à l'antique, de profil à gauche. Dessin en bleu modelé de bistre ; fond jaune clair. Sur une banderole verticale, on lit, à gauche, l'inscription MVCIE. Autour de cet ombilic sont dessinés des compartiments symétriques imitant des godrons, ornés de feuillages et de dauphins, alternativement jaune, modelé de bistre sur fond bleu lapis et blanc, modelé de bleu, sur fond bistre roux.

Revers émaillé de blanc ; feuillages peints sommairement en jaune et en bleu.

Diamètre : $0^{m},250$.

N° 29. — Vase en forme d'aiguière. — Faenza (1531).

La panse, de forme sphérique, repose sur un pied bas et circulaire ; elle se termine par une ouverture circulaire de forme évasée, sur laquelle prend naissance l'anse recourbée qui se rattache à la panse. Sur la panse prend naissance un goulot droit. Décor en camaïeu blanc et bleu sur fond d'émail bleu (*berettino*). Dragons, dauphins, palmettes, vases, têtes de chérubin ; trophées d'instruments de musique. Sur les côtés, sur deux petites banderoles, on lit la date 1531, deux fois répétée ; sur la face, au dessous du goulot, une autre banderole porte l'inscription OLLIO, surmontant un écusson d'argent aux trois bandes bretissées de gueules (bistre). Les feuillages qui décorent l'anse sont teintés de bistre et de roux.

Hauteur : $0^{m},250$.

N° 30. — Assiette creuse. — Faenza (vers 1540).

La décoration de ce plat consiste en cinq médaillons disposés symétriquement, le plus grand occupant le centre, les quatre autres les bords de l'assiette. Au centre, un buste de vieillard drapé à l'antique. En haut, un buste de femme ; à gauche, un buste de guerrier coiffé d'un casque ; à droite, un buste de femme accompagné d'une banderole sur laquelle on lit : IVDITA ; au bas, un paysage montagneux offrant au premier plan un château. Ces quatre derniers médaillons sont entourés de couronnes de fruits et de feuillages. Entre chaque médaillon sont dessinés des palmettes et des rinceaux

terminés par un dauphin, dessinés en bleu, modelés de bleu ou de bistre, sur fond alternativement bistre ou bleu foncé. Dessin en bistre, modelé de bistre verdâtre et de bistre roux, sur fond jaune éclatant. Bord jaune.

Revers orné de cercles concentriques exécutés en jaune, bistre roux et bleu foncé.

Diamètre : $0^{m},25$.

N° 31. — Coupe. — Forli (vers 1540).

L'adoration des bergers. — Au centre, à l'entrée de l'étable, la Vierge assise à terre et près d'elle l'Enfant Jésus que tient sur ses genoux une sainte femme. A gauche, cinq bergers; l'un présente un chevreau à Jésus. Au second plan, une femme en adoration et un vieillard. Au fond, dans l'étable, saint Joseph, le bœuf et l'âne.

Email bleu (*berettino*) ; dessin en bleu, modelé de bistre et de jaune éclairé de blanc, tons jaunes, bistre et vert clair. Revers émaillé de bleu clair, orné de quatre bandes bleu foncé et jaune et de menus rinceaux bleu foncé. Sous le pied, dans un cartouche modelé de bleu et de blanc, l'inscription suivante tracée en bleu :

Historia.
de sacrificium
Deo

Diamètre : $0^{m},255$.

N° 32. Assiette plate. — Faenza (vers 1540).

Au centre, une sirène; sur les bords, des trophées d'armes, des dauphins, des rosaces; en haut, une autre sirène; en bas, un aigle les ailes éployées. Fond semé de menus rinceaux et de banderoles dessinées par enlevage. Sur fond bleu lapis. Dessin en bleu modelé de bleu; lavages en bistre roux, de jaune et de vert clair. Bord jaune.

Email très brillant.

Revers émaillé de blanc, orné d'un grand nombre de cercles concentriques bleu et jaune.

Diamètre : $0^{m},243$.

N° 33. — Assiette creuse à larges bords. — Faenza (vers 1540).

Au fond, un amour tenant un petit moulin. Sur les bords, des coquilles et des trophées d'armes et d'instruments de musique disposés symétriquement et séparés par des serpents enlacés. Dessin en bleu, modelé en bleu, sur fond bleu lapis; quelques rehauts de jaune clair.

Revers émaillé de blanc avec menus entrelacs dessinés en bleu. Sous le fond, une marque composée d'un F barré, dessiné en bleu.

Diamètre : $0^{m},255$.

N° 34. — **Grand plat.** — Faenza (XVIe siècle).

Décor composé de feuillage et de fleurs de style persan exécutés en bleu sur fond blanc légèrement bleuâtre; au fond, deux écussons d'armoiries, de gueules au dragon d'or (Imhoff de Nuremberg), d'azur à l'aigle d'or, à la bordure de gueules et d'argent, chargée en pointe de la lettre S. Au dessus de ces armoiries, un casque entouré de lambrequins, surmonté d'un dragon. Revers émaillé de blanc avec course de rinceaux bleus sur le bord.

Diamètre : $0^{m},455$.

N° 35. — **Grand plat creux.** — Faenza (?).

Joseph vendu par ses frères. — Au premier plan, au milieu d'un paysage montagneux, une citerne dans laquelle deux des frères de Joseph le descendent malgré ses prières. Au second plan, quatre autres des frères de Joseph debout, en costume de bergers et appuyés sur des bâtons. Au fond, les frères de Joseph le vendent à des marchands. A gauche, le rivage de la mer et un vaisseau sur lequel différents personnages vont s'embarquer. Fond de paysage et de fabriques.

Dessin en bleu, modelé de bistre roux. Tons bleu lapis, bleu turquoise, violet, vert clair, jaune, modelé de bistre roux. Bord jaune. Email très brillant. Revers décoré de deux bourrelets saillants avec cercles tracés en bistre et en vert; au centre, l'inscription suivante tracée en bleu :

Como ioseff·fu meso in la cisterna.

Diamètre : $0^{m},420$.

N° 36. — **Grand plat.** — Urbino. Attribué à Niccolo da Urbino.

La mort de César. — Dans une salle d'une riche architecture, à pavage de marbre, au premier plan, on voit César renversé à terre, vêtu d'une cuirasse antique et d'un manteau ; il est déjà percé de plusieurs coups de poignard et les conjurés l'entourent et s'acharnent sur lui. Au second plan, à droite et à gauche, des groupes de personnages debout. Au fond, une statue dans une niche, sans doute la statue de Pompée. Bon dessin de l'école de Raphaël en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu lapis modelé de bleu, bleu turquoise, jaune modelé de bistre et de bistre roux, vert clair. Architecture en jaune bistre et vert; pavage en *bianco sopra bianco* et en bistre roux. Bord jaune. Plusieurs des personnages calqués sur des gravures de Marc-Antoine Raimondi, exécutés d'après Raphaël, portent leur poignard de la main gauche, ce qui prouve que le peintre, après avoir décalqué le personnage, l'a retourné pour le reporter sur le plat.

Revers émaillé de blanc avec bourrelet au bord.

Diamètre : $0^{m},472$.

N° 37. — Grand plat à larges bords. — Urbino. Niccolo da Urbino.

La Manne. — Au centre, dans un grand médaillon circulaire, un écu parti de Gonzague et d'Este accompagné de deux petits amours. Sur le terrain, au dessous de l'écusson, une banderole sur laquelle on lit des notes de musique. Large marly, décoré d'arabesques et de palmettes exécutées par le procédé du *bianco sopra bianco*. Sur les bords, les Hébreux recueillant la manne dans le désert. A gauche, des rochers, un arbre chargé de fruits, Moïse entouré de plusieurs personnages rend grâce à Dieu, tandis qu'une foule d'Hébreux agenouillés recueillent la manne dans des vases et des corbeilles, pendant que les autres joignent les mains dans une attitude d'adoration. A droite, un grand édifice; dans le haut, un paysage montagneux.

Excellent dessin de l'école de Raphaël, indiqué en bleu, puis retouché et modelé en bistre. Tons bleu, violet, jaune, bistre rougeâtre, vert clair. Architecture en bistre verdâtre. Email très brillant; ton général très doux. Bord jaune. Deux écussons sont pendus à gauche et à droite : sur l'un, on voit en champ d'azur un râtelier d'or; sur l'autre, un creuset placé sur des flammes.

Revers émaillé de blanc, avec bourrelet au bord; deux cercles jaunes.

Diamètre : $0^{m},515$.

N° 38. — Assiette à larges bords. — Urbino. Niccolo da Urbino.

Apollon et Marsyas. — A gauche, le roi Midas et un autre personnage assis sur un tertre près d'un arbre, et Marsyas assis à terre près de sa flûte de Pan, se préparent à écouter Apollon qui, vêtu d'une tunique courte, couronné de fleurs, va jouer du violon. A droite, Midas assis sur un tertre au pied d'un arbre, auprès de Marsyas qui joue de la flûte de Pan; derrière eux, Apollon appuyé à un arbre et écoutant. Fond de paysage et de fabriques. Le fond de l'assiette est occupé par un grand écusson parti de Gonzague et d'Este, soutenu par deux petits amours; sous l'écusson, une banderole portant des notes de musique. Aux arbres sont pendus deux écussons au champ d'azur : sur l'un, on voit un râtelier de lumière, et sur l'autre, une liasse de banderoles, réunies par un ruban.

Dessin très élégant en bleu modelé de bistre, avec rehauts blancs. Tons bleu éclatant, vert d'eau, vert clair, jaune et bistre roux. Email très brillant. Ton général très doux. Paysage traité avec une extrême finesse. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc, sur le bord trois bourrelets; deux cercles jaunes. Au centre, on a tracé, au moyen d'une pointe, dans l'émail les trois lettres A L G exprimées par des points.

Diamètre : $0^{m},272$.

Cette assiette et le plat précédent ont fait partie d'un service exécuté pour Isabelle d'Este, femme de Gianfrancesco de Gonzague, morte en 1539.

Nº 39. — Coupe à pied. — Urbino. Niccolo (?) (vers 1530).

Lucrèce se donnant la mort, d'après l'estampe de Marc-Antoine Raimondi. Copie littérale, y compris l'inscription grecque tracée sur le socle à gauche.

Excellent dessin en bleu modelé de bistre; vêtement en jaune modelé de bistre verdâtre. Architecture en bistre verdâtre, en bleu et en jaune. Paysage traité avec un soin extrême. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc.

Diamètre : $0^{m},272$.

Nº 40. — Coupe à pied. — Urbino. Francesco Xanto. (?) Gubbio. Giorgio Andreoli (1529).

Jupiter et Sémélé. — Sémélé, à demi nue, est couchée sur un lit de marbre surmonté d'un baldaquin et supporté par trois enfants formant cariatides. Elle se cache les yeux de ses mains. Dans le haut de la composition, Jupiter, à mi-corps, sortant des nuages et tenant en main le foudre.

Dessin en bistre et en bleu, modelé de bistre roux et de bistre verdâtre, avec rehauts blancs; draperies jaunes, modelées de bistre; tons vert clair, bleu clair et bleu foncé. Rehauts de rouge et de jaune chamois, à reflets métalliques très intenses; travail imitant les marbres de couleur, ou exécuté au pointillé.

Revers orné de rinceaux en rouge et jaune, à reflets métalliques. Sous le pied, en bleu, l'explication et la signature :

De Giove Semele.
F·L·R.

Une seconde signature placée après la première est tracée en rouge à reflets métalliques :

1529
Mº Giorgio.
da Ugubio

Diamètre : $0^{m},258$.

Nº 41. — Coupe à pied. — Urbino. Francesco Xanto (1532). Gubbio. Giorgio Andreoli.

Enée portant son père Anchise. — A droite, Enée, vêtu en guerrier antique, porte sur ses épaules Anchise demi-nu; le petit Ascagne les précède, chargé d'une cassette. Au second plan, une grosse tour et les édifices de Troie en flammes; au fond, à gauche, un navire rempli de guerriers qui rament. Fond de montagnes.

Bon dessin en bistre, modelé de bistre roux avec rehauts blancs. Tons jaunes

modelés de bistre roux, bleu lapis, bleu turquoise, violet, vert clair; architecture en bistre. Bord jaune. Rehauts de rouge et de jaune à reflets métalliques appliqués par légères touches. Email très brillant.

n revers, au centre, l'inscription suivante en bleu :

1532
Enea col padre Anchise
el figlio Ascanio.
Nel. II. Li: d(e) l'Eneida d(i). V. M.
Frã. Xanto. A.
da Rovigo ĩ.
Urbino.

Par dessus cette inscription et sur les bords sont tracés des rinceaux en rouge et iaune à reflets métalliques ; sur le bord on remarque aussi la lettre N en rouge métallique.

Diamètre : 0m,265.

N° 42. — **Grand plat.** — Urbino. Francesco Xanto (1536).

Combat de Darius et de Gobryas. — A gauche, Darius vêtu à l'antique, coiffé d'un casque couronné, l'épée à la main, monté sur un cheval au galop ; vient de renverser un soldat ; sur sa selle on lit : DARIVS P(ersarum) REX. Darius vient de franchir la porte d'une ville ; de nombreux soldats le suivent. A droite, Gobryas fuyant ; il est vêtu en soldat romain et porte sur son dos un bouclier sur lequel est tracée l'inscription GOBRIVS·B·C. Au second plan, à droite, un camp et, au fond, une mêlée. Fond de paysage montagneux. Tous les personnages de cette composition sont empruntés à des gravures de l'école de Raphaël.

Bon dessin en bistre modelé de bistre roux avec rehauts blancs. Tons bleus modelés de bleu jaune, modelé de bistre roux et de bistre brun, violet, vert clair. Bords jaunes.

Revers émaillé de blanc, portant au centre la signature et l'indication du sujet en vert foncé :

1536
Dario di Persia Re menando
vampo
Fa che Gobrio si bien fige che
annulla
Di Babilonia l'orgoglioso campo
·F·X
·R·

Diamètre : 0m,450.

N° 43. — **Assiette creuse.** — Urbino (vers 1535).

Horatius Coclès. — Monté sur un cheval lancé au galop, tourné vers la gauche, Horatius nu, un sabre dans la main droite, un bouclier au bras gauche, presse et renverse les ennemis qui veulent franchir le pont; plusieurs sont tombés à terre sous ses coups, d'autres ont roulé dans le fleuve. Fond de paysage montagneux et de fabriques. Dessin en bistre verdâtre, modelé de bistre roux. Tons bleu clair, manganèse, vert clair et vert foncé, bistre verdâtre, bistre roux; tons noirâtres dans les rochers. Bords jaunes. Revers émaillé de blanc. Au centre, l'inscription suivante en bleu :

Oratio sol contra
Toscana tutta.

Diamètre : 0^{m},282.

N° 44. — **Assiette plate à larges bords.** — Urbino. Francesco Xanto (1535). Gubbio. Giorgio Andreoli.

Judith. — A gauche, sous une tente, le cadavre d'Holopherne étendu sur un lit. Au premier plan, Judith tenant de la main droite une épée, et de la gauche, la tête d'Holopherne qu'elle place dans un sac que lui présente sa servante. Au second plan, des tentes, deux soldats fuyant et les murailles de Béthulie. Sur le bord, à gauche, un écusson d'armoiries, partie d'or et d'azur denché, surmonté d'une croix. Dessin en bistre, modelé de bistre roux; tons bistre éclairés de jaune, bleu modelé de bleu, bleu turquoise, éclairé de vert clair; terrain vert clair, semé de fleurettes. Au revers, la signature de Xanto tracée en bleu foncé :

1535
Iudit Hebrea la saggia e
casta e forte.
·F·X·

Bordures et rinceaux en rouge et jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0^{m},256.

N° 45. — **Assiette plate.** — Urbino. Atelier de Francesco Xanto (vers 1535).

Apollon et Daphné. — A droite, Apollon, tenant en main un violon, poursuit Daphné qui fuit vers la gauche; elle est déjà à demi transformée en laurier. Au centre et au second plan, au pied d'un rocher, le fleuve Pénée, assis à terre, appuyé sur une urne et tenant en main une longue feuille. Fond de paysage et de fabriques. Dessin en

bistre, modelé très ressenti en bistre roux. Tons bleu, vert clair, jaune clair, bistre roux, violet, bord jaune.

Revers émaillé de blanc avec trois cercles jaunes, et au centre, la légende suivante tracée en bleu :

Appolo che sua Daph
Segue et ama.
fabula et hist.

Diamètre : 0^{m},275.

N° 46. — Assiette à larges bords. — Urbino (vers 1535).

Les Parques. — Au centre, sous des arbres, au pied d'un grand rocher, au bord d'une fontaine, sont assises les trois Parques munies chacune d'une quenouille et d'un fuseau; près d'elles se tiennent trois autres jeunes femmes. Fond de paysage montagneux et de fabriques.

Bon dessin en bleu modelé de bistre roux, avec rehauts de blanc. Vêtements jaunes modelés de bistre roux, bleu turquoise, modelé de bleu lapis, tons vert sombre, vert clair, noir. Bord jaune. Dans le haut, un écu parti au 1, parti au 1 d'azur, à la fasce d'or, au 2 d'azur, à la barre d'or chargé de trois. . . . . de sable; au 2 d'azur, aux deux haches en sautoir, sous un chef d'azur chargé d'un hippogriffe d'argent.

Revers émaillé de blanc, orné de quatre cercles jaunes; au centre, l'inscription en bleu :

Tres Bucci fabu
latrices.

Diamètre : 0^{m},280.

N° 47. — Assiette plate. — Urbino. Atelier de Francesco Xanto (vers 1535).

Narcisse et la nymphe Echo. — A gauche, la nymphe Echo debout et demi-nue, accompagnée d'une autre nymphe vue de dos, regarde Narcisse qui, debout à droite, se cache le visage d'un pan de son manteau. Au centre, un petit amour portant un arc et un carquois et dansant. Au fond et au centre, un grand rocher sur lequel sont fixées des armoiries, d'azur aux trois croissants d'argent adossés. Fond de paysage montagneux et de fabriques. Dessin en bistre, modelé de bistre; modelé très ressenti en bistre avec rehauts blancs. Tons jaune, violet, vert clair, jaune, bleu clair, bistre roux. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc, avec trois cercles jaunes, et au centre, la légende suivante, tracée en bleu :

P Narcis' Ecco trasforma
ta in saxo.
fabula.

Diamètre : 0^{m},265.

N° 48. — Assiette à bords renversés. — Urbino. Francesco Xanto (1537).

Combat de Griphon contre les habitants de Damas (sujet emprunté à l'Arioste, *Roland Furieux*). — La scène se passe sur un pont en avant d'une porte; à droite Griphon, tête nue, vêtu d'une armure antique, l'épée levée, un bouclier au bras gauche, se défend contre quatre guerriers armés de cimeterres et de boucliers et coiffés de casques d'une forme bizarre; il vient d'abattre à ses pieds un cinquième adversaire. Sur une des pierres du pont, au dessous de Griphon, on lit l'inscription : *Griphō*. Fond de fabriques. Dessin très accentué en bistre, modelé de bistre roux, avec rehauts de blanc; tons jaune modelé de bistre, bleu clair modelé de bleu foncé, vert modelé de bleu, manganèse. — Architecture en bistre et en vert. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc, avec trois cercles jaunes. Au centre, sous le pied, l'inscription :

1537
Solo Griphō cōtra Damas
co tutto.
·F·X·
·R·

La date et la signature sont tracées en bistre roux; le reste en vert foncé.

Diamètre : 0m,275.

N° 49. — Coupe à bords renversés. — Urbino. Francesco Xanto (1538). Retouché à Gubbio.

Apollon et Daphné. — A droite, Apollon, vêtu d'une tunique courte, poursuit Daphné à laquelle l'Amour, qui voltige dans les airs, décoche une flèche; la nymphe est déjà en partie métamorphosée en laurier. A gauche, au second plan, le fleuve Pénée couché, appuyé sur son urne. A droite, un édifice en ruines. Fond de mer, de fabriques et de montagnes.

Dessin un peu lourd en bistre verdâtre, modelé de bistre verdâtre et de bistre roux; tons bistre éclairé de blanc, bistre éclairé de jaune, vert clair, brun et brun presque noir, bleu clair. Rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques intenses.

Au revers, des rinceaux en jaune à reflets métalliques et la légende suivante, tracée en vert foncé :

1538
Fuggie dal biōdo Apoll'
Daphne gētile
·X·

Diamètre : 0m,257.

N° 50. — Coupe à pied. — Urbino. Francesco Xanto.

Saint Jérôme et un bienheureux. — A gauche, près d'une caverne dont l'entrée est maçonnée dans le rocher, saint-Jérôme demi-nu, nimbé, assis sur un rocher; d'une main il tient un crucifix, de l'autre, une pierre dont il se frappe la poitrine; près de lui est couché un lion, attribut du saint. Devant saint Jérôme, à droite, est agenouillé un personnage jeune et imberbe, la tête entourée de rayons, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau noir, costume des dominicains. Fond de montagnes, de mer et de fabriques.

Bon dessin en bistre verdâtre; modelé très accentué en bistre roux avec rehauts blancs. Tons bleu vif, violet, bistre verdâtre, bistre roux, jaune clair, vert clair; bord jaune.

Revers émaillé de blanc, avec deux cercles jaunes, et au centre, l'inscription suivante en bleu noirâtre :

Nel anno de le tribulatio-
ni de Italia.
adi 26 de luglio
I. Urbino.

Diamètre : 0m,263.

N° 51. — Assiette creuse. — Urbino. Guido de Castel Durante (1535).

Vulcain forgeant les armes de Mars. — A droite, Vulcain demi-nu, assis près de sa forge, tenant en main une tenaille; près de lui, l'Amour portant un arc et un carquois. A gauche, au pied d'un arbre, se tient debout un ouvrier de Vulcain, et tout à fait à gauche, sur un tertre, est assise une femme nue, vue de dos. Fond de mer, de montagnes et de fabriques. Sur le bord, à gauche, les armoiries de Montmorency, d'or à la croix de gueules, accompagnée de seize alérions d'azur, surmontées d'une couronne en forme de bandeau. Bon dessin en bistre, modelé de bistre roux. Tons bleu clair, jaune modelé de bistre roux, jaune, vert clair; architecture en bistre, bistre roux et blanc; bord jaune.

Revers émaillé de blanc, avec bourrelet au bord et cercles jaunes. Au centre, l'inscription suivante, tracée en bleu :

Volcano fabrica le
Arme al foribundo
Marte.
In la Botega d(i) M° Guido
durantino in Vrbino
1535.

Diamètre : 0m,30.

N° 52. — Grand plat ovale. — Urbino. Orazio Fontana (XVIe siècle).

Autour d'un ombilic de forme ovale entouré de cuirs découpés sont rangés symétriquement quatre grands compartiments déterminés par des bordures en relief, accompagnés de masques de satyre et de femme. Ces quatre compartiments ainsi que le bord du plat, que limite un rang d'oves et de perles en relief, sont décorés de grotesques et de camées à fond noir, jaune ou bleu clair, le tout sur champ blanc recouvert d'une seconde couche d'émail blanc. Au centre, sur l'ombilic, est représenté un triomphe romain. Des captifs précèdent le char du triomphateur qu'accompagnent des soldats portant les dépouilles des peuples conquis. Bord bleu et jaune rechampi de bistre roux.

Revers. Sous l'ombilic, sur un fond de mer, un fleuve debout, couronné de plantes d'eau et tenant deux urnes. Fond de mer sur lequel se jouent des dauphins. Bordures jaunes rechampies de bistre roux dans lesquelles on a fait entrer comme motif de décoration la fleur de lis des armoiries de Florence.

Longueur : $0^{m},67$. — Largeur : $0^{m},535$.

N° 53. — Grand plat trilobé. — Urbino. Orazio Fontana (XVIe siècle).

Ce plat est muni de trois cavités correspondant aux trois lobes, rangées symétriquement autour d'un médaillon circulaire et séparées par des renflements.

Dans le médaillon central est représenté un sacrifice antique; dans les cavités et sur les bords sont peints des grotesques et des camées, à fond jaune, bleu, bistre roux et bleu très foncé, le tout sur champ blanc recouvert d'une seconde couche de blanc. Entre les cavités, des divinités marines debout sur des dauphins ou des coquilles, voguant sur les flots. Bord jaune orné d'oves dessinées en bistre roux sur fond jaune.

Dessin en bistre verdâtre, modelé en bistre roux. Tons jaune, bistre roux, vert clair et vert émeraude, bleu foncé, bleu clair et violet.

Revers. Sous chacun des lobes est représenté en relief un groupe de deux cygnes affrontés, en relief, dont les ailes se terminent par des rinceaux, sur fond de mer, entouré d'un large bandeau jaune rechampi de bistre roux. Double bordure ornée de feuillages lavés de vert et jaune et de bistre.

Diamètre : $0^{m},44$.

N° 54. — Grand plat trilobé. — Urbino. Orazio Fontana (XVIe siècle).

Muni de trois cavités correspondant aux trois lobes, disposées symétriquement autour d'un médaillon central, ce plat est entouré d'une large bordure à fond blanc ornée de grotesques et de quatre sujets antiques, séparés également par des grotesques : un empereur ou un général romain recevant la soumission d'un peuple; des guerriers

au milieu d'un camp; un général romain recevant des ambassadeurs; un général romain auquel parlent des guerriers. Chaque médaillon, accompagné de mascarons, est bordé d'un bandeau jaune rechampi de bistre roux.

Dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux. Tons bleu clair, jaune, bistre roux, brun, vert clair, manganèse, noir composé de bistre et de bleu foncé. Bordure jaune rechampie de bistre roux.

Revers. Sous chacun des lobes, dans un médaillon bordé de jaune, un groupe de deux cygnes affrontés, en relief, dont les ailes se terminent par des rinceaux fond de mer. Bordure jaune rechampie de bistre roux et bleu clair rechampi de bleu foncé.

Diamètre : $0^{m},44$.

N° 55. — Coupe. — Urbino. Attribué à Orazio Fontana.

Coriolan et les dames romaines. — A droite, Véturie vêtue de deuil s'avance vers Coriolan, précédée d'un jeune enfant; derrière elle, quatre autres femmes. A gauche, Coriolan debout, vêtu en guerrier antique, se dirige vers sa mère; au second plan, trois guerriers et, plus loin, le camp de Coriolan et des arbres. Fond de montagnes avec une ville placée au bord d'un fleuve.

Dessin élégant en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu éclairé de jaune, violet éclairé de blanc, jaune modelé de bistre et de blanc, bleu clair modelé de bleu foncé, noir.

Imitation de la nature dans les arbres; terrain lavé de bistre, de vert et de vert jaunâtre. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc avec quatre cercles jaunes; sous le pied, en bleu, l'indication du sujet :

Corriliano Romano.

Diamètre : $0^{m},260$.

N° 56. — Grand vase à couvercle. — Urbino (vers 1550). — Atelier d'Orazio Fontana (?).

Ce vase à panse de forme ovoïde, légèrement plus large vers le haut que vers le culot, repose sur un pied conique garni d'un anneau. Le col légèrement évasé est aussi fractionné par un anneau et surmonté d'un couvercle hémisphérique terminé par un bouton hémisphérique. Deux anses en forme de cornes formées par des rinceaux et accompagnées de mascarons sortent de la partie supérieure de la panse. Deux sujets ornent la panse : d'un côté, l'on voit Moïse sauvé des eaux, imitation de la composition de Raphaël pour les Loges du Vatican; de l'autre, une scène allégorique. Une femme couronnée tenant en main un sceptre terminé par une fleur de lis de Florence, entourée de femmes et de guerriers. Sur la première marche du trône, on lit l'inscription : FATTO·IN·VRBINO.

Bon dessin de l'Ecole de Raphaël en bleu modelé de bistre roux avec rehauts blancs. Tons jaune, bistre roux, bleu, vert clair, bistre verdâtre, violet. Fond de paysage et de fabriques qui se continue sur le pied, bordé d'un cercle jaune. Anses et mascarons peints en jaune avec retouches de bistre. Sur le couvercle bordé de jaune, des oiseaux dessinés en noir sur fond bleu.

Hauteur : 0m,500. — Grand diamètre : 0m,270.

N° 57. — Bouteille de forme aplatie. — Urbino. Attribué à Orazio Fontana.

Elle affecte la forme des gourdes dites « bouteilles de chasse »; munie d'un pied bas et ovale, elle porte sur ses flancs deux anses en relief en forme de mascarons de satyre. Un bouchon vissé ferme le goulot. Il est surmonté d'un bouton.

Sur la panse se déroule l'histoire d'Apollon et de Daphné : d'un côté, Apollon, auquel l'Amour décoche une flèche du haut du ciel, poursuit Daphné; de l'autre côté, le dieu va saisir la nymphe qui se métamorphose en laurier. Près de Daphné, le fleuve Pénée appuyé sur son urne. Fond de paysage montagneux. Excellent dessin en bleu ou en bistre foncé modelé de bistre roux. Tons jaune modelé de bistre roux, violet, vert bleu très brillant. Anses en jaune rechampi de bistre roux. Bouchon en bleu bordé de jaune et de bistre.

Hauteur : 0m,350.

N° 58. — Bouteille. — Urbino. Atelier des Fontana (?) (vers 1550).

De la forme des bouteilles dites bouteilles de chasse, elle repose sur un pied bas de forme ovale et est munie sur ses côtés de deux anses en forme de dragon. Chacune des grandes faces est décorée d'un médaillon circulaire qu'entourent des grotesques, chimères, cerfs, paon, chiens, camaïeux très finement exécutés sur fond blanc. Sur le goulot, deux figures de femmes nues, debout au dessus de cartouches sur lesquels on lit la devise : S P. Q R (*Senatus populusque romanus*). Dans les médaillons, on voit, d'un côté, un général romain recevant des ambassadeurs; de l'autre, une femme debout dans un cercle magique remettant une baguette à un homme agenouillé devant elle. Dessin en bistre ou en bleu léger modelé de bistre roux; tons bleu et violet éclairé de jaune. Aspect général un peu froid. Bouchon orné de godrons, teinte en jaune rechampi de bistre roux.

Hauteur : 0m,330.

N° 59. — Grand plat creux. — Urbino (vers 1540).

Un Combat d'après une estampe d'Augustin Vénitien. — Au premier plan, un cavalier au galop qui, l'épée à la main, vient de renverser un piéton. A gauche et à droite,

d'autres cavaliers et des piétons combattant et deux porte-enseigne; tous sont vêtus à l'antique, à l'exception de deux personnages figurés au troisième plan à gauche qui sont revêtus de l'armure complète du XVI[e] siècle. Au fond, un paysage montagneux et une ville en flammes.

Bon dessin en bistre verdâtre, modelé très légèrement en bistre roux. Tons bleu vif, jaune pâle modelé de bistre roux, bleu turquoise, vert clair. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc, muni d'un bourrelet au bord; quelques taches verdâtres dans l'émail.

Diamètre : $0^{m},470$.

N° 60. — Assiette creuse. — Urbino (vers 1540).

Isaac bénissant Jacob à la place d'Esaü. — Jacob est agenouillé au pied du lit sur lequel Isaac aveugle est couché. Derrière Jacob, cinq personnages, deux hommes et trois femmes dont l'une écarte les rideaux du lit. A gauche, Esaü revenant de la chasse et portant un lièvre au bout d'un bâton. Dessin de pratique en bistre verdâtre et en bleu modelé de bistre roux. Tons bleu foncé, bleu clair et bleu turquoise; bleu éclairci de jaune et jaune modelé de bistre. Architecture en bistre de deux tons et en jaune, ciel en bleu foncé. Bord jaune. — Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes. Au centre, l'inscription suivante en bleu :

Benediction de Jacob.

Diamètre : $0^{m},305$.

N° 61. — Assiette creuse. — Urbino (vers 1540).

Enée portant son père Anchise. — Au fond, Enée, demi-nu, accompagné d'Ascagne tenant une torche, porte sur ses épaules son père Anchise qui tient dans ses bras ses dieux pénates. A droite, Créuse; au fond, la ville de Troie en flammes. Bord décoré d'amours et de petits génies superposés et rangés symétriquement de chaque côté de deux cartouches : l'un est orné de deux têtes de bélier, l'autre d'un mascaron de satyre.

Bon dessin en bistre modelé de bistre jaune. Tons bleu clair, bleu turquoise, vert jaunâtre, bistre roux; bord jaune orné d'oves tracés en bistre roux et rechampis de blanc.

Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes; au centre, l'inscription suivante en bleu :

ENEA SV' GLI HVMER
PORTA IL PADRE
ANCHISE

Diamètre : $0^{m},268$.

N° 62. — Grand plat creux. — Urbino (vers 1540).

Le Défi des Muses et des Piérides, d'après Perino del Vaga. — Dans un paysage accidenté et couvert d'arbres, au bord d'un ruisseau, on voit, au premier plan à gauche, les neuf Muses entièrement nues, les unes assises, les autres debout, portant des instruments de musique; à droite; neuf autres femmes, les Piérides, debout et vêtues à l'antique, disposées par groupes; l'une d'elles s'avance vers les Muses en portant un tambour de basque. Au second plan, au centre, sur un tertre, on voit Apollon debout et nu appuyé sur un arc; près de lui se tient Minerve casquée, vêtue d'une longue tunique, tenant en main une lance. Tout autour d'eux sont représentés divers personnages assis ou debout, hommes ou femmes, parmi lesquels on distingue le dieu Pan et plusieurs fleuves représentés sous les traits de vieillards.

Bon dessin en bleu modelé très légèrement de bleu et de bistre roux. Draperies bleues, jaune modelé de bistre roux, vert. Imitation de la nature dans le paysage. Bord jaune. Revers émaillé de blanc orné de deux cercles jaunes.

Diamètre : 0^{m},465.

N° 63. — Bouteille. — Urbino (vers 1540).

Elle est de la forme des bouteilles dites bouteilles de chasse; toute sa panse ainsi que le goulot et le bouchon sont ornés de godrons ou de cannelures en creux disposés en spirale. Ces godrons sont décorés alternativement de rinceaux exécutés en jaune modelé de bistre sur fond bleu foncé ou de rinceaux terminés par des dauphins réservés en blanc modelé de bleu sur fond bistre roux. Bordures jaunes rechampies de bistre roux. Les anses fixées sur les côtés de la panse ainsi que le bouton qui surmonte le bouchon sont formés par des branchages repliés, teintés en vert. Pied bas de forme ovale.

Hauteur : 0^{m},345.

N° 64. — Vase de pharmacie (Albarello). — Urbino (vers 1540).

Ce vase affecte une forme cylindrique; il est muni de deux renflements en forme d'anneau, au dessus de la base et au dessous de l'orifice qui est légèrement évasé. Sur la panse, au milieu d'un paysage, sont représentés deux Israélites rapportant sur un bâton une grappe de raisin de la terre promise. Fond de rochers, de paysage et de fabrique.

Dessin en bistre modelé de bistre roux; tons jaune modelé de bistre roux, bleu, violet, jaune clair; noir dans les rochers. Bord jaune. Email très brillant. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : 0^{m},185. — Diamètre : 0^{m},083.

N° 65. — Vase de pharmacie (Albarello). — Urbino (vers 1540).

De même forme que le numéro précédent, dont il est le pendant. Sur la panse, deux amours de chaque côté d'un arbre; ils se préparent à décocher des flèches. Fond de paysage montagneux et de rochers. Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu, jaune, vert clair; noir dans les rochers. Email très brillant. Bord jaune. ntérieur émaillé en blanc.

Hauteur : 0^{m},185. — Diamètre : 0^{m},084.

N° 66. — Assiette à larges bords. — Urbino (1544).

Enée rencontrant son père Anchise aux enfers. — Au centre, Enée debout, pieds nus, vêtu d'une tunique et d'un manteau, coiffé d'un casque; son père Anchise demi-nu, un manteau jeté sur les épaules, s'avance vers lui les bras étendus. Derrière Enée, un personnage debout tenant un violon et, tout à fait à gauche, une femme debout, vêtue d'une longue tunique, peut-être Créuse. Fond de paysage et de fabriques; à gauche, un tertre sur lequel se tient debout un personnage demi-nu vu de dos. Dessin de pratique en bleu modelé de bistre; tons jaune modelé de bistre roux, bistre modelé de noir et de blanc, bleu éclairé de jaune; vert clair et vert foncé. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes; au centre, l'inscription suivante, tracée en bleu foncé :

Pien d alegrezza
Anchisa al figliuol
corre. 1544.

Diamètre : 0^{m},242.

N° 67. — Grand plat. — Urbino (?) (vers 1545).

Moïse frappant le rocher. — A gauche, Moïse accompagné d'un autre personnage lève sa baguette et en frappe le rocher. Au centre et à droite, une foule de personnages, hommes, femmes et enfants, les uns agenouillés, d'autres debout, puisant de l'eau; tout à fait à gauche, une femme montée sur un âne et des chameaux. Fond de forêts. Dessin en bistre, modelé de bistre roux; tons bleu clair, jaune modelé de bistre, vert sombre et vert éclairé de blanc. Bord jaune. Revers émaillé de blanc à cercles jaunes.

Diamètre : 0^{m},472.

N° 68. — **Grand plat creux.** — Urbino (vers 1554).

Scène de peste. — Au premier plan, des animaux morts de la peste; des chevaux, un chameau, un bouc, un bœuf que deux personnages tirent par la queue. A droite et au second plan, différents groupes de personnages debout vêtus de costume de goût oriental. Au fond, un grand palais et une colonnade accompagnée d'une haute tour. A droite, la mer, des montagnes et des fabriques. Dessin en bistre modelé de bistre. Tons bleu, violet, jaune modelé de bistre. Architecture en bistre roux et bistre verdâtre. Bord jaune. Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes. — Au centre, l'inscription suivante en bleu :

Qui sopra gl'anima vedi grand peste,
ch'a quanti la ne tocca da la morte.

Diamètre : 0^{m},40.

N° 69. — **Grand plat creux.** — Urbino (vers 1550).

La Vierge et l'Enfant Jésus, entourés de saints. — Composition exécutée d'après un dessin de Fra Bartolomeo (?). Au fond et au centre, sur un trône élevé de plusieurs marches et placé dans une niche en cul-de-four, est assise la Vierge portant l'Enfant Jésus sur ses genoux. A gauche et à droite se tiennent debout sept religieux et une religieuse en costume de dominicains. L'un porte dans la main gauche le plan en relief d'un couvent; parmi les autres on distingue saint Pierre Martyr, qui porte un couteau fixé dans le crâne. A droite et à gauche, des draperies. Dessin très large et élégant en bleu modelé de bistre roux. Tons blanc modelé de bistre verdâtre, noir, bistre roux, bleu lapis et vert. Architecture en bistre verdâtre, bistre roux, vert et jaune. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc avec un bourrelet au bord.

Diamètre : 0,^{m}435.

N° 70. — **Bouteille.** — Urbino (vers 1550).

A panse aplatie, de la forme des bouteilles dites bouteilles de chasse, elle repose sur une base ovale; sur ses côtés, on voit deux mascarons en relief surmontés de serpents formant anses. Le bouchon, qui se visse sur le goulot, est surmonté d'un bouton.

Sur l'un des côtés est représenté Actéon surprenant Diane au bain au milieu de ses nymphes; la tête du chasseur est déjà métamorphosée en tête de cerf. Sur l'autre côté, on voit un cerf, sans doute Actéon, attaqué par trois chiens et entouré par quatre hommes dont l'un sonne de la trompette. Fond de paysage.

Dessin de pratique en bistre noirâtre modelé de bistre roux. Tons jaunes modelés de bistre roux, vert et vert jaunâtre. Mascaron en jaune, anse et couvercle en bleu. Celui-ci est semé d'oiseaux noirs et bordé de jaune rechampi de bistre roux. Email brillant qui a coulé par places.

Hauteur : 0m,355.

N° 71. — **Vase en forme de corbeille.** — Fabrique d'Urbino (milieu du XVIe siècle).

Les deux extrémités de ce vase, de forme allongée, sont formées par deux chimères ailées en relief dont la poitrine est ornée de gros mascarons et dont la tête est surmontée d'une couronne. Les griffes des chimères forment les pieds du vase qui sont réunis par des masques grimaçants entourés de cuirs découpés. Entre les chimères on voit sur chaque face un cartouche bombé que surmonte un satyre en relief, renversé, dont les jambes se terminent par des rinceaux. Ils forment les anses du vase et se rattachent par les bras à l'ensemble de cette riche décoration. Sur les cartouches, on voit d'un côté Apollon poursuivant Daphné; Diane les regarde du haut du ciel; de l'autre, un jeune homme embrassant une nymphe. Dessin en bleu et en bistre verdâtre modelé de bistre roux. Lavage de bistre roux, de jaune, de bleu, de vert clair, de violet. Très bel émail.

Hauteur : 0m,28. — Longueur : 0m,28. — Largeur : 0m,140.

N° 72. — **Vase.** — Fabrique d'Urbino (XVIe siècle).

Il est de forme absolument identique au n° 71 dont il forme le pendant.

Dans les médaillons latéraux sont représentés le sacrifice de Caïn et d'Abel, et Caïn tuant Abel.

Toutes les moulures en relief qui forment les cartouches sont teintées en jaune rechampi de bistre roux. Dessin en bleu modelé de bistre roux éclairé de blanc.

Hauteur : 0m,28. — Largeur : 0m,300.

N° 73. — **Vase à deux anses.** — Fabrique d'Urbino. Atelier des Fontana (milieu du XVIe siècle).

La panse, de forme ovoïde et interrompue par deux anneaux saillants, repose sur un pied bas et circulaire. Sur le col très bas et évasé s'appuient deux anses relevées en forme de volutes composées de serpents tortillés et se terminant sur des masques d'homme barbu qui ornent les côtés de la panse.

Sur la panse est figurée la mer sur laquelle jouent des néréides et des dieux marins, et un amour monté sur des dauphins; l'un des personnages joue de la trompe. Fond de montagnes et de fabriques.

Un élégant dessin de l'école de Raphaël en bleu modelé de bistre roux avec rehauts blancs. Tons bleu clair modelé de bleu, violet, jaune modelé de bistre vert clair. Bord du pied et orifice du vase en jaune et en bleu clair rechampi de bistre roux. Anses teintées de vert-gris tacheté de bleu foncé.

Hauteur : 0^{m},345. — Grand diamètre : 0^{m},200.

N° 74. — **Flambeau.** — Fabrique d'Urbino (milieu du XVIe siècle).

Le pied large et circulaire, la tige en balustre, reproduisent la forme des flambeaux de bronze de la même époque. Sur le pourtour de la base est peint un paysage avec des fabriques; sur le dessus, on voit Apollon poursuivant Daphné, et sur la tige trois amours. La bobèche est entourée de guirlandes de feuillages. Sur le dessus, on voit les armoiries des Visconti : écartelé aux 1 et 4 d'or à l'aigle de sable, aux 2 et 3 d'argent à la guivre d'azur, le tout surmonté d'une couronne.

Dessin en bistre modelé de bistre; paysage sommairement esquissé. Tons bistre, jaune, vert clair et bleu.

Hauteur : 0^{m},195. — Diamètre du pied : 0^{m},188.

N° 75. — **Grand vase à deux anses.** — Urbino (milieu du XVIe siècle).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied conique et circulaire composé de plusieurs groupes de moulures. Sur les flancs du vase sont figurés en relief deux mascarons de femme que surmontent des anses en forme de volutes, plates et ornées de masques d'homme barbu; ces anses viennent s'appuyer sur l'orifice du vase.

La décoration consiste, sur la partie antérieure et la partie postérieure du vase, en deux grands motifs d'architecture. D'un côté, sous une grande arcade soutenue par des colonnes auxquelles grimpent des amours, est représentée une figure de femme debout, vêtue d'une longue tunique flottante et tenant une épée et des balances : l'inscription : GIVSTIZIA, l'accompagne. Au dessus, dans un cartouche, on lit la signature (?) de l'artiste : CHRISTOFAN DI //////.... Des lions accompagnent l'arcade à sa partie supérieure. Par cette arcade on aperçoit la mer et un jeune enfant conduisant deux chevaux marins; un autre enfant nage près de lui. Fond de paysage et de fabriques. Tout le reste du vase est décoré d'arabesques et de camaïeux exécutés sur fond blanc. Bon dessin en bleu et en bistre verdâtre modelé de bistre roux. Tons jaune, bistre, bleu vif, jaune et bistre rechampis de bistre roux, violet, vert clair. Moulures ornées de dessins jaunes rechampis de bistre et de fleurettes bleu clair sur fond bleu foncé. Anses bleu clair et foncé, bistre et blanc.

Hauteur : 0^{m},420. — Grand diamètre : 0^{m},240.

N° 76. — **Grand vase à deux anses.** — Urbino (milieu du XVIe siècle).

Même forme que le vase précédent. Sur les faces antérieure et postérieure, dans deux médaillons ovales soutenus par des amours entourés de cuirs découpés, ornés de têtes de chérubin et de mascarons barbus, on voit d'un côté le Jugement de Pâris, de l'autre Danaé debout et accompagnée de l'Amour, recevant Jupiter sous forme de pluie d'or.

Le reste de la surface du vase est décoré de grotesques et de camées sur fond blanc. Dessin en bleu et en bistre verdâtre modelé de bistre roux; tons bleu vif, violet, jaune, bistre roux, vert clair. Pied orné de perles bleu clair sur fond bleu lapis et d'un semis de petits cubes dessinés en bleu sur fond blanc. Col décoré de godrons bleu et bistre à sa partie inférieure et d'une teinte plate bleue à sa partie inférieure. Anses vert foncé, bleu et jaune.

N° 77. — **Vase de pharmacie.** — Urbino (?) (1548).

A large panse presque sphérique, ce vase est muni d'un col étroit et cylindrique. Sa décoration consiste en quartiers de forme triangulaire ou polygonale bordés de jaune, à fond bistre roux, de vert ou de bleu foncé, sur lequel se détachent des feuillages et des dauphins en blanc modelé de bleu ou en jaune modelé de bistre roux. Sur le devant, dans un médaillon circulaire à fond jaune, un buste de femme casquée accompagné d'une banderole sur laquelle on lit : ISABELLA. Une large banderole divise la panse en deux parties. Sur cette banderole est tracée en caractères gothiques l'inscription : LOCH. DE PAPAVERE, et la date 1548, accompagnée de deux carrés écartelés. Un listel orné d'une course de feuilles réservées en blanc modelé de bistre contourne le haut de la panse.

Hauteur : $0^{m},370$. — Diamètre du col : $0^{m},115$.

N° 78. — **Grand vase à couvercle.** — Urbino (vers 1550).

Semblable au précédent.

Sur la panse, d'un côté on voit un guerrier antique couronné, assis à l'entrée d'une tente; près de lui se tiennent debout trois autres guerriers dont l'un relève les pans de la tente. Par la droite s'approche une femme tenant dans sa main gauche une chevelure qu'elle offre au roi. De l'autre côté est représentée la même figure allégorique que sur le vase précédent, entourée de guerriers vêtus à l'antique. Sur l'une des marches du trône on lit : FATTO IN VRBIO (sic). Même dessin, couleur et disposition que sur le vase précédent.

Hauteur : $0^{m},560$. — Grand diamètre : $0^{m},280$.

N° 79. **Assiette creuse à larges bords.** — Urbino (1550).

Pharaon et Moïse enfant. — A droite, Pharaon assis sur un trône ; il est vêtu d'une robe et d'un manteau et coiffé d'un turban entouré d'une couronne ; de la main gauche, il tient un sceptre. En face de Pharaon, sur une table qu'entourent cinq personnages, deux hommes et trois femmes, on voit le jeune Moïse devant lequel on a placé un plat et un réchaud. Fond d'architecture. Dans le haut, des armoiries : de gueules au lion d'argent, surmontées d'une mitre.

Dessin en bleu, modelé de bistre roux ; tons bleu, violet, jaune, bistre roux, vert ; architecture en vert, blanc et bistre roux. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc à cercles jaunes. Au centre, l'inscription suivante en bleu :

Faraon volse far
proua de Moise
putto.

Diamètre : 0^{m},263.

N° 80. — **Bassin à ombilic saillant.** — Castel Durante ou Urbino (vers 1550).

Le centre du bassin est occupé par un ombilic circulaire et saillant, sur lequel est représentée, en camaïeu à fond noir, Léda recevant les caresses du cygne. Castor et Pollux sont représentés aux côtés de leur mère. Autour de l'ombilic est disposé un rang d'oves et de mascarons. Le reste du fond du bassin est occupé par une série d'amours et de petits génies, disposés symétriquement de chaque côté d'un vase et d'un mascaron. Au marly, des chérubins, des chimères et des camaïeux, disposés symétriquement ; sur les bords enfin, des amours et des satyres, exécutés en camaïeu, sur fond noir, séparés par des boucliers et des mascarons jaunes, modelés de bistre.

Très bon dessin en bistre verdâtre, modelé de bistre roux. Tons jaunes, modelés de bistre roux, bleu clair, violet, vert clair.

Le bord et les séparations entre les divers éléments de la décoration du plat sont teintés de jaune rechampi de noir, de bistre roux, de bleu et de blanc.

Revers émaillé de blanc, avec cercles tracés en jaune.

Diamètre : 0^{m},455.

N° 81. — **Salière.** — Fabrique d'Urbino (vers 1550).

En forme de nef, cette salière est munie à ses extrémités de deux anses recourbées et relevées, formées de mascarons surmontés de têtes de bouc. Le saleron, de forme ovale, est bordé d'un rang d'oves en relief et porte, au fond, un écusson d'armoiries ovale, surmonté d'un timbre et accompagné des initiales A·Z·, de gueules à trois roses

d'argent, posées 2 et 1, au chef d'or chargé d'un corbeau de sable. Sur la panse, sur un fond de mer, on voit de chaque côté Neptune et Amphitrite; cette dernière est couchée dans une coquille. Pied bas, de forme ovale, accompagné de deux mascarons et de deux feuilles découpées. Bon dessin en bistre, modelé de bistre roux. Tons bleu, vert, jaune rechampi de bistre roux pour les moulures; sur le dessus de la salière, des rinceaux exécutés en noir, sur fond vert clair.

Hauteur : $0^{m},152$. — Longueur : $0^{m},196$. — Largeur : $0^{m},095$.

N° 82. — **Grande vasque circulalre.** — Urbino (XVIe siècle).

Sur une terrasse à trois lobes séparés par trois segments de cercles rentrants, se dressent un pied circulaire et trois autres pieds en forme de gaine recourbés en volutes, surmontés de têtes de lion et munis, à leur partie inférieure, de griffes de lion. Ces pieds sont placés sur les lobes de la terrasse et supportent la vasque à bords renversés, décorée de guirlandes, de fruits en relief accrochés à trois mufles de lion, également en relief.

A l'intérieur de la vasque est représenté le triomphe d'Amphitrite. La déesse est couchée sur une grande coquille et vogue sur les flots, accompagnée de l'Amour. A droite et à gauche sont représentées des divinités marines, entre autres, deux figures empruntées à une gravure de Mantegna, représentant un combat de dieux marins, et une femme enlevée par un dieu marin, reproduction de la gravure d'Albert Dürer, connue sous le nom d'Amymone. Au fond, sur le bord de la mer, un paysage montagneux et des fabriques.

A l'extérieur, six groupes de dieux ou de monstres marins jouant avec des femmes. Le culot de la vasque et le pied sont peints en bleu, de façon à figurer des flots sur lesquels jouent des dauphins.

Bon dessin en bistre modelé de bistre roux éclairé de blanc. Tons bleu, vert foncé, vert clair, jaune, bistre, manganèse.

Les guirlandes de fruits de l'extérieur sont peintes au naturel, le pied en bleu, vert, bistre. Toutes les moulures en jaune rechampi de bistre roux.

Hauteur : $0^{m},350$. — Diamètre : $0^{m},545$.

N° 83. — **Grande vasque trilobée.** — Urbino (XVIe siècle).

La vasque repose sur un pied bas, formé de trois griffes de lion adossées et séparées par des moulures qui continuent les trois anses en forme de mascarons, placées entre chaque lobe.

A l'intérieur est peint le débat des Muses et des Piérides. Au centre, on aperçoit Apollon et Minerve accompagnés d'un grand nombre de personnages; à gauche, les

Muses; à droite, les Piérides. Fond de paysage. A l'extérieur, sur chaque lobe, est peint un paysage montagneux avec fabriques.

Dessin en bleu, modelé de bistre roux avec rehauts de blanc. Tons bleu clair, bleu foncé, bistre, jaune, vert clair, vert foncé, manganèse. Bords jaunes rechampis de bistre roux, orné, au point de raccordement des lobes, de menus feuillages bleus.

Diamètre : 0^m,500. — Hauteur : 0^m,23.

N° 84. — Aiguière. — Urbino (vers 1560).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied circulaire et se termine par un goulot resserré, à bords découpés, sur lequel prend naissance une anse très élevée, qui s'appuie, sur le haut de la panse, sur un mascaron. Sur la face antérieure de l'aiguière on voit une femme demi-nue, assise sur un rocher et tenant au dessus de sa tête une banderole que gonfle le vent. Dessin de pratique en bleu modelé de bistre, avec rehauts blancs. Fond de paysage en bleu, bistre roux, jaune et vert. Anse peinte en bistre roux; pied jaspé de vert clair, de bistre et de jaune.

Hauteur : 0^m,270.

N° 85. — Coupe ovale. — Urbino (vers 1560).

Cette coupe est décorée sur ses bords d'un large rang d'oves en relief, peint en jaune rechampi de bistre roux, de vert et de bleu clair. Au fond, on voit, à gauche, une accouchée étendue dans un lit orné de rideaux; au centre, des femmes lavent un enfant dans un bassin, tandis qu'à droite, une femme chauffe un lange devant une cheminée.

Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu, jaune modelé de bistre roux, violet, vert clair. Architecture en bistre. Au revers, sur un fond bleu clair, on voit deux figures réservées en blanc, modelé de bistre roux : une femme apprenant à marcher à un enfant qu'elle tient par un linge passé sous les bras. Bord orné de grotesques, sur fond blanc.

Largeur : 0^m,165. — Longueur : 0^m,210.

N° 86. — Coupe à bords renversés. — Urbino (vers 1560).

César recevant des ambassadeurs. — Dans une grande salle, on voit, à gauche, César assis sur un trône; il est lauré et vêtu en général romain; près de lui se tiennent des soldats debout. A gauche, un guerrier, accompagné de quatre soldats, semble parler à César.

Dessin en bleu et en bistre verdâtre modelé de bistre roux. Tons bleu clair, vert clair, violet, jaune modelé de bistre. — Architecture en bistre verdâtre et en blanc. Bord jaune. Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes. Au centre, l'inscription suivante en bleu :

Cesare

Diamètre : 0^m,270.

N° 87. — Coupe à pied. — Urbino (vers 1560).

Bacchus triomphant. — A droite, Bacchus nu et couronné de pampres, la coupe en main, assis sur un trône, près d'un tonneau. A droite, une foule de satyres et de bacchants ou de femmes viennent lui rendre hommage et déposent devant lui des corbeilles remplies de raisin ou des vases. Au second plan, une colonnade, et, au fond, un paysage sommairement indiqué. Dans le haut, à gauche, des armoiries dessinées dans un cartouche et accompagnées des initiales C·C· M. : Parti au 1 d'or à l'aigle de gueules : au 2 coupé au 1 d'azur aux deux..... d'or ; au 2 d'argent à..... de gueules, au chef de gueules chargé de 2..... d'argent.

Dessin en bistre modelé en bistre presque rouge. Tons bleu clair, violet, vert, jaune modelé de bistre rouge; architecture en bistre. Bord jaune rechampi de bistre roux.

Revers peint : sur fond de mer peint en bleu quatre divinités marines, deux hommes et deux femmes se jouant sur les flots. Sur le pied, des godrons peints en bleu, bistre et blanc.

Bord jaune rechampi de bistre roux.

Diamètre : 0m,236.

N° 88. — Salière. — Urbino (vers 1560).

En forme de nef dont les extrémités ornées de mascarons se relèvent, cette salière repose sur une base à huit pans, quatre saillants et quatre rentrants. Les flancs de la salière sont ornés de deux mascarons en relief, et sur les extrémités sont assis des enfants nus de haut relief tenant devant eux des coquilles. Le saleron ovale est bordé d'un rang de perles en relief. Le fond est occupé par un petit amour tenant une draperie. Sur la panse, divisée en quatre compartiments par des moulures, quatre petits amours nageant.

Dessin en bistre noirâtre, modelé de bistre roux. Moulures et mascarons en jaune, bleu ou vert rechampis des teintes plus foncées.

Hauteur : 0m,202. — Longueur : 0m,205. — Largeur : 0m,130.

N° 89. — Salière. — Urbino (vers 1560).

Semblable à la précédente dont elle forme le pendant. Au fond du saleron, un amour appuyé sur un bouclier.

Hauteur : 0m,202. — Longueur : 0m,205. — Largeur : 0m,133.

N° 90. — Couvercle de coupe d'accouchée. — Urbino (vers 1560).

Face. Une grande salle, dont le fond est occupé par une cheminée monumentale devant laquelle rôtit un animal. Un enfant nu surveille cette opération. A droite, un autre enfant nu et une femme portant un vase. Au premier plan, au centre, une vieille femme agenouillée à terre et pilant dans un mortier. A gauche, trois personnages, un homme et deux femmes assis autour d'une table à pied de biche et discutant. Dessin en bistre modelé de bistre roux. Tons jaune clair, bistre roux, bistre verdâtre, bleu clair. Sur le bord, un tore de laurier interrompu par des fleurettes.

Revers. Une colombe entourée de rayons, figurant le Saint-Esprit. Tons blanc et jaune; bordure bleu et jaune avec un rang de perles dessinées en blanc.

Diamètre : $0^{m},195$.

N° 91. — Couvercle de coupe. — Urbino (vers 1560).

Face. Au centre, Mercure debout, coiffé du pétase, tenant en main le caducée. Tout autour de lui, sur des nuages, six amours voltigeant et tenant en main des flèches.

Revers. Une femme assise sur un banc près d'un lit et tenant sur ses genoux un enfant nu. Sur les bords, quatre amours naviguant, assis sur des dauphins.

Bon dessin en bistre, modelé de bistre roux. Tons bleu pâle, jaune clair modelé de bistre, vert jaunâtre, gris. Très bel émail; bords jaune rechampis de bistre roux.

Diamètre : $0^{m},225$.

N° 92. — Plaque. — Urbino (?) (1567).

L'Annonciation. — A droite, dans une salle à plafond caissonné, dont le fond est occupé par un lit à baldaquin, la Vierge agenouillée devant un prie-Dieu. A gauche, l'ange Gabriel debout, se dirigeant vers la Vierge; d'une main il tient une tige de lis. Dans le haut, le Père éternel, entouré d'anges, et le Saint-Esprit. Au bas, on lit : AVE · MARIA · GRATIA · PLENA · DOMINVS · TECVM · BENEDICTA · TV · IN · MVLIERIBVS. Sur un cartouche terminé par deux mascarons : ECCE · ANCILLA · DOMINI · FIAT · MIHI · SECVNDVM · VERBVM · TVVM. Et enfin dans le coin, à gauche, près d'un chat, on lit l'inscription suivante, qui est peut-être une signature :

1567-SFORZA.
D·P

Dessin en bistre modelé de bistre roux; tons jaune modelé de bistre, bleu clair, vert clair. Ton général jaune. Revers non émaillé.

Hauteur : $0^{m},268$.— Largeur : $0^{m},205$.

N° 93. — **Aiguière.** — Urbino (vers 1570).

La panse, de forme ovoïde décorée de grotesques, légèrement aplatie vers sa partie supérieure, repose sur un pied circulaire orné de moulures; elle est divisée en trois zones par des bourrelets saillants et munie sur sa face d'un goulot très court formé d'un mascaron. L'anse, en forme d'anse de panier, est placée au dessus de l'ouverture du vase, d'un bord à l'autre. Moulures ornées de jaune rechampi de bistre roux, de perles teintées de vert. Anse lavée de vert, de jaune, de bleu et de bistre.

Hauteur : $0^{m},260$.

N° 94. — **Aiguière.** — Urbino (vers 1560).

La panse, de forme ovoïde allongée, repose sur un pied bas et circulaire, et se resserre vers le haut pour former le goulot du vase dont les bords sont découpés et repliés. L'anse en volute est formée de deux serpents reposant sur un masque barbu. Sur la panse, un homme et deux femmes debout.

Hauteur : $0^{m},262$.

N° 95. — **Grand plat creux.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1560).

L'Enlèvement d'Hélène, d'après la gravure d'Augustin Vénitien. — Au centre, sur le rivage de la mer, on voit un guerrier saisissant Hélène à bras le corps. Au second plan, à gauche, plusieurs guerriers à pied, combattant ensemble, et à droite, plusieurs cavaliers; l'un d'eux frappe de sa lance un soldat tombé à terre. Fond d'architecture et de montagnes. Au premier plan, deux navires à l'ancre, remplis de soldats. Cette composition est circonscrite par une large couronne de feuillages ornée de rubans et de fleurettes. Sur le bord, des amours couchés, portant des vases et buvant, des chimères et deux mascarons : l'un représente un satyre, l'autre un mufle de lion.

Dessin élégant en bistre verdâtre modelé de bistre roux; ton bleu clair modelé de bleu foncé ou éclairé de jaune; tons bistre modelé de bistre roux, vert clair et vert foncé; un tracé de manganèse. Bord jaune rechampi de bistre roux.

Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes; au centre, l'inscription suivante en bleu :

Il Ratto de Elna

Diamètre : $0^{m},450$.

N° 96. — **Grand plat creux.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1560.

L'Adoration des Mages. — A droite, la Vierge assise, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, auquel l'un des rois agenouillé devant lui présente un vase. Vers la gauche, les

deux autres rois portant également des vases, et plusieurs personnages de la suite des Mages, un cheval et un chameau. A droite, au second plan, saint Joseph debout et la crèche au dessus de laquelle on aperçoit l'étoile qui a guidé les Mages. Fond de paysage et d'architecture en ruines. Costumes moitié antiques, moitié du XVIe siècle. Excellent dessin en bistre, modelé de bistre roux. Draperies finement modelées par petites touches serrées : bleu clair éclairé de jaune, bistre éclairé de jaune, jaune éclairé de blanc, vert clair, violet. Architecture très bien dessinée en bistre verdâtre éclairé de jaune; paysage teinté de bleu. Marly et bord décoré de deux frises de grotesques sur fond blanc, séparées par un rang de perles et bordées d'un rang d'oves, en jaune rechampi de bistre roux, avec quelques touches de bleu et de blanc. Revers émaillé de blanc, orné de cercles jaunes.

Diamètre : $0^{m},445$.

N° 97. — **Salière.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1560).

Cette salière affecte la forme d'une nef portée par deux dauphins en relief, accompagnés de deux mascarons de satyres. Les extrémités sont également ornées de mascarons, surmontés de têtes de bouc et formant des anses; d'autres mascarons, placés sur les côtés, soutiennent le saleron de forme ovale et bordé d'un rang d'oves et de perles en relief. Sur la panse de la nef, on voit quatre grosses guirlandes de fruits et de feuillages. Toutes les parties planes sont décorées de grotesques et de camaïeux exécutés sur fond blanc. Les moulures et les reliefs sont traités en jaune rechampi de bistre roux, en bleu clair rechampi de bleu foncé, en bistre verdâtre, sur fond blanc, ou en vert.

Hauteur : $0^{m},170$. — Longueur : $0^{m},245$. — Largeur : $0^{m},148$.

N° 98. — **Bouteille.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1580).

La panse, à quatre pans, est plus large à sa base qu'à son sommet, coiffé d'un tronc de pyramide, sur lequel s'implante le goulot. Cette bouteille est munie de deux anses formées de serpents, placées au dessus de mascarons fantastiques. Décor de camaïeux et de grotesques, sur fond d'émail blanc; sur deux des faces de la panse, une figure de saint Jean-Baptiste debout, nimbé, vêtu d'une peau de bête. Dessin en bistre très foncé, modelé de bistre roux. Anses teintées de vert jaunâtre; mascarons en jaune, moulures en bleu et jaune rechampi de bistre roux.

Hauteur : $0^{m},245$. — Largeur à la base : $0^{m},108$.

N° 99. — Bouteille. — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1580).

La panse, à quatre pans, est légèrement plus large à sa base qu'à son sommet qui est coiffé d'un tronc de pyramide, surmonté d'un goulot étroit. Sur les flancs de la panse s'attachent deux anses, en forme de serpents tortillés, supportées par des mascarons d'homme barbu. Décor de grotesques exécutés sur fond d'émail blanc; sur la panse, une figure deux fois répétée : saint Jean-Baptiste, debout, nimbé et vêtu d'une peau de bête. Anses teintées de vert, mascarons et moulures en jaune rechampi de bistre roux. Dessin en bistre très foncé, modelé de bistre roux.

Hauteur : 0^{m},240. — Largeur à la base : 0^{m},112.

N° 100. — Grand vase à deux anses. — Urbino. Marc-Antonio Patanazzi (1580).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied bas et circulaire, placée sur une base à six pans, sur les flancs de laquelle on lit la signature : M° ANTONI ᴬ PATANAZI ᴬ VRBINI · 1580 ᴬ. Sur le haut de la panse, sur deux gros mascarons en forme de tête de lion, prennent naissance des anses en forme de volutes, très minces, composées de deux serpents plusieurs fois repliés en spirales, qui viennent s'appuyer sur le haut du col du vase, étroit à sa naissance, évasé à son orifice.

La décoration de la panse, divisée en deux zones par un anneau sur lequel sont figurées de grosses perles bleues, se compose de grotesques et de camées, exécutés sur fond blanc. Le col et le pied ont reçu une décoration semblable. Les moulures et les mascarons sont teintés de jaune rechampi de bistre roux. Les anses sont peintes en bleu et en jaune, et l'entrée de l'orifice du vase est ornée de traits bleus imitant l'eau.

Hauteur : 0^{m},550. — Grand diamètre : 0^{m},310.

N° 101. — Grand vase. — Urbino. Marc-Antonio Patanazzi (1580).

La panse, de forme ovoïde, est divisée en deux parties par un bourrelet saillant et tronqué par le haut, en sorte que le col commence immédiatement au dessus de la partie la plus large de la panse et se resserre par retraite de moulures. Le pied, de forme conique et orné de moulures, repose sur une base à six pans, trois circulaires et rentrants et trois pans coupés. C'est sur le pourtour de cette base qu'est inscrite la signature : M° ANTONI ᴬ PATANAZI ᴬ VRBINI ᴬ 1580 ᴬ. Deux médaillons décorent sur la face et le revers la panse du vase : dans l'un, circulaire et orné d'une bordure de fleurettes, on voit un général romain assis sur un trône et recevant des barbares suppliants; l'autre, ovale et flanqué de chimères, offre des armoiries d'azur, à la bande

d'or, au chef d'or abaissé sous un autre chef chargé d'un oiseau d'argent et de trois étoiles d'or.

Tout le reste de la surface du vase est décoré de grotesques et de camées, sur fond d'émail blanc. Anses en forme de chimères, à pieds de bouc.

Dessin en bistre modelé de bistre roux; tons bleu, violet, vert clair, jaune, noir. Bordures d'oves, de plumes de paon, de perles, en jaune et bleu rechampi de bistre roux.

Hauteur : 0^m,500. — Grand diamètre : 0^m,280. — Largeur de la base : 0^m,180.

N° 102. — **Grande écritoire.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1580).

Cette écritoire monumentale affecte la forme d'un édifice à huit pans et à trois étages. Le premier étage, orné de moulures, est décoré sur ses grandes faces de camaïeux et de grotesques. Il est flanqué de quatre sirènes de haut relief, représentées de face, se pressant les seins, accroupies sur des dauphins qui forment les pieds de l'écritoire. L'intérieur de ce premier étage est divisé en cinq cavités : au centre, une cavité circulaire formant encrier, et autour de ce centre, quatre cavités polygonales au fond desquelles sont peints les objets qu'elles étaient destinées à renfermer : plumes, ciseaux, grattoirs, cachets, compas.

Le second étage, qui se pose sur le premier en retraite, est divisé, par une cloison centrale, en deux compartiments offrant également la représentation d'ustensiles d'écrivains. Ses faces sont décorées de quatre cartouches ovales, renfermant des camaïeux alternant avec des redents ornés de têtes de bélier et de guirlandes de fleurs en relief.

Un dernier étage est composé par le couvercle, terrasse polygonale sur laquelle se dressent cinq figures de haut relief, accompagnées de divers animaux. Sur un tertre, se tient debout Orphée ou Apollon, vêtu d'un manteau et d'une cuirasse antique, jouant du violon; autour de lui sont assises quatre femmes ou quatre muses, vêtues de longues tuniques; l'une d'elles chante, tandis que les autres jouent de la mandoline, des cymbales ou des flûtes. Différents animaux, subjugués par la musique, se tiennent près d'eux; parmi ces animaux, on distingue un lion, un paon, un bélier, une tortue. Tout ce groupe est peint en jaune modelé de bistre, en bleu ou en vert.

Hauteur : 0^m,490. — Longueur : 0^m,470. — Largeur : 0^m,380.

Ancienne collection Barker.

N° 103. — **Grande écritoire.** — Urbino. Atelier des Patanazzi (vers 1580).

Cette écritoire, de forme barlongue, se compose de trois parties distinctes : le soubassement porté par six griffes de lion, l'écritoire, le couvercle.

Le soubassement, en forme de coffre, est orné d'un rang de gros godrons décorés de grotesques sur fond blanc, et d'une frise sur fond bleu. Aux quatre angles sont disposées quatre colombes de haut relief, au dessus de mascarons. Sur les grands côtés sont assis deux petits anges, en ronde bosse, qui servent de support à un cartouche entouré de cuirs découpés; dans ces deux cartouches sont figurés le sacrifice d'Abraham et l'arche de Noé. Sur les petits côtés, on voit deux mascarons cornus, et, au dessous, deux tiroirs dont les poignées sont formées par des limaçons; chacun des tiroirs, orné sur ses côtés de grotesques sur fond blanc, est divisé en trois compartiments au fond desquels sont figurés les objets qu'ils étaient destinés à renfermer : des plumes, des canifs, des ciseaux, des cachets. Une partie creuse, ménagée à la partie supérieure du soubassement sous l'écritoire, devait servir à placer du papier; cette partie est décorée de grotesques exécutés sur fond blanc, encadrant un grand médaillon de femme dessiné en bistre sur fond bleu.

Sur cette cavité se pose l'écritoire proprement dite, ornée de moulures, d'une frise de grotesques sur fond blanc, et sur chacune de ses faces, de petits enfants de haut relief, formant cariatides. L'écritoire est divisée en quatre compartiments, deux de forme allongée, deux circulaires; deux servaient à mettre l'encre, les deux autres les objets qui sont peints sur le fond : une plume, des ciseaux, un compas, un canif, des bagues. Sur le couvercle, en forme de tablette, sont placées trois statuettes : un roi, agenouillé sur les genoux et, sur les mains, sa couronne placée devant lui, reçoit des coups de fouet de la main de deux anges, vêtus de longues tuniques, debout près de lui; à terre, des livres fermés. Figures lavées de bleu, de bistre, de vert et de violet.

Hauteur : $0^{m},45$. — Longueur : $1^{m},490$. — Largeur : $0^{m},320$.

N° 104. — **Sainte Cécile jouant de l'orgue.** — Groupe de haut relief. Urbino (vers 1560).

Sur une base ornée de moulures et d'anges peints en camaïeux, se dresse un orgue encastré dans un monument d'architecture supporté par deux colonnes. Devant cet orgue est assise la sainte, nimbée, en costume du XVIe siècle; deux anges vêtus de longues tuniques, un cahier de musique à la main, chantent et accompagnent la sainte. A terre, sont déposés des cahiers de musique et des mandolines. Un ange assis derrière l'orgue fait mouvoir les soufflets. Sur le haut du monument, deux anges accroupis soutiennent un cartouche ovale sur lequel on lit l'inscription suivante qui se continue sur la frise du monument : CANTA (*n*) TIB (*us*) ORGANIS CECILIA D (*omi*) NO DECA (*n*) TABAT·DICENS. — CECILIA FAMVLA·TVA·D (*omi*) NE. Sur le côté de la base, un tiroir divisé en trois compartiments.

Email blanc peint en bleu, bistre roux, jaune, vert, noir; tons jaune rechampi de bistre roux.

Hauteur : $0^{m},450$. — Largeur : $0^{m},260$. — Epaisseur : $0,^{m}269$.

N° 105. — Plateau d'aiguière. — Urbino (vers 1580).

Au centre, sur l'ombilic saillant, une femme assise, à demi nue, et tenant en main une marotte de fou. Près d'elle, un aigle, et dans le haut, des rayons descendant du ciel. Le fond est décoré de figures exécutées en camaïeu ou en couleur, disposées dans des compartiments; parmi ces figures, on distingue la Justice, la Force, la Prudence et la Tempérance; l'ouïe : personnifiée par une femme qui joue de la mandoline et près d'elle est couché un cerf; l'odorat : une femme tenant deux pots de fleurs que vient sentir un chien; le goût : une femme tenant une corne d'abondance remplie de fruits que goûte un singe; la vue : une femme aveugle qui ne voit pas un oiseau perché sur sa main et qu'entoure une toile d'araignée; près d'elle une tortue. Marly décoré de rinceaux au milieu desquels jouent des oiseaux, des ours et des enfants.

Dessin de pratique en bistre modelé de bistre roux. Tons jaune rechampi de bistre roux, bleu éclairé de jaune, vert, noir. Revers émaillé de blanc orné de cercles jaunes.

Diamètre : $0^{m},450$.

N° 106. — Grand plat. — Urbino. Atelier des Fontana.

Au centre, l'enlèvement d'Hélène, composition exécutée à l'aide de fragments empruntés à des gravures de l'école de Raphaël. Au fond, à gauche, au milieu d'un paysage, un temple circulaire. Sur le bord, des grotesques et des camées exécutés sur fond blanc. Au revers, tracée en bleu, l'inscription : IL RATTE DELENA.

Diamètre : $0^{m},430$.

N° 107. — Couvercle de coupe d'accouchée. — Urbino (seconde moitié du XVIe siècle).

Face. Dans une chambre éclairée par une large fenêtre on voit un jeune homme et une femme assis l'un près de l'autre sur un siège pliant; de la main gauche, le jeune homme prend une fleur que lui offre un jeune enfant placé dans un petit chariot. Dessin en bistre modelé de bistre roux; tons jaune et bistre roux, vert clair, violet, bleu clair et gris.

Bord orné de grotesques sur fond d'émail blanc.

Revers. Un amour debout sur des nuages, marchant vers la droite et tenant des branches de laurier. Fond lavé de bleu et de bistre. Dessin en bistre lavé de bistre roux. Bord orné d'un dessin imbriqué imitant des plumes de paon.

Diamètre : $0^{m},202$.

N° 108. — Vase à trois anses. — Urbino (?) (fin du XVIe siècle).

Ce vase se compose en réalité de trois vases piriformes soudés ensemble et terminés par une ouverture trilobée. Entre chacun des lobes de la panse, on voit un terme dont la tête repose sur le col ; au dessus de ces termes, se dressent trois anses élevées, divisées en deux branches à leur partie inférieure, et ornées sur leur face d'un mascaron et d'écailles en relief. Ces anses se replient et viennent reposer sur l'orifice du vase ; elles sont terminées par des têtes de bélier.

Le vase repose sur un anneau circulaire placé sur une base trilobée.

Sur la panse sont figurés au milieu de paysages trois personnages faisant de la musique : deux femmes et un homme.

Dessin en bistre roux foncé modelé de bistre roux. Tons jaune, vert jaunâtre, bleu, bistre roux avec rehauts blancs.

Moulures, anses et bords teintés de bleu, de jaune, de bistre roux.

Hauteur : 0m,320.

N° 109. — Vase de pharmacie (Albarello). — Castel Durante (?) (commencement du XVIe siècle).

Sur le devant, dans une couronne de feuillages, un lion assis et tourné vers la gauche, accompagné de l'inscription DIA·IRIS. Au revers, des entrelacs et des traits ondés.

Dessin très large en bleu lapis lavé de jaune, de bistre et de vert clair.

Intérieur vernissé en jaune.

Hauteur : 0m,260.

N° 110. — Assiette creuse à larges bords. — Castel Durante ou Gubbio (?) (commencement du XVIe siècle).

Au fond, un buste de femme de profil, à gauche, s'enlevant sur un fond bleu lapis sur lequel sont tracées en blanc par enlevage les deux lettres B A. Dessin et modèle en bleu. Tons jaune et bistre roux. Marly émaillé de blanc. Sur les bords, quatre compartiments de feuillages ou de palmettes dessinés en bleu modelé de bistre roux

ou de bleu, avec lavage de violet ou de jaune, s'enlevant sur un fond bleu ou bistre roux. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc. Deux filets en relief sous le bord.

Diamètre : 0^m,260.

N° 111 — **Coupe ronde à pied.** — Castel Durante (1520).

Tout le champ de l'intérieur de la pièce est occupé par un seul sujet. De chaque côté d'une sorte de candélabre dressé sur des dauphins adossés, on voit deux amours debout, adossés, tenant en main des étendards et des cornes d'abondance. Sur le haut du candélabre, se dresse un buste d'homme ailé portant un vase plein de fruits d'où s'échappent des rinceaux; à droite et à gauche, sont figurés deux serpents ailés à tête d'homme.

Dessin en bleu modelé de bleu et de bistre. Tons bistre roux, jaune clair, vert clair, jaune ponctué de bleu, et bistre verdâtre ponctué de jaune.

Revers émaillé de blanc, orné de rinceaux bleus, et, sous le pied, la date : 1520.

Diamètre : 0^m,265.

N° 112. — **Assiette creuse à larges bords.** — Castel Durante (1522).

Au fond, sur un fond de bistre roux, un buste d'empereur romain, lauré, drapé et tourné vers la gauche. Derrière le buste, une banderole sur laquelle on lit le mot : *Ama*. Dessin en bleu modelé de bistre avec rehauts blancs; tons jaune, bleu turquoise.

Marly décoré d'une guirlande en *bianco sopra bianco*.

Bords décorés en haut de deux têtes de cheval marin adossées et réunies par un chérubin; en bas, de deux têtes de satyre adossées; sur les côtés, de trophées et de cartouches sur lesquels on lit la devise S P Q R (*Senatus populusque romanus*) et la date 1522.

Dessin en bleu modelé de bistre verdâtre avec rehauts blancs, sur fond bleu lapis. Bord jaune.

evers émaillé de blanc.

Diamètre : 0^m,202.

N° 113. — **Coupe à pied.** — Castel Durante. Atelier de Niccolo da Urbino (vers 1525).

Une Bataille. — A gauche, un porte-étendard à cheval, personnage emprunté à une gravure de Jules Bonasone. Au centre, un cavalier cherche à percer de sa lance un soldat tombé à terre; tout à fait à droite, plusieurs personnages étendus à terre et un soldat

portant une tête à la main. Au second plan, plusieurs cavaliers; l'un d'eux disparaît à moitié dans les plis d'un grand étendard, tandis que le cheval d'un autre mord la tête d'un soldat. Fond de paysage très soigné.

Excellent dessin en bistre modelé très délicatement en bistre léger avec rehauts blancs ; tons bleu éclairé de jaune et jaune modelé de bistre, bleu turquoise, violet clair, vert clair éclairé de jaune. Bord jaune. Email très brillant.

Revers émaillé de blanc, bordé de jaune.

Diamètre : 0^{m},285.

N° 114. — **Plat à larges bords.** — Castel Durante (vers 1525).

Au fond, un amour debout et nu, lié à un arbre ; marly orné de rinceaux en *bianco sopra bianco*. Bord orné de trophées d'armes et d'instruments de musique, et en bas, de deux monstres moitié homme et moitié poisson adossés et portant des boucliers et des épées. Sur la base d'un orgue, on lit la date 1526. Décor en camaieu blanc et gris sur fond bleu lapis ; quelques touches de jaune, bord jaune.

Revers émaillé de blanc ; sur le bord, deux bourrelets en relief.

Diamètre : 0^{m},298.

N° 115. — **Assiette à bords renversés.** — Castel Durante (vers 1530).

Cléopâtre se donnant la mort. — D'après la gravure de Marc-Antoine Raimondi. Debout et nue, d'une main elle s'appuie sur une urne, de l'autre elle tient une vipère qui lui mord le sein. Derrière elle, une draperie. A gauche, fond de paysage et de fabriques.

Bon dessin en bleu modelé de bistre verdâtre. Tons bistre éclairé de blanc et modelé de bistre verdâtre, bleu lapis et vert clair. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc avec un bourrelet au bord.

Diamètre : 0^{m},275.

N° 116. — **Grand plat à larges bords.** — Castel Durante (vers 1530).

Le fond du plat est occupé par un écusson entouré d'un large marly décoré de godrons, exécutés par le procédé du *bianco sopra bianco*. L'écu est d'or à cinq piles d'azur terminées par des boules ; il est accompagné des lettres ·N··A. Bord décoré de trophées d'instruments et de cahiers de musique exécutés en bistre verdâtre et blanc sur un fond bleu. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc avec un bourrelet au bord.

Diamètre : 0^{m},432.

Nº 117. — **Grand plat.** — Urbino ou Castel Durante (vers 1535).

Le Dévouement de Curtius. — Au centre, Curtius, vêtu en soldat romain, monté sur un cheval cabré, va se précipiter dans le gouffre ouvert à ses pieds. Autour de lui, trois autres soldats romains ; l'un est agenouillé et joint les mains, les yeux tournés vers le ciel ; un autre s'enfuit vers la gauche en portant un vase ; un autre, portant également un vase, retourne la tête pour regarder Curtius. A droite, quatre personnages debout et drapés à l'antique, portant des vases ; à gauche, trois autres personnages debout, deux jeunes et l'un âgé. A droite et à gauche, des édifices de style antique et de grands arbres. Fond de mer de fabriques et de montagnes. La plupart des personnages qui composent cette scène sont empruntés des gravures de l'école de Raphaël. Sur une pierre à gauche est tracé le monogramme L·V· Bon dessin en bistre modelé de bistre roux, tons bleu vif, jaune modelé de bistre, violet, vert clair, bleu verdâtre et noir ; bord jaune. Revers émaillé de blanc avec bourrelet au bord et deux cercles jaunes. Au centre, l'inscription suivante en bleu :

Curzio Romano

Diamètre : 0^{m},435.

Nº 118. — **Assiette.** — Castel Durante (vers 1535).

Pastorale. — D'après une gravure de Diana Ghisi (?). Au centre, sous un bouquet d'arbres, près d'une source, une femme demi-nue, couchée à terre, appuie sur sa tête les genoux d'un jeune berger qui la caresse. Derrière eux, un banc. Fond de paysage montagneux avec fabriques. Dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux avec rehauts blancs. Draperies jaune modelé de bistre et bistre éclairé d'un pointillé blanc. Arbres lourdement exécutés. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc avec un bourrelet au bord.

Diamètre : 0^{m},255.

Nº 119. — **Assiette creuse.** — Castel Durante (vers 1535).

Réunion de philosophes. — Au centre, une femme assise et drapée à l'antique ; près d'elle, un moine et un docteur. A droite, deux autres personnages assis à terre et conversant ; à gauche, un guerrier vêtu à l'antique et coiffé d'un turban ; au premier plan, un enfant portant une houe sur son épaule. Fond de paysage et de fabriques très finement exécuté. Dans le haut, une draperie sur laquelle sont perchés deux oiseaux. Dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux ; tons bleu clair, violet, jaune modelé de bistre, bistre verdâtre plus ou moins foncé. Bord jaune. Revers émaillé de blanc avec cercle jaune.

Diamètre : 0^{m},280.

N° 120. — Grand plat. — Castel Durante (?) (vers 1535).

Décor entièrement composé de trophées d'armes, de cahiers et d'instruments de musique, de sphères, de têtes d'homme, de têtes de cheval, le tout exécuté en bistre verdâtre avec rehauts de blanc sur émail légèrement bleuté ; sur une banderole on lit la devise S. P. Q. R. (*Senatus populusque romanus*) et sur un bouclier la lettre A. Revers émaillé de blanc avec frises de feuillage et rayons dessinés en bleu sur le bord.

Diamètre : 0^{m},465.

N° 121. — Coupe à pied. — Castel Durante (?) (vers 1525).

Buste de femme de trois quarts, à droite, les cheveux relevés, nattés et surmontés d'un diadème; chemisette ouverte et brodée. Bon dessin en bistre verdâtre, modelé de bistre verdâtre et de bistre roux avec rehauts blancs. Broderies bleues; cheveux jaune et bistre. Sur le fond bleu lapis, une banderole sur laquelle on lit : IVLIA BELLA. Bord jaune. Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes.

Diamètre : 0^{m},240.

N° 122. — Coupe à pied. — Castel Durante (?) (vers 1535).

Buste de femme de trois quarts, à droite, vêtue d'une robe très décolletée et d'une chemisette ouverte, brodée et bordée d'une garniture plissée. Les cheveux blonds sont disposés en bandeaux, nattés et noués avec une écharpe. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit : MARGARITA. Dessin en bistre verdâtre, modelé de bistre roux, avec rehauts blancs; tons jaune et bleu; fond bleu lapis. Bord jaune. Revers émaillé de blanc.

Diamètre : 0^{m},250.

N° 123. — Coupe à pied. — Urbino ou Castel Durante (vers 1540).

Orphée descendant aux enfers. — A droite, Orphée, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, s'avance, en jouant du violon, vers l'entrée des enfers gardée par Cerbère. A gauche, derrière Orphée, divers personnages drapés ou demi-nus; l'un d'eux retient Orphée par son manteau; un autre tient à la main une double flûte. Fond de rochers et d'arbres. Dessin en bistre modelé en bistre roux, avec rehauts blancs; tons bleu clair modelé de bleu foncé, jaune modelé de bistre, bistre, vert clair, violet et noir; bord jaune.

Revers émaillé de blanc; au centre, un monogramme tracé en bleu.

Diamètre : 1^{m},240.

N° 124. — Grand plat creux. — Castel Durante ou Urbino (vers 1540).

Le Massacre des Innocents. — D'après l'estampe de Baccio Bandinelli. Au centre, sur un tribunal surmonté d'une colonne, quatre personnages à demi nus ordonnant le massacre. A droite et à gauche, des femmes fuyant et emportant leurs enfants que poursuivent des soldats. Au fond, un pont et des fabriques. Sur le devant du tribunal, un bas-relief représentant un cavalier piétinant un soldat renversé à terre.

La composition générale est empruntée à la gravure de Baccio Bandinelli; mais de nombreux personnages sont empruntés à des estampes de l'école de Raphaël; le fond est tiré, ainsi qu'un soldat vu de dos, à gauche, du Massacre des innocents gravé par Marc-Antoine d'après Raphaël; à droite, on voit un enfant, les mains levées au dessus de la tête, emprunté à un bas-relief de San Vitale de Ravenne, gravé par Marc-Antoine; et un homme vu de dos, coiffé d'un bonnet, emprunté à une gravure représentant l'Enlèvement d'Hélène.

Dessin en bistre modelé très accentué en bistre. Tons bleu vif, bleu éclairé de jaune, violet, vert clair et vert foncé, architecture en bistre verdâtre, bistre roux et blanc. Bord jaune. Au revers, deux cercles jaunes et un bourrelet sur le bord. Au centre, une rosace tracée en jaune et l'inscription suivante en bleu :

P(er) Cristo morse, ennocenti ī infantia.

Diamètre : $0^{m},485$.

N° 125. — Assiette à larges bords. — Castel Durante (vers 1540).

Le Festin des dieux. — Autour d'une table longue, posée sur des nuages et recouverte d'une nappe blanche, sont assis à un bout quatre dieux; à l'autre, on voit Jupiter accompagné de son aigle; Hébé verse à boire; Mercure, coiffé du pétase, est debout derrière Jupiter.

Dessin très accentué en bistre modelé en bistre roux. Tons bleu éclairé de blanc, vert, bleu turquoise, jaune modelé de bistre, violet. Fond jaune, lavé de bistre verdâtre, à teintes dégradées. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc, avec filet saillant au bord; trois cercles jaunes.

Diamètre : $0^{m},275$.

N° 126. — Assiette. — Urbino ou Castel Durante (vers 1540).

La Peste, d'après la gravure de J. Bonasone. — Au centre, un terme sur le piédestal duquel on lit l'inscription suivante : LINQVEBANT DVLCES ANIMI AVT AEGRA

TRAHEBANT CORP(*ora*). A droite, une femme morte étendue à terre dont un homme approche en se bouchant le nez; il en éloigne un jeune enfant. Au second plan, quatre personnages dans différentes attitudes; l'un est endormi, la tête sur son bras. A gauche, un berger pénétrant dans une étable, une torche à la main, aperçoit des agneaux morts étendus à terre; plus loin, un bœuf couché; et, au premier étage d'une construction qui occupe le fond de la composition, un vieillard couché sur un lit et accompagné de deux personnages drapés. A droite, des fabriques.

Dessin en bistre, modelé de bistre roux. Tons bleu lapis, bleu turquoise, jaune, bistre roux, vert jaunâtre; architecture en bistre verdâtre, presque noir.

Revers émaillé de blanc, avec bourrelet au bord.

Diamètre : $0^{m},265$.

N° 127. — **Grand plat creux.** — Castel Durante ou Urbino (1540).

Lapidation d'un blasphémateur. — A droite, le blasphémateur agenouillé, les bras liés derrière le dos. Une foule d'Hébreux, hommes et femmes, lui lancent des pierres; à droite, Moïse et Aaron debout. Au fond, le camp des Hébreux. Dessin de pratique en bistre verdâtre modelé en bistre roux; tons bleu clair éclairé de jaune, bleu turquoise, violet, jaune modelé de bistre roux, vert clair, bord jaune.

Revers émaillé de blanc, avec cercles jaunes; au centre, l'inscription suivante, indiquant le sujet en bleu :

LEVIT·XXIIII·
Quanto il beste miniator à Diò
dispiaccia.

Diamètre : $0^{m},453$.

N° 128. — **Grand plat creux.** — Castel Durante (vers 1540).

Décor de palmettes exécutées en *bianco sopra bianco;* sur le bord, une guirlande de feuillage de chêne accompagnée de glands. Au centre, dans un médaillon circulaire pareillement entouré de feuillage, un écusson soutenu par deux hommes nus : de gueules (?) au dextrochère d'azur tenant une épée, accompagné de la lettre T au canton dextre en pointe; sous un chef d'or à l'aigle impérial de sable. Dessin en bleu modelé de bistre; lavage de vert et de jaune pour les feuillages. Revers émaillé de blanc.

Diamètre : $0^{m},430$.

N° 129. — Vase de pharmacie (Albarello). — Castel Durante (vers 1540).

A panse resserrée vers la partie médiane, ce vase est orné de frises d'ornements superposées, chargées de rinceaux ou d'imbrications décorées de fleurons. Ces rinceaux, dessinés alternativement en bleu modelé de bleu ou en jaune modelé de bistre, se détachent sur des fonds vert clair, bistre ou bleu lapis. Sur une banderole dessinée sur la face antérieure du vase on lit l'inscription : *Goma elanite.*

Hauteur : 0^{m},248.

N° 130. — Vase de pharmacie (Albarello). — Castel Durante (vers 1540).

Ce vase, à panse resserrée vers sa partie médiane, est décoré de frises de rinceaux superposées, dessinés sur un fond teinté blanc modelé de bleu sur fond bistre roux, jaune modelé de bistre roux sur fond vert, blanc modelé de bleu sur fond bleu. Sur une banderole qui occupe le centre de la panse, on lit l'inscription suivante tracée en bleu : *Opoponago.*

Hauteur : 0^{m},240.

N° 131. — Plaque. — Castel Durante (vers 1540).

Femme couchée, dite Vénus au petit chien, d'après le tableau de Titien. — Dans une salle d'une riche architecture, au premier plan, à gauche, une femme complètement nue, couchée sur un lit, la tête placée sur un oreiller ; à ses pieds un petit chien. A droite, un homme nu, entrant et faisant un geste d'étonnement. Au fond, deux femmes fouillant dans un coffre, et sur une fenêtre divisée en deux baies par une colonne, un amour se préparant à lancer une flèche. Bon dessin en bistre modelé de bistre roux avec rehauts blancs ; draperies bleu lapis éclairé de vert et de blanc, de jaune et de bistre ; tons brun roux, bistre verdâtre ; architecture en bistre et en jaune. Revers émaillé de blanc.

Hauteur : 0^{m},213. — Largeur : 0^{m},262.

N° 132. — Plaque. — Castel Durante (vers 1540).

L'Adoration des Mages. A droite, à l'entrée de l'étable, est assise la Vierge portant sur ses genoux l'enfant Jésus. Elle tient d'une main un vase d'orfèvrerie que vient de lui offrir un des Mages qui, à genoux, reçoit la bénédiction de Jésus. Au second plan, les deux autres rois Mages debout ; et derrière la Vierge, saint Joseph, le bœuf et

l'âne. Au fond les chevaux des Mages et leur suite. Tout au fond, à gauche, un chemin au milieu de montagnes, dans lequel cheminent les Mages. Dans le ciel, l'étoile.

Dessin très fin en bleu modelé de bistre roux avec rehauts blancs. Draperies jaune et bistre modelé de bistre et de blanc. Terrains lavés en vert clair. Architecture en bistre verdâtre. Tentative d'imitation de la nature dans le paysage et les arbres. Bordure tracée en vert presque noir.

Revers émaillé.

Hauteur : 0^m,222. — Largeur : 0^m,166.

N° 133. — **Assiette creuse à larges bords.** — Castel Durante ou d'Urbino (1542).

Un concert. Au centre, au pied d'un rocher, sont assis quatre personnages, trois hommes et une femme; la femme joue de la mandoline, l'homme de la harpe. A gauche, un homme assis à terre passe son bras autour du cou d'une femme placée près de lui; à droite, un homme debout prend par la taille une femme. Costumes de la première moitié du XVIe siècle. Fond de paysage montagneux et de fabriques. Dessin assez lourd en bistre modelé de bistre roux et de blanc. Tons très foncés, noir, bleu lapis, bistre, jaune; terrain lavé en gris, en vert, en jaune et en bistre. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc avec un bourrelet au bord. Au centre, l'inscription suivante tracée en bleu :

Omnia uincit
Amor
1542

Diamètre : 0^m,280.

N° 134. — **Coupe à bords renversés.** — Castel Durante (?) (1543).

Buste de femme de trois quarts à gauche, les cheveux relevés, entourés d'une draperie et nattés; elle est vêtue d'une robe très décolletée qui laisse voir une chemisette brodée. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit LVMINATA LEGIADRA E B (*ella*) 1543. Dessin en bistre et en bleu modelé de bistre, rehauts blancs; broderies en bleu; robe verte à corsage rayé de blanc, de jaune et de bistre; fond bleu lapis; bord jaune.

Revers émaillé de blanc.

Diamètre : 0^m,240.

N° 135. — **Assiette.** — Castel Durante (1546).

Les bords de l'assiette sont légèrement renversés. Décor composé de trophées réservés en blanc modelé de bistre verdâtre avec rehauts blancs sur fond bleu lapis. Sur un cartouche on lit la date 1546. Bord jaune.

Revers émaillé de blanc.

Diamètre : 0^{m},220.

N° 136. — **Assiette creuse.** — Castel Durante (vers 1550).

Enée rencontrant aux enfers l'ombre de Créuse. — Au fond, Enée debout, vêtu en guerrier antique, appuyé sur une lance; à gauche, Créuse, vêtue d'une longue tunique, un voile sur la tête, s'approche de lui. Au fond, de hautes murailles et un paysage. Marly décoré de figures d'hommes couchés, d'enfants portant des armes, de petits amours. Dans le haut, un cartouche composé d'une poitrine de lion accompagné de têtes d'agneau. Dessin en bistre modelé de bistre roux, avec rehauts blancs; tons bistre modelé de bistre roux, jaune, bleu très éclatant, violet, vert jaunâtre. Bord jaune rechampi de bistre roux et de blanc.

Revers émaillé de blanc avec cercles jaunes. Au centre, l'inscription suivante en bleu :

L'OMBRA PARLA AD ENEA
DE LA SVA DONNA

Diamètre : 0,^{m}235.

N° 137. — **Vase de pharmacie (albarello).** — Castel Durante ou Urbino (vers 1550).

Resserré vers son milieu, ce vase est beaucoup plus évasé vers sa partie supérieure que vers sa base. Sur la face, au dessus d'une banderole sur laquelle on lit : A (*qua*) D (*e*) ALFEE, un médaillon circulaire dans lequel est représentée la divinité de Rome, elle est vue en buste, de face, casquée et cuirassée; sur le fond, une banderole et l'inscription ROM (*a*). Dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux et de bleu sur fond jaune. Tout le reste du vase est décoré de compartiments renfermant des rinceaux exécutés en blanc modelé de bleu ou en jaune modelé de bistre roux sur fond bistre, bleu ou vert clair. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : 0^{m},320. — Diamètre à l'ouverture : 0^{m},120.

N° 138. — Petite coupe à pied. — Castel Durante (milieu du XVIe siècle).

La coupe est composée de cinq coquilles assemblées par des cuirs découpés rattachés à un pied cannelé et découpé sur ses bords. Ces coquilles et ces cuirs sont teintés de bistre ou de jaune rechampi de bistre, et se détachent sur un fond bleu foncé.

A l'intérieur de la coupe est représenté, au milieu d'un paysage, un sujet allégorique : un démon poursuit une femme nue à coups de fouet, tandis que Saturne ou le Temps la saisit par les bras et l'attire à lui; près de la femme, à terre, est posé un vase. Dessin en bleu modelé de bistre. Tons bleu, vert, vert clair, bistre roux, violet.

Hauteur : 0m,065. — Diamètre : 0m,178.

N° 139. — Grand vase à une seule anse. — Urbino ou Castel Durante (milieu du XVIe siècle).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied circulaire, de forme conique, orné de moulures. Sur le bord du col, tout droit et très resserré, prend naissance une anse plate en forme de volute, ornée de perles, qui vient s'appuyer sur la panse, sur un large mascaron. Sur la panse, au milieu d'un paysage dont la perspective est bornée par des fabriques, on voit douze personnages debout, divisés en deux groupes. Quelques-uns sont vêtus de tuniques courtes et portent au côté de larges sabres; d'autres sont vêtus de long, coiffés de bonnets pointus et se serrent les mains : ils paraissent conclure une paix ou une alliance. Le goulot est décoré de mascarons en relief se détachant sur un fond bleu uni.

Bon dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux. Tons pâles, bleu éclairé de jaune, jaune, bistre roux, vert clair, violet clair. Moulures et mascarons en jaune rechampi de bistre roux.

Sur le pied, on voit un aigle héraldique couronné, dessiné en noir sur fond bleu et accompagné de deux rinceaux jaunes.

Hauteur : 0m,420. — Grand diamètre : 0m,200.

N° 140. — Bouteille de pharmacie. — Castel Durante ou Faenza (milieu du XVIe sièele).

A large panse sphérique, surmontée d'un long col terminé par une bague légèrement évasée, cette bouteille est décorée sur sa face d'un large médaillon bordé d'une frise de menus rinceaux exécutés par enlevage sur fond bleu lapis, teintés de jaune pâle, de jaune vif et de vert clair. Dans le médaillon sont représentés deux enfants à

cheval sur un animal chimérique, moitié quadrupède, moitié oiseau. A droite et à gauche, deux arbres sommairement traités et des fabriques. Dessin en bleu modelé de bleu et de jaune, lavages de vert, de jaune vif et de bleu lapis. Au dessous du médaillon, sur une banderole, l'inscription suivante en lettres gothiques : A (*qua*) CALAMETM. Le sommet du col est décoré de palmettes exécutées en bleu et en vert. Au revers de la bouteille, de grands rinceaux bleu sur fond blanc. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : 0^{m},41.

N° 141. — Bouteille de pharmacie. — Castel Durante ou Faenza (milieu du XVIe siècle).

De même façon et décorée comme la précédente. Dans le médaillon est représentée une femme en buste, de profil, à gauche, vêtue d'une robe à corsage ouvert, garni d'une chemisette brodée; ses cheveux sont relevés et forment chignon derrière la tête ; de ses deux mains elle soutient une coupe remplie de dragées. Dessin en bleu modelé de bleu et de jaune ; lavages de vert et de jaune ; fond bleu lapis. Sur la banderole l'inscription : A (*qua*) PLANTAGINVS. Couvercle bombé orné de cercles et de carrés en bleu, jaune clair et jaune vif, surmonté d'un bouton.

Hauteur : 0^{m},445.

N° 142. — Bouteille de pharmacie. — Castel Durante ou Faenza (milieu du XVIe siècle).

De même façon que les précédentes. Dans le médaillon, un personnage grotesque à longue barbe, coiffé d'un casque, se regardant dans un miroir. Dessin en bleu modelé de bleu et de jaune ; lavages de vert clair, de jaune et de bistre roux ; fond en partie lavé de bleu lapis. Sur la banderole : A (*qua*) APPII. Couvercle orné de feuillages imitant les pétales d'une fleur, en bleu vert et jaune sur fond de bistre.

Hauteur : 0^{m},455.

N° 143. — Saucière. — Castel Durante (milieu du XVIe siècle).

En forme de coquille, cette saucière est placée sur une autre petite coquille renversée qui forme pied. A l'intérieur, est représenté en relief un dauphin dont la gueule forme goulot. Extérieur décoré de larges bandes en bistre ; intérieur teinté de bistre, de jaune, et de bistre roux.

Hauteur : 0^{m},065. — Largeur : 0^{m},160.

N° 144. — **Salière.** — Urbino ou Castel Durante (vers 1550).

De forme triangulaire, cette salière est ornée dans le haut et dans le bas d'une moulure peinte en jaune et rechampie de bistre roux. Les côtés sont ornés d'une course de rinceaux bistre et blanc, sur fond bleu lapis. Sur la partie supérieure aux angles sont représentés des satyres tenant en main des palmes, le tout dessiné en bistre modelé de bistre sur fond bleu. L'intérieur du saleron, peint en bleu, est orné au fond d'un écusson d'argent à trois bandes bretessées de gueules.

Largeur : 0^m,127. — Hauteur : 0^m,32.

N° 145. — **Vase de pharmacie (Albarello).** — Castel Durante (1562).

La décoration de ce vase de forme cylindrique, resserré vers la base et vers l'ouverture, consiste en un assemblage de chimères et d'animaux monstrueux entrelacés, et de trophées d'armes réservés en blanc et modelés de bistre ou de bleu sur fond bleu, bistre roux ou jaune. Sur un cartouche on lit la date de 1562. Sur la face, un écusson d'armoiries accompagné des initiales G. F. d'azur au lion d'or (rouge). Bord jaune rechampi de bistre roux. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : 0^m,436. — Diamètre de l'ouverture : 0^m,167.

N° 146. — **Bouteille aplatie.** — Castel Durante ou Urbino (vers 1560).

Cette bouteille affecte un galbe pyriforme et repose sur un pied bas de forme ovale. Sur les côtés sont figurées deux anses en relief en forme de masques cornus. De ces masques sortent des ornements en forme de spirales en relief, qui viennent s'épanouir sur les côtés de la bouteille. Au dessus de ces ornements sont figurées deux scènes au milieu d'un paysage : d'un côté un homme, vêtu d'une tunique courte, dormant sur les genoux d'une jeune femme demi-nue ; près d'eux est représenté un chien. De l'autre côté on voit deux chasseurs accompagnés de deux chiens ; l'un des chasseurs est tombé à terre et son compagnon cherche à le relever. Au dessus des anses, deux figures d'enfant exécutées en camaïeu.

Dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux. Ton jaune rechampi de bistre roux, vert, jaunâtre et bleu clair.

Le goulot est surmonté d'un bouchon de forme conique, peint en bleu clair et en jaune rechampi de bistre roux.

Hauteur : 0^m,445. — Largeur : 0^m,268.

N° 147. — **Grand vase.** — Fabrique de Castel Durante (vers 1580).

La panse ovoïde est étranglée vers le premier tiers de sa hauteur et séparée par une gorge de la partie supérieure. Le pied circulaire, de forme légèrement conique, est muni d'une moulure saillante à son raccordement avec la panse, et le col, légèrement évasé, est flanqué de deux anses en forme de dragons dont les ailes sont remplacées par des queues de serpent repliées plusieurs fois en forme de spirales sur les bords du vase.

La décoration de la panse comprend deux registres ; sur le registre inférieur on voit une femme nue entre deux lions ; des trophées, des oiseaux et de petits génies ; sur la zône supérieure sont représentés trois sujets au milieu d'un paysage commun à tous les trois. Douze personnages barbus, assis à terre et la plupart endormis, vêtus à l'antique ; une pluie de cailloux incandescents tombe sur eux. — Un personnage debout et barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, la main levée dans une attitude de commandement ; en face de lui, une foule de guerriers, vêtus à la romaine, tombés à la renverse et paraissant foudroyés. Vers la droite, un fleuve appuyé sur son urne. — Un écusson ovale soutenu par deux guerriers antiques et une femme nue, vue à mi-jambes : d'azur à la tour de..... accompagné d'un taureau en pointe, une bande de gueules brochant sur le tout.

Le pied et le col sont décorés de trophées, de vases, de chérubins, de génies, disposés sans ordre et bordés d'un listel jaune rechampi de rinceaux ou d'oves en bistre roux.

Dessin très lourd en bistre modelé de bistre roux. Tons bleu, vert clair, jaune, bistre roux.

Hauteur : 0m,500. — Grand diamètre : 0m,250.

N° 148. — **Grand vase.** — Castel Durante (vers 1580).

Semblable au précédent. Deux des sujets représentés sur la partie supérieure de la panse diffèrent seuls complètement. Un personnage barbu, vêtu d'une longue tunique et d'un manteau, la main levée ; il est accompagné d'une foule d'autres personnages qui, comme lui, contemplent des soldats et un camp livré aux flammes. — Un berger assis, coiffé d'un grand chapeau, accompagné d'un chien et gardant un troupeau de moutons.

Pied, col et anses comme dans le vase précédent, dont celui-ci forme le pendant.

Hauteur : 0m,505. — Grand diamètre : 0m,250.

N° 149. — Plateau. — Montelupo ? (milieu du XVIe siècle).

Un personnage debout, tourné vers la gauche, vêtu d'un pourpoint jaune tailladé et de chausses et de bas teintés de bistre roux, coiffé d'une toque à plume ; il lève la main droite et de la gauche il tient une mandoline. Au fond, deux arbres et des montagnes. Dessin très sommaire en bleu ; lavage de vert clair, de jaune, de bleu et de bistre roux.

Revers émaillé de blanc avec traits de pinceaux en bleu disposés symétriquement autour du centre.

Diamètre : 0m,215.

N° 150. — Assiette plate. — (Montelupo ?) (milieu du XVIe siècle).

Un personnage debout et marchant vers la droite tenant un chien en laisse. Il est vêtu d'un pourpoint vert à manches brunes et de chausses également brunes ; chapeau de feutre jaune orné d'une plume. De la main gauche, le personnage s'appuie sur un bâton. Dessin sommaire en bleu lavé de vert, de jaune, de bistre et de bleu foncé ; au fond, quelques arbres sommairement indiqués ; revers émaillé de blanc sale avec imbrications sommairement indiquées en bleu.

Diamètre : 0m,205.

N° 151. — Assiette creuse. — Venise (?) (1538).

Jésus au jardin des Oliviers. Jésus nimbé, vêtu d'une robe et drapé d'un large manteau et agenouillé sur un tertre, au pied duquel dorment trois apôtres ; l'un d'eux est vu de dos. Un ange, entouré de nuages, présente au Christ un calice surmonté d'une croix. Dessin très lourd en bistre modelé de bistre roux ; tons jaune modelé de bistre roux ; tons brun et vert jaunâtre modelé de noir. Ton général très foncé. Bord jaune.

Le revers est entièrement décoré en camaïeu, dessiné en bleu modelé de bistre verdâtre avec rehauts blancs, sur fond bleu lapis ; sur le bord, des groupes d'amours tenant des cahiers de musique séparés par des rinceaux, des griffons et des mascarons. Au centre, dans un médaillon circulaire surmonté de deux griffons et soutenu par deux amours, un buste d'homme lauré de profil à gauche ; légende : D·O·N·P·A·R✠S·I·O· D·A· T·R·A·V·I·S·I·O· Au dessous, sur un cartouche, la date 1538 ainsi exprimée :

MDXXX8.

Diamètre : 0m,25.

N° 152. — Plateau. — Venise. Atelier de Domenico da Venezia (?) (vers 1540)

La Naissance de la Vierge. Au fond, dans une salle d'une riche architecture, on voit au premier plan sainte Anne assise, entourée de femmes qui la soutiennent. Une accoucheuse, vue de dos, est assise sur une chaise en face d'elle et lui prodigue ses soins. A gauche, deux femmes, une jeune et une vieille, conversant ensemble; près d'elles, un chat qui s'enfuit. Au fond, une table et deux femmes debout, dont l'une porte un berceau; tout à fait à droite, un lit surmonté d'un baldaquin. A gauche, dans le haut de la composition, un ange vu à mi-corps au milieu des nuages et faisant le signe de la bénédiction. Dessin très fin en bleu modelé de bistre roux; draperies jaune modelé de bistre roux, bleu modelé de bleu et éclaircis de blanc, bistre éclairé de blanc, vert éclairé de jaune et de blanc; violet clair. Architecture en bistre et en blanc.

Bordure en relief, en forme de couronne, ornée de trois médaillons de profil entourés de rayons, un de femme, deux d'homme; deux de ces médaillons représentent sans doute le Christ et la Vierge. Entre les médaillons, est peinte une frise de fleurs et de feuillages lavée de vert foncé et de vert clair, de jaune et de violet clair, sur fond bleu lapis foncé; bordures d'oves en jaune et en bistre.

Trois griffes de lion peintes en bistre et un rebord circulaire orné de palmettes dessinées par enlevage sur fond bleu, soutiennent ce plateau.

Diamètre : $0^{m},260$. — Hauteur : $0^{m},047$.

N° 153. — Coupe. — Fabrique de Venise (vers 1550).

Coupe à reliefs imitant des imbrications, bord dentelé. Au fond, une femme vue en buste de trois quarts à droite, vêtue d'une robe montante garnie d'une fraise; à son cou pend un bijou attaché à un ruban; ses cheveux sont relevés nattés et forment chignon derrière la tête. Bon dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux; tons jaune modelé de bistre, vert sale. Fond bleu lapis et vert clair sur lequel on lit l'inscription : CAMILLA·DIVA·MIA·BELLA. Bord jaune. Revers émaillé de blanc. Le pied manque.

Diamètre : $0^{m},255$.

N° 155. — Aiguière. — Fabrique de Venise (XVIe siècle).

Ce vase posé sur une base ovale affecte la forme d'un satyre tenant devant lui une sorte de coquille ornée de feuillages et d'un large masque d'homme barbu. Une anse recourbée part de l'orifice du vase et vient se terminer à la bouche du satyre. Décors en bleu sur fond d'émail blanc.

Hauteur : $0^{m},185$. — Largeur : $0^{m},225$.

N° 156. — **Assiette creuse.** — Gubbio (fin du xve siècle).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un buste d'homme casqué, imberbe, les cheveux longs, de profil à gauche; à gauche, un groupe de tiges vegétales. Dessin en bleu modelé de bleu, lavé de vert et de bleu. Lavage en rouge et jaune à reflets métalliques intenses. Marli décoré d'un dessin de rosaces et de compartiments dessinés en jaune à reflets métalliques. Bord orné d'une couronne de fleurons imitant des fleurs de lys, dessinés en bleu lavé de vert et de jaune et de rouge cerise à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc orné de cercles concentriques en rouge à reflets métalliques. Email blanc rosé par transparence.

Diamètre : 0^{m},235.

N° 157. — **Assiette à bords renversés.** — Gubbio (1518).

Sur l'ombilic circonscrit par un filet en relief, dans un compartiment rectangulaire, on voit une main levée cantonnée de quatre lettres F, G, R, O, et une échelle surmontée d'une croix

Le décor du bord se compose de deux dauphins adossés dont la queue se termine par des rinceaux et des cornes d'abondance. Dessin en bleu sur fond bleu lapis. Lavages de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques. Au revers, des rinceaux et deux cercles accompagnés de carrés écartelés en rouge et jaune à reflets métalliques, et au centre, la date 1518 tracée en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0^{m},230.

N° 158. — **Assiette plate à larges bords.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1519).

Jeux d'amours. Au centre, un arbre sur lequel est monté un amour qui en cueille les fruits et les distribue à d'autres amours placés à droite et à gauche; ceux-ci, au nombre de neuf, sont montés les uns sur les autres pour atteindre au faîte de l'arbre qu'un autre tente d'escalader, malgré la résistance de ses compagnons. Deux des amours sont nimbés.

Dessin en bleu modelé de bleu, terrains et feuillages lavés de vert clair. Fond lavé de jaune chamois à reflets métalliques; ailes, fruits, nimbe et bord du plat, lavés de rouge à reflets métalliques très intenses.

Au revers, au centre, la date 1519, et sur les bords, des rinceaux alternant avec des carrés écartelés, le tout en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0^{m},238.

N° 159. — Coupe à pied. — Gubbio (1519).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un buste de femme, de profil à gauche, les cheveux entourés d'une résille, vêtue d'une robe décolletée ; au cou, un collier auquel est suspendue une croix. De chaque côté de la tête, de légers rinceaux et les deux lettres M A, la première, traversée par une flèche. Le bord est orné d'un décor symétrique, composé de roses accompagnées de rinceaux séparés par quatre disques figurant des pommes. Dessin en bleu modelé de bleu sur fond en partie teinté de bleu. Lavages de jaune et de rouge à reflets métalliques extrêmement intenses ; bordure composée de deux filets lavés de même.

Le pied manque.

Revers orné de cercles concentriques tracés en rouge à reflets métalliques ; au centre, la date 1519 tracée avec la même couleur. Terre très légère.

Diamètre : $0^{m},240$.

N° 160. — Coupe. — Gubbio. Giorgio Andreoli (1520).

Hercule et Antée. — Au centre, Hercule, debout, vêtu de la peau du lion de Némée, étouffe Antée qu'il a soulevé de terre et qui étend les deux bras. Au second plan, l'entrée d'une caverne au milieu de rochers. Fond de paysage et de fabriques ; dans le ciel, des oiseaux. Dessin en bleu modelé de bleu et de bistre. Terrain lavé en vert clair ; arbres en vert foncé. Ciel jaune et bleu. Rehauts de rouge et de jaune à reflets métalliques.

Au revers, sous le bord, sont figurés des godrons, et au centre, est tracée la signature surmontée de rayons, le tout en jaune chamois à reflets métalliques.

M$\overset{o}{\text{ar}}$ Giorgio
da Vgubio
1520

Le pied de la coupe manque.

Diamètre : $0^{m},245$.

Ancienne collection Castellani.

N° 161. — Coupe. — Gubbio (vers 1525).

Toute la surface de l'intérieur de la coupe est décorée de trophées d'armes et de masques grimaçant disposés symétriquement autour d'un chapelet dont les extrémités sont accrochées à des cornes d'abondance réunies par un écusson accompagné de deux torches. Dessin en bleu modelé de bleu et de bistre ; lavages de vert clair ; fond bleu lapis. Rehauts de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques très intenses.

Revers orné de cercles concentriques tracés en jaune chamois à reflets, et au centre, la marque S accompagnée de deux points, tracée en bleu et lavée de jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : $0^{m},236$.

N° 162. — Assiette creuse à larges bords. — Gubbio (vers 1525).

Au centre, un écusson découpé d'azur, à la tour d'argent maçonnée d'or, à la bande de gueules brochant sur le tout. Sur le bord, un décor symétrique composé de deux dragons ailés accompagnés de cornes d'abondance. Tout en haut, une tête de chérubin accostée de deux mascarons. Le tout est réservé sur fond bleu lapis. Dessin en bleu modelé de bleu et de bistre; lavages de vert clair. Marli lavé de jaune chamois à reflets métalliques.

Décors du bord entièrement lavé de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques très intenses.

Revers émaillé de blanc, orné de cercles concentriques en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : $0^{m},252$.

N° 163. — Assiette creuse. — Gubbio (vers 1525).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un amour debout marchant vers la gauche et soufflant de la trompe. Dessin et modelé en bistre verdâtre avec rehauts blancs; terrain lavé de jaune, de vert et de bleu clair; fond bistre roux. Marli décoré de rinceaux en jaune chamois à reflets métalliques sur fond blanc. Bord orné de groupes de palmettes disposées symétriquement, dessinées par enlevage sur fond bleu lapis; lavage de vert clair. Rehauts de rouge et de jaune à reflets métalliques.

Au revers, des rinceaux très déliés en rouge à reflets métalliques, et au centre, une marque ressemblant à un V en rouge métallique.

Diamètre : $0^{m},248$.

N° 164. — Assiette creuse à larges bords. — Gubbio. Giorgio Andreoli (1525) (ancien style).

Au centre, un écusson de forme découpée d'or, aux fasces ondées de gueules. Bord orné d'un décor symétrique composé de têtes de chérubin, surmontées de cartouches, séparées par des feuillages et des cornes d'abondance encadrant des mascarons d'homme barbu. Sur les quatre cartouches on lit S·P·Q·R· (*Senatus populusque Romanus*) ; IN·R··I (Jésus Nazarenus rex Judeorum) ; A di. 17· de ginaro. 1·5·25·

Dessin en bleu modelé de bleu et de bistre sur fond bleu lapis, avec guirlandes dessinées en blanc par enlevage sur le fond. Lavages de vert clair. — Marli lavé de jaune

chamois à reflets métalliques. Rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques. Au revers, des rinceaux sommairement dessinés en jaune et roux à reflets, et au centre la date et la signature entourées d'un large cercle en jaune, à reflets métalliques.

1525.
M°·G°

Diamètre : $0^m,266$.

N° 165. — Assiette à larges bords. — Gubbio. Giorgo Andreoli (1527).

Au fond, un écusson d'armoiries, parti au 1 écartelé aux 1 et 4 d'azur au croissant d'or, aux 2 et 3 échiquetés d'argent et de gueules; au 2 de gueules au joug couronné d'or; un bœuf couché surmonte l'écusson. Bord orné de groupes symétriques, de palmettes et de rinceaux, dessinés par enlevage sur fond bleu lapis; quelques feuillages lavés de vert clair. Rehauts de rouge et de jaune chamois, à reflets métalliques.

Au revers, quatre groupes de rinceaux tracés en jaune et rouge, à reflets métalliques, et au centre, la signature en rouge, à reflets.

1527.
M°·Gior°·
da Ugubio

Damètre : $0^m,280$.

N° 166. — Assiette plate à larges bords. — Gubbio. Giorgio Andreoli (1529).

L'Astronomie, d'après la gravure de Giulio Campagnola. A droite, au milieu d'un paysage, est assis un homme barbu vêtu d'une longue robe et prenant des distances sur une sphère au moyen d'un compas. Au fond, un lac sur le bord duquel est construit un vaste palais décoré de colonnades, et des montagnes.

Dessin en bleu modelé de bistre avec quelques rehauts blancs. Terrain lavé de vert, de jaune et de bistre. Architecture en bistre et en vert; ciel bleu. Bord en bistre verdâtre. Nombreux lavages et rehauts de rouge et de jaune chamois, à reflets métalliques intenses. Au revers, guirlande de rinceaux et inscription en rouge, à reflets métallique :

M° G°
da ugubio
1529.

Diamètre : $0^m,245$.

N° 167. — Coupe à pied. — Gubbio (vers 1530).

Au centre, dans un médaillon circulaire, un buste de femme de profil à gauche. Dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux; cheveux roux. Sur le bord des tro-

phées en bistre verdâtre éclairé de blanc sur fond bleu lapis. Sur deux banderoles on lit l'inscription A M et S. P. Q. R. (*Senatus populusque romanus*). Rehauts de rouge et de jaune, à reflets métalliques peu intenses.

Revers émaillé de blanc, avec quatre rinceaux en rouge à reflets métalliques.

Diamètre : 0,245.

N° 168. — Assiette creuse à larges bords. — Gubbio (vers 1535).

Au fond, dans un médaillon circulaire, un enfant, debout et nu, se dirige vers la gauche. Dessin et modelé en bistre verdâtre, rehauts blancs. Terrains vert clair. Fond lavé de jaune, à reflets métalliques. Tout autour de ce médaillon est tracée une frise de rinceaux en jaune à reflets métalliques sur fond blanc. Sur le bord, décors de palmettes et de rinceaux disposés symétriquement, dessinés par enlevage sur fond bleu lapis, et encadrant quatre cartouches portant des caractères de fantaisie. Rehauts de rouge et de jaune chamois, à reflets métalliques ; quelques rinceaux lavés en vert clair.

Revers émaillé de blanc.

Diamètre : $0^{m},240$.

N° 169. — Assiette. — Gubbio (vers 1535).

Au fond, un amour debout, tourné vers la droite et appuyé sur un bâton. Dessin en bistre, modelé de bistre avec rehauts blanc. Fond bleu lapis et bistre avec rehauts de rouge et de jaune, à reflets. Bord orné de palmettes et de vases, disposés symétriquement, dessinés par enlevage sur fond bleu lapis. Quelques feuillages lavés de vert clair ; vases modelés en bistre roux. Rehauts de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques.

Au revers, des traits et des rinceaux en rouge, à reflets métalliques ; au centre, un N tracé en rouge, à reflets métalliques.

Diamètre : $0^{m},235$.

N° 170. — Coupe à pied. — Gubbio (1536).

Un porte-drapeau. Il est représenté de trois quarts à droite, en costume de lansquenet allemand du commencement du XVIe siècle, et porte sur l'épaule gauche un grand étendard. Houseaux et chausses brunes, pourpoint violet et bleu ; étendard jaune. Dessin en bleu modelé de bistre roux et de bistre verdâtre. Terrains en vert ; fond de montagnes traité en bleu. Fond lavé de jaune chamois, à reflets métalliques.

Au revers, quatre rinceaux très déliés, en rouge à reflets métalliques, et au centre, la date 1536 tracée de même en rouge métallique.

Diamètre : $0^{m},240$.

N° 171. — **Coupe.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1537).

Buste de femme de trois quarts, à gauche, une draperie jaune nouée sur l'épaule. Les cheveux sont divisés sur le front et nattés. Cette figure est la reproduction de l'une des Muses du Parnasse de Raphaël. La trompette que tient cette muse dans la composition originale a été ici transformée en torche. Dans le champ, sur une banderole l'inscription : LVCRETIA·M·

Dessin en bleu léger, modelé de bistre. Fond bleu lapis. Lavage de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques très intenses; fond semé d'étoiles en jaune à reflets métalliques.

Au revers, quatre groupes de rinceaux et au centre, la signature :

1537
Mo·G

Le tout en rouge et jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0,m245.

N° 172. — **Coupe.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1537).

Buste de femme de trois quarts à droite, les cheveux en bandeaux, nattés et réunis par un turban derrière la tête; elle est vêtue d'une robe ouverte en cœur qui laisse voir une chemisette, sur laquelle pend une double chaîne. Sur une banderole, l'inscription : CAMILLA·BELLA·

Dessin en bleu très léger, modelé de bistre, avec rehauts blancs. Fond bleu lapis. Lavages de rouge et de jaune chamois à reflets métalliques; le fond est semé d'étoiles en jaune à reflets métalliques.

Au revers, quatre groupes de rinceaux et au centre, la signature :

1537
Mo·Go·
N

Le tout en rouge et jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,225.

N° 173. — **Plaque à reliefs.** — Gubbio (XVIe siècle).

Saint Jérôme. Le saint, vêtu d'une longue robe ouverte sur la poitrine, la barbe et les cheveux longs, nimbé, est assis à l'entrée d'une grotte. Il appuie le coude gauche sur un rocher, sur lequel est fixé un crucifix. A gauche, le lion attribut du saint. Un chapeau de cardinal se voit à terre, à droite. Au second plan, à gauche, un édifice d'architecture, dans le style de la Renaissance.

Bas-relief recouvert d'émail blanc; dessin en bleu, lavage de vert clair, de bleu et de rouge rubis et jaune chamois à reflets métalliques très intenses.

Bord mouluré.

Hauteur : 0m,220. — Largeur : 0m,14.

N° 174. — Grand plat creux. — Deruta (fin du xve siècle).

Le fond est occupé par une figure de femme, en buste, de profil à gauche, vêtue d'une tunique, les cheveux à demi recouverts d'une draperie. Le champ est semé de fleurs et sur une banderole on lit : NEMO SVA SORTE CHONTENTV̄ (*m*) (*sic*). Bord décoré de rinceaux et de rosaces. Dessin en bleu rechampi de bleu avec lavages de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0m,40.

N° 175. — Grand plat creux. — Deruta (fin du xve siècle).

Saint Georges, vêtu en chevalier du xve siècle, monté sur un cheval au galop, perce de sa lance le dragon. A droite, la fille du roi de Lydie en prière. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0m,40.

N° 176. — Grand plat creux. — Deruta (fin du xve siècle).

Au fond, un buste de guerrier, de profil à droite. Il est barbu et son casque es décoré d'un griffon couronné. Tout autour de lui, le champ est semé de rinceaux et sur une banderole on lit : D ONORE S AQVISTA GRATIA E REMGNIO E MORTE PER SVPERBIA E DESDEMGNIO. Bord orné de feuillages et de rinceaux. Fond bleu. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune avec paraphes en vert.

Diamètre : 0,40.

N° 177. — Grand plat creux. — Deruta (fin du xve siècle).

Au fond, une femme en buste, de profil à gauche, les cheveux à demi recouverts d'une draperie, ornée d'un diadème sur lequel se relève un mascaron et des ailettes. Dans le champ, des fleurs et une banderole sur laquelle on lit : CHI SEMINA LE SPINE NON VADA ECHILZO. Bord orné d'imbrications. Dessin en bleu rechampi de bleu, avec lavages de jaune à reflets métalliques. Revers émaillé de blanc orné de trois paraphes dessinés en bleu.

Diamètre : 0m,43.

N° 178. — Grand plat creux. — Deruta (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

Au fond, un homme à mi-corps, tourné vers la gauche. Barbu, vêtu d'une tunique semée d'étoiles, il porte les cheveux longs et sa tête est coiffée d'une toque ornée d'une plume. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit : SIN CHE VIVO T'AMERO. Bord orné de palmettes et de rosaces. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^m,41.

N° 179. — Grand plat creux. — Deruta (fin du xve ou commencement du xvie siècle)

Tout le champ de la pièce est occupé par un buste d'homme barbu, de profil à gauche, coiffé d'un turban, accompagné d'un sceptre. Des cornes d'abondance et des rinceaux entourent ce buste. Fond bleu. Sur deux cartouches, à droite et à gauche, on lit : BRÈ. Dessin en bleu rechampi de bleu lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^m,395.

N° 180. — Grand plat creux. — Deruta (commencement du xvie siècle).

Au fond, un portrait de femme en buste, de profil à gauche, vêtue d'une robe ornée d'entrelacs, les cheveux placés dans une résille et retombant sur les joues. Bord orné d'imbrications. Sur le fond, une banderole sur laquelle on lit : ASAE AVAZA CHI FVRT PASA VNA. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune avec un paraphe tracé en bleu imitant la forme de la lettre G.

Diamètre : 0^m,41.

N° 181. — Grand plat creux. — Deruta (commencemeut du xvie siècle).

Au fond, une femme vue en buste, de trois quarts, la tête inclinée vers la droite, les cheveux divisés sur le front et recouverts d'une draperie nouée sur les tempes. A droite et à gauche, deux tiges de fleurs. Bord décoré d'entrelacs et de fleurettes. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune, à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^m,415.

N° 182. — **Grand plat creux.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au fond, un buste d'homme casqué et tourné vers la gauche, accompagné d'une légende tracée sur une banderole : SIPIONE AFRICANO. Bord décoré d'imbrications et de palmettes. Dessin en bleu rechampi de bleu lavé de jaune, à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : $0^{m},42$.

N° 183. — **Grand plat creux.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au fond, un sphinx tourné vers la gauche, la patte gauche levée et appuyée sur un écusson d'armoiries chargé d'un lion. Bord orné d'imbrications et de palmettes alternant. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune, à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : $9^{m},44$.

N° 184. — **Grand plat creux.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au fond, saint Roch debout, nimbé, appuyé sur un bâton de pèlerin et montrant, de la main droite, la plaie de sa cuisse. Bord décoré de rinceaux et de bandes alternant. Dessin en bleu rechampi de bleu, avec lavage de jaune, à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : $0^{m},385$.

N° 185. — **Plateau d'aiguière.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au centre, sur un ombilic saillant, peint en jaune vif orné de rinceaux en bistre roux, les armoiries de la famille Orsini : bandé d'argent et de gueules de six pièces, au chef d'or chargé d'une couleuvre d'azur, abaissé sur un autre chef d'argent à la rose de gueules. Au marli, quatre groupes de rinceaux symétriquement disposés, formant des quartiers alternativement blanc ponctué de blanc, et bistre ponctué de jaune. Sur le bord, mi-parti jaune et bistre, une couronne de feuillages. Bord jaune.

Dessin en bleu très foncé, lavé de bleu et de vert clair. Email très brillant. Revers émaillé de blanc avec cercles concentriques en bleu et bistre. Au centre, un disque bistre, bordé de bleu.

Diamètre : $0^{m},300$.

N° 186. — Plateau d'aiguière. — Deruta (commencement du xvi[e] siècle).

Sur l'ombilic saillant, un cartouche surmonté d'une couronne ouverte sur lequel on lit : CHAMILLA ; tout autour de l'ombilic, des écailles imitant des imbrications ; sur le bord, une couronne de fleurs et de feuillages. Dessin en bleu lavé de bleu avec lavage de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc, avec cercle en jaune métallique.

Hauteur : 0^{m},328.

N° 187. — Plateau d'aiguière. — Deruta (commencement du xvi[e] siècle).

Sur l'ombilic saillant, un portrait de femme en buste de profil à gauche, drapée à l'antique, les cheveux tombant sur le cou, entourés d'une résille ; sur une banderole, on lit le nom : LISEA. Tout autour de cet ombilic, un décor composé de rinceaux et de dauphins entrelacés ; sur le bord, une couronne de feuillages et de fleurs. Dessin en bleu lavé de bleu ; remplissage de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc, avec cercles en jaune métallique.

Hauteur : 0^{m},310.

N° 188. — Plateau d'aiguière. — Deruta (commencement du xvi[e] siècle).

Au centre, sur l'ombilic saillant, bordé d'entrelacs, un hérisson. Autour de cet ombilic, des quartiers ornés de fleurons et de palmettes et des galons brodés encadrant des fleurs. Sur le bord, une couronne de feuillage. Décor dessiné en bleu lavé de bleu, tenté de jaune chamois à reflets métalliques. Revers émaillé de blanc, avec cercles en jaune à reflets.

Hauteur : 0^{m},345.

N° 189. — Plateau d'aiguière. — Deruta (commencement du xvi[e] siècle).

Autour de l'ombilic saillant, sur lequel est figuré dans un cartouche la lettre A, se rangent des godrons évidés. Sur le bord, une couronne de feuillages et de fruits. Décor en bleu lavé de bleu et de jaune chamois à reflets métalliques. Revers émaillé de blanc avec cercles en jaune à reflets.

Hauteur : 0^{m},315.

*

N° 190. — Grand plat creux. — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, un buste d'homme casqué, tourné vers la droite. Dans le champ, la lettre N surmontée d'une couronne. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune, à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^{m},43.

N° 191. — Grand plat creux. — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, un buste d'homme barbu, tourné vers la gauche et coiffé d'un haut bonnet. Sur une banderole on lit l'inscription SATVRNO FORTE. Bord décoré d'imbrications et de palmettes. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune, à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^{m},425.

N° 192. — Grand plat creux. — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, on voit saint Jérôme demi-nu, nimbé, agenouillé devant un crucifix qu'il tient de la main gauche ; de la main droite, il va se frapper la poitrine avec une pierre. A droite, le lion attribut du saint. Fond de rocher. Bord décoré d'imbrications et de palmettes. Dessin en bleu rechampi de bleu, avec lavages de jaune, à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^{m},395.

N° 193. — Grand plat creux. — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, Judith debout, portant dans la main gauche une coupe contenant la tête d'Holopherne et, dans la main droite, une épée. Bord décoré de palmettes et d'imbrications. Dessin en bleu rechampi de bleu, avec lavages de jaune, à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^{m},39.

N° 194. — Grand plat creux. — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, une femme debout et tournée vers la droite, frappant avec un marteau sur un cœur placé sur une enclume. Bord décoré d'imbrications alternant avec des rinceaux. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune. Revers vernissé de jaune.

Diamètre : 0^{m},385.

N° 195. — **Grand plat creux.** — Deruta (milieu du XVIe siècle).

Au fond, un homme, debout et tourné vers la gauche, vêtu à la mode du XVIe siècle, frappe à coups de marteau sur un cœur placé sur une enclume. Bordure d'imbrications et de palmettes alternant. Dessiu en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune, à reflets métalliques. Revers émaillé de blanc.

Diamètre : 0m,370.

N° 196. — **Plateau d'aiguière.** — Deruta (vers 1540).

Au centre, un ombilic circulaire entouré d'un rang de rosaces, sur lequel est peint un paysage avec des fabriques et des ruines, en bleu, jaune, bistre roux et vert clair. Autour de cet ombilic sont rangés vingt-six godrons alternativement creux et bombés, entourés d'un listel. Sur ces godrons sont représentés, alternativement, des cartouches accompagnés de banderoles et de rinceaux et de termes ailés, placés au dessus de trophées. Le bord est décoré de godrons alternativement en creux et en relief, sur lesquels sont dessinés des mufles de lion et des têtes de femme.

Bordure d'oves. Dessin en bleu modelé de bleu; fond blanc lavé de jaune chamois et de rouge à reflets métalliques peu intenses.

Revers émaillé de blanc; sous le bord, des rinceaux, et sous le fond, des godrons sommairement dessinés en jaune, à reflets métalliques. Au centre, de même couleur, le chiffre 68 et la lettre A.

Diamètre : 0m,440.

N° 197. — **Assiette creuse.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au fond, un compartiment d'ornements, composé de deux carrés superposés et s'entrecoupant, encadrant une marguerite ; sur le bord, des oves et des feuilles disposées symétriquement autour du centre. Dessin en bleu, lavé de bleu avec remplissage de jaune chamois à reflets métalliques. Revers émaillé de blanc avec cercles en jaune à reflets.

Diamètre : 0m,240

N° 198. — **Aiguière.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

La panse, de forme évasée, repose sur un pied bas et circulaire orné de moulures. L'orifice, de forme évasée, est muni d'un goulot en forme de gouttière. L'anse en forme de volute se rattache à la panse et à l'orifice. Toute la décoration du vase consiste en compartiments imbriqués, dessinés en bleu imitant les œils des plumes de paon ou les pignons des pommes de pin. Lavages de jaune à reflets métalliques.

Hauteur : 0m,205.

N° 199. — Vase à deux anses. — Deruta (commencement du xvie siècle).

La panse est de forme circulaire et aplatie ; elle se rétrécit pour former le col du vase, légèrement évasé à son orifice et flanqué de deux anses en forme de volute. Pied droit et circulaire orné d'un anneau saillant près de l'endroit auquel il se raccorde avec la panse. La décoration consiste en godrons évidés et en compartiments de feuillages, dessinés en bleu lavé de bleu sur fond d'émail blanc, avec lavage de jaune à reflets métalliques.

Hauteur : 0^{m},202.

N° 200. — Vase de pharmacie à deux anses. — Deruta (commencement du xvie siècle).

Ce vase affecte la forme d'un cylindre légèrement conique, posé sur un pied bas ; deux anses, en volutes ornées de feuillages en relief, sont fixées sur les côtés. Le décor consiste en deux médaillons circulaires renfermant des bustes d'empereur romain exécutés en bleu, jaune et bistre roux ; des rinceaux et des fleurs en bleu, vert clair et jaune, se détachant sur un fond bistre roux, entourent ces médaillons. Le pied, teinté de jaune et de bistre roux, est orné d'un rang de feuilles dessinées et modelées en bleu. Anses décorées en jaune, vert et bistre roux. Intérieur émaillé de blanc.

Hauteur : 0^{m},178. — Diamètre : 0^{m},150.

N° 201. — Coupe à pied. — Dureta (vers 1525).

Le centre de la coupe est occupé par un médaillon circulaire renfermant un buste de guerrier de profil à gauche, casqué, un manteau agrafé sur l'épaule gauche. Au fond, à gauche, un paysage sommairement esquissé. Sur le bord, un rang de feuillages disposés autour du médaillon comme les pédales d'une fleur, encadrant des marguerites. Dessin en bleu foncé lavé de bleu et de jaune chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc.

Diamètre : 0^{m},295.

N° 202. — Assiette plate à larges bords. — Deruta (vers 1530).

Au centre, Léda assise près d'un rocher reçoit les caresses du cygne. Sur les bords, en haut et en bas, un mascaron accosté de deux chevaux marins ; sur les côtés, deux médaillons circulaires renfermant des trophées et des écussons.

Dessin et modelé en bleu lapis sur fond bleu pour le centre et les médaillons des bords, sur fond lavé de jaune chamois pour les bords.

Revers orné de cercles concentriques en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : $0^{m},253$.

N° 203. — Plateau d'aiguière. — Deruta. Francesco d'Urbino (1535).

Sur l'ombilic, entouré d'une bordure en *bianco sopra bianco*, Apollon rencontrant l'Amour; tous deux tiennent en main un arc et une flèche. Sur le champ du plateau, à droite, Apollon vient de tuer un dragon ; à gauche, il embrasse Daphné qui est déjà métamorphosée en laurier; tout à fait à gauche, le fleuve Pénée, appuyé sur son urne. Au centre des rochers. Dessin très médiocre en bleu modelé en bistre roux avec rehauts blancs ; tons bleu très violent, vert clair, vert jaunâtre, brun, violet noir. Bord jaune. Au revers, émaillé de blanc, on lit l'inscription suivante tracée en bleu :

1537.

Questa, e, colei, ch', cō, laurate chiome, inamoro, gia, il, sol, chel, mōdo, vede, e, *b* lei porta, ancor, gravose, some.

— Franco, Urbini

ī deruta

Diamètre : $0^{m},335$.

N° 204. — Bassin d'aiguière. — Deruta. Il Frate (1545).

Scène emprunté au IVe chant du *Roland furieux* de l'Arioste.

A gauche, un homme vêtu d'une tunique et d'un manteau, une épée au côté, attaché à un arbre; à droite, une femme debout, cuirassée, casquée, armée d'un bouclier et d'une épée qu'elle brandit; au fond, trois chevaliers montés sur deux chevaux ; dans le ciel, un personnage à cheval sur un griffon. — Fond de paysage et de fabriques. Au premier plan, un chien; dans le ciel, des oiseaux. Dessin en bleu lavé de bleu, de vert clair et de bistre roux; larges rehauts de jaune chamois à reflets métalliques. — Revers émaillé de blanc, avec l'inscription suivante en bleu :

1545
In questo canto quarto
p(ro. Bradamante ch(e col
volere del d(e)l l anelo fa ritor
nar(e) vani gligante d(e)
Attalante lo vince e si dimu
stra la virtu co(n)gunta
i(n) questa. Assai piu oscura
ch(e) serena vita mortale tuta d(e)
invidia piena.
E(n) Deruta.
El Frate pinsi.

Diamètre : $0^{m},370$.

N° 205. — Grand plat creux. — Deruta. Attribué au Frate (vers 1545).

Combat de Roger et de Mandricardo, sujet emprunté au XXXe chant du *Roland Furieux* de l'Arioste. Les deux adversaires, casqués et cuirassés, montés sur des chevaux au galop, se précipitent l'un sur l'autre, l'épée levée; Roger vient de jeter à terre son bouclier, sur lequel est figuré un aigle. Fond de mer, de montagnes et de fabriques; au centre de la composition et au second plan, un arbre. Dessin en bleu modelé de bleu, lavé de vert, pointillé de bleu; quelques parties lavées de bistre roux; larges rehauts de jaune chamois à reflets métalliques. Revers émaillé de blanc.

Diamètre : 0m,400.

N° 206. — Grand plat creux. — Deruta (XVIe siècle).

Au fond, un jeune homme vu en buste, de trois quarts à gauche, imberbe, coiffé d'une toque et vêtu du costume du XVIe siècle. De la main droite, il tient une fleur. Bord décoré d'imbrications et de grands rinceaux alternant. Dessin en bleu lavé de bistre roux, de vert et de bleu. Revers vernissé en jaune avec paraphes tracés en vert, imitant la forme de la lettre G.

Diamètre : 0m,41.

N° 207. — Vase de pharmacie (Albarello). — Italie (milieu du XVIe siècle).

La panse est entièrement recouverte de grands rinceaux réservés en blanc et teintés de jaune par place, sur fond bleu lapis. A la partie antérieure du vase, dans un cartouche découpé, un écusson d'armoiries de forme ovale, d'azur au château d'or. A la base du vase, un rang de feuilles teintées de vert clair sur fond jaune.

Hauteur : 0m,320. — Diamètre à l'ouverture : 0m,115.

N° 208. — Vase de pharmacie (Albarello). — Italie (milieu du XVIe siècle).

Entièrement semblable au précédent dont il forme le pendant.

Hauteur : 0m,320. — Diamètre à l'ouverture : 0m,110.

Nº 209. — Vase de pharmacie. — Italie (commencement du xvie siècle).

Le décor, exécuté en bleu, violet et bistre sur fond d'émail blanc, est composé de feuillages imitant des plumes de paon.

Hauteur : 0m,420.

Nº 210. — Gourde. — Terre vernissée à la Castellana (xvie siècle).

Elle affecte la forme d'un disque légèrement renflé, posé par sa tranche sur un pied de forme ovale. Le goulot, muni d'un rebord, s'ouvre directement sur la tranche supérieure du disque. Chacune de ses faces est ornée d'un gros mascaron en relief, accosté de deux dauphins, au dessus duquel sont représentés un aigle éployé et deux lions héraldiques. Les revers sont recouverts de terre blanche de Vicence et les fonds sont épargnés. Vernis jaune, vert et incolore.

Hauteur : 0m,275.

Nº 211. — Petit vase à trois goulots. — Porcelaine dite des Médicis. Florence (xvie siècle).

Ce vase, piriforme et légèrement aplati, porte sur chaque face un masque de satyre, la bouche ouverte; sur cette tête naissent trois goulots, deux latéraux et un central un peu plus grand. Pied bas et circulaire. Décor en bleu et en manganèse clair.

Hauteur : 0m,195.

MARBRES & PIERRES

N° 1. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Marbre blanc. Travail français (XIVe siècle).

Elle est représentée debout et couronnée. Vêtue d'une robe et d'un manteau dont un pan ramené sur la tête forme voile, son corps porte sur la jambe gauche. De la main droite, elle tient un sceptre et sur son bras gauche porte l'Enfant Jésus. Celui-ci, vêtu d'une draperie nouée autour des reins, tient de la gauche une pomme et de la droite un petit oiseau.

Hauteur : 1^{m},070.

N° 2. — Portrait de Ferdinand d'Aragon, roi de Naples. — Bas-relief, marbre blanc. Travail italien (XVe siècle).

En buste et de profil à gauche, il est imberbe et porte les cheveux longs; sa tête, aux traits excessivement accentués et empâtés, est ceinte d'une couronne ouverte. Il est vêtu d'un pourpoint à collet brodé, sur lequel est drapé un manteau.

Hauteur : 0^{m},480. — Largeur : 0^{m},330.

N°s 3, 4, 5, 6. — Colonnes (quatre). — Marbre. Travail italien (fin du XVe siècle).

Ces colonnes, deux en albâtre oriental, deux en marbre fleur de pêcher, gris et rose, sont monolithes et taillées à l'antique. Les chapiteaux sont de marbre blanc et composites. Sur leur corbeille cylindrique se relèvent des génies, des cornes d'abondance, des mascarons ou des feuillages formant des volutes très saillantes, répondant aux angles de l'abaque dont les plans coupés alternent avec quatre segments de cercles rentrants.

Hauteur des colonnes : 1^{m},50.

Diamètre des colonnes à la base : 0^{m},29. — Hauteur des chapiteaux : 0^{m},160.

N° 7. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Bas-relief, marbre. Italie (fin du xve siècle).

La Vierge, assise et la tête tournée vers la droite, soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus nu et tourné également vers la droite; il repose sur un coussin et cherche à se couvrir du voile de sa mère. Celle-ci est nimbée, vêtue d'une robe à manches serrées laissant apercevoir la chemisette sur l'avant-bras; un manteau est agrafé sur son épaule droite et un long voile recouvre sa tête qu'encadrent ses cheveux disposés en bandeaux. Deux chérubins occupent les angles supérieurs du bas-relief; un autre est figuré sous les pieds de l'Enfant Jésus; trois autres, enfin, décorent le soubassement.

Ce bas-relief est placé dans un cadre en bois sculpté et doré, de la même époque que le bas-relief, flanqué de deux colonnes torses et surmonté d'un entablement décoré de deux oiseaux affrontés, séparés par un vase. Sur le soubassement on lit : AVE·MARIA·GRACIA·PLENA·DOMYNVS·TECVM·

Hauteur du bas-relief : 0^m,440. — Largeur du bas-relief: 0^m,300.
Hauteur avec le cadre : 0^m,660. — Largeur avec le cadre : 0^m,430.

N° 8. — La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne. — Bas-relief. Travail flamand (fin du xve siècle).

Sous une arcade de style gothique flamboyant, flanquée de pilastres surmontés de pinacles, sont assises sur une chaire à haut dossier la Vierge et sainte Anne, vêtues de longues robes et de grands manteaux; elles supportent entre elles l'Enfant Jésus. Au dessus de ces personnages, plane le Saint-Esprit; tout au haut enfin, on aperçoit le Père Eternel tenant le globe du monde et bénissant. Saint Joseph et un autre saint se tiennent debout de chaque côté de la chaire. Sur le soubassement, sous des arcatures, représentés, en buste, le Christ et les douze apôtres.

Hauteur : 2^m,47. — Largeur : 0^m,25.

N° 9. — La Cène. — Bas-reliet en albâtre. Travail allemand (xve siècle).

Le Christ et les apôtres sont rangés de chaque côté d'une longue table, en sorte que la moitié des apôtres tournent le dos aux spectateurs. Au centre, derrière la table, on aperçoit le Christ, la tête entourée d'un nimbe crucifère, présentant l'hostie à Judas, assis au premier plan et le dos tourné, tandis que saint Jean appuie sa tête sur la poitrine du Sauveur. A droite et à gauche, les apôtres dans différentes attitudes.

Traces de peinture.

Hauteur : 0^m,170. — Largeur : 0^m,167.

N° 10. — Grand monument composé de 28 bas-reliefs en marbre. — Attribué à Antonio Lombardo.

Ces bas-reliefs, ainsi que l'indique une inscription qui sera rapportée plus loin, ont été sculptés en 1508 par les soins d'Alfonse III, duc de Ferrare.

1. Querelle de Neptune et de Minerve. Neptune debout et nu, une draperie jetée sur les bras, s'avance vers la droite, suivi d'un cheval qui marche au pas, vers Erichthonius nu, assis sur un tronc d'arbre, le bras et la jambe droite relevés. A gauche, Minerve debout et casquée, vêtue d'une tunique finement plissée et d'un manteau, montre le rameau d'olivier qu'elle porte dans la main gauche ; ces figures, en très fort relief et d'une finesse d'exécution remarquable, se détachent sur un fond traité en très léger bas-relief sur lequel sont figurés un portique soutenu par deux colonnes ioniques, un olivier sur lequel est perchée une chouette, et deux bandeaux ou pilastres verticaux ornés de feuillages.

Longueur : 1^{m},050. — Hauteur : 0^{m},830.

2. La Forge de Vulcain. Dans une salle dont le fond est occupé par un riche portique orné de colonnes et de deux statues de femme disposées dans des niches (l'Abondance et la Justice), on voit à gauche Vulcain nu, assis sur une enclume placée près d'une forge, surmontée d'un manteau incrusté d'albâtre oriental et de marbre fleur de pêcher. Le dieu, appuyé sur un marteau, donne les signes d'une violente colère. Près de lui, deux cyclopes entièrement nus, plongent dans un bassin un objet que l'un d'eux tient avec des pinces ; à leurs pieds gisent deux socs de charrue. Tout à fait à droite, on voit un jeune homme nu, se dirigeant vers la gauche, et un aigle de haut relief perché sur une cuirasse. Comme la composition précédente, ce bas-relief est flanqué de deux pilastres ornés de feuillages en très faible relief. Sous l'arcade qui occupe le fond de la composition, se remarquent des incrustations de marbre fleur de pêcher, figurant le ciel.

Largeur : 1^{m},070. — Hauteur : 0^{m},830.

3. Une femme demi-nue, assise sur un cippe et tenant de la main gauche un cartouche sur lequel on lit :

HIC NVNQVA (M)
MINVS SOLVS
QVAM CVM
SOLVS ALF·D·III·

Cette figure de femme est accompagnée de deux dieux marins, disposés à droite et à gauche.

Longueur : 1^{m},150 — Hauteur : 0^{m},42.

4. Le Triomphe d'Hercule. Hercule nu, la peau du lion de Némée jetée sur les épaules, s'appuie sur sa massue. Il est assis sur un char que traînent sur les flots quatre chevaux marins conduits par deux hommes, dont l'un tient une mâchoire d'animal. Un jeune enfant est assis sur l'un des chevaux marins.

Longueur : $1^{m},140$. — Hauteur : $0^{m},450$.

5. Bas-relief comprenant deux cartouches (additions modernes) sur lesquels ont été reproduites l'inscription du nº 3 et celle du nº 7.

Longueur : $0^{m},460$. — Hauteur : $0^{m},90$

6. Dans une couronne de laurier, que soutiennent deux dieux marins sur la queue desquels sont perchés des aigles, est représenté un buste antique de femme, de face, une tunique agrafée sur l'épaule droite.

Longueur : $1^{m},00$. — Hauteur : $0^{m},27$.

7. Le centre du bas-relief est occupé par une cuirasse, un casque ailé surmonté d'une corne comme le bonnet des doges de Venise, un vase à parfums, un écusson ovale sur lequel sont figurés une ligne et un hameçon, un sabre recourbé. A l'une des palmes qui sortent de la cuirasse, est suspendu un cartouche sur lequel on lit :

A PARTV VIRG.
M·D·VIII·ALF·D·III·
HOC SIBI OCII ET QVIETIS
ERGO COND.

De chaque côté de ce trophée, deux licornes accompagnées d'oiseaux et de rinceaux de feuillages.

Longueur : $1^{m},00$. — Hauteur : $0^{m},27$.

8. Autour d'un mascaron entouré de feuillages, dressé au dessus d'une coupe sur laquelle on lit : BIS VINCIT OVI (*sic*), sont rangés symétriquement deux dauphins et des rinceaux que becquettent des oiseaux.

Longueur : $1^{m},00$. — Hauteur : $0^{m},260$.

9. Deux chimères affrontées de chaque côté d'une fontaine, sur laquelle sont perchés des oiseaux ; à droite et à gauche, des feuillages.

Longueur : $1^{m},05$. — Hauteur : $0^{m},34$.

10. Deux griffons affrontés, assis sur des rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux, séparés par un aigle entouré d'une couronne de laurier.

Hauteur : $0^{m},260$. — Longueur : $1^{m},00$.

11. Au centre, une faunesse assise de face sur un rocher; d'une main elle tient un miroir, de l'autre une lyre. Deux dieux marins portant des torches l'accompagnent. A droite et à gauche, des trophées d'instruments de musique et des cornes d'abondance remplies de fruits auxquels sont suspendues des aiguières. L'une d'elles porte l'inscription : ALF·D·III·

Hauteur : 0^{m},260. — Longueur : 1^{m},00.

12. Au centre, un phénix perché sur un vase rempli de flammes portant les mots SE VINCIT, suite de l'inscription du nº 8 (BIS VINCIT QVI SE VINCIT). De chaque côté, un triton et une naïade portant des vases.

Longueur : 1^{m},00. — Hauteur : 0^{m},26.

13. Le centre est occupé par une demi-figure de jeune homme terminée par des feuillages et environnée de rinceaux que becquettent des oiseaux.

14. Au centre, un pélican perché sur un vase et se donnant en pâture à ses petits. Sur le vase qu'entourent de grands rinceaux, on lit l'inscription NE QVID NIMIS.

15. Grand motif d'ornement composé d'une grande palmette autour de laquelle se rangent symétriquement des rinceaux.

16. Palmette accompagnée de deux vases de fleurs.

17. Deux chevaux marins terminés par des rinceaux affrontés de chaque côté d'une rosace recouverte de feuillages.

18. Un trophée d'armes à l'antique, accompagné de grandes palmettes.

19. Deux griffons dont le corps se termine par des feuillages affrontés et séparés par une rosace ornée de godrons.

20. Grande palmette accompagnée de deux vases de fleurs.

21. Vase de fleurs.

22. Vase de fleurs.

23. Pilastre dont l'ornementation, composée de candélabres ou plutôt de coupes remplies de fruits et accompagnée de lampes, est divisée en deux étages.

Largeur : 0^{m},18. — Hauteur : 0^{m},90.

24. Pilastre dont l'ornementation est divisée en deux étages ; vases remplis de fruits et de cartouches.

Largeur : $0^{m},18$. — Hauteur : $0^{m},90$.

25. Bandeau d'ornement orné de rinceaux.

26. Bandeau d'ornement orné de rinceaux.

27. Autour d'une palmette centrale viennent s'enrouler d'une façon symétrique de grands feuillages au milieu desquels se jouent des oiseaux.

28. Une grande palmette occupe le centre du bas-relief et autour d'elle se développent symétriquement des feuillages au milieu desquels on distingue des oiseaux.

N° 11. — **Un donateur et sa famille.** — Bas-relief en pierre. Travail français (vers 1520).

Dans une salle dont les extrémités sont garnies de deux pilastres de style franco-italien, décorés de candélabres et de rinceaux finement sculptés en relief très peu accentué, sont représentés deux groupes de personnages disposés à droite et à gauche. A gauche, devant un prie-Dieu, sur lequel est ouvert un livre, est agenouillé un personnage vêtu d'une grande robe, ayant derrière lui son patron saint Jean-Baptiste. — Sur le devant du prie-Dieu est un écusson dont les armoiries ont disparu. A droite, devant deux autres prie-Dieu, sont agenouillées des femmes dans le costume du XVIe siècle, l'une jeune, l'autre vieille ; chacune d'elles est accompagnée de son saint patron, un évêque et un abbé. En avant, sont deux petites filles, l'une agenouillée, l'autre accroupie ; plus loin, est couché un petit chien, et enfin vers la gauche, sur le pavé, est sculptée une grosse poire. Sur le devant de l'un des prie-Dieu, sont sculptées des armoiries partie au 1 chargé d'une coquille, au 2 chargé de trois demi-vols. Dans le fond de la salle, s'ouvrent deux grandes baies dont les pieds droits sculptés représentent Samson portant le portes de Gaza et Jonas sortant du ventre de la baleine. Par ces deux baies on aperçoit diverses scènes. La Résurrection, la descente aux limbes ; le repas d'Emaüs et le *Noli me tangere*. Sur la base du tombeau du Christ est gravé un monogramme.

Hauteur : $0^{m},85$. — Largeur : $0^{m},140$.

N° 12. — **Grande cheminée.** — Pierre sculptée. Travail français (vers 1525).

Le manteau de la cheminée, très saillant, est supporté par deux groupes de pilastres dont la face sculptée est décorée de bouquets de feuillages et de trophées.

Les chapiteaux sont ornés de torses d'enfant recourbés en volutes, de mascarons et de chérubins. La base du manteau comporte une large frise entre deux groupes de moulures ornées de feuillages, de chérubins et de festons. Sur la frise, alternent des génies soutenant des écussons vides et de forme italienne, des candélabres et des rinceaux. Au dessus, se dresse une grande façade divisée en quatre parties par cinq colonnes dressées sur des bases très élevées et supportant un entablement de style antique. Sur le bahut, sur lequel s'élèvent les colonnes, sont sculptés des trophées d'armes et des médaillons circulaires accostés de figures d'enfant. Dans ces médaillons est gravé le chiffre P M. Ce même chiffre est répété sur la base des colonnes; sur ces bases on lit les inscriptions suivantes : DE GRAN BIEN MERITE. — ET POINCT NE DEFAVLT. — IL NEST QV'ADRESSE. — QVAND TOVT PREVAVLT. Dans les entrecolonnements sont sculptés quatre grands médaillons circulaires copiés sur des plaquettes italiennes : Orphée réclamant Eurydice à Pluton et à Proserpine. Orphée jouant de la lyre et entouré de ménades et d'animaux; quatre hommes nus combattant; un homme assis sur un trône devant lequel un personnage vient présenter un homme mort qu'il porte sur son dos; à terre, est étendu un quatrième personnage nu, les mains prises sous une grosse pierre.

Cette cheminée provient d'Arnay-le-Duc en Bourgogne.

Hauteur : 4^m,10. — Largeur : 4^m,80.

N° 13. — **Grande cheminée.** — Pierre. Travail français (vers 1525).

Le manteau de la cheminée, tout à fait en saillie et vertical, est supporté par deux pilastres à base arrondie, dont les chapiteaux sont décorés de feuillages et d'enfants supportant des écussons. Ces écussons, chargés de trois étoiles, sont de forme italienne et surmontés de salamandres. Une frise, en retour d'angle, continue les chapiteaux sur les flancs de la cheminée : on y voit des chimères, des chérubins et un écusson portant un cœur saignant percé de sept poignards.

Les moulures qui garnissent le bord du manteau sont encore profilées à la manière gothique : ce sont un tore, des quarts de rond, un boudin. Au dessus, règne une frise décorée de rinceaux, de dauphins, d'oiseaux; on y voit aussi, au centre, deux anges soulevant un écusson semblable à celui des chapiteaux et deux chimères soutenant une tête de mort. Au dessus de cette frise, se développe un large tableau sur la face et sur les côtés du manteau dont les angles arrondis sont garnis de pilastres décorés de guirlandes et de festons de style franco-italien. Les chapiteaux sont ornés de chimères, et au dessous, sont sculptés des écussons chargés de trois étoiles. Le centre du tableau est occupé par une niche, flanquée de deux pilastres, abritant un groupe de haut relief, saint Georges tuant le dragon. A droite et à gauche, sont sculptés quatre médaillons circulaires entourés de moulures ou de tores de laurier, renfermant deux bustes d'homme et deux bustes de femme de profil. Au dessus de ces médaillons se trouve une frise décorée de vases, de rinceaux et de

dauphins. Enfin, la corniche qui termine le monument est supportée par une série d'arcatures en porte à faux encadrant des arabesques au dessus desquelles est sculpté un bandeau d'entrelacs.

Longueur : 3^{m},00.

N° 14. — Grande cheminée. — Pierre d'Istrie. Travail vénitien (XVIe siècle).

Le manteau de la cheminée se compose d'un entablement d'architecture, dont la frise est ornée d'une course de feuillages. Cet entablement est soutenu par deux cariatides de femme ; des guirlandes retombent de leurs épaules sur la poitrine, et les jambes sont emprisonnées dans des gaînes ornées d'imbrications. Ces cariatides portent sur leur tête des chapiteaux ioniques.

Hauteur : 2^{m},00. — Largeur : 2^{m},00.

N° 15. — Cheminée. — Pierre d'Istrie. Travail vénitien (XVIe siècle).

Le manteau est soutenu par deux grandes consoles décorées de dragons de haut relief, de grosses guirlandes de fruits, de chimères et de candélabres. Le manteau se compose d'un entablement de style antique décoré de métopes, de triglyphes et de bucrânes alternant. Le centre de deux des métopes est occupé par un aigle sculpté en bas-relief.

Hauteur : 1^{m},75. — Largeur : 2^{m},50.

N° 16. — Octave Farnèse. — Buste ; marbre. Travail italien (XVIe siècle).

La barbe et les cheveux courts, la tête de face, il est vêtu d'une cuirasse moitié antique, moitié de la Renaissance, muni d'un gorgerin d'où s'échappe une collerette. La poitrine est ornée d'un masque de Méduse autour duquel pend le grand collier de l'ordre de la Toison d'or. Ce buste est placé sur un piedouche rectangulaire et taluté, orné de griffes et de feuillages à ses angles. Sur le devant du piedouche est sculpté un écusson autrefois peint.

Hauteur : 0^{m},80.

N° 17. — L'Empereur Domitien. — Buste. Imitation de l'antique. Travail italien (XVIe siècle).

Il porte la barbe longue et frisée comme sa chevelure. Il est vêtu d'une cuirasse et d'un ample manteau agrafé sur l'épaule droite. La tête est de marbre blanc, le buste de rouge antique.

Hauteur : 0^{m},80.

N° 18. — L'Empereur Antonin le Pieux. — Buste. Imitation de l'antique. Travail italien (XVIe siècle).

Il porte la barbe courte et les cheveux courts et frisés. La tête est légèrement tournée vers la gauche. Il est vêtu d'une cuirasse et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. La tête est de marbre blanc, le buste de rouge antique.

Hauteur : 0m,80.

N° 19. — Buste de jeune enfant. — Travail italien (XVIe siècle).

De face, les épaules nues, vêtu d'une chemisette, il porte les cheveux longs réunis à l'antique en une natte ramenée sur le sommet de la tête.

Hauteur : 0m,27.

N° 20. — Buste d'homme. — Médaillon en marbre blanc. Travail italien (XVIe siècle).

Il est représenté de face, imberbe et les cheveux courts et frisés, un manteau à l'antique noué sur l'épaule droite. Encadrement orné de moulures. Imitation de l'antique.

Diamètre : 0m,45.

N° 21. — Buste de femme (Minerve ?). — Médaillon en marbre blanc. Travail italien (XVIe siècle).

Elle est représentée de face, cuirassée, les cheveux dénoués et répandus sur les épaules, coiffée d'un casque antique. Encadrement orné de moulures. Imitation de l'antique.

Diamètre : 0m,45.

N° 22. — La Circoncision. — Bas-relief en albâtre. Travail allemand (XVIe siècle).

Dans un temple d'architecture gothique, à la voûte duquel est suspendu un lustre, le grand prêtre est assis soutenant devant lui l'Enfant Jésus, pendant qu'un autre personnage pratique sur le Messie l'opération de la circoncision. A droite et à gauche sont assis deux personnages âgés, dans une attitude de prière, et à droite, au premier plan, un personnage vu de dos, debout, porte une torchère. A gauche, au second plan, la Vierge et saint-Jean, debout, assistent avec recueillement à la cérémonie. Derrière eux, un grand nombre de personnages, hommes et femmes.

Bas-relief cintré par le haut.

Hauteur : 0m,49. — Largeur : 0m,41.

N° 23. — La Cène. — L'Ascension. — Albâtre rehaussé d'or. Travail flamand (XVIe siècle).

Au milieu d'un cadre de bois sculpté, stuqué, peint en bleu et décoré d'or, est enchâssé un premier bas-relief représentant la Cène : le Christ et les apôtres sont assis autour d'une table ovale surmontée d'un baldaquin flanqué de deux cariatides. Au fronton du cadre est fixé un second bas-relief, l'Ascension, surmonté lui-même d'un tympan orné de la figure du Père Eternel.

Le cadre forme un monument avec soubassement, colonnes, entablement et fronton, le tout décoré de figures d'enfant et de grotesques.

Hauteur : 1^{m},030. — Largeur : 0^{m},580.

N° 24. — L'Adoration des Bergers. — La Résurrection. — Albâtre rehaussé d'or. Travail flamand (XVIe siècle).

Le cadre en bois sculpté, stuqué peint et doré, est semblable à celui du n° 25 précédent. Au centre est enchâssé un bas-relief représentant l'adoration des Bergers. L'Enfant Jésus est couché sur un linge placé sur une pierre sculptée ; autour de lui se pressent les bergers ; une femme est agenouillée près de lui. Fond d'architecture dans le style antique. Au tympan, est encastré un autre bas-relief représentant l'Ascension que surmonte une figure du Père Eternel.

Hauteur : 1^{m},030. — Largeur : 0^{m},580.

TERRES CUITES

N° 1. — La Vierge, l'Enfant Jésus et deux anges. — Terre cuite peinte. Luca della Robbia.

La Vierge est assise au milieu du médaillon, sur des nuages au milieu desquels voltigent trois chérubins. Vêtue d'une robe rouge à manches étroites, serrée à la taille, et d'un ample manteau bleu dont les plis se drapent autour d'elle et sur ses genoux, ses cheveux sont retenus par une bandelette. De ses deux mains elle soutient l'Enfant Jésus, nu et assis sur ses genoux. Celui-ci porte la main droite à sa bouche, et de la gauche, tient une grappe de raisin. Deux anges, vêtus de longues tuniques flottantes, roses ou vertes, se tiennent de chaque côté du groupe, dans une attitude d'adoration.

Diamètre : $0^{m},350$.

N° 2. — La Vierge adorant l'Enfant Jésus. — Luca della Robbia.

La Vierge, agenouillée et tournée vers la gauche, joint les mains et adore son fils, étendu à terre près d'elle. Dans le ciel, le Père éternel, entouré d'une gloire de Chérubins, et le Saint-Esprit. Console triangulaire ornée d'une tête de chérubin. Emaux bleus et blancs. Bas-relief cintré par le haut, bordé d'un rang d'oves.

Hauteur : $0^{m},94$. — Largeur : $0^{m},47$.

N° 3. — L'Ascension. — Bas-relief en terre émaillée. Attribué à Luca della Robbia.

Le Christ, accompagné de quatre anges et de chérubins, s'élève au ciel au milieu des nuages ; on n'aperçoit plus que ses pieds et le bas de sa robe. Au bas de la composition, se tiennent, à genoux, la Vierge et onze apôtres ; ils sont divisés en deux groupes et, les mains jointes, lèvent les yeux vers le ciel. Bordure décorée de guirlandes de fruits s'élançant de deux vases placés sur des trépieds ; à la partie supérieure, une grande palmette.

La prédelle de ce bas-relief est décorée de quatre chérubins accompagnés de cornes d'abondance et de rinceaux, et séparés par des palmettes.

Hauteur : 4m,50. — Largeur : 3m,00.

N° 4. — **Empereur romain.** — Médaillon en terre émaillée. Attribué à Andrea della Robbia.

Il est représenté en buste de face, la tête légèrement tournée vers la gauche. Vêtu d'une cuirasse à écailles et d'un manteau, il porte la barbe et les cheveux frisés. Sa physionomie rappelle les traits d'Antonin le Pieux. Ce buste, émaillé de blanc, se détache sur un fond émaillé de bleu modelé en forme de coquille.

Diamètre : 0m,515.

N° 5. — **Saint Jean l'Evangéliste.** — Médaillon en terre émaillée. Attribué à Andrea della Robbia.

L'apôtre est représenté en buste de trois quarts à droite ; imberbe, il porte les cheveux longs et bouclés ; il est vêtu d'une robe et d'un manteau. Encadrement composé de pommes et de branches de pin.

Chairs émaillées en blanc, fond bleu. Très fort relief.

Diamètre : 0m,51.

N° 6. — **Buste d'homme.** — Terre émaillée. Giovanni della Robbia.

Vêtu d'une cuirasse antique, décoré sur la poitrine d'un mufle de lion, il est imberbe ; il porte les cheveux bouclés et il est couronné de pampres. Emaux blanc, jaune, vert, manganèse.

Imitation de l'antique.

Hauteur : 0m,68.

N° 7. — **Un guerrier.** — Bas-relief en terre cuite. Travail italien (XVe siècle).

Il est représenté debout et tourné vers la gauche. Coiffé d'un casque et vêtu du costume des guerriers antiques. Un manteau, dont il retient un pan de sa main gauche, est drapé sur son épaule droite et retombe derrière son dos. De la main droite relevée, il semble indiquer le ciel. Très fort relief.

Hauteur : 0m,300. — Largeur : 0m,178.

N° 8. — Buste de femme. — Terre cuite. Travail italien. Ecole des della Robbia (XVIe siècle).

De face, le visage tourné très légèrement vers la gauche, elle est vêtue d'une tunique à manches à grand collet ouverte sur la poitrine et garnie de broderies. Les cheveux relevés sur le front et tordus sur la nuque de façon à former de chaque côté du visage deux touffes de cheveux, sont entremêlés de bijoux et de perles dont un fil retombe sur le front.

Hauteur : $0^{m},42$.

N° 9. — L'Annonciation. — Bas-relief en terre cuite émaillée. Giovanni della Robbia (XVIe siècle.)

Debout, près de son lit que surmonte un baldaquin, la Vierge fait un geste d'étonnement en apercevant l'ange qui s'agenouille devant elle et la bénit de la main droite, tandis que de la gauche, il tient une tige de lys. Dans le haut, à gauche, Dieu le Père, à mi-corps, entouré d'une gloire de chérubins. Bord mouluré. Très haut relief. Emaux polychrômes.

Hauteur : $0^{m},66$. — Largeur : $0^{m},465$.

N° 10. — La Vierge et Sainte Anne. — Groupe en terre cuite. Italie (fin du XVIe siècle).

Sainte Anne, assise et vêtue de long, un voile sur la tête, tient un livre ouvert appuyé sur son genou gauche. De la main droite elle suit les lignes qui y sont tracées et les montre à la Vierge, debout près d'elle et vers laquelle elle incline la tête. Cette dernière est représentée toute jeune, vêtue d'une tunique et d'un manteau, les mains jointes.

Base semi-circulaire à la partie antérieure, ornée de moulures, et peinte de couleurs imitant le marbre.

Hauteur : $0^{m},41$. — Largeur : $0^{m},15$.

N° 11. — Buste de femme. — Terre cuite. Travail italien (XVIe siècle).

Elle est représentée de face, vêtue d'une robe ouverte en carré sur la poitrine et d'une chemisette plissée, dont le col forme une petite fraise autour du cou. Ses cheveux sont relevés sur le front et sa tête est recouverte d'un voile, qui retombe sur ses épaules.

Hauteur : $0^{m},38$.

N° 12. — Buste d'homme. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

De face, le visage légèrement tourné vers la gauche, il est vêtu d'un pourpoint noir sur lequel se rabat un col brodé. Il porte les cheveux et la barbe courts ; son visage est peint au naturel. Au revers était une inscription qui a en grande partie disparu. On lit encore au dessous du col la date 1547.

Hauteur : 0^{m},24.

N° 13. — Le dieu Mars. — Terre cuite émaillée. Travail allemand (XVIe siècle).

Debout, sur une niche flanquée de colonnes fuselées. Le dieu, debout et tourné vers la droite, est coiffé d'un casque orné d'ailettes ; il est vêtu d'une cuirasse, ses jambes sont nues. Au bras gauche, il porte un bouclier ovale et de la main droite tient une épée. A ses pieds, un scorpion et un bélier.

Plaque de poêle ; émail vert, bleu et jaune.

Hauteur : 0^{m},280. — Largeur : 0^{m},170

N° 14. — Portrait d'homme. — Bas-relief peint et doré. Travail allemand (1545).

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite, les bras appuyés sur une balustrade. Il est coiffé d'une toque plate de couleur noire, et il porte les cheveux courts et la barbe longue divisée en deux pointes. Il est vêtu d'un pourpoint noir à doubles manches. Sur la balustrade on lit : NATVS ANNO·SALVTARI·1523 ; et dans le champ, à gauche : AGWME 1549 ; dans le champ, à droite, est placé un écusson portant un monogramme en or sur champ d'azur surmonté des lettres B S·

Hauteur : 0^{m},305. — Largeur : 0^{m},230.

MÉDAILLES ITALIENNES

N° 1. — Goro Gualteruzzia. — Cavino.

Droit. Tête à gauche, barbu, cheveux courts et frisés. Légende : GORVS. GVALTERVTIVS. Grènetis.

℞. Une femme, vêtue d'une longue tunique, essaie de retenir un cheval lancé au galop et fuyant vers la gauche. Légende : PATAVIVM. Grènetis.

Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,032.

Armand, I, p. 181, n° 18.

N° 2. — Le cardinal Pietro Bembo († 1547). — Benvenuto Cellini.

Droit. Buste à droite, barbu et chauve; sur les épaules, un camail à capuchon. Légende : PETRI BEMBI CAR.

℞. Pégase ailé, s'enlevant vers le ciel.

Bronze. Diamètre : 0m,056.

Armand, I, p. 146, n° 1.

N° 3. — Alessandro Sforza, seigneur de Pesaro († 1468) et Costanzo Sforza. — Gianfrancesco Enzola.

Droit : Buste à gauche, cuirassé, imberbe, les cheveux longs. Légende : ALEXANDRO·SFORTIAE·DIVI·SFORTIAE·FILIO·IMPERATORI·INVICTISS. Grènetis.

℞. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, les cheveux longs. Légende : CONSTANTIVS·SFORTIA·DE ARAGONIA · FILIVS · BENEMERITO · PARENTI · DD · M· CCCCLXXV. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,079.

Armand, I, p. 45, n° 11. — Publié dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, II, pl. XVIII, n° 1.

N° 4. — Jean Dumas, seigneur de Lisle, chambellan du roi Charles VIII. — Niccolo di Forzore Spinelli dit Nicolo Fiorentino.

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux longs. Légende : IO·DVMAS· CHEVALIER·S^R DE LISLE ET DE BANNEGON·CHAMBELLAN DV ROY·

℞. Jean de Lisle, armé de toutes pièces, sur un cheval au pas dirigé vers la gauche et caparaçonné à ses armes. Légende : PRECII DECVS.

Bronze. Diamètre : 0m,087.

Armand, I, p. 90, n° 25.

N° 5. — Antoine, grand bâtard de Bourgogne (✝ 1504). — Anonyme italien (xve siècle).

Droit. Tête à droite, imberbe, les cheveux longs, ceints d'une bandelette. Légende : ANTONIVS·B·DE BVRGVNDIA.

℞. Une hotte de guerre, entourée d'un tore de laurier : NVL—NE—SI—FROTE.

Bronze. Diamètre : 0m,034.

Armand, II, p. 40, n° 2. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles Françaises,* I, pl. XLII, n° 1.

N° 6. Antonio de Santa Maria.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs, coupés sur le front, coiffé d'un bonnet; il est vêtu d'un justaucorps. Légende : ANTO·DE·SANCTA MARIA. I·V·D·COM·PAL.

℞. Un écusson, de forme allemande de. . . . . au lion de. . . . . tenant une croix, au chef de. . . . . chargé d'un aigle impérial. L'écusson est sommé d'un casque fermé, orné de lambrequins et d'un cimier en forme d'aigle impérial.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

N° 7. — Vittorino de Feltre. — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, imberbe, coiffé d'un haut bonnet. Légende : VICTORINVS. FELTRENSIS·SVMMVS.

℞. Un pélican se donnant en pâture à ses petits. Légende sur deux lignes concentriques : MATHEMATICVS·ET·OMNIS·HVMANITATIS PATER· — OPVS·PISANI·PICTORIS·

Bronze. Diamètre : 0m,065.

Armand, I, p. 8, n° 24. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes,* II, pl. II, n° 1.

N° 8. — Consistoire de Paul II.

Droit. Le pape, en habits pontificaux, assis sur un trône, entouré, à gauche et à droite, des membres du sacré collège; en avant, un nombreux clergé, vu de dos, et deux hommes d'armes ayant entre eux les armes de la famille Barbo, surmontées de la tiare et des clés. Légende : † SACRVM·PVBLICVM·APOSTOLICVM·CONCISTORIVM·PAVLVS·VENETVS·PP·II.

℞. Le jugement dernier. Le Christ, au milieu d'une gloire d'anges, ayant à sa droite les Apôtres, et autour de lui les élus, plane dans le ciel. Plus bas, on voit les instruments de la Passion et les morts sortant de leurs tombeaux. Légende : ✠ IVSTVS·ES·DOMINE·ET·RECTVM·IVDICIVM·TVVM·MISERERE·NOSTRI. DO·MISERERE·NOSTRI.

Bronze. Diamètre : 0m,079.

N° 9. — Jeanne de Laval. — Francesco Laurano (1462).

Droit. Buste à gauche de Jeanne de Laval. On voit le col du corsage; les cheveux sont cachés sous une coiffe surmontée d'une couronne d'orfèvrerie. Légende : DIVA IOANNA REGINA·SICILIE ET CETERA.

℞. Deux pigeons, de profil à gauche, perchés sur une branche et réunis par un collier. Sur une banderole, la devise : PER NON PER. Au dessous, la date : M·CCCC·LXII; et en exergue la signature : FRANCISCVS·LAVRANA·FECIT.

Bronze. Diamètre : 0m,08.

N° 10. — André Tiraqueau (†1523). Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à gauche, barbu, vêtu d'une robe et coiffé d'un bonnet plat qui cache les oreilles. Légende : ·A·TIRAQVELLVS·SENAT·PAR·ROMÆ·1552.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

Armand, II, p. 256, n° 44. — Publié dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, II, pl. XXXI, n° 5.

N° 11 — Inconnu. — Anonyme italien (fin du XVe siècle ou commencement du XVIe siècle).

Droit. Buste d'homme à gauche, barbu, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet à retroussis, sur le devant duquel on voit une chaîne d'orfèvrerie. Une autre chaîne, en forme de tresse, est passée à son cou. Légende : VOLGI·GLI OCHI·PIATOSI·AI MIE·LAMENTI·

℞. Une Fortune, montée sur un dauphin qui nage sur les flots, nue et tournée vers la gauche ; des deux mains elle tient au dessus de sa tête un voile que gonfle un zéphyr figuré à gauche : Légende : POCHE·FORTVNA·CHE·COSI·ISTENTI·

Bronze. Diamètre : 0^{m},072.

Armand, I, p. 99, n° 5.

N° 12. — **Battista Salvatorini** (†1590). — Anonyme italien (XVIIe siècle).

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, petite moustache, une fraise autour du cou ; justaucorps boutonné et manteau à grand collet ; sur l'épaule, une marguerite ; droite, dans le champ, une couronne de laurier. Légende : ·IO BAPTISTA SALVATORINVS IVRECONS. Grènetis.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0^{m},053.

Armand, II, p. 205, n° 9. — Publié dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum,* I, pl. XCIV, n° 2.

N° 13. — **Girolamo Donato.** — Anonyme italien (commencement du (XVIe siècle).

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs et coupés sur le front, vêtu d'une sorte de pelisse doublée de fourures. Légende : GERONIMVS · DONATVS DOTOR.

℞. Une femme, demi nue, endormie, le coude appuyé sur un vase d'où sortent trois branches de laurier ; elle tient de la main droite un livre dans lequel deux petits génies ailés tentent de lire. Au fond, un palmier.

En exergue une palme et une branche de laurier croisées.

Bronze. Diamètre : 0^{m},051.

Armand, II, p. 226, n° 10.

N° 14. — **Girolamo Fabiani.** — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, cuirassé, les cheveux et la barbe courts ; une draperie est jetée sur la cuirasse. Légende : HIERONYMVS FABIANVS. 1565.

℞. Un arbre mort, entouré d'un lierre. Légende : SIC PERIRE IVVAT.

Bronze. Diamètre : 0^{m},063.

Armand, II, 231, n° 11.

N° 15. — **Andrea Briosco dit Il Riccio.** — Riccio

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux crépus, drapé à l'antique. Légende : ANDREAS CRISPVS·PATAVINVS·AERE·D·ANT·CANDELABRVM·F·

℞. Un laurier brisé surmonté d'une étoile à huit rayons. Légende : OBSTANTE· GENIO·

Bronze. Diamètre $0^{m},051$.

Armand, I, p. 120, n° 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique et de Glyptique, médailles italiennes*, II, pl. XXXVIII, n° 4.

N° 16. — **Alexandro Bassiano et Giovanni Cavino.** — Marco Mantova. Benavides. Cavino.

Droit. Bustes à droite, superposés, barbus, les cheveux longs, drapés à l'antique. ALEXAND·BASSIANVS·E IOHAN·CAVINEVS·PATAVINI· Grènetis.

℞. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts, drapé à l'antique ; légende : MARCVS MANTVA BONAVITVS PATAVINVS·IVR CON· Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},035$.

Armand, I, pl. 180. — Publié par Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. LXXXIV, n°4.

N° 17. — **Luca Salvioni.** — Cavino.

Droit. Buste à gauche, imberbe, cheveux ras, robe attachée sur la poitrine. Traits amaigris et très accentués. Légende : LVCAS SALVIONVS·PAT·IVR·CON. Grènetis.

℞. Cérès, debout et tournée vers la droite, tenant de la main droite un livre, de la gauche une corne d'abondance ; à ses pieds, une hure de sanglier. Légende : LEGIFERAE CERERI. Grènetis. Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : $0^{m},036$.

Armand, I, page, 184, n° 31. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. XCVI, n° 7.

N° 18. — **Gianfrancesco Trivulzio, marquis de Vigevano** († 1573). Anonyme italien (XVIIe siècle.)

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, la barbe longue, cuirassé. Légende : IO· FRATRI·MAR·VIG·CO·MVSO·AC·VAL·REN·E·STOSA·D·

℞. La Fortune montée sur un dauphin, au milieu d'une mer où s'agitent plusieurs personnages et sur laquelle soufflent tous les vents. Légende : FVI·SVM ET ERO.

Bronze. Diamètre : 0m,058.

Armand, II, page 302, n° 13 bis. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Trivulzio*, n° 4.

N° 19. — Ferdinando Loffredi, marquis de Trevico († après 1570) (XVIIe siècle).

Droit. Buste à gauche, barbu, chauve, cuirassé. Légende : FERD·LOFFREDVS MARCH·TRIVICI. Grènetis.

℞. Ferdinando Loffredi, en costume militaire romain, et Charles-Quint, debout, recevant une lance que leur présente une femme vêtue à l'antique. Légende : DIVI Q· CARO·CÆS·VERITAS. En exergue, deux cygnes affrontés et des rinceaux. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,070.

Armand, II p. 164, n° 8. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. LXXXI, n° 3.

N° 20. — Luis de Zuniga y Requesens († 1576). — Anteo. Nord de l'Italie (XVIe siècle).

Droit. Buste à gauche, cuirassé, les cheveux et la barbe courts, le cou entouré d'une fraise. Légende : LVDOVICVS·RICASENIVS·MAIOR·CASTILLIE·COMMENDATARIVS· Dans le champ, la signature : ANTEVS·F. Grènetis.

℞. Un combat naval à l'entrée d'un port. La bataille de Lépante. Dans le ciel, saint Michel au milieu des nuages. Légende : FORTITVDINE AC CONSILIO. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,061.

Armand, I, p. 261.

N° 21. — Marguerite d'Autriche.

Droit. Buste à droite, une coiffe posée sur les cheveux ; robe à grandes manches tailladées ; autour du cou une fraise ; une croix pend sur la poitrine. Sous l'épaule ÆT· 45. Légende : MARGARETA·DE·AVSTRIA·D·P·ET·P·GERMANIÆ·INFERIORIS·GVB. Grènetis.

℞. Une femme couronnée de laurier, cuirassée, tenant d'une main une épée et de l'autre une palme et une branche de laurier. Au fond, la mer et un port ; dans le ciel trois zéphirs personnifiés par des têtes joufflues. Légende : FAVENTE DEO. En exergue : 1567. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,059.

Armand, II, p. 211, n° 40. Publiée dans Litta. *Famiglie celebri d'Italia, Farnèse*, II, 17.

N° 22. — Jacopa da Corregio. — Anonyme italien (commencement du XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, la poitrine recouverte d'un corsage collant et décolleté; un collier à double rang pend à son cou; ses cheveux disposés en bandeau sont emprisonnés dans une résille. Derrière le buste, une tige de lys et une branche de chêne entrelacées. Légende : IACOBA ^ CORRIGIA ^ FORME ^ AC ^ MORVM ^ DOMINA. — Grènetis.

℞. L'Amour nu lié à un arbre mort; près de lui, son carquois et son arc brisés. De chaque côte de ce groupe, les lettres : P-M. Légende : CESSI DEA·MILITATISTAT.

Bronze. Diamètre : 0m,052.

Armand, I, p. 118, n° 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes,* I, pl. XXXIV, n° 4.

N° 23. — Vittore Gambello dit Camelio. — Vittore Gambello (1508).

Droit. Tête à droite, imberbe, les cheveux courts et frisés. Légende : VICTOR CAMELIVS SVI IPSIVS EFFIGIATOR MDVIII. Grènetis.

℞. Un sacrifice. A droite, un autel près duquel un personnage apporte un fagot; en avant, un chevreau, à gauche, un homme nu portant une torche et un autre appuyé sur le coude droit. Légende : FAVE FOR· SACRIF. Grènetis. Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,038.

Armand, I, p. 115, n° 3. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum,* I, pl. XLI.

N° 24. — Le Cardinal Pietro Bembo († 1547). — Attribué à Valerio Belli.

Droit. Tête à gauche, imberbe, les cheveux longs et rejetés derrière la tête, le front chauve. Légende : PETRI BEMBI.

℞. Un homme demi nu tenant en main une branche de laurier, couché sous un laurier près d'une fontaine.

Bronze. Diamètre : 0m,033

Armand I, p. 136, n° 4. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum* I, pl. LVII, n° 2. — Cette médaille, contrairement à l'opinion de M. Armand qui l'attribue à Valerio Belli, paraît être une pièce de restitution très postérieure à V. Belli et à Bembo.

N° 25. — Isabelle d'Este, femme de Gianfrancesco II, marquis de Mantoue. — Anonyme italien du commencement du XVIe siècle.

Droit. Buste à droite, les cheveux en bandeaux et noués derrière la tête; au cou un collier. Légende : DIVA ISABELLA ESTEN MARCH MA.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, II, p. 99, n° 6. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, I, pl. XXXI, n° 4.

N° 26. — Niccolo Puzzolo. — Anonyme italien (fin du XVe siècle).

Droit. Buste à droite, barbu, coiffé d'un bonnet, la poitrine nue. Légende : NICOLAVS PVZZOLVS.

℞. Un château entouré d'un fossé et surmonté d'un nom : NOVI. Légende : SERVATORI PATRIAE. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,068.

Armand, II, p. 56, n° 15.

N° 27. — Vittore Pisano. — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, imberbe, chauve. Légende : PISANVS PICTOR. Grènetis.

℞. Une couronne de laurier entourant une branche de laurier au dessus et au dessous de laquelle on voit les lettres suivantes : F·S·K·I·P·F·T· (Fides, spes, Karitas, Justitia, Prudentia, Fortitudo, Temperentia.)

Bronze. Diamètre : 0m,032.

Armand, I, p. 9, n° 20. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, II, p. 1, n° 1.

N° 28. — Le Cardinal Scarampi, patriarche d'Aquilée († 1465).

Droit. Tête à droite, imberbe, portant la tonsure monastique. Légende : L· AQVILEGIENSIVM·PATRIARCA· ECCLESIAM RESTITVIT. Grènetis.

℞. Un cortège de triomphe; au fond un Temple. Légende : ECCLESIA RESTITVTA. Exergue : EXALTO. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, II, p. 37, n° 3. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, I, pl. XII, n° 4.

N° 29. — Le Pape Léon X. — Attribué à Francesco da Sangallo.

Droit. Buste de profil à gauche, imberbe, coiffé d'un bonnet, un camail à capuchon sur les épaules. Légende : LEO·X·P·MAX, Moulure.

℞. Les armoiries des Médicis surmontées de la tiare et des clés. Légende : GLORIA ET HONORE CORONASTI·EV·DE. Moulure.

Bronze. Diamètre : $0^{m},075$.

Armand, I, p. 159, n° 10. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. XXVI. n° 1.

N° 30. — L'Empereur Auguste.

Droit. Buste à droite, imberbe, la tête ceinte d'une couronne de chêne, cuirassé, un manteau agrafé sur l'épaule droite. Légende : CAESAR IMPERATOR PONT PPP E SEMPER AVGVSTVS VIR. Grènetis.

℞. Auguste, tenant de la main gauche un caducée, donne la main à l'Abondance. Légende : CONCORDIA AVVG. — Exergue : la signature : CHRISTOPHORVS·HIEREMIAE·F· — SC. Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},072$.

Armand, I, p. 31, n° 2.

N° 31. — Elia Delatas. — Anonyme italien (1562).

Droit. Buste d'homme à droite, barbu, les cheveux courts et frisés, vêtu d'un pourpoint boutonné. Légende : ELIA·DELATAS·EBREO·MD52 (1552).

℞. Buste de femme à droite, les cheveux recouverts d'une résille, vêtue d'une robe laissant apercevoir la chemisette; un collier au cou. Légende : RICA·SVA·GIENETRICE.

Bronze. Diamètre : $0^{m},039$.

Armand, II, p. 231, n° 10.

N° 32. — Marc-Aurèle. — Cavino.

Droit. Buste à droite, cuirassé, barbu, les cheveux ceints d'une couronne de laurier. Légende : MANTONINVS AVG·TR P XXIX. Grènetis.

℞. Une Victoire assise sur des trophées et tenant un bouclier sur lequel on lit : VIC AVG. A droite, un trophée. Légende : IMP VII COS III. Grènetis.

Bronze et laiton. Diamètre : $0^{m},037$.

N° 33. — **Le pape Sixte IV.** — Andrea Guazzalotti.

Droit. Buste à gauche, imberbe, coiffé de la tiare et vêtu de la chape. Légende : SIXTVS·IIII·PON·MAX·SACRI CVLT'. Grènetis.

℞. La Constance, debout et demi nue, appuyée sur une longue haste. A gauche, au second plan, un port et des vaisseaux ; à droite, des prisonniers turcs. Légende : PARCERE SVBIECTIS·ET·DEBELLARE SVPERBOS SIXTE POTES. Dans le champ, la date MCCCCLXXXI. — En exergue : CONSTANTIA. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,058.

Armand, I, p. 50, n° 10. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Della Rovere*, n° 4.

N° 34. — **Costanzo Sforza.** — Gianfrancesco Enzola de Parno.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs et coupés sur le front, cuirassé. Légende : CONSTANTIVS·SFORTIA·DE·ARAGONIA·DI·ALEXAN.SFOR.FIL. PISAVRENS·PRINCEPS AETATIS·AN·XXVII.

℞. Costanza Sforza armé de toutes pièces, portant une épée nue et un bouclier à ses armes, sur un cheval au galop dirigé vers la gauche. Sous les pieds du cheval court un lévrier et le sol est semé de fleurs. Fond de paysage. Légende : QVIES·SECVRITAS·COPIA·MARTIS·HONOS·ET·SALVS·PATRIAE·MCCCCLXXV· — IO·FR·PARMEN.

Plomb. Diamètre : 0m,079.

Armand, I, p. 45, nos 8 et 10. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Sforza*, I, n° 5.

N° 35. — **Caracalla** († 217). — Giovanni Boldù.

Droit. Buste d'enfant à gauche, les cheveux courts, lauré, le buste enveloppé d'une draperie. Légende : ∘ ANTONINVS ∘ ∘ PIVS ∘ AVGVSTVS ∘

℞. A gauche, un homme nu assis et pleurant, la tête dans ses mains ; à droite, un amour endormi, le coude appuyé sur une tête de mort. Légende : ∘ IO ∘ SON ∘ FINE ∘ ·M·CCCC·LXVI· Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,090.

Armand, I, p. 37, n° 4. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. x, n° 3.

N° 36. — **Alphonse II d'Avalos** († 1546). — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, cuirassé, barbu, les cheveux courts. Légende : ALFON·AVOL·MAR·GVAS·CAP·GEN·CAR·V·IMP. Grènetis.

℞. Un captif et un capitaine au pied d'un palmier. Légende : AFRICA CAPTA. Exergue : C·C.

Bronze. Diamètre : 0m,038.

Armand, II, p. 163, n° 1. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. L, n° 5.

N° 37. — Philippe de Médicis († 1472). — Anonyme italien (du XVe siècle).

Droit. Buste à gauche, imberbe, portant la couronne monachale, au milieu d'une couronne. Au bas, l'écusson des Médicis. Légende : PHYLIPPVS DE MEDICIS· ARCHIEPISCOPVS PISANVS. — VIRTVTE SVPERA.

℞. Le jugement dernier. Exergue : ET IN CARNE·MEA·VIDEBO·DEVM. SALVATOREM MEVM.

Bronze. Diamètre : 0m,055.

Armand, I, p. 11, n° 33. — Gravée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. XXV, n° 3.

N° 38. — Hercule II d'Este, duc de Ferrare († 1559).

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. Légende : HERCVLES ESTENSIS II FERR·DVX IIII. Sous l'épaule, la date : 1554. — Grènetis.

℞. Une femme enchaînée par le pied gauche à un rocher. Une urne surmontée d'une sphère céleste verse peu à peu le liquide qu'elle contient sur les chaînes. Fond de paysage et de fabriques. Légende : SVPERANDA OMNIS FORTVNA. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m,067.

Armand, I, p. 250, n° 5. — Gravée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Este,* n° 29.

N° 39. — Isabelle, femme de Ferdinand de Gonzague († 1559). — Jacopo da Trezzo.

Droit. Buste à droite, les cheveux recouverts d'une draperie et ornés d'un diadème d'orfèvrerie ; robe entrouverte sur la poitrine ; au cou, un collier de perles. Légende : ISABELLA CAPVA PRINC MALFICT FERDIN GONZ VXOR. Sous le buste, la signature IAC·TREZO. — Grènetis.

℞. Une vestale drapée à l'antique, entretenant le feu d'un autel. Légende : CASTE ET SVPLICITER. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m.070.

Armand, I, p. 242, n° 7. Gravée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzague,* n° 47.

N° 40. — Alfonse d'Este.

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux longs retombant sur les épaules, coiffé d'un petit bonnet rond. Légende : ALFONSVS ESTENSIS.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0m,070.

N° 41. — Faustina Sforza, marquise de Caravaggio. — Pietro Paolo Galeotti, dit Pietro Paolo Romano.

Droit. Buste à droite, un voile de veuve posé sur les cheveux ; riche costume composé d'une robe montante ornée de broderies, avec manches tailladées. Légende : FAVSTINA SFORTIA·MARCH·CARAVAGI. — Grènetis.

Revers. Au milieu d'un paysage montagneux, au fond duquel on aperçoit une ville, un chasseur et un chien poursuivant une hermine qui s'arrête en face d'un trou où il lui faudrait passer pour échapper au chasseur. Légende : MORI·POTIVS·QVAM·FOEDARI· En exergue, la signatnre : PETRVS· PAVLVS·ROMA. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

Armand, I, page 234, n° 35. Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Sforza,* III, n° 15.

N° 42. — Louis III, 2e marquis de Mantoue (1478). — Melioli.

Droit. Buste à droite, cuirassé, imberbe, chauve, coiffé d'un bonnet plat. Sur la cuirasse est représentée l'hydre de Lerne. Au dessus du buste, des boucliers disposés en trophée ; celui du centre est rond et porte un oiseau perché sur une branche ; celui de droite, l'aigle des armoiries de la famille de Gonzague. Légende : LVDOVICVS · II · MARCHIO · MANTVAE · QVAM · PRECIOSVS·XPI·SANGVIS·ILLVSTRA.....

℞. Louis II, assis sur un trône, vêtu du costume militaire antique, lauré, une épée nue dans la main droite, accompagné de la Foi et de Minerve. Légende : FIDO·ET·SAPIENTI·PRINCIPI·FIDES·ET·PALLAS·ASSISTVNT. — En exergue : MELIOLVS·SACRAVIT·ANNO MCCCCLXXV·

Plomb. Diamètre : 0m,079.

Armand, I, p. 80, n° 2. Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzaga,* n° 4.

N° 43. — Girolamo, comte de Panico et Pompeo Lodovisi. — Cavino.

Droit. Bustes à gauche, barbus et superposés. Légende : HIERONYMVS PANICVS PAI·POMPEIVS LODOVISIVS·BON. — Grènetis.

℞. Deux écussons d'armoiries l'un au dessous de l'autre ; l'un parti de....., au chef bandé de..... et de..... abaissé sous un autre chef chargé de la devise SPQR (Lodovisi de Bologne) ; et de..... au lion échiqueté d'or et de gueule ; (Panico) l'autre écartelé au 1 de..... à la croix de..... aux 2 et 3 de..... fascé ; au 4 de..... au lion de..... au chef chargé d'un aigle impérial abaissé sous un autre chef chargé des clefs et de la tiare pontificale, le tout sommé d'un chapeau de cardinal. Légende : ET NOS ET TVA SIGNA PIVS TVTARE COLENTES. — Grènetis. — Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, I, p. 183, n° 26.

N° 44. — Femme inconnue. — Pastorino.

Droit. Buste de femme de profil à gauche, vêtue d'une robe ouverte sur la poitrine et d'une chemisette à collet montant. Les cheveux, entourés à demi d'un voile tombant sur le dos, sont ornés de fils de perles. Légende hébraïque terminée en latin. A·Æ·XVIII· Sous l'épaule la signature P. — Grènetis.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0m,065.

N° 45. — Lodovico Regio.

Plaquette. Personnage à mi-corps et tourné vers la droite ; il porte les cheveux courts et sa barbe est taillée en pointe. Son costume se compose d'un pourpoint rayé, boutonné jusqu'au cou, qu'entoure une fraise, et d'un manteau drapé sur l'épaule gauche. Au dessous du personnage on lit :

LVDOVICVS REGIVS
CREMONENSIS·
ANN·35

A gauche, un écusson d'armoiries de..... à la bande dentelée de..... accompagnée de deux étoiles, surmonté d'un casque ayant un dragon pour cimier ; à droite, un caducée. Au bord, une moulure.

Bronze. Hauteur : 0m,087. — Largeur : 0m,060.

N° 46. — Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. — Travail italien.

Droit : Buste à gauche, imberbe, cheveux longs, lauré. Légende : DVX·KAROLVS BVRGVNDVS. Torsade.

℞. Un bélier couché entre deux fusils d'où jaillissent des flammes. Légende sur deux lignes : IE LAI EMPRINS BIEN EN AVIENGNE. Torsade.

Bronze. Diamètre : 0m,035

N° 47. — Personnage inconnu de la famille Carrara.

Droit. Buste d'enfant à gauche, les cheveux longs, tombant sur les épaules, coiffé d'un bonnet, vêtu d'une robe à parements. Légende : CARDE.

℞. Un trait gravé, accosté de quatre roues également gravées et disposées symétriquement.

Bronze. Diamètre : 0^{m},031.

N° 48. — Louis, duc de Montalte.

Droit. Buste à droite, cuirassé, les cheveux longs, le personnage porte une grande moustache et sur sa cuirasse est nouée une écharpe. Légende disposée entre deux grènetis : ALOISIVS·PRINCEPS·DVX·MONTIS·ALTI·ET·ALCALA.REGNI·SICILIÆ·PRO·RE^{X}.

℞. La Force, assise et tournée vers la droite, s'appuyant sur une colonne et tenant en main une balance. — Légende : IN·OMNIBVS·EGO. — Exergue : MDCXXXVIII. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0^{m},058.

N° 49. — François Ier, roi de France. — Travail italien.

Droit. Buste de profil à droite, cuirassé, cheveux longs, barbe naissante. Il est coiffé d'une toque à plumes, bordée d'une sorte de couronne sur laquelle les fleurons alternent avec les pointes. Légende : ·F·T·REX·FRANCO·PRI·DOM·HELVETIOR·

℞. Une salamandre entourée de flammes, est posée sur un rocher. Légende : NVTRISCO·EXTINGVO·

Bronze. Diamètre : 0^{m},130.

Armand, *Médailleurs italiens*, II, p. 188, n° 8.

N° 50. — Marie Tudor, reine d'Angleterre. — Jacopo da Trezzo.

Droit. Buste de profil à gauche; les cheveux sont recouverts d'une coiffe garnie d'un voile qui retombe derrière les épaules. Robe montante d'étoffe brochée laissant voir la chemisette brodée également montante. Sous le buste, la signature de l'artiste : IAC·TREZ. Légende : MARIA·I·REG·ANGL·FRANC·ET·HIB·FIDEI·DEFENSATRIX. — Grènetis.

℞. La Foi, sous les traits d'une femme drapée à l'antique, assise et couronnée; d'une main elle tient une palme et une branche de laurier, de l'autre une torche avec laquelle elle met le feu à un trophée d'armes. A gauche, un groupe de personnages

vus à mi-corps; les uns se bouchent les oreilles, les autres se cachent les yeux. Légende : CECIS·VISVS·TIMIDIS·QVIES. — Grènetis.

Bronze doré. Diamètre : 0m,067.

Armand, *Médailleurs italiens*, I, p. 241, n° 3.

N° 51. — Médaille de piété.

Droit. Deux bustes d'hommes barbus, à droite, superposés. Légende : S·PHILIP· S·IACOB·1538.

℞. Deux bustes d'homme, l'un imberbe, l'autre barbu, superposés. Légende : S· ANDERE (*sic*)·S·BARTHO.

Argent. Diamètre : 0m,020.

N° 52. — Jeanne, fille de Charles-Quint. — Gian-Paolo Poggini.

Droit. Buste à droite, les cheveux relevés sur le front et formant chignon derrière la tête; un voile pend de la coiffure sur les épaules; robe à collet montant ornée d'une fraise. Légende : IOANNA CAROLI·V·AVG·FIL·LVSITAN·PRINC. Sous l'épaule la signature : I·PAVL·POG·F. — Grènetis.

℞. L'Abondance assise sur un taureau; trois génies ailés voltigent et sèment des fleurs. Légende : AΠAPAΛΛAKTOΣ. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m,039.

Armand, *Médailleurs italiens*, I, p. 240, n° 17.

N° 53. — Albert et Wenceslas, archiducs d'Autriche. — Antonio Abbondio.

Droit. Bustes d'enfants à gauche, superposés, les cheveux courts, vêtus de pourpoints à collet très élevé, bordé d'une fraise. Légende : ALBERTVS·WENCESLAVS·ARCHIDV·AVSTRIAE. Sous l'épaule la siguature : A·A.

Sans ℞.

Plomb. Diamètre : 0m,048.

Armand, I, p. 270, n° 17. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles allemandes*, pl. XXXV, n° 9.

N° 54. — Charles-Quint et Philippe, infant d'Espagne.

Droit. Bustes de profil à droite et superposés de Charles-Quint et de Philippe (Philippe II). Charles-Quint est lauré et cuirassé. Légende : IMP·CAR·V·ET·PHI· PRINC·ISP. — Grènetis.

℞. Les colonnes d'Hercule surmontées de la couronne impériale et accompagnées d'une banderole portant la devise : PLVS OVLTRE. Tout autour le collier de l'ordre de la Toison d'or.

Bronze. Diamètre : 0m,040.

Armand, *Médailleurs italiens,* II, p. 182, n° 12. Publié dans le *Trésor de Numismatique, médailles allemandes,* pl. xx, n° 7.

N° 55. — Charles-Quint. — Leone Leoni.

Droit. Buste de profil à droite, barbu, les cheveux coiffés d'une toque ; sur les épaules, un manteau doublé de fourrures, ouvert sur la poitrine que recouvre un pourpoint et une chemisette. Légende : CAROLVS·V·IMP·BONON·CORONATVS·M·D·XXX.

℞. Le Tibre représenté sous la forme d'un vieillard nu, assis sur un rocher et tenant son urne de la main droite. Exergue : TIBERIS. Légende : IN·SPEM·PRISCI·HONORIS.

Plomb. Diamètre : 0m,077.

Armand, *Médailleurs italiens,* I, p. 162, n° 2.

N° 56. — Charles-Quint. — Leone Leoni.

Droit. Buste de profil à droite, barbu, les cheveux courts, lauré ; le buste est recouvert d'une cuirasse richement ciselée sur laquelle pendent les insignes de l'ordre de la Toison d'or; en sautoir, une écharpe. Légende : IMP·CAES·CAROLVS·V·AVG. — Grènetis.

℞. Jupiter assis sur l'aigle, entouré des dieux de l'Olympe, foudroie les Titans qui tentent d'escalader le ciel. Légende : DISCITE IVSTITIAM·MONITI. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m,070.

Armand, *Médailleurs italiens,* I, p. 162, n° 1.

N° 57. — Maximilien et Marie de Bourgogne.

Droit. Buste de Maximilien de profil à droite, les cheveux très longs, une couronne en forme de tresse sur la tête. Légende ✠ MAXIMILIAN9·MAGNANIM9·ARCHIDVX·AVSTRIE·BVRGVND. Dans le champ : ETATIS·19·1479. — Grènetis.

℞. Buste de Marie de profil à droite, coiffée d'un hennin, vêtue d'une robe décolletée. Légende ✠ MARIA·KAROLI·FILIA·HERES·BVRGVND·BRAB·CONIVGES. Dans le champ : ETATIS·20. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m,042.

Armand, *Médailleurs italiens,* II, p. 81, n° 4.

N° 58. — Maximilien et Marie de Bourgogne.

Droit. Buste de Maximilien de profil à droite, les cheveux longs, une couronne en forme de tresse sur sa tête. Dans le champ, à droite, une rose. Légende : MAXIMILIAN9 MAGNANIM9·ARCHIDVX·AVSTRIE·BVRGVND. Dans le champ : ETATIS·19. — Grènetis.

℞. Buste de Marie, de profil à droite, les cheveux relevés et noués derrière la tête; elle est vêtue d'une robe décolletée, à corsage lacé sur le devant. Légende : MARIA·KAROLI·FILIA·HERES·BVRGVND·BRAB·CONIVGES. Dans le champ : ETATIS·20·, et sous l'épaule : 1479. — Grènetis.

Argent. Diamètre : 0^{m},042.

Armand, *Médailleurs italiens,* II, p. 80, n° 2. Publié dans le *Trésor de Numismatique, médailles allemandes,* pl. IV, n° 1.

N° 59. — Marguerite de Foix, marquise de Saluces, femme de Louis II, marquis de Saluces, mort en 1504. — (1516.)

Droit. Buste à gauche, en costume de veuve. Légende entre deux grènetis : ✠ MARGARITA·DE·FVXD·MARCHIONISA·SALVCIA℞·T·C·1516.

℞. Un arbre mort, arraché, sur lequel est perché un oiseau et auquel est suspendu un écu de forme découpée, partie au 1 de Saluces, au 2 écartelé de Foix et de Béarn. Légende entre deux grènetis : DEVS·PROTECTOR·ET·REFVGIVM·MEVM·JC.

Argent. Diamètre : 0^{m},043.

Armand, *Médailleurs italiens,* t. II, p. 123, n° 14. Publié dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Saluces,* n° 44.

N° 60. — Jean-Gaston I, 7e grand duc de Toscane.

Droit. Buste à droite, imberbe, coiffé d'une grande perruque frisée; la poitrine est recouverte d'une cuirasse sur laquelle est drapé le manteau ducal. Légende : IOANNES.GASTO.I.D.G.MAG.DVX.ETRVRIAE.VII. Sous le bras, les initiales L.M.V. — Moulure.

℞. Au premier plan, un lion couché et un fleuve étendu à terre et appuyé sur son urne ; derrière lui, un tronc d'arbre, chargé d'une greffe, sur lequel souffle un Zéphyr. Tout au fond, à gauche, un autre fleuve tenant son urne. Légende : PER RAMOS VICTOR. Sur un rocher, à gauche, la date : 1732. — Moulure.

Bronze. Diamètre : 0^{m},090.

N° 61. — La reine Christine de Suède.

Droit. Buste de profil à droite, les cheveux bouclés et noués en chignon derrière la tête. La poitrine, demi-nue, est recouverte d'une tunique ornée d'une tête de Méduse et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Légende : REGINA CHRISTINA.

℞. Moulure. Minerve assise sur des trophées d'armes et tenant en main une victoire. Légende : POSSIS. NIHIL VRBE ROMA. VISERE. MAIVS. — Moulure.

Bronze. Diamètre : 0m,06.

N° 62. — Malatesta Novello, seigneur de Cesena († 1465). — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs, vêtu d'un pourpoint orné de fourrures. Légendes : MALATESTA NOVELLVS CESENAE. DOMINVS. DVX. EQVITVM. PRAESTANS.

℞. Malatesta armé de toutes pièces, à genoux aux pieds du Christ cloué sur la croix. A gauche, le cheval de Malatesta. Légende : OPVS. PISANI. PICTORIS.

Bronze. Diamètre : 0m,081.

Armand, I, p. 6, n° 16. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. III, n° 3.

N° 63. — Niccolo Piccinino († 1444). — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, les cheveux courts, coiffé d'un haut bonnet. Légende : NICOLAVS. PICININVS. VICECOMES. MARCHIO. CAPITANEVS. MAX. AC. MARS. ALTER.

℞. Le griffon des armoiries de Pérouse allaitant deux enfants, et portant un collier sur lequel on lit : PERVSIA. — Légende : N. PICININVS. BRACCIVS. PISANI. P. OPVS.

Bronze. Diamètre : 0m,087.

Armand, I, p. 7, n° 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. VI, n° 1.

N° 64. — Le pape Clément VII. — Benvenuto Cellini.

Droit. Buste de profil à gauche, barbu et chauve, vêtu d'une chape brodée. Légende : CLEMENS. VII. PONT. MAX. AN. XI. M. DXXXIIII. — Grènetis.

℞. La paix, portant une corne d'abondance, met le feu à un trophée d'armes sur lequel est enchaîné un homme. Au fond, le temple de Janus. Légende : CLAVDVNTVR.

BELLI.PORTAE. Sur l'un des piliers de l'édifice, la signature : BENVENTV (S).F. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},037$.

Armand, I, p. 148, n° 9. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles des papes*, pl. VI, n° 2.

N° 65. — Antonia des Baux, femme de Gianfrancesco Gonzague, seigneur de Sabionetta. — Pier Jacopo Ilario dit l'Antico.

Droit. Buste à droite, les cheveux en bandeaux et recouverts d'une résille ; au cou, un collier auquel est suspendu un médaillon. Légende : DIVA ANTONIA BAVTIA DE GONZ·MAR. — Grènetis.

℞. L'Espérance, nue, debout sur une barque brisée traînée par deux chevaux ailés ; elle tient en main une ancre et une voile ; un amour voltige au dessus des chevaux. Légende : SUPEREST M · SPES. Sur la barque on lit la devise : MAI PIV ; et en exergue : ANTI. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},040$.

Armand, I, p. 62, n° 5. Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, II, pl. XXIII, n° 5.

N° 66. — Andrea Griti, procurateur de Saint-Marc, puis doge de Venise (†1532) — Anonyme italien. (Commencement du XVIe siècle).

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux longs, vêtu d'une cuirasse antique. Légende : ANDREAE.GRITO PROCVR.D.MARCI. En exergue ΦF. — Moulure.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : $0^{m},066$.

Armand, I, p. 122, n° 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, I, pl. XXXV, n° 5.

N° 67. — Femme inconnue. — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste de femme de trois quarts à droite, les cheveux ondés et nattés roulés en chignon, vêtue d'une robe à corsage lacé sur le devant, et d'une chemisette brodée ouverte sur la poitrine. Très haut relief. Légende : TV CORDIS MEI, EGO SIMV-LACHRI TVI POSSESSOR. — Bronze exécuté d'après un portrait en cire.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : $0^{m},051$.

Armand, II, 35, n° 30.

N° 68. — Andrea Caraffa, comte de San-Severino, vice-roi de Naples (†1526). — Anonyme italien.

Droit. Buste à droite, cuirassé et casqué, imberbe. Légende : ANDREAS . CARRAFA SANTESEVERIN . COMES.

℞. Au centre, l'écusson d'André Caraffa accompagné d'une balance et d'entraves. Légende : VIRTVS CONTERET CONTRARIA.

Bronze. Diamètre : 0m,065.

Armand, II, p. 168, n° 12. Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, II, pl. XXXIII, n°1.

N° 69. — Jean II Bentivoglio. — Sperandio.

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet, cuirassé. Légende : IO . BENT . II . HÂNIB . FILIVS . EQVES .AC . COMES . PATRIÆ . PRINCEPS. AC . LIBERTATIS . COLVMEN .

℞. Jean II, à cheval, armé de toutes pièces, sur un cheval caparaçonné à ses armes. Au fond, à droite, un autre cavalier. Légende : OPVS . SPERANDEI.

Bronze. Diamètre : 0m,094.

Armand, I, p. 65, n° 6. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, I, pl. IX, n° 2.

N° 70. — Alphonse d'Aragon, roi de Naples (†1458). — Christoforo di Geremia.

Droit. Buste à droite, cuirassé, imberbe, tête nue. Sur la cuirasse, on distingue un centaure enlevant une femme ; sous le buste, une couronne ouverte. Légende : ALFONSVS . REX . REGIBVS . IMPERANS . ET . BELLORVM . VICTOR. — Grènetis.

℞. Alphonse II, en costume antique, est assis sur un trône et tient en main un glaive et un globe ; Mars et la Victoire posent une couronne sur sa tête. Légende : CORONANT VICTOREM . REGNI . MARS ET BELLONA. En exergue, la signature : CRRISTOPHORVS HIERIMIA. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

Armand, I, p. 31, n° 1. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, médailles italiennes*, II, pl. XVII, n° 1.

N° 71. — Niccolo Orsini, comte de Petigliano et de Nola († 1510). Anonym italiene (fin du XVe siècle).

Droit. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, chauve. Légende : NIC . VRS . PET . ET . NOL . COMES . SIR . DV . DO . VE . ARMOR . CAP . GNRAL.

℞. Un capitaine debout, à cheval et dirigé vers la droite, suivi de deux soldats. Légende : NIC . VRS . PETILIANI . ET . NOLAE . COMES . SI℞ . DV . DO . VE . ARMOR . CG.

Bronze. Diamètre : 0^m,041.

Armand, II, p. 64, n° 17.

N° 72. — Tiberio Deciano, jurisconsulte, né à Aronzo en Frioul († 1581). — Cavino.

Droit. Buste à droite, barbu, les cheveux courts, une draperie agrafée sur l'épaule. Légende : TIBERIVS·DECIANVS·IVR·CON·VTINENSIS·AN·XL. — Grènetis.

℞. La Justice et Mercure couronnant la Jurisprudence, à laquelle Tiberius Decianus présente un livre. Légende : HONESTE VIVAS ALTERV NON LÆDA IVS SVV CVIQVE TRIBVAS. En exergue : IVRIS PRVDENTIA. — Grènetis. Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0^m,036.

Armand, I, p. 180, n° 13. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. LXXXIV, n° 1.

N° 73. — Gian Battista Orsini. — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Tête à droite, la barbe et les cheveux courts. Légende : IOAN·BAPT· VRSINVS.

℞. Une licorne trempant sa corne dans une fontaine ; au second plan, un arbre auquel est suspendu l'écusson de la famille Orsini. Légende : EXPERIOR.

Bronze. Diamètre : 0^m,040.

Armand, II, p. 116, n° 42. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Orsini*, n° 51.

N° 74. — Cosme de Médicis l'ancien († 1464). — Anonyme italien du XVe siècle.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux courts, coiffé d'un bonnet plat ; robe montante. Légende : MAGNVS COSMVS MEDICES PPP. — Grènetis.

℞. Figure allégorique de Florence, sous les traits d'une femme drapée à l'antique,

assise sur un léger pliant, un joug, emblème des Médicis sous les pieds; de la droite elle tient un globe, de la gauche, un rameau d'olivier. Exergue : FLORENTIA. Légende : PAX LIBERTASQVE PVBLICA. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

Armand, II, p. 23, n° 1.

N° 75. Lionello Pio de Carpi († 1535). — Anonyme italien du XVIe siècle.

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, la barbe longue; il est vêtu d'un justaucorps et d'une robe à grand collet. Légende : LEONELLVS·PIVS·CO·CARPI. — Grènetis.

℞. Un volcan d'où jaillissent des flammes. Légende : MELIVS·PVTATO. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,065.

Armand, II, p. 149, n° 14. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Pio.*

N° 76. — Giovanni Dulci. — Cavino.

Droit. Buste à gauche, vêtu d'un pourpoint à gros plis, barbe et cheveux longs. Légende : IOAN·VIN·DVLCIVS·IVR·CON·CAN·PATAVIN·AETA·LVII. Sous le buste, la date : 1539. — Grènetis.

℞. Un homme demi-nu portant un dauphin et faisant un sacrifice. Exergue : GENIO. Légende : BENEVOLENTIAE DVLCIS· — Grènetis.

Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, I, p. 181, n° 14.

N° 77. — Francesco Quirini. — Cavino.

Droit. Buste à droite, drapé à l'antique, les cheveux courts et frisés; barbe naissante. Légende : FRANC·QVIRINVS. — Grènetis.

℞. La louve allaitant Romulus et Rémus. Légende : PERPETVA SOBOLES. — Grènetis. Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,035.

Armand, I, p. 184, n° 30. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. XLIV, n° 4.

N° 78. — Isotta Atti, de Rimini, femme de Sigismond Pandolfe Malatesta.

Droit. Buste à droite, haute coiffure entourée de bandelettes ornées d'un bijou sur le front. Légende : D. ISOTTA·ARIMINENSI.

℞. Un éléphant debout, tourné vers la gauche. Exergue : M·CCCC·XLVI.

Bronze. Diamètre : 0^{m},083.

Armand, I, p. 21, n° 19. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum*, I, pl. XVI, n° 3.

N° 79. — Tiziano Vecelli. — Leone Leoni.

Droit. Buste à gauche, la barbe longue, les cheveux cachés par un bonnet; un manteau est agrafé sur l'épaule gauche. Légende : TITIANVS : PICTOR ET : EQVES : C : — Grènetis.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0^{m},033.

Armand, I, p. 166, n° 21. — Publié dans le *Trésor de Numismatique*, *Médailles italiennes*, II, pl. XXXVIII, I *bis*.

N° 80. — Girolamo Grimani. — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, chauve, barbu, vêtu d'une robe et d'un manteau. Légende : HIERONIMVS·GRIMAN' EQ. ET·BR·S·M. — Grènetis.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0^{m},068.

Armand, II, p. 227, n° 16.

N° 81. — Marco Barbadigo, doge de Venise († 1486). — Anonyme italien (XVe siècle).

Droit. Buste à droite, imberbe, coiffé de la corne des doges, vêtu d'une robe. Légende : MARCVS BARBADIGO·DVX·VENECIAR. — Grènetis.

℞. Inscription disposée dans le champ sur neuf lignes et entourée d'une couronne de lierre : SER — VAVI — BE — LLO PATRIAM — MORBOQVE FAME — QVE — IVSTITIAM FO — VI PLVS DA — RE NON — POTV — I.

Bronze. Diamètre : 0^{m},076.

Armand, II, p. 70, n° 1.

N° 82. — Helena Marsupini, femme de Francesco da Sangallo. — Francesco da Sangallo.

Droit. Buste à gauche, les cheveux divisés sur le front et roulés derrière la tête que ceint une bandelette. Corsage laissant voir la chemisette. Très haut relief. Légende : HELENA·MARSVPINI·CONSORTE·FIOREN·A·M·DLI.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0m,095.

Armand, I, p. 158, n° 7.

N° 83. — Le cardinal Alidosi (✝ 1511). — Anonyme italien (commencement du XVIe siècle).

Droit. Buste à droite, imberbe, coiffé d'un bonnet carré, un camail sur les épaules. Légende : FR·ALIDOXIVS·CAR·PAPIEN·BON·ROMANDIOLAEQ·C·LEGAT. — Grènetis.

℞. Jupiter tenant la foudre, sur un char traîné par deux aigles. Au-dessous, deux signes du Zodiaque, les Poissons et le Sagittaire.

Légende : HIS AVIBVS CVRRVQ CITO DVCERIS AD ASTRA. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,061.

Armand, II, p. 116, n° 45. — Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. XXXIII, n° 3.

N° 84. — Sigismond Pandolfe Malatesta, seigneur de Rimini. — Vittore Pisano.

Droit. Buste à droite, tête nue, imberbe, les cheveux longs; pourpoint d'étoffe à fleurs. Légende : SIGISMONDVS·PANDVLFVS·DE·MALATESTIS·ARIMINI·FANI·D.

℞. Un chevalier armé de toutes pièces, debout entre un heaume surmonté d'une tête d'éléphant et l'écusson de Sigismond Pandolphe. Légende : OPVS·PISANI·PICTORIS·

Bronze. Diamètre : 0m,087.

Armand, I, p. 5, n° 15. — Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles italiennes*, I, pl. IV, n° 1.

N° 85. — Gian-Paolo Zuponi, Padouan. — Cavino.

Droit. Tête à droite, barbu, les cheveux longs. Légende : IO·PAVLVS·ZVPONVS·PATAVINVS· — Grènetis.

℞. Un aigle penché sur une amphore renversée d'où s'échappent des branches de laurier. Légende : AET·CONS·VIRT· — Grènetis. Médaille frappée.

Bronze. Diamètre : 0m,037.

Armand, I, p. 185, n° 36. — Le revers de cette médaille se retrouve accolé à la médaille offrant les portraits superposés de Cavino et de Bassiano. (Voyez Armand, I, p. 180, n° 8.)

N° 86. — Jean-François II de Gonzague, marquis de Mantoue (✝ 1519). — Melioli.

Droit. Buste à droite, cuirassé, imberbe, les cheveux longs et coiffé d'un bonnet. Légende : D·FRANCISCVS·GON·D·FRED·III M·MANTVAE·F·SPES·PVB·SALVSQ·DIVI. — Grènetis.

℞. Minerve debout et tournée vers la droite. De la main droite, dont elle tient deux épées, elle s'appuie sur une lance; de la gauche, elle tient une bourse sur le couvercle de laquelle on lit : CAVTIVS. Légende : ADOLESCENTIAE·AVGVSTAE. — MELIOLVS·DICAVIT.

Bronze. Diamètre : 0m,070.

Armand, I, p. 80, n° 4. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzaga,* 6.

N° 87. — Philippe-Marie Visconti, duc de Milan (✝ 1447). — Vittore Pisano.

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux courts, coiffé d'un haut bonnet. Sur l'épaule du justaucorps on voit des fleurs et un oiseau, tenant une banderole, surmonté d'une couronne ouverte : PHILIPPVS MARIA·ANGLVS·DVX·MEDIOLANI·ECETERA·PAPIE·ANGLERIE.QVE·COMES·AC·GENVE·DOMINVS·

℞. Philippe-Marie armé de toutes pièces, à cheval, la lance en main et tourné vers la gauche. Il est coiffé d'un casque surmonté d'une guivre. A droite, deux autres cavaliers. Au fond, des montagnes, un clocher, une coupole et des statues. Exergue : OPVS·PISANI·PICTORIS·

Plomb. Diamètre : 0m,100.

Armand, I, p. 8, n° 23. — Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles italiennes,* I, pl. 1, n° 3.

N° 88. — Le cardinal Domenico Grimani (✝ 1523). — Vittore Gambello dit Camelio.

Droit. Buste à gauche, imberbe, tonsuré, vêtu d'un surplis. Légende : DOMINICVS : CARDINALIS : GRIMANVS.

℞. Deux femmes symbolisant la Théologie et la Philosophie. La Théologie tend la main à la Philosophie assise sous un arbre et lui montre le ciel. Au second plan, à gauche, un palmier. Légende : THEOLOGIA : PHILOSOPHIA.

Bronze. Diamètre : $0^{m},053$.

Armand, I, p. 116, n° 7. — Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles italiennes,* I, pl. XXXV, n° 3.

N° 89. — Lionel d'Este. — Vittore Pisano.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs et frisés. Pourpoint d'étoffe ornée de fleurs. Légende : LEONELLVS MARCHIO·ESTENSIS·D·FERRARIE·REGII·ET·MVTINE·GE·R·AR·

℞. Un lion auquel un amour présente une banderole sur laquelle on voit des notes de musique. Au second plan, un aigle perché sur un arbre mort, et un pilier sur lequel on voit une voile gonflée par le vent et la date : M.CCCCXLIIII· Dans le champ : OPVS·PISANI·PICTORIS·

Bronze. Diamètre : $0^{m},097$.

Armand, I, p. 3, n° 7. — Publiée dans le *Trésor de numismatique et de glyptique, Médailles italiennes,* I, pl. III, n° 2.

N° 90. — Éléonore d'Autriche, femme de Guglielmo I Gonzaga, duc de Mantoue († 1594). — Pastorino.

Droit. Buste à gauche, coiffé d'une toque, les cheveux entourés d'une résille ornée de perles. Robe montante semée de perles et de pierreries, une fraise et un collier de perles au cou. Légende : LEONORA DVCISSA MANTVÆ. — Sous l'épaule, la date : 1561. — Grènetis.

Sans ℞.

Plomb. Diamètre : $0^{m},071$.

Armand, I, p. 199, n° 64. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzaga,* 73.

N° 91. — Gianello della Torre († 1583). — Leone Leoni.

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts; il est vêtu d'un manteau et d'un pourpoint. Légende : IANELLUS · TVRRIAN · CREMON · HOROLOG·ARCHITECT· — Grènetis.

℞. Allégorie connue sous le nom de la *Fontaine des sciences.* Au centre, une femme debout tenant sur sa tête un vase d'où l'eau s'échappe par deux goulots. A droite et à gauche, huit personnages boivent ou puisent à la fontaine. Légende : VIRTVS NVNQ. : DEFICIT. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},079$.

Armand, I, p. 170, n° 38. — Publiée dans Mazzuchelli, *Museum Mazzuchellianum,* I, pl. XLIX, n° 1.

N° 92. — Sigismond Pandolphe Malatesta, seigneur de Rimini († 1468). — Matteo de' Pasti.

Droit. Buste à gauche, cuirassé, imberbe, les cheveux longs et coupés sur le front. Légende : SIGISMONDVS PANDVLFVS·MALATESTA·PAN·F.

℞. Le château de Malatesta. Légende : CASTELLVM·SIGISMVNDVM·ARIMINENSE·M·CCCC·XLVI·

Métal de cloche. Diamètre : $0^{m},078$.

Armand, I, p. 20, n° 12. — Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles italiennes*, pl. IV, n° 2.

N° 93. — Julien de Médicis.

Droit. Buste à gauche, vêtu d'un manteau, imberbe, les cheveux courts, coiffé d'un bonnet. Légende : IVLIANVS MEDICES·L·F·P·R· Moulure.

℞. Une femme couchée au pied d'un arbre, appuyée sur l'écusson des Médicis. Légende : RECONCILIATIS CIVIBVS MAGNIFICENTIA E(T) PIETATE. — Moulure.

Bronze. Diamètre : $0^{m},085$.

N° 94. — Alexandre de Médicis et Cosme de Médicis. — Anonyme italien (XVIe siècle).

Droit. Tête à droite, cheveux frisés, barbe naissante. Légende : P·ALEXANDER MED.FLORENTIAE·DVX· — Grènetis.

℞. Tête à gauche, cheveux courts, imberbe. Légende presque effacée : COSMVS·MED·FLORENTIAE·DUX. - Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},034$.

Armand, I, p. 150, n°s 18, 19. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Medicis*, n° 17.

N° 95. — Claire de Gonzague, femme de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier († 1503). — Anonyme italien (fin du XVe siècle).

Droit. Buste à droite, les cheveux cachés par une coiffe de linge; robe ouverte sur la poitrine et laissant voir la chemisette; au cou, un collier de perles à double rang. Légende : CLARA·DE·GONZ·COMITI·MONEPENSERII·ET DELPHINA·ALVI. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},059$.

Armand, II, p. 85, n° 5. — Publiée dans Litta, *Famiglie celebri d'Italia, Gonzaga*, n° 80.

N° 96. — Alphonse II d'Aragon, roi de Naples. — Andrea Guazzalotti.

Droit. Buste de trois quarts à gauche, cuirassé, les cheveux longs, coiffé d'un haut bonnet orné d'une plume. Légende : ALFONSVS·FERDI·DVX·CALABRIE. — Grènetis.

℞. Triomphe d'Alphonse qui rentre à Naples sur un char de triomphe et précédé de Turcs prisonniers. Légende : NEAPOLIS VICTRIX. En exergue, deux amours soutenant un cartouche sur lequel on lit : OB ITALIAM AC FIDEM RESTITVTAM MCCCCLXXXI : OPVS·A(N)D·G·PRATENS. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},060$.

Armand, I, p. 48, n° 1.

N° 97. — Le cardinal Granvelle.

Droit. Buste à droite, barbu, coiffé d'un bonnet carré. Légende : ANTONIVS·PERRENOTVS·EPISCOPVS·ATTREBATEN·ÆTATIS·SVE 30. Sous l'épaule la date : 1548. — Grènetis.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : $0^{m},046$.

MÉDAILLES ALLEMANDES

N° 1. — Albert Dürer.

Droit. Buste de profil à droite, barbu, les cheveux longs, justaucorps à collet montant. Légende : IMAGO·ALBERTI·DVRERI·AETATIS·SVAE·LVI·

℞. Dans le champ, un écusson découpé chargé d'un portail ouvert, surmonté d'un casque fermé et d'un cimier. Légende : INCLITA·VIRTVS·M·D·XXVII.

Bronze. Diamètre : $0^{m},039$.

Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles allemandes*, pl. VII, n° 2.

N° 2. — Martin Luther.

Droit. Buste de trois quarts à droite, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. Il est vêtu d'une robe de pasteur, et tient une bible fermée dans la main droite. Légende : DOCTOR·MARTINVS·LVTHERVS·PROPHETA·GERMANIAE·M·DXXXVII. Moulure.

℞. Deux anges soutenant un écusson de forme découpée, chargé d'un cœur sommé d'une croix posée sur un quintefeuille. Légende : IN·SILENTIO·ET·SPE·ERIT·FORTITVDO·VESTRA·MDXXXVII. Moulure.

Argent. Diamètre : $0^{m},044$.

N° 3. — Charles-Quint.

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux longs, coiffé d'une petite toque. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau bordé de fourrures, à son cou pend le collier de l'ordre de la Toison d'or. Légende : LVMINA·ET·ORA·CAROLI·V·IMPERATOREIS (*sic*) GERMANIAE·MDXLVII. — Couronne de laurier.

℞. L'écusson impérial surmonté de la couronne, entre deux colonnes couronnées, entouré du collier de l'ordre de la Toison d'or. Légende : CAROLVS — ARMA—AC —INSINI – CAESAREAE—MAIESTATIS. — Couronne de laurier.

Argent. Diamètre : $0^{m},048$.

N° 4. — Charles-Quint.

Droit. Buste à droite, barbu, les cheveux courts, laurés, cuirassé, un manteau agrafé sur l'épaule droite. Légende : DIVVS·CAR·V·CAESAR·IMP·REIP·CHR·SERV·PP. — Grènetis.

℞. Une sphère céleste entre deux colonnes, contre l'une desquelles se dresse un lion. Légende : NVMINE·CAESAREO·PLENVS·VTERQVE POLVS. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : $0^{m},039$.

N° 5. — Charles-Quint, empereur, et Ferdinand, roi des Romains.

Droit. Bustes affrontés, barbus, coiffés de bonnets. Ils sont vêtus de manteaux et portent au cou l'ordre de la Toison d'or. Au fond, une fenêtre divisée en deux baies jumelles. Au-dessous, des bustes, un petit génie soutenant l'écusson de Bohême et l'écusson de Hongrie. Légende : LVMI·ET·ORA·CAROLI·V·IMPERATOREIS·GRE·FERDINANDVS·DG·ROMANO·BOE·HVNG·Z·REX. — Couronne de laurier.

℞. Vue cavalière d'une bataille au bord d'une rivière. Légende : CAPTIVITAS·IOANIS·FRIDERICI·DVCIS·SAXONIAE·M·D·XLVII. — Couronne de laurier.

Argent. Diamètre : $0^{m},058$.

N° 6. — Ferdinand et Anne, archiduc et archiduchesse d'Autriche.

Droit. Buste à gauche de Ferdinand, les cheveux longs, imberbe, coiffé d'une large toque, un manteau sur les épaules, l'ordre de la Toison d'or au cou. Légende : EFFIG·FERDIN : PRINCIP·ET·INFANT·HISPAN : ARCH : AVSTR : RO·IMP·VICAR·AN° ETAT : SVE XXI.

℞. Buste à gauche d'Anne, les cheveux en bandeaux emprisonnés dans une résille; robe montante, chaîne au cou. Légende : EFFIGIES·SER : ANNE H$\overline{\text{V}}$GA : REGINE ARCH : AVSTR DVCISS : BVRG COM : TYRO·AN° ÆTA : SVE X$\bar{\text{X}}$.

Argent. Diamètre : $0^{m},058$.

N° 7. — Ferdinand Ier, empereur.

Buste de profil à droite, barbu, les cheveux longs. La poitrine est recouverte d'une cuirasse richement ornée, sur laquelle pendent les insignes de la Toison d'or. Légende : FERDINAND·ROM·IMP·ELECTVS· — Grènetis.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : $0^{m},072$.

N° 8. — Charles-Quint, empereur, et Ferdinand, roi des Romains.

Droit. Bustes superposés de profil à droite de Charles-Quint et de Ferdinand; l'un barbu et les cheveux courts, l'autre les cheveux longs et imberbe. Tous deux sont vêtus de pourpoints et de manteaux et portent les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Légende sur quatre lignes.

·FER·I·FRES
RO·IMP·E·RE·RE·HISP·
L·SICI·VNG·BOE Z AN
HID·AVST·D : BVRG : 153...

A gauche et à droite des têtes dans le champ : K·Q· (Karolus Quintus) REX
F·I

℞. Buste de Marie, fille de Charles-Quint. Tournée vers la gauche, les cheveux dans une résille, coiffée d'une toque; robe montante et chemisette. Dans le champ, l'inscription gravée : MR. K. V.

Argent. Diamètre : $0^m,068$.

N° 9. — Stephan Westner.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'une large toque; manteau à collet de fourrure. Légende : ✠ STEPHANVS : VVESTNER : AETATIS : SVE : ANNO·TRIGESIMO : SECVNDO. Très haut relief.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : $0^m,055$.

N° 10. — Jean Burgkmair.

Droit. Buste à gauche, imberbe, les cheveux dans une résille. Légende formant deux cercles concentriques : IOANN·BVRGKMAIR·AVGVSTANI·S·CÆS·MAIESTAT·A·PICTVRIS·ANNO·MDXVIII·ÆTATIS SVE XLIIII.

℞. Au centre, une petite croix à branches égales, en relief.

Reproduction d'un médaillon en buis sculpté.

Bronze. Diamètre : $0^m,066$.

N° 11. — Jean Scheyfve.

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, le front dégarni, la barbe longue et frisée. Autour du cou, une petite fraise; sur les épaules, un manteau à large collet et à revers ornés de fourrure. Légende : IOHANNES·SCHEYFVE·EQVES AVR : AMP : DIT : BRABANTIE CANCELLARIVS. — Grènetis. Sous le buste : ÆT·62.1575.

℞. Jean Scheyfve, vêtu d'une cuirasse et d'un grand manteau sur le collet duquel on lit PERICV[LVM], agenouillé, les mains jointes, au pied d'une haute montagne. Près de lui est couché un chien. Sur la montagne est allumé un autel sur lequel on lit : RELIGIO. Au second plan, à gauche, deux faisceaux et deux haches de licteur accompagnés du mot IVSTICIA ; à droite, deux cavaliers combattant : REBELLIO. Tout au fond, une ville et un port de mer. — Grènetis.

Argent. Diamètre : $0^{m},061$.

N° 12. — Jean de Leyde.

Droit. Buste à droite, barbu, les cheveux courts, coiffé d'un bonnet ; à son cou une chaîne et le globe impérial. Légende : ✠ IAN·VAN·LEYDEN·KONICK·DE·VVEDERDOPER·TO·MVNSTER OUDERDOM·XXV·IAR. — Grènetis.

℞. Inscription dans le champ :

·IM·IAER·
MCCCC XXXIV
OP·DEN·ERST·DAGH
MARCY·IS·DE·STAT·
MVNSTER·IN·VVESTFA·
LEN·BELEGERT·EN·DOR
GODS·HOLP OP·DE·XXIV
DAGH·MONAT·IVNY·
IM·IAER·XXXV·ER·
OVERT.VVOR·
DEN

Argent. Diamètre : $0^{m},048$.

Publiée dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. XII, n° 8.

N° 13. — Sigismond de Herberstein.

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux longs, coiffé d'une toque. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. Légende : SIG·DE·HERBERSTAIN·EQVES·CES·CONS·ETAT·XXXV. Bronze exécuté d'après un médaillon en bois sculpté.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : $0^{m},051$.

Publié dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. VII, n° 5.

N° 14. — Etienne Schlick.

Droit. Buste à droite, barbu, coiffé d'un réseau et d'une large toque ; le personnage est vêtu d'une chemisette, d'un pourpoint et d'un manteau à double collet. Dans le

champ, le nom : STEF — SCHL — Légende : HVNC + PIETAS + REGISQVE + FAVOR + ATQVE + INCLITA + VIRTVS.

℞. Un combat de cavalerie. Un cavalier qui occupe le centre de la composition vient de renverser plusieurs guerriers et s'élance contre deux autres, tous deux coiffés d'une couronne à pointes. En haut, dans le champ, la date : 1532. En exergue : + DE + GALLIS + AD + CANNAS +.

Argent. Diamètre : $0^m,041$.

Publié (le droit seulement) dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. XII, n° 4.

N° 15. — Jean Neudorffer.

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'une toque; pourpoint, collet montant. Légende : IOAN NEVDORFFER ARITHMETICVS ANNO AETATIS SVE XXIII ANNO XPI MDXX.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0^m066.

N° 16. — Jean-Frédéric, électeur de Saxe (1535).

Droit. Buste de trois quarts à droite, barbu, les cheveux courts; de la main droite, il tient une épée nue; de la gauche, un bonnet orné d'une broderie; il est vêtu d'une chemisette dont le col est orné d'une inscription, et d'un grand manteau fourré. Sous la main qui tient l'épée on distingue un monogramme gravé HR. Légende : IOANNES·FRIDERICVS · ELECTOR·DVX · SAXONIE·FIERI · FECIT·ETATIS SVÆ·32·

℞. Un écusson d'armoirie à dix quartiers (Saxe et alliances) portant en abîme un autre écusson chargé de deux épées en sautoir; le tout surmonté de trois casques. Légende : SPES·MEA·IN·DEO·EST·ANNO·NOSTRI·SALFATORIS M·D·X·X·X·V·

Argent. Diamètre : $0^m,065$.

Publié dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. XIV, n° 3.

N° 17. — Guillaume II et Guillaume III, princes d'Orange.

Droit. Buste de trois quarts à droite, les cheveux longs et bouclés; il porte une petite moustache, et sur sa cuirasse chargée d'une écharpe est rabattu un large col; à son cou pend un médaillon sur lequel on voit saint Georges. Légende : VILHELMVS II·D·G·PRINC·AVRAICAE COM·NASSEC. Sous l'épaule la signature de l'artiste : P·V·A· Champ semé de branchages et d'oranges sur un fond maté.

℞. Buste d'un jeune enfant de trois quarts à droite, coiffé d'un bonnet orné de rosettes de ruban et d'une toque à plumes. Au dessous du buste, sur une banderole,

la légende disposée sur deux lignes : AN WILHELMVS III·D·G·PRINC·ARAVS·ETC·1654. Dans le champ, la signature de l'artiste : PA·F· Couronne de feuillages et d'oranges.

Argent. Diamètre : 0^{m},063.

N° 18. — Conrad Peutinger.

Buste de profil à gauche, imberbe, les cheveux longs, la poitrine et les épaules nues. Légende : CHVONRADI·PEVTINGER·IVRICONSVLTI·AETAT·LII· — Moulure.

Revers : une petite croix à branches égales.

Bronze. Diamètre : 0^{m},089.

Publié dans le *Trésor de Numismatique, Médailles allemandes*, pl. XVII, n° 2.

N° 19. — Gaspar Nævius et sa femme, Barbara Stromer.

Droit. Buste de Gaspar Nævius de trois quarts à droite, les cheveux courts, barbu, vêtu d'un manteau garni de fourrure. Légende : CASPAR NÆVIVS MEDICI : DOCTOR·ÆTA. 65 (?) — 1579.

℞. Buste de Barbara Stromer de trois quarts à gauche, la tête recouverte d'une coiffe qui cache les cheveux ; robe montante garnie de fourrure. Légende : BARBARA STROMERS D C·N·CONIVNX·ÆTA. 60. 1570.

Argent. Diamètre : 0^{m},030.

N° 20. — Christophe Ungelter.

Droit. Buste de profil à gauche, les cheveux courts, barbu, vêtu d'un pourpoint à petit collet montant. Légende : CRISTOF VNGELTER·R^{Z}· K^{Z}· M^{T}· Z C. HOF CANCZLEYSCHREI. Cordonnet.

℞. Une femme demi-nue, endormie à terre ; au fond, le soleil dissipant les ténèbres. En exergue : POST NVBILA PHOEBVS. Tore de laurier.

Argent. Diamètre : 0^{m},033.

N° 21. — Ulrich Hein.

Droit. Buste de trois quarts à droite, la tête découverte, les cheveux longs, la barbe divisée en deux pointes ; il est vêtu d'un riche pourpoint brodé. Légende : VDALRICVS·HEIN CI : VIENNEN·ÆTA·SVÆ·52. — Couronne de laurier.

℞. Ecu taillé au 1 de sinople au griffon portant une hache ; au 2 bandé d'or et de gueules à 4 pièces, sommé d'un casque accompagné de lambrequins et d'un cimier

représentant un griffon portant une hache. Légende : AVXILIVM·MEVM·DOMI : ANNO : M·D·LX. — Couronne de laurier.

Argent en partie doré et émaillé à froid. Diamètre : 0m,041.

N° 22. — Maurice de Nassau, prince d'Orange.

Buste de trois quarts à droite, le front chauve, les cheveux longs; il porte la moustache et la royale, et son cou est entouré d'une fraise. Par dessus la cuirasse est nouée une écharpe; sous le bras, la signature gravée : ·AR·E· Légende: EFF·MAVRITII· DEI·GRATIA·PRINCIP·AVRAICÆ·COMIT·A·NAS·CATZ·VIANDMORERS·Z·

Sans revers.

Bronze doré. Diamètre : 0m,108.

N° 23. — Hans Ebner.

Droit. Buste presque de face, légèrement tourné vers la droite, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'une toque; sur les épaules un vêtement garni de fourrures, laissant voir sur la poitrine la chemisette et le pourpoint. Légende : HANNS·EBNER· SENIOR·Æ·SVÆ·CI·IAR.

℞. Un écusson d'armoirie de..... à la *Sega* de..... sommé d'un casque surmonté de deux ailes chargées des mêmes pièces d'armoirie que l'écu; le tout entouré de bandelettes et d'une large couronne de laurier.

Argent. Diamètre : 0m,044.

N° 24. — Buste d'homme.

Buste d'homme de profil à droite, tête nue, cheveux longs; il porte la moustache et la royale. A son cou, une collerette de dentelle. Sa poitrine est recouverte d'une cuirasse sur le devant de laquelle on voit la lettre c couronnée. Sur la cuirasse, est drapé un manteau retenu sur l'épaule droite par une agrafe en forme de croix. Les cheveux et la cuirasse sont dorés.

Buste d'argent appliqué sur un fond d'argent. Diamètre : 0m,036.

N° 25. — Buste de femme.

Buste de femme de profil à gauche. Les cheveux relevés sur le front et retombant en boucles le long des joues sont disposés suivant la mode en usage dans la première moitié du XVIIe siècle. Elle porte une chemisette et une robe demi-montante garnie d'un large col rabattu en dentelle. Les cheveux et une partie de la robe sont dorés.

Buste d'argent appliqué sur un fond d'argent. Diamètre : 0m,036.

N° 26. — Personnage inconnu. — Allemagne (XVIe siècle).

Droit. Personnage en buste, de face, la tête de trois quarts à droite, la barbe coupée carrément; sur la tête, une toque. Il est vêtu d'une chemise qui laisse tout le cou à découvert, et d'un manteau de fourrure. Dans le champ, le monogramme en creux. — Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,06.

N° 27. — L'Empereur Charles-Quint.

Droit. Buste de trois quarts à droite, barbu, coiffé d'une toque, les insignes de l'ordre de la Toison d'or au cou. Légende : LVMINA·ET·ORA·CAROLI·V· IMPERATORIS·GERMANIÆ·M·D·XLIIII. — Tore de laurier.

℞. Les armoiries de l'Empire accompagnées des colonnes d'Hercule. Légende : CAESARAE · MAIES · TATIS CAROLI · V · ARMA · AC · INSINIA · M · D (*sic*). — Tore de laurier.

Argent. Diamètre : 0m,042.

N° 28. — L'Empereur Charles-Quint

Droit. Buste à droite, barbu, coiffé d'une toque, les insignes de la Toison d'or au cou. Légende : CAROLVS · ROM · IMP · A · Tore de laurier.

℞. Dans le champ : REDDITE · QVAE · SVNT · CAESARIS · CAESARII (*sic*) ET · QVAE · DEI · DEO · Sur deux lignes. — Tore de laurier.

Argent. Diamètre : 0m,034.

N° 29. — Willibald de Redwitz, évêque de Bamberg.

Droit. Le personnage vu à mi-corps, à gauche, imberbe, vêtu d'une houppelande, coiffé d'un bonnet, tenant en main un rosaire. Dans le champ sur une banderole, on lit : AN · GOT · NICHTS. Légende : H · WILBALDEN · V · REDWIZ · THVM · HERN · Z · BAMBERG · VITZDOM · Z · WOLFSPERG · EZ · SEINES · ALTERS XLIII · IARN . CONTERFE.

℞. Les armoiries du personnage surmontées d'un casque grillé dont le cimier est formé par une tête de licorne : de..... fascé de..... et de..... à la bande ondée de...... brochant sur le tout. Légende : BEI · REGIERVNG · DES · HOHWIRDIGEN · FVRSTEN · VND · H · H · WEIGANDEN · BISCHOVE · ZV · BAMB(er)G · DES · GESLEHTS · AVCH · V · REDWIZ · A · 1536.

Bronze. Diamètre : 0m,112.

N° 30. — Le Pape Adrien VI.

Droit. Buste à gauche, imberbe, coiffé de la tiare; sur le mors de la chappe, on distingue Hercule tenant l'hydre. Dans le champ, à droite et à gauche, les armoiries du pape. Légende : M · ADRIAN · VAN · GOD · GIEBOREN BAVS · VA · ROMEN . T · VTRECHT · GIELOREN.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,086.

N° 31. — Philippe, duc de Bavière.

Droit. Buste à droite, barbu, les cheveux courts, coiffé d'une toque ; au cou les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Légende : TE · AMO · VT · PROPRIAM · ANIMAM . AN · M · D . XLI.

℞. Les armoiries de Bavière accompagnées de la devise : NICHTS VNVERSVCHT. Légende : PHILIPS · VON · GOTS GNADEN · PFALCZGRAF · B · REIN · HERCZOG · I · NIDERN · V · OBERN . BAIRN · S.

Argent doré. Diamètre : 0m,056.

MÉDAILLES FRANÇAISES

N° 1. — Louis XII et Anne de Bretagne. — Lyon. Nicolas et Jean de Saint-Priest (1499).

Droit. Buste du roi de profil, à droite, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet orné de fleurs de lys; le collier de Saint-Michel pend sur sa poitrine et le champ est semé de fleurs de lys. Légende : FELICE·LVDOVICO·REGNÂTE·DVODECIMO·CESARE·ALTERO·GAVDET·OMNIS·NACIO. Exergue : Un lion passant.

℞. Buste de la reine, de profil à gauche, couronnée, la tête couverte d'un voile, vêtue d'une robe ouverte sur la poitrine, sur laquelle pend un collier. Le champ est semé, à gauche, de fleurs de lys; à droite, d'hermines. Légende : LVDDVN·REPVBLICA·GAVDÊTE·BIS·ANNA·REGNANTE·BENIGNE·SIC·FVI·CONFLATA·1499. Exergue : un lion passant.

Bronze. Diamètre : $0^{m},110$.

Publié dans le *Trésor de numismatique et de glyptique, Médailles françaises,* I, pl. V, n° 1.

N° 2. — Henri II, roi de France.

Droit. Buste à droite, cuirassé, barbu et lauré. Sur la cuirasse, dont le devant est orné d'une tête de Méduse, pend le collier de l'ordre de Saint-Michel. Légende : HENRICVS·II·REX·CHRISTIANISSIMVS. Grènetis.

℞. Le roi debout, tête nue; du bras droit, couvert d'une cuirasse, il tient une épée tandis que du bras gauche nu, il tient un caducée et s'appuie sur un arc; il a les jambes nues; une victoire et un génie ailé soutiennent une couronne au dessus de sa tête. Légende : ET PACE·BELLO·ARMA·MOVET. Dans le champ : HEN·II Grènetis.

Argent. Diamètre : $0^{m},058$.

Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles françaises,* pl. XIII, n° 1.

N° 3. — Henri II, roi de France.

Droit. Le roi est représenté à mi-corps et tourné vers la droite, barbu, les cheveux courts, coiffé d'une toque ornée d'une petite plume. Il est vêtu d'un justaucorps et d'un manteau à larges revers, doublé de fourrures. Légende : HENRICVS·DEI·GRACIA·REX·FRANCORVM. Grènetis.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0m,067.

N° 4. — Le connétable Anne de Montmorency.

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts. Légende : ANNAS MOMMO-RENCIVS MILITIAE GALLICAE PRAEF.

℞. La Fortune et la Force réunies par la Victoire. Légende : PROVIDENTIA DVCIS FORTISS·AC FOELICISS.

Bronze. Diamètre : 0m,052.

Publiée dans le *Trésor de numismatique*, *Médailles françaises*, pl. XLVI, n° 3.

N° 5. — Antoine de Bourbon, roi de Navarre.

Plaquette. Buste de profil, à droite, les cheveux courts, barbu; il est vêtu d'une cuirasse sur le devant de laquelle on voit un médaillon pendu à une chaîne. Dans le haut, l'inscription suivante, sur deux lignes : ANTONIVS DEI GRATIA REX— NAVARRÆ.

Bronze. Hauteur : 0m,100. — Longueur : 0m,090.

N° 6. — Henri IV et Marie de Médicis. — Dupré (1603).

Droit. Bustes superposés, à droite. Henri IV est représenté barbu, les cheveux courts, cuirassé, portant une écharpe en sautoir et, au cou, la croix de l'ordre du Saint-Esprit; Marie de Médicis porte au cou une fraise en dentelle; ses cheveux sont relevés sur le sommet de la tête et attachés par une rose. Légende : HENR·IIII·R·CHRIST·MARIA·AVGVSTA. — Sous l'épaule de Henri IV, la signature : G. DVPRE·F·1603. Grènetis.

℞. Henri IV, sous les traits de Mars, tendant la main à Marie, sous les traits de Minerve. Entre eux deux, Louis XIII, sous la figure d'un enfant, le pied posé sur un dauphin, cherche à se coiffer du casque de Mars. Dans le ciel, un aigle tenant une couronne dans son bec. Légende : ·PROPAGO·IMPERI. En exergue : 1603. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,068.

Publiée dans le *Trésor de numismatique*, *Médailles françaises*, II, pl. III, n° 4.

N° 7. — Marie de Médicis. — Dupré (1611).

Droit. Buste à droite, vêtu d'une robe à corsage ouvert sur lequel naît une vaste fraise bordée de dentelle. Sur les cheveux est posée une coiffe ; au cou, un collier de perles. Légende : MARIA AVG·GALLIÆ ET NAVARÆ REGINA. Sous l'épaule, la signature : G·DVPRE·1611. Grènetis.

℞. Marie de Médicis, en déesse, guidant un vaisseau sur lequel se trouvent les membres de la famille royale réprésentés sous la figure de dieux. Légende : SERVANDO DEA FACTA DEOS. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,61.

Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles françaises*, II. pl. v, n° 4.

N° 8. — Louis XIII et Marie de Médicis (1614).

Droit. Buste de Louis XIII, de profil à droite, tête nue, lauré, cuirassé. Légende entre deux grènetis : LVDO·XIII·D·G·FR·ET·NA·REX·CHRISTIANISSIMVS·1614.

℞. Buste de Marie de Médicis, de profil à gauche, les cheveux frisés, vêtue d'une robe ouverte en carré sur la poitrine et ornée d'une grande collerette de dentelle. Légende : MARIA·AVGVSTA·MED·FR·REG·MODERATRIX. Grènetis.

Argent. Diamètre : 0m,043.

Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles françaises*, t. II, pl. v, nos 2 et 3.

N° 9. — Anne d'Autriche.

Droit. Buste à droite, les cheveux relevés sur le front et emprisonnés dans une résille ornée de perles ; robe montante à collet orné d'une fraise ; au cou, un double collier de perles. Légende : ANNA·AVSTRIACA·PHILYPPI·CATHOL· Sous l'épaule : ÆT·21. Grènetis.

℞. Un palmier chargé de fruits. Légende : FOELICITATI PATRIAE. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,038.

N° 10. — Le cardinal de Richelieu. — J. Warin.

Droit. Buste à droite, les cheveux longs et la barbe pointue, la tête coiffée d'une calotte, un camail sur les épaules. Légende : ARMANDVS IOANNES CARDINALIS DE RICHELIEV. Grènetis.

℞. La Fortune attachée au char de la Justice, traîné par quatre chevaux que conduit la Renommée. Légende : TANDEM VICTA SEQVOR. En exergue, la signature : I·WARIN. 1630. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,075.

N° 11. — Marie-Madeleine d'Autriche, grande duchesse de Toscane. — Dupré.

Droit. Buste à gauche, vêtu d'un riche costume, une haute collerette de dentelle autour du cou ; cheveux frisés et nattés. Légende : MAR·MAGDALENAE·ARCH. AVST·MAG·D·ETR·DVPRE. 1611. — Grènetis.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0^{m},100.

N° 12. — Charles de Valois.

Droit. Buste à droite, les cheveux courts, la barbe en pointe, cuirassé. Autour du cou, une large fraise et, sur la cuirasse, une écharpe. Légende : CARO·VALESIVS·CAROLI·NONI·FILIVS. Sous l'épaule, la date : 1620 (?)

℞. Un phénix renaissant de ses cendres. Légende : RARA·CINERE·RARVS·Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0^{m},044.

N° 13. — Coyrenot.

Droit. Buste à gauche, barbu, les cheveux courts, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau orné de fourrure. Légende : ANN·IO : COYRENOT ÆTAT·LI. Grènetis.

℞. Un écusson d'armoiries chargé d'une cigogne combattant un serpent, sommé d'un casque surmonté d'une cigogne, accosté de deux chimères et entouré de lambrequins. Légende : IN·MAGNIS T VOLVISSE·SAT·EST. Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0^{m},072.

N° 14. — Max. Morillon.

Droit. Buste à droite, imberbe, les cheveux frisés, coiffé d'un bonnet carré ; sur les épaules, un manteau. Légende : MAX·MORILLON PRÆPOSITVS ARIEN. Grènetis.

℞. Un cartouche, entouré de cuirs découpés, sur lequel on lit en trois lignes : VNVM EST—NECES—SARIVM. Grènetis.

Argent. Diamètre : 0^{m},025.

N° 15. — Jacques Boiceau, seigneur de la Barrauderie, intendant des jardins du roi Louis XIII. — Dupré (1624).

Droit. Buste de profil à droite, les cheveux courts ; il porte la moustache, et le cou est entouré d'une large fraise ; sur le pourpoint d'étoffe brochée est drapé un man-

teau. Légende : IACQVES·BOICEAV·SR ·DE·LA·BARRAVDERIE· Sous l'épaule, la signature de l'artiste : AB·DVPRE·F·1624. Grènetis.

℞. Un paysage dans le fond duquel on aperçoit un village et un château-fort. A terre, au premier plan, des vers à soie ; dans le ciel, six papillons. Légende : NATVS·HVMI·POST·OPVS·ASTRA·PETO· Grènetis.

Bronze. Diamètre : 0m,070.

Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles françaises,* t. II, pl. XVIII, n° 5.

N° 16. — **Charles Grolier, prévôt des marchands de Lyon.** — Warin (1651).

Droit. Buste de profil à gauche, petite moustache et cheveux longs coiffés d'une calotte ; costume de magistrat avec rabat. Légende : CAROLVS—GROLIER·PRÆ·MERC·LVGD·—WARIN·1651. Grènetis.

Sans ℞.

Bronze. Diamètre : 0m,103.

Publiée dans le *Trésor de numismatique, Médailles françaises,* t. II, pl. XXXII, n° 1.

N° 17. — **Christine de Lorraine, grande duchesse de Toscane.** — Dupré.

Droit. Buste à droite, en costume de veuve. Légende : CHRISTIANA·PRINC·LOTH·MAG·DVX·HETRVR.

Sans revers.

Bronze. Diamètre : 0m,094.

BRONZES

N° 1. — Bénitier portatif. — (XIIe siècle.)

Il affecte la forme d'un cône tronqué renversé, renflé à sa partie médiane et muni d'un bord évasé sur lequel sont cloués les deux anneaux qui servaient à engager l'anse.

La décoration est divisée en deux zones : à la partie inférieure, entre deux bordures décorées d'ornements en dents de scie, se déroule une large frise de feuillages entrelacés, d'une composition très simple, comme on en voit sur les monuments d'architecture de la même époque. La zone supérieure est occupée par quatre médaillons circulaires renfermant les symboles des Evangélistes. Chaque médaillon, bordé d'un rang de fleurettes, est séparé par un motif d'ornement composé de deux rinceaux en forme de volutes adossés et réunis. Sur le bord, les dents de scie alternent avec les perles.

Bronze fondu, martelé et ciselé.

Hauteur : 0^{m},170. — Grand diamètre : 0^{m},200. — Petit diamètre : 0^{m},102.

N° 2. — Un Enfant. — Travail florentin (fin du XVe siècle).

L'Enfant Jésus est représenté en buste, nu et complètement chauve. La bouche entr'ouverte, la tête légèrement penchée sur l'épaule gauche.

Hauteur : 0^{m},124. — Largeur : 0^{m},110.

N° 3. — Marc-Aurèle. — Travail italien (XVe siècle).

L'empereur est représenté monté sur un cheval au pas, la main droite étendue; de la gauche il tient une corne d'abondance. Chaussé de brodequins, vêtu d'une tunique et d'un manteau, il porte la barbe longue et les cheveux courts. La selle du cheval est découpée sur ses bords, et l'ornement du poitrail manque. Imitation libre de la statue du Capitole. Base circulaire ornée de feuillages et portant sur trois griffes de lion.

Hauteur de la statuette : 0^{m},190. — Diamètre du pied : 0^{m},115.

N° 4. — **Neptune.** — Padoue (fin du xve siècle).

Le dieu est représenté debout sur un monstre marin, sorte de dragon à la gueule duquel il a passé des rênes; il est complètement nu; le vent agite sa barbe et sa longue chevelure, et dans la main droite il tient un trident.

Hauteur : 0m,345. — Largeur : 0m,280.

N° 5. — **Encrier.** — Padoue (xve siècle).

Sur une base triangulaire, ornée sur ses flancs d'une frise de feuillages et, sur sa surface, de branches de chêne, posant sur trois pieds en forme de griffes de lion, on voit un Atlas agenouillé sur le genou droit et soutenant le monde sur son épaule droite. Le monde est représenté par une sphère qui s'ouvre en deux, suivant son équateur, et qui sert de lampe. Sa partie inférieure est ornée de feuillages; sur sa partie supérieure on voit, d'un côté, des étoiles, de l'autre, un soleil; enfin, sur le haut, se dresse un petit enfant nu qui regarde Atlas. Sur l'un des angles du piédestal est fixé un vase à culot godronné, qui sert d'encrier; il est recouvert d'un couvercle orné de feuillages et terminé par un bouton en forme de pomme de pin.

Largeur : 0m,230. — Hauteur : 0m,355.

N° 6. — **Satyre.** — École de Padoue (fin du xve siècle).

Le Satyre est représenté nu et assis les jambes croisées; barbu et cornu; de la main droite, il tient un vase en forme d'écuelle, qu'il va porter à ses lèvres; de la gauche, il porte une corne d'abondance terminée par une bobèche et qui servait de flambeau. A gauche, près du Satyre, est placé à terre un vase qui affecte à peu près la forme d'un casque renversé, à bords roulés, et orné de godrons à sa partie inférieure, qui repose sur un rinceau. Ce vase servait d'encrier. Sur l'un de ses flancs est fixé un écusson ovale orné de cuirs découpés, de..... aux trois épées posées en bandes, surmonté d'un casque ayant un dragon pour cimier.

Hauteur : 0m,215. — Largeur : 0m,077. — Longueur : 0m,150.

N° 7. — **Encrier.** — École de Padoue (fin du xve siècle).

L'encrier lui-même est de forme rectangulaire, garni sur ses quatre faces de moulures ornées d'oves et de vases accompagnés de rinceaux de feuillages et de fleurs. Quatre chevaux marins de haut relief, dont la double queue se retourne et vient se rattacher au bord supérieur de l'encrier, forment les pieds de ce petit meuble. Le couvercle est à coulisse et surmonté d'un lion de haut relief; l'animal est représenté mar-

chant la gueule ouverte, la queue traînante. L'intérieur de l'encrier était autrefois divisé en trois compartiments par des cloisons métalliques.

Hauteur : 0m,135. — Longueur : 0m,165. — Largeur : 0m,120.

N° 8. — **Encrier.** — Nord de l'Italie (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Sur une base rectangulaire portant sur quatre pieds ornés de feuillages et ornée d'un rang d'arcatures découpées à jour, recouverts de rinceaux et de fleurs, est représenté un guerrier vêtu à l'antique. Son corps porte sur la jambe droite, et son genou gauche replié est posé sur un casque posé à terre, près de lui. Ce casque, de forme antique, représente une tête de monstre marin muni d'ailes sur les côtés; en avant du casque est ménagé dans la base une cavité qui servait à contenir l'encre, et près du casque est placé à terre un sabre recourbé. Le personnage, la tête nue et baissée vers la droite, imberbe, s'appuie de la main droite sur un bouclier de forme allongée, orné d'un mascaron terminé par des feuillages, et ramène la main gauche vers la poitrine.

Hauteur : 0m,225. — Largeur : 0m,165.

N° 9. — **Un Cavalier antique.** — Andrea Briosco dit Il Riccio. Padoue (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle).

Le cavalier est monté, sans selle, sur un cheval au pas, dirigé vers la droite. Vêtu du costume romain, coiffé d'un casque richement orné de rinceaux, de coquilles et de figures d'enfants, il tourne la tête vers la droite, et la bouche ouverte semble donner un ordre. De la main droite il tient une épée, et de la gauche, un bouclier rond composé d'une plaquette de Moderno, sur laquelle sont représentés deux cavaliers au galop, accompagnés de la légende : DUBIA FORTUNA. Patine noire.

Hauteur : 0m,41.

N° 10. — **Satyre.** — Ecole de Padoue (fin du XVe siècle).

Le Satyre est agenouillé sur une base triangulaire. Il lève la tête, et, de la main droite, soutient une sphère ornée d'un côté d'étoiles, de l'autre, de l'image du soleil. Le trou circulaire qui s'ouvre sur le côté de cette sphère montre qu'elle servait de lampe.

Hauteur : 0m,25.

N° 11. — **Peter Vischer.** — Nuremberg (commencement du XVIe siècle).

L'artiste s'est représenté debout, de face, la jambe gauche en avant. Il est vêtu d'une sorte de blouse tombant jusqu'aux genoux et d'un large tablier de cuir; une sacoche

est suspendue à sa ceinture par une lanière, et ses pieds sont chaussés de houseaux. D'une main il tient un marteau, de l'autre un ciselet. Ses cheveux courts sont recouverts d'un bonnet en forme de calotte ; il porte la barbe longue et frisée avec soin. La statuette est maintenue à sa partie postérieure par un large appui en bronze, sorte de béquille fondue en même temps que la pièce. Base ronde faisant corps avec la statuette.

Bronze très clair.

Hauteur : 0m,378. — Diamètre de la base : 0m,142.

N° 12. — Buste de femme âgée. — Venise (XVIe siècle).

Elle est représentée de face, les cheveux divisés sur le milieu du front et renfermés dans une sorte de bonnet plat qu'épouse la forme de la tête. Elle est vêtue d'une robe lacée et ouverte carrément sur la poitrine qui laisse apercevoir une guimpe formée d'une bande d'étoffe croisée ; sur les épaules est drapé un manteau qui retombe sur chaque épaule en plis symétriques. Le visage est d'une maigreur très accentuée ; le nez est légèrement affaissé, la bouche tordue, ce qui semble indiquer que ce buste a été exécuté au moyen d'un moulage pris sur nature après la mort.

Hauteur : 0m,53.

N° 13. — Buste de jeune homme. — Venise (XVIe siècle).

La tête légèrement tournée vers la gauche, il porte les cheveux courts ; et sur sa lèvre et sur son menton on remarque une barbe naissante. Il est vêtu d'une robe munie d'un petit collet droit qui retombe en plis symétriques sur la poitrine.

Hauteur : 0m,53.

N° 14. — Un Cyclope. — Travail italien (XVIe siècle).

Ce personnage qui a dû à l'origine orner un chenet, est représenté debout et nu, le corps portant sur la jambe gauche, la jambe droite légèrement relevée. Des deux mains il s'apprête à frapper d'un marteau. La tête tournée vers la droite est imberbe ; les cheveux sont courts et frisés. Une draperie est placée derrière la statuette et lui sert d'appui.

Hauteur : 0m,415.

N° 15. — Vénus. — Italie (XVIe siècle).

Debout et complètement nue, le corps porté sur la jambe droite, la déesse pose le pied gauche sur un dauphin placé près d'elle et dont elle tient la queue de la main gauche, de la droite elle se presse le sein. Son front est ceint d'un diadème, et ses cheveux bouclés sont noués plusieurs fois sur le haut de la tête. Figure ayant fait partie d'un chenet.

Hauteur : 0m,413.

N° 16. — **Mercure et un enfant.** — (Fin du XVI[e] siècle).

Mercure debout et nu, le corps penché vers la gauche, s'appuie de la main droite sur un tronc d'arbre placé derrière lui, et de la gauche tient un caducée. Il penche la tête et semble interroger du regard un jeune enfant nu accroupi près de lui, à gauche, et qui lui offre un objet qui a disparu.

Hauteur : 0[m],620. — Largeur : 0[m],260.

N° 17. — **Une femme jouant avec un enfant.** — École florentine (XVI[e] siècle).

La femme est représentée nue, les cheveux entourés d'une espèce de bonnet de linge. Accroupie, la jambe gauche infléchie et le corps portant sur la jambe droite, elle soutient devant elle un petit enfant vêtu d'une chemise et tenant dans la main gauche un fruit. L'enfant relève sa chemise de la main droite et lève la tête vers sa mère.

Hauteur : 0[m],148.

N° 18. — **Un Guerrier.** — Italie. École de Jean Bologne (XVI[e] siècle).

Debout et nu, il est représenté dans l'attitude de la marche, la jambe gauche en avant, la tête tournée vers la droite. Il porte une barbe demi-longue et ses cheveux sont frisés. De la main droite il tient une épée, et, de la gauche, inclinée et portée en avant, il fait un geste impératif.

Hauteur : 0[m],375.

N° 19. — **Cérès.** — École de Jean Bologne (fin du XVI[e] siècle).

La déesse est représentée cherchant sa fille Proserpine. La tête ceinte d'une bandelette et d'une couronne d'épis de blé, les cheveux noués derrière la tête, vêtue d'une longue tunique et d'un manteau flottant, elle marche la jambe gauche en avant, elle porte un flambeau dans la main droite. Derrière Cérès, un dragon la gueule ouverte; à terre, des fleurs et des plantes.

Bronze. Hauteur : 0[m],54. — Largeur : 0[m],205.

Une répétition de cette figure se trouve au Musée de South Kensington et M. Fortnum l'attribue à Francheville. Il est à remarquer, toutefois, que les sculptures authentiques de Francheville sont d'ordinaire très maniérées, ce qui n'a pas lieu ici. (Voyez C. D. Fortnum, *Catalogue of the bronzes of European Origin in the South Kensington Museum*, n° 85, 65, p. 20.

N° 20. — Vénus sortant du bain. — École de Jean Bologne (fin du XVIe siècle).

Vénus est représentée debout et nue, la jambe gauche repliée et appuyée sur une base triangulaire ornée de volutes. Le buste penché en arrière, elle essuie son pied gauche avec une draperie.

Hauteur : 0m,195.

N° 21. — Femme couchée. — Ecole de Jean Bologne (fin du XVIe siècle).

Sur une draperie et des coussins de bronze doré est couchée sur le côté gauche une femme entièrement nue tenant de la main gauche un livre ouvert. Ses cheveux bouclés sont divisés en bandeaux sur le sommet de la tête et surmontés d'un diadème.

Base ornée d'incrustations d'écailles et de cuivre.

Hauteur : 0m,14. — Longueur : 0m,30.

N° 22. — Femme porte-lumière. — Italie (fin du XVIe siècle).

Debout et presque nue, une draperie jetée sur le bras droit et revenant sur les jambes, elle soutient de ses deux mains une corne d'abondance formant torchère.

Patine florentine.

Hauteur : 0m,250.

N° 23. — Satyre porte-lumière. — Italie (fin du XVIe siècle).

Debout et dirigé vers la droite, il est barbu et cornu, et tourne en riant la tête vers la gauche. De ses deux mains il soutient sur sa cuisse gauche une grande corne d'abondance formant torchère.

Patine florentine. Pendant du n° précédent.

Hauteur : 0m,250.

N° 24. — Satyre et jeune Satyre. — (XVIIe siècle.)

Le Satyre debout, barbu, la tête cornue, tournée vers la droite, est vêtu d'une peau de sanglier drapée sur son épaule et sur sa cuisse droite ; il relève la jambe droite qui porte sur un rocher. De la main droite, il présente une coupe pleine de vin à un petit Satyre couronné de pampres, à califourchon sur ses épaules ; de la gauche, il lui offre une grappe de raisin. Patine florentine.

Hauteur : 0m,760

N° 25.— La Mort de Laocoon. — Travail italien (XVIIe siècle).

Ce groupe est exécuté d'après le célèbre antique du Vatican, après les restaurations qu'il subit après sa découverte.

Patine noire.

Hauteur : 0^{m},405. — Largeur : 0^{m},330.

N° 26. — La Mort d'Adonis. Groupe. — Travail italien (XVIIe siècle).

Adonis blessé et mourant est soutenu à droite et à gauche par Vénus et l'Amour enfant. L'Amour cache à demi la blessure d'Adonis à l'aide d'une draperie, tandis que Vénus, de la main droite, soutient la tête du jeune homme dont les yeux se ferment, et se penche vers lui.

Ce groupe repose sur une coquille en bronze, accompagnée de deux dauphins, avec laquelle il fait corps.

Patine brun foncé.

Hauteur : 0^{m},465. — Largeur : 0^{m},35.

N° 27. — Lampe. — École de Padoue (fin du XVe siècle).

Cette lampe affecte la forme d'une chimère à trois pieds, cornue, la tête surmontée d'une sorte de cimier en forme de tête de lion qui forme couvercle. Les ailes se terminent, à l'endroit où elles se rattachent à la poitrine, par deux masques de vieillards cornus ; et de ces masques partent des cuirs découpés qui soutiennent le bec de la lampe en forme de poupe de navire. La chimère, les joues gonflées, semble souffler la lampe ; ses cornes sont incrustées d'argent. Sur son dos, entre les deux ailes, est placé le couvercle, en forme de coquille, qui ferme l'ouverture par laquelle on versait l'huile.

Hauteur : 0^{m},165. — Largeur : 0^{m},150.

N° 28. — Lampe. — École de Padoue (fin du XVe siècle).

Cette lampe affecte la forme d'une chimère à trois pieds, cornue, la tête surmontée d'une sorte de cimier en forme de tête de lion, qui sert de couvercle. Les ailes roulées se rattachent à la poitrine par deux rinceaux qui descendent le long des pieds de devant terminés par des griffes. Du milieu de la poitrine naît le bec de la lampe sur lequel la chimère, les joues gonflées, semble souffler. Entre les deux ailes, sur le dos, est placé un couvercle en forme de coquille qui ferme l'ouverture par laquelle on versait l'huile.

Hauteur : 0^{m},160. — Largeur : 0^{m},145.

Nos 29, 30. — Flambeaux (deux) d'autel. — Travail vénitien (XVIe siècle).

La base triangulaire est flanquée de trois chimères terminées à leur partie inférieure par des griffes de lion. Sur chacune des faces, entre les chimères, supportées par des volutes et une tête de chérubin, où on voit un écusson ovale, au champ de..... chargé d'un aigle de..... surmonté d'un chapeau de cardinal. Au-dessus des chimères, sur une terrasse triangulaire ornée de feuillages, trois petits enfants nus soutiennent sur leurs épaules un vase orné de têtes de chérubins, d'où sort le balustre qui forme la tige du chandelier. Ce balustre est terminé par trois chimères adossées. La bobèche circulaire, au milieu de laquelle se dresse la pointe, destinée à recevoir le cierge, est ornée de larges feuilles.

Hauteur : 0m,420. — Largeur du pied : 0m,150.

Nos 31, 32. — Flambeaux (deux) d'autel.

Semblables aux précédents, mais plus petits.

Hauteur : 0m,385. — Largeur du pied : 0m,140.

N° 33. — Flambeau. — Italie du Nord (commencement du XVIe siècle).

La base est de forme circulaire et la tige en balustre. Sur la base on voit des termes et des mascarons de satyres alternant avec des festons entourés de rubans ; sur la partie plane du centre de laquelle naît la tige, sont disposés six cartouches encadrant de petites plaques d'argent, trois des plaques représentent des armoiries de... à la croix pattée de.. Sur les autres plaquettes, de forme ovale et flanquées de mascarons de profil, sont représentés des fleuves couchés, appuyés sur leur urne. La tige en balustre est ornée de godrons, de mascarons alternant avec des festons, de feuillages et d'oves.

Hauteur : 0m,230. — Diamètre du pied : 0m,160.

N° 34. Flambeau. — Italie du Nord (commencement du XVIe siècle).

Semblable au précédent. La seule différence notable consiste dans les personnages représentés sur les plaquettes d'argent ; deux d'entre eux représentent des femmes nues et couchées.

Hauteur : 0m,230. — Diamètre du pied : 0,m160.

N° 35. — Bacchus. — Venise (XVIe siècle).

Le dieu est représenté debout, le corps portant sur la jambe droite, la jambe gauche relevée et posée sur un petit tonneau, une ceinture de pampres autour des reins. La

tête tournée vers la gauche, imberbe, couronné de pampres, il tient dans la main droite une coupe dans laquelle il verse le liquide contenu dans un pot qu'il tient de la main gauche.

Cette statuette repose sur une base en bronze, de forme triangulaire, montée sur des pieds en forme de pieds de bouc surmontés de dauphins et ornée sur ses faces de mascarons grimaçants.

Hauteur de la statuette : 0m,26. — Hauteur de la base : 0m,162.

N° 36. — **Hercule.** — Venise (XVIe siècle).

Ce dieu est représenté nu et debout, la tête tournée vers la gauche. De la main droite il tient sa massue qu'il vient de placer sous son bras gauche. Derrière lui, un tronc d'arbre.

Cette statuette repose sur une base triangulaire, montée sur des pieds de bouc surmontés de dauphins, et ornée sur ses faces de mascarons grimaçants. Pendant du précédent.

Hauteur de la statuette : 0m,270. — Hauteur de la base : 0m,160.

N° 37. — **Flambeau.** — Travail vénitien (fin du XVIe siècle).

La base triangulaire est formée par trois figures de génies ailés, adossés et terminés par des queues de poisson. Au-dessus se dresse une terrasse circulaire ornée de feuillages et la tige du flambeau en forme de vase, accosté de trois figures d'enfants en gaîne, réunies par des bouquets de fruits.

Hauteur : 0m,185.

N° 38. — **Flambeau.** — Travail vénitien (fin du XVIe siècle).

La base est presque entièrement semblable à celle du flambeau précédent; sur la tige du flambeau on voit des guirlandes et trois mufles de lion.

Hauteur : 0m,19.

N° 39. — **Chenet.** — Travail vénitien (XVIe siècle).

Le chenet se compose d'une base rectangulaire ornée de moulures formant un grand losange et de deux cariatides supportant une figure debout.

Les deux cariatides sont formées de deux figures de femmes ailées, terminées en gaînes, en forme de volutes et adossées, encadrant un gros mascaron de satyre, de haut relief, et un écusson d'armoirie, de forme ovale, entouré de cuirs découpés.

Sur les épaules des deux femmes repose une base à pans coupés, ornée sur la face

et sur les côtés de trois mascarons. Sur cette base se dresse une figure de Mercure debout, un manteau drapé sur les épaules et retombant derrière le dos ; son bras droit pend le long du corps et son bras gauche est relevé à la hauteur de l'épaule. Le dieu est représenté imberbe, la tête tournée vers la droite, coiffé d'un casque dont la visière représente un mufle de bête féroce. Il est chaussé de sandales munies de talonnières. Sans le socle rectangulaire.

Hauteur : $0^{m},90$. — Hauteur de la figure : $0^{m},500$. — Largeur : $0^{m},41$.

N° 40. — Chenet.

Il est semblable au précédent pour le pied, mais la figure qui le surmonte est différente. Elle représente Apollon debout et nu, les cheveux longs et bouclés, la tête tournée vers la gauche ; un manteau est drapé sur ses épaules et retombe derrière son dos. De la main droite il prend une lyre qu'il porte dans la main gauche.

Mêmes dimensions.

N° 41. — Encrier. — Travail allemand (XVIe siècle).

Cet encrier affecte une forme cylindrique légèrement conique, orné de moulures à sa partie inférieure et à sa partie supérieure. Il est décoré, sur ses flancs, de deux médailles semblables et de deux revers de médailles semblables, deux à deux, séparés par un large mascaron de satyre cornu, barbu, cantonné de deux têtes d'enfants et de deux têtes de femmes diadémées. Sur la face de la médaille, on voit un buste d'homme, de profil, à gauche, les cheveux courts, barbu et cuirassé. Légende : CONSTOFF FREIHERR·Z·WOLKENSTAIN·H·Z·RADNEG (?)·E·S·51 (ætatis suae 51).— Sur le revers, on voit un glaçon au milieu de la mer, sur lequel soufflent deux vents et sur lequel tombe la pluie. Légende : CONSTANTIA.

A sa partie supérieure, l'encrier est fermé par une plaque circulaire percée, en son centre, d'une ouverture sur laquelle on visse le couvercle. Cette plaque est bordée d'un ornement représentant un gros fil de métal tordu et des fleurs de lys alternant avec des feuillages de style gothique. La même ornementation est reproduite sur le couvercle, mais les feuillages sont accompagnés de quatre têtes d'enfant semblables à celles qui sont sur la panse de l'encrier. L'anse est formée de deux dauphins adossés.

Hauteur : $0^{m},095$. — Diamètre : $0^{m},120$.

N° 42. — Encrier. — Travail italien (XVIe siècle).

Cet encrier affecte la forme d'un vase circulaire, à large panse portée sur quatre pieds en forme de gaînes terminées par des griffes de lion. La panse est décorée à sa partie inférieure d'un rang de godrons, et à sa partie supérieure de festons de fleurs et

de fruits retenus par des rubans. Le couvercle est en forme de pyramide et se termine par une espèce de culot godronné que surmonte une chouette de haut relief. Aux quatre pieds du vase correspondent quatre volutes ornées de larges feuilles frisées, fendues à leur extrémité, de façon à pouvoir fixer des plumes dans les pieds. Entre les volutes, sont ciselés des festons de fleurs et de fruits.

Hauteur : 0^{m},140. — Grand diamètre : 0^{m},130.

N° 43. — **Encrier.** — Ecole vénitienne (XVIe siècle).

L'encrier en forme de vasque ornée de godrons, surmontée d'un couvercle décoré de moulures, terminé par un bouton, est placé sur l'épaule gauche d'un satyre entièrement nu agenouillé à terre. Le personnage, la tête penchée vers la gauche, semble succomber sous le poids, et le bras droit étendu fait de vains efforts pour se relever. Base octogonale ornée de moulures.

Hauteur : 0^{m},235. — Largeur de la base : 0^{m},140.

N° 44. — **Encrier.** — Ecole vénitienne (XVIe siècle).

Il affecte la forme d'un vase à large panse sur lequel se relèvent trois figures de chimères adossées à la panse du vase et réunies par des guirlandes de fruits et de feuillages.

Hauteur : 0,115.

N° 45. — **Grand marteau de porte.** — Ecole vénitienne (XVI^{e}siècle).

De chaque côté d'un terme à visage fantastique sont placés une sirène et un triton, dont les queues de poisson se recourbent pour former l'anneau qui servait à suspendre le marteau. Au bas, un gros masque de satyre.

Hauteur : 0^{m}92.

N° 46. — **Grand marteau de porte.** — Ecole vénitienne (XVIe siècle).

Entre deux lions rampants se dresse un homme debout, à longue barbe, vêtu d'une draperie; il pose les mains sur la croupe des lions; un écusson ovale le surmonte.

Le style de ce marteau de porte rappelle les sculptures d'Alexandre Vittoria.

Hauteur : 0^{m},385.

N° 47. — **Grand marteau de porte.** — Ecole vénitienne (XVIe siècle).

Il est de même forme et offre le même sujet que le précédent, mais le personnage tient en main une lance dont il frappe un des lions.

Hauteur : 0^{m},37.

N° 48. — Vase. — Italie (XVIe siècle).

Vase de forme Médicis orné sur son pied d'un rang de godrons en creux et de godrons en relief sur son culot; de chaque côté de ce culot, deux masques de satyres forment des embryons d'anses. Le rebord supérieur du vase est orné d'un rang d'oves et de perles, et sur le pourtour de la panse se déroule un sujet emprunté à l'histoire de Bacchus, traité en relief très accentué.

Bacchus debout et demi-nu, un thyrse à la main, s'appuie sur l'épaule d'une femme qui tient une lyre; un jeune tigre joue avec un pedum, et plus loin, on voit un bacchant en délire, une peau de lion sur le bras, un thyrse sur l'épaule. Un bacchant tente de retenir et d'empêcher de tomber un autre bacchant barbu et couronné de lierre; plus loin, une bacchante tenant des crotales danse avec un satyre jouant de la double flûte, tandis qu'un second bacchant essaie de saisir une bacchante jouant de la lyre. Derrière eux, une autre bacchante dansant et jouant du tambourin. Au-dessus des personnages, une guirlande de feuilles de lierre contourne toute la panse du vase. Tous ces personnages sont copiés presque intégralement sur des bas-reliefs antiques.

Hauteur : 0m,495. — Largeur de la base : 0m,208. — Diamètre du vase : 0m,370.

N° 49. — Vase. — Italie (XVIe siècle).

Vase de forme Médicis orné sur son pied d'un rang de godrons en creux et de larges feuilles sur son culot. Le rebord supérieur du vase est orné d'un rang d'oves et de perles, et sur le pourtour de la panse se déroule un sujet antique. Au pied d'un autel, surmonté d'une statue de Diane, est couchée une femme demi-nue. A gauche, on voit quatre guerriers, les uns casqués, les autres sans casque et demi-nus; à droite, trois autres guerriers.

Hauteur : 0m,485. — Largeur de la base : 0,m223. — Diamètre du vase : 0m,400.

N° 50. — Mortier. — Venise (fin du XVe siècle).

Il est de forme cylindrique, repose sur une base ornée de moulures, et s'élargit à son orifice. Le culot est garni de godrons en relief et au bord on voit deux bandeaux superposés ornés de feuillages et de palmettes. La frise qui contourne la panse est divisée en deux parties par des anses représentant des dauphins repliés en forme de volute; elle est ornée d'un rang de festons auxquels sont suspendus, de distance en distance, des bucrânes; au-dessous des festons, on voit, d'un côté, un écusson accosté d'un arbre et d'une palme croisée avec une branche de laurier et deux cerfs; de l'autre côté, les cerfs sont remplacés par un lion et un griffon.

Hauteur : 0m,150. — Diamètre à la base : 0m,125. — Diamètre à l'orifice : 0m,170.

N° 51. — **Mortier.** — Italie (XVIe siècle).

De forme légèrement conique, il repose sur une base ornée de moulures; le culot est orné de mufles de lions et de palmettes alternant; sur la frise on voit un motif deux fois répété, séparé par des mascarons de femmes grimaçantes; un écu ovale chargé d'une fasce, entouré de cuirs découpés et soutenu par deux dragons. Fond semé de fleurettes. Sur le bord, des lacs d'amour alternant avec des fleurettes à six pétales.

Hauteur : 0^{m},175. — Diamètre à la base : 0^{m},105. — Diamètre à l'orifice : 0,180.

N° 52. — **Mortier.** — Travail allemand (1593).

Il affecte une forme cylindrique, évasée vers son orifice. Le bas et le haut sont ornés de moulures, et sur la panse est ménagée une frise sur laquelle sont représentés des chats équipés en soldat. On voit d'abord un chat, l'épée au côté, les épaules couvertes d'un camail orné d'une croix sur l'épaule et armant une arquebuse; un chat portant une arquebuse sur l'épaule, un chat portant une enseigne sur laquelle est figurée une arquebuse, deux chats jouant du tambour et du fifre, un autre porte-enseigne, deux hallebardiers et trois piquiers et enfin un chat portant une hallebarde et un large coutelas; pour compléter la frise on a répété le motif représentant un porte-enseigne suivi d'un fifre et d'un tambour.

Sur un bandeau ménagé au-dessus de la frise, on lit la date 1593 ; et de ce bandeau naissent deux anses recourbées vers la base du mortier et terminées par des têtes d'hommes, de haut relief, imberbes, coiffées d'une coiffe ou d'un bonnet de fou noué sous le menton.

Hauteur : 0^{m},190. — Diamètre à la base : 0^{m},125. — Diamètre à l'orifice : 0^{m},200.

N° 53. — **Sonnette.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette sonnette est de bronze argenté, et sur ce fond s'enlèvent en relief des ornements dorés. Une porte et des rinceaux accompagnés de figures d'aigle décorent la base; au-dessus sont représentées les quatre vertus cardinales, séparées par deux écussons de... à trois fasces de... et deux cartouches sur lesquels on lit les lettres M·V·AR·I. Au-dessus, sur le culot, quatre masques de femme et un rang d'oves. Poignée en forme de balustre ornée de feuilles et terminée par un bouton de feuillages.

Hauteur : 0^{m},195.

PLAQUETTES

N° 1. — Un homme et une femme. — Travail vénitien (commencement du XVIe siècle).

Sous une arcade en accolade supportée par deux colonnettes tordues, on voit à gauche une femme debout, vêtue d'une robe longue à gros plis, à larges manches; un personnage placé à droite lui offre une pomme; il est vêtu de chausses collantes et d'un pourpoint à larges manches. Dans le champ, une tige végétale d'où sortent trois rameaux de feuillage. Surmoulé ancien d'un ivoire sculpté.

Bronze. Hauteur : 0^{m},105. — Largeur : 0^{m},049.

N° 2. — Un Centaure. — Travail italien (XVe siècle).

Le centaure, vu de profil et tourné vers la droite, soutient de la main droite une corbeille qu'il porte sur les épaules; de la gauche, il tient un thyrse. Une peau de lion est drapée sur ses épaules.

Imitation d'une pierre gravée antique. — Molinier, n° 20.

Bronze ovale. Hauteur : 0^{m},047. — Largeur : 0^{m},040.

N° 3. — Apollon et Diane. — Imitation de l'antique (XVe siècle).

Bustes affrontés. A gauche, Apollon, imberbe, la poitrine demi nue, une draperie jetée sur l'épaule gauche, les cheveux bouclés, coiffé d'un casque antique orné d'un griffon et d'entrelacs. A droite, Diane, vêtue d'une tunique, couronnée d'un diadème, les cheveux ondés relevés sur le front et noués derrière la tête. Sur l'épaule, un carquois.

Bronze ovale. Hauteur : 0^{m},049. — Largeur : 0^{m},062.

N° 4. — **Triomphe de l'Amour.** — Ecole de Donatello.

Cinq petits génies nus ou vêtus de tuniques courtes et de draperies flottantes soutiennent une espèce de bouclier sur lequel repose un globe figurant le monde, flanqué de deux cornes d'abondance. L'Amour enfant, vêtu d'une draperie flottante, un carquois en sautoir, bande son arc et va décocher une flèche sur un petit génie qui s'envole vers la gauche. — Molinier, n° 78.

Bronze. Diamètre : 0^{m},076.

N° 5. — **Jeux d'amours.** — Ecole de Donatello.

A gauche, un petit amour en soutient un autre qui tombe à la renverse à la vue d'un masque barbu dont est coiffé un autre amour. A droite, un autre amour marchant vers la gauche et tenant un vase des deux mains; derrière lui, un autre amour jouant de la flûte. Plaque de coffret bordée d'une moulure. — Molinier, n° 79.

Bronze. Hauteur : 0^{m},043. — Largeur : 0^{m},079.

N° 6. **Méléagre.** — Attribué à Melioli.

Un homme nu, monté sur un cheval au galop, dirigé vers la droite; il brandit une épée recourbée. Sous le cheval court un sanglier, dirigé également vers la droite. — Molinier, n° 112.

Bronze. Diamètre : 0^{m},090.

Cette plaquette a été reproduite en grand parmi les bas-reliefs qui décorent la porte *della Rana*, à la cathédrale de Côme (1509).

N° 7. — **Une offrande.** — Attribué à Melioli.

A gauche, on voit, assis sous un arbre, un homme nu auquel trois autres hommes également nus offrent des corbeilles pleines de fruits. — Molinier, n° 115.

Bronze. Diamètre : 0^{m},049.

Ce bronze a été copié en grand dans l'un des bas-reliefs qui décorent la chartreuse de Pavie.

N° 8. — **Amour endormi.** — Attribué à Fra.Antonio da Brescia.

Il est assis à terre et endormi, le bras droit appuyé sur un cippe auquel sont suspendus son arc et son carquois. A droite, au second plan, un gazon et un arbre. — Molinier, n° 120.

Bronze. Diamètre : 0^{m},068.

Ce bronze, qui a été quelquefois attribué au médailleur Boldu, a été plusieurs fois reproduit en marbre.

N° 9. — L'Abondance et un Satyre. — Attribué à Fra.Antonio da Brescia.

L'Abondance est représentée sous la figure d'une femme nue et étendue à terre, une corne d'abondance dans la main droite. Vers la droite, un satyre nu et sonnant de la trompe. Au fond, quelques monuments ornés de colonnades. — Molinier, n° 121.

Bronze. Diamètre : 0^{m},060.

N° 10. — Pommeau d'épée composé de deux plaquettes. — Giovanni di Pietro delle Opere dit Giovanni delle Corniole.

Muscius Scævola. A droite, un monument d'architecture près duquel est dressé un autel allumé sur lequel Mucius Scævola debout, à gauche, se brûle la main droite qui tient un poignard. Derrière lui, deux soldats, l'un à pied, l'autre à cheval, portant des enseignes. Tout à fait à gauche, deux cavaliers. Dans le ciel, un croissant. En exergue, la signature : ·IO·F·F. (*Johannes Florentinus fecit*). Revers semblable.

Encadrement de forme découpée composé de plusieurs volutes réunies. — Molinier, n° 138.

Bronze doré. Hauteur : 0^{m},074. — Largeur : 0^{m},080.

N° 11. — David vainqueur de Goliath. — Moderno.

David, nu et debout, un sabre au côté, coiffé d'un casque surmonté d'un cimier en forme de chimère, tient de la main droite une fronde et s'appuie sur un pilier. Aux pieds de David, à gauche, on voit la tête de Goliath, et, à droite, le corps du géant qu'un homme nu va dépouiller. — Molinier, n° 158.

Bronze. Hauteur : 0^{m},057. — Largeur : 0^{m},065.

N° 12. — L'Adoration des Mages. — Moderno.

A droite, la Vierge assise, accompagnée de saint Joseph et d'un petit enfant, présente l'Enfant Jésus à l'adoration des rois, dont l'un est agenouillé; au second plan, l'étable et l'étoile qui a guidé les rois ; fond de montagnes dans lequel on aperçoit la suite des Mages. — Molinier, n° 168.

Bronze. Hauteur : 0^{m},106. — Largeur : 0^{m},050.

N° 13. — La Flagellation. — Moderno.

La scène se passe dans un édifice séparé en deux nefs par une série de piliers. Au centre, au premier plan, on voit le Christ, une draperie nouée autour des reins, attaché à une colonne, le bras gauche relevé au dessus de la tête. A droite, un homme nu, vu de dos, prends son élan pour frapper Jésus d'un fouet qu'il tient à la main; à gauche, un soldat romain lève également un fouet sur lui. D'autres soldats sont assis à terre au milieu de casques et de boucliers et contemplent ce spectacle. Au second plan, on voit six autres soldats dans différentes attitudes; un d'entre eux est à cheval. — Molinier, n° 170.

Bronze. Hauteur : 0^{m},135. — Largeur : 0^{m},100.

N° 14. — La Crucifixion. — Moderno.

Le Christ est cloué à la croix, entre les deux larrons, attachés par les bras et les jambes à des troncs d'arbres disposés en croix. La Madeleine, les cheveux épars, entoure de ses deux bras le bois de la croix. A gauche, on voit la Vierge évanouie, soutenue par deux saintes femmes. Près d'elles saint Jean debout, les mains jointes, dans une attitude douloureuse, et un petit enfant nu. A droite, au premier plan, plusieurs soldats; l'un vêtu à la romaine, barbu, porte un bouclier sur lequel est représentée une tête de Méduse; un autre est vu de dos et nu; il porte un bouclier. Au second plan, à droite, un soldat à cheval tenant un bâton dont il frappe les jambes d'un des larrons; à gauche, Longin à cheval portant une lance et un autre soldat portant une éponge au bout d'un roseau. On remarque une grande disproportion entre le Christ, qui est tout petit, et les personnages du premier plan. Bord orné d'une moulure. — Molinier, n° 171.

Bronze. Hauteur : 0^{m},127. — Largeur : 0^{m},088.

N° 15. — La mise au tombeau. — Moderno.

Au premier plan, les saintes femmes, accompagnées de saint Jean et de Joseph d'Arimathie, placent le Christ dans le tombeau dont la face est ornée d'une frise représentant, en bas-relief, une scène de la Passion. Tous les personnages, et en particulier Marie-Madeleine, offrent le spectacle du plus affreux désespoir. Dans le fond, au milieu des arbres et des rochers, on voit, à gauche, Jérusalem, le Christ s'acheminant vers le Calvaire, et, au centre, la Crucifixion. — Molinier, n° 172.

Bronze doré. Hauteur : 0^{m},100. — Largeur : 0^{m},065.

N° 16. — La chute de Phaéton. — Moderno.

Le fils d'Apollon vient de toucher la terre, et on le voit nu et renversé au milieu des débris de son char. Un de ses chevaux est tombé près de lui et les trois autres se

cabrent en secouant leurs longues crinières. A gauche, on aperçoit un rocher et un arbre mort et au fond, un ordre d'arcades surmontées d'une frise ornée de palmettes; au premier étage de cette colonnade, de chaque côté d'une ouverture en plein cintre, deux chevaux cabrés se faisant face. — Molinier, nº 192.

Bronze. Diamètre : 0m,096.

Nº 17. — **Hercule et le lion de Némée.** — Moderno.

Hercule nu et debout, tourné vers la gauche, presse de ses deux bras la tête du lion contre sa poitrine et cherche à l'étouffer. A gauche, l'entrée d'une caverne; à droite, un arbre desséché auquel sont accrochés l'arc, le carquois et la massue d'Hercule. Tout à fait à droite, un rocher surmonté d'un bouquet d'arbres. Bordure formée d'une moulure. — Molinier, nº 198.

Bronze. Hauteur : 0m,057. — Largeur : 0m,065.

Nº 18. — **Hercule nettoyant les écuries d'Augias.** — Moderno.

Hercule nu et vu de dos, marchant vers la droite, fait sortir des écuries deux taureaux qu'il tient par les cornes. Au fond, une arcade brisée. En haut on lit : O. MODERNI. — Molinier, nº 201.

Bronze. Hauteur : 0m,071. — Largeur : 0m,053.

Nº 19. — **Un combat.** — Moderno.

Un cavalier, coiffé d'un casque, portant au bras gauche un bouclier hexagone, lance son cheval au galop vers la droite. Sous son cheval, on voit deux hommes et un cheval renversés, et un second cheval au galop, mais sans cavalier, se voit au second plan, derrière le premier. Fond maté. — Molinier, nº 215.

Bronze. Hauteur : 0m,050. — Largeur : 0m,055.

Nº 20. — **Judith.** — Andrea Briosco dit Il Riccio.

Judith, vêtue d'une tunique et d'une robe flottante à manches serrées et munies de boutons, les pieds chaussés de sandales, se penche vers sa servante, qui lui tend un sac dans lequel elle dépose la tête d'Holopherne. — Molinier, nº 218.

Bronze. Hauteur : 0m,106. — Largeur : 0m,084.

N° 21. — **La mise au tombeau**. — Andrea Briosco dit Il Riccio.

Saint Jean et deux personnages barbus, vêtus à l'antique, saisissent le corps du Christ, les uns par les jambes, les autres par le milieu du corps et sous les bras, et se disposent à le placer dans le tombeau. A droite, on voit la Vierge évanouie, tombée sur les genoux, qu'une sainte femme essaie de relever ; au second plan, à droite, deux saintes femmes la tête couverte d'un voile, une troisième s'arrachant les cheveux, et la Madeleine, les cheveux épars, les bras étendus dans une attitude douloureuse. A gauche, au premier plan, une sainte femme assise portant un vase ; un enfant, agenouillé près d'elle, pleure et se cache le visage de ses deux mains ; au second plan, deux personnages imberbes debout. — Molinier, n° 221.

Bronze. Hauteur : 0m,112. — Largeur : 0m,158.

N° 22. — **Vénus châtiant l'Amour**. — Andrea Briosco dit Il Riccio.

Vénus debout, la tête tournée vers la droite, saisit, de la main gauche, l'Amour par les cheveux et lève la droite pour le frapper. Une draperie s'enroule autour du bras gauche et de la jambe gauche de Vénus et flotte derrière elle. Très haut relief. — Molinier, n° 227.

Bronze. Hauteur : 0m,110. — Largeur : 0m,081.

N° 23. — **La mort de Didon**. — Andrea Briosco dit Il Riccio.

Debout et demi nue, Didon va se percer le sein d'un poignard qu'elle tient de la main droite. Près d'elle, à droite, un bûcher allumé ; à gauche, au pied d'un arbre, on voit un cartouche sur lequel est gravé le monogramme A. R. Fond de paysage et de fabriques. Très haut relief. — Molinier, n° 232.

Bronze. Hauteur : 0m,104. — Largeur : 0m,080.

N° 24. — **Un sacrifice antique**. — Andrea Briosco dit Il Riccio.

Au centre, deux personnages nus, agenouillés à terre, se préparent à immoler un porc, tandis qu'un prêtre allume sur l'autel le feu du sacrifice. A droite et à gauche, plusieurs personnages en costume antique. A gauche, trois hommes jouant de la trompette. Fond d'architecture. — Molinier, n° 235.

Bronze. Hauteur : 0m,075. — Largeur : 0m,090.

N° 25. — **Allégorie sur la Vertu et la Renommée.** — Andrea Briosco dit Il Riccio.

Droit : à gauche, un grand vase richement orné de festons et d'une paire d'ailes; son anse est en forme de volute. Deux branches de laurier sortent du vase. Un enfant nu, marchant vers la droite, tire sur un lien attaché à l'anse du vase; de la main gauche, il tient un serpent. Tout à fait à droite, on voit un autel antique, et au second plan, un laurier et un zéphyr. En exergue, on lit : VIRTVS, précédé d'une feuille.

Revers : à droite, une femme ailée, assise sur un siège bas dont les pieds sont ornés de mascarons. Elle est vêtue d'une longue tunique et coiffée d'un diadème. Derrière elle, on voit une urne, comme sur le droit, mais plus petite. De la main gauche, la femme tient une palme, de la droite, une couronne de lauriers qu'elle dépose sur une tête de mort que lui présente un jeune amour volant vers elle, nu et portant dans la main droite une branche de laurier. Au second plan, au centre, un palmier. Au bas, les lettres FA. (Fama ?) — Molinier, n° 239.

Bronze. Diamètre : $0^{m},052$.

N° 26. — **L'adoration des Mages.** — Valerio Belli.

A droite, la Vierge assise, accompagnée de saint Joseph, présente l'Enfant Jésus à l'adoration des Mages, qui lui offrent des présents; à gauche, on voit des serviteurs, des rois et des chameaux; au fond, un portique sur lequel on lit l'inscription : ΑΣΤΕΡΙ ΕΠΟΜΕΝΟΙ ΦΩΣ ΕΥΡΟΜΕΝ. — Molinier, n° 262.

Plomb. Hauteur : $0^{m},070$. — Largeur : $0^{m},050$.

N° 27. — **Entrée du Christ à Jérusalem.** — Valerio Belli.

Le Christ, monté sur un âne et bénissant de la main droite, suivi de cinq apôtres, s'avance vers la porte de Jérusalem. Divers personnages tenant des rameaux viennent à sa rencontre; l'un d'eux étend devant lui son manteau à terre. Au fond, la muraille de Jérusalem sur laquelle on voit deux hommes et deux femmes. Par dessus la muraille, on aperçoit un édifice surmonté d'une coupole et un temple à fronton triangulaire sur la frise duquel on lit la signature : VALERIVS·FA. — Molinier, n° 266.

Plomb, forme de trapèze. Hauteur : $0^{m},060$.
Largeur en bas : $0^{m},100$. — Largeur en haut : $0^{m},070$.

N° 28. — Le baiser de Judas. — Valerio Belli.

Au centre, le Christ debout, pose les mains sur les épaules de Judas qui va l'embrasser ; tandis qu'un soldat prépare une corde pour lier le Sauveur, un autre soldat le saisit par derrière. A droite, saint Pierre lève un couteau dont il va frapper un homme renversé à terre. A gauche, plusieurs soldats portant des torches et des enseignes. Au fond, deux arbres, et dans le haut, la signature : VALERIVS FA. — Molinier, n° 269.

Plomb, forme de trapèze. Hauteur : 0m,060.
Largeur en bas : 0m,100. — Largeur en haut : 0m,070.

N° 29. — Jésus devant Pilate. — Valerio Belli.

A droite, un tribunal sur lequel on voit Pilate assis sur un siège pliant; il se lave les mains dans un bassin que lui présente un homme barbu, vêtu à l'antique. Derrière Pilate, un personnage appuyé sur le tribunal. En face de Pilate se tient le Christ, nimbé, barbu, vêtu d'une robe et d'un manteau, les mains liées ; il est tenu par deux soldats; derrière lui, six autres soldats ou personnages vêtus à l'antique. Au fond, une colonnade; sous l'une des arcades de cette colonnade est suspendue une lampe. Sur le tribunal, on lit : VALERIVS BELLVS VICETINVS FA. Epreuve d'un cristal de roche gravé. — Molinier, n° 271.

Plomb en forme de trapèze, les deux extrémités étant légèrement échancrée.
Hauteur : 0m,060. — Largeur : 0m,090.

N° 30. — Ecce homo. — Valerio Belli.

Le Christ, debout et demi nu, les mains croisées et liées sur sa poitrine, est entouré de quatre soldats qui placent un manteau sur ses épaules; il est vu à mi-corps sur une terrasse flanquée de deux avant-corps supportant des colonnades surmontées de frontons triangulaires, sur lesquels on lit : VALERIVS VICETI·FA. Au bas de la composition et au premier plan, on voit quinze personnages en costumes antiques qui paraissent insulter le Christ. — Molinier, n° 272.

Plomb. Forme de trapèze. Hauteur : 0m,060.
Largeur en bas : 0m,100. — Largeur en haut : 0,070.

N° 31. — Le Portement de Croix. — Valerio Belli.

Au centre, le Christ marchant vers la droite ; il porte la croix sur son épaule et un soldat le presse par derrière; derrière lui marchent trois autres soldats, deux cavaliers

et deux saintes femmes. Devant le Christ, on voit les deux larrons, les mains derrière le dos ; un soldat marche en avant et les conduit ; un autre marche en arrière et les frappe d'un bâton. Le cortège vient de franchir la porte de Jérusalem, que l'on aperçoit à gauche, et longe les murs de la ville, du haut desquels cinq hommes et deux femmes le regardent passer. Par dessus les murailles, on aperçoit une coupole et un clocher pointu. Sur le fronton de la porte, on lit : VALER·V·F. Epreuve d'une plaque de cristal de roche gravé. — Molinier, nº 273.

Plomb en forme de trapèze, échancré aux extrémités. Hauteur: 0^m,075.
Largeur en bas : 0^m,118. — Largeur en haut : 0^m,085.

Nº 32. — La mise au tombeau. — Valerio Belli.

Au premier plan à droite, le Christ mort assis sur le sarcophage à l'entrée du tombeau creusé dans le roc; il est soutenu sous les épaules par Joseph d'Arimathie; la Vierge agenouillée devant lui embrasse sa main droite. Derrière la Vierge, quatre saintes debout et saint Jean. Derrière le Christ, un homme debout portant un vase sur sa tête. Sur le sarcophage, la signature : VALERIVS.F.

Epreuve d'une plaque de cristal gravé.

Plomb en forme de trapèze. Largeur en haut : 0^m,068.
Largeur en bas : 0^m,100. — Hauteur : 0^m,060.

Nº 33. — Descente du Christ aux limbes. — Valerio Belli.

Le Christ, tenant en main une croix à laquelle est attaché un étendard, s'avance vers la porte de l'enfer par laquelle on aperçoit plusieurs personnages en adoration devant le Sauveur. Au dessus de la porte vole un démon. A droite, un patriarche nu et debout; à gauche, derrière le Christ, Adam et Eve et un autre patriarche. Au second plan, à gauche, on aperçoit le mur qui entoure l'enfer au dessus duquel vole un démon armé d'un trident. Sur le faîte du mur, la signature : VALER·BELLVS·VICETI. — Molinier, nº 279.

Plomb en forme de trapèze. Hauteur : 0^m,060.
Largeur en haut :0^m,070, — Largeur en bas : 0^m,100.

Nº 34. — L'Incrédulité de saint Thomas. — Valerio Belli.

Au centre, le Christ debout et nimbé, tourné vers la gauche, présente à saint Thomas la plaie de son côté, sur laquelle l'apôtre met le doigt. A gauche, quatre apôtres debout, dont deux sans barbe; à droite, six autres apôtres debout, dans différentes attitudes. Au fond, une grande porte surmontée d'un fronton triangulaire; une

lampe est pendue sous la porte et, sur la frise de l'édifice, on lit : VALERIVS BELLVS FA. Epreuve d'une plaque de cristal de roche gravée. — Molinier, n° 282.

Plomb en forme de trapèze échancré à ses extrémités. Hauteur: 0m,062. Hauteur en haut : 0m,065. — Largeur en bas : 0m,099.

N° 35. — Combat de cavalerie. — Giovanni Bernardi de Castelbolognese.

A gauche, au premier plan, un fleuve couché, appuyé sur son urne, et tenant un sceptre dans la main droite. Au centre, un cavalier tombant de cheval, et, à droite, plusieurs soldats à pied; l'un d'eux porte un bouclier sur lequel on lit la signature : IO·B·F. Au second plan, à gauche, la porte d'une ville surmontée d'un mur crénelé et un grand nombre de cavaliers combattant et portant des enseignes. Epreuve d'une plaque de cristal de roche gravée. — Molinier, n° 338.

Bronze ovale. Hauteur : 0m,059. — Largeur : 0m,067.

N° 36. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Ecole de Padoue (xve siècle).

La Vierge, vue à mi-corps et de profil à gauche, presse contre son sein l'Enfant Jésus; sur le fond, des guirlandes. L'encadrement découpé est orné aux angles de mascarons vus de profil et adossés : en haut et en bas, de deux compartiments où sont représentés des trophées; sur les côtés, de deux médaillons contenant des bustes de face. — Molinier, n° 366.

Bronze. Hauteur : 0m,100. — Largeur : 0m,077.

N° 37. — La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges. — Ecole de Padoue (xve siècle).

La Vierge nimbée, debout sur une terrasse ornée d'une balustrade, en avant d'une chaire abritée par une niche dont le cul-de-four est orné d'une coquille, serre contre son sein l'Enfant Jésus nu et nimbé. Elle est vêtue d'une longue tunique et d'un grand manteau formant voile. Sur la terrasse, de petits anges soutiennent des guirlandes de feuillage; sur le devant, deux autres anges accroupis tenaient un écusson qui a disparu. Enfin aux extrémités de la terrasse se dressent deux colonnes sur les bases desquelles se tiennent debout deux anges vêtus de longues tuniques, portant des candélabres, tandis que deux petits anges debout sur les chapiteaux soutiennent des guirlandes dont les extrémités sont attachées au sommet de la chaise de la Vierge. Deux

autres anges vêtus de tuniques et portant des candélabres sont debout de chaque côté de la chaire. Bord orné d'une palmette à sa partie supérieure. — Molinier, nº 381.

Bronze. Hauteur : 0m,122. — Largeur : 0m,086.

Nº 38. — La descente de Croix. — Ecole de Padoue.

D'après la gravure d'Andrea Mantegna (Bartsch, nº 4). Le Christ est descendu de la croix par deux hommes montés sur des échelles. Au pied de la croix, la Vierge évanouie soutenue par les saintes femmes. — Molinier, nº 384.

Bronze. Hauteur : 0m,068. — Largeur : 0m,052.

Nº 39. — Un saint délivrant une possédée. — Ecole de Padoue (xve siècle).

A droite, sous un dais d'architecture, est assis un roi, coiffé d'une couronne ornée de pointes, vêtu à l'antique; près de lui, au second plan, se tiennent plusieurs personnages debout, vêtus de long à l'antique. Au centre, on voit un saint en costume de moine, suivi de cinq religieux et de plusieurs femmes, qui exorcise une jeune femme possédée, à genoux devant lui, retenue par un personnage debout, en costume du xve siècle. Au second plan, on aperçoit une autre femme debout et, plus à droite, un autre groupe de personnages, parmi lesquels on distingue un homme debout, en costume du xve siècle, un guerrier vêtu à l'antique, un autre, en costume du xve siècle, de face, appuyé sur une lance qu'il tient de la main gauche. — Plaque de coffret ou d'encrier. — Molinier, nº 393.

Bronze. Hauteur : 0m,060. — Largeur : 0m,188.

Nº 40. — Mercure et Minerve. — Vénus et l'Amour. — Ecole de Padoue (fin du xve siècle).

Droit : Mercure, coiffé du pétase, chaussé de talonnières, vêtu d'un manteau agrafé sur l'épaule gauche, est représenté debout et de profil à droite. De la main droite, il tient le bâton du caducée; de la gauche, les serpents qui l'entourent ordinairement. Minerve, placée en face de Mercure, est casquée et vêtue d'une longue tunique; l'égide couvre sa poitrine et de la main droite elle s'appuie sur une lance autour de laquelle s'enroule un serpent, de la gauche, sur un bouclier orné d'une tête de Méduse.

Revers : A gauche, Vénus nue, une draperie autour des reins, ailée, chaussée de cothurnes, remet un grand arc à l'Amour enfant, également nu et ailé; ce dernier porte un carquois de la main gauche. Derrière l'Amour, un arbre. — Molinier, nos 400 et 401.

Bronze. Hauteur : 0m,069. — Largeur : 0m,044.

N° 41. — Hercule et le lion de Némée. — École de Padoue (fin du xve siècle).

Hercule, nu et debout, tourné vers la droite, chevauche sur le lion. De la main gauche, il lui a saisi la tête, et, de la droite, il brandit une massue. Derrière Hercule flotte une draperie. A gauche, un édifice en ruines, et, sur un pilier, une statue équestre. A droite, un pilier ruiné, un torse de statue, un bas-relief représentant un flûteur, un chapiteau. Au revers, des stries disposées en forme de feuilles de fougère. — Molinier, n° 407.

Bronze. Hauteur : 0m,098. — Largeur : 0m,067.

N° 42. — Allégorie sur la destinée. — École de Padoue (fin du xve siècle).

A droite, la Destinée, assise et le visage couvert d'un voile, tient de la main gauche une épée enfermée dans son fourreau, et de la droite présente aux lèvres d'un enfant debout devant elle une coupe d'où s'échappe un serpent. Près de la Destinée, un enfant, à côté d'un laurier réduit à une seule branche, et un vase sur lequel on lit : VIR (virtus). Au centre, le Temps ailé, barbu, assis sur un lion, tient de la main droite une massue et de la main gauche un globe céleste. Tout à fait à droite, une Victoire ailée, assise sur le globe du monde, écrit sur un bouclier. Plaque de coffret ou d'encrier. — Molinier, n° 415.

Bronze. Hauteur : 0m,044. — Largeur : 0m,106.

N° 43. — Auguste et la Sibylle. — École de Padoue (fin du xve siècle).

Au milieu de la composition, on voit Auguste, couronné et agenouillé, auquel la Sibylle, debout devant lui, vêtue de long, coiffée d'un turban, montre la Vierge dans le ciel. Celle-ci, vue à mi-corps, soutenue par deux anges, porte l'Enfant Jésus sur son bras gauche. A droite de la Sybille, se tient, debout, un personnage en costume antique. Derrière l'empereur, au premier plan, un personnage barbu, debout; au second plan, deux autres personnages. Enfin, tout à fait à gauche, un homme, debout, vêtu d'une tunique, tient deux chevaux par la bride. Fond d'architecture. — Molinier, n° 417.

Bronze. Hauteur : 0m,070. — Largeur : 0m,061.

N° 44. — Masque de Méduse. — École de Padoue (XVe siècle).

Au centre, un masque de Méduse, ailé, entouré de serpents, au dessous, une large guirlande de feuillages attachée par des rubans. Fond maté. Extrémité d'un coffret ou d'un encrier, bordé d'une moulure.

Bronze. Hauteur : 0^{m},063. — Largeur : 0^{m},095.

N° 45. — La Charité romaine. — École vénitienne (commencement du XVIe siècle).

Une femme agenouillée, tournée vers la gauche, présente le sein à son père demi-nu, étendu à terre. Au dessous de la composition, on lit en grandes capitales, en relief, l'inscription : PIETATI. — Molinier, n° 444.

Bronze entouré d'une moulure. Diamètre : 0^{m},080.

N° 46. — Vulcain, Vénus et l'Amour. — Italie du Nord (fin du XVe siècle).

Vulcain, assis à gauche, forge une flèche sur son enclume; au centre, on voit Vénus ailée, debout et nue, tenant en main une flèche; elle en donne une autre à l'Amour enfant, debout près d'elle. — Molinier, n° 481.

Bronze. Diamètre : 0^{m},036.

N° 47. — Vulcain forgeant les flèches de l'Amour. — Italie du Nord (fin du XVe siècle).

A gauche, Vulcain, assis sur un rocher, tient de la main gauche une flèche sur son enclume, et de la droite un marteau. Devant lui, on voit l'Amour enfant tenant deux flèches. Au second plan, à droite, est assise Vénus, vêtue d'une tunique. De la main droite, elle tient un arc qu'elle montre à l'Amour. A terre, un marteau et un carquois. Légende : AMOR VINCIT OMNIA. Assez haut relief. — Molinier, n° 482.

Bronze. Diamètre : 0^{m},055.

N° 48. — Les travaux d'Hercule. — Italie du Nord (commencement du XVIe siècle).

Hercule étouffant le lion de Némée; un homme nu, combattant un dragon; Hercule étouffant Antée; une femme nue, debout et de face; un homme nu, armé

d'un bouclier et étendu à terre; une massue; une femme étendant les bras, dans une attitude douloureuse; une jambe coupée au milieu de la cuisse. — Molinier, nº 491.

Bronze. Hauteur : 0m,072. — Largeur : 0m,235.

Nº 49. — **Une amazone.** — Italie du Nord (xve siècle).

Debout, nue et de face; de la main gauche, elle tient deux flèches; de la droite, elle s'appuie sur un arc. Bordure composée d'un tore de lauriers. — Molinier, nº 499.

Bronze ovale. Hauteur : 0m,067. — Largeur : 0m,041.

Nº 50. — **Un laboureur.** — Italie du Nord (xve siècle).

A gauche, un laboureur, demi-nu, conduisant une charrue traînée vers la droite par deux bœufs. Tout à fait à gauche, un arbre; à droite, un chien et un arbre. Au dessus des bœufs, dans le champ, on lit l'inscription suivante : POSTREMO ARATO, précédée d'une feuille de lierre. Le haut de cette plaquette, d'une exécution très rude, presque sauvage, est bordé d'une frise ornée de bucranes alternant avec des festons et des palmettes. — Molinier, nº 509.

Bronze. Hauteur : 0m,061. — Largeur : 0m,135.

Nº 51. — **Une famille.** — Italie du Nord (xve siècle).

A gauche, un homme nu et barbu, couché à terre; un petit enfant s'appuie sur sa cuisse gauche. A droite, une femme nue, assise, tenant une quenouille et un fuseau ; près d'elle est assis un petit enfant nu. — Molinier, nº 510.

Bronze. Hauteur : 0m,041. — Largeur : 0m,071.

Nº 52. — **Sujet antique.** — Italie du Nord (xve siècle).

A droite, un personnage vêtu à l'antique, auquel un autre personnage présente un plat; au second plan, une femme et deux hommes. A gauche, un homme assis, devant lequel se tiennent debout un homme et une femme. Plaque de pommeau d'épée. — Molinier, nº 513.

Bronze. Hauteur : 0m,060. — Largeur : 0m,075.

Nº 53. — **Le centaure Chiron.** — Italie du Nord (fin du xve siècle).

A gauche, on voit le centaure Chiron tenant une lyre; près de lui, un homme et une femme debout et s'embrassant. A droite, un homme portant un arc et deux petits chiens. Bord orné d'une moulure. — Molinier, nº 523.

Bronze. Diamètre : 0m,053.

N° 54. — Hercule et le taureau de Crète. — Travail italien (fin du XVe siècle).

Hercule debout et nu, marchant vers la droite, porte sur son épaule gauche le taureau renversé ; sur le taureau, la peau du lion de Némée. Au revers, une croix gravée à huit branches.

Bronze octogonal. Hauteur : 0m,071. — Largeur : 0m,046.

N° 55. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Travail de l'Italie du Nord (XVe siècle).

La Vierge est représentée à mi-jambes, assise de face. La tête découverte, vêtue d'une robe à manches collantes, elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, étendu et nu, qui regarde sa mère. A droite, un petit ange debout et nu relève le manteau de la Vierge ; à gauche, près d'un vase rempli de fruits, se tient un second petit ange, les bras croisés et contemplant la Vierge. Fond orné d'un dessin quadrillé et de fleurettes en creux.

Bronze doré. Hauteur : 0m,055. — Largeur : 0m,041.

N° 56. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Travail florentin (XVe siècle).

La Vierge est représentée à mi-corps, nimbée, les cheveux répandus sur les épaules, vêtue d'une robe montante et d'un manteau. De ses deux mains, elle soutient sur son bras gauche l'Enfant Jésus, nu et nimbé d'un nimbe crucifère, qui de la main droite saisit le manteau de sa mère.

Bronze autrefois doré. Diamètre : 0m,096.

N° 57. — L'Adoration des Mages. — Italie du Nord (commencement du XVIe siècle).

A droite, la Vierge assise et vue à mi-jambes présente l'Enfant Jésus à l'adoration d'un Mage qui s'avance vers lui et lui offre un vase. Derrière la Vierge, un petit enfant nu, saint Joseph appuyé sur un bâton et le toit de l'étable.

Bronze. Hauteur : 0m,039. — Largeur : 0m,033.

N° 58. — Saint Mathieu. — Travail florentin (XVIe siècle).

L'évangéliste est représenté à mi-corps, barbu, les cheveux courts, tourné vers la gauche ; des deux mains il tient son Evangile fermé. Au second plan, l'ange, attribut du saint, à mi-corps, ailé, la tête de face. — Molinier, n° 534.

Bronze. Diamètre : 0m,028.

N° 59. — Saint Sébastien. — Travail vénitien (XVIe siècle).

Le saint est représenté de face, la tête tournée vers le ciel, lié par les deux bras à un arbre. Il est nu et un linge est noué autour de ses reins. Il est percé de sept flèches. A terre on voit à gauche une cuirasse antique, à droite un casque rappelant par sa forme les casques vénitiens. Bord orné d'une moulure.

Bronze. Hauteur : 0m,100. — Largeur : 0m,071.

N° 60. — Un flûteur. — Travail italien (XVIe siècle).

Sur un tertre placé à gauche est assis un personnage nu, la jambe gauche relevée; il porte la barbe et les cheveux courts et joue d'une flûte qu'il tient de la main droite. A droite, un chien au repos. Le terrain est semé de fleurs et de grandes plantes finement traitées. Fond de paysage et de fabriques.

Bronze doré. Hauteur : 0m,050. — Largeur : 0m,051.

N° 61. — Un combat. — Travail italien (XVIe siècle).

Au premier plan, un cavalier tombé de cheval et un autre cheval qui cherche à se relever. Au second, on voit quatre cavaliers, deux à droite, deux à gauche, qui s'élancent les uns contre les autres et vont en venir aux mains. Entre eux, un guerrier à pied; et, tout à droite, un homme nu, tombé à terre et se couvrant d'un bouclier ovale.

Plomb. Hauteur : 0m,062. — Largeur : 0m, 101.

N° 62. — Orphée charmant les animaux. — Travail italien (1re moitié du XVIe siècle).

Au milieu d'un paysage, Orphée est assis sur un tronc d'arbre. Vêtu d'une tunique courte et tourné vers la droite, il joue de la lyre. Autour de lui se tiennent divers animaux : des oiseaux, un tigre, un lion, un cerf, un chien, un loup, un lapin. Travail très fin. Plaque de coffret ou d'encrier.

Bronze. Longueur : 0m,068. — Hauteur : 0m,036.

N° 63. — Martyre d'un saint. — Travail italien (seconde moitié du XVIe siècle).

A gauche, au premier plan, un bourreau demi-nu tient à la main l'épée dont il vient de trancher la tête d'un saint agenouillé devant lui; un homme barbu saisit le

corps du saint par ses vêtements. A droite, on voit une femme agenouillée étendant la main droite. Au fond, un groupe de cavaliers romains, et, au second plan, à gauche, des arbres. — Molinier, n° 580.

Bronze. Hauteur : 0^{m},100. — Largeur : 0^{m},085.

N° 64. — **Centaures et satyres se disputant une femme.** — Travail italien (XVIe siècle).

Au centre, un centaure, marchant vers la gauche, vient d'enlever une femme ; un satyre ithyphallique lui barre le chemin et saisit la femme par les cheveux tandis qu'à sa gauche un autre centaure ithyphallique lui arrache sa draperie et lui donne des coups de fouet. — Molinier, n° 607.

Bronze. Hauteur : 0^{m},080. — Largeur : 0^{m},114.

N° 65. — **La Musique.** Travail italien (commencement du XVIe siècle).

La Musique est représentée sous les traits d'un homme nu, debout, qui s'appuie de la main droite à un arbre auquel sont suspendus divers instruments de musique ; du bras gauche, autour duquel flotte une draperie, il tient une corne d'abondance. A droite, une enclume sur laquelle un feu est allumé. — Molinier, n° 618.

Bronze. Hauteur : 0^{m},113. — Largeur : 0^{m},070.

N° 66. — **Un combat.** — Travail italien (XVIe siècle).

Au centre, deux cavaliers au galop chargent des fantassins nus, debout vers la droite ; un troisième vient de tomber à terre avec son cheval. A gauche, un soldat à pied et un autre cavalier. Au fond, les murailles d'une ville. Inscriptions : GONSALVI AGIDARI VICTORIA DE GALLIS AD CANNAS. — Molinier, n° 637.

Bronze. Diamètre : 0^{m},053.

N° 67. — **Un philosophe.** — Travail italien (fin du XVe siècle).

Il est représenté en buste, de trois quarts à droite, la barbe et les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. — Molinier, n° 650.

Bronze. Hauteur : 0^{m},059. — Largeur : 0^{m},050.

N° 68. — L'Amour poursuivi par des abeilles. — Travail allemand (XVIe siècle).

A gauche, on voit une femme debout et penchée en avant, vêtue d'une draperie, qui reçoit dans ses bras l'Amour enfant, nu, un carquois en bandoulière, que poursuivent des abeilles; son arc est tombé à ses pieds. Fond de ruines et de paysage; à gauche, deux arbres. — Molinier, n° 659.

Plomb. Hauteur : 0^m,058. — Largeur : 0^m,091.

N° 69. — Triomphe de la pauvreté. — Travail italien (XVIe siècle).

Sur un char d'osier, traîné par deux ânes et dirigé vers la droite, on voit trois femmes assises, accompagnées d'inscriptions explicatives : INOPIA, VMI (litas), TIM (or) ; la première est échevelée, la seconde tient un bâton, la troisième un fouet. Au premier plan, près du char, marchent des femmes; un homme chemine au second plan, près de l'attelage. Au fond, à droite, une ville et une église. — Molinier, n° 664.

Bronze. Hauteur : 0^m,064. — Largeur : 0^m,123.

N° 70. — Sacrifice d'Iphigénie. — Travail italien (XVIe siècle).

Iphigénie est représentée nue et agenouillée sur un autel antique; un guerrier vêtu à la romaine la saisit par les cheveux et s'apprête à la frapper; à droite, deux autres femmes à genoux dans une attitude suppliante. A droite, au second plan, deux guerriers debout. Fond d'architecture au milieu duquel on distingue une statue de guerrier placée sur un haut piédestal.

Bronze ovale. Hauteur : 0^m,040. — Largeur : 0^m,046.

N° 71. — Triomphe de la Sagesse. — Travail italien (XVIe siècle).

Sur un char à quatre roues, traîné vers la gauche par deux licornes, que conduit un vieillard armé d'un fouet à deux lanières, est assise la Sagesse, les cheveux épars sur les épaules, vêtue d'une robe et d'un manteau; de la main droite, elle tient deux clefs; au dessus de sa tête, plane le Saint-Esprit. Devant elle, sont assises trois femmes, l'une, les mains croisées sur sa poitrine; la seconde, un sceptre dans la main droite, un oiseau sur les genoux; la troisième porte un joug sur ses épaules. — Molinier, n° 665.

Bronze. Hauteur : 0^m,067. — Largeur : 0^m,122.

N° 72. — **Mars.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le dieu de la guerre est représenté assis sur un tertre et tourné vers la droite. Vêtu d'une cuirasse et coiffé d'un casque antique, barbu, il s'appuie de la main gauche sur un sabre recourbé; près de lui, à terre, un bouclier. Au fond, à droite, une ville en flammes. En exergue : MARS. — Moulure.

Bronze. Diamètre : 0m,084.

N° 73. — **Saint Sébastien, sainte Cécile et saint Roch.** — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Sous une arcade accompagnée dans les écoinçons de cartouches dans lesquels sont représentés des fruits, on voit, à gauche, saint Sébastien nu et debout, les mains relevées au dessus de la tête et liées à un tronc d'arbre; au second plan, à droite, sainte Cécile en extase, appuyée sur la roue dentée, instrument de son martyre. Au premier plan, à droite, saint Roch, assis à terre, en costume de pèlerin, découvre sa jambe. Un petit ange s'appuie sur la cuisse droite du saint.

Bronze. Hauteur : 0m,154. — Largeur : 0m,102.

N° 74. — **Pietà.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le Christ mort, étendu à terre et tourné vers la droite, est soutenu par la Vierge agenouillée au pied de la croix. A droite et à gauche se tiennent deux petits anges qui portent les extrémités du linceul du Christ. Au premier plan, à terre, on aperçoit deux des clous qui ont servi à fixer le Christ sur la croix. Fond de paysage.

Bronze. Diamètre : 0m,074.

N° 75. — **La mort d'Adonis.** — Travail italien (XVIe siècle).

Au premier plan, à gauche, deux nymphes assises et conversant entre elles; près d'elles, un petit amour bandant son arc. Au second plan, à droite, Adonis nu et blessé est soutenu par plusieurs personnages; plus loin, Vénus s'évanouissant. Tout à fait à droite, la hure du sanglier de Calydon. — Dans le ciel, Jupiter et son aigle entourés de nuages. — Fond de paysage.

Bronze octogonal. Diamètre : 0m,135.

N° 76. — **Un combat.** — Travail italien ou français (1re moitié du XVIe siècle).

Au centre, un chevalier armé de toutes pièces, joutant avec un autre chevalier dont le cheval vient de s'abattre. A gauche, un chevalier à pied et tenant une lance. Vers

la gauche, caracole un chevalier portant un étendard, et, tout à fait à gauche, on voit deux guerriers, l'un à cheval, l'autre à pied, combattant avec l'épée; l'un a saisi la tête du cheval de son adversaire et lève son glaive pour le frapper.

Bronze. Hauteur : 0^{m},022. — Largeur : 0^{m},073.

N° 77. — **Pyrame et Thisbé.** — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Pyrame est représenté nu, étendu à terre, sur une draperie. Thisbé, vêtue d'un manteau et d'une tunique flottante, debout près de Pyrame, se précipite sur une épée. A droite et à gauche, des rochers et des arbres. Ciel nuageux.

Bronze doré. Rectangle à angles arrondis. Hauteur : 0^{m},063. — Largeur, 0^{m},081.

N° 78. — **Légende du roi de Mercie. — La Vierge.** — Travail allemand (fin du XVe siècle).

Droit. A gauche, le roi de Mercie, sous les traits d'un chevalier armé de toutes pièces, tête nue, endormi à terre; près de lui sont posés une hallebarde et un casque. Guillaume d'Albanac, vêtu d'une longue robe, coiffé d'un bonnet, tenant de la main gauche une pomme ou une grenade, s'avance vers le chevalier et le touche d'un sceptre terminé par un fleuron, qu'il tient dans la main droite. Derrière lui marchent ses trois filles, nues, une draperie sur le ventre, la tête surmontée de coiffures volumineuses. Chacun de ces quatre derniers personnages est accompagné d'une banderole sur laquelle aucune inscription n'est gravée. Au second plan, à gauche, une église, deux arbres, une fontaine. Fond de montagne, dans lequel on distingue deux châteaux et des arbres.

℞. Au milieu d'une enceinte fortifiée, la Vierge, nimbée, assise, vêtue d'une robe et d'un long manteau; une licorne accourt vers elle. A gauche, on voit une fontaine hexagonale; au dessous, une banderole; plus haut, un autel surmonté d'une tige végétale, et un peu plus vers la droite, une tour à deux étages, dont la porte est fermée, un seau à eau accompagné d'une banderole et d'un arbre accompagné aussi d'une banderole. Derrière l'enceinte, à droite, Dieu le Père, nimbé d'un nimbe crucifère, barbu, à mi-corps, les mains étendues, au milieu de feuillages. Au dessous, une banderole. A droite, on voit une grande porte, et, en haut, un château sur un rocher; plus bas, un ange agenouillé, sonnant de la trompe, un bâton dans la main; il tient en laisse quatre chiens qui paraissent poursuivre la licorne. — Molinier, n° 710.

Bronze fondu et ciselé. Diamètre : 0^{m},118.

N° 79. — **Légende du roi de Mercie.** — Travail allemand (XVe siècle).

A gauche, le roi, étendu à terre et endormi près d'une fontaine; il est nu-tête et vêtu d'une armure et d'un manteau. Devant lui se tiennent debout les trois filles de

Guillaume d'Albanac; deux d'entre elles vêtues de longues robes, la troisième vêtue d'une longue chemise ouverte par devant. Guillaume d'Albanac est figuré, à gauche, dans le ciel, dans une auréole de nuages. Il tient un sceptre et un globe. — Molinier, n° 712.

Bronze. Diamètre : 0m,048.

N° 80. — Le portement de croix. — Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Au centre de la composition, on voit le Christ couronné d'épines et vêtu d'une longue robe. Il vient de tomber sur les genoux, accablé sous le poids de la croix; un personnage le frappe avec une corde pour le faire relever. A gauche, sainte Véronique, en costume du XVIe siècle, lui présente un voile pour essuyer son visage. A gauche, au second plan, plusieurs personnages parmi lesquels on distingue la Vierge et saint Jean; à droite, des soldats.

Bronze. Hauteur : 0m,088. — Largeur : 0m,067.

N° 81. — Scène de chasse. — Travail allemand (1re moitié du XVIe siècle).

Au milieu d'une clairière, au fond de laquelle on aperçoit un château fort bâti sur un rocher, trois cavaliers poursuivent un cerf et une biche, que pressent plusieurs chiens. L'un des cavaliers tire son épée et se dispose à attaquer l'animal; un autre sonne du cor, le troisième porte une dame en croupe. A droite, un valet tenant un chien en laisse; à gauche, un autre valet accompagné également d'un chien et cherchant à se dissimuler derrière un arbre pour n'être pas aperçu du cerf.

Bronze. Hauteur : 0m,048. — Largeur : 0m, 205.

N° 82. — L'été. — Travail français ou allemand (XVIe siècle).

L'été est représenté sous les traits d'un homme assis et demi-nu, tenant en main un bouquet d'épis de blé. A terre, près de lui, des gerbes sur lesquelles il pose le pied. A gauche, un grand vase rempli de fruits. Fond de paysage et de fabriques. Encadrement en forme de cartouche bordé d'un rang d'oves. Au bas l'inscription : ÆSTAS.

Bronze ovale. Hauteur : 0m,057. — Largeur : 0m,071.

N° 83. — Le retour de l'enfant prodigue. — Travail allemand (XVIe siècle).

A droite, on voit l'enfant prodigue qui, accompagné d'un serviteur, vient au devant de son père et se jette à genoux devant lui. A gauche, deux autres serviteurs; l'un

porte des vêtements, l'autre vient de tuer le veau gras et se prépare à le dépecer. Fond de paysage et de fabriques. A droite, au fond, on aperçoit un laboureur. Plaque de coffret ornée d'une moulure à sa partie inférieure et à sa partie supérieure. D'après une estampe de Hans Sébald Beham.

Bronze. Hauteur : $0^{m},079$. — Largeur : $0^{m},087$.

N° 84. — Scène de l'histoire de l'enfant prodigue. — Travail allemand (XVIe siècle).

Le père de l'enfant prodigue, vêtu d'un riche costume du XVIe siècle, la tête coiffée d'un bonnet, tend la main à un personnage qui, le bonnet à la main, fléchit le genou devant lui. A gauche, un autre personnage debout, la main appuyée sur la hanche. Fond de paysage et de fabriques. A droite, un voyageur portant son bagage sur son épaule. Plaque de coffret garnie d'une moulure à sa partie supérieure et à sa partie inférieure. D'après une estampe de Hans Sébald Beham.

Bronze. Hauteur : $0^{m},070$. — Largeur : $0^{m},080$.

N° 85. — Sujet romain. Travail allemand (fin du XVIe siècle).

A droite, deux cavaliers vêtus à l'antique sortent de la porte d'une ville ; l'un d'eux paraît adresser la parole à un guerrier debout devant eux. Derrière ce guerrier, se tiennent debout près d'un arbre une femme et un homme demi-nu accompagé d'un lion. A gauche, on voit un autre guerrier que couronne la Victoire ; devant lui se tiennent un homme et une femme vêtue d'un costume militaire. Tout à fait à gauche, les muraille d'une ville. Fond maté.

Bronze doré. Hauteur: $0^{m},048$. — Largeur : $0^{m},150$.

N° 86. — Suzanne. — Travail allemand (XVIe siècle).

Cette plaquette, en forme de cartouche découpé, est ornée à sa partie inférieure et à sa partie supérieure de deux médaillons circulaires offrant deux bustes de femme et de guerrier. Deux figures de femme debout, symbolisant la Foi et la Justice, sont représentées de chaque côté du médaillon central. Dans ce médaillon, on voit Suzanne demi-nue, assise au bord d'une fontaine. Les deux vieillards se sont approchés d'elle et la saisissent par les épaules. Fond de paysage et de fabriques.

Bronze. Hauteur : $0^{m},080$. — Largeur : $0^{m},041$.

N° 87. — Le Christ mort entre deux anges. — Travail allemand (XVIe siècle).

Le Christ debout, couronné d'épines, un linge noué autour des reins, est vêtu d'un manteau, sorte de linceul que soulèvent deux anges qui, debout à droite et à gauche du Sauveur, reçoivent dans deux calices le sang qui s'échappe des plaies de ses mains et de son flanc. Au ciel, quatre chérubins.

Bronze. Hauteur : $0^{m},084$. — Largeur : $0^{m},041$.

N° 88. — La Charité. — Travail allemand (XVIe siècle).

Sous une arcade d'architecture, est assise la Charité vêtue d'une longue tunique ; elle allaite un enfant qu'elle soutient de son bras gauche, tandis qu'elle pose la main droite sur l'épaule d'un autre enfant, debout près d'elle à sa gauche ; un troisième enfant est debout à droite et s'appuie sur le genou gauche de la Charité ; de la main droite levée, il indique le ciel. Fond de paysage et de fabriques.

Bronze. Hauteur : $0^{m},086$. — Largeur : $0^{m},060$.

N° 89. — Saint Joseph et l'Enfant Jésus. — Travail allemand (seconde moitié du XVIe siècle).

A gauche, saint Joseph debout, nimbé et de face, vêtu d'une tunique courte, chaussé de sandales, tend la main pour saisir une scie que lui présente l'Enfant Jésus debout vers la droite. Au second plan, un établi de menuisier ; au fond, un édifice par l'une des baies duquel on aperçoit la Vierge assise et travaillant à un rouet. En face d'elle, on voit un petit ange en adoration au milieu des Mages. Bord orné d'une moulure.

Bronze. Hauteur : $0^{m},104$. — Largeur : $0^{m},074$.

N° 90. — La résurrection du Christ. — Travail italien ou allemand (XVIe siècle).

Au premier plan, plusieurs soldats romains couchés à terre ; l'un dort, un autre, pris de terreur, tire son épée, d'autres s'enfuient ou se cachent les yeux. Au second plan, on voit deux anges qui viennent de soulever le couvercle du tombeau d'où s'élance le Christ entouré de nuages et tenant en main un étendard surmonté d'une croix.

Bronze. Hauteur : $0^{m},093$. — Largeur : $0^{m},068$.

N° 91. — L'Astronomie. — Travail allemand (XVIe siècle).

L'Astronomie est représentée sous les traits d'une femme debout, vêtue d'une longue tunique flottante, tenant d'une main une voile que gonfle le vent et de l'autre un cadran qu'elle examine; près d'elle, une sphère céleste et des instruments de mathématiques. Fond de paysage et de fabriques. Encadrement en forme de cartouche. Modèle d'orfèvrerie.

Bronze doré. Hauteur : 0^{m},047. — Largeur : 0^{m},031.

N° 92. — Le Christ mort et deux anges. — Travail allemand (XVIe siècle)

Le Christ est représenté de face, assis sur le tombeau, un pied posé sur une tête de mort, l'autre sur un serpent. Sur l'épaule droite, il soutient la croix. Au second plan, deux petits anges soutiennent le linceul du Christ.

Bronze doré. Hauteur : 0^{m},079. — Largeur : 0^{m},060.

N° 93. — Scène de chasse. — Travail allemand (XVIe siècle).

A gauche, une femme, vue de dos, montée sur un cheval au pas, dirigé vers la droite; elle est vêtue d'une robe à manches collantes, renflées aux épaules, et coiffée d'un chapeau à plumes. A droite, un chasseur également debout, accompagné d'un chien, lui présente un lièvre; tout à fait à droite, un autre chasseur, son bonnet à la main; tous deux sont vêtus de chausses et de pourpoints. Fond de paysage et de fabriques finement ciselé. Dans le haut, deux demi-cartouches et une tête d'ange. Modèle d'orfèvrerie.

Bronze. Hauteur : 0^{m},059. — Largeur : 0^{m},097.

N° 94. — Neptune. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

Neptune, nu et tourné vers la gauche, est représenté environné de quatre chevaux marins. Il tient un trident de la main droite et une draperie voltige derrière lui. Au premier plan, on voit un homme nu couché sur les flots.

Bronze. Diamètre : 0^{m},071.

N° 95. — Minerve. — Fin du XVIe siècle.

Dans un cartouche ovale, la déesse de la sagesse est représentée debout et demi-nue, casquée; de la main droite, elle s'appuie sur un bouclier ovale; de la gauche, sur une

longue lance. Fond de paysage et de fabriques. Sur le listel qui entoure ce médaillon, on lit la signature de l'artiste, gravée en creux : PAVLVS DE VIANA FECIT ET INVENIT. L'encadrement est formé à sa partie supérieure de deux femmes nues, adossées, l'une vue de dos, l'autre de profil, étendues sur des cornes d'abondance et accompagnées l'une d'un paon, l'autre d'un amour. Plus loin, à droite et à gauche, on voit deux mufles de lion, plus bas, enfin, deux guirlandes de fruits et de feuilles sur lesquelles sont perchés des oiseaux. Une tête de chérubin termine la plaquette à sa partie inférieure.

Bronze. Hauteur : $0^{m},117$. — Largeur : $0^{m},080$.

N° 96. — Guerrier à cheval. — Modèle de sceau (XVIe siècle).

Il est représenté monté sur un cheval au pas, dirigé vers la gauche, entièrement recouvert d'une armure, un panache sur la tête. Le cavalier est vêtu d'une armure complète et coiffé d'un casque ouvert. De la main gauche, il tient un petit bouclier en forme d'écusson, de la droite, il brandit une épée. Haut relief.

Bronze. Diamètre : 0,107.

N° 97. — La Vierge, l'Enfant Jésus et les Anges. — Travail flamand (fin du XVe siècle).

La Vierge est représentée à mi-corps, de profil à droite, couronnée et nimbée, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, également nimbé. Ce groupe émerge du sommet d'une tour au dessus de laquelle est placé un dais de forme carrée, dont les quatre bâtons sont portés par quatre anges. — Molinier, n° 718.

Bronze (métal de cloche). Diamètre : $0^{m},094$.

N° 98. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Travail flamand (fin du (XVe siècle).

La Vierge est représentée à mi-corps, de profil à droite, couronnée et nimbée, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, également nimbé. Ce groupe, supporté par un croissant, est placé au centre d'un édicule, composé de deux pilastres cannelés, portant un fronton semi circulaire terminé par une palmette; au tympan, un ange, vu à mi-corps et de face. — Molinier, n° 719.

Bronze. Hauteur : $0^{m},120$. — Largeur : $0^{m},070$.

N° 99. — Pierre de Provence et la belle Maguelonne. — Travail français (fin du xve ou commencement du xvie siècle).

A gauche, Pierre de Provence, à mi-corps, de trois quarts à droite, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet à retroussis, orné par derrière d'une plume, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau à larges revers; à son cou, pend une chaîne et un médaillon. De la main droite, il offre une fleur à Maguelonne qui la reçoit de la main droite.

Maguelonne est représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche, les cheveux répandus sur le dos, recouverts d'une coiffe ornée d'un orfroi décoré de pierreries; elle est vêtue d'une robe à corsage collant et à larges manches, ouverte carrément sur la poitrine et laissant voir la guimpe. Sur sa poitrine, pend un joyau en forme de losange; une ceinture est nouée autour de sa taille. Encadrement bordé de deux cordonnets, sur lequel on lit en capitales de la Renaissance : PIERRE : DE : PROVANCE : ET : LA : BELLE : MAGVELONNE. Le quatrième côté de la bordure est occupé par une guirlande de fleurs. — Molinier, n° 739.

Bronze. Hauteur : 0m,055. — Largeur : 0m,053.

N° 100. — Allégorie. — Travail français (?) (xvie siècle).

Au premier plan, à gauche, un jeune homme debout, appuyé sur un pilier orné d'arabesques, sur lequel est posé un crâne. Au centre, un homme et une femms assis s'embrassant; tout à fait à droite, une femme assise et un jeune enfant; au fond, un homme jouant de la guitare, un autre buvant à une cruche, un troisième portant un vase, et deux femmes costumes antiques conversant. Fond d'architecture. PROVIDENTIA · ONIA (omnia) SVPERAT. — Grènetis. Revers d'une médaille.

Bronze. Diamètre : 0m,082.

N° 101. — Les Arts libéraux. — Travail français (xviie siècle).

Au premier plan, à gauche, une femme assise à terre, lisant dans un livre; elle est vêtue d'une robe semée de fleurs de lys et d'un manteau drapé sur ses épaules; à droite, une femme demi-nue et vue de dos, tenant sur ses genoux le globe du monde; derrière elle, un grand violon; plus loin, deux femmes examinant une sphère céleste : l'une joue de la flûte, l'autre tient en main un caducée. A terre, des livres et des instruments de mathématiques. Au fond, des arbres; dans le ciel, deux oiseaux.

Bronze. Diamètre : 0m,079.

N° 102. — Minerve recevant une couronne de la Religion. — (XVIIe siècle.)

A droite, la Religion, assise et drapée, indique du geste le temple de l'Eternité figuré par une colonnade sur l'architrave de laquelle on voit le serpent de l'Envie se mordant la queue et l'inscription ÆTERNITATI. De la main droite, elle présente une couronne de lauriers à la Sagesse représentée sous les traits de Minerve. Le temps vaincu, armé de sa faux, est renversé à terre. Légende : ÆRE·PEREMNIVS. En exergue la signature de l'artiste : M·S·F· et la date 168... Entourage formé d'une moulure.

Bronze. Diamètre : 0^m,091.

N° 103. — Bacchante. — École de Padoue (fin du XVe siècle).

Une bacchante, à mi-corps, une peau de bouc drapée autour du buste, couronnée de lierre, se presse le sein dans un rhyton. — Molinier, n° 29.

Bronze. Hauteur : 0^m,110. — Largeur : 0^m,085.

N° 104. — Deux Centaures. — École de Padoue (XVe siècle).

De chaque côté d'une couronne, formée de deux cornes d'abondance, remplies de fruits, on voit un Centaure portant en croupe une femme drapée. L'un des Centaures est barbu, et, sous ses pieds, à terre, on voit un violon; près de l'autre, imberbe, une flûte de Pan. Plaque de coffret ou d'encrier. — Molinier, n° 412.

Bronze. Hauteur : 0^m,065. — Longueur : 0^m,23.

N° 105. — Hercule et l'hydre de Lerne. — École de Padoue (fin du XVe siècle).

Hercule debout et tourné vers la droite, vêtu de la peau du lion de Némée, de la main droite s'apprête à frapper l'hydre à tête de femme, dont il serre la gorge de la main gauche.

Bronze. Hauteur : 0^m,092. — Largeur : 0^m,075.

N° 106. — Hercule et le lion de Némée. — École de Padoue (fin du XVe siècle).

Hercule nu et tourné vers la droite, agenouillé, presse contre sa poitrine la tête du lion qui lui enfonce ses griffes dans les bras et dans les cuisses.

Bronze. Hauteur : 0^m,078. — Largeur : 0^m,65.

N° 107. — Bacchus découvrant Ariadne. — Italie (xve siècle).

A droite, Ariadne assise et endormie; en face d'elle, deux bacchants debout; à gauche, Bacchus debout, un thyrse dans la main droite; Ampelos s'appuie sur lui. Surmoulé d'une pierre gravée antique. — Molinier, n° 7.

Bronze. Hauteur : 0m,027. — Largeur : 0m,036.

N° 108. — Pommeau d'épée composé de deux plaquettes. — Nord de l'Italie (commencement du xvie siècle).

Chaque face de ce pommeau, de forme découpée, se compose de deux masques d'hommes barbus, terminés par des feuillages, adossés et séparés par un médaillon renfermant une figure de Lucrèce se donnant la mort, réduction de la plaquette de Moderno.

Bronze. Hauteur : 0m,087. — Largeur : 0m,087.

N° 109. — Ariadne dans l'île de Naxos. — Giovanni di Pietro delle Opere dit Giovanni delle Corniole.

Au centre, Ariadne assise et demi-nue, tenant un flambeau renversé. A droite et à gauche, une bacchante, deux bacchants, un satyre et une faunesse portant des torches et divers attributs, parmi lesquels on distingue une tête de taureau et une hure de sanglier. En exergue, la signature : IO. FF. — Molinier, n° 130.

Bronze doré. Diamètre : 0m,071.

N° 110. — Le jugement de Pâris. — Giovanni di Pietro delle Opere dit Giovanni delle Corniole.

A gauche, Pâris, nu, assis sous un arbre, offre la pomme à Vénus, demi-nue, qui s'avance pour la recevoir. Derrière elle, Junon et Minerve armée d'un bouclier et d'une lance. L'Amour voltige au dessus de Vénus. En exergue, la signature : IO. FF. — Molinier, n° 134.

Bronze doré. Diamètre : 0m,072.

N° 111. — Chasse au lion. — Moderno.

Au centre, on voit un lion qui vient de terrasser un homme nu qui se protège d'un bouclier ovale. A gauche, un cavalier nu, coiffé d'un casque dont une chimère forme

le cimier, vêtu d'un manteau flottant, un bouclier hexagonal au bras gauche, sur un cheval au galop; derrière lui, on voit un homme nu, à pied. Vers la droite, un second cavalier casqué, armé d'une épée et d'un bouclier; et tout à fait à droite, un piéton nu, casqué, un bouclier au bras gauche, va frapper le lion d'une épée. Bord orné d'une moulure. — Molinier, n° 217.

Bronze. Diamètre : 0m,800.

N° 112. — Scène maritime. — Caradosso.

Sur le rivage de la mer on voit, à droite, près d'un rocher, deux hommes debout; l'un, presque de face, se dépouille de ses vêtements; l'autre, vu de dos, enlève sa tunique en la passant par dessus sa tête. A gauche, un jeune homme assis, coiffé d'un grand chapeau, pêchant à la ligne. Sur la mer, on voit un nageur, et plus loin une barque marchant à la voile, remplie de pêcheurs; au fond, des montagnes et une ville fortifiée. Ciel nuageux. — Molinier, n° 153.

Bronze. Diamètre : 0m,058.

N° 113. — Silène battu par les bacchantes. — Caradosso.

Au premier plan, on voit Silène monté sur un âne qui vient de tomber et qu'une bacchante tient par les oreilles; il essaie en vain de se retenir en saisissant la queue de l'animal. Plusieurs bacchantes, à demi nues, le maintiennent et le frappent de rameaux de feuillages. A gauche, on voit une autre bacchante, vêtue d'une tunique flottante, qui, le bras levé, s'apprête à frapper à son tour. Au fond, un portique vu en perspective et surmonté d'un fronton triangulaire. — Molinier, n° 151.

Bronze. Hauteur : 0m,050. — Largeur : 0m,049.

N° 114. — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean. — Venise (fin du XVIe siècle).

La Vierge nimbée, assise de trois quarts à droite, la tête couverte d'un voile, vêtue d'une robe décorée de rosaces, tient sur son genou gauche l'Enfant Jésus debout et nu. Saint Jean enfant, nimbé, nu et debout à gauche, tient d'une main une croix et de l'autre s'appuie sur le siège de la Vierge. Fond d'architecture. A gauche, le croissant de la lune. — Molinier, n° 431.

Bronze. Hauteur : 0m,130. — Largeur : 0m,087.

N° 115. — L'Adoration des rois. — Allemagne (XVIe siècle).

Cette plaquette était destinée à décorer un baiser de paix. Au centre, entre deux pilastres soutenant un fronton interrompu, on voit les trois rois Mages s'empressant

autour de l'Enfant Jésus assis sur les genoux de sa mère. Au second plan, le bœuf et l'âne, saint Joseph, les serviteurs des Mages. Au fronton, flanqué de deux pyramidions, le Saint-Esprit.

Bronze doré. Hauteur : 0^{m},182. — Largeur : 0^{m},123.

N° 116. — Une femme. — Attribué à Peter Vischer.

Debout sous une arcade, tournée vers la gauche, demi-nue, une draperie jetée autour des reins, la jambe gauche relevée, les cheveux épars, elle se penche vers deux animaux, un ourson et un cerf, et semble leur donner des fruits. Très fort relief.

Bronze. Hauteur : 0^{m},217. — Largeur : 0^{m},117.

N° 117. — Le Sacrifice d'Abraham. — Allemagne (XVIe siècle).

Abraham, vêtu d'une robe et d'un manteau, debout près du bûcher devant lequel est agenouillé son fils Isaac, s'apprête à le frapper d'un sabre recourbé. En même temps il lève la tête vers un ange qui descend du ciel vers lui. Au premier plan, un pot à feu et un bouc. Fond de paysage montagneux et de fabriques.

Bronze. Diamètre : 0^{m},081.

N° 118. — Pietà. — Allemagne (XVIe siècle).

Le Christ mort est étendu nu près de l'entrée du tombeau. Sa tête repose sur les genoux de sa mère en pleurs ; la Madeleine est agenouillée près de lui, et saint Jean, debout au second plan, joint les mains. Bordure composée d'un tore de laurier.

Bronze. Diamètre : 0^{m},100.

N° 119. — Loth et ses filles. — Allemagne (XVIe siècle).

Cette plaquette, entièrement repoussée, affecte la forme d'une gaîne de couteau. A gauche, on voit Loth fuyant Sodome, accompagné d'un ange et de ses filles. A droite, assis près d'une table, il caresse l'une de ses filles pendant que la seconde lui verse à boire. Fond de paysage.

Bronze repoussé. Longueur : 0^{m}, 230. — Hauteur : 0^{m},056.

FAÏENCES & GRÈS

DE FLANDRE & D'ALLEMAGNE

N° 1. — Modèle de poêle en grès noir. — Travail allemand (1550).

Ce poêle affecte la forme d'un monument rectangulaire porté sur cinq piliers disposés en quinconce et surmontés d'une tour à quatre pans et à trois étages. Les angles sont ornés de pilastres dans le style de la Renaissance et sur deux des faces sont représentés en médaillon Charles-Quint et Ferdinand. Les pilastres, l'encadrement des médaillons, les moulures qui divisent la tour dans sa hauteur, sont dorés. Sur la base on lit la date 1550 et un monogramme composé des lettres HGD.

Hauteur : 0^{m}, 280. — Largeur : 0^{m},105.

N° 2. — Vase en forme de hibou. — Faïence allemande (1555).

L'animal est représenté debout sur un socle circulaire et son ventre et son dos forment la panse du vase, tandis que sa tête en forme le couvercle. Sur la poitrine de l'oiseau, est figuré en relief un écusson chargé de trois bois de cerf et surmonté d'un casque et de lambrequins dorés. Au dessous, entre les pattes de l'animal, on lit la date 1555. Décor en bleu lapis et en or sur fond d'émail blanc.

Hauteur : 0^{m},37.

N° 3. — Cannette en grès blanc. — Travail allemand (1570).

Très élevée et plus étroite à l'ouverture qu'à la base, cette cannette est décorée de neuf médaillons, semblables trois à trois et disposés en trois bandes verticales. Dans ces médaillons, on voit le Christ conversant avec la Samaritaine, sainte Hélène debout, soutenant un écusson et tenant en main une croix. Le Christ et un berger (Johann. X). L'espace resté libre entre ces médaillons de forme hexagone, octogone ou quadrilobée

est occupé par des mascarons, des satyres ou des rinceaux. Dans les médaillons représentant sainte Hélène, on lit la date 1570 et un monogramme H H qui peut être pris pour un nom de potier ou pour l'abréviation du nom de la sainte en allemand.

Hauteur : $0^{m},330$.

N° 4. — Cannette en grès blanc. — Travail flamand (1573).

Elle est décorée de trois bandes d'ornements verticales : Les deux premières offrent les armoiries de France et d'Angleterre écartelées et une figure de saint Georges tuant le dragon : on y lit deux fois répétée la date de 1573. La troisième contient les armoiries des rois d'Espagne entourées du collier de la Toison d'or et accompagnées elles aussi d'une figure de saint Georges.

Couvercle en étain.

Hauteur : $0^{m},330$.

N° 5. — Cannette en grès blanc. — Travail allemand (1574).

Elle est décorée de trois grands compartiments en hauteur, formés par des arcades. Sous ces arcades sont disposés six écussons d'armoiries, trois grands et trois petits, parmi lesquelles on distingue les armoiries de la maison d'Autriche, de l'Empire, de France et de Mayence. On y lit aussi la date 1574 et le monogramme ·L·W· Anse tout unie et couvercle en étain.

Hauteur : $0^{m},245$.

N° 6. — Vase en grès bleu. — Travail flamand (1691).

A quatre pans, il repose sur un pied circulaire ; il est surmonté d'un couvercle en étain muni d'un anneau orné de deux dauphins. Les ornements imprimés sur ses faces sont semblables deux à deux : Une aigle impériale accompagnée d'un écusson chargé d'un lion et de la date 1691 ; un lion orné d'une épée et d'un faisceau de flèches, accompagné d'une devise, d'une date et d'un monogramme : Da pacem, Domine. 1676. P.P.

N° 7. — Cannette en grès blanc. — Travail allemand (1574).

Elle est ornée de trois bandes d'ornements disposées verticalement. Dans l'une, on voit, dans le haut, deux femmes se donnant la main, accompagnées de l'inscription IVSTITIA, PAX ; plus loin, la date 1573 et un écusson d'armoiries écartelé soutenu par deux femmes. Dans les armoiries, on distingue la roue de Mayence. Au dessous de ce motif d'ornement, on lit MISERICORDIA, VERITAS et le monogramme L.W.

La seconde bande comprend l'aigle de l'Empire, accompagné de la date 1574, et un écusson écartelé; la troisième, les armes de France et un écusson écartelé. Couvercle en étain.

Hauteur : 0m,24.

N° 8. — Grande cruche en grès brun. — Travail allemand (1576).

La panse, de forme ovoïde, est décorée dans sa partie médiane d'une large frise sur laquelle sont rapportés des médaillons circulaires entourés d'ornements découpés à jour dans le style de l'orfèvrerie de la fin du XVIe siècle. On y voit le jugement de Pâris et la représentation d'un fleuve appuyé sur son urne. La partie supérieure de la panse s'élève en étages et en se rétrécissant jusqu'au goulot sur lequel est représentée une scène de cabaret accompagnée de la date 1576 et d'inscriptions allemandes : DV MACHST GARZY GROF. — ICH WILL·AVCH MIT DOEN. — HAVST·DV·MICH·STECH·ICH·DICH. — A l'anse en volute se rattache un couvercle en étain.

Hauteur : 0m,410.

N° 9. — Cannette en grès blanc. — Travail allemand (1580).

Cette cannette est décorée de trois bandes d'ornements disposées en hauteur et semblables : trois médaillons ovales superposés les décorent. Dans celui du centre, on voit une figure du Dieu Mars, debout et brandissant une épée; dans les autres, les armoiries de l'Empire d'Allemagne et d'autres armoiries accompagnées de la date 1580. Des rinceaux ou des ornements empruntés à l'orfèvrerie entourent ces médaillons. Couvercle en étain.

Hauteur : 0m,325.

N° 10. — Grande cannette. — Travail allemand (1584).

De grès brun et bleu, en forme de tronc de cône, sa décoration consiste en trois registres d'ornements en relief. Les reliefs s'enlèvent en brun sur fond bleu. A la base, dans cinq grands losanges, est figuré, dans un écusson de forme découpée, l'aigle impérial surmonté de la couronne fermée et accompagné de la date 1583. Ces losanges sont séparés par des pilastres ornés de figures de satyres, et à leur partie inférieure se trouvent de gros mufles de lion. Plus haut, sous six arcatures séparées par des figures de satyre, sont représentés des soldats : un capitaine — EIN FVRER; — un arquebusier — EIN MUSKENTER; — un soldat armé d'une large épée à lame flamboyante — EIN SLACHSVERT; — un fifre et un tambour — FIFER, TRVMENSLAR; — un porte-enseigne — EIN FENRICH; — un piqueur — LANEN SPEIS : 84.

A la partie supérieure, dans deux médaillons ovales entourés de cuirs découpés, placés sous deux grandes arcatures, on voit Pâris offrant la pomme à Vénus qu'accompagne l'Amour. Au dessus et au dessous de ce dernier médaillon, on lit la signature : BALDEM MENNIKEN ANNO 1579. Anse en forme de torsade rattachée à la panse par un gros mufle de lion. Base et couvercle en étain.

Hauteur : $0^{m},43$.

N° 11. — **Cruche en grès brun.** — Travail flamand (1584).

La panse, de forme cylindrique, s'amincit vers sa base et vers le goulot, décoré de mascarons et d'un écusson chargé de la lettre M trois fois répétée, accompagnée d'une croix fichée dans une aiguière. Sur la panse sont estampés plusieurs tableaux formant une frise et représentant l'histoire de Suzanne ; ces scènes sont accompagnées d'une légende flamande et d'une signature :

Dit · is · die · schone · hestoria · van · Suisanna · int · Korte · eitogesneiden · anno · 1584. Engel Kransneiden.

Couvercle en étain.

Hauteur : $0^{m},370$.

N° 12. — **Cruche.** — Travail flamand (1584).

Elle est de grès brun ; sa panse ovoïde est décorée vers son culot et vers son épaule d'un rang de faux godrons. Sur une large frise qui occupe la partie médiane, est représentée, en six tableaux en relief, l'histoire de Suzanne accompagnée de l'inscription : DIT IS DIE SCHONE HESTORIA VAN SVSANA IN KORTE ET GESNEIDEN ANNO 1584. ENGEL KRAN. Col orné de mascarons.

Hauteur : $0^{m},300$.

N° 13. — **Bouteille à deux goulots.** — Travail allemand (1539).

Cette bouteille en grès brun est construite sur un plan triangulaire, et chacune de ses faces est décorée d'un grand médaillon circulaire entouré de rinceaux et renfermant deux bustes affrontés, l'un d'homme, l'autre de femme ; au dessus des bustes se lit dans un cartouche la date 1539. Sur le côté du goulot principal, décoré de mascarons, à l'opposé de l'anse, naît un goulot oblique destiné à verser le liquide contenu dans la bouteille. Couvercle en étain.

Hauteur : $0^{m},315$.

N° 14. — **Cruche en grès gris et bleu.** — Travail allemand (1589).

La panse de forme ovoïde est sectionnée en deux parties par un groupe de moulures ; le bas est godronné ; le haut est décoré d'un dessin à compartiment bleu et

blanc. Sur le goulot se lit l'inscription suivante, accompagnée d'une tête de mort, des lettres I M et du chiffre 89 :

EBER·LESER	CLAS·BEN
MYCH·WAL·	ST·VNT·W
KE·NOWE·BIS	BN·CLAS·MOS

Couvercle en étain.

Hauteur : $0^m,34$.

N° 15. — Très grande cruche grise et bleue. — Travail allemand (1589).

La panse, de forme ovoïde, est ornée à sa base et à sa partie supérieure de godrons et de motifs de décoration estampés en creux. Une frise en contourne la partie médiane. On y voit représenté le triomphe de Flore, Mars et Vénus, et un triomphe grotesque où figure un personnage à double visage et des femmes portant des coupes et des volailles enfilées dans des broches à rôtir. Sur l'un des chars, on voit la date 1589 et le monogramme I E. Un mufle de lion, accompagné de cartouches, orne le devant du goulot sur lequel prend naissance une anse recourbée en volute.

Hauteur : $0^m,570$.

N° 16. — Cruche grise et bleue. — Travail flamand (1589).

Le bas de la panse piriforme est côtelé, et le haut se compose de moulures disposées en retraite jusqu'au goulot. Entre ces deux parties, sur une frise, est disposée une série de médaillons ovales renfermant des portraits de souverains ou de grands personnages accompagnés de légendes en français ou en flamand : Le roi de Suède, Philippe II, le prince de Parme, Henri III, Henri de Guise, Charles de Lorraine, le comte Robert (?). Ces médaillons sont accompagnés comme ceux qui ornent le goulot du monogramme I E et de la date 1589. Ce même monogramme est répété dans un écusson.

A l'anse se rattache un couvercle en étain.

Hauteur : $0^m,305$.

N° 17. — Grande cruche en grès blanc et bleu. — Travail flamand (158...).

D'un gris jaunâtre, cette cruche, à panse ovoïde, est décorée d'une large frise représentant, en plusieurs tableaux placés sous des arcades, l'histoire de Joseph accompagnée de l'inscription : HISTORIA·YOSEPH·DEN SON·IACOPS·DEN·MAN·NENNET·ISRAEL·IAN·EMENS·A° 158..... Sur le goulot tout droit, des rosaces

formées de cuirs découpés et entrelacées entourent un médaillon ovale renfermant le monogramme du fabricant.

Anse en forme de volute.

Hauteur : 0m,425.

N° 18. — Cruche en grès gris et bleu. — Travail allemand (1590).

Le goulot est décoré de mascarons circulaires alternant avec des dragons affrontés et sur le haut de la panse, décoré d'imbrications, on voit un écusson d'armoiries accompagné du nom : *Gottfrid Riederer*. Sur la partie médiane de la panse, se déroule une frise sur laquelle est représentée une histoire en douze tableaux, chaque tableau étant placé sous une arcade. L'un de ces tableaux porte la date de 1590. La partie inférieure est godronnée.

Hauteur : 0m,330.

N° 19. — Petite cruche. — Travail allemand (1591).

La panse sphérique, aussi bien que le col de forme cylindrique, sont décorés d'ornements en creux imitant un travail de vannerie. Sur le col sont rapportés trois mascarons en relief. L'anse, plate, est décorée d'une figure de terme entourée de feuillage et surmontée d'un cartouche où on lit la date 1591. Pied bas et circulaire, couvercle en argent repoussé orné de godrons et de motifs en forme de pointes de diamant.

Hauteur : 0m,16.

N° 20. — Petite cruche. — Travail allemand (1591).

Elle est entièrement semblable à la précédente dont elle forme le pendant. Même couvercle.

Hauteur : 0m,16.

N° 21. — Aiguière grise et bleue. — Travail allemand (1591).

La panse, de forme ovoïde, moulurée et décorée de motifs dentelés à sa partie supérieure et décorée sur le col de deux écussons d'armoiries. A ce col, se rattachent une anse en volute et un long goulot maintenu par un pied en forme de bras. Sur ce goulot, orné de mascarons et de feuillages, on lit la date : 1591. Couvercle en étain orné d'un monogramme couronné et de la date 1684.

Hauteur : 0m,26.

N° 22. — Cruche en grès blanc. — Travail allemand (1593).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied bas de forme circulaire. Le culot est orné de godrons en creux surmontés de rosaces estampées, et à la partie médiane se développe une frise décorée de vases de fleurs, de rinceaux, d'oiseaux et d'animaux. L'épaule du vase est recouverte d'un travail en creux imitant un ouvrage de vannerie. Goulot droit, naissant d'un mascaron, orné de feuillages et rattaché au col par une volute. Sur le goulot, dans un cartouche, on lit la date 1593.

Hauteur : $0^{m},290$.

N° 23. — Grosse cruche. — Travail allemand (1594).

De grès gris et bleu, sa panse sphérique s'allonge un peu vers la base. Sur le devant, sont représentés, en relief, le Christ en croix, accompagné de la Vierge, de la Madeleine et de saint Jean. Tout autour de ce sujet central, sont distribués de grands rinceaux, gravés en creux, accompagnés d'armoiries deux fois répétées, placées dans des médaillons ovales : de... à un chevalier de..., tourné à senestre, accompagné des lettres I E, timbré d'un casque à lambrequins dont le cimier est formé par un cheval. Au dessus des armoiries, on lit la date 1594. Goulot orné d'une tête d'homme barbu.

Couvercle en étain.

Hauteur : $0^{m},38$.

N° 24. — Bouteille bleue et grise. — Travail allemand (1595).

En forme de disque, elle repose sur un pied bas et circulaire ; elle est décorée sur sa tranche d'un ornement dentelé et d'anneaux découpés à jour destinés à recevoir une courroie de suspension ; sur la face principale un médaillon rectangulaire occupé par deux médaillons circulaires renfermant un buste d'homme et un buste de femme ; au dessus de ces médaillons, on lit la date 1595. Goulot très court garni d'un pas de vis.

Hauteur : $0^{m},22$.

N° 25. — Cruche à panse sphérique et godronnée. — Travail allemand (1595).

La panse sphérique, de grès bleu et gris, légèrement aplatie, est godronnée et divisée en deux zones par un bandeau décoré d'un ornement dentelé. Sur le goulot, fort étroit, un masque d'homme barbu accompagné de la date 1595. A l'anse, ornée d'imbrications, se rattache un couvercle en étain.

Hauteur : $0^{m},31$.

N° 26. — Grande bouteille à panse aplatie. — Travail flamand (1596).

La panse, de forme aplatie, repose sur un pied bas et circulaire. Elle est, sauf quelques ornements teintés en bleu, entièrement gris jaunâtre. Deux anneaux saillants, destinés à recevoir des cordelières de suspension, se relèvent sur les côtés du goulot que termine un pas de vis en étain. Sous chacune des faces de la panse sont estampés deux écussons d'armoiries : l'un offre les armes de la maison d'Autriche accompagnées de la date 1596; l'autre, soutenu par deux lions, est chargé d'une fasce et de trois merlettes.

Hauteur : $0^{m},390$.

N° 27. — Cruche en grès blanc. — Travail allemand (1597).

La panse, de forme ovoïde, repose sur un pied bas et circulaire. Le culot est orné de godrons et l'épaule de motifs en creux imitant un travail de vannerie. Entre ces deux parties, une large frise sur laquelle, sous des arcades, est figurée une danse accompagnée d'une longue légende et de la date 1597. Col cylindrique auquel se rattache par une volute un long bec droit, orné, à l'endroit où il se rattache à la panse, d'un mufle de lion.

Hauteur : $0^{m},230$.

N°28. — Cruche en grès brun. — Travail allemand (1599).

La panse, de forme ovoïde, est munie, à sa partie médiane, d'une large frise sur laquelle est figuré, dans un médaillon, un pélican se donnant en pâture à ses petits. Deux griffons soutiennent ce médaillon, et à droite et à gauche de ces griffons sont disposés deux écussons d'armoiries. Sur le bord de la frise, on lit : IVNGER GESEL HALT DICH WERM VERFVL NIN : DR IM BIST·DEN FRVWEN NIT ZV HVLT SO STET DN WVL 1599. Goulot orné de cannelures. Un couvercle en étain se rattache à l'anse.

Hauteur : $0^{m},310$.

N° 29. — Grande bouteille à panse aplatie. — Travail allemand (XVIe siècle).

Toute la surface est recouverte d'un émail gris jaunâtre. La Foi et la Justice, dans des médaillons bordés d'arabesques, décorent les deux faces ; au dessus de ces médaillons, des lions soutiennent des écussons, et sur le goulot, muni de deux anneaux de suspension, sont représentés des chérubins, teintés de bleu, et Adam et Ève debout de chaque côté de l'arbre de la science du bien et du mal.

Hauteur : $0^{m},420$.

N° 30. — Aiguière en grès blanc. — Travail allemand (XVIe siècle).

Sur la panse, de forme sphérique et légèrement écrasée, se dresse un col tout droit maintenu par un support en forme de bras. La base de ce goulot est décorée d'un masque d'homme, à longue barbe, teinté en partie de violet. Sur la panse, des armoiries entourées de légendes illisibles alternent avec des rosaces de feuillage teintées de violet. Sur le col, deux lions soutiennent un écusson.

Hauteur : 0^m,230.

N° 31. — Cruche en grès blanc jaunâtre. — Travail allemand (XVIe siècle).

Cette cruche, à panse ovoïde, est munie d'un long goulot maintenu par une pièce en forme de bras qui le rattache au col. Au dessous de ce goulot recouvert d'un ornement en résille, est représentée en relief une tête d'homme barbu, et en arrière du goulot, on voit un écusson. Deux bandes d'ornements, composées de médaillons séparés par des feuillages, sont disposées sur la panse en diagonale. Le couvercle est d'argent et porte des armoiries gravées : parti aux 1 et 2 chargés d'une croix ancrée

Hauteur : 0^m,220.

N° 32. — Grosse cruche. — Travail allemand (XVIe siècle).

A panse sphérique, sans pied, elle est de grès brun et gris. Sa face est décorée d'un écusson d'armoirie de... au pal de... timbré d'un casque surmonté d'un cimier en forme d'aigle. Sur les côtés, se voient deux autres médaillons cylindriques entourés de feuillages, dans lesquels sont représentés deux bustes d'empereurs : Galba et Othon. Col décoré d'un masque d'homme barbu; anse en torsade. Couvercle en étain.

Hauteur : 0^m,295.

N° 33. — Cruche. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de grès brun. Sa panse ovoïde est garnie, vers son culot et son épaule, de faux godrons et, à sa partie médiane, d'une large frise sur laquelle sont représentés, dans trois médaillons séparés par des vases de feuillages, Mucius Scævola se brûlant la main, un autre guerrier, la main étendue au dessus d'un autel allumé, une femme plaçant deux oiseaux sur le feu d'un autel. Col annelé. Couvercle en étain.

Hauteur : 0^m,30.

N° 34. — Grande cruche en grès brun. — Travail flamand (?) (XVIe siècle).

La panse est décorée d'ornements imprimés en creux, de godrons et de médaillons disposés sous des arcades supportées par des termes. Sur ces médaillons sont figurés des écussons portant la lettre M trois fois répétée, accompagnée d'une croix sortant d'une aiguière. Le même écusson est gravé sur le couvercle en étain. Sur le goulot, sous des arcades, les électeurs de l'Empire d'Allemagne portant leurs armoiries.

Hauteur : 0m,45.

N° 35. — Cruche. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de grès gris et bleu. La base de sa panse est ornée de godrons en creux et à sa partie médiane, sous sept arcatures, sont figurées les armoiries de sept des cantons suisses. L'épaule du vase comporte une décoration à compartiments gris et bleu, et sur le col des mascarons alternent avec des entrelacs.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m,315.

N° 36. — Cruche. — Travail allemand (XVIe siècle).

De grès gris et bleu, sa panse ovoïde, godronnée vers son culot, ornée de rosaces en forme de cœurs sur son épaule, est décorée d'une frise où, en sept tableaux, sous des arcades surbaissées, se développe une histoire d'adultère qui se termine par la mort des coupables, leur enterrement et la comparution de leur âme devant Dieu. Col cylindrique orné de mascarons et de dragons.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m,31.

N° 37. — Bouteille de chasse. — Travail allemand (XVIe siècle).

La panse, légèrement aplatie, est décorée de compartiments formant rosaces, alternativement teintés de bleu, de violet et de gris. Sur les côtés, on remarque deux fleurs de lys et des anneaux de suspension. Le col est fermé au moyen d'un bouchon en étain muni d'un pas de vis.

Hauteur : 0m,240.

N° 38. — Petite cruche. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de grès gris et bleu. La panse, de forme aplatie, en forme de disque, repose sur un pied circulaire orné de moulures. Sa face est ornée d'un mascaron entouré de

motifs en dents de scie; au revers, sur lequel vient se souder l'anse qui part du goulot, se trouve la même ornementation, mais sans mascarons. Sur le goulot, un mufle de lion, un anneau dans la gueule. Couvercle en étain.

Hauteur : 0^{m},19.

N° 39. — **Petite gourde de forme aplatie.** — (XVIe siècle.)

Cette gourde, en forme de disque, est décorée sur ses deux faces d'une grande rosace, dont le centre est occupé par un écusson chargé de deux masses d'armes posées en sautoir, accompagnées des lettres S·K. Sur les côtés sont disposés des anneaux destinés à placer des courroies de suspension. Pied circulaire. Bouchon en forme d'anneau.

Hauteur : 0^{m},195.

N° 40. — **Cruche grise et bleue.** — Travail allemand (XVIe siècle).

La panse est de forme ovoïde, divisée à sa partie inférieure en segments renfermant des motifs d'ornements estampés; elle est munie à sa partie médiane d'une moulure festonnée, au dessous de laquelle s'élève une autre moulure en retrait. Sur le goulot sont disposés des cartouches circulaires renfermant des mascarons et deux groupes de dragons affrontés. D'un côté, on lit le chiffre 95; de l'autre, le monogramme IM.

Hauteur : 0^{m},25.

N° 41. — **Cruche.** — Travail allemand (XVIe siècle).

En grès gris ou bleu, la panse, de forme ovoïde, est ornée vers son culot de très gros godrons et sur son épaule de mascarons et de feuillages en relief. Col cylindrique et goulot droit, orné d'un mufle de lion réuni au col par un bras.

Couvercle en étain orné d'une représentation du Phœnix sur un bûcher.

Hauteur : 0^{m},27.

N° 42. — **Cruche à long bec.** — Travail allemand (XVIe siècle).

De grès gris et bleu, cette cruche, à panse sphérique, à col cylindrique, repose sur un pied bas et circulaire. Elle est munie d'un long bec tout droit, réuni au col par une traverse en forme de bras. La décoration consiste en cannelures, en godrons et en rosaces. Au dessous du bec, un mufle de lion.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0^{m},235.

N° 43. — Cruche. — Travail allemand (XVIe siècle).

De grès gris et bleu, la panse, de forme presque sphérique, est interrompue par une frise ornée de moulures et de menus rinceaux estampés en creux. Sur le culot des godrons et sur l'épaule du vase, des ornements en creux imitant un travail de vannerie. Base circulaire moulurée. Couvercle en argent orné d'une plaque de fer gravé et damasquiné d'or.

Hauteur : 0^{m},21.

N° 44. — Petite cruche en grès bleu. — Travail allemand (XVIIe siècle).

La panse piriforme est ornée sur ses côtés d'un ornement en forme de dents de scie ; sur sa face antérieure, dans un médaillon circulaire, un écusson d'armoiries sur fond violet, écartelé aux 1 et 4, bande de... et de... aux 3 et 4 vairé (?) de... et de... Au dessus, la date de 1665. Pied circulaire, goulot décoré d'un mascaron. A l'anse se rattache un couvercle en étain.

Hauteur : 0^{m},22.

N° 45. — Cruche en terre émaillée. — Travail allemand (?) (XVIe siècle).

Cette cruche se compose de deux couronnes s'entrecoupant suivant leur diamètre, dressées sur un pied bas, munie d'une anse et d'un double goulot dont l'un est fermé par un couvercle d'étain.

Terre rouge vernissée de vert.

Hauteur : 0^{m},295.

N° 46. — Petit pot en forme de tonneau. — Travail allemand (XVIe siècle).

Ce vase, en terre émaillée de vert, de jaune et de bleu, affecte la forme d'un tonneau cerclé d'étain, décoré de rosaces, placé sur le côté, et muni d'un goulot et d'une petite anse. Aux deux extrémités, on voit une scène en relief deux fois répétée : Dieu appelant Adam et Ève après le péché. Couvercle en étain.

Hauteur : 0^{m},135. — Longueur : 0^{m},150.

N° 47. — **Cannette en grès blanc.** — Travail allemand (xve siècle).

Décoré à sa partie inférieure de cannelures imitant des godrons; sa partie supérieure est recouverte d'un travail en creux imitant un travail de vannerie. Quatre écussons d'armoiries, entourés de tores de lauriers, décorent cette partie supérieure. Couvercle en grès, de forme conique, décoré de feuillages et de fleurs de lys estampés en creux.

Hauteur : 0m,350.

N° 48. — **Cannette en grès blanc.** — Travail flamand (xvie siècle).

Elle est décorée verticalement de trois bandes d'ornements semblables représentant le roi d'Espagne à mi-corps, dans un médaillon ovale surmonté de la couronne impériale et accompagné des armoiries de la maison d'Autriche ; l'inscripiton suivante entoure chaque médaillon : VAN GADES GENADEN DER LVICHTIGE KVNNICK V(AN) SPAN(IEN).

Couvercle et base en étain. Le couvercle porte l'inscription suivante : HGPM 1690.

Hauteur : 0m,250.

N° 49. — **Vase gris et bleu.** — Travail allemand (xvie siècle).

La panse, large et cylindrique, est godronnée à sa partie inférieure et à sa partie supérieure. A sa partie médiane, elle est décorée d'un semis de rosaces estampées en creux en forme de losanges, entourant un grand cartouche de forme allongée dont la bordure rappelle les œuvres d'orfèvrerie allemande du xvie siècle. Le col, très étroit, est également orné de rosaces.

Hauteur : 0m,295.

N°. 50. — **Grande cruche bleue et grise.** — Travail allemand (xvie siècle).

La panse figure un tronc de cône fort large, terminé par une calotte hémisphérique sur laquelle s'implante le goulot et à laquelle se rattache l'anse. Toute la décoration consiste en compartiments rectangulaires en relief symétriquement disposés sur un fond bleu, et en rinceaux estampés en creux. Couvercle d'étain.

Hauteur : 0m,330.

N° 51. — Cruche grise et bleue. — Travail allemand (fin du xvie siècle).

La panse, de forme ovoïde et godronnée vers le bas, est ornée, à sa partie médiane, d'une large frise sur laquelle est représentée, en plusieurs tableaux disposés sous des arcades, l'histoire de Judith et d'Holopherne. Le haut de la panse est divisé en quartiers. Les uns offrent des ornements imitant un travail de vannerie, les autres portent des palmettes et des rinceaux estampés en creux. Sur le col, des cartouches ovales renfermant des mascarons et des bustes de femme. Pied serti d'argent et couvercle d'argent surmonté d'une boule.

Hauteur : 0^m,320.

N° 52. — Cannette en grès blanc. — Travail allemand (fin du xvie siècle).

Elle est décorée de trois bandes d'ornements disposées en hauteur, semblables et comprenant chacune trois sujets : Joseph et la femme de Putiphar, deux bergers dont l'un jette du grain dans un sac, le Sacrifice d'Abraham ; les sujets sont indiqués par les inscriptions : IOSEPH, ABERHAM, et dans le haut du second sujet, sur une banderole, on lit : IOSEPH KEDER DEEN FAR (?).

Couvercle en étain.

Hauteur : 0^m,330.

N° 53. — Cruche en grès gris et bleu. — Travail flamand (fin du xvie siècle).

La panse, munie à sa partie médiane d'un large bandeau aplati, est décorée de feuillages estampés en creux entourant trois médaillons semblables renfermant un écusson parti accompagné de la légende : WILHLELMVS NESEL ROEDT... VND WILHELMA VAN STETHAGEN SEINE... FRAY... Le col est orné de cartouches et de mascarons en relief. Un couvercle en étain se rattache à l'anse.

Hauteur : 0^m,31.

N° 54. — Chope en grès brun. — Travail allemand (fin du xvie siècle).

La panse cylindrique est légèrement renflée. Décorée d'une torsade en relief vers son orifice et d'une chaîne à sa base, sur son pourtour se développe une frise en relief

composée de cuirs découpés entourant des mascarons, formant des compartiments carrés que séparent des figures en gaîne. Sur l'anse, un mascaron et des feuillages.

Couvercle en argent repoussé, orné de quatre masques de femme, entouré de cuirs découpés et muni d'une anse en forme de coquille.

Hauteur : 0m,115.

N° 55. — Grande cruche en grès gris et bleu. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

La panse est piriforme, ornée de godrons et de motifs estampés en creux à sa partie inférieure; sa partie supérieure va se rétrécissant par étages jusqu'au goulot. Chacun de ces étages est décoré de rosaces ou de fleurons en creux ; des cartouches et des mascarons décorent le goulot. Un couvercle en étain se rattache à l'anse.

Hauteur : 0m,420.

N° 56. — Grande fontaine à deux anses. — Terre émaillée. Travail allemand (XVIe siècle).

Cette fontaine, à très large panse, est décorée d'ornements en relief consistant en arcatures en plein cintre disposées sur deux rangs séparés par des marguerites. Sous ces arcades, on voit une représentation de la Charité, reproduite autant de fois qu'il y a d'arcades. Deux larges anses sont placées sur les épaules du vase de chaque côté d'un goulot étroit décoré de marguerites. A la partie inférieure de la panse est ménagée une ouverture circulaire destinée à recevoir un robinet.

Toute la pièce est émaillée de blanc, de vert, de jaune et de violet.

Hauteur : 0m,640. — Diamètre : 0m,490.

N° 57. — Gourde plate à deux lobes. — Terre émaillée. Travail allemand (XVIe siècle).

La base affecte la forme d'une bourse à deux compartiments dont les arêtes viennent se réunir sur une plate-forme rectangulaire du milieu de laquelle naît le goulot. La décoration consiste en compartiments uniformément teintés de jaune, de brun ou de vert, séparés par des bandes blanches; sur ces fonds se relèvent des rosaces ou des feuillages en relief ainsi que deux figures : l'une de femme, tenant un livre ouvert; l'autre d'homme, jouant de la mandoline. Costumes du XVIe siècle. Des anneaux de suspension sont rapportés sur les flancs de la gourde.

Hauteur : 0m,20.

N° 58. — Grande bouteille grise et bleue. — Travail allemand (1601).

La panse, en forme de disque, repose sur un pied circulaire décoré d'un ornement treillissé estampé en creux. Ses côtés sont munis d'une gorge et de mascarons formant coulants, destinés à recevoir une courroie de suspension. Sur chaque face, on voit, au centre d'une croix de saint André, un grand médaillon circulaire contenant trois écussons d'armoiries réunis sous la même couronne et accompagnés de la date 1601. Entre les branches de la croix de saint André, sont disposés des compartiments décorés de nervures en creux et de rosaces en relief. Bouchon en étain muni d'un pas de vis.

Hauteur : $0^{m},380$.

N° 59. — Cruche en grès bleu et gris. — Travail allemand (1601).

La panse affecte la forme d'un grand disque placé sur un pied circulaire. Sur chacune de ses faces, il est orné d'un médaillon circulaire et d'un médaillon ovale renfermant quatre écussons d'armoiries et une banderole sur laquelle on lit la date 1601. Goulot décoré d'un mascaron d'homme barbu. D'autres mascarons plus petits sont disposés en file sur la tranche de la panse.

Hauteur : $0^{m},370$.

N° 60. — Grande cruche grise et bleue. — Travail allemand (1602).

La panse, godronnée à sa partie supérieure et à sa partie inférieure, est munie à sa partie médiane d'une large frise sur laquelle sont disposés les bustes des électeurs de l'Empire d'Allemagne accompagnés de leurs armoiries. — Sous l'arcade où est représenté l'évêque de Trèves, on lit la date 1602. L'anse est tout unie et le goulot est décoré d'un gros mufle de lion accompagné de mascarons plus petits. Le couvercle d'étain enchâsse un disque de bronze sur lequel est ciselé un ornement en forme de rosace. Une colombe forme la frise du couvercle.

Hauteur : $0^{m},460$.

N° 61. — Cruche en grès brun. — Travail allemand (1602).

La panse est de forme ovoïde et elle est décorée à sa partie supérieure d'ornements imprimés en creux. Sur la frise qui occupe la partie médiane, sous des arcades, sont représentés, à mi-corps, les électeurs de l'Empire d'Allemagne accompagnés de leurs armoiries. Au dessous de la représentation de l'archevêque de Trèves, on lit la date 1602. Un mascaron décore le goulot et un couvercle en étain se rattache à l'anse.

Hauteur : $0^{m},33$.

N° 62. — Très grande cruche. — Travail allemand (1602).

Elle est de grès gris et bleu. Sa panse est ovoïde; décorée vers son culot de canelures imitant des godrons, elle porte vers sa partie médiane, sur sa frise, la représentation plusieurs fois répétée des armoiries des Electeurs de l'Empire, placées sous des arcatures. Des moulures en retraite les unes au dessus des autres, des ornements estampés forment la décoration de l'épaule du vase au dessus duquel se dresse un col cylindrique où, sous des arcades, sont représentés des soldats.

Hauteur : 0m,59.

N° 63. — Grande cruche en grès gris et bleu. — Travail allemand (1602).

La panse, de forme ovoïde, décorée de godrons, d'imbrications et d'ornements estampés en creux, porte à sa partie médiane, une large frise. Sur le devant, dans un médaillon ovale accosté de deux lions en relief, on voit l'archiduc Albert donnant la main à son épouse Isabelle. ISABELLA ALBERTUS ANNO 1602. A la partie postérieure, au dessous de l'anse, un médaillon ovale entouré de feuillages en creux, on voit un écusson parti surmonté de la date 1604 et accompagné de l'inscription : DO·GODEFRIDVS·AGRONSFELT·VICARIVS·CALCARIENSIS·GRATITVDI-NIS·ERGO·FIERI·F (ecit). Le goulot, légèrement évasé, est orné d'un mufle de lion. Un couvercle d'étain se rattache à l'anse recourbée en volute. Sur le couvercle, trois lettres gravées : A·R·G.

Hauteur : 0m,37.

N° 64. — Cruche. — Travail allemand (1614).

Elle est de grès gris et bleu. La panse, aplatie en forme de disque, repose sur un pied mouluré; un col, orné d'une tête d'homme barbu de haut relief, la surmonte. Sur la panse, dans un médaillon circulaire, on voit un écu timbré de... au lièvre de... accompagné de l'inscription IVLIVS HASKAMMER SECRETARIVS ANNO 1614. Tout autour de ce médaillon, des rinceaux estampés en creux et, au revers, dans un médaillon circulaire, des pampres et une rosace.

Couvercle en étain.

Hauteur : 0m,330.

N° 65. — Grande cruche grise et bleue. — Travail allemand (1615).

La panse, de forme cylindrique, s'amincit vers le pied et vers le goulot que décore un masque d'homme à longue barbe dans lequel est engagé un anneau d'étain. Sur

la panse sont trois médaillons ovales alternant avec des feuillages estampés en creux. L'un renferme des armoiries chargées d'une licorne surmontées d'un casque fermé et couronné, accompagné des initiales I M V D et de la date 1615 ; dans les deux autres, deux anges vêtus de longues robes soutiennent des écussons chargés de monogrammes.

Couvercle mobile en étain rattaché à l'anse.

Hauteur : 0^m,440.

N° 66. — Grande cruche grise et bleue. — Travail flamand (1633).

Elle se compose de deux couronnes s'entrecoupant suivant leur diamètre, posées sur un pied bas et circulaire ; la décoration consiste en rosaces estampées en creux, en bouquets de fleurs et médaillons, et en écussons. Autour des écussons, on lit l'inscription suivante : RIICKWIIN·VAN ESSEN·HERRTOT·SWANENBVRCH·ANNO·1633. Sur le goulot, un masque d'homme grimaçant. Couvercle en étain.

Hauteur : 0^m,415.

N° 67. — Cruche. — Travail flamand (1676).

Elle est de grès gris et bleu. La panse, sphérique, est ornée sur ses côtés d'ornements en forme de dents de scie et sur sa face d'un grand médaillon circulaire inscrivant un autre médaillon à huit pans dans lequel est représenté un lion tenant une épée dans la patte dextre et sept flèches dans la patte senestre. Près des flèches, on lit le mot CONCORDIA et au dessous du lion la devise VIS VNITA FORTIOR. Goulot orné d'un mascaron. Couvercle en étain.

Hauteur : 0^m,325.

N° 68. — Cruche. — Travail allemand (1686).

En grès bleu, gris et violet, cette cruche est à panse sphérique aplatie sur ses faces, de façon à former huit pans ornés chacun d'un médaillon ovale renfermant des écussons d'armoiries parti au 1 de... à la cicogne de... accompagnée d'une étoile au canton dextre en chef ; au 2 de... à la bande de... accompagnée en chef d'un lion rampant de... tenant une fleur dans la patte dextre et en pointe d'un trident de.... Cet écusson, au bas duquel on lit la date 1686, est sommé d'un timbre, accompagné des initiales : P·S·M·H. L'épaule du vase et son culot sont décorés de cannelures. Goulot conique très resserré.

Hauteur : 0^m,33.

N° 69. — Cruche. — Travail allemand (XVIIe siècle).

De grès gris et bleu, la panse, de forme ovoïde, est taillée à six pans, chacun des pans formant une véritable niche qui abrite une statuette : la Vierge portant l'Enfant

Jésus. Ces niches sont séparées par des pilastres en forme de spirales et surmontées d'archivoltes décorées de fleurs. De grands rinceaux, très fournis et imprimés en creux, décorent l'intérieur des niches, la base et le goulot de la cruche. L'anse est également rehaussée de motifs d'ornements estampés.

Hauteur : $0^{m},295$.

N° 70. — Petite cruche bleue et grise. — Travail allemand (XVIIe siècle).

La panse sphérique est interrompue dans sa partie médiane par un anneau mouluré, orné de dentelures et de festons ; le col est entouré d'un ornement en forme de torsade. Couvercle en argent repoussé, un cercle d'argent gravé entoure le pied.

Hauteur : $0^{m},210$.

N° 71. — Bouteille à long col. — Travail flamand (XVIIe siècle).

La panse, de forme ovoïde, est décorée de fleurs de lys estampées et d'ornements en forme d'S composant des rosaces au centre desquelles sont figurées des armoiries ; le tout est teinté de bleu ou de violet sur fond gris. Le col, tout droit et très étroit, est divisé dans sa hauteur par des anneaux.

Hauteur : $0^{m},260$.

N° 72. — Petite cruche bleue et grise. — Travail allemand (XVIIe siècle).

La panse, de forme sphérique, est interrompue à sa partie médiane par un anneau mouluré et orné de feuillages. Sur le goulot, on voit des mufles de lion dans des cartouches entourés de feuillages sur lesquels sont perchés des oiseaux. Anse marquée d'un W. Couvercle en étain.

Hauteur : $0^{m},180$.

N° 73. — Grande cannette. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Elle est de grès brun et décorée d'anneaux en relief dans toute sa hauteur. Couvercle en étain. Sur le couvercle, sont gravées les initiales M·S.

Hauteur : $0^{m},39$.

N° 74. — **Grand pot en grès polychrôme.** — Travail allemand (commencement du XVIIe siècle).

Ce vase, à large panse, est taillé à six pans et repose sur une base circulaire. Chacun des pans est décoré d'une ornementation en creux obtenue à l'ébauchoir et imitant un travail de vannerie teinté de bleu et de brun. A mi-hauteur, une frise contourne le vase; on y a représenté, en relief, le Christ et onze apôtres peints et accompagnés de leurs noms tracés en noir sur des banderoles blanches. Les angles, de deux en deux figures, sont ornés de feuillages et de chérubins en relief. Sur le haut de la panse, vers le goulot, que ferme un bouchon en étain muni d'un pas de vis, des rosaces peintes en bleu, jaune, rouge et blanc, entourées de rinceaux bleus et blancs. Sur deux des côtés du vase sont disposés des anneaux destinés à recevoir une courroie de suspension.

Hauteur : $0^m,370$.

N° 75. — **Petit pot en grès brun.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

A panse sphérique et tout unie, à col cylindrique, ce pot est muni d'un couvercle en argent gravé et doré terminé par une petite figure d'enfant formant bouton. Parmi les ornements gravés sur ce couvercle, on distingue un écusson chargé d'un T et d'un lacs d'amour.

Hauteur : 0^m, 13.

N° 76. — **Chope en grès polychrôme.** — Fabrique de Meissen (1656).

De forme cylindrique, basse et écrasée, la panse de cette chope en grès brun est décorée d'une frise sur laquelle est représentée une chasse à l'ours. Tous les personnages, les animaux et le paysage sont dépeints en émail polychrôme. Deux bandes d'ornements en relief et polychrômes garnissent la base et l'orifice du vase dont l'anse très petite, et à laquelle se rattache un couvercle d'étain, est également peinte. Près de l'anse est tracée la date de 1656.

Hauteur : $0^m,125$. — Diamètre : $0^m,185$.

N° 77. — **Chope en grès polychrôme.** — Fabrique de Meissen (1667).

De forme cylindrique, large et écrasée, sur sa panse, entre deux torsades d'ornements, se développe une frise sur laquelle est représentée une chasse à l'ours. Au centre de la frise, dans un médaillon circulaire, est peint un cerf, sur fond bleu. Tout le reste de l'ornementation est exécuté en relief et peint. Sur la base, on lit l'inscrip-

tion suivante tracée en émail blanc : CONRAD PAVL GRIESMAYR WILLDT-MAISTER ZVE (*sic*) HENNEBACH·ANNO 1667. Couvercle et base en étain.

Hauteur : 0m,14.

N° 78. — Chope en grès polychrôme. — Fabrique de Meissen (XVIIe siècle).

De forme très basse et cylindrique, sur sa panse se déroulent, de chaque côté d'un écusson accompagné de la date 1668, deux scènes de chasse au sanglier et au renard. Les personnages et les animaux, en relief, sont peints et émaillés comme les deux bandeaux qui bordent le bas du vase et son orifice. A l'anse émaillée se rattache un couvercle en étain.

Hauteur : 0m,133. — Diamètre : 0m,168.

N° 79. — Chope en grès polychrôme. — Fabrique de Meissen (XVIIe siècle).

Sur la panse de la chope, dans sept médaillons entourés de rinceaux dorés et émaillés, sont représentés à mi-corps l'empereur d'Allemagne et les électeurs de l'Empire accompagnés d'inscriptions et d'armoiries. Ces figures, peintes au naturel, se détachent sur un fond d'émail bleu. Sur le devant, on lit la date : ANNO 1687, et sur la base, les initiales Ḋ·G·M·W. Un rang de feuillage en relief, émaillé de diverses couleurs, garnit l'orifice de la chope. A l'anse, ornée d'un mascaron, se rattache un couvercle en étain au milieu duquel est représentée Venise sous les traits d'une femme assise et tenant une épée, accompagnée de l'inscription : VENETIA MAGNA.

Hauteur : 0m,160. — Diamètre : 0m,155.

N° 80. — Chope en grès polychrôme. — Fabrique de Meissen (XVIIe siècle).

De forme cylindrique, elle porte sur sa panse la représentation en relief du Christ et des douze apôtres, entre deux frises ornées de rinceaux. Toute cette décoration en relief est peinte de diverses couleurs.

Couvercle en étain marqué des initiales M·F·M, 1626.

Hauteur : 0m,155.

N° 81. — Pot en grès polychrôme. — Fabrique de Meissen (XVIIe siècle).

Sur la panse piriforme sont représentées, dans des médaillons ovales à fond bleu séparés par des rosaces polychrômes, sept planètes figurées par les divinités dont

elles portent le nom : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil ou Apollon, Vénus, Mercure, la Lune ou Diane. Sur le col et sur l'anse, des rinceaux peints de diverses couleurs.

Couvercle en étain sur lequel est représentée, dans un médaillon circulaire, la Fuite en Egypte.

Hauteur : $0^{m},22$.

N° 82. — Pot à large panse en grès émaillé. — Fabrique de Meissen (XVII[e] siècle).

La panse est recouverte d'un réseau estampé en creux imitant un ouvrage de vannerie ; cette décoration est interrompue par des bandes verticales et horizontales composées de rosaces bleu clair et blanc traitées à la façon des émaux cloisonnés ; des bandes dorées alternent avec des bandes émaillées. L'anse, à laquelle se rattache un couvercle en étain orné de fleurs et surmonté d'un chérubin, est également décorée d'émaux bleus et blancs incrustés. Grès gris tirant sur le brun.

Hauteur : $0^{m},190$.

N° 83. — Pot à large panse en grès gris peint et doré. — Fabrique de Meissen (XVII[e] siècle).

Toute la surface du vase est recouverte d'une décoration estampée en creux imitant un travail de vannerie. Cette surface est divisée par des bandes dorées se coupant à angle droit et ornées à leur intersection de rosaces peintes en bleu, blanc, rouge et noir. Des rosaces polychrômes décorent également la base et l'orifice que ferme un couvercle en étain décoré de feuillages. Sous le pied, une marque estampée en creux.

Hauteur : $0^{m},22$.

N° 84. — Pot à large panse en grès émaillé. — Fabrique de Meissen (XVII[e] siècle).

La panse est recouverte d'un dessin estampé en creux imitant un ouvrage de vannerie divisé par des bandes se coupant à angle droit et ornées à leur intersection de rosaces peintes en bleu, en rouge et en blanc. D'autres demi-rosaces, séparées par des têtes de chérubin, garnissent la base et l'orifice du pot dont l'anse est également ornée d'émaux. Couvercle en étain marqué des initiales F. H. H.

Hauteur : $0^{m},210$.

N°. 85. — Chope en grès brun émaillé. — Fabrique de Meissen (XVIIe siècle).

La panse est décorée sur son pourtour d'une frise en relief représentant une chasse à l'ours. Ce sujet est peint de même que les feuillages et le mascaron qui décorent la base, l'orifice et l'anse du vase. Couvercle en étain marqué des initiales M. F.

Hauteur : $0^m,145$.

N° 86. — Grande bouteille en grès blanc. — Allemagne (XVIe siècle).

En forme de poire, à long goulot, elle est décorée sur sa face antérieure de deux lions héraldiques soutenant un écusson d'armoiries.

Hauteur : $0^m,46$.

SUPPLÉMENT

BOIS SCULPTÉS

N° 133. — Cadre de glace. — Travail vénitien (XVIe siècle).

De forme rectangulaire, orné de plusieurs rangs concentriques d'oves et de perles, il est accosté de deux termes à têtes de satyres, drapés, tenant en main des flûtes, soutenant un entablement mouluré. Au dessus de cet entablement, deux figures d'hommes nus, couchés et soutenant des écussons, en avant d'une coquille. La base du cadre est ornée d'une figure de monstre marin et de trophées. Toutes les sculptures s'enlèvent sur un fond doré. Bois de noyer.

Hauteur : 0m,860. — Largeur : 0m,520.

N° 134. — Cadre de glace. — Travail italien (XVIe siècle).

De bois peint en bleu et en or, ce cadre se compose d'une large gorge ornée d'arabesques peintes, accostée de deux termes de femme supportant un fronton interrompu, décoré d'un cartouche et d'une tête de chérubin. Une autre tête de chérubin orne la base du cadre.

Hauteur : 0m,930. — Largeur : 0m,620.

SUPPLÉMENT

FAÏENCES ITALIENNES

N° 8 bis. — **Assiette plate.** — Caffagiolo.

Sur l'ombilic est représenté, au milieu d'un paysage, un amour debout et nu portant un bouclier au bras gauche. Sur le bord, sur un fond bleu lapis, deux amours portant des cornes d'abondance et des trophées, entre eux des trophées d'armes et d'instruments de musique. Dessin en bleu modelé de bleu; tons vert clair, jaune, bistre. Revers émaillé de blanc entouré d'une guirlande de feuillages dessinée en bleu lapis.

Diamètre : 0^{m},235.

N° 9 bis. — **Assiette à larges bords.** — Caffagiolo.

Au fond, sur un champ jaune foncé, un amour à cheval sur un dauphin nageant sur les flots. Sur le bord, des chimères, des amours, des trophées, un cartouche sur lequel on lit l'inscription incorrecte : *te deo laudamus te deo co(n)fitemini*. Dessin en bleu modelé de bleu et de jaune, lavé de jaune foncé, sur fond vert clair. Entre le bord et le médaillon central, des rinceaux en *bianco sopra bianco*. Revers émaillé de blanc, orné de cercles concentriques bleu lapis.

Diamètre : 0^{m},230.

N° 160 bis. — **Grand plat.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1524).

Au centre, un écusson d'armoiries d'or à la pointe d'azur, au chef d'or chargé d'un aigle de sable. Bord décoré de trophées d'armes. Dessin en bleu rechampi

de bleu lavé de vert, de jaune et de rouge à reflets métalliques très intenses. Au revers, l'inscription suivante tracée en jaune à reflets métalliques : *1524 M° G°*. Sur le bord, des rinceaux.

Diamètre : 0m,39.

N° 169 bis. — **Coupe à pied bas.** — Gubbio. Giorgio Andreoli (1536).

Au centre, Orphée ou Arion debout, jouant du violon; sa tête est couronnée de feuillages. Fond de paysage montagneux. Dessin en bleu modelé de bistre. Lavages de rouge et de jaune métallique à reflets très intenses. Sous le pied, la signature : *1536 M° G°* et des rinceaux en jaune chamois à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,21.

N° 190 bis. — **Grand plat.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au centre, sur un char, dont la caisse est ornée de grotesques, sur un siège, dont les montants sont formés par des figures de sphinx, est assise une femme tenant d'une main une haste, de l'autre une palme. Une femme drapée à l'antique suit le char ; une autre le précède, tenant d'une main un rameau, de l'autre une banderole sur laquelle on lit : VENTVRA·DIO. Sur le bord, des godrons. Dessin en bleu lavé de rouge et de jaune à reflets métalliques.

Diamètre : 0m,410.

N° 191 bis. — **Grand plat.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au fond, sur un champ bleu lapis, deux cornes d'abondance encadrant un écusson de... chargé d'un dextrochère de... portant une hache de... Deux dragons et un cartouche sur lequel sont tracées les initiales S P Q R (*senatus populusque romanus*) accompagnent l'écusson. Lavage de jaune chamois à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune verdâtre.

Diamètre : 0m,410.

N° 192 bis. — **Grand plat.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Entre deux cornes d'abondance accompagnées de rinceaux, les armoiries de la famille Orsini. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune à reflets métalliques. Quelques traces de rouge. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0m,41.

N° 193 bis. — **Grand plat.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au centre, un buste de femme de profil à gauche, le front ceint d'une couronne accompagnée d'ailettes; dans le champ, une banderole sur laquelle est tracée l'inscription : HOMO·PROPRO·NITET·NEV^{S} N^{I}S P^{S}O TN^{I}. Bord orné d'un motif formant résille. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune à reflets métalliques. Revers vernissé en vert.

Diamètre : 0^{m},41.

N° 194 bis. — **Grand plat.** — Deruta (commencement du XVIe siècle).

Au centre, au milieu d'un paysage, un chasseur debout et nu portant un carquois en bandoulière et s'appuyant de la main gauche sur un arc. Bord décoré d'imbrications et de feuillages alternant. Dessin en bleu rechampi de bleu, lavé de jaune chamois à reflets métalliques. Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0^{m},41.

N° 199 bis. — **Vase à deux anses.** — Deruta (XVIe siècle).

La panse est piriforme; le pied bas et circulaire. Le décor consiste en zônes de feuillages et sur le col en deux médaillons ovales renfermant des bustes de femme, de profil. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Hauteur : 0^{m},30.

N° 200 bis. — **Vase à deux anses.** — Deruta (XVIe siècle).

La panse piriforme repose sur un pied circulaire orné de feuillages. Sur chaque côté du col, un buste de femme de profil. Sur la panse, deux zônes de feuillages. Dessin en bleu lavé de jaune à reflets métalliques.

Hauteur : 0^{m},290.

FIN DU TOME PREMIER

TABLE DES MATIÈRES

PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS, MACON

*A55
S761
v.1



